



FONDO PIZZOFALCONE



NAZIONALE

B. Prov.

III

BIBLIOTECA

VITT. EM. III

283

NAPOLI

BIBLIOTECA PROVINCIALE

Armadio



Palchetto

Num. d'ordine

27992



123
24

B. 7. 100

III

263

ŒUVRES
COMPLÈTES
D'ÉTIENNE JOUY.

TOME XXVII.

ON SOUSCRIT A PARIS

CHEZ JULES DIDOT AINÉ, RUE DU PORT-DE-LODI, N° 6;

BOSSANGE PÈRE, RUE DE RICHELIEU, N° 60;

PILLET AINÉ, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, RUE CHRISTINE, N° 5;

AIMÉ-ANDRÉ, QUAI DES AUGUSTINS, N° 59;

ET CHEZ L'AUTEUR, RUE DES TROIS-FRÈRES, N° 11.

611830

OEUVRES
COMPLÈTES
D'ÉTIENNE JOUY,

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE;

AVEC DES ÉCLAIRCISSEMENTS ET DES NOTES.

Table générale des Matières.

TOME XXVII.



PARIS
IMPRIMERIE DE JULES DIDOT AÎNÉ,
RUE DU PONT-DE-LODI, n° 6.

1828.



AVIS.

Les index et les tables des matières sont une des inventions les plus utiles de la littérature moderne; au moyen âge les savants de l'Allemagne passèrent la meilleure partie de leur temps à compiler des index: ce travail presque mécanique absorba plus d'une année de la vie des Juste-Lipse et des Gronovius.

Depuis que le bel-esprit a succédé à la science, et la littérature des Romains à l'érudition, les tables des matières ont été livrées à la bonne volonté du prote et aux soins de l'imprimeur; je crois cependant que dans l'intérêt bien entendu des libraires, et du moins pour la commodité des lecteurs, il serait bon que l'auteur fit ou du moins dirigeât la table des matières du livre qu'il publie: l'un des plus beaux génies de la France, Montesquieu, n'a pas dédaigné de se charger lui-même de ce travail pour l'*Esprit des Loix*, et il en est résulté un nouveau chef-d'œuvre. Peu de personnes, je dirai même peu de littérateurs, parmi ceux

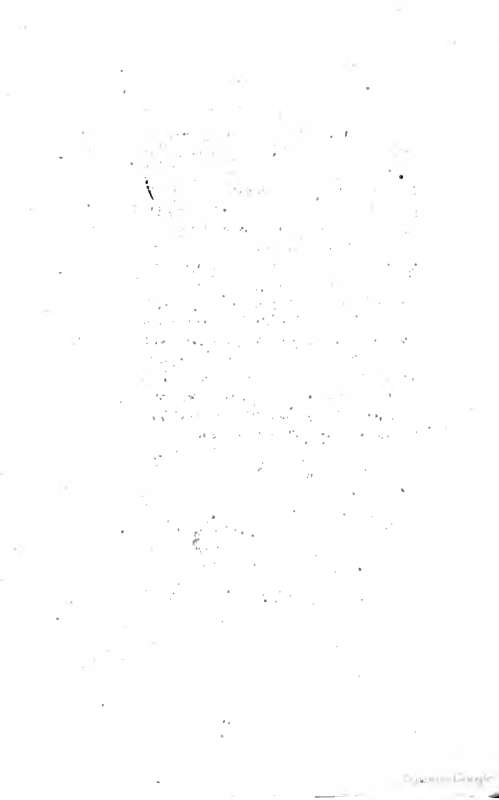
à qui cet ouvrage est le plus familier, ont eu la pensée d'en parcourir et encore moins d'en étudier l'index; c'est donc un service à leur rendre que de les prévenir que la table des matières de l'*Esprit des Loix*, rédigée par Montesquieu lui-même, en est un véritable appendice; qu'il y énonce clairement les hautes vérités renfermées dans son livre et qu'il s'était vu forcé de présenter avec ménagement dans le texte de ses chapitres: qui n'a point lu attentivement l'index de l'*Esprit des Loix* n'a pas une idée complète de cet immortel ouvrage.

Une bonne table des matières est sur-tout nécessaire aux recueils polygraphes, où il est difficile de trouver dans le grand nombre des matières traitées par l'auteur l'objet spécial que l'on y cherche. Si Voltaire, Rousseau, Montaigne, Diderot, d'Alembert, ont écrit, comme Pic de La Mirandole le disait d'Aristote, *de omnibus rebus et quibusdam aliis*, on conçoit de quelle immense utilité serait pour nous un excellent index de leurs œuvres.

L'époque si féconde en grands évènements pendant laquelle j'ai écrit, la prodigieuse diversité des objets qui ont tour-à-tour fixé

mon attention dans le premier quart du siècle qui s'écoule, ont dû remplir les vingt-six volumes dont se composent mes œuvres complètes de tant de noms propres, d'observations, de réflexions et de pensées diverses, qu'une table des matières en est devenue le complément indispensable, et m'a forcé d'accorder à ce compendium plus d'espace qu'on ne le fait ordinairement.

Mon édition était terminée, lorsque deux de mes souscripteurs m'ont fait observer que j'avais omis d'y comprendre trois de mes discours sur les mœurs et sur les arts, insérés dans les premières éditions du *Franç Parleur*; j'ai vérifié cette omission et je m'empresse de la réparer, en plaçant ces différents morceaux à la tête de ce volume supplémentaire.



SUPPLÉMENT.

12 JUIN 1813.



LE DÉPART DE LA CHAÎNE.

*Mobilis et variis est ferre natura malorum ;
Cum scelus admittunt, superest constantia : quid fas
Atque nefas, tandem incipiunt sentire, peractis
Criminibus ; tamen ad mores naturam recurrit
Damnatos, fixa et mutari nescit.*

JUVENAL., SAT. 13.

L'incertitude et l'hésitation sont les traits principaux du caractère des méchants ; ils n'ont de fermeté qu'au moment de commettre un crime : est-il consommé, la conscience se fait entendre ; mais bientôt l'habitude, qu'il n'est plus en leur pouvoir de surmonter, les rend à leurs inclinations perverses.

Il n'est peut-être pas de ville au monde, sans en excepter Pékin et Lahor, où les différentes classes de la population vivent dans un plus grand isolement qu'à Paris ; et c'est principalement de cette différence de mœurs et d'habitudes, qui fait en quelque sorte de chaque quartier une nation à part, que se compose le caractère général des Parisiens et la physionomie particulière de cette grande cité. Le meilleur ou plutôt le seul moyen de parvenir

à la bien connaître est donc d'en examiner, comme je le fais, chaque partie isolément; d'opposer sans cesse les mœurs de la Chaussée-d'Antin à celles de la Courtille, les habitudes du Marais à celles du faubourg Saint-Germain; de visiter alternativement le palais du grand seigneur, l'hôtel du financier, la maison du bourgeois et la mesure du pauvre; d'apprendre aux uns ce qui se dit, ce qui se fait chez les autres; d'épier et de signaler les vices, les travers, les ridicules, les vertus même qui les distinguent; d'établir entre eux, dans mes discours, un point central de communication. Demandez à telle grande dame ce que c'est qu'une guinguette; à un habitué du café Tortoni où est situé l'Hôtel-Dieu; à un fort de la Halle le chemin pour aller au Conservatoire de Musique; à un *tailleur de trente-un* ce qu'il y a de curieux à voir aux Invalides; à un bourgeois de la rue Chapon quels sont les jours d'Opéra; à un courtier d'épicerie, où l'Institut tient ses séances; aucun d'eux, je le parie, ne vous répondra d'une manière satisfaisante; vous leur parlez d'objets qui n'entrent point dans leur sphère d'activité, et sur lesquels on n'a jamais appelé leur attention.

Un homme d'une naissance illustre et d'un esprit distingué, qui a fait vingt fois dans sa vie le voyage de Fontainebleau, me demandait sérieusement l'autre jour à qui appartient ce grand château qu'on voit

à droite, sur la hauteur, en sortant de Paris par la barrière des Gobelins, et auquel on arrive par une longue et belle avenue couverte. Je lui répondis que ce château avait appartenu, il y a quelque cinq ou six cents ans, à un évêque anglais, qui l'avait fait bâtir; qu'il avait ensuite fait partie du domaine d'un prince de la famille royale, lequel en avait fait don au chapitre de Notre-Dame; que Louis XIII l'avait pris et transformé en hospice pour les militaires infirmes; que, depuis l'établissement du magnifique hôtel des Invalides, sous le règne suivant, le château en question était devenu, sous le nom de son premier possesseur, Winchester (et par corruption *Vincester*, *Bicestre*, et finalement *Bicêtre*), une maison de force à laquelle l'opinion attache une telle idée de honte et de flétrissure, qu'on peut avoir passé vingt ans de sa vie dans le grand monde sans l'avoir entendue nommer. Quelques détails dans lesquels j'entrai sur cette prison et ses nombreux habitants donnèrent à la personne à laquelle je parlais le désir de m'accompagner dans une visite que je me proposais d'y faire à l'époque du départ de la chaîne, qui devait avoir lieu le 30^r du mois dernier. Ce triste et pénible spectacle, auquel on donne en d'autres pays une publicité qui n'est peut-être pas sans influence sur la morale publique, m'offrait une abondante récolte d'observations dont le résultat le plus affligeant est de montrer ce qui

reste de l'homme en qui toute idée d'honneur est détruite.

Munis d'une lettre de recommandation pour le concierge, nous montâmes en voiture à sept heures du matin avec M. de N^{tt}, en indiquant au cocher, par forme de périphrase, le village de Gentilly pour terme de notre voyage. Les immenses bâtiments malheureusement confondus sous la même dénomination de *Bicêtre* ne sont pas uniquement consacrés aux malfaiteurs; une partie sert d'hospice à des insensés, et une autre de refuge à des vieillards indigents, distingués par le nom de *bons pauvres*. Peut-être serait-il à souhaiter que la même enceinte ne renfermât pas le crime et le malheur: la société a tant d'intérêt à ne les pas confondre! Le moment où la prison pouvait nous être ouverte n'était pas arrivé; nous nous arrêtâmes dans la première enclos, où trois ou quatre cents de ces vieillards se promenaient paisiblement au soleil. C'est un hasard bien extraordinaire que celui qui me fit rencontrer là M. Larue, mon maître de danse, ancien danseur-figurant de l'Opéra, que je me rappelais avoir vu il y a cinquante ans, pour la dernière fois, dans le ballet des *Éléments*, où il représentait un *zéphyr*; et que je retrouvais parmi les *bons pauvres*, courbé sur un bâton dont il étayait ses pas chancelants. Quelques mots amenèrent notre reconnaissance, qui n'en fut que plus comique pour n'avoir été ni

prévue ni préparée. Ce vieux zéphyr me raconta son histoire en peu de mots : c'est celle de beaucoup d'honnêtes libertins. La passion des femmes l'avait conduit à celle du jeu ; obligé par de bonnes raisons de renoncer à l'une et à l'autre, il avait cherché dans le vin une distraction dont il s'était fait une malheureuse habitude : lorsque l'âge ne lui permit plus de figurer au milieu des *Nymphes*, parmi les *Jeux*, les *Ris*, et les *Plaisirs*, on lui donna pour retraite un petit emploi d'inspecteur de contre-marches ; mais pour le remplir il fallait sortir du cabaret, et souvent il en avait encore le courage qu'il n'en avait plus la force : enfin il perdit sa place, et ne se plaindrait pas de celle qu'il a trouvée dans cet asile, s'il avait un crédit mieux établi chez le cantinier. C'était m'indiquer le dernier service qu'il attendait de moi ; je m'empressai de le lui rendre.

Tous les genres de défauts et de malheurs sont réunis dans cette première enceinte, qu'on peut regarder comme le vestibule de celle où nous allions entrer, dans laquelle sont entassés tous les genres de crimes et de misères. Nous nous présentâmes à la porte fatale ; elle nous fut ouverte. M. P****, concierge de ce terrible château, est un fort bel homme, dont la physionomie mobile prend alternativement le caractère de la franchise, de la fermeté et de la rudesse. Il m'a paru posséder à un très haut degré

toutes les qualités de sa place. Un bonnet de police de drap vert, décoré d'une broderie en argent, et placé avec intention sur l'oreille gauche, lui donne l'air imposant qui convient à son dur ministère : élevé dès l'enfance pour les fonctions qu'il remplit, il a contracté des manières qui tiennent à-la-fois du géolier et de l'administrateur. L'accueil plein de cordialité qu'il nous fit semblait naître du plaisir qu'il éprouve à voir de temps en temps la figure d'un honnête homme. Deux guichetiers ouvrirent et refermèrent sur nous deux portes énormes, et nous entrâmes au greffe, où M. P***** nous pria d'attendre le moment où l'opération de river les fers allait commencer. « *Messieurs*, (nous dit-il avec un air de satisfaction), *vous êtes venus au bon moment : nous n'en expédions aujourd'hui que soixante-dix-huit, mais ils sont tous, EXCELLENTS.* » Je compris qu'*excellents* était là pour *exécrables*. Il y a dans tous les états un langage de convention qu'il faut d'abord entendre. Nous employâmes le temps que nous passâmes au greffe à faire l'achat de quelques petits ouvrages en paille exécutés par les détenus avec une rare perfection, et à examiner de nombreux registres rangés par ordre alphabétique, et sur lesquels étaient inscrits les écrous de tous les prisonniers depuis l'année 1778. La vue de ces tables de forfaits, de ces listes de tant de criminels,

la honte et le rebut de la société, fit naître à mon compagnon de voyage l'idée d'un rapprochement ou plutôt d'un contraste bien philosophique entre ces hideuses annales et les brillantes archives de Gbérin, où se trouvaient déposés, dans des registres semblables pour la forme, et pour la distribution, tous les hauts faits de la noblesse et toute l'illustration de la nation française.

Un détachement de soldats qui traversa le greffe nous avertit que le *ferrement* allait commencer. Le concierge vint nous prévenir, et, après avoir passé les guichets des *cabanons*, nous entrâmes dans une vaste cour intérieure, où se trouvaient déjà réunis les officiers publics chargés par état de présider à cette triste exécution.

Je ne pus me défendre d'un mouvement de terreur en pénétrant dans cette cour, fermée de tous côtés par de hautes murailles percées de fenêtres grillées, où se pressait une foule de malheureux avides d'un spectacle qu'eux-mêmes, dans quelques jours peut-être, devaient offrir à d'autres. De lourdes chaînes, des piles de colliers de fer, des boulons, des *marteaux*, des *enclumes*, étaient disposés par tas au milieu de la cour : quatre ou cinq guichetiers, et autant d'argousins, les bras nus, attendaient les malheureux désignés pour la chaîne, et les regards curieux des assistants se tournaient vers la porte

des cabanons par où ils devaient entrer. Le concierge, une liste à la main, donna l'ordre; et les forçats, sortant de leurs cachots, défilèrent devant lui et vinrent se placer, par rang de taille, sur deux lignes tracées par les chaînes qui les attendaient. Je ne sais si l'état d'abjection où ces misérables se trouvaient réduits, si les livrées de la misère dont la plupart étaient à demi vêtus, si la prévention dont il est si difficile de se défendre en pareil cas, n'ajoutaient pas beaucoup à l'impression que nous fit éprouver leur présence; mais pendant quelques moments nos regards eurent de la peine à se familiariser avec des figures qui semblaient faites, à deux ou trois exceptions près, pour rassurer la conscience des juges les plus timorés. Ovide a eu raison de dire :

Heu! quam difficile est crimen non prodere vultu!

Une autre observation générale dont je fus subitement frappé, c'est que tous ces criminels, un seul excepté, étaient dans la fleur de l'âge, et que plusieurs sortaient à peine de l'adolescence. Je m'abstiens des réflexions amères dont cette remarque pourrait être la source. Celui de ces malheureux qui fixa le premier notre attention était un nommé *Jard*, dont le physique et le moral, également odieux, paraissaient être en harmonie parfaite: ce

misérable, dont chaque geste, chaque expression de la figure, chaque mouvement du corps, trahissait le plus profond avilissement, avait paru dès son plus jeune âge sur les bancs des tribunaux; et se targuait hautement, aux yeux de ses compagnons, de l'ancienneté de son infamie.

Pendant qu'un des officiers chargés de conduire la chaîne me donnait quelques détails sur ce personnage, un autre me faisait remarquer, au milieu de la ligne, un assez bel homme, d'une trentaine d'années, dont le regard, ariné d'impudence, annonçait une âme plus criminelle encore que dégradée. « Cet homme, me dit-il, est le fameux *Victor Desbois*, le plus célèbre des voleurs du premier ordre. Il appartient à une famille d'honnêtes marchands de Bordeaux. Arrivé à Paris, à l'âge de dix-huit ans, pour y prendre un état, il a d'abord été la dupe de quelques escrocs, dont il est ensuite devenu l'ami, c'est-à-dire le complice, et bientôt le modèle. Un premier vol l'a mis sous la main de la justice; perda de réputation par une peine infamante; il a trouvé le moyen, en revenant à Paris, d'usurper pendant quelque temps une sorte de considération, à l'aide d'un faux nom et des ordres militaires dont il avait eu l'audace de se montrer décoré. Réconduit aux bagnes, dont il est parvenu quatre fois à s'échapper, un nouveau crime l'y ramène

enfin pour le reste de ses jours. Ce même homme, que vous voyez en ce moment réduit au dernier degré d'abjection, habitait, il y a quelques mois, un brillant hôtel, et plus d'une femme galante se disputait l'honneur de sa conquête.

« Son voisin de droite est un malheureux domestique, qu'une seule faute, après vingt ans d'une conduite irréprochable, a plongé dans cet abyme d'ignominie : son maître, qui l'a dénoncé pour vol dans un moment de colère, a vainement essayé depuis de faire fléchir en sa faveur l'inflexible sévérité des lois.

« Plus loin, vous voyez un homme dont la figure porte du moins l'empreinte de la douleur et du remords. Impatient de faire fortune dans le commerce, il avait entrepris des spéculations au-dessus de ses forces, et se voyait au moment de faire faillite : croyant prévenir ce malheur, il a eu la fatale imprudence d'altérer des lettres de change, dans la seule intention d'en retarder le paiement ; et, pour échapper au déshonneur, il s'est voué pour jamais à l'infamie.

« Celui qui vient après est ce jeune *Delzave*, que son adresse et son audace inconcevables ont mis en si grand renom dans sa bande. Ce malheureux, que la nature a si heureusement doté à quelques égards, et qui ne pouvait manquer de s'enrichir dans une profession honorable, va finir une vie si indigne-

ment commencée dans la misère et l'opprobre. »
Celui-ci, continua mon guide en me montrant un autre jeune homme que le désordre de son vêtement et l'expression cruelle de son regard distinguaient de tous les autres, est peut-être le plus grand scélérat qui soit jamais entré dans les cachots de Bicêtre : trois fois le glaive de la loi s'est levé pour en faire justice, et toujours quelque circonstance atténuante a sauvé sa vie. C'est une véritable bête féroce ; il se nourrirait volontiers de chair humaine : il n'est pas un prisonnier avec lequel il ait eu dispute qui ne porte l'empreinte de ses dents. Le dernier crime qui le reconduit aux galères est d'avoir dévoré le sein de sa maîtresse. »

J'allais demander quel était, à l'extrémité de la file, un très jeune homme d'une figure assez douce, des yeux duquel je voyais s'échapper de grosses larmes, et dont tous les muscles étaient agités de mouvements convulsifs¹... ; mais l'opération de river les fers était commencée, et celui à qui s'adressaient mes questions m'avait quitté pour exercer sa surveillance. Les forçats, assis par terre, dans l'ordre où ils avaient été disposés, présentaient successivement leur tête à un carcan de fer que l'on rivait

¹ Cet infortuné était le jeune R..., condamné comme complice dans la conspiration Mallet ; il n'avait point été flétri et fut amnistié lors de la première restauration ; j'ai le bonheur de croire que je n'ai point été étranger à cet acte de clémence royal.

à froid par derrière, et qui faisait partie de la chaîne générale où ces misérables devaient rester attachés jusqu'au jour de leur arrivée à Brest. Spectacle terrible, dont on ne peut supporter la vue sans frémir, et dont la publicité, je persiste à le croire, imprimerait au crime naissant cette terreur salutaire qui suffit quelquefois pour en arrêter les progrès !

17 NOVEMBRE 1812.

LE SALON DE M. DCCC. XII.

PREMIERE PROMENADE.

*Cuncti adint; merdigne et pestent prami poldur.**Vino, Ed. lib. V.**Qu'ils se précèdent tous et reçoivent le poix qu'ils ont mérité.*

C'était, comme chacun sait, un drôle de corps que le marquis de Villette. Voltaire le citait comme un des hommes les plus spirituels de France, et Saint-Georges comme une des plus fortes lames. Pour soutenir cette réputation, le marquis écrivait peu et ne se battait pas; madame de B^{***} prétendait que *c'était par méchanceté*. Quoi qu'il en soit, il avait une sorte de facilité à tourner quelques vers médiocres, et je me souviens qu'en 1777 on parlait avec éloges, dans le grand monde, de sa *Critique du Salon*. En voici le début :

Il est au Louvre un galetas

Où, dans un calme solitaire,

Les chauve-souris et les rats
 Tiennent leur cour plénière :
 C'est là qu'Apollon, *sur leurs pas*,
 Des beaux-arts ouvrant la barrière,
 Tous les deux ans tient ses états,
 Et vient placer son *sanctuaire*.

Il serait difficile de reconnaître à cette description ce palais brillant, ces portiques, ces galeries superbes que, de nos jours, la munificence du gouvernement s'est empressée d'ouvrir au génie des arts; mais peut-être quelques uns des traits suivants trouveraient-ils encore leur application :

.....
 Des inutiles du haut rang,
 Des importants de bas mérite,
 Plus d'un Midas en marbre blanc,
 Plus d'un grand homme en terre cuite,
 Jeunes faquins bien vernissés,
 Voilà les héros entassés
 Sous l'*hungar*¹ de la renommée;
 Et, malgré l'ordre et le bon sens,
 Tout s'y trouve placé de sorte
 Qu'on voit l'abbé Terray dedans
 Et que Sully reste à la porte.

Une critique écrite tout entière sur ce ton ne pouvait être ni bien juste ni bien raisonnable; mais elle convenait à l'espèce de carieux qui visitaient

¹ Il fallait dire *le hongar*.

alors le *Salon*. Les expositions dont nous voyons tout Paris occupé, qui assiège actuellement la foule des amateurs de toutes les classes, étaient jadis une affaire de mode, un moyen de distraction pour le grand monde et pour quelques oisifs qui allaient voir les tableaux après avoir été faire un tour aux Tuileries.

La grande salle, éclairée aujourd'hui par le haut, et qui l'était alors par des croisées latérales, suffisait aux anciennes expositions, dont la première eut lieu en 1673, et fut composée de cent cinq morceaux de peinture. Mansard, en 1699, obtint du roi que ces concours interrompus fussent repris avec plus de solennité; mais ce ne fut qu'en 1740 que M. Orry, directeur-général des bâtimens, en établit le retour périodique et en régla les conditions.

Le matin, jusqu'à dix heures, les salles sont ouvertes aux artistes et à quelques amateurs privilégiés; depuis dix heures jusqu'à quatre de l'après-midi tout le monde est admis indistinctement: un jour de la semaine est réservé à la plus brillante compagnie de la capitale; elle s'y rassemble le vendredi, depuis midi jusqu'à la chute du jour, pour y goûter le plaisir d'une promenade telle qu'on en chercherait vainement une semblable dans aucun autre pays du monde.

Il en est des expositions comme des premières

représentations théâtrales; ce sont des jours de fête pour la critique: trop resserrée dans les bornes de la littérature, elle n'a pas dû perdre une si belle occasion d'étendre son domaine, et, quelques réclamations que les artistes aient pu faire, *le Salon* s'est vu forcé, sinon de reconnaître, du moins de subir ses lois. Il n'est pas inutile de remarquer que de quelques milliers de diatribes, de pamphlets, de satires en vers et en prose dont les expositions ont été l'objet depuis leur établissement, il ne reste aujourd'hui que les petits vers du marquis de Villette (qui auraient pu, sans inconvénient, disparaître avec les autres), et les *Observations sur le Salon de peinture de 1766, par Diderot*, très dignes de l'exception qu'on a faite en leur faveur. Ce petit ouvrage, où l'on retrouve toute l'imagination, toute l'originalité piquante de son auteur, est sur-tout remarquable par la délicatesse du goût et la finesse des aperçus. Ce ne sont point les scolies pédantesques d'un professeur qui disserte sur la grace et sur la beauté en termes techniques et d'après les seules règles de l'art, mais les observations d'un amateur éclairé qui voit bien ce qu'il regarde, qui ouvre son ame aux effets, s'en laisse pénétrer, et en rend compte à son ami, sans s'embarrasser des traités de peinture, des routines d'atelier et des préjugés d'académie.

L'éclat et la pompe dont les expositions sont

maintenant environnées, la magnificence du local, la richesse et la splendeur de notre école, aujourd'hui la première du monde, le goût des beaux-arts, universellement répandu, tout contribue à faire de l'ouverture du Salon un événement dans la capitale. Ce n'est pas seulement un plaisir de mode, c'est un goût prononcé pour la peinture qui doit servir à caractériser l'époque où nous vivons; comme l'amour des lettres a signalé le milieu du dernier siècle. Les monuments nouveaux dont chaque jour enrichit la capitale, les chefs-d'œuvre de Rome et de la Grèce dont nous sommes pour ainsi dire entourés, ont répandu jusque dans les dernières classes du peuple le goût du beau, l'amour et le sentiment des arts: de cette habitude de voir et de comparer est résultée une masse de connaissances acquises sans étude, dont l'effet, assez peu sensible dans chacun en particulier, se manifeste d'une manière incontestable dans les grandes réunions publiques. On a souvent comparé les Français aux Athéniens; les premiers ont maintenant avec ceux-ci ce trait de ressemblance de plus, de se passionner pour les productions des arts. Il ne manque à ce goût que d'être un peu moins stérile. On assiège les portes du Salon, on donne de plus grands éloges aux belles productions de notre école moderne, on accueille les artistes avec distinction; mais il est bien peu d'amateurs, je dis parmi les plus

riches, qui poussent l'enthousiasme jusqu'à acheter le tableau ou la statue qu'ils admirent. Le gouvernement répare, il est vrai, les torts des particuliers, et protège d'une manière plus libérale ces arts qui doivent briller en France d'un éclat inconnu, s'il est vrai qu'ils soient, comme on l'a dit, le *luxe des grands règnes*. Cet empressement général, qui conduit tant de monde au Salon, ne pouvait manquer de m'y attirer souvent moi-même. J'y vais presque tous les jours braquer alternativement mes besicles sur les tableaux et sur les spectateurs. J'écoute au Salon plus encore que je ne regarde, et, à l'exemple de l'auteur des *Observations*, « je suis là pour recueillir la sentence du vieillard, la pensée de l'enfant, le jugement de l'homme de lettres, le mot de l'homme du monde, et les propos du peuple. »

Dimanche dernier, dès neuf heures du matin, les vastes avenues du Louvre étaient obstruées par une foule immense; c'était déjà un spectacle que de la voir se presser sous ces élégants portiques que supportent de nombreuses colonnes en brèche violette, et sur ce magnifique escalier auquel il ne manque plus qu'un vestibule. Cette grande salle, que Villette appelait un *galetas*, est digne maintenant de sa destination et du palais dont elle fait partie. Dans ces jours de solennité, les grands maîtres de l'école italienne cèdent momentanément la place à leurs élèves, et quelquefois même à leurs rivaux. Si quelques

uns voient à regret remplacer leurs chefs-d'œuvre par d'informes productions, les autres n'ont point à rougir de leurs successeurs; et, sans trop de partialité pour des talents contemporains et compatriotes, il est permis de croire, que dans trois ou quatre cents ans les David, les Gérard, les Girodet, les Gros, et les Guérin, figureront encore dans ces mêmes galeries, à côté des Raphaël, des Carrache, des Titien, et des Paul Véronèse.

Là, plus qu'ailleurs, j'étais curieux d'observer les premiers effets. Je vis que la multitude se portait d'abord autour des plus grandes compositions: je vis que les artistes (faciles à reconnaître à leur agitation, à l'inquiétude de leurs regards) parcouraient toutes les salles pour y découvrir leurs propres ouvrages. Je lisais sur la figure de chacun d'eux le sentiment dont il était agité. Que d'humeur exprimait la contenance de celui-ci, en voyant son *paysage* d'un effet si calme, si doux, éteint, pour ainsi dire, par deux compositions à grands fracas, au milieu desquelles il se trouvait placé! Et cet autre, quelle contraction risible j'observé dans les muscles de sa face au moment où il découvre son *Tableau de famille* au-dessous du plafond, dans l'angle de la galerie le plus mal éclairé!

Une espèce d'originaux, beaucoup plus plaisante à observer, est celle de ces honnêtes bourgeois dont la physionomie, un peu commune, mais pleine de

bouhonomie, laisse néanmoins percer un petit mouvement d'orgueil, bien pardonnable, lorsqu'ils sortent qu'ils occupent un numéro dans le livret et une place dans la galerie d'Apollon. Aussi longtemps que durera l'exposition, entre une heure et deux, vous les trouverez debout, en face de leurs portraits, se soutiant à eux-mêmes, et placés de manière à servir de point de comparaison entre la copie et l'original.

J'ai souvent remarqué (sans pouvoir m'en expliquer la cause d'une manière satisfaisante) cette rectitude de jugement, ce goût d'instinct, qui paraît être, du moins au théâtre, le partage de toute réunion d'hommes un peu considérable, à quelque classe inférieure de la société qu'ils appartiennent. Je me suis souvent et toujours inutilement demandé, en sortant d'une représentation *gratis*, comment il se fait que les beautés des tragédies de Corneille, de Racine, soient appréciées et senties par une multitude dont chacun des individus en particulier serait incapable d'en entendre un seul vers. Sans me permettre d'en conclure brusquement que ce tact de la multitude la sert aussi bien au Salon qu'au spectacle, je dirai qu'au premier jour de l'exposition les groupes les plus nombreux se formaient dans le Salon proprement dit, autour de trois tableaux de dimension et de sujets bien différents, dont l'un représente *Brutus condamnant ses fils*; l'autre, *Inès de*

Castro couronnée après sa mort ; et le troisième , un Portrait du roi de Rome couché parmi des fleurs. Dans la grande galerie , Charles-Quint dans l'église de Saint-Denis , Bajazet et un jeune pâtre jouant de la flûte , Virgile lisant son Énéide en présence d'Auguste , attirèrent les premiers regards. Dans la salle de sculpture , la foule se pressait autour d'une Vénus génératrice , d'un Hyacinthe blessé , et d'un modèle en plâtre d'Ajax accusant les dieux.

J'examinerai , dans ma seconde promenade , si l'enthousiasme populaire a changé d'objet , et s'il est d'accord avec le jugement des gens éclairés. Il serait possible que , sans m'astreindre à aucun ordre , sans prendre aucun engagement , je me permisse de temps en temps de dire mon avis sur quelques uns des tableaux qui auront fait sur moi , en bien ou en mal , l'impression la plus forte. Si je me trompe dans mes critiques , je prie d'avance les artistes mécontents de ne pas trop m'en vouloir ; car je les prévient qu'après avoir étudié leur art pendant cinq ou six ans dans ma jeunesse , je n'étais pas arrivé au point de mettre une tête ensemble.

DEUXIÈME PROMENADE.

Tu, quid ego et populus mecum desideret, audi.

Hon., Art. poët.

Écoutez ce que le public et moi désirons de vous.

Depuis que certains professeurs m'ont appris que Voltaire n'entendait rien à la poésie, que Grétry ne savait pas la musique, et que Rubens dessinait très mal, je me défie du jugement, ou plutôt de la bonne foi des gens du métier. Les beaux-arts, plus que toute autre chose, ont un charme indépendant des règles: la première de toutes les poétiques est de plaire. Les principes sont indispensables; il faut les étudier, les connaître, les donner pour base au talent et pour modérateurs à l'imagination; l'erreur est de croire qu'ils puissent jamais en tenir lieu. Combien de tragédies tout aussi régulières et tout aussi peu chanceuses que celle du pauvre abbé d'Aubignae! combien de tableaux irréprochables, à les juger le traité de Léonard à la main, dont la perfection ne séduira jamais personne! Je fais beaucoup de cas de l'avis des gens de l'art; mais j'en fais davantage de l'opinion populaire, et sur-tout de mes propres sensations. La peinture a pour but, et pour but unique, l'imitation de la nature; c'est là qu'elle doit chercher ses modèles.

*Respicere exemplar vite morumque jubebo
Doctum imitatorem.*

Ses effets doivent donc frapper la multitude; et, si l'on excepte quelques parties de talent qui ne sont jamais bien senties que par l'artiste ou par l'amatour éclairé, l'aspect d'un tableau véritablement bon doit plaire également à l'ouvrier qui vient le dimanche, se promener au Salop, au savant qu'on y trouve tous les jours à neuf heures, et à la femme du bon ton qui ne s'y montre que le vendredi. Dès qu'on a su que je me proposais d'avoir un avis imprimé sur la nouvelle exposition, plusieurs conseillers se sont offerts pour me servir de compagnons (ce qui voulait dire de guides) dans mes promenades. Chacun avait son système, auquel il espérait me convertir : celui-ci posait en principe que le dessin, le goût de l'antiquité, l'exactitude et la sévérité du costume devaient placer tel peintre à la tête de l'école française; celui-là se chargeait de me prouver que la couleur seule classe un homme; en d'autres mots, que Rubens l'emportait sur Raphaël; un troisième se flattait de m'amener à croire que l'invention (ce mot, en peinture, s'entend de l'idée première et de la composition) est tout le peintre (comme Buffon assure que le style est tout l'écrivain), et n'aurait pas manqué de me citer en preuve les Titien, les Dominiquin,

les Paul Véronèse, qui ont pourtant bien quelques autres qualités; d'autres enfin avaient leur raison pour chercher à me persuader que la perfection du portrait doit être le but et le terme de l'art, et que telle tête de Van-Dyck mérite autant d'estime que le Tableau de *la Transfiguration*. Pour éviter toute influence étrangère, toutes préventions d'école, je me suis décidé à me promener seul. Mon livret en main, ma lorgnette à l'œil, je veux essayer de me faire une opinion tout-à-fait indépendante, où l'on puisse être sûr de ne trouver que les erreurs de mon propre jugement, et les résultats, bons ou mauvais, de mes seules impressions. Je pourrais me dispenser de dire que j'ai fait cette seconde promenade, ainsi que la première, au milieu de la foule qui se porte au Salon les jours consacrés au public; on s'en apercevra sans doute; et je ne réponds pas de manifester avec autant de franchise des sentiments aussi plébéiens, lorsqu'il sera question de rendre compte de mes promenades du vendredi.

L'ordre des lieux voudrait peut-être que je m'arrêtasse d'abord dans la salle d'entrée; mais si j'en excepte une *Bataille au clair de la lune*, sur laquelle je reviendrai, je ne vois là que des portraits auxquels je suis tenté d'adresser la question que Fontenelle faisait aux sonates. J'ai pourtant jeté en passant un coup d'œil sur *M. Demidow examinant un*

échantillon de mine de fer au milieu des montagnes couvertes de neige où il se promène. A sa place, et frileux comme je le suis, je serais très fâché de me trouver là nu-tête et sans cravate. Je traverse tout aussi vite la galerie d'Apollon, où je me propose de revenir; j'arrive dans la grande salle, et me voilà en face de *Brutus condamnant ses fils à mort*, ayant à ma droite un *Sacrifice d'Iphigénie*. C'étaient de terribles pères que ces Grecs et ces Romains. L'un fait égorger sa fille en Aulide pour avoir un vent d'ouest qui le conduise à Troie; l'autre condamne à Rome ses deux fils à la mort pour établir la république qu'un de ses descendants croira ressusciter, cinq cents ans après, en assassinant son père. Admire qui voudra! ces vertus féroces, ce barbare stoïcisme ne sont pas à ma portée,

« Et je rends grâce aux dieux de n'être pas Romain,

« Pour conserver encor quelque chose d'humain. »

Ce tableau justifie le choix que le gouvernement a fait de son auteur pour diriger l'école des beaux-arts à Rome. On y reconnaît un talent sage; un goût sûr et formé par l'étude des grands modèles; les groupes sont bien distribués; les airs de tête d'un beau caractère, le ton de couleur bien fermé, bien vrai; et cependant le tout est sans mouvement, sans effet; on assiste froidement à cette scène effroyable. Dans le tableau, hors du tableau, les

spectateurs sont impassibles comme Brutus; et son fils lui-même attend son sort avec tant d'indifférence, qu'il n'est pas étonnant qu'on la partage. Dans cette vaste composition, recommandable à beaucoup d'égards, la lumière me semble trop également répandue; l'œil hésite, et ne sait où se prendre. Le ton général de la couleur devrait être plus chaud, plus analogue au climat de Rome; je ne sais pourquoi on a l'air d'avoir froid sur cette place. L'architecture est bien locale, les fabriques sont bien choisies (car je ne pense pas que l'auteur doive tenir grand compte du reproche que lui font certains critiques minutieux, d'avoir introduit dans son tableau un temple avec péristyle, à une époque où ce genre d'édifice n'était point connu à Rome). L'analogie du sujet, et non pas celle du talent, me conduit à dire deux mots de ce grand tableau de M. Odeyard, qui représente, non pas le sacrifice, comme je le disais tout-à-l'heure, mais l'*Arrivée d'Iphigénie en Aulide*. C'est une bien malheureuse composition que celle-là. Le désespoir du roi des rois se manifeste de la même manière que le désespoir de Jocrisse; il s'arrache une poignée de cheveux, et l'on doit croire qu'il ne tardera pas à se trouver mal, en observant que la jambe sur laquelle porte le poids de son corps, quelque arquée que le peintre l'ait faite, se trouve cependant beaucoup trop loin du centre de gravité. Le double

mouvement d'Ulysse, qui serre d'une main celle d'Agamemnon, et qui lui fait je ne sais quel signe de l'autre, n'a ni intention ni noblesse. L'Achille, qui n'est pas tout-à-fait modelé sur celui d'Homère, tient si gauchement sa lance, qu'elle paraît entrer dans le poitrail d'un cheval dont on ne devine pas la position. Les autres figures (sans en excepter celle d'un guerrier qui cache sa tête sous son manteau, pour rappeler maladroitement le tableau de Timanthe) ne sont ni mieux dessinées ni mieux senties. Il est bon de faire observer que la scène se passe en Aulide, c'est-à-dire dans la Béotie; et que le fond du tableau représente le cap Sunium, à l'extrémité de l'Attique.

Aut famam sequere, aut sibi convenientia fingit.

« Peignez d'après les idées reçues, ou du moins conservez les convenances du sujet. »

J'avais remarqué, le premier jour de l'ouverture du Salon, que l'on se pressait autour d'un tableau de chevalet, lequel représente *Inès de Castro exhumée et couronnée après sa mort*; je retrouve aujourd'hui la même affluence, et ce tableau me semble justifier l'empressement dont il est l'objet. Rien de plus touchant que le sujet: don Pédre, à son avènement au trône de Portugal, fait exhumer le corps de sa maîtresse, assassinée par ordre de son père, le couronne, et lui fait rendre les honneurs souve-

raîns. Les figures m'ont paru bien groupées, d'une expression vraie, sans la moindre trace d'affectation; mais je les voudrais plus arrêtées et plus finies. Je sais que cette manière d'indiquer les figures est celle de quelques grands maîtres; mais elle exige alors cette fermeté de la main, cette hardiesse de touche qui donne de l'expression à chaque coup de pinceau, et permet de négliger les détails. L'intérieur de l'abbaye où se passe cette cérémonie funèbre joint au mérite d'une exécution parfaite le charme qui résulte d'une composition simple et mélancolique au plus haut degré; l'architecture gothique, le bassin qui bordé le cloître, et les orangers qu'on aperçoit à travers les portiques, sont d'un effet très pittoresque; peut-être les fabriques du fond ne se détachent-elles pas avec assez de vigueur. J'ai bien envie de faire une petite chicane chronologique, en soutenant à l'auteur qu'Inès ne fut pas enterrée d'abord dans l'abbaye d'Alcobaza, et que ce ne fut qu'après la mort de son assassin, Alphonse IV, que ses restes y furent déposés. J'ai été plus d'une fois distrait de l'attention que je donnais à ce tableau par les critiques pleines d'amertume que j'en entendais faire autour de moi par des personnes qui me paraissaient appartenir aux premières classes de la société, et à la dernière classe des artistes: j'ai eu d'abord quelque peine à m'expliquer cette malveillance; et j'ai fini par en trouver le se-

cret : c'est celui de l'envie. L'auteur de ce tableau, M. de Forbin, est un homme du monde : son nom lui a ouvert la carrière brillante des honneurs, son talent lui ouvre celle des arts ; dans l'une et dans l'autre, il doit s'attendre à marcher entre deux rangs d'ennemi. J'aurai peut-être occasion, dans une de mes promenades subséquentes, de dire à ce sujet ma pensée tout entière, et de parler des obstacles particuliers que rencontrent sur leur chemin ceux qui cherchent en France, dans la culture des lettres et des arts, une autre illustration que celle où ils se trouvent appelés par leur rang ou par leur naissance. En attendant, j'engage M. de Forbin à répondre à ses détracteurs ce que La Motte, cet autre peintre d'*Inès*, répondit un jour aux siens : *Allons donc voir pour la vingtième fois ce mauvais ouvrage.*

J'en étais promis de ne pas sortir de la grande salle ; mais il y a des tentations auxquelles je me dépêche de succomber, pour m'épargner la peine d'y résister en vain : je me laisse donc entraîner par la foule dans la grande galerie, et je m'arrête avec elle devant le tableau de *Charles-Quint visitant l'église de Saint-Denis* ; c'est à mon avis, qui pourrait bien être celui du public, le morceau le plus parfait de cette exposition. Composition ; dessin ; expression, coloris, tout s'y trouve réuni à un degré supérieur. Il est aisé de voir que la pensée de l'artiste a été mé-

ditée long-temps avant d'être fixée sur la toile; qu'il s'est transporté au quinzième siècle, qu'il en a profondément étudié l'esprit, le goût et les mœurs. Ses personnages ne ressemblent pas seulement à leurs modèles par la figure, par cette démarche, par cette habitude de corps que l'histoire nous a conservées, on y retrouve jusqu'au caractère qu'elle leur donne. Toute la personne de François I^{er} respire la loyauté, la grace, et la franchise. Charles-Quint répond à ses prévenances avec une sorte de réserve qui n'est pas exempte d'orgueil. Son geste, son attitude, son regard, portent un caractère de finesse et de fausseté où l'on reconnaît le monarque qui défendit les réjouissances publiques après la bataille de Pavie.

L'expression des deux jeunes princes, fils de François I^{er}, est digne des plus grands éloges. La contenance de Henri II, fière et modeste comme il convient à son âge, annonce déjà cette bravoure et cette haine contre Charles-Quint, qui lui feront, dix ans plus tard, chercher ce prince à la bataille de Renti, pour se battre avec lui corps à corps. On croit l'entendre dire : « Si j'étais roi, Charles-Quint ne passerait pas impunément à travers mes états. »

Le jeune dauphin prend moins de part à l'action; son caractère doux et timide est bien indiqué : à sa langueur, à l'air de mélancolie répandu sur toute

sa personne, on dirait qu'il a le pressentiment de sa fin prochaine.

C'est un des caractères du talent de M. Gros de savoir faire concourir les divers accessoires à l'intérêt et à l'explication du sujet principal : c'est ainsi que, dans le tableau que j'examine, il montre un coin du tableau de Louis XII, monument que François I^{er} fit élever à son prédécesseur ; c'est ainsi qu'il introduit dans les tribunes cette dame Lise, surnommée la Joconde, qui eût été déplacée dans le cortège, mais qui devait être présente à cette cérémonie. Le sentiment le plus exquis des convenances se fait remarquer jusque dans la manière dont les deux rois portent les deux ordres dont ils sont décorés. François I^{er} porte la Toison-d'Or au-dessus de l'ordre de Saint-Michel, et Charles-Quint, par une courtoisie réciproque, a placé sur sa poitrine l'ordre royal de France au-dessus de celui d'Espagne. C'est encore par suite de cet esprit d'observation qui met tout à profit, que l'auteur a su rappeler le lien de la scène par une figure de saint Denis portant sa tête, brodée sur une chasuble. J'ai vu seul toutes les beautés de ce tableau ; pour en découvrir les défauts, j'ai eu besoin de m'aider des yeux d'un artiste. Je crois donc, mais seulement parceque j'ai entendu répéter autour de moi cette critique par des gens instruits, que la perspective

du terrain n'est pas suffisamment observée; que certains détails ne sont pas assez finis pour un tableau de cette dimension, et qu'enfin le pilier du milieu de l'église n'est pas d'un ton assez ferme; ce qui n'empêchera pourtant pas ce beau tableau d'être mis au nombre de ceux qui font le plus d'honneur à notre école.

TROISIÈME PROMENADE.

..... *Non ego paucis
Offendar in oculis.*

Hon. , art. poet.

Je ne m'attache pas à relever quelques fautes légères.

Isid.

Avec un talent si beau, si original, comment se fait-il que M. Girodet consente si rarement à être lui-même? L'intention d'imiter se fait sentir dans presque toutes ses productions. Je n'appliquerai pas à cet artiste distingué le mot connu de Chamfort: *On peut conduire l'esprit par-tout, quand le génie ne nous emporte nulle part*; mais je lui ferai le reproche d'avoir trop peu ou peut-être trop de confiance en lui-même. Il y a deux ans M. Girodet exposa au Salon un très beau portrait de madame la comtesse de *** , et ses amis crurent y reconnaître la finesse du modèle et du pinceau de Léonard de

Vinci. Cette année, pour établir une lutte plus directe, il expose, comme *Etude de Vierge*, une tête dans le genre de la belle *Feranière*, où l'on retrouve non seulement les beautés, mais aussi les défauts du maître qu'il imite. C'est ainsi qu'il a donné aux ombres de sa figure ces teintes jaunes et noires qu'on reproche au peintre florentin quand on est las d'admirer ses beautés.

Ce tableau de M. Girodet mérite beaucoup d'éloges; on les lui a prodigués sans restriction; voilà l'injustice: on a dit que cette tête d'étude remplit tout le Salon, voilà le ridicule. Cette figure est belle; la bouche est d'une finesse admirable, les yeux d'une expression charmante; mais la main est-elle d'une nature assez choisie? le petit doigt de cette main-là n'est-il pas un peu maniéré? les ombres, près du col sur-tout, sont-elles assez transparentes? enfin, et je fais cette dernière question avec beaucoup de timidité, en songeant qu'elle s'adresse à l'un de nos plus grands dessinateurs), l'épaule gauche n'est-elle pas élevée au point de donner quelque inquiétude sur la taille de cette belle personne, à qui je ne contesterai pas son titre de *vierge*, bien qu'il y ait dans sa pose et dans sa physionomie quelque chose d'un peu mondain?

Il en est, à mes yeux, d'un tableau d'histoire comme d'un ballet dramatique; je veux pouvoir m'en expliquer le sujet sans le secours du livret et

du programme, et je commence à prendre un peu d'humeur contre le peintre quand je ne parviens pas à démêler sa pensée. C'est ce qui m'arrive après avoir bien examiné une grande composition sous le n° 101. Que font là ces quatre personnes? Elles semblent méditer sur ce qu'elles feront du cadavre d'une femme; car je la crois morte, bien morte, à en juger par ce teint livide, par cette roideur du corps, par l'action de ce jeune homme qui lui pose la main sur le cœur, sans que l'expression de sa figure laisse percevoir la moindre espérance. Ces figures-là sont bien drapées; mais à quel temps, à quel pays, à quel état appartiennent leurs costumes? Je fais vingt suppositions avant de consulter le livret; je l'ouvre enfin, et je lis : *Zéobie trouvée mourante sur les bords de l'Araxe*. Après avoir blâmé le choix ou du moins l'exposition du sujet, je reviens à l'exécution, où je découvre de très belles parties de talent. Prise séparément, chaque figure est d'un bel effet; la couleur est brillante, le dessin ferme et correct : il y a là beaucoup de mérite; j'y voudrais plus d'inspiration.

Avec plus de défauts, peut-être, le tableau de *Pierre-le-Grand*, sous le n° 860, me plairait davantage. Je n'ai pu découvrir le sujet du tableau précédent, et j'ai bien de la peine à reconnaître l'auteur de celui-ci. Cette vigueur de ton, cette hardiesse de pinceau sembleraient indiquer M. Gros; mais il

aurait conçu la scène plus fortement. Cette noble figure du czar, tout à-la-fois si sage et si énergique, n'est pas indigne du pinceau de M. Gérard; mais il aurait mieux groupé, mieux, dessiné sur-tout les deux figures accessoires; le costume serait plus vrai, plus pittoresque; on ne prendrait pas deux matelots russes pour deux esclaves grecs. M. Girodet n'aurait pas mieux choisi son action, n'aurait pas indiqué son sujet plus poétiquement; mais il aurait fait contraster d'une manière plus frappante l'impassibilité du héros et la terreur des bateliers; il aurait... Cependant cette figure du czar est d'un grand maître; elle est bien posée; il y a de la domination dans cette tête, d'une beauté sauvage. On sent que cet homme a ses raisons pour compter sur sa fortune, et qu'il ne périra pas dans cette circonstance, quelque imminent que soit le danger. La barque (un peu trop petite par rapport à la figure principale) est portée bien légèrement sur les vagues qui la tourmentent; le vent, la tempête se font sentir: en tout, ce tableau est d'un grand effet. M. Steube entre dans la carrière, et son premier pas annonce qu'il doit la parcourir.

Les Italiens, sur le chapitre des arts, ont un travers directement opposé à celui des Français; les talents compatriotes sont les seuls objets de leur culte; ils vivent dans un état d'extase continuë pour les productions de leurs artistes. Voyagez-vous

chez eux, et leur parlez-vous de l'état florissant de l'école française : « Vous ne connaissez donc pas, vous répondent-ils avec une confiance tout-à-fait risible, les ouvrages du divin C... ? Personne ne l'égalé pour la grâce et l'élégance, en fait de sujet religieux, Raphaël lui-même a de la peine à soutenir la comparaison : et, pour la souveraineté, pour la pureté du dessin, l'illustrissimo D... ! n'est-il pas le premier homme de son siècle ? Quant à la couleur, il cavalier Landi rivalise avec tout ce que l'école vénitienne a de plus fier et de plus vigoureux. » Nous pouvons en juger nous-mêmes : le signor Landi a exposé, sous le n° 528, un tableau représentant *Mars désarmé par Vénus et par les Amours* : j'aime mieux l'explication de ce bon bourgeois qui croyait y voir l'Enfant prodigue au milieu de ses maîtresses. En effet qui pourrait reconnaître le fils de Jupiter à cette figure de poupard si plate, si niaise, à ce casque tout semblable à celui d'un comparse de mélodrame, à cette carnation fade, à ces formes équivoques qui font planer sur le dieu des combats le plus ridicule des soupçons ! Pourquoi le retient-il n'a point de mauvaises intentions ; je suis garant qu'il ne sort pas pour ravager la terre ; il est vrai que s'il reste, je ne vois pas ce qui peuvent en attendre ces trois grisettes qui ne ressemblent plus à Vénus et aux grâces qu'il ne ressemble lui-même au dieu Mars, et que ces deux enfants à che-

velure rousse, qui se jouent sur le second plan, ne ressemblent à des amours. Cette composition, il faut le dire, est tout-à-fait malheureuse; elle déçoit, à ce qu'on assure, un bon coloriste; mais c'est un défaut de plus que cette qualité, lorsqu'elle s'applique à un pareil ouvrage.

« Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable. »

M. Granger paraît bien pénétré de ce principe; applicable à tous les arts: son *Ganymède*, dans la grande galerie, sous le n° 434, est, à mes yeux du moins, un morceau très distingué. Les contours de la figure sont très fins, mais un peu trop découpés: le torse, d'une nature charmante, a un joli mouvement que l'on retrouve, il est vrai, dans plusieurs statues antiques; la tête est belle, quoique d'une forme un peu carrée; cet air modeste du jeune échanton dément les propos qu'on a tenus sur lui. J'ai entendu dire que la couleur de ce tableau n'était pas brillante; elle est mieux, à mon avis: elle est vraie; je vois un bel enfant qui n'est pas rose comme le *Mars* de M. Landi, qui n'est pas étiolé comme l'*Adonis* de M. Prudhon, dont le ton de couleur rappelle l'*Amour* du Caravage, et paraît avoir été étudié sur la nature. Quelque bien dessinée que soit cette figure, elle n'est pourtant pas, à cet égard même, exempte de tout reproche: les jambes sont grêles, les genoux lourds, et le poëce du pied droit

chez eux, et leur parlez-vous de l'état florissant de l'école française : « Vous ne connaissez donc pas, vous répondent-ils avec une confiance tout-à-fait risible, les ouvrages du divin C... ? Personne ne l'égale pour la grâce et l'élégance, en fait de sujet religieux, Raphaël lui-même a de la peine à soutenir la comparaison : et, pour la souveraineté, pour la pureté du dessin, l'illustrissime B... n'est-il pas le premier homme de son siècle ? Quant à la couleur, il cavalier Landi rivalise avec tout ce que l'école vénitienne a de plus fier et de plus vigoureux. » Nous pouvions en juger nous-mêmes : le signor Landi a exposé, sous le n° 528, un tableau représentant *Mars désarmé par Vénus et par les Amours* : j'aime mieux l'explication de ce bon bourgeois qui croyait y voir *l'Enfant prodigue au milieu de ses maîtresses*. En effet qui pourrait reconnaître le fils de Jupiter à cette figure de poupard si plate, si niaise, à ce casque tout semblable à celui d'un comparse de mélodrame, à cette carnation fade, à ces formes équivoques qui font planer sur le dieu des combats le plus ridicule des soupçons ! Pourquoi le retenir ? il n'a point de mauvaises intentions ; je suis garant qu'il ne sort pas pour ravager la terre ; il est vrai que s'il reste, je ne vois pas ce que peuvent en attendre ces trois grisettes qui ne ressemblent pas plus à Vénus et aux grâces qu'il ne ressemble lui-même au dieu Mars, et que ces deux enfants à che-

velure rousse, qui se jouent sur le second plan, ne ressemblent à des amours. Cette composition, il faut le dire, est tout-à-fait malheureuse; elle déceit, à ce qu'on assure, un bon coloriste; mais c'est un défaut de plus que cette qualité, lorsqu'elle s'applique à un pareil ouvrage.

« Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable. »

M. Granger paraît bien pénétré de ce principe; applicable à tous les arts: son *Ganymède*, dans la grande galerie, sous le n° 434, est, à mes yeux du moins, un morceau très distingué. Les contours de la figure sont très fins, mais un peu trop découpés: le torse, d'une nature charmante, a un joli mouvement que l'on retrouve, il est vrai, dans plusieurs statues antiques; la tête est belle, quoique d'une forme un peu carrée; cet air modeste du jeune échanton dément les propos qu'on a tenus sur lui. J'ai entendu dire que la couleur de ce tableau n'était pas brillante; elle est mieux, à mon avis: elle est vraie; je vois un bel enfant qui n'est pas rose comme le *Mars* de M. Landi, qui n'est pas étioilé comme l'*Adonis* de M. Prudhon, dont le ton de couleur rappelle l'*Amour* du Caravage, et paraît avoir été étudié sur la nature. Quelque bien dessinée que soit cette figure, elle n'est pourtant pas, à cet égard même, exempte de tout reproche: les jambes sont grêles, les genoux lourds; et le poce du pied droit

d'un choix ignoble. Cette composition, d'ailleurs très recommandable, n'est peut-être pas tout-à-fait exempte de ce système d'école que, depuis quelques années, les pensionnaires de Rome cherchent à reproduire. On serait tenté de croire que l'art à sa naissance est pour eux à sa perfection, et qu'ils étudient le style naïf, mais sec et maigre, du Cimabue, du Giotto, du Masaccio, etc., de préférence à celui de Raphaël, du Titien, et des Carrache.

Enfin je trouve une idée poétique : signalons-la ; car, depuis quelque temps, ces idées-là sont presque aussi rares dans la peinture que dans la poésie : Bajazet vient de perdre son fils, tombé sous le fer de Tamerlan ; sur le point de livrer une bataille qui doit combler sa ruine, il s'était éloigné un moment de ses troupes, et s'était arrêté près d'un berger qui jouait de la flûte.

Sans songer si l'Asie avait changé de maître.

Voilà donc un tableau où je trouve autre chose que du métier : M. de Breux n'est donc pas seulement un bon dessinateur, un bon coloriste ; c'est un artiste dans la force du mot, qui s'est dit qu'un tableau n'est pas seulement une toile couverte avec plus ou moins d'adresse d'un mélange de blanc, de rouge, de bleu, de clair, et d'ombre, mais qu'il faut encore que cette toile parle à l'imagination, qu'elle dise quelque chose à l'esprit ou au cœur. La pensée

de ce tableau est grande et philosophique. La douleur du monarque contraste admirablement avec l'heureuse insouciance du berger. Quel profond désespoir ! quel sinistre pressentiment dans la pose et dans le regard de Bajazet ! Combien la vue de ce père et les sons de sa flûte doivent ajouter à son supplice ! Cette composition de deux figures, remarquable par sa simplicité, l'est aussi par une exécution correcte et brillante. La figure de Bajazet, quoiqu'un peu lourdement drapée, est bien sentie et largement peinte ; les têtes sont d'un beau caractère et d'une expression juste ; mais la manière du maître se fait peut-être trop sentir dans le parti qu'a pris M. de Dreux, de placer ses deux figures dans la demi-teinte. Cette manière de peindre offre beaucoup moins de difficultés, mais elle produit aussi moins d'effet, principalement dans les scènes qui se passent en plein air.

A quelques pas de là, je remarque un tableau qui ne me paraît pas sans mérite : c'est un des tableaux du Salon où l'empereur me paraît le plus dignement représenté.

On doit citer, pour le même genre de mérite, le tableau de M. Colson, dont le sujet est la *Clémence de S. M. envers une famille arabe*. Mais revenons à l'ouvrage dont nous parlions. Un groupe de grenadiers, sur la droite, est aussi bien dessiné que vigoureusement peint. Ce tableau est de M. Pajou,

dont le nom est avantageusement connu dans les arts.

J'aime cette hérédité de talents; le Salon nous en offre plusieurs exemples, parmi lesquels celui des *Vernet* est sans doute le plus remarquable. Trois générations de bons peintres sont rares dans une même famille. Je citerai encore *Fragonard*, connu par la grace et la suavité de ses compositions, et dont le fils a poussé au plus haut degré de mérite les dessins lavés; *Lagrenée*, fils d'un peintre du roi, très estimé, et cultivant lui-même avec succès plusieurs branches de la peinture. J'ai vu de lui, à cette exposition, un tableau remarquable par la beauté des chevaux, et une miniature qui se soutient à côté des ouvrages de nos premiers artistes en ce genre.

Je trouve encore dans le livret un nom bien cher à la littérature, celui du patriarche de la poésie dramatique, du *Shakespeare* français, le nom de M. *Dueis*. Son neveu a exposé deux tableaux dont le sujet est un hommage rendu aux muses. Dans l'un, le *Tasse*, échappé du couvent où il était retenu, se présente chez sa sœur sous les habits d'un berger; dans l'autre, que j'ai maintenant sous les yeux; *Sapho*, privée de l'usage de ses sens en apprenant l'infidélité de *Phaon*, est rappelée à la vie par le charme de la musique.

Il y a beaucoup de charme dans ce dernier ta-

bleau; la composition est sage, les têtes ont de l'expression, les accessoires sont ajustés avec grâce; en tout, la manière de peindre de l'auteur a quelque chose de la bonne école italienne. La figure de Sapho est on ne peut plus gracieuse; mais je crains qu'il n'y ait un peu de bigarrure dans les draperies dont elle est couverte. Les deux figures qui jouent de la lyre et celle qui joue de la flûte tyrienne sont bien posées; mais peut-être sont-elles de trop dans l'intérêt de l'action principale, de laquelle cette espèce de concert détourne l'attention: il me semble qu'un seul musicien eût exposé le sujet d'une manière à-la-fois plus forte et plus précise. J'ai bien envie encore de demander à M. Ducis d'où vient le jour brillant qui éclaire tout son tableau? Ce n'est pas de la porte, qu'une draperie recouvre, et dont le haut ne laisse apercevoir qu'une petite partie d'un ciel obscur, indiquant les approches de la nuit. Je suis sûr que ce jeune peintre ne balancera pas à me répondre, avec cette franchise qui convient au talent, qu'il a trop éclairé son tableau pour son ciel, ou qu'il a fait un ciel trop noir pour son tableau.

En m'en allant par la galerie d'Apollon, je remarque que les tables du milieu, couvertes de bustes, ne ressemblent pas mal à un vaste sur-tout: Parmi ces bustes, je distingue celui de M. Ducis, exécuté par Taunay. Le ciseau de cet artiste a reproduit dans toute sa beauté patriarcale la figure de

l'auteur d'*Oédipe* et d'*Achufar*. Le buste de Grésset, par M. Fortin, est digne de figurer dans le foyer de la Comédie-Française, où il doit être placé à côté de celui de Piron.

QUATRIÈME ET DERNIÈRE PROMENADE.

Sus cuique quàm sit cognitio.

Coloque privus.

Page 99, Prél., lib. V.

Chacun a sa manière de penser et d'agir.

« Je viens vous chercher pour m'accompagner au Salon, me dit en entrant chez moi, vendredi dernier, madame D... — Madame, je n'y vais plus que les jours publics. — Quelle horreur! il doit y avoir une cobue effroyable! — Beaucoup* moins, je vous assure, qu'il n'y en a le jour privilégié; par la raison toute simple que, la première curiosité une fois satisfaite, les personnes qui vont là pour voir sont bien moins nombreuses que celles qui vont pour être vues. — N'importe, je vous emmène; vous y trouverez beaucoup de gens de votre connaissance. — C'est justement ce que je voulais éviter. Chaque société n'a-t-elle pas son peintre d'affection, son tableau de choix, son amateur en titre? On sait que je m'occupe du Salon, je serai assiégé de reproches, de recommandations, d'observations intéressées: dans ce conflit d'intérêts ou de sentiments

contradictoires, comment conserver une opinion à soi? — Voyez le grand malheur, quand vous feriez une fois par hasard un article de coterie! Dans le nombre de ceux dont nous sommes journellement inondés, un de plus ne se remarquera pas. — C'est du moins un tort que je suis sûr de ne jamais avoir.

J'eus beau m'en défendre, il fallut suivre madame D... Dès la rue Fromenteau, son cocher fut obligé de prendre la file, et nous ne mîmes pas moins d'une grande demi-heure à nous rendre au Musée. Madame D..., qui se connaît en peinture, et qui aurait fort bien pu se donner, comme tant d'autres, les honneurs de l'exposition, s'arrêta dans la première salle. « J'aime ce tableau, me dit-elle, en me montrant *l'Arabe pleurant son coursier*; cet homme est profondément affligé, ce cheval est bien mort. — Mais il est mal tombé; ce raccourci n'est pas heureux. — Ne trouvez-vous pas qu'il y a là un sentiment bien vrai de la couleur locale? — Écoutez cet enfant qui prend le désert pour une terrasse de jardin bien sablé; il n'est pas de votre avis, madame, et j'ai honte de vous dire que je suis un peu du sien; ce qui ne m'empêche pas de trouver, comme vous, que ce tableau de M. Mauzaisse est le début d'un très beau talent.

« J'aurais plus d'une querelle à vous faire, me dit ma compagne en entrant dans le Salon, sur quel-

ques uns des jugemens que vous avez déjà portés; mais, à tout prendre, vos opinions se rapprochent assez des miennes pour que nous puissions en faire un échange dans l'examen de quelques tableaux dont vous n'avez encore rien dit : de ce *Cain*, par exemple, *fuyant avec sa famille après le meurtre d'Abel*. Malgré quelques défauts de correction, quelques attitudes forcées; malgré l'exagération de la couleur d'un ciel qu'il ne tient qu'à vous de trouver ridicule, il y a dans toute cette composition je ne sais quoi de fier, de hardi, dont l'esprit et les yeux mêmes sont plus satisfaits qu'ils ne le seraient peut-être d'une production plus régulière. — L'auteur de ce tableau, M. Paul Guérin, a fait preuve dans cet ouvrage des deux qualités dont je fais le plus de cas dans un peintre : l'imagination et la couleur; mais il en est une troisième qui les met en valeur en les retenant dans les bornes de la nature et de la vérité; c'est le goût; et je le trouve, à dire vrai, trop étranger aux beautés de ce tableau. M. Guérin a passé le but : dans les arts, le grand talent est de s'y arrêter, comme la plus grande preuve de vigueur et de souplesse dans un cheval lancé au galop est de former et d'arrondir un temps d'arrêt.

J'avais pris la note des tableaux que je voulais examiner, et je la consultais. « Vous êtes à ma disposition, me dit madame D..., et vous n'irez aujourd'hui qu'ou je vous conduirai. Connaissez-vous,

continue-t-elle, quelque chose de plus aimable, de plus élégant, si j'ose parler ainsi, que cette *Lecture de l'Énéide*? Il me semble qu'on ne rend pas à ce beau tableau toute la justice qu'il mérite. Quelle finesse! quelle légèreté de pinceau! quel choix d'expression dans toutes les têtes! La figure d'Octavie tout entière est peinte avec un charme exquis; les chairs de la poitrine et des bras sont du ton le plus fin et le plus suave : eh bien! voyons, qu'en dites-vous? — Je ne trouve pas un mot à ajouter à vos éloges; mais si vous me permettez de faire la part de la critique, je suis sûr que vous conviendrez que le sujet, d'ailleurs très-bien choisi, était susceptible d'un plus haut degré d'intérêt; que le spectateur ne voit qu'Octavie, sur qui toute la lumière est concentrée, tandis que les têtes d'Auguste et de Virgile, placées dans l'ombre, se confondent avec la teinte grisâtre de l'architecture du tableau; que la figure de Virgile est trop éloignée, ou du moins qu'elle n'est pas suffisamment rattachée à la composition par la table interposée entre les deux groupes (laquelle, par parenthèse, donne à Virgile un peu trop l'air d'un lecteur de l'Athénée). — Il y a quelque chose de vrai dans tout cela; mais laissons là les grandes compositions, et voyons les portraits. — Faites-nous grace au moins des neuf dixièmes. Que fait, je vous prie, à la splendeur du Salon, cette foule de portraits dont les peintres et les mo-

dèles rivalisent d'obscurité? Il me semble que, dans une exposition comme celle-ci, on ne devrait admettre... — Que des chefs-d'œuvre, à vous entendre? — Oui, madame; que des chefs-d'œuvre dans un genre où il n'y a véritablement pas de degré du médiocre au pire. — C'est-à-dire que vous auriez voulu ne voir ici que des portraits dont on ne vous a encore montré que les cadres; le portrait de *madame de La Salle*, par M. Gros, et probablement ceux du *prince architrésorier* et du *Magistrat en sarras*; par M. Robert-Lefèvre? — En me montrant un peu moins exclusif, je conserverais encore celui de *Sa majesté l'impératrice*, par madame Benoit; en lui tenant compte de son joli tableau de *la Diseuse de bonne aventure*, sous le n° 445; celui de *Sa majesté la reine Hortense avec les princes ses enfants*, par madame Godéfray, et quelques autres qui ne se présentent pas à ma mémoire. — C'est un blasphème de mettre ce chef-d'œuvre au nombre des portraits, reprit madame D... en s'arrêtant devant celui de madame la comtesse de La Salle: c'est un tableau dans lequel il y a plus d'invention que dans vingt tableaux historiques que je pourrais citer. — Voulez-vous faire votre compliment à l'auteur? le voilà, qui cause dans l'embrasure d'une croisée, avec une femme de votre connaissance. — Ma harangue serait courte, je lui dirais: Monsieur Gros, vous avez fait les deux plus beaux tableaux du Salon. — Ce à quoi

j'ajouterais : Monsieur Gros, vous êtes resté au-dessous de vous-même dans votre portrait du *général Fournier*, dont l'attitude est on ne peut plus désagréable; et encore plus dans celui du *roi de Naples*, où je ne vois qu'un homme à cheval; il est à l'armée ou à la parade; il regarde, ou il donne des ordres; le cheval piaffe ou galope; rien ne spécifie l'action, rien n'explique votre pensée. La magie même de votre palette est ici sans effet; vous êtes cru sans être brillant : donnez seulement un peu de votre couleur à ce jeune homme à qui l'on doit le *Portrait équestre d'un colonel de chasseurs*; enseignez-lui le moyen de faire disparaître ce ton sale qui ternit la composition, de donner plus de relief et plus d'expression à la figure du cavalier, et vous verrez que le tableau de M. Géricault se soutiendra avantageusement près du vôtre.

Parmi les *paysages*, que nous passâmes rapidement en revue, ceux d'Ommeganck attirèrent plus particulièrement notre attention : c'est le Paul Potter de notre âge; mais madame D... a raison, il en revient trop souvent à ses moutons; ses bergeries rappellent celles de Florian, où Chamfort se plaignait de ne pas voir quelques loups. Le Salon est si riche en paysages, que l'espace me manque pour indiquer ceux qui m'ont paru mériter une distinction particulière : de ce nombre sont presque tous ceux de M. Bidault, parmi lesquels on remarque plu-

sieurs vues des jardins d'Ermenonville. Le maître de cette délicieuse habitation, M. de Girardin, a exposé dans la galerie d'Apollon une vue de ces mêmes jardins peinte par lui-même avec une vérité parfaite et un talent très distingué.

« Quelle singulière couleur ! » me dit madame D... en s'approchant du tableau de M. Bouton, représentant la *Salle du treizième siècle au musée des Petits-Augustins*. Je l'engageai à regarder quelques instants ce tableau avant de porter un jugement sur son mérite. « En effet, continua-t-elle, l'illusion est complète ; et je ne pense pas qu'on puisse pousser plus loin la magie des effets de lumière, la science des raccourcis, et la connaissance de la perspective linéaire : Richard n'a rien fait de plus piquant. »

On parlait, à côté de nous, du tableau du jeune Horace Vernet, de manière à piquer la curiosité de madame de M... ; je le lui montrai. Cette scène de nuit est éclairée de trois manières : par les rayons de la lune, par le feu d'une redoute dans le lointain, et sur le premier plan par l'éclat d'un obus. Il y a dans ce tableau des parties de talent remarquables ; avec des défauts que l'étude et l'expérience feroient disparaître. Le ciel, le terrain, les arbres sont trop noirs. Il n'est donné qu'à bien peu de peintres de rendre cette obscurité de la nuit, dont le Poussin possédait le secret. Quant à la magie du clair

de lune et des oppositions de lumière, M. Horace Vernet en trouvera le secret dans sa famille. Ce jeune artiste se montre déjà digne d'un beau nom qu'il porte : il a, comme son père, un talent particulier pour peindre les chevaux et pour ajuster les habillemens modernes.

Les tableaux de genre ont un attrait particulier; ils délassent les yeux du fracas des grandes compositions; ces petites scènes villageoises, historiques, ou romanesques, font l'effet d'un épisode attachant dans un ouvrage de longue haleine. Les morceaux de ce genre sont en très grand nombre au Salon; quelques uns sont d'un ordre supérieur, et la plupart ne sont pas sans mérite; mais, en général, je suis plus content de l'exécution que du choix des sujets : je trouve qu'on a trop abusé du costume chevaleresque, des vitraux et des châteaux gothiques. Souvent l'action me plaît, mais je voudrais qu'elle se rattachât à des personnages plus connus. C'est ainsi qu'en examinant le joli tableau de madame de Manne, qui représente *Jeanne, princesse de Toulouse, faisant ses adieux aux tombeaux de ses ancêtres*, je regrette que l'auteur n'ait pas fait choix de personnages qui éveillent en moi un intérêt plus vif; qu'il ne nous ait pas montré dans une situation semblable Marie Stuart, par exemple, visitant le tombeau de son époux au moment de quitter la France. On sent tout ce que cette idée mélan-

colique gagnerait en s'associant à celle que le nom de cette reine infortunée fait naître. Cette réflexion, qui peut s'appliquer à une foule d'autres tableaux, n'empêche pas que celui qui me la suggère ne mérite beaucoup d'éloges.

Pendant que j'étais occupé à regarder ce tableau madame D. aperçut sa mère, qui se promenait avec une nombreuse société; elle courut à elle; et je profitai de la liberté qu'on me rendit pour descendre seul dans la salle où sont exposés les morceaux de sculpture. Cette promenade étant la dernière que je me propose de faire au Salon, j'emploierai le peu d'espace qui me reste à rendre compte de l'impression qu'ont faite sur moi les ouvrages qui ont plus particulièrement attiré mon attention.

L'Ajax de M. Charles Dupaty a d'abord fixé mes regards. Cette figure, pensée avec beaucoup d'énergie, est exécutée avec une extrême chaleur. C'est bien là ce fatouche Iocrien, ce fils d'Oilée, qui, sauvé du naufrage, s'écrie en s'élançant sur un rocher : *J'échapperai malgré les dieux.*

Cet ouvrage est évidemment le fruit d'une imagination forte et d'un talent nourri d'excellentes études; je ne doute pas que l'exécution de cette statue en marbre ne mette le scéau à la réputation de son auteur. Rien n'est moins fondé, à mon avis, que le reproche que j'ai entendu faire à M. Dupaty, d'a-

voir emprunté à la sculpture antique la tête de son *Ajax*; elle est de tradition, et appartient de droit à tous les artistes qui représenteront ce héros sur le marbre ou sur la toile.

J'ai entendu un homme de l'art faire auprès de moi l'observation que, dans cette statue, la jambe ployée, était beaucoup plus courte que l'autre; mais la belle figure du *Gladiateur*, dans une pose qui a quelque analogie avec celle de l'*Ajax*, a donné lieu à la même remarque; ce qui me porterait à croire que cette inexactitude n'est point une incorrection.

La *Vénus génitrice*, du même auteur, brille par un mérite tout différent; on y reconnaît la chaleur voluptueuse et l'inspiration des beaux vers de Lucrèce; je puis me tromper, mais il me semble que les jambes n'en sont pas d'une nature aussi choisie que le reste. Quoi qu'il en soit, cette statue, l'une des plus belles de cette exposition, prendra rang parmi les ouvrages dont s'honore la sculpture moderne.

Depuis le *Cyparisse* de Chaudet, on n'a rien fait de plus gracieux que l'*Hyacinthe blessé* de M. Callamand. Le mouvement du torse est charmant: on y remarque cette ligne serpentine pour laquelle se passionnait Hogarth, et qu'on retrouve en effet dans presque toutes les belles statues antiques. Tous les membres souffrent, mais sans irritation; l'ex-

pression de la tête est pleine de sentiment et de douleur. C'est, pour me servir d'une comparaison de Virgile, une fleur dont la charme vient d'effleurer la tige, et qui se penche en mourant vers la terre.

Le *Philoctète* de M. Gois rappelle l'auteur du groupe des *Hornes* exposé il y a douze ans, si j'ai bonne mémoire. La tête du héros est d'un grand caractère: la poitrine paraît un peu renflée (défaut qu'augmente encore l'aplatissement du ventre, que la pose nécessite); les cuisses et les jambes sont étudiées avec le plus grand soin; et si l'ensemble de cette figure ne produit pas l'effet que l'auteur avait droit d'attendre du talent qu'il y a déployé, il faut en chercher la cause dans le choix de son sujet ou du moins dans la manière dont il a cru devoir le traiter.

TABLE GÉNÉRALE
DES MATIÈRES.

TOME XXVII.

TABLE GÉNÉRALE, T. XXVII.



TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES.

(Les chiffres romains indiquent le volume, et les chiffres arabes la page.)

A.

ABADIE, théologien, né dans le Béarn, VIII, 196.

ABAINVILLE, village du département de la Meuse, qui possède de belles forges, XI, 427.

ABAILLACU, maire du palais de Nedstrie, qui rebâtit et fortifia, au septième siècle, le château qui fut le principe de la ville de Douai, XII, 187.

ABASCOURT (le président d'), personnage frondeur, III, 68.

ABATTUCCI, qui défendit courageusement, en 1797, la place d'Huningue, où il trouva son tombeau, XI, 228; XXII, 215.

ABAUUT, qu'immortalisa Jean-Jacques, IX, 305.

ABBAUR. Comparaïson qu'il fait de l'ingratitude, IV, 138.

ABBAUK (M. d'), professeur de mathématiques au Port-Louis, XXII, 466.

ABBEVILLE, situé en Picardie, et remarquable par l'irrégularité de ses constructions, XXVI, 90.

ABDALIS (les). Leur pays est un démembrement de la Perse, XVIII, 91.

ABDIÉANE, à la tête des Maures, se précipite sur la France,

XXVI, 154. Reine Maçon, Tournus, et Chépus-sur-Saône, 401.

ABDALLA. Voyez MESOU.

ABUL-ILAMED, sultan. Douleur que lui cause la mort de Katsimé, sa femme, XIII, 296. Il va chercher des consolations auprès d'Adeline, nouvellement installée dans son harem, 297. Il rachète le frère de cette dernière qu'il épouse, et dont il a un fils appelé à lui succéder au trône de Constantinople, 298.

ABÉLARD (Pierre), plus célèbre par ses amours et ses malheurs que par ses travaux théologiques, VII, 244; XII, 473, 592; XXVI, 527.

ABENCERRAGES (les), formant une tribu des Maures de Grenade, XIX, 236.

ABLOVILLE (le lameru d'), que l'on aperçoit au peu avant d'entrer à Gaillou, XIII, 23.

ABONDANT, village à quelque distance de Dreux, XXVI, 76.

ABOROTHES (les) ou Bédas. Voyez BÉDAS.

ASJAC (M.), cicerone de Pageville à Bordelais. Enseigne-

- meuts qu'il lui donne sur les cercles, les usages, et la gloire littéraire et scientifique de cette ville, VIII, 20.
- AMRIS, village situé dans la vallée du Queyras, X, 199.
- ANALON, moine de Montplontie. Ruse qu'il emploie pour retrouver les reliques de saint Florent, et les rapporter dans son monastère, XXV, 416.
- ABUS (les). On peut les diviser en quatre classes : abus de pouvoir, abus de l'esprit, abus dans les professions, abus dans les usages, V, 245 *et suiv.* Difficultés que l'on rencontre lorsqu'on veut les détruire, VI, 386. Abus que l'on autorise : la mendicité, 388 ; les courtisanes en plein vent, 389 ; travaux pénibles auxquels sont employées les femmes d'une certaine classe, 392 ; les revendeurs encombrant la voie publique, *ibid.* ; l'apposition de quelques affiches inconvenantes, 393 ; la malpropreté des rues à Paris, 394.
- ACCUSATION (l'), qui est assez communément un cri de proscription et de mort, et qui ne se renferme que dans des faits généraux ; devrait s'attacher à prouver si l'accusé est véritablement coupable, XIV, 336.
- ACHARN (M.), officier de la garde nationale de Marseille, qui montra beaucoup de fermeté dans les scènes sanglantes de 1815, IX, 346.
- ACHARD (M.), qui forma des cristaux opaques, XXII, 400.
- ACHARD, évêque de Séz, auteur de plusieurs écrits ascétiques, XXV, 158.
- ACHULLEY (l'île d'), où les Amazones formèrent un établissement, XIX, 181.
- ACHMET, marchand arménien, qui acheta Aline à Alger, et la revendit en Arménie, XIII, 288.
- ACHMET - PACHA, bey d'Alger. Langage insultant qu'il tint à l'envoyé d'Angleterre, V, 334.
- ACTIENS (les). Voyez COMÉDIENS.
- ACTOS, Bizontin, qui devint premier ministre du roi de Naples, et favori du roi Ferdinand I^{er}, XI, 125 ; XIV, 557, 565.
- ADALONDE, fille de saint Romaric, XI, 338.
- ADALINDE, femme de Vulfoade, XI, 437.
- ADAM, abbé de Saint-Denis. Manière dont il recouvre une somme considérable que lui devait Bonchard de Montmorency, II, 233.
- ADAM, fabricant de meubles renommé, II, 342.
- ADAM (le Père), l'un des amis de Voltaire, X, 441.
- ADAM, qui introduisit de grands perfectionnements dans la fabrication de l'esprit-de-vin, IX, 86.
- ADAM (les frères), sculpteurs distingués, nés à Naney, XI, 319.
- ADAM (Edouard), chimiste célèbre par ses travaux, XIII, 200.
- ADAM. Caractère de ses chansons. XVII, 34.
- ADAM, sculpteur de quelque talent, né à Vire, XXV, 182.
- ADAM (maître), poète et menuisier de Nevers, XXVI, 364.
- ADAM FITZ-ADAM, écrivain anglais. Ce qu'il dit du cheval, III, 269.
- ADAMS (John), l'un des fondateurs de la liberté américaine ; donne aux jeunes élèves de l'école militaire des états de l'Union une définition de la véritable gloire des armes, XIV, 546.

- ADAMSON, naturaliste, né à Aix, IX, 307.
- ADAMSON, académicien qui traîne sa vieillesse dans une profonde misère, XV, 53.
- ADOLPH, écrivain moraliste observateur, I, 24. Plaisanterie qu'il fait au sujet de l'ajustement des papiers, III, 22. Son éloge de la propriété, IV, 157. Il peint les effets de l'imagination, XV, 304.
- ADÈLE, personnage du Roman de Cécile. Voyez LAURENT.
- ADRIEN (M.), ancien chambellan du roi de Danemark, propriétaire de Gromelle, où il répandit de nombreux bienfaits, et qui fut pillé pendant les réactions de 1815, IX, 263.
- ADRIEN (saint), évêque de Séz, et de plus historien, qui a écrit la vie et les miracles de sainte Opportune, sœur d'un des prêtres auquel il succédait, XXV, 94.
- ADRIEN (M.), fabricant de Rouen, XIII, 184.
- ADRIENUS, moine, X, 290.
- ADRIEN d'Angleterre (le prince), qui assiégea Exeter en 1793, XII, 298.
- ADOUR (l'), rivière qui traverse le département des Landes, et va se jeter dans la mer à Bayonne, VIII, 47. Aspect riant des campagnes situées sur ses bords du côté du Béarn, 161.
- ABRAHAM, oom que prit le fils d'un boucher de Marseille après avoir embrassé l'islamisme, et sous lequel il devint successivement pacha de Rhodes et grand-amiral de l'empire ottoman, IX, 335.
- ADRIEN, empereur, qui fit élever un temple à Antinoüs, né à
- signa par la justice et les lois, et cultivait tous les genres de littérature, IV, 278; XIV, 81, 408.
- ÆSOPUS bat le roi Bituitus, XXVI, 337.
- ÆSOPUS, comédien qui laissa en mourant une fortune prodigieuse, III, 208.
- ÆSOPUS, ancienne position qu'Antibal occupa lorsqu'il eut passé le Rhône, IX, 217.
- ADRIEN. Ce que l'on entend aujourd'hui par faire des affaires, VII, 268.
- ACAMASION, roi d'Argos, assure sur son camp une peste affreuse par le refus qu'il fait de rendre Chrysis à son père, XIV, 34.
- ACAN (M.), agronome distingué, VIII, 284.
- ACAT (le comte d'), ancien intendant de la province de Vermandois, XII, 34.
- AGNE, ville du département de l'Hérault, VIII, 462. Matériaux qui ont servi à la construction de la plupart de ses bâtiments et de ses quais, 463.
- AUSCICUM, bourg qui portait primitivement la ville de Sens, XXVI, 488.
- AUX. Aspect de cette ville; la promenade des Gravières, VIII, 260. Collé des Ormeaux; les édifices publics, 261. Les bains, 262. Les réunions d'où sont exclues les femmes, 263. L'ancienne cathédrale de Saint-Étienne, 264. L'église collégiale de Saint-Caprais, 265. La salle de spectacle, 266. Esprit de la société dite le Cercle des amis du roi, 267. Esquisse morale et politique de plusieurs de ses membres, 268. Les réunions particulières pour toutes les classes.

- différentes heures des repas; 273. Fureur des Agénois pour la jent; palantrie; dévotion, et beauté des femmes agénoises, 274. Effet que produisirent les missions dans la ville, *ibid.* Les confréries des pénitents, 275. Services qu'elles rendent aux indigents, 276. Esprit politique des Agénois; leur fidélité à l'honneur et leur respect pour la loi, 276. Indifférence de la jeunesse agénoise pour l'étude des sciences et de la littérature, 277. Penchant des habitants pour la satire, *ibid.* La Société d'agriculture, 278. La manufacture de toiles à voiles créée par M. Gonnou, 293. Personnages distingués dont s'honore Agéno, 300.
- ACÉLÉUS, célèbre botaniste, né à Strasbourg, XI, 270.
- ACÉLÉUS, regarde la justice comme la première de toutes les vertus, XIV, 283.
- ACÉLÉUS, personnage qui se dit homme de lettres, au moyen de l'esprit qu'il emprunte d'autres écrivains, et qu'il débite à tout venant, VI, 305.
- ACIS, Spartiate qui tenta de rendre à sa patrie l'égalité qu'avaient établie les lois de Lycurgue, XIV, 439.
- ACISLÉUS, commune du Dévouly, dont les habitants sont insouviants et peu fidèles à leurs promesses, X, 181.
- ACOSARD, archevêque de Lyon, prend parti contre Louis-le-Débonnaire, fait l'apologie de la révolte des fils de ce prince, est dépossédé canoniquement au concile de Thionville, remonte sur son siège, et obéit, après sa mort, les honneurs de la canonisation, X, 310.
- AGRAULT (la famille des), composée du père, savant jurisconsulte, de son fils, aussi jurisconsulte, et de ses filles, qui firent d'assez mauvais vers, XXV, 406.
- AGRIPPA (Marcus), homme de naissance obscure, mais bon capitaine, et qui fut deux fois consul, X, 348.
- AGRIPPA (Cornélius), XXIV, 185.
- AGRIPPINE, mère de Néron, est tuée par ce dernier, XIV, 83.
- AGRIPPINE, dame romaine, fameuse par la dissolution de ses mœurs, XIV, 482.
- AGATHE, femme de Gaudetbaud, roi de Bourgogne, est précipitée dans le Rhône par les ordres de son mari, XXVI, 446.
- AGRIC (Marcus). Un de ses esclaves, soupçonné d'un crime, en fait l'aveu au milieu des tortures, et meurt comme s'il eût été véritablement coupable, XIV, 266.
- AGRESTE (le chancelier d') prétend qu'un juge qui n'est pas un modèle de probité n'est pas un honnête homme, XIV, 305. Son zèle à défendre les libertés gallicanes, XXVI, 270. Sa noble résistance à Louis XV, qui fioit par lui rendre ses faveurs après l'avoir éprouvé par de fréquentes disgrâces; exemples qu'il a laissés aux hommes d'état, 271.
- AGRODOR (saint), chef de l'abbaye de Jumèges, et qui eut sous sa conduite un grand nombre de moines, XIII, 216.
- AGRYN (Etienné), membre de l'Académie française, homme lustrait, poète correct, versé dans l'étude des antiquités,

- auteur de quelques écrits politiques, et l'un de ceux qui, en 1787, se déclarèrent en faveur des protestants, I, 12; XVI, 132; XXVI, 133.
- AIGRA-PENSE. La source appelée jadis la *Fontaine empoisonnée*; population de cette ville, XXVI, 320.
- AIGRES-MORTES, ancien port où saint Louis s'embarqua, IX, 95.
- Tour qu'y fit élever l'empereur Constance Chlore, *ibid.*
- Traitement que ses habitants firent essuyer à la garnison bourguignonne dont ils avaient égaré la plus grande partie, X, 103.
- AIGUILLEY (le fort de l'), en avant de Toulon, IX, 386.
- AIGILLON, renommé pour ses vignobles, VIII, 292.
- AIGILLON (le duc d'), gouverneur de la Bretagne. Sa conduite lors de la descente des Anglais à Saint-Crest, XII, 415. Sa vengeance contre La Châlotais, qui l'avait raillé dans cette rencontre, 416.
- AILLAUD (l'abbé), poète, et littérateur montalbanais, VIII, 347.
- AIMÉ (M.), conservateur à l'école d'artillerie et du génie à Metz, XI, 474.
- AIMERI DE SARLAT, troubadour, né dans le Périgord, IX, 20; XXVI, 241. Stogulier des poétiques qu'il souleva contre Arnould Daniel, en présence de Richard Cœur-de-Lion, *ibid.*
- AIS (l'), dont la source est dans le Jura, à deux lieues de Nozeroy, XI, 8, 40.
- AIXACQ, village des Basses-Pyrénées, VIII, 101. Sites pittoresques que l'on découvre de ses hauteurs, 105, 106.
- AIX. Perspective qu'offrent cette ville et ses environs, IX, 289. Son origine, 291. Restes de monuments antiques qu'elle possède, 292. Ses fontaines publiques, 293. L'Hôtel-Dieu; la prison; régime intérieur de cette maison, 294. La bibliothèque, 296. Indépendance d'opinions parmi les habitants d'Aix; leur division politique, 299. Leur attachement au régime constitutionnel; leur allure tranquille en 1815, 300. Leur caractère, 302. La société des Amis des Lettres; l'école de droit; le séminaire; situation topographique de la ville, 303. Les diverses branches de son commerce et de son industrie; la société des Agathophiles, 304. Curiosités que l'on remarque chez plusieurs habitants, 305. Ancienne résidence des comtes de Provence, 306. Prospérité de cette contrée sous le roi René, *ibid.* Hommes illustres nés à Aix et dans son territoire, 307. Le barreau de cette ville, 310.
- AJOU (le val d'), près Plombières; promenades qui se font dans ce lieu, agréable et pittoresque, III, 237. Instinct chirurgical dont sont doués, les habitants de ce vallon, *ibid.* Aspects variés que présente le site de ce lieu; sa fertilité; l'aspect de ses habitants, XI, 361, 363.
- AAMEN - AINA, fondateur de l'empire des Abdalis, XVIII, 91.
- ALAIN, Lillois d'une vaste science, et dont l'on n'a que quelques poésies latines assez médiocres, XII, 278.
- ALAIN, surnommé le Grand,

- prend le premier la qualité de duc de Bretagne, XII, 366. Ses tentatives pour adoucir la sort de la ville de Nantes, 527.
- ALAIN-BARAZ-TORSE, duc de Bretagne, secondé par les Anglais, chasse les Normands, qui s'étaient emparés de tout le duché, XII, 366.
- ALAIN-CHARTIER, fameux par ses talents littéraires, XXV, 254.
- ALAIS, ville qui, depuis la restauration, a été pendant quelques mois le théâtre de tristes événements, IX, 199. Esprit de secte qui en divisa les habitants; aréopage qu'on connaît formé à Beaucaire, en soin de se former parmi eux, 290. Insurrection que l'on avait complotée dans la garde nationale, 201; efforts tentés pour comprimer les excès de ces furieux, qui se portèrent chez un brave grenadier que l'autorité fit mettre en prison, et qui aurait été égorgé sans l'arrivée d'un Bataillon suisse, 202.
- ALARA, divinité à laquelle les Korishites sacrifiaient de jeunes filles, XIV, 37.
- ALIBIC, roi des Visigoths, Sa mort termine la guerre que Clovis lui avait déclarée, XXVI, 446.
- ALANT (le docteur), médecin de Narbonne, IX, 279.
- ALAUNT, ancienne ville qui fut le berceau de Valognes, XXV, 267.
- ALAVA (l'), province d'Espagne dont la population se compose en grande partie de Basques, VIII, 95.
- ALANNAIS (les) traquent de troupeurs mercenaires, XIV, 197.
- ALBANE (l'), peintre distingué, X, 384.
- ALBE (le baron Fornier d'), guerrier distingué, IX, 192.
- ALBE (le duc d'), après avoir fait périr, de concert avec la cour d'Espagne, un grand nombre des habitants des provinces belgiques, publie une amnistie contenant des articles dont les dispositions tendraient à raisonner complètement la fureur, XIV, 278.
- ALBERAS (M. d'), chef d'escadron d'état-major, et auteur des *Ephémérides militaires*, IX, 155.
- ALBEPAR, l'un des principaux personnages du pays situé entre les monts Galphas et Garantantes, XVI, 408.
- ALBERMARLE (le général) qui fut fait prisonnier à la bataille de Denain, XII, 144.
- ALBIST, archiduc, s'empare d'Os, ténie après un siège de trois ans et 78 jours, III, 19.
- ALBERT, danseur; né à Bordeaux, VIII, 23.
- ALBAT (le général), guerrier célèbre par son rare courage et son patriotisme, X, 254.
- ALBERTAS (le marquis d'), pair de France, jadis seigneur du village de Bone, IX, 314.
- ALBERT, littérateur, secrétaire de Charles III, né à Chartres, XI, 422.
- ALBI, ville fameuse par le concile qui s'y tint en 1175, et dont tant de massacres furent le résultat, VIII, 6. La tour de Sainte-Cécile élevée en mémoire de la conversion des Albigeois, 7. Curiosités que renferme Albi; hommes célèbres qui y sont nés, 8.
- ALBISAC (les deux généraux), guerriers distingués, IX, 210.

- ALAIN est proclamé empereur par les légions de Bretagne, et Lyon se déclare en sa faveur, X, 366.
- ALBION (les barons d'), formant la petite monarchie connue sous le nom de Dauphiné, X, 45.
- ALBISSON, conseiller d'état, homme profond dans la science des lois municipales, IX, 132.
- ALBON (des princes d'), anciens habitants de Lyon, X, 417.
- ALBON (M. Camille d'), auteur d'*Essais politiques sur la Hollande et la Suisse*, XIII, 548.
- ALBRET (Jeanne d'), mère de Henri IV. Maison où elle mourut, et qui a été convertie en *Foyer d'hiver*, II, 400; XIV, 489.
- ALBRET (Alain d'), qui livra Nantes lors de la Ligue, XII, 579.
- ALBUM (les). Leur introduction au Morais, I, 123. Leur nature, 129. Morceaux inscrits sur celui d'une élégante, 130. Préjugés épusés par ces albums à plus d'un genre d'entreprises, 133. Décisions à prendre au sujet des albums, 134. Les différentes sortes d'albums, 166. Origine de l'album connu dans les salons, 168. Espèce d'album, dit chiffonnier sentimental, 171.
- ALBA, personnage du roman de Cécile; Brossais, qui fut l'un des premiers membres de la colonie de Beauvoir, fondée par Anatole de Céigne; sur les rives de la Saatchanous: Il entreprit les colons dans des excursions contre les tribus voisines, et livre à ces dernières un combat dont le résultat fut la prise d'un seul Indien, XXIV, 307.
- ALCÉE, poète lyrique de la Grèce, XVII, 17.
- ALCAÏQUE (l'). C'est de ses compositions qu'est né le secret de la poudre à canon, XXII, 295.
- ALCIAT, historien romain, XVIII, 131.
- ALCOSAIA (l'abbaye d'), où les restes d'Isaac de Castro furent déposés après la mort de son assassin, XXVII, 281.
- ALCOSAÏTE, personnage qui exerça un barbare traitement envers l'infortuné Guatimozin, XIX, 62.
- ALDOMAR, ou Odomar, chef d'une partie de la Gaule, dont on assure que Pont-Audemer tire son nom, XIII, 120.
- ALEXAN (Louis-Augustin), auteur d'un *Journal historique de l'Europe*, X, 98.
- ALEXANDRE (d'). Son opinion sur l'hypocrisie, I, 54. Lieu où il demeurait à Paris, VII, 247. Il est un de ceux qui ont découvert l'identité existant entre la morale des individus et celle des peuples, XIV, 6.
- ALEXON, XXII, 397. La croix que les missionnaires y ont plantée, XXV, 105. L'hôtel de la préfecture, 106. La bibliothèque publique, 109. Points de vue du côté du nord que l'on découvre de l'observatoire, 111. Introduction de la fabrication de la dentelle, 112. L'église Notre-Dame, 113. La place qui avoisine cette église, et dans la partie la plus basse de laquelle se trouve une maison que l'on dit avoir été habitée par Henri IV, 114. Perspectives du côté de l'est, 115. L'hôtel de la sénatorerie, 116. Principales manufactures de

- mausselines, 117. Le camp du roi; l'hôpital; insalubrité du quartier Saint-Léonard, 118. La halle au blé; construction d'une salle de spectacle, 119. Particularités sur l'origine et la fondation d'Alençon, 120. L'ancien château, *ibid.* Lieu des séances des tribunaux; personnages qui ont habité le palais des ducs d'Alençon, 121. L'hôtel-de-ville; les promenades publiques, 122. La maison de Bicêtre, 123. Le collège; paysages et campagnes situés au sud de la ville, 124. Personnages célèbres nés à Alençon, 127.
- ALEXANDRE, roi de Macédoine. Flatterie dont il fut l'objet de la part de ses courtisans, IV, 270. Il exerce des cruautés inouïes contre Béris; et les habitants de Tyr, XIV, 169. Il réduit Persépolis en cendres, 170.
- ALEXANDRE III, pape. Son passage à Chartres; en 1163, XXVI, 117.
- ALEXANDRE VI, pape, protégé et récompense les délateurs, XIV, 335.
- ALEXANDRE (M.), banquier de Rouen, XIX, 184.
- ALEXANDRE, empereur de Russie. Sa réponse à ceux qui lui demandaient le rétablissement du trône royal, XXVI, 494.
- ALVAROTTI, l'un des amis de Voltaire, X, 460.
- ATRAMA (T), ville sous la domination des Maures, qui fut assiégée et conquise. Complainte sur cet événement, XIX, 239.
- AUGER (M.), professeur de médecine à l'Hôtel-Dieu, III, 316. Son ouvrage sur les Maladies de la peau, IV, 137. Reconnaissance que lui doivent les dames pour ses succès dans la guérison de ces maladies, 160. Son pays natal, IX, 36.
- AUBOIS, gouverneur du calife Moti-Lillah. Conseils qu'il lui donne pour connaître les courtisans, IV, 267.
- AUNE DUBUC, jeune fille qui, ayant été prise avec son frère, sur un vaisseau capturé par un corsaire algérien, fut vendue et emmenée en Arménie, et de là passa à Constantinople; où on la présenta au sultan qui, ravi de sa beauté, de ses grâces, et de son talent comme musicienne, l'épousa, parcequ'il avait racheté le frère de cette femme personne; elle devient sultane et prend le nom de Validé; elle a un fils qu'elle élève dans le harem; détails qu'elle donne elle-même à une de ses amies sur ses destinées si étranges, XIII, 284 et suiv.
- AUX, fille du sire de Neuville. Elle fait naître un tendre amour dans le cœur de Béranger de Presles, III, 129. Ses rendez-vous avec son amant auprès de la fontaine de Fresnes, 130. Elle l'engage à ne point rentrer au château de Neuville, lorsqu'il revient de Feotainbleau, 132. Sa réponse à son amant lorsqu'elle était à la cour du duc de Bourgogne, 139. Elle donne l'échappe à Béranger vainqueur dans un tournoi, 143. Elle lui fait serment qu'elle n'aura point d'autre époux que lui, 145. Elle se retire à l'abbaye de Meubuisson après l'assassinat de Béranger, et y meurt quelques mois après, 146.
- AUX, fille de Guy Themas, duc

- de Bretagne, épouse Pierre de Dreux, XII, 367.
- AIX, nourrice de Mathilde, fille du seigneur d'Aspreville-les-Monts, XIII, 61 et suiv.
- ALLAINVAL (d'), auteur de plusieurs comédies très gaiés, XXVI, 102.
- ALLAN, village où l'on prétend qu'a été planté le premier mûrier, IX, 434.
- ALLARD, actrice qui fit les délices de l'Opéra et celles du marquis de Bressac, III, 61.
- ALLEGRAIS, statuaire qui exécuta en marbre le tombeau de M. de Polichugue, que l'on voit dans l'église de Saint-Pierre à Douai, XII, 172.
- ALLEMAGNE (l') fut sauvée en 1813, par des troupes habituées depuis long-temps aux exercices militaires, XIV, 200. Ses habitants admirent tout ce qu'ils aiment, XVI, 166. Sacrifices qu'ils ont faits à l'harmonie musicale, XXII, 263. Leur industrie n'a reçu d'abord que des développements bien faibles, 301.
- ALLEMAUST, village situé près Caen, et remarquable par des carrières de belles pierres, XXV, 195.
- ALLEST, maître des requêtes, auteur d'un *Précis sur l'histoire des arts et des institutions militaires en France depuis les Romains*, XII, 342.
- ALBERT (la famille d'), à laquelle appartient pendant long-temps le vieux château féodal dont on voit les débris à Lauvuy, XII, 286.
- ALLIER (l'), rivière qui traverse les plaines, riantes et fertiles de la Limagne, XXVI, 273.
- ALLIOT (les médecins), nés à Bar-le-Duc, XI, 444.
- ALLOTVILLE, petit village de Normandie, remarquable par un chêne très vieux, dans lequel on a pratiqué un ermitage, XIII, 248.
- ALMAORE, personnage qui partaga avec Pizarre le commandement de son expédition au Pérou, XIX, 63.
- ALMARACHS (les). Leur grande multiplicité, I, 389. Quels sont ceux le plus en vogue, 392. Celui de Gotha, 393. Celui des Muses, 394. Le Caneau moderne, *ibid.* Recette pour faire un bon et bel almanach, 396.
- ALMENÈCHES, lieu où l'on voyait un monastère dont sainte Opportune était abbesse, XXV, 97.
- ALEX (les Hautes). La chasse aux vipères dans ces montagnes, X, 173. La fête d'un village, 183. Jeux en usage parmi les paysans de cette contrée, 186. La cérémonie d'un baptême, 190. Les fiançailles, 197. Cruauté des villageois des Alpes aux sorciers, 199. Valeur des propriétés territoriales du département des Hautes-Alpes, 205. Caractère de la civilisation dans cette partie de la France, 224. Patristisme de ses habitants, 225. Ils repoussent en 1693 les troupes du roi Victor-Amédée, qui avaient pénétré jusqu'au col de Cabre; ils défendent, sous Charles VII, leur pays contre l'invasion de l'étranger; ils se chargent de garder les d'filés pendant l'expédition de François I^{er} en Italie; ils conservent libre la route par laquelle 40,000 Français, abandonnés sur les rives du Minicio, rentrèrent dans leur

patria en 1824, 226. Bienfaisance des paysans des Hautes-Alpes; exemples de cette vertu, 227. Préférence que la plupart des villageois accordent au commerce sur l'industrie, 234. État de l'agriculture dans ce département, 243. Halditations et misère des laboureurs; leur costume, 245. Les chèvres des Alpes; caractère des habitants de cette contrée, 249. Les greciers de réserve et d'abondance, 270. Améliorations, introduites dans l'agriculture, 271. La culture des vers à soie; les anciennes fontaines sakes, 272. Le cimetière d'un village dans ce pays, 1, 246. Respect des habitants pour les morts, 247.

ALPHONSE, comte de Toulouse, offre un asile aux Montebanais qui voulaient se soustraire à la prérogative monacale, déti droit de prébation, VIII, 224.

ALPHONSE (le duc), frère de saint Louis, construit la nouvelle ville d'Essey, VIII, 354.

ALPHONSE (M. d'), ancien préfet de Nîmes, qui tenta de s'opposer aux courses de taureaux pour lesquelles les Nîmois sont passionnés, IX, 175.

ALPHONSE II, comte de Provence, IX, 306.

ALPHONSE, roi de Naples, adresse aux évêques de son royaume une circulaire pour engager les prêtres qui avaient des concubines, à payer l'impôt auquel avaient été taxés les autres citoyens, XIV, 512.

ALPHONSE de Portugal. Jugement qu'il portait des flatteurs, IV, 272.

ALPHONSE, duc de Biscaye, sou-

lève plusieurs provinces espagnoles en faveur de don Pélagie, exilé depuis long-temps, et dont il avait épousé la nièce, XIX, 292.

ALPINO (Julia), dont le tombeau est célèbre en Suisse, XXV, 410.

ALSACE (F). Anciens peuples de cette contrée; leur portrait, leur bravoure, leur superstition, XI, 180. L'Alsace devint province romaine; vicissitudes qu'elle essuya depuis sa conquête par Jules César, 181. Elle devient chrétienne et se trouve affranchie du joug des Romains; Attila la ravage; 182. Bienfaits dont elle est comblée par Charlemagne, 183. Elle gémit sous le joug de la féodalité; reste 700 ans au pouvoir de l'Autriche; désastres qu'elle essuya de la part des Hongrois; sa réunion à la Souabe; détermination des descendants de Frédéric de Hohenstauffen, 184. Nouveaux ravages qui désolèrent cette province lorsqu'elle faisait partie de l'empire; introduction de la réforme, de la littérature et des sciences; l'Alsace est cédée à la France, après la guerre de trente ans, 185. Influence de la domination française sur la prospérité de cette province; 186. Sa division en haute et basse Alsace, d'où les jésuites furent expulsés, 187. Introduction du commerce de rubannerie, 191. Louis XIV exige que les habitants de la plupart des villes de cette province ne parlent que français, 247. Costume alsacien, 277. Caractère des anabaptistes de l'Alsace, 284.

ALSACE (le comte d'), constitutionnel zélé, XI, 414.

ALTIRION. Situation et origine de cette fille; anecdote à la suite duquel elle fut reconstruite et reçut le nom qu'elle porte aujourd'hui, XI, 190. Industrie de la rubannerie établie dans son voisinage, 191.

ALT-MOSCOT, négociant turc qui donna à l'Ermitte une lunette au moyen de laquelle on pouvait, la nuit même, voir à travers des corps opaques, III, 384.

AMALBERGE, première femme de Sigimond, roi de Bourgogne, XXVI, 448.

AMALRIC, légat du pape, qui encourageait le massacre des Albigeois, XXVI, 453.

AMAMA (Sixième), XXIV, 182.

AMAND (saint), évêque de Tongres, établit une abbaye de bénédictins à Elnois, qui, depuis cette époque, fut appelé Saint-Amand, XII, 213.

AMANTON, écrivain qui s'est occupé de recherches sur la Bourgogne, XXVI, 422.

AMAZONES (les). Rien de si fabuleux que l'existence de leur constitution politique, XIX, 477; origine et durée de leur monarchie, 179; étonnées par les Scythes, elles les égorgent, se réfugient sous les rochers du mont Caucase, et appliquent leur empire sur des lois immuables; caractères de leur chasteté, 180. Après plusieurs conquêtes, elles se partent leur empire en trois royaumes; défaits par Hérode Thébain, elles se répandent dans l'Attique, la ravagent, et sont battues de nouveau par Thésée; elles se retirent dans la Thrace où elles forment un établisse-

ment, et, vingt ans après la prise de Troie, leur puissance fut détruite, 181. Leurs exploits dans l'Attique; elles fondèrent la ville d'Ephèse; dans laquelle leur état, particulière; leur costume et leur armure, 182.

AMBASSADEURS (les). Importance pédantesque que se donnent les aspirants à ce titre diplomatique; ils prétendent que les raisons ne manquent jamais à un prince habile pour excuser ses parjures, XIV, 165. Attributions que le publiciste Mabry assigne aux ambassadeurs, 166.

AMBERT (le lieutenant-général), guerrier célèbre, VIII, 280.

AMBERT. Beauté de ses rues et industrie de ses habitants, dues au zèle de l'intendant Madur-Dolac, XXVI, 310. Douceur et sociabilité de ses habitants, 316.

AMERSON (P); est l'ennemi le plus irréconciliable du bonheur de l'homme, VI, 178. Exemple à l'appui de cette vérité, 179 et suiv. Sacrifice qu'elle exige des gens de toutes les classes qui s'y laissent entraîner, VII, 267. Exemples d'ambition chez plusieurs papes, XIV, 46.

AMALBERT (madame d'), concubine de madame Guillaume. Ses manières un peu trop franches sont ennoblies par un esprit cultivé, une belle ame, et un noble caractère, V, 167.

AMBIÈRE (M. d'), prototype des hommes qui s'estiment beaucoup eux-mêmes, VII, 225.

AMBIÈREUX (le seigneur d'), trésorier de la province du Danphiné; voyez la Lhauda.

ADONIS (Charles d'), s'empare de la ville de Dôle et la détruit du fond en comble, XI, 89; il fait essayer la même sort à Vesoul, 159.

AMBOISE (François d'), épouse de Pierre II, duc de Bretagne, XII, 379.

AMBOISE (Rusni d'), personnage qui se distinguait par un faste de simplicité, XVI, 195.

AMBOISE (le cardinal d'), ministre qui s'est distingué par ses talents et sa probité XXV, 444.

AMBOISE, ville remarquable par sa position pittoresque, et l'irrégularité de ses constructions, XXVI, 134. •

AMERONS (les), barbares qui furent vaincus par Marius, IX, 291.

AMEU (l'). Le dogme de son immortalité se retrouve dans presque toutes les religions, XIV, 34. C'est dans l'isolement qu'elle apprend à connaître toute sa puissance, XV, 197.

AMEU (Saint), l'un des principaux seigneurs de la maison de Saint-Romarit, XI, 338.

AMÉNEZ (M.), ancien soldat qui, rendu à la vie paisible, se livre à l'étude. Détails qu'il donne à Pageville aux le commerce de Saint-Quentin, XII, 11 et suiv.

AMÉRIC de Peiguilhan, troubadour toulousain, VIII, 424.

AMERSACH, célèbre typographe, XXII, 374.

AMERCOEN (le président d'). Son caractère; il donne une fête dans son château de Mont-Henry, XXIII, 154 et suiv.

AMERCOEN (Pauline d'), personnage du roman de Cécile; elle annonce à Cécile qu'une de leurs compagnes vient de pren-

dre le voile; aversion qu'elle manifeste pour le cloître, XXIII, 51; demande ce qu'elle pense de son oncle, 52. Plaisir que lui procure la visite du frère de Cécile, 53. Elle envoie à cette dernière l'histoire d'Adine, 113; cherche à dissiper le chagrin et la mélancolie de Cécile, en l'engageant de déclarer à son père qu'elle ne veut point du comte de Montfort pour époux; elle l'invite à revenir à ses idées de honneur, puisqu'elle en trouve autour d'elle tous les éléments, 180. Blâme la sévérité de ses remarques sur les attentions qu'Albert avait pour elle à la fête donnée par son père, 181. Parle de l'empressement dont Adolphe de Césane fait l'objet; engage de nouveau Cécile à lui faire ses pensées tristes auxquelles elle se laisse aller, 182; lui révèle qu'elle a entendu son entretien avec Anstole, entretien qui l'a confirmée dans ses conjectures sur la cause de la maladie de son frère, 177; lui reproche de s'être laissé trop abattre par son amour; 289; lui offre ses secours pour le combattre, 16; l'avertit de se mettre au garde contre son découragement, 302; rapporte les parties de chasse d'Albert, et annonce à Cécile la mort de leur ancienne amie Adine, 304. Consolations qu'elle lui donne au sujet de sa chute, XXIV, 5; elle parle de sa correspondance avec Albert, parti pour Brest, et des réponses équivoques qu'elle fit au sujet des prétentions de Montfort à la main de Cécile, 130; reproche à cette dernière de l'abandonner, et

- lui proteste que jamais elles ne seront séparées, 131. (*Voyez Cécile, de Clénord, la comtesse de Montfort, Charles d'Épival, madame de Neuville.*)
- AMÉNAGES (l'). Manière dont s'exécute la justice criminelle dans la partie septentrionale de cette contrée, XIV, 276. La liberté des citoyens n'y est pas à la merci d'un officier de justice, 307. Les États-Unis d'Amérique ont une maîtrise de punition où chaque condamné est ramené à la vertu par des exhortations et par des habitudes régénératrices, 374. Vengeance que l'Amérique exerça envers ses conquérants, XXII, 312.
- AMISIRS (d'), auteur d'un écrit sur le jéu, V, 81.
- AMIXES, ville de Phœcie, dont les constructions sont irrégulières, XXVI, 90.
- AMO, lac qui se trouve en Amérique, VI, 72.
- AMOI, jeune fille que la tribu des Zangais donna pour épouse au chevalier de Paljeville, VI, 73. Elle prodigue des consolations à Ottaly qui s'était réfugiée dans sa barque, 78. Son portrait, 339. Facilité avec laquelle elle profitait des leçons de son mari, 341. Tendresse qu'elle avait pour lui, 342. Elle donne le jour à un fils que bientôt la mort lui enlève, 343. Son dévouement à son époux, 344. Elle meurt, en mettant une fille au monde, des suites d'un fruit vénéré qu'elle avait mangé, 346.
- AMOR (Clément), ancien échoué de Lyon, X, 343.
- AMOUR, l'un des professeurs que Duplessis-Mornay appela à Saumur, XXV, 420.
- AMOUR (l'). Ses diverses définitions, I, 322. Ses espèces différentes; exemple de chacune, 323 et suiv. Caractère de l'amitié qui doit exister entre un père et ses enfants, 368.
- AMMAN, médecin de Harlem, l'un des premiers qui tentèrent des essais pour l'éducation des sourds-muets, II, 390.
- AMNISTIES (les) sont presque toujours un moyen d'assouvir la colère de celui qui les prononce, XIV, 278. Exemples de ces amnisties hostiles, *ibid.*, et 279. L'amnistie est un pardon général, ne oublie du passé, 281.
- AMOURIC (la sœur), religieuse hospitalière qui s'est fait remarquer à Dôle par ses touchantes vertus et sa modestie, XI, 91.
- AMOURANT (Louis-Nicolas), adjudant du génie, qui partagea à Moscou les périls et la gloire du capitaine d'artillerie Devaux, XI, 100.
- AMOUR (l') de soi n'a rien de commun avec cet odieux égoïsme qui exclut les plus beaux sentimens de l'humanité, XIV, 15. Principe de la morale universelle, il est ce sentiment qui ramène sans cesse l'homme sur lui-même, 16. En France; l'amour semble avoir été imposé par la nature aux hommes supérieurs comme une des conditions de leur supériorité, XVI, 16. Il jouit aussi, dans ce pays, du privilège de faire valoir les vertus, d'enflammer le courage, et de féconder les talens, *ibid.*
- AMOUR (M.), académicien né à Lyon, X, 417.
- AMAZON, fils de l'Amazone Androps, XIX, 183.

- ANPUN. Étymologie du son nom, X, 290. Ses vignobles, 291.
- ANPUNO (Gérard de), qui possédait la ville d'Amqui, X, 290.
- AMUCAN, chef de la tribu des Otomacas, VI, 359.
- AMYOT (Jacques), évêque d'Auxerre, traducteur de Plutarque, XXVI, 480.
- ANACRÉON. Caractère de ses poésies, XVII, 4. Ses chansons ne sont guère que des chansons de table, 33.
- ANAGORE est mis en prison pour avoir prétendu qu'il y avait un dieu, XV, 48.
- ANCELLE (le torrent d'), dont on a projeté plusieurs fois de faire dévier les eaux pour les amener dans la plaine de Gap, X, 202.
- ANGENY (M. d'), notaire des plus considérés de Paris, II, 348.
- ANGENY (M. le Prevost d'), ancien, notaire. Intérieur de sa famille le jour de sa fête, II, 348.
- ANCHES (les). Leur empressément à tout exagérer, les vices et les vertus, I, 53. Leur tolérance à l'égard des cultes différents de celui qu'ils professaient, XIV, 43. Ils n'avaient aucune loi qui ne portât quelque empreinte de courage, de grandeur et de patriotisme, 153. C'était un droit pour eux de faire périr après la bataille ceux qui avaient été vaincus, 184. Chez eux la conquête donnait la terre et les habitants, 185. L'éducation de la plupart des peuples anciens n'était jamais démentie, 431.
- ANGELAS (David), apologiste de Luther, XI, 506.
- ANGELLOS (Joseph), jurisconsulte profond, XI, 506.
- ANDEINNE (la forêt d'), située dans le Bocage, XXV, 153.
- ANDELAU (le comte d'), colonel des cuirassiers d'Angoulême, dont le régiment laissa des souvenirs flatteurs parmi les Montalbanais, VIII, 338.
- ANSELLE (l'), rivière qui arrose les vallons de Charleval, XIII, 80.
- ANDELTA (les), ville qui doit son origine à une abbaye de filles établie par sainte Clotilde; activité industrielle de ses habitants, XIII, 46. Leur dévotion pour sainte Clotilde; pratique ridicule et inconvenante qu'ils observaient en l'honneur de cette sainte, 47. Leurs immersions annuelles dans la fontaine de Sainte-Clotilde; culte superstitieux qu'ils rendent à saint Malin, 48. Maison que l'on dit avoir été habitée par Thomas Carpeille, 49. Hommes célèbres nés aux Andelys, 50.
- ANDES (les), nom que portaient primitivement les habitants de l'Anjou (voyez ARJOU).
- ANDELAU (le château d'), dont il ne reste plus que des ruines, XI, 279.
- ANDELAU (les coteaux d'), qui bordent la forêt du côté de Montmorency, III, 184.
- ANDOCHE, l'un des disciples de saint Polycarpe qui prêchèrent le christianisme dans la Bourgogne, XXVI, 444.
- ANSEL (le P.), fameux par ses jeux de mots, V, 311 et suiv.
- ANSEL (le P.), avantageusement connu dans les lettres par un *Essai sur le beau*, et un *Traité de l'homme*, XII, 531.
- ANSEL (M.), philosophe habitant la maison de M. de Mérange, VI, 32. Plan d'éducation dont il est l'inventeur,

323. Son opinion sur la supériorité du dix-huitième siècle, 325; sur le théâtre, 326; sur les sots dont il fait l'éloge jusqu'à un certain degré, 350; sur quelques abus autorisés en France, 386 et suiv. Son caractère social, VII, 13. Ce qu'il dit des mœurs, 45; des imitateurs en tout genre, 63; de l'excellence de la magistrature, 92; des fonctions d'électeur, 135. Son opinion sur le discours de Walther relativement à la corruption des mœurs, 193. Jugement qu'il porte des différentes opinions des écrivains de madame de Lorys sur l'état actuel des mœurs, 199. Ce qu'il dit des voyages, 330.
- ASURÉOST, ambassadeur, né à Castelnaudary, VIII, 438.
- ASNIÈRE (M.), écrivain jémi de grâce, docteur et de médecine, I, 6; XI, 72; XX, 5.
- ASNIÈRE, graveur célèbre, né à Bordeaux, VIII, 22.
- ASNIÈRE (les), village des Hautes-Alpes, qui est privé pendant cent jours des rayons du soleil, et où le retour de cet astre est célébré par tous les habitants, dans une solennité singulière que préside le plus âgé, X, 223.
- ASNE-CUR (F.), hougade de la Sainfoigne, XXVI, 221.
- ANET, bourg remarquable par un château magnifique que Henri II fit construire pour Diane de Poitiers, XXVI, 79. La terre et le château d'Anet deviennent le douaire de la fille du duc de Mercœur, 87. Le duc de Vendôme en a la propriété, 83.
- ANJOU, maîtresse de Lubin, née à Spz, III, 234.
- ANJOUVILLE-MONTA (de seigneur d'). Voyez RAOUL.
- ANGE (F.), sculpteur toukousin, VIII, 434.
- ANGÈRES (Julie d'), femme célèbre par sa beauté, et chez qui se réunissaient les beaux esprits du temps, sa guirlande, VII, 249.
- ANGEVILLE (madame d'), amie de madame de Cornet, III, 169.
- ANGEVILLE (d'), vicaire épiscopal. Ses opinions sur les différentes classes d'intéressés, V, 227.
- ANGERS. Paysages pittoresques qui l'environnent, XXV, 3-6. Aspect intérieur de cette ville, 377. Elle est conquise par un lieutenant de César, 378. Vexations qu'y commet Hastings, 380. Angers prend le parti de la Ligue, 384. Cette ville ouvre ses portes à Henri IV, durant les guerres de la Fronde, elle se rend aux assaillants, les Vendéens s'en emparent et y sont bientôt immolés, 385. Colonne élevée en mémoire d'Isidore Frettau et d'Agnes de Beaupréad, 399. La cathédrale, 401. La bibliothèque publique, la galerie de peinture; le cabinet d'histoire naturelle, 402. Le jardin botanique; les hospices; l'académie d'équitation, 403. Ancien manoir des comtes d'Anjou, *ibid.* Les promenades publiques; l'école des arts et métiers; anciens établissemens religieux que possédait Angers; amour des habitants de cette ville pour l'industrie et les sciences, 404. Ses hommes célèbres, 405.
- ANGLAIS (les). Prix qu'ils attachent aux *fac simile*, I, 169. Leur penchant à se faire centre et à tout rapporter à leur pays,

187. Leur goût pour les lettres autographes, II, 8. Leur admiration exclusive pour les artistes, les productions industrielles et les divertissements de leur pays, 27. Soins qu'ils portent à l'éducation des chevaux, III, 220. Leur supériorité dans la calligraphie politique, IV, 166. Guerre que leurs journaliers ont suscitée pour maintenir l'opinion chez eux, 193. Non succès de leurs boxeurs à Paris, 495. Sous Edouard II, les Anglais font la conquête de Bayonne, et perdent cette ville bientôt après, VIII, 88. Parallèle entre les Français et les Anglais, 452. Incendies, pillages, massacres dont des derniers. Vont auteurs à Toulon en 1793, IX, 369 et suiv. Ils perdent la bataille des Dunas, XII, 399. S'établissent à Calais, 336. En sont chassés, 337. Sont battus à plusieurs reprises par les flottes boulonnaises, 345. Pénètrent à Dol et l'évacuent le lendemain, 368. Assiègent Vannes en 1343, 373. Gagnent la bataille d'Azincourt, 377. Combat naval qu'ils soutiennent contre les Français, sur les côtes de Bretagne, 383. Ils sont forcés de lever le siège qu'ils avaient mis devant Saint-Malo, 422. Bombardent cette ville à plusieurs reprises, mais sans succès, 424. Assiègent Rennes et sont repoussés par Duquesclin, 444. Ravagent Morlaix, 498. Desastres qu'ils causèrent à la ville de Lohviers, XIII, 34. Barbarie avec laquelle ils traitèrent les habitants d'Harfleur en 1415, sous Henri V, 252. Ils occupent la Havre sous la reine

Elizabeth, et en sont repoussés par le prince de Condé, 263. Ils bombardent cette ville en 1694 et 1759, 264. Les Anglais ont les premiers senti l'importance de la responsabilité des ministres; chez eux le monarque n'est que le premier magistrat; il doit diriger sa conduite d'après les lois, XIV, 130. Leur chambre des communes peut mettre en accusation les ministres et tous les fonctionnaires publics, 132. Exemples de probité et, de bonne foi qu'ils donnèrent en différentes occasions, 134. Limite qu'ils donnaient au bien et au mal que les nations doivent se faire dans la guerre et dans la paix, 137. La monarchie constitutionnelle dont ils sont les fondateurs compense les maux qu'ils ont versés sur l'Europe, 140. L'eff politique au sujet des esclaves, 160. Injustices cruelles que leur se commettre l'envie qu'ils portaient à leurs rivaux, 177. Mauvais traitements qu'ils ont fait essuyer aux prisonniers français, 185. Leurs milices locales, 200. Ils font la guerre avant de la déclarer, 210. Système de gouvernement qu'ils adoptèrent à l'égard des catholiques d'Irlande, 224. Genre de torture qu'ils conservent, 268. Chez eux, ont été de mort ne reçoit son exécution avant d'être sanctionné par le roi, 277. La liberté des citoyens n'est pas à la merci d'un officier de justice, 307. Ils ont deux jurys, dont l'un prononce si le prévenu est coupable, et l'autre, s'il y a motif suffisant pour l'accuser; les jurés sont nommés par le shérif, 308. La

liste des citoyens qui ont les qualités requises pour être jurés est affichée, afin que chacun puisse s'assurer que le gouvernement ne crée pas des jurés de circonstance, 309. Le jury fut totalement corrompu sous les règnes de Charles II et de son frère Jacques II, 311. Après l'expulsion des Stuarts, la morale, haunie de toutes les institutions, s'était réfugiée dans les tribunaux, 342. Publicité que les Anglais donnent aux procédures, *ibid.* Moyens en usage parmi eux pour faciliter la délivrance des accusés; secours dont on les environne lorsqu'ils sont condamnés, 313. Caractères des espions et des délateurs que Charles II protégeait, 336. Les Anglais ont seuls connu tout le respect que l'on doit à la sainteté des lois, 338. Degrés par lesquels leurs colonies du nord de l'Amérique arrivèrent peu à peu à opérer une révolution; courage que les colons et leurs femmes déploierent dans l'acte de leur affranchissement, 457. Leur politique à l'égard de la France détruit la révolution de ce pays, 629. Leur jalousie politique lorsque la Russie faisait, en 1821, des préparatifs de guerre pour aller séduire les Grecs, 531. Description de leurs prisons militaires, dites pontons; traitements barbares exercés envers les prisonniers, 539 et suiv. Bases que les Anglais assignent à la liberté, XV, 243. Préventions ambitieuses qu'ils affichèrent après la bataille de Waterloo; ils briguent l'honneur de donner des fers à Napoléon et de le tenir sous leur

surveillance, XVI, 412. Ils exigent de Tippou-Saïb la cession de toutes ses provinces maritimes; forment contre lui une ligue secrète; éprouvent quelques échecs, XVIII, xvij. Ils le débute entièrement, xvij. Le font assassiner, xix. Traitement qu'ils exercent envers le souverain de Mysore, ils de celui que Hyder-Aly détrôna, 95. Conditions qu'ils proposent au sultan Tippou, *ibid.* Développement, accrus et rapides qu'ils ont données à leur industrie, XXII, 303. Ceux à leur liberté politique qu'ils sont redevables de leur puissance industrielle et commerciale, 306. Inconvénients nés de leurs avantages, *ibid.* Perfectionnement qu'ils donnèrent à l'impression sur toile, 368. Ils ont dérobé à la France la plupart de ses découvertes, et lui en font payer bien cher la réimportation, 373. Ils sont restés long-temps dans la possession de fournir à l'Europe tous les instruments d'optique et de marine dans lesquels entré le *slit-glass*, 380. Ils s'étaient réservé le secret du plaqué, 383. Ils avaient celui de fabriquer des lices de bûtes, 388. Ils possèdent un mode de tannerie qu'ils ont trouvé chez les Indiens, 390. Leurs efforts pour introduire et fixer parmi eux l'art de préparer le lin, 393. Leur supériorité momentanée sur les Français dans l'art de l'horlogerie, 429. Dans l'orfèvrerie, 439. Leur compagnie des Indes forme le projet de s'emparer de l'île de France, et leur gouvernement encourage ce dessein, 456. Ils occupent et perdent

tour à-tout l'île Sainte-Hélène, et en demeurent enlisés pécheurs, 451. S'emparaient du cap de Bonne-Espérance, et s'en font assurer la possession, 452. Restitutions qu'ils imposèrent à la France; concessions qu'ils lui firent, 453. Ils s'approprièrent de l'île de France et lui imposent des taxes accablantes, 456. Cruautés de toute espèce qu'ils ont exercées dans les îles, 463. Causes qui achèverent chez-eux au développement rapide du roman, XXIII, 14. Caractère de leurs productions dans ce genre, 15. Ils bombardent Dieppe en 1694; XXV, 24. Présenent Lisieux en 1717; 53. Se rendent maîtres de Vire, 188. Avantages qu'ils tirèrent en 1762 de la station de la baie de Colleville, 309. Ils brûlent Charbourg en 1795, 286. En sont chassés en 1750, 287. Occupent Avranches, 319. Assiègent, mais sans succès, le mont Saint-Michel, 327. Assiègent Romorantin en 1356, sous la conduite du prince de Galles, XXVI, 55. Leur domination sur le Poitou, 165. Ils sont battus à Taillebourg, 203. Leur domination sur la ville d'Angoulême, 227; dans la Limousin, 280. Ils brûlent une partie d'Antun en 1379, 420. Parcourent et dévastent la Bourgogne, qu'ils sont forcés de quitter bientôt, 456.

ANGELIS CAPELOT (M.), citoyen ennemi de Marville, qui fut assassiné dans les scènes horribles de 1845, IX, 344.

ANGLET, bourgade du pays basque, aux environs de laquelle on va prendre des bains de

mer dans des trous de rochers qu'on appelle *bains d'amour*, VIII, 109.

ANCO, armateur dieppois; qui contrainait lesmers de ses vaisseaux marchands, envoyait des escadres, armées à ses frais, pour châtier les rois qui insultaient son pavillon, et qui traitait d'égal à égal avec leurs ambassadeurs. Magnificence avec laquelle il reçut et traita François I^{er}, lorsque ce prince vint à Dieppe; XXV, 17.

ANGOUTÈME. Sa situation, XXVI, 226. Cette ville fut possédée successivement par les Romains, les Visigoths, les Normands, la couronne de France, les Anglois, et retomba au pouvoir de la France François I^{er} en fit cadeau à sa mère; climat et fertilité de l'Angoumois, 227. Ses mines de fer et d'antimoine; population d'Angoulême; son industrie; son ancien nom; son aspect intérieur, 228. La cathédrale, la bibliothèque et le jardin botanique, 229.

ANGRANO (M.), fabricant à Roen, XIII, 184.

ANGUARIENNA (les). Leur caractère féroce, XVI, 424.

ANDRONNE (l'), rivière sur laquelle est située la petite ville de Saint-Eoup, XI, 164. Elle baigne aussi la ville de Plombières, 349.

ANIANE, ville remarquable par la fertilité des montagnes qui l'environnent, et par un ancien couvent de bénédictins où se trouve maintenant une belle filature, IX, 188.

ANIENT, village important par l'exploitation des mines de charbon qu'on y a ouvertes.

- depuis trente à quarante ans, XII, 154.
- ANISSON, libraire distingué par ses connaissances en littérature, VI, 102.
- ANJOU (M. Léchandé d'), trésorier des Antiquités anglo-normandes de Ducarel, XXV, 236.
- ANJOU (l'). Ses premiers habitants appelés Andes; domination des Romains dans cette province qu'ils civilisent, XXV, 378. Les Andes échappent à la tyrannie de ces derniers, *ibid.* Odoacre s'empare à deux reprises différentes de l'Anjou, qui, laissé à Clovis, est réuni au royaume d'Orléans; division du comté d'Anjou par Charles-le-Chauve, 369. Troubles qui le désolèrent, *ibid.* Il passe sous la domination des princes d'Angleterre; il est cédé à Charles de Provence par Louis XI, qui en redevient le maître, 383. Cette province est en proie aux guerres religieuses; elle embrasse le parti de la Ligue, 384.
- ANJON (Jean d'), ancien échevin de Lyon, X, 343.
- ASOT (M. Cyprien), littérateur distingué, XII, 68.
- ANNAPES, village de la Flandre française, XII, 285.
- ANNE, femme qui régna quelque temps sur le Dauphiné, et en fit passer la souveraineté dans la maison de La Tour-du-Pin, X, 105.
- ANNE, d'Autriche, épouse de Louis XIII, visite l'armistice de Moncassin pour obtenir un terme à sa stérilité, VIII, 295.
- ANNE de Bretagne, dont plusieurs compétiteurs briguaient la main, épouse d'abord par prou-
 euration Maximilien d'Autriche; mais bientôt Charles VIII demande et obtient la main de la duchesse, et cette union assure à la France la conservation de la Bretagne, XII, 392. A la mort de Charles VIII, elle épouse le duc d'Orléans, 393; elle meurt à Blois, jeune encore, 384. Régens qui l'accompagnaient à sa mort, XIV, 489.
- ASSAL (M.), ancien commissaire des guerres, l'un des citoyens et des littérateurs les plus recommandables, XIII, 125.
- ASPLA (M.), poète aimable de Carpentras, à qui cette ville doit la conservation de sa bibliothèque, IX, 257.
- ASTASCH, auteur d'opéras comiques, XXI, 39.
- ASTIER (saint), introduit à Lyon la fête de la Capoeption immaculée, X, 313.
- ASTIER (M.), peintre distingué. Son tableau d'*Armide*, XXII, 37; celui du *Cardinal de Richelieu présentant le Pousin à Louis XIII*, 47.
- ASTIER (M.), baron de Saint-Joseph, l'un des Marseillais dont la fortune s'est conservée pendant la révolution, IX, 360.
- ASTIER (le cap d'), situé à quelque distance de Dieppe, et que l'on double en se rendant à Honfleur, XXV, 44.
- ASTIER, fameux navigateur de l'antiquité, IX, 328.
- ASTIER (l'île d'), sur les côtes de la Sardaigne. Traitements qu'elle essayait de la part des corsaires algériens, V, 125.
- ASTIER, Amazone, XIX, 178.
- ASTIER, qui fut mis à mort par les tyrans d'Athènes, XIV, 568.

ASTORIX, danseur célèbre né à Bordeaux, VII, 23.

ASTORIX, empereur, qui péna par la justice et les loix et avait un esprit très cultivé, XIV, 81, 409.

ASTORIX, qui, au moment de la diatribe de Bélisaire, son époux, se réfugia dans la fond de la Thése, avec Endoxe sa fille, XVIII, 321.

ASTORIX, village limitrophe du département du Doubs, XI, 112.

ASTORIX, ville industrielle qui devint la banque de commerce du continent et l'entrepôt de toutes les productions du globe, XXII, 292.

ASTORIX, l'un des chefs de la cabale qui fit mourir Socrate, II, 120. Reproche qu'il lui adressa d'affaiblir dans l'esprit de la jeunesse le respect des dieux et des loix, XIV, 106.

ASTORIX, village situé sur les hauteurs qui dominent Bayet. Aspect que présentait son territoire en 1717, XII, 103. Prospérité qu'il doit à la découverte et à l'exploitation des houillères, 104. Rétablissement des houillères, 109. Description de l'intérieur de ces mines, 111.

AOUT (le marquis d'), qui cultivait les lettres et les arts avec succès, et les encourageait de tous les moyens que lui donnait sa fortune, XII, 180.

AOUT (le général d'), fils du précédent, guerrier distingué, qui périt sur l'échafaud, XII, 180.

AOU, ville de la Lorraine, au-dessous de laquelle sort la rivière de la Moselle, XI, 468.

ASTORIX (la famille, throniale d'), admise aux états du Languecho, IX, 97.

ASTORIX, peintre de l'antiquité, XXII, 68.

ASTORIX, ingénieur romain qui fit exécuter des travaux publics à Grenoble, X, 76.

ASTORIX DE MANNIVILLIERS (d'), célèbre hydrographe, né au Havre, XIII, 276.

ASTORIX (le baron d'), gentilhomme du Picard. Son ignorance des usages et des manières de Paris devient pour lui une source de contrariétés et de dégoûts continus; par cette ignorance folle, il manque plusieurs dîners, plusieurs affaires, et plusieurs parties de plaisir, IV, 317 et suiv. Ses préjugés en faveur des anciens usages, des anciennes institutions, lui font oublier tout ce qui s'est passé depuis 1788, et lui font commettre des fautes, des méprises sans nombre, 348 et suiv.

ASTORIX peut être regardé comme l'un des premiers romanciers latins, XXIII, 19.

AQUILA SEVERA, vestale qui devint l'épouse d'Héliogabale, XIX, 7.

AYRES (les). Chez eux, le sacérdoce, épouge de la richesse, était la récompense de la vertu, et ne donnait aucun privilège, XIV, 67.

AYRÉ (M.), membre du bureau des longitudes, XXII, 434.

AYRÉ, ville du département de Vaucluse, IX, 283.

AYRÉ, général romain sous les ordres duquel les Allemands s'emparèrent de Lyon, X, 367.

AYRÉ, l'un des seigneurs de

Clévis qui préparèrent dans la Gante le triomphe du christianisme, XIV, 484.
 ANSCAIRE, célèbre professeur de mathématiques, à Strasbourg, XI, 280, 271.
 ANATIS. Sa position, XI, 51. Fertilité de ses coteaux, 53. Hommes célèbres dont cette ville a honore, 56. Veautés et violences exercées contre les habitants durant la réédition de 1815, 58.
 ANNOIS (le chevalier d'), parasite insatiable, II, 76.
 ANOÛT (M. d'), ancien conseiller au parlement, IV, 323.
 ANOÛT, comédie peut remarquable du pays basque, VIII, 141.
 ANSAUX, village d'où l'on découvre la vaste plaine aurorefois connue sous le nom de *Manée de Lille*, XII, 224.
 ANZ, à quelque distance de Sains; et où l'on remarque une belle saline construite en 1777, XI, 69.
 AUBERT, en commune peu remarquable du pays basque, VIII, 141.
 AUGAS, prototype de ses maîtres sans moyens, sans talent, qui peut pour acquiesce leur dissimulation, leur intrigue, la servilité de leurs protégés, et se trouvent suppléés par ces espions domestiques qui s'insinuent dans le cabinet par la porte du houlouir, XV, 280.
 AUCIN (le Père), oratorien, auteur d'une histoire de La Rochelle, XXVI, 175.
 AUCHAN (des), seigneurs du Bourbonnais, XXVI, 366.
 AUCHAN (M.), ancien propriétaire du château de Rosay, XII, 12.
 AUCHE, village remarquable par

de belles papeteries, XI, 377.
 AUM (le chevalier d'), pauvre ridicule, II, 249.
 AUCIS (madame d'), personnage cité, III, 168.
 AUCI, sculpteur toulousain, VIII, 428.
 AUCI-SAN-AUCI, sille de Champagne, théâtre de la valeur française en 1814, XXV, 496.
 AUCI (la nababie d'), dont l'Angleterre se réserve la possession, XXII, 453.
 AUCI (la comédie d'), située à quelque distance du Mont-Saint-Michel, XXV, 314.
 AUCI (MM.), seigneurs de Beaupuyard, XXVI, 22.
 AUCI (le prince Ernest d'), l'un des républicains des boudiers d'Auzi, XII, 104.
 AUCI. Caractère de ses boudiers par rapport à la morale, XIV, 11.
 AUCI, grand village remarquable par ses vignobles, VIII, 463.
 AUCI (madame la marquise d'), fabricante de dentelles. Produits de ses ateliers, XXII, 415.
 AUCI, villa située sur une montagne pelée, VIII, 460.
 AUCI (le marquis d'), ami du grand Frédéric, IX, 308.
 AUCI (le marquis d'), l'aveur non méritée qu'il accorde à un de ses neveux, II, 225; V, 209.
 AUCI (le Voyer d'), diplomate, négociateur, et grand distingué, XII, 130; XIV, 568. Son château, des Ormes, XXVI, 141.
 AUCI, situé dans le Berri, XXVI, 377.
 AUCI-DORÉ (la rivière d'), qui prend sa source au pied du rocher de Peyramont, et va se jeter dans l'Aude, VIII, 445.

AMESTAC (d'), l'un des amis de Voltaire, X, 460.

ANCIENNA, ville sans industrie, bâtie sur une éminence qui s'élève au milieu d'une plaine fertile, arrosée par l'Orne, XXV, 89.

ANGELINÉ (d'), auteur de chroniques sur l'histoire de la Bretagne, XII, 366, 461. Avis qu'il donne aux plaideurs, XV, cvij.

ANGEVILLE (M. d'), officier de dragons, égouté par système, IV, 68.

ANOSTE, sorcière auvergnate, qui révéla à Hegri de Saville la splendeur de son origine, XXVI, 283, 288.

ANSTON (Jong d'), seigneur de Graton, auquel Philippe-Auguste cède gratuitement le terrain sur lequel repose Grandville, et qui, à son tour, le cède à un seigneur anglais, XXV, 315.

ANOUR (M. d'), préfet de Nièges. Esprit de conciliation qu'il apporte dans son administration, IX, 469.

ANVILLE, l'un des vieux soutiens de la liberté britannique, XIV, 459.

ANXIOUS, rhéteur, né à Languisc, VIII, 422.

ARJAY femme qui se frappa d'un poignard pour encourager son mari Péros, XV, 142.

ARBERT, guerrier auquel Louis céda la saintonge, XXVI, 202.

ARISQUET, qui traduisit en latin la description italienne des catacombes de Rome, par Bysio, II, 479.

ARISTAR, commune du Jura, dans les environs de laquelle les paysans se livrent à de singuliers momeries superstitieuses, XI, 19.

ARONIQUE, un jeune porteur accablé par la gale de Vanne, XII, 557.

AROTARE, chef des Germains, trouble la pyramide la tranquillité des Alsaciens; et, après quatorze ans d'une domination usurpée, il est vaincu par Jules César, XI, 161.

ARSTRON, le Juste, est exilé malgré l'estime que ses compatriotes avaient pour lui, XIV, 10. Rejette la proposition par laquelle Thémistocle voulait assurer à Athènes la supériorité sur la Grèce, 287. Témoignage que ses concitoyens rendirent à sa justice, 300; XV, 48.

ARSTOTROS, l'un des littérateurs d'Athènes. Son hymne de la délivrance, XVII, 8.

ARSTOMANE, l'un des chefs de cabale qui fit mourir Socrate, II, 120. Il livrait aux rires de ses compatriotes les divinités qu'ils adoraient, XIV, 31. Esprit sous laquelle il représente la guerre, 172. Accusation d'impiété qu'il intenta à Socrate, XV, 48.

ARSTOTX. Qualifications qu'il donne à la propriété, IV, 157. Dans sa Politique il a fait ressortir la nécessité de la justice, XIV, 10. Il prétend qu'une vertu n'est propre aux esclaves, 428. Ce qu'il dit des femmes, 492. Explication qu'il donne de la création de la femme, XV, 129. Il prétend que les lois se sont que des chansons, XVII, 5. Chanson philosophique qu'il composa après la mort de son ami Hergias, 23.

ARLANDS (le marquis d') exécuté après ascension dans une montagne, VI, 127.

ARLAY (Béatrix de) Vennais, da-

- me d'). Manière dont elle rendit hommage au duc d'un flambert II, X, 104.
- AREL, ville de la Franche-Comté, XI, 39.
- ARLEUX, village situé à trois lieues de Cambrai, XII, 67.
- ARMAGNAC (le général d'), guerrier distingué, VIII, 430.
- ARMILLAC, fameux professeur d'écriture, XXV, 222.
- ARMANÇON (l'), petite rivière qui arrose la ville de Semur, XXVI, 473.
- ARMAND, ancien acteur de la Comédie française, V, 153.
- ARMANU (M.), acteur de l'Odéon. Ses efforts pour contribuer au succès de la comédie de l'*Aide-Mémoire*, XX, 289.
- ARMANU-GOURÉ (M.), chansonnier distingué, VI, 343; XVII, 25.
- ARMENTIÈRES, ville commerçante, autrefois renommée par ses fabriques d'étoffes. Vains efforts de Charles-Quint, qui tenta d'y faire fleurir le commerce en lui créant des privilèges; XI, 290. Violences exercées contre les protestants de cette ville, 291. Prospérité actuelle du commerce d'Armentières; son état politique de ses habitants en 1815 et 1816, 294; XXII, 396.
- ARMÉE (les). L'existence des armées permanentes a donné naissance à cet esprit destructif des garanties sociales, qui se forge et s'alimente en temps de paix, XIV, 183. L'invasion des armées de deux ou trois puissances peut plonger l'Europe dans la barbarie, 189. Les armées gigantesques sont contraires à la dignité morale de l'homme, 190. Effets de la prospérité des armes, 191. La permanence des troupes affaiblit la confiance réciproque entre les gouvernements et les peuples, 192. L'infidélité des troupes alliées ou auxiliaires entraîne des conséquences terribles, 193. Il y a plus d'honneur de sûreté et de gain à ne passer d'un tel régime, 194. De la part des troupes mercenaires, la trahison est plus facile; leur foi n'est pas sûre, 195. Elles s'envoient promptement ingrates, 196. Plusieurs nations se sont vendues au traître de soldats mercenaires, 197. Tout guerrier mercenaire n'est qu'un gladiateur aux ordres du maître qui le paie, 198. Avantages qu'offrent les troupes composées de soldats redevenus citoyens, 201. Les troupes nationales oppriment plus difficilement les citoyens, 202. Il est des circonstances où les soldats doivent s'abstenir de l'obéissance, 207.
- ARMOURÉES (l'), nom que portait jadis la Bretagne; XI, 362.
- ARNAUD (l'abbé), membre de l'Académie française, VIII, 168; IX, 219, 258.
- ARNAUD (M.), avocat connu par son enthousiasme pour la littérature et les arts, IX, 350.
- ARNAUD d'ARNAUD, membre de l'Académie française, XXVI, 349.
- ARNAUD-BROUARD, écrivain qui, pour donner à son style une couleur passionnée, employa force interjections typographiques, XXVI, 371.
- ARNAUD-GARCIE DE LA MORUE, à qui de chapitre de Bordeaux vint, à certaines conditions gastronomiques, céder un droit sur la ville de Bayon, VII, 46.

- ANASTASIEVSKIN de Poet-Royal. Sa modestie dans ses jugements, IV, 57. Ses écrits et son attitude fière et indépendante ont contribué au développement du patriotisme en France, XXVI, 192.
- ANASTAS DIARRI, troubadour, né dans le Périgord; XXVI, 241. Voyez AIMERY DE SAMAR.
- ANSAULT (M.), poète tragique et fabuliste distingué, I, 2. Le tombeau d'un de ses enfants, 181. Caractère de ses fables, III, 336. Sa fable du *Colimaçon*, où se trouve le portrait d'un d'écuyer; IV, 63. Son opinion sur l'indifférence avec laquelle les gens de lettres traitent leurs intérêts de fortune; VI, 302. Mérite de ses œuvres dramatiques, 211. Fable qu'il composa en 1815, à l'occasion de son exil, 226.
- ANSALZ (M. Lucien), fils du précédent poète tragique distingué, I, 8.
- ANSALZ DE MAZILLLES, troubadour périgourdin, amoureux d'Adèle de Durlat; XXVI, 242.
- ANSALZ DE VILLENEUVE, médecin de Montpélier; à qui l'on doit la fabrication de l'esprit-de-vin, IX, 86, 125.
- ANNEVILLE, situé dans le département de la Meurthe, et renommé par ses vins, XI, 318.
- ANNAUD (Vincent), marseillais qui, étant capitaine de port à Malte, racheta Topal Osman, l'un des plus habiles ministres et des plus grands capitaines de l'empire ottoman, et en reçut des marques de reconnaissance lorsqu'il fut parvenu aux plus hautes dignités, IX, 356.
- ANSOLD, poète alsacien, XI, 273.
- ANSON (F.), rivière qui arrose le bas Béarn, XXVI, 367.
- ANSOZ, étiage qui a écrit dans le douzième siècle des *Épîtres* qui furent jugées dignes d'être placées au nombre des manuscrits du Vatican, XXV, 60.
- ANTOULE (mademoiselle), cantatrice de l'Opéra, célèbre par son talent, sa beauté et son esprit, II, 313; III, 62.
- ANTOISEN-TISSE (M.), fabricant à Ronen, XII, 484.
- ANTOIX (Paul), invalide hospitalisé à Toolon, et qui accompagnait Fageville dans ses courses à travers cette ville, IX, 393.
- ANTOIX (le vicomte d'), personnage qui adopta des manières pendant la révolution; IV, 594.
- ANTIS (père M.), le premier qui entreprit à Saint-Quentin la construction d'une filature en grand, XII, 14, 14.
- ANTIS (M. Emile), commerçant de Saint-Quentin, XII, 16.
- ANTIS, village qui a été le berceau de Néppe, et qui n'a plus aujourd'hui que ses souvenirs, une église assez remarquable, et les ruines de son château, XXV, 38. Le champ de bataille où Henri IV défait Mayenne; ancienne juridiction des archevêques de Rouen sur le village d'Antis; 39.
- ANNECOURT (M.), commerçant de Douai, XII, 192.
- ANNAQUO, savant distingué, I, 13.
- ANNAQUO, l'une des douzaines formant le village d'Usaritz, VII, 142.
- ANNELET (M. l'), à qui les Landes durent la création de plusieurs forges, VIII, 52.
- ANNELO (Guy d'), auteur d'un

- Traité de Plain-Chant*, XXV, 110.
- AMBIOT (M.), membre de la société de la Table ronale au Port-Louis, XXII, 467.
- AMICOUR, archevêque de Lyon, à l'instigation duquel la reine Brunchaut fait massacrer saint Didier, archevêque de Vienne, X, 308.
- AMAZ (Octave), prototype des envieux, chez qui l'envie est devenue une maladie incurable, XV, 244.
- AMBOUX (l'Y), rivière qui n'est pas navigable, mais dont le cours sinueux offre des accidens pittoresques, et arrose la ville d'Antin, XXVI, 414.
- AMONVAL, lieu par lequel la route du Moys à Alençon était jadis impraticable, XXV, 116.
- AMONVILLE-MOSELLE, où Ton voit une belle papeterie, XI, 504.
- AMONVILLE, roi des Parthes, qui n'était environné que de soldats étrangers, XIV, 196.
- AMONVILLE (M.), directeur du musée de Lyon, où il a réuni, avec un zèle infatigable, une foule de débris de monuments romains, X, 382. Le cabinet d'antiquités appartenant à ce savant, 388.
- AMONVILLE (M. d'), personnage pauvre et bonneté auquel on ne fait plus attention dans le monde, V, 553.
- AMONVILLE, fils de Geoffroi d'Anjou, duc de Bretagne, est assassiné par son oncle Jean-Sans-Terre, XII, 367.
- AMONVILLE, duc de Bretagne, introduit les armes dans cette province, et convoque le peuple aux états, XII, 369.
- AMONVILLE III, comte de Richemont, assied sur le trône de Bretagne, et meurt bientôt sans laisser d'héritier direct, XII, 380.
- AMONVILLE (Antoine Gauthier d'), auteur de *l'histoire de la critique, et de la littérature*, X, 98.
- AMONVILLE (le fort de), en avant de Toulon, IX, 386.
- AMONVILLE, né à Marseille, IX, 334.
- AMONVILLE (le général d'), personnage cité dans le roman de *Cécile*, XXIII, 275.
- AMONVILLE (les grôtes d'), dont l'aspect est remarquable par des ornemens pittoresques, et qui forme une carrière d'alliâtre, XXVI, 247.
- AMONVILLE (d'), ingénieur qui construit, en 1750, le pont de Briangon, X, 361.
- AMONVILLE, village de l'Alsace auquel les eaux minérales de son voisinage donnent une certaine réputation, XI, 191.
- AMONVILLE, fameux courtisane grecque. L'opéra de ses habits et de son logement, XXII, 289.
- AMONVILLE (Louis d'), immortalisé par son dévouement à Clotilde, IX, 191; XXVI, 277.
- AMONVILLE (M. A.), ancien sous-préfet de Yire, qui a publié une édition des poésies d'Olivier, Baselin, XXV, 175.
- AMONVILLE (les). Chez eux la famille réside du condamné du bûcher la même peine est leur lot, XIV, 261. Leurs rois imposaient des taxes d'hommes et de femmes, pour rétablir la population dans les provinces que la guerre avait repdues désertes, 365.
- AMONVILLE (le docteur), chirurgien qui possède le fauteuil dont Molière se servait chez le barbier Gely à Pécas, IX, 67; 186.

ATAMON, vieillard appelé l'ancien de la tribu des Zaingais, VI, 26. Mânière dont il procède à l'admission du chevalier de Pégenville au sein de la tribu, 73. Sagesse et équité avec lesquelles il juge les différends des Zaingais, 76.

ATAMORIS, premier chef des Gots, préfère le titre de juge à celui de roi, XIV, 204.

ATAMORIS, accusé Socrate d'orgie, XY, 48.

ATAMORIS (les) pouvaient, pour un intérêt de famille, exposer leurs enfants, IV, 362.

Leur supériorité dans les rondes, espèce de chansons, VI, 372.

Limite qu'ils donnaient au bien et au mal que les nations doivent se faire, dans la guerre et dans la paix, XIV, 138.

Ne faisaient périr dans un siège tous les gens inutiles, 153.

Leur ville est ruinée pendant la guerre du Péloponèse, 171.

Douleur qu'ils manifestent publiquement au souvenir de Socrate; ils veulent ses jupes aux dieux infernaux, 319.

ATAMORIS, fils d'un vieillard de la tribu des Zaingais, accusé d'avoir mis son père hors de son camp, VI, 76.

ATAMORIS (M.), alde-de-camp de Louis d'Orléans, XXII, 223.

ATAMORIS, village de la Flandre française, XII, 320.

Aspect pittoresque des églises environnantes, 221.

ARMATUS, duc d'Alsace, qui devint sa fille Odille à la mort parce qu'elle était assemblée, et plus tard alla pleurer dans un monastère fondé par cette dernière le crime dont il s'était souillé en tuant son fils Hermanod, XI, 280.

ARRAS détruit la ville de Luxeuil, XI, 162; ravage l'Alsace, 182; détruit Strasbourg et est bientôt défait par Mérovée, 240; ruine Verdun, 448; réduit Metz en cendres, 461.

Son passage fut annoncé par des lettres sinistres, XIV, 170.

Il eut à la voix de Genéviève, 484; est défait dans les champs catalauniques après avoir ravagé la Bourgogne, XXVI, 446.

ARRAS, habile statuaire, qui exécuta la fontaine de la place de la cathédrale de Dole; et la statue de Louis XVI dont elle était surmontée, XI, 88.

ARRAS, d'un des navigateurs de la mer aux quels la France doit ses premiers établissements dans le Canada, XXV, 29.

ARRAS, village situé près de Douai, XII, 31.

ARRAS (d'), magistrat distingué de Douai, XII, 174.

ARRAS, architecte, qui construisit le pont Saint-Vincent à Lyon, X, 364.

ARRAS, jésuite, qui faisait une mission à Colmar, obligea l'avocat-général du conseil souverain de brûler son Boyle, XVI, 216.

ARRAS (saint), douzième évêque d'Aranche; qui disait avoir reçu des visites de l'archange saint Michel, et fonda un couvent sur le mont de ce nom, XXV, 325.

ARRAS, commune du département des Hautes-Alpes, où l'on voit un canal d'irrigation, X, 204.

ARRAS (M. d'), personnage ridicule et qui fut l'importun, XI, 380.

ARRAS (Agrippa d'), politique, satirique, historien, qui pas-

- sait servir à dire des méchancetés, à des expier en prison, à les soutenir à la pointe de l'épée, et à recommencer pour être paï de même, XXVI, 226.
- AUBIS, l'un des malheureux que M. Dupont, député de l'Eure, et ancien président de la cour spéciale d'Evreux, parvint à rendre à la liberté et à la vie; XIII, 109.
- AUSSEI (M.), peintre, XXII, 148.
- AUSN. Sa cathédrale qui se distingue par son architecture gothique, XIII, 258. Particularités sur la fondation du collège de cette ville, 285. Sur la prise de possession des anciens archevêques de ce diocèse, 286.
- AUSSEY (J. R.), naturaliste distingué né à Rochefort, XXVI, 190.
- AUDIN-ROUVIÈRE (le docteur), médecin distingué, auteur de la *Topographie médicale* de Paris, IX, 260.
- AUDOUIN, évêque d'Evreux, encouragea Henry I^{er}, duc de Normandie, dans le dessein qu'il avait d'incendier cette ville, XIII, 96.
- AUDOUIN (M.), évêque de Quimper, qui fut assassiné sur la route de Brest, XII, 556.
- AUDOUIN (M.), personnage distingué par son patriotisme, qui accompagna l'agévillite dans sa course à Carpentras, IX, 248, et suiv.
- AUDOUIN (la vallée d'), fameuse par de gras pâturages, couverts d'innombrables troupeaux, XXV, 63.
- AUDOUIN (l'abbé), vicaire-général de l'ancien évêque de Lisieux, traducteur de *Démétrius*, VIII, 167.
- AUGER (M.), habile dominateur. Son *Saint-Jean-Baptiste*, *présenté dans le désert*, XXII, 150.
- AUGER (M. Victor), gendre à Valence, et gendre de M. Pigault-Lebrun. Ses liaisons étroites avec M. Dominique Magallon; il concourt avec lui à la fondation de la *Société des Troubadours réunis de l'aucluse*, XV, 65.
- AUGUSTE, Flatterie dont il devint l'objet de la part des Romains, IV, 171. Il menait une vie simple et modeste, résultat du sentiment qu'il avait de la dignité de la couronne et de la splendeur de son trône, XIV, 391. Il visita Châlons-sur-Saône, vers l'an de Rome 727, XXVI, 399; s'arrêta à Bibracte, maintenant Autun, 418.
- AUGUSTIN (saint). Recommandation qu'il fait aux vieillards, III, 206.
- AUGUSTIN (M.), peintre, XXII, 148.
- AULNE (l'), rivière sur laquelle est située la ville de Châteaunouveau, et dont les eaux fertilisent de belles prairies, XII, 531.
- AULNE (l'antique chapelle d'), sur les ruines de laquelle fut construite l'abbaye de Mambuisson, III, 192.
- AULNE, remarquable par une houblaine, XII, 81.
- AULNE-CELLE, accusé Socrate de vol, XV, 48.
- AUMALE (la duc d'). Chanson où l'on plaisante sur sa fuite après la bataille d'Ivry, et sur sa mort, XVII, 10.
- AUMONT (le maréchal d'), qui fut blessé au siège de Compiègne, et dont le corps a été déposé dans la cathédrale de Reims, XII, 453.
- AUMONT (le château d'), dans les

- caras, daquel on conserve encore les moulins à bras au moyen desquels les ligueurs subvoyaient à leurs besoins les plus pressants, XXVI, 84.
- AUSAN, ville située à quelque distance de Chartres, XXVI, 84.
- AURAL, Stérilité du sol qui l'environne; ses édifices publics; son ancienne prospérité, XII, 566. Sa population et son commerce; établissements de bienfaisance et d'éducation que l'on y avait fondés pour les indigents et les enfants, 567.
- AGNE (l'), rivière qui arrose le pays fertile au milieu duquel est située la ville de Bayeux, XXV, 258.
- AERILLAN (l'étang d'), qui reflétait sur les terres supérieures, dans les Landes, et dont les ravages furent arrêtés par des semis, VIII, 50.
- AVAGO-ZIS, empire d'Asie, dont Hyder-Aly-Kan avait formé le projet de rassembler les débris dispersés, XVIII, xij.
- AUDAN, le premier qui prit le titre d'archevêque de Lyon, concourut à l'élection de Bossuet, X, 311.
- AUDÉLUS FELVUS (les deux), nés à Nîmes, IX, 183.
- AUDAS (les deux, sœurs), qui furent égorgées à Nîmes, durant les massacres de 1814, IX, 164.
- AUDILLAC, Sa situation; personnages célèbres nés dans ses murs, XXVI, 298. Intérieur de cette ville; commerce de ses habitants; leur haine pour les proconsuls, 299. Finesse et vivacité d'esprit des habitants de son territoire, 306.
- AUDOU (la famille), de Lyon, qui fut dispersée par la révolution, et perdit son chef durant les massacres de cette ville, X, 378.
- AUSON, coq au romain, né à Bordeaux, VIII, 37. Nom qu'il donne à la Charente, XXVI, 209.
- AUGST (Le Grand d'), auteur d'une histoire de la vie privée des Français, XIII, 196.
- AUTÉAN (l'), I, 39. Ses voyages lointains, 40. Plan de conduite qu'il s'est tracé pour satisfaire à l'instinct de curiosité qui le porte à tout observer, 41. Il expose l'esprit et la bonté dans lequel sont faites ses observations, II, 3. Ses remarques sur le succès de ses tableaux, sur le soin qu'il y ajeté à éviter les personnalités, et sur la ressemblance générale des portraits, VI, 1. Ses réflexions sur les motifs qui l'ont porté à parcourir la France, et à tracer une acquisition des mœurs et des usages des provinces, VIII, 3. Considérations importantes qui l'ont engagé à écrire son livre de la *Morale appliquée à la politique*, XIV, 1 et suiv. Sa profession de foi politique, 7. Ses réflexions au sujet de l'influence de notre position primitive sur celle où nous entrons, *ibid.* Esprit de son ouvrage sur la *Morale*, 16. Rapport qu'il eut avec les Bédas, peuplade de l'île de Ceylan, 289. Les temps où les Bédas n'ont pas été un obstacle à la composition de cet ouvrage, 495. Motifs qui l'ont soutenu dans ce travail, 496. Ses réflexions sur les écrivains qui n'ont eu vue que l'utilité et le bonheur des hommes; parallèle qu'il établit entre notre ancienne situation morale et

nos amours actuelles, 497. Invitation qu'il fait à tous ceux dont les talents influent sur l'esprit de leurs semblables, pour consolider le règne de la justice, de la morale, des lois, et de la liberté, 499. Ce qu'il lui en coûte de ne jamais trahir sa pensée; il peint le caractère de la justice en France à toutes les époques de nos annales, XV. iv; échappe par la fuite à une sentence du tribunal révolutionnaire de Paris, v; est exilé à Lille comme complice de Pitt et de Cobourg, vi. Soupçons qui s'élèveront contre lui à propos d'une chanson satirique sur la naissance du roi de Rome, vij. Il est traduit devant une cour d'assises par la municipalité de Toulon, qui érige son patriotisme en crime, viij; coopère à la fondation d'un journal qui fut abolie parce que le ministère prit pour lui tous les ridicules qu'on y attaqua; est condamné à un mois de prison à propos d'une notice biographique sur les frères Fancher, ix. Procès qui lui est intenté par les municipaux de Toulon, xj et suiv. Détails de ce premier procès: extrait du réquisitoire de l'avocat du roi, M. de Vatimesnil, xix; plaidoyer de M. Dupin, xxj; discours que l'auteur prononça lorsque l'avocat du roi eut repris la parole; il est acquitté d'après la déclaration du jury, lxxvj. Jugement rendu contre lui relativement à l'article biographique sur les frères Fancher, xciv. Son discours devant la cour royale: il y expose l'esprit de la *Biographie des contemporains*, et rappelle tous

les titres qu'il ont porté à fonder les frères Fancher, lxxv. L'ouvrage qui a entraîné aucune diffamation envers le gouvernement du roi; il s'y plaint aussi de l'insupportable persécution dont il est l'objet depuis longtemps, cx et suiv. Emotion qu'il éprouva en se voyant à Sainte-Pélagie, 1. Motifs de consolation qu'il trouve dans sa conscience, dans ses succès littéraires, dans l'approche du printemps, dans l'espoir de ses amis et la considération publique, 2 et suiv. Il revient sur les tristes impressions que lui causa la prison, 7. Ses plaintes contre le système qui pèse sur l'état social, 9. De concert avec un compagnon de captivité, il se détermine à poursuivre son rôle d'observateur, après avoir choisi d'abord différents sujets de distraction, 11. Il fait la description de sa chambre, et rapporte quelques détails historiques relatifs à plusieurs personnages qui l'ont occupée avant lui, 13 et suiv. Prosopopée au moyen de laquelle il fait paraître dans sa chambre l'impératrice Joséphine, le général Mina, le général Bonnaire, le colonel Duvergier, qui s'entrejettent de leur fortune passée et de leurs disgrâces présentes, 29 et suiv. Il propose pour les gens de lettres et les philosophes des prisons spéciales, 47, 48, 51. Ses réflexions sur leurs délits politiques et les peines arbitraires qu'on leur inflige, 59. Description qu'il fait du geôlier Rouge de Sainte-Pélagie, 61. Même dans la captivité il se trouve beaucoup plus libre que le roi, 81. Ce qu'il dit de

la versatilité des opinions des hommes; et des avantages de la solitude, 83. Il fait la description du parloir de Sainte-Pélagie, 84. Visites académiques qu'il reçut; 85. Il raconte tout le charme que répandent dans cette triste solitude les femmes qui vont voir les prisonniers, et le contraste qu'elles y trouvent avec leurs habitudes de luxe et de mollesse, 86. Il remarque quelques femmes au salon (parloir des prisonniers): une jeune villageoise qui vient visiter son ami; une mère qui embrasse son fils, 92. Il parle du suicide d'une jeune dame qui venait voir son époux, 94. Ses observations sur l'intérieur d'une maison où il assiste à un bal, et sur les femmes qu'il y rencontre, 102 et suiv. Il se représente les femmes réunies pour le jugement dernier, dans un *pandemonium*, où il a la facilité de les connaître toutes, et de les juger ce qu'elles sont, 129 et suiv. Contraste qu'il remarque entre une séance de l'Athénée et une séance de la société des Bonnes-Lettres, 180; entre le mode d'éducation adopté par les frères de la Doctrine chrétienne et l'enseignement mutuel, 182. Il va rendre visite à un vieux physicien qui a consacré sa vie à interroger toutes les parties des connaissances humaines, et qui, dans aucune, n'a trouvé de réponse satisfaisante aux questions fondamentales qu'il posait, 185 et suiv. Il consulte à son tour chacun de ses souvenirs, et aux dépens qu'il se fait il ne trouve qu'une réponse insuffisante, 193. Quelques uns de ses boutades philoso-

phiques, 196 et suiv. Nouvelle émotion qu'il ressent en songeant aux rigueurs dont on accable les prisonniers, 211. Rêve pendant lequel il croit voir réunies les nations conclure un traité de paix générale, à l'abri de la constitution, de la justice, et de la liberté, 213. Il découvre un vieux manuscrit contenant une scène de la Ligue, 217. Ses efforts pour ramener dans la droite voie un écrivain anglais qui se perd dans les sentiers du romantisme, 228. Ses observations sur les maladies morales incurables, 243, 248. Il reçoit la visite d'un Gascon qui lui propose d'établir un cours de théurgie morale, et lui donne des notes sur ce système, le seul qui conduise rapidement à la fortune, 287. Jouissances que lui procure son imagination; créations qu'elle lui inspire, 305. Il réalise dans son esprit un monument qu'un architecte voulait élever à la gloire de la France guerrière; description qu'il en donne, 306. Émotion qu'il éprouve à l'idée de ce monument fantastique, 309. Réflexions qu'il fait sur la dernière guerre d'Espagne en jouant une partie d'échecs, 311 et suiv. Ce qu'il dit de ses divers emprisonnements, 315; de sa manière de vivre à Sainte-Pélagie, 317. Il est mis en liberté, 321. Ses réflexions sur l'avantage qu'il y aurait à réunir en plusieurs volumes les meilleurs articles politiques insérés dans les journaux par des célébres publicistes, XVI, 4. Ce qu'il dit de ses efforts dans cette branche de la littérature, 5. Plan qu'il a suivi

pour ses *Mélanges*, 7. Sa pen-
sée contre avec Parry, à Pondi-
chéry; locons de poésie qu'il
en reçoit; 13. Ses réflexions à
propos de *Ténai sur la vie*,
les écrits, et les opinions de
M. de Malesherbes, par M. Boi-
sy-d'Anglas, 139. à 152; sur
une nouvelle édition des Œu-
vres de Voltaire, 153 à 162.
Ce qu'il dit des différentes ma-
nières de voyager outre-mer,
168. Fiction à la faveur de la-
quelle; revêt du pouvoir d'un
dieu, il opère un bouleverse-
ment général sur la terre, et
remet chacun à sa place, 381
à 386. Motifs qui excitent
quelquefois son humeur, 393.
Ses réflexions sur la captivité
de Napoléon à Sainte-Hélène,
et sur ses détracteurs, 420 à
425. Plusieurs de ses notes
pour la composition d'une his-
toire où il examinerait les
hommes, les écrits, et les évé-
nements de son temps, 429 à
438. Révéré à la faveur de la-
quelle, se trouvait au foyer
des Français, il assiste à un
entretien des principaux au-
teurs dramatiques, qui con-
versent sur leur mérite respec-
tif, et se décernent réciproque-
ment quelques éloges, 439 à
436. Epître par laquelle il dé-
die à M. de Longehamps sa
tragédie de *Tippou-Saïb*, XVIII,
ij. Motifs qui l'ont engagé à
traiter ce sujet, dont le héros
est un personnage contempo-
rain, v. Réponses qu'il fait à
certains reproches dont cette
composition a été l'objet; viij.
Ses réflexions sur les préjugés
auxquels se sont laissé aller
des auteurs qui ont écrit sur le
Myzore; xj; sur les circons-
tances politiques pendant les

quelles fut représentée la tra-
gédie de *Tippou-Saïb*, 97. Epître
par laquelle il dédie à M. Ar-
nauld, ancien membre de l'In-
stitut, sa tragédie de *Bélisaire*,
107. Ses remarques sur l'injus-
tice et l'absurdité de la censure
dramatique, exercée par l'ar-
bitraire d'un seul homme en
place, 149. Motifs qui l'ont
engagé à faire imprimer sa tra-
gédie de *Bélisaire*, quoiqu'elle
n'eût pas encore été représen-
tée; 121. Obstacles réunis
que la censure mit à la repré-
sentation de cette pièce, 126.
Explications sur quelques par-
ties de cette composition, 130.
Epître par laquelle il dédie à
M. Lacretelle ainsi sa tragédie
de *Sylla*, 217. Quelques détails
sur le plan et le caractère de
cette pièce, 229. Réflexions
sur le succès de cette compo-
sition et sur quelques critiques
dont elle fut l'objet, 313; sur
sa première représentation,
315. Explications sur la fragé-
die de *Julien*, et le caractère
que l'auteur donne à son hé-
ros, 324. Ses remarques sur le
plan et le fonds de son opéra
de la *Vestale*, XIX, 6; sur les
circonstances qui en précé-
dèrent et en accompagnèrent
la représentation; 52; sur l'é-
pître de *Fernand-Cortes*, 61;
sur quelques changements que
la censure exigea pour cette
pièce, 105; sur ceux que l'en-
teur y fit plus tard, 106; sur
la mise en scène et le succès
de cet opéra, 107; sur le suc-
cès de *Bayadères*, 170; sur une
représentation à laquelle Na-
poléon assista, 171; sur quel-
ques circonstances qui sem-
blaient devoir arrêter le succès
des *Antagones*, 229. Obser-va-

tion sur les succès de l'opéra des *Abencerrages*, 235; sur le succès de cette composition, 287; sur les motifs qui l'ont porté à composer l'opéra de *Pélage*, 291; sur la fable de *Zirphile et Fleur de myrte*, 318; sur l'opéra de ce nom, 350; sur celui de *Pelida*, 366; sur les entraves ministérielles par suite desquelles cette pièce ne fut point représentée, 408. Épître par laquelle il dédie à M. le comte de Pontécoulant sa comédie de *l'Héritage*, ou *les Mœurs du temps*, XX, 9. Ses remarques sur le sujet de cette pièce, et l'opposition que la censure mit à sa représentation, 11; sur le sujet de sa comédie de M. Beaufils, ou *la Conversation faite d'avance*, 241; sur le succès de cette pièce, et l'indifférence avec laquelle le public accueillit celle du *Marriage de M. Beaufils*, 191; sur le sujet de *l'Homme aux deux penances*, 200; succès à la lecture, et son peu d'effet au théâtre, 235; sur les caractères d'exception à propos de *l'Amie Héritier*, 287; sur l'empêchement que la censure mit à la représentation des *Intrigues de cœur*, 363; sur le tableau qu'il présente dans cette pièce, 367. Épître par laquelle il dédie à M. Emmanuel Dupaty son volume d'opéras-comiques et de vaudevilles, XXI, v. Ses remarques sur ses parodies, xvj; sur le sujet de son opéra de *Milton*; 42; sur le succès des *Subsistés de qualité*, 147; sur le but et le succès du vaudeville de *Comment faire?* parodie du drame de *Misanthropie et Repentir*, 268; sur

le *Vaudeville au faix*, 317; sur le but de la pièce *Dans quel siècle donneriez-vous?* 262; sur le *Tableau des Gobines*, pour payer un tribut solennel d'admiration à l'œuvre de David, 418; sur la *Marchande de modes*; parodie de l'opéra de *la Vestale*, 479. Réflexions de l'auteur sur son goût pour la peinture, XXII, 3. Ce qu'il dit d'une église de la Basse-Normandie, pour laquelle il avait commandé un tableau, 79. Ses remarques sur l'industrie, 285 à 336; sur les motifs politiques qui l'ont déterminé à publier le roman de *Cécile*, XXIII, 3, 37.

AUTREMENT (d'), général vendéen, combattant sous les ordres de Cathelineau, XII, 582. Il eut un village de Nori, *ibid.*

APRÈS, auteur d'opéras-comiques, XXI, 21.

AUTREUX (l'), causes qui ont entravé les progrès de son industrie, XXII, 301.

AUTREUX (les); sous le conduite du prince de Schwartzemberg, quittent les Vosges et se dirigent sur la Champagne, XXVI, 493. Leurs autres opérations en 1814, 502, 510.

AUTUN. Antiquité des monuments que cette ville renferme, XXVI, 422. L'arc de triomphe de la porte d'Arroux, le temple de Jéous, les débris de celui de Pluton, *ibid.* Un tombeau pyramidal, les débris de l'amphithéâtre; 423. Division de la ville en trois parties; les deux cathédrales; chapelle où le prince de Talleyrand dissipa la messe; 424. Personnages célèbres nés à Autun, 425. L'église Saint-Martin; fontaine si-

tuée sur la place des Terreaux; se clocher de la cathédrale, 416. Antiquité de la ville; non qu'elle portait primitivement; l'empereur Auguste, la visita, 418. Elle est ruinée par Tétricus, et ne se relève que sous Constante Chloré; accroissement donné à sa splendeur, 419. Elle est prise d'abord par les Bourguignons, ensuite par les rois mérovingiens, puis par les Normands; les Anglais en brûlent une partie en 1379, 420. Résistance que ses habitants opposèrent, durant la Ligue, au maréchal d'Aumont; désastres qu'elle essuya de la part des alliés en 1814 et 1815, 421. *DEUX* (le comte d'), l'un des vassaux français qui demeurèrent fidèles à Louis-le-Débonnaire, XXVI, 449. *DEZSACK* (l'). Aspect de ses montagnes et de son territoire, XXVI, 295. Volcans qu'elle renferme, 330. Mines abondantes que l'on y remarque; aversion des paysans auvergnats pour les travaux des houilles, 331. Défaut de communication dans cette province; ses eaux minérales; désastres que cette ville essuya sur différents points, 332. Préjugés des Auvergnats sur leur origine; leur province devient vassale des ducs d'Aquitaine, 337. Elle passe à la maison de Bourgogne, est léguée aux Médicis, et revient à la couronne de France; révoltes qu'elle retire, contre la féodalité, de la croixade prêchée par saint Bernard à Clermont; les barons auvergnats voient leurs rapines réprimées par des commissaires qu'en-

voya Louis XIV. résultat des informations dirigées contre ces barons, 338. Exces de l'ancien clergé auvergnat, 339. Qualités et défauts des auvergnats; danse voluptueuse et lascive en usage parmi eux, 341. Leur fidélité conjugale; beauté de leurs femmes, 343. Leur ignorance et leur attachement à la routine; leur penchant pour la boisson, 344. Jugements divers sur leur plus ou moins de dispositions pour les arts, 345. Hommes célèbres qu'ils honorent d'avoir eu pour compatriotes, 346. Caractère de leur esprit, 347.

AXEAL-LE-HAUT (la commune d'), remarquable par ses mines, XI, 175.

AXEAL. Sa situation; son origine; revers que cette ville essuya de différents peuples, XXVI, 478. Ses enlaidissements; ses seigneurs, particulièrement sous la loi gombette; bonheur qu'elle goûta, sous Henri IV; l'église de Saint-Pierre; l'abbaye de Saint-Germain qui renfermait les reliques d'un grand nombre de saints, 479. La cathédrale, 480. L'abbaye de l'Yonne, 481. Commence d'Auxerre, 482.

AVALLON, ville où l'on fabrique les tonneaux nécessaires aux vigneron de la Bourgogne, XXVI, 477.

AVALLON (la famille baronale d'), admise aux états de Langue-d'oc, IX, 97.

AVALLON, ville peu remarquable; ce n'est par son aspect; hommes distingués qu'elle a vu naître, XI, 82.

AVALLON (le département de). Portrait et caractère de ses habitants, IX, 44. Hommes dis-

- tingués dont il a l'honneur, 15.
La vallée dite *les canals de Moudou*, 38. Le jardin Royal sur la rive gauche de l'Aveyron, 39.
- AVIGNON.** Situation de l'esprit politique de ses habitants, IX, 213. Exemple du fanatisme religieux qui domina dans ce pays, 215. Aspect intérieur de la ville; perspective que l'œil embrasse du haut d'un rocher du côté du Rhône, 216. Transaction opérée pour la réunion d'Avignon et du comtat Venaissin, 265. Une procession de mission, 267. Le palais papal, 268. La glacière, 269. Légende métropolitaine; la succursale de l'hôtel des Invalides, 270. Le cercle de la noblesse; celui du commerce, 271. La synagogue, 273. Caractère moral des Juifs avignonnais, 274.
- AVOCATS** (les). Etudes auxquelles se livre celui qui est au stage et qui aspire avant tout à la réputation d'orateur éloquent et d'homme de lettres, I, 86.
- AVANCÉES.** Perspective dont on jouit de l'emplacement de l'ancienne cathédrale, XXV, 316. Particularités sur l'origine et l'histoire de cette ville, 318. Elle est réunie à la couronne, et fortifiée par saint Louis; ses vicissitudes depuis cette époque; son aspect intérieur, 319. Hommes célèbres nés dans ses murs, 320.
- AVANCÉES** (T), forçant l'une des anciennes subdivisions de la Basse Normandie, XXV, 150.
- AYELLE** (mademoiselle d'), qui fut la maîtresse de Henri IV, VIII, 307.
- AYRE** (le duc d') favorise la nomination de Turgot à la dignité de ministre, XIII, 78.
- AYRON** (M.), compositeur. Mérite de sa musique dans l'opéra de *Felice*, XIX, 408.
- AYRONS**, historien de la Bourgogne, qui s'est montré écrivain servile, XXVI, 442.
- AYRAULT** (d'), lieutenant-criminel au présidial d'Angers, sous Charles IX. Ce qu'il dit des accusations politiques intentées dans le feu des réactions, XV, cvij.
- AZALA** (M.), auteur du *Système des compensations*, VIII, 278.
- AZÉMAR** (M. d'), ex-préfet du Var, retiré à Massillargues, où il exerce la plus grande bienfaisance envers les malheureux, IX, 153.
- AZEROLLES** (d'), prototype des intrigants de cour. Il est fidèle aux Tuileries, et abhorre les couleuvres des différents gouvernements, V, 224.
- AZULE**, petite villa, du département de l'Aude, VIII, 447.

B.

- BAVELMAIREL** (le détroit de), XVIII, 94.
- BABIN**, théologien, né à Angers, XXV, 406.
- BAILEY** (M.), le plus affairé des découvreurs, VI, 223.
- BAKON** (madame), auteur de poésies gracieuses, I, 23.
- BAKOC**, Scythé qui fut chargé d'une mission à Persépolis, IV, 124.
- BARTOLLE**. Loi de prostitution qui était en vigueur dans cette ville, XIV, 503. Habileté de ses habitants à teindre la pourpre, XXII, 288.
- BACHELIER**, sculpteur toulousain, VIII, 428.

BACHÉLÉ (le général), guerrier célèbre, qui vit tranquille, et heureux sur la terre natale, XI, 64.

BACHÉLÉ-DANVILLE (le général), né à Ellouf, XIII, 134.

BACHET, village à quelque distance de Grenoble, X, 107.

BACQ, qui se distinguait par sa bravoure, lorsque les Vandéens attaquaient la ville de Nantes, XII, 583.

BACON, chancelier d'Angleterre. Son opinion sur le mariage, I, 337. Ce qu'il dit de l'égalité dans l'ordre moral, IV, 333.

Il pense que les connaissances humaines n'ont rien à craindre des tempêtes politiques, VI, 208. Son opinion sur l'exercice des dogmes de la religion, 396. Culte qu'il répudie à la politique lorsqu'il était dans la retraite, XIV, 5. Ce qu'il dit de l'homme marié, 66. Influence presque nulle qu'exerce son système politique, 302. Il assure qu'il n'y a point de fortune possible sans persécution, XV, 57. Avertit qu'il faut se défier de ces protégés orgueilleux qui trafiquent des éloges, 285. Regarde l'histoire au miroir magique des siècles passés, XVI, 360. Ce qu'il dit de la bonté, XXVI, 361.

BADUREAU (madame), portière, citée par madame Choquet, III, 90.

BAYTA, Napoléon condamné à mort, et que sa femme recommanda vainement à Spéziade, d'après elle n'obtint qu'une ironie sanglante, XIV, 564.

BAGNÈRES-DE-LÉZON, bourg célèbre par ses eaux thermales. Sa situation et sa beauté; équipement observé par une troupe de musiciens, envers les

étrangers qui arrivent dans ce lieu; observations sur l'esprit et le caractère de divers voyageurs qui se trouvent aux eaux de Bagnères, VIII, 204. Aspect et activité des ruisseaux de ce endroit dans la saison, 212. Les bains de la Reine, 213. La fontaine de Solut, 214. Les cascades formées par le gavage de Bagnères, 271.

BAGNÈRE (le), ruisseau qui arrose le village au milieu duquel est située la ville de Bains, XI, 345.

BAGNES. Voyez Foncari.

BAGNOLES, village de Normandie, fameux par ses eaux thermales, XXV, 133. Action de ses eaux, 134. Anecdote relative à la découverte de la fontaine de Bagnoles, 136. Construction de ses bains, 137. Le parc, 138. Intérieur de l'établissement, 139. Portrait de quelques baigneurs qui s'y trouvent rassemblés, 141. Air de famille et bonne intelligence qui règnent entre eux, 144. Intérieur du parc; l'hôpital militaire, 145.

BAGNOLES, ville du département du Gard, IX, 220.

BAGNÈRE (l'abbé), auteur de l'*Histoire de Turenne*, et d'une *Description des monuments de Rome*, XIII, 196.

BAINS (les). L'espèce que l'on remarque dans ces sortes d'établissements chez les Grecs et les Romains; ce qu'ils ont été, ce qu'ils sont maintenant en France, IV, 156. Préjugés de la chimie moderne favorables aux bains d'eaux minérales, 159.

BAINS, petite ville remarquable par sa position, ses promenades charmantes, et sept sources

- d'œufs fécondés, dont trois
sont renfermés dans un vase
lisse et, situé au milieu de
ce hémisphère, XI, 342. Fabrique du
feu blanc et tirerie de fil-de-fer
qui se trouvent aux environs
de Bains, *ibid.*
- BATHON (la laite du), ancien
emplacement d'un château
fort qui n'existe plus, XXV,
112.
- BATHY (la famille de), dont tous
les membres émigrèrent au
commencement de la révolution,
IX, 447.
- BAYAZET. Son passage fut an-
noncé par des lucres stériles,
XIV, 270.
- BAZELIER, villa de la Flandre
francaise, dont les construc-
tions sont régulières et les
rues bien percées, XII, 296.
Ornements bizarres que l'opre-
marque au-dessus des portes
des maisons; fertilité des prai-
ries environnantes, 297.
- BIBAC, l'un des principaux per-
sonnages du pays situé entre
la montagne Calphas et Ger-
mantes, XVI, 402.
- BILACON (le Fort de), en avant
de Touleuse, IX, 386.
- BILANVILLE (M. de), ancien
intendant du Languedoc. Ses
tentatives pour élever un tour-
teau à la fille du poète Young,
IX, 109.
- BILANVILLE (la comte de),
l'un des chefs des chouans,
XII, 554.
- BILANVILLE, jadis renommé par ses
eaux thermales, IX, 88.
- BILLET (Constance de), nièce et
pupille d'un vieux châtelain
aveugle, qui ne voyait pas la
marier de son vivant, afin de
ne pas restituer la dot, ses
amours avec Bertrand, jeune
guerrier qui s'était distingué
dans plusieurs combats. Lors-
que ce dernier fut parti pour
une nouvelle expédition, Con-
stance est enlevée par le sei-
gneur don Juan, aux desirs
duquel elle résiste; elle est
enfermée au château de ce
baron jusqu'au retour de son
amant, qui la délivre après
avoir tué le ravisseur; ils s'é-
pousent, passent quelque temps,
dans les bras l'un de l'autre les
plus doux plaisirs de l'amour,
et touchés enfin de repentir,
se retirent chacun dans un
couvent, XI, 143 à 147.
- BALCHON, habile graveur, pi-
sonnier, IX, 277.
- BALOT (Jean), l'un des poètes
les plus distingués de l'Alle-
magne, XI, 202.
- BALOT (Jacques), XI, 272.
- BALLANT (les grutes de), dans
le Jura, près de Salins, X, 8.
- BALSAVANT (le chevalier), vieil-
lard octogénaire qui vint à la
cour de Stanislas, duc de
Lorraine, avec les enfants
même d'Auguste, roi de Po-
logne, lorsque celui-ci, ac-
cablé par le malheur, crut de-
voir se confier à son rival. Il
donna à l'opérette quelques dé-
tails sur l'histoire de la Lor-
raine, et en particulier sur
Stanislas, XI, 299 et *suiv.*
- BALOTTEAU (M.), négociant du
Havre, XIII, 279.
- BALOTTEAU (la famille baronniale),
admis aux états de Langue-
doc, IX, 97.
- BALLET (Charles), illustre re-
commandable, né à Moutau-
ban, VIII, 345.
- BALUZE (le), l'un des montagnes
des Vosges, XI, 328.

BALTHAZAR, sculpteur, né à Cambrai, XII, 569.

BATTEZ, jésuite, qui fit nos réponses à l'*Histoire des Oracles de Fontenelle*, XI, 507.

BALTUS (Jacques), notaire, auteur des *Annales de Metz*, XI, 507.

BALZAC, membre de l'Académie française, écrivain distingué par son esprit, et dont le style présente des tons élégants, une harmonie continue, et des phrases pleines et sonores; il consacra ses derniers jours à la bienfaisance, XXVI, 232.

BALZE, poète et auteur dramatique, IX, 279.

BARTAL, un des complices dans l'affaire Fualdès, IX, 3.

BARTAL, l'un des commissaires de la convention qui furent échangés contre la duchesse d'Angoulême, XII, 216.

BASCILLI, restaurateur chez qui certains bourgeois de Marais vont faire leurs petites débauches, I, 77.

BAN-DE-LA-ROCHE (le). Sa situation, son étendue; villages qui le composent; sa température, XI, 381. Ses anciens seigneurs; pauvreté et mœurs rustiques de ses premiers habitants; les ducs de Weldeux introduisent dans cette contrée la confession d'Ausbourg, 382. Prospérité actuelle de sa population, due au zèle infatigable et à la tendre sollicitude du pasteur Oberlin, 383. État moral du Ban-de-la-Rochelorsqu'Oberlin s'y installa, 390; ce qu'il est aujourd'hui, 391 et suiv.

BANQUEROUTES (les). Degrés qui varient leurs qualifications par mille commerçants, XIV, 397. Il est peu de gouvernements

de l'Europe qui n'aient fait quelque banqueroute, *ibid.* Banqueroute du Trésor de France, dans la révolution; délais pour les paiements, 398. Autorisation que les banquetoutiers reçoivent de l'exemple du souverain, *ibid.*

BARCK-LOUISAS (M.), poète distingué, I, 4. Sa traduction de *l'Amante du Tasse*, III, 336. Son pays natal, VIII, 429.

BARÈME (la vallée de), tout près de Rouen, et remarquable par les richesses que la nature y a réunies à celles de l'industrie, XIII, 190.

BARET, fameux écuyer qui se trouve à une fête de Mont-de-Marsan, VIII, 76.

BARRIET. Emplettes qu'un parrain généreux doit faire à l'occasion de cette cérémonie, dans une maison de haut parage, I, 47.

BARTIET aîné, comédien distingué. Ses premiers essais sur le théâtre de Toulouse, VIII, 406.

BAR (Sophie, comtesse de), qui avait fait construire un château sur l'une des montagnes au milieu desquelles est située la ville de Saint-Mihiel, XI, 437.

BAN-LE-DUC. Sa fondation; origine de sa parité haute; état particulier dont elle étoit le capitale; XI, 440. Le collège; le château, 441. L'église de Saint-Pierre, *ibid.* Le Palais-de-Justice; commerce et industrie de la ville, 442. Coûtumes que l'on y prépara, 443. Vignes et vergers des environs, *ibid.* Hommes distingués dont Bar s'honore, 444.

BAN-sur-Aube, ville de la Champagne, qui fut le théâtre d'o-

- opérations militaires en 1814, XXVI, 493, 507.
- BARLÉ (M.), habile escripteur, XXV, 222.
- BARATON, corollonier toulousain, qui périt sur l'échafaud, accusé d'avoir assassiné un de ses amis, mais dont l'innocence fut proclamée par le véritable auteur du crime, so moment que celui-ci allait être exécuté; épisode d'hopuzange rendu à sa mémoire, VII, 383.
- BARAGAT-D'HILLIERS, chef d'état-major du général de Custines, XI, 494.
- BARAQUE, auteur, d'un talent qu'il n'eût pas le temps de développer, XIII, 194.
- BARACTAR (Mustapha); qui vécut une révolution en Turquie, XIII, 302.
- BARASTE (le baron de), homme instruit, qui a voulu porter le roman dans l'histoire, XXVI, 352.
- BARATCHAS (M.), curé du village d'Ustaritz, personnage remarquable par ses connaissances variées et étendues, et par une grande tolérance, VIII, 147.
- BARRANBERRE (le général); qui, renfermé avec cinquante hommes dans la forteresse d'Uomingue, opposa une longue résistance aux troupes de l'archiduc Jean, et consentit enfin à signer une capitulation à laquelle il avait mis pour condition expresse que la garnison sortirait avec armes et bagages, et tous les honneurs de la guerre, XI, 228; XII, 214.
- BARRABOUX, jeune homme qui, atteint d'une grave maladie, fut soigné à Quimper avec l'intérêt dû à ses talents et à son malheur, XII, 546.
- BARRABOUX (M.); l'un des premiers militaires de la société des Troubadours réunis de Vaucluse, XV, 566.
- BARRE-MARROIS (le comte de), auteur d'excellents ouvrages politiques, XI, 508.
- BARREDOU (M.), ancien maître de pension, III, 148.
- BARRISTONNE, situé dans le département de Vaucluse du côté de la Provence, IX, 283.
- BARSSET (M.), fabricant de Rouen, XIII, 184.
- BARREYBAC (Jean), professeur de droit à Loosdune et auteur d'un *Traité du Jeu*, V, 87.
- BARRIERE D'ARCOCHET, tnf à Langres, XXVI, 506.
- BARSIN, libraire de Paris, au dix-septième siècle, dont la boutique était fréquentée par les érudits, VI, 104.
- BAROTTE (madame), poétière citée par madame Choquet, III, 90.
- BASSOU, imprimeur à qui l'on doit de bonnes éditions, VI, 106.
- BASCLAI: Caractère et inutilité de ses bouffonneries par rapport à la morale, XIV, 11; XXIV, 188.
- BASDELIERE (Michel Fortet de La); l'un des Malouins qui, à l'époque de la Ligue, concoururent à l'indépendance de Saint-Malo, XII, 423.
- BASIERET (le père), directeur de la maison des missionnaires de la Franche-Comté, située dans le village d'École, XI, 145.
- BARDIN (M.), marchand mercier, dont l'Ermita observe l'allure nocturne, III, 387.
- BARON (Pierre), membre de

- l'Académie française, XII, 197.
- BANOS (la sainte de), vierge de quinze ans qui, faisant croire qu'elle ne vivait que par un miracle continu de la grâce, était l'objet d'une profonde vénération, mais dont l'imposture fut découverte par le père Clément, VIII, 127.
- BARNÈS. Sa situation; son aspect intérieur; efficacité de ses eaux, VIII, 236.
- BARNET (la princesse de), citée à propos de ses Mémoires, II, 92. On la compte au nombre des amis de Voltaire, X, 460.
- BARNIER, remarquable par un port important jadis, et insignifiant aujourd'hui, XXV, 278. Détails sur le naufrage du bâtiment la *Blanche-Nef*, parti de ce point en 1120, 379.
- BARNIER (Alexandre), Grenoblois qui se distingua de bonne heure dans la carrière des lettres. Napoléon, à qui il avait donné des renseignements topographiques à son retour de l'île d'Elbe, l'admit à l'école militaire de Saint-Cyr; il fit la campagne de Waterloo revêtu à Paris pour y reprendre le cours de ses études; et publia plusieurs ouvrages, XV, 20. Détention qu'il subit à Sainte-Pélagie, pour une satire allégorique; travail auquel il s'y occupa, 71.
- BARTOLI (madame), actrice distinguée de l'*Opéra-Comique*, III, 346.
- BARTOLON (M.), Beaunois qui fonda un prix pour l'auteur du meilleur mémoire sur la suppression des jachères, X, 271.
- BARTOL (les), l'une des familles qui ont fondé en Auvergne des associations volontaires où l'égalité de chacun est soumise à une loi commune, XXVI, 314.
- BASILLON, situé à deux lieues de Landrecies, XII, 81.
- BARNAY, orateur distingué de l'assemblée constituante, qui mourut sur l'échafaud, X, 99; XIV, 568.
- BARNETT, écrivain Anglais. Ce qu'il dit des partis opposés qui se servent tour-à-tour des armes dont ils reprochaient l'usage à leurs adversaires, XIV, 337.
- BARNETVALD, avocat-général des états de Hollande, périt injustement sur l'échafaud; XIV, 317.
- BARNICH (le tertiaire de), dont l'Angleterre se réserva la possession, XXII, 453.
- BARON, acteur distingué, VII, 353. Il se trouva à une assemblée des principaux auteurs dramatiques discutant sur leur mérite respectif, XVI, 431.
- BARONNET (Claude), échafin de Lyon; X, 348.
- BARONNET (Geoffroy), échafin de Lynn, X, 348.
- BARBAL (le vicomte de), qui vit retiré à quelques lieues de Grenoble, X, 128.
- BARNAS (Alphonse de), personnage cité dans le roman de *Gulistan d'Alfarache*, IV, 247.
- BARRAU (M. de) qui a des connaissances positives sur la religion, le commerce et les mœurs des habitants de la côte du Coromandel, où il a séjourné longtemps, VIII, 477.
- BARRÉ (M.), commerçant de Douai, XII, 191.
- BARRÉ (de), rivière dont les eaux produisent des effets redouta-

- files au temps de marée, lorsqu'elles se jettent dans la Seine, XIII, 226.
- BARRE (M.)**, l'un des fondateurs du théâtre du Vaudeville, XXI, xiv.
- BARREAU (le)**. Moyens à employer pour y acquérir la gloire d'un orateur et d'un avocat distingué, I, 90. Parallèle entre la compétence et la juridiction du barreau et celles d'un commissaire de police, V, 46.
- BARREAU (Pierre)** est engagé au meurtre de Henri-le-Grand par des motifs et des jésuites, XIV, 67; XVI, 125, 308.
- BARREUR DE FONTAINEU (M.)**, peintre-paysagiste. Son tableau d'opéra *Vue de la ville de la Caba dans le royaume de Naples*, XXII, 57.
- BARROIS (le)**, petit état particulier dont Bar-le-Duc était la capitale, XI, 440.
- BARRETS (le général)**, né à Ligny, XI, 446.
- BARROIS frères (MM.)**, fabricants à Lille, XII, 267.
- BARAT**, juriconsulte célèbre né à Sarlat, IX, 27.
- BARBACON (M.)**, commerçant considéré d'Ageo, VIII, 294.
- BARBACON jeune (M.)**, propriétaire de l'armitage de Monierbean, où il jouit chaque année de nouveaux embellissements, VIII, 294.
- BARAT (Jean)**, célèbre marin, né à Dunkerque. Quelques uns de ses exploits, XII, 317, 328.
- BARAT (le vice-amiral)**, fils aîné du précédent, XII, 328.
- BARROT (M.)**, avocat distingué, I, 17; XIV, 415.
- BARROT**, auteur d'un rapport qui fit beaucoup de bruit dans les courtoises, III, 64. Il a été le troisième dans une comédie médiocre, IV, 50. Son pays natal, IX, 336.
- BARRETEAU (le général)**, né à Gray, XI, 147.
- BARTHÉLEMY (l'abbé)**. Son *Anacréon* peut être regardé comme un véritable roman historique, XXIII, 30.
- BARTHEZ (M. de)**, premier médecin du duc d'Orléans, chancelier de l'université de médecine de Montpellier, IX, 25, 125.
- BARTHEZ père**, auteur de mémoires d'économie rurale, IX, 25.
- BARTHEZ (Gaspard)**, évêque obscur, XXIV, 182, 187.
- BARQUÉ FILS ET BONNE (MM.)**, commerçants de Montpellier, IX, 112.
- BARON (Pierre de)**, seigneur de Périgord, XXVI, 343.
- BARREVILLE**, imprimeur renommé pour ses éditions, VI, 106.
- BARON (Benjamin)**, qui se fit une réputation contemporaine par ses plaidoyers; il en a écrit un commentaire sur la coutume de Normandie, XIII, 194; XXV, 265.
- BARON (Jacques)**, que ses confrères choisirent pour répondre à l'*Histoire des variations* de Bossuet, XII, 294.
- BARON (Henri)**, auteur d'une *Histoire sur les ouvrages des savants*, et d'un *Traité sur la tolérance des religions*, XIII, 194.
- BARON (le duc de)**, XI, 152. Caractère qu'il déploie dans sa patrie, *ibid.* Il fut un de ceux qui insistèrent sur la nécessité de se résigner aux délibérations du congrès de Châtillon, XXVI, 522.
- BARON**, peintre dont le musée

- de Lille possède quelques ouvrages, XII, 246.
- BASQUE (la), petite ville de la Flandre française, XII, 296.
- BASSET, sculpteur, né à Saint-Claude, XI, 10.
- BASSONNET (le maréchal de), né à Nancy, XI, 318. Répond qu'il fit à Marie de Médicis, au sujet de la prédilection de cette reine pour la résidence de Saint-Germain, XIII, 13. Marguerite de Valois lui recommande Henri de Savoie, XXVI, 287.
- BASSONNET, commune peu remarquable du pays basque, VII, 241.
- BASTARD, frères (MM.), propriétaires d'une belle filature de coton à melier, situés à Colmar, XI, 218.
- BASTIENNE (M.), négociant de Bayonne, VIII, 88.
- BASQUES (les). Leur isolement, VII, 92. Antiquité de leur origine; leur ancienne dépendance des Romains, 94. Territoire des Basques français; leur portrait et leur caractère; leur langue, 95. Mœurs et esprit de la noblesse basque, 97. Préjugés de la nation contre les descendants des Goths; caractère d'une race étrangère qui s'introduisit dans leur pays sous le nom de Bohémiens, 98. Charnes que présente le pays des Basques, 103. Systèmes d'agriculture en vigueur dans cette région, *ibid.* Anciens marins basques; présomptions en faveur des Basques relativement à la découverte du Nouveau-Monde, 105. Moyens d'éclaircir les conjectures à ce sujet, 106. Exercices gymnastiques et amusements des Basques; leurs chasses aux palombes, 130. Leur jeu de paume; leur ardent pour ce dernier plaisir, 132. Leurs danses autour des tombereaux, 135. La danse du mauché, dont l'on tenta vainement de donner une idée sur le théâtre de l'Opéra, 136. Les chants des Basques, 137. Courage de leurs soldats et leur amour de l'indépendance, 138. Propreté des Basques dans leurs vêtements; beauté des Basquaises; religion des Basques, leur respect des morts et usage qu'ils observaient aux funérailles, 139. Leur penchant pour le brigandage, 149. Naïveté des querelles parmi la jeunesse, 150. Caractère vindicatif des Basques, 151. Parallèle entre ces derniers et les Béarnais, 164.
- BASTIEN (M. de), auteur de mémoires sur la ville de Montpellier, IX, 92.
- BATAVIA, île que les Anglais occupèrent, et dont ils soulèveront contre le joug européen la population indigène, XXII, 452.
- BATHÉAT (MM. Léon et Jean), négociants de Bayonne, VIII, 88.
- BATHIÈRE (sainte), femme de Clovis II, à qui l'on attribue la fondation de l'abbaye de Jumièges, XIII, 216; XIV, 485.
- BATON, fameux marchand de fleurs, VI, 293.
- BATTIERES, napolitain, condamné par Spéciale, XIV, 556.
- BAYNE (M.), négociant distingué de Gravelines, XII, 339.
- BAYETTE (l'abbé), né à Tours, XXVI, 136.
- BACHEN (Dominique), auteur de baranques, de lettres familières, et de plusieurs poésies

latines et françaises, XII, 279.
 BAUDOUIN, cité, XXIV, 183.
 BAUDOUVILLE, situé près de Nancy, et renommé pour ses vins, XI, 318.
 BAUDOT (madame), habitante de Bar-le-Duc, renommée par ses confitures qu'elle prépare, XI, 443.
 BAUDOUIN (le général), né dans le département du Doubs, XI, 127.
 BAUDREUIL (M. de), maire de Saint-Quentin à qui les habitants doivent beaucoup pour l'ordre, la paix et l'union qu'il sait maintenir dans cette cité commerçante, XII, 13.
 BAUDRI, chanoine, auteur du *Chronicon Cameracense*, publié au onzième siècle, XII, 69.
 BAUDRON (M.), écrivain dramatique, XVI, 431.
 BAUDUIN IV, comte de Flandre, agrandit Lille, XII, 229.
 BAUDOUIN V est obligé d'étendre l'enceinte de Lille, XII, 229.
 BARDEIN III, comte de Flandre, ferme de murailles la ville de Dunkerque, XII, 308.
 BAUDUIN IX, comte de Flandre, empereur de Constantinople, né à Valenciennes, XII, 128; XXVI, 453.
 BAUDIN, peintre et sculpteur distingué, XI, 273.
 BAPLAY-THIERRY, village à quelque distance de Druix, XXVI, 77.
 BAUME (la), campagne du département de l'Hérault, IX, 54.
 BACHE (la marquise de La), célèbre par sa beauté et son inconstance, XXVI, 475.
 BAUME-LES-DAMES, remarquable par ses pâles de coing, l'une préparent les dames de cette ville; caractère des Baumoises, XI, 133. Ancien abbaye de

religieuses que l'on remarquait dans ce lieu, 133. Hommes célèbres nés à Baume, *ibid.*
 BAUME, médecin sorti de l'école de Montpellier, IX, 225.
 BATAST (M. de), auteur d'une *Vie de Bossuet*, V, 10.
 BASTIER (M. le comte de), qui vit retiré dans une de ses terres, à quelques lieues de Béziers, IX, 282.
 BAVAI, l'une des plus anciennes villes de la Gaule-Belgique, remarquable par les embellissements qu'y fit exécuter l'empereur Auguste, par les ruines d'un cirque, et les restes d'un aqueduc, XII, 95. Colonne septangulaire que l'on remarque sur le milieu de la place, 96. Les chaussées Bruphaute, 97.
 BAVAROIS (les). Leurs mouvements militaires en 1814, XXVI, 501, 521, 540.
 BAVIER (Henri de), qui commit des assassinats sur les membres de la diète de Mayence, XI, 470.
 BAVILLÉ (M. de), ancien intendant de la province du Languedoc, qui s'acharna contre les protestants lors de la révocation de l'édit de Nantes, XVI, 132.
 BAVOUX (M.), professeur de droit civil à l'école de droit, XI, 10.
 BASE de son système d'enseignement, talent qu'il déployait dans ses leçons; injustice dont il fut payé, XIV, 478.
 BAVUSNOUX, lieu où s'appuyait la gauche de l'armée française en 1793, XII, 300.
 BEVIER (M.), avocat, dont la plaisanterie est le genre d'écriture favori, VI, 191. Son plaidoyer contre Pajeville, 194.
 BEVIER (madame de), auteur d'une

comédie intitulée *la Suite d'un bal masqué*, III, 344.

BAYANNÈS (les). Rapprochement entre ces prêtresses des Indes et les vestales de Rome; elles n'en différaient que par leurs mœurs licencieuses, XIX, 111. Cérémonie de leur consécration; mode de leur éducation; une fois consacrées, elles appartenaient au temple pendant leur vie entière, 112. Origine de la considération dont elles jouissent dans l'Indostan, 113. Bien qu'elle soit un privilège de la classe des artisans, la profession de bayannère peut être aussi embrassée par les castes supérieures, 114. Conditions à remplir par les jeunes filles destinées au service des pagodes; jugements divers qu'on a portés de ces prêtresses, 115. Caractère de leur danse, 116; de leur chant et de leur musique instrumentale; privilèges honorifiques dont elles jouissent, 117.

BAYARN, célèbre par sa bravoure et sa galanterie, II, 189; XV, 307.

BAYE, endroit où l'on remarque beaucoup de maisons de campagne que les Romains de distinction habitaient à certaines saisons de l'année, IV, 159.

BAYENX. Origine de sa suprématie religieuse, XXV, 245. Débris attestant l'antiquité et l'importance primitive de cette ville; ses anciens monuments romains, 246. Troubles qui la désolèrent, 248. Calme dont elle jouit maintenant; esprit de la société à Bayeux, 249. Ses fabriques de dentelle; la cathédrale, 250. Chapelle souterraine de cette basilique; la tapisserie de la reine Mathilde,

252. La bibliothèque du chapitre, 253. Personnages célèbres nés à Bayeux, 254. Aspect pittoresque de la position de cette ville, 258.

BAYEUX (Jean de), archevêque de Rouen, qui fut assassiné par les moines de Saint-Ouen, XXV, 254.

BAYLAT et compagnie (MM.), fabricants de tulles à Douai, XII, 191.

BAYLE, critique distingué, auteur des *Nouvelles de la République des lettres*, I, 356. Il néglige de donner la morale pour l'âme à la politique, XIV, 11. Son étonnement sur ce que les vestales ont cédé quelquefois à l'esprit d'incontinence, XIX, 5. Il vérifie les expériences de Pascal, de Toricelli; et de Harvey, XXII, 295.

BAYLE (Pierre), député, qui fut étranglé dans le cachot du fort de Langelue, près de Toulon, IX, 387.

BAYONNE. Entrée de son port, et sa population, VIII, 85. Situation; ses environs; son commerce; le promenade des *Allées maritimes*; célébrité acquise à la ville par l'invention des bayonnettes, 86. Mœurs des Bayonnais; leur indifférence pour les arts; personnages distingués dans les finances et le commerce, 87. Patriotisme des Bayonnais; leur courage contre les Anglais, qui avaient conquis leur ville; contenance de leur garde nationale en présence des Espagnols en 1815, 88. Qualités des mœurs de Bayonne; célèbres capitaines de vaisseau dont s'honore cette ville; vie privée des habitants; éducation des femmes; la santé de

spectacle; indifférence des Bayonnais pour les jeux du théâtre; leur ardeur pour la danse, 89. Caractère de la danse dite *pamperlue*; les superstitions du pays, 90. Fièvre contagieuse à laquelle la ville fut en proie, 120.

BAZAS, ville remarquable par sa situation au haut d'un rocher, VIII, 46.

BAZIS (l'abbé), sous le nom duquel Voltaire publia plusieurs de ses ouvrages, VIII, 465.

BAZIN, fameux révolutionnaire, IV, 341.

BEACOCHE (M. de), habitant de Falaise, ami des lettres, XXV, 87.

BEAUCHE (La), située dans la Beauce, XXVI, 96.

BEAULLES, village situé à peu de distance de Neufchâteau, XI, 47.

BEAUMAIS (Jehan de) reçoit l'ordre de tuer le comte de Clisson; mais il l'échappe, et épargne ainsi au duo de Bretagne, Jean IV, un crime sans motif comme sans utilité pour lui, XII, 561.

BÉARNAIS (les). Parallèle entre les Basques et les Béarnais, * VIII, 164. Ardeur de ces derniers pour le travail, 176. Établissements que plusieurs Béarnais formèrent autrefois en Espagne ou dans les colonies espagnoles, 196. Le patois béarnais, *ibid.* Leur indifférence pour les lettres, 196.

BÉARNIS, époux de Bérenger IV, comte de Provence, IX, 206.

BÉARNIS, fille de Guignes IV, porte la souveraineté dauphinoise dans la maison de Bourgogne, X, 105.

BÉARNIS. Par son mariage avec Robert, sixième fils de Louis IX,

le Bourbonnais entre dans la maison de France, XXVI, 257.

BEAUCROIX (M.), personnage cité par madame Choquet, III, 90.

BEAUCREUX. Aspect d'une prairie voisine dans le temps de la foire, IX, 283. Privilège accordé jadis à cette foire; le château de Beaucroix, 284. La Tour castrée, 285. Ancienne importation de la ville; l'église de Notre-Dame-des-Pommiers, *ibid.* Le canal de Beaucroix, 286. L'écluse de prise d'eau, *ibid.* Marais entre Saint-Gilles et Aigues-Mortes, 287.

BEAUCRE (la). Monotonie des paysages et des sites dans une partie de cette contrée, XXVI, 85. Aspect des maisons qui en couvrent la surface, 88. Luxe en usage chez les jeunes mariées, 89. Vestiges de la foi des druides que l'on retrouve dans cette contrée, 96.

BEAUCREUX (M. Alphonse), apologiste emphatique des guerres de la Vendée, XII, 556.

BEAUCREUX - BOUIS, * marais de Saint-Malo, à qui l'on doit la connaissance du canal de Harn pour pénétrer dans la mer du Sud, XII, 409.

BEAUCREUX, village situé au midi de Belfort, et où l'on confectue une grande quantité de mouvements de montre, XI, 177.

BEAUCREUX, où Philippe-Auguste, après une bataille gagnée par les Anglais, perdit son sceau et tous les actes de sa chancellerie, XXVI, 36.

BEAUCREUX, village où se donna, en 1793, le combat de ce nom, entre les Français et les Autrichiens, XII, 89.

BEAUCROIX (la duchesse de). Ses amours avec Henri IV, II, 489.

BEAUFORT (M. de), directeur de la verrerie de Müntzthal, où il parvint à faire du cristal imitant le *flint-glass* des Anglais, XI, 503.

BEAUGENCY, situé au bord de la Loire, et remarquable par les fertiles vignobles qui l'environnent, XXVI, 133.

BEAUCHARNAIS (Hortense de), reine de Hollande, aujourd'hui duchesse de Saint-Len, dont les habitants de la vassée de Mortmorency ont gardé le souvenir, III, 185.

BEAUCHARNAIS-MIRAMION (madame de), fondatrice d'une maison de pénitence sous l'invocation de Sainte-Pélagie, retraite qui sert maintenant de prison, XV, 301.

BEAUJEU (la tour de). Son antiquité; détails relatifs à sa longévité, XI, 150. Sorte de superposition à laquelle cette longue existence a donné lieu; extinction de la dernière branche qui posséda la terre de Beaujeu, 151. Architecture de ce château, 152. Embellissements qu'y a fait exécuter le propriétaire actuel, 153.

BEAUJEU (Madame de) obtient la régence à la mort de Louis XI; jalousie des grands seigneurs du royaume à cette occasion, XII, 381.

BEAUFREUX (Jes.), l'une des familles qui ont fondé en Auvergne des associations volontaires où l'égalité de charité est soumise à une loi commune, XXVI, 314.

BEAUMANOIR, ami de Clisson. Ses prières inutiles pour obtenir la liberté de ce dernier, XII, 561.

BEAUMARCHAIS, auteur comique qui s'attacha à flétrir les ridi-

cules, II, 245. Son procès contre les bérthiers de Paris-Duvivron, III, 286. Il assista à une réunion des principaux écrivains dramatiques discutant sur leur mérite respectif, XVI, 432. Il fut pour ainsi dire le créateur d'une comédie nouvelle où les ridicules et les vices des plus hautes classes furent signalés avec autant de gaieté que d'amertume; son *Mariage de Figaro*, XX, 4. Cette comédie est la plus forte des pièces d'intrigue, 369.

BEAUME (Amaury, sire de La), confident du duc de Berry. Celui-ci lui communique son dessein de vengeance contre Béranger de Presles, III, 144.

BEAUME (M.), peintre dissipé, XII, 201.

BEAUME (Pierre et Claude de La), cardinaux, liés à Arbois, XI, 56.

BEAUMÉ, jeune Alençonnois, qui est parvenu à dérober aux manufactures de Tarras le secret de la fabrication de leurs belles mousselines, XXV, 117.

BEAUME-LES-MESSIEURS, village de la Franche-Comté, où se trouve un ancien monastère qui a donné son nom à cet endroit, XI, 30.

BEAUMES (la famille), une des plus anciennes de la ville de Lunel, dont la branche aînée y exerce depuis plus de trois cents ans la profession de notaire, IX, 151.

BEAUMETZ, magistrat distingué de Douai, XII, 174.

BEAUMORT (François de), baron des Adrets, exerça des fonctions dans la ville de Vienne, X, 281.

BEAUMORT (Elie de), l'un des

- amis de Voltaire, X, 459.
- BEAUMONT (l'abbé de); ancien évêque de Gand et de Plaisance, IX, 219.
- BEAUMONT, bourg du département de la Drôme, IX, 446.
- BEAUMONT (M. Y), maire actuel et ancien sous-préfet de Morlaix, où il s'est distingué par son active surveillance, par sa modération et sa sollicitude pour les malheureux, XII, 501.
- BEAUMONT, petit bourg non loin des bords de la grande rue qui mène à Caen par Douzillé, XXV, 50.
- BEAUMONT-LE-RÔGER, situé dans le département de l'Eure, et remarquable par les forêts qui l'avoisinent, et les fabriques qu'on y trouve, XIII, 106, 113.
- BEAUNE. Usage que suivaient le maire et les échevins, la nuit de Noël, XXVI, 425. Ses vignobles, sa situation, ses principaux établissements publics; l'hôpital qu'y fonda le chancelier Rollin; 428. Origine de la ville; noms qu'elle porta, 429. Dominations qu'elle eut successivement avant d'avoir ses comtes particuliers; elle tombe au pouvoir des ducs de Bourgogne; sous lesquels elle devint florissante; et posséda une manufacture d'étoffes; les armoiries de Beaune, 430.
- BEAUVEN (M. Adélaïde de), figurant dans l'atelier d'Horace Vernet; XXII, 253.
- BEAUVEN, remarquable par une maison de mission qui fut autorisée, par les bulles du pape Innocent XI, et par lettres-patentes du roi, XI, 146.
- BEAUVENEAU (Agnès de), dite la belle Angevine. Ses amours avec le chanoine Joachim-Lisidore Fretteau, dont elle avait l'inconstance, à l'instigation de son oncle, par d'horribles mutilations; elle est brûlée vive, et une colonne fut érigée sur l'emplacement de son bûcher, XXV, 390 et suiv.
- BEAUREPARN (le château de), aux environs de Carpentras, IX, 261.
- BEAUREPARN (madame Dubois de), célèbre par un don considérable qu'elle fit aux Trappistes pour aider à leur établissement, XXV, 145.
- BEAUREGARD (le château du), situé à quelque distance de Blois, XXVI, 21. Propriétaires auxquels appartient son domaine, 22.
- BEAUREGARD, ville d'Auvergne, où l'on récolte beaucoup de vin et de chanvre, XXVI, 324.
- BEAUREPAIRE, qui, ne voulant pas survivre à la prise d'une forteresse confiée à sa valeur, se brûla la cervelle à Verdun, XI, 448.
- BEAUSÉJOUR, situé à quelque distance d'Alençon, et remarquable par des carrières granitiques, XXV, 125.
- BEAUCHE (Jean de), architecte qui a reconstruit la clocher de la cathédrale de Chartres, XXVI, 99.
- BEAUMET (le rocher de); IX, 421.
- BEAUVAIS (Vincent de), auteur d'un ouvrage intitulé; *Speculum historiarum*, X, 98; XII, 528.
- BEAUVAIS, évêque de Senes, est dépossédé par l'effet des intrigues d'un ambassadeur qui brigua le chapeau de cardinal, XIV, 56. Son pays natal, XXV, 392.
- BEAUVAIS, sculpteur. Elève de Coustou, XXVI, 487.

- BEAUVAIS DE PRÉAU**, député, qui languissait dans un cachot de l'un des forts de Tonloû, IX, 387.
- BEAUVAIL (M.)**, sous-thés aux impositions indirectes, qui remplit les fonctions de juré dans le premier procès de l'auteur, XV, lxxxvij.
- BEAUVAILLET**, sculpteur, né au Havre, et dont le ciseau a enrichi le palais de Compiègne d'un grand nombre de morceaux très remarquables, XIII, 277. Son *Narcisse*, XXII, 73.
- BEAUVAS** (le maréchal de) visite la tour de Constance à Aigues-Mortes, XVI, 133.
- BEAUVÉAU** (le prince de), l'un des amis de Voltaire, X, 461.
- BEAUVETTES (madame)**. Entretien où elle montre que, par les hautes opérations dont elle s'est chargée, elle est la maîtresse en logis, tandis que, aux yeux de la société, elle paraît être une bonne bourgeois, XV, 113.
- BEAUVOIR**, village où l'on voit les ruines d'un château des anciens dauphins, X, 41.
- BEAUVOISE** (la colonie de), fondée par Anatole de Césaire, sur les bords de la Sasquehannah, en Pensylvanie. Voyez *ANATOLE DE CÉSARE*.
- BEAUVREUX (Nicolas)**, écrivain grammairien, membre de l'Académie française, XI, 451.
- BEC** (le baron de) surprend le duc de Grammont au village d'Honnescourt, XII, 39.
- BEC** (l'abbaye de), convertie aujourd'hui en haras. Style de son architecture, XIII, 115. Son origine; école célèbre qu'y établit Lanfranc, 116. Ancienne stérilité des terres qui environnent cette abbaye, 118.
- BECCARIA** dit que l'horreur que les bourreaux inspirent fait assez connaître ce que les peuples pensent de la peine de mort, XIV, 275.
- BÉCET (M.)**, secrétaire perpétuel de l'Académie de Besançon, XI, 73.
- BECKER** (le général), né à Aigue-Perse, dont les propriétés furent respectées en 1815 par les troupes alliées, et le dernier Français qui reçut l'accolade de Napoléon, XXVI, 371.
- BECKET DE MÉONIE (M.)**, maître de Douai, qui a concouru à former les collections d'antiquités que l'on remarque au musée de cette ville, XII, 176.
- BECKET (M. le conseiller d'état)**. Efforts de son père pour améliorer la navigation dans le département du midi, IX, 288.
- BECHOT** (Claudine de), abbesse de Saint-Honoré de Tarascon, X, 105.
- BÉNANINZ**, village du département de Vaucluse, IX, 263.
- BÉNAS (les)**, juauplade aborigène de l'île de Ceylan, n'ayant d'autre lien social qu'un sentiment inné de justice; trait prouvant cette justice naturelle, XIV, 288.
- BEDFORT** (Jean, duc de), régent. Ancien palais où il suscitait les troubles des Armagnacs et des Bourguignons, VII, 242. Son tombeau dans la cathédrale de Rouen, XIII, 163.
- BÉDOUX (la)**, faubourg qui s'étend à la ville de Dole, XI, 83.
- BÉDOUX**. Son antiquité; ses premiers souverains, XI, 172. Sa dépendance de l'Autriche; de la France; ses fortifications, 173. La principale usine de

- Béfort; qualité du minerai qu'on y élaboré, 176. Aspect intérieur de la ville; ses édifices publics; son importance commerciale; la tour dite *la Pierre-Motte*, 179. Plaine où le général Leconibe attaquâ l'armée des alliés en 1815, 180.
- BÉLAT, juriconsulte habile, qui contribua à éclaircir l'ancienne histoire de Bourgogne, XXVI, 443.
- BÉGIN-DUFOUR (M.), commerçant d'Armentières, XII, 394.
- BÉGUIN (M.), négociant du Havre, XIII, 272.
- BELOUET (M.), qui a composé une histoire de la Bourgogne, XXVI, 443.
- BEIS, graveur célèbre, né à Strasbourg, XI, 274.
- BEISSON, graveur, né à Aix, IX, 310.
- BEJUS, maison de campagne dans la Solagne, qui a été pendant vingt-cinq ans l'aile demandée de Boudonville, XXVI, 27.
- BELLANT (M.), fabricant de la ville de Caen, XXV, 211.
- BELCORRE, un des meilleurs minéralogistes des temps modernes, XXVI, 174.
- BELÈME, ville peu remarquable du département de l'Orne, XXV, 98.
- BELFANT, situé en Irlande, II, 226.
- BELGIQUE (la). Tranquillité, prospérité commerciale dont elle jouit sous le roi Guillaume, XII, 205. Heureux effets que doit produire l'établissement du collège philosophique, 206. Ses habitants furent les plus industrieux de toutes les Gaules, XXII, 291. Soins qu'il donnaient à la culture de leurs troupeaux, 357.
- BÉLHOS, auteur qui a écrit sur la théorie de l'hydraulique, XXII, 348.
- BELIN (l'ancien fort), dont les ruines se trouvent sur l'une des montagnes qui couronnent Salins, XI, 69.
- BÉLISAIRES, général, qui, par une intrigue du palais, s'est vu dépouillé de ses honneurs et jeté dans les fers, XVIII, 121. Il est chassé de Byzance par Théodora qui lui a fait brûler les yeux, 122. Il s'oppose aux projets de vengeance que poursuit sa femme Antonine, 123. Envoie à Justinien un avis secret qui lui indique un moyen de salut; renvoie sous leurs drapeaux les Romains qui allaient se joindre aux ennemis de son pays, *ibid.*
- BÉLLAING (le comte de) veut favoriser les établissements formés pour le blanchiment des toiles, et ne trouve que des persécutions, XXII, 364.
- BELLANGÉ, peintre distingué sorti de l'école normande, XIII, 203.
- BELLARMIN (le cardinal). Son opinion touchant le pouvoir absolu des papes sur les couronnes et la vie des rois, XIV, 45. Il prétend dans l'un de ses ouvrages que tous les prélats de son temps seraient damnés, 52.
- BELLANT (M.), célèbre avocat, XIV, 415.
- BELLAT (Martin de), seigneur d'Yvetot, qui assista au couronnement de Marie de Médicis, XIII, 246.
- BELLET (Guillaume de), seigneur de Langey, diplomate habile, bon capitaine, et auteur de plusieurs ouvrages estimés. Mausolée qu'on lui a élevé

- dans la cathédrale du Mans, XXV, 364.
- BELLAY (Martin de), frère du précédent, évêque du Mans, XXV, 364.
- BELMONT, écrivain distingué, commença sa réputation sur le théâtre des Variétés de Bordeaux, VII, 43.
- BELLEFONTAINE, village où règne une industrie florissante due en grande partie au commerce de la coutellerie, XI, 341.
- BELLE-FOREST, cité, XXV, 174.
- BELLEFOUR, l'un des villages composant la paroisse du Ban-de-la-Roche, XI, 381.
- BELLEGAUME (Jean de), peintre d'un mérite supérieur, XII, 179.
- BELLE-LEU (le maréchal de), fils de l'ingénieur Tonqué, également habile aux travaux des négociations de la guerre et du cabinet, IX, 36.
- BELLEMONT, l'un des villages composant la paroisse du Ban-de-la-Roche, XI, 381.
- BELLENGER (François), docteur de Sorbonne, qui a critiqué plusieurs ouvrages, entre autres les écrits de Rollin, XXV, 60.
- BELLESME (Jean de), archevêque de Lyon, veut imposer silence à de nouveaux apôtres qui prêchaient dans le district soumis à sa juridiction, X, 315.
- BELLEVILLE (M. Charles), auteur d'une notice sur la ville de Montpellier, IX, 92.
- BELLIARD (le général), XXVI, 515.
- BELLIÈVRE (Jehab), ancien notaire royal à Lyon, X, 117.
- BELLIS, auteur d'une tragédie de *Mustapha*, IX, 335.
- BELMOU, village du Béarn, VIII, 154.
- BELMONT (du), savant juriconsulte, né à Montauban, qui défendit avec zèle les intérêts de Henri III et ceux de Henri IV, VIII, 345, 425.
- BELLONI (M.), musicien distingué, II, 158.
- BELLOUË, prince gaulois, XII, 558.
- BELLUGON (M.), ancien directeur du collège de Lodève, IX, 60.
- BELMAS (M. de), évêque de Cambrai, homme simple dans ses mœurs et dans ses manières, d'une grande fermeté de caractère et de principes, d'une instruction solide, let d'une piété aussi vive que fraîche, et exempte d'ostentation, XII, 65.
- BELMONT (M. le comte de), propriétaire de La Ferté-Haumont, XXVI, 38.
- BELMONT, prédicateur, cité dans le roman de *Cécile*, XXIII, 265.
- BÉNAUD-LOUËL (M.), commerçant de Pont-Audemer, XIII, 121.
- BENETON (M.), maître du diocèse, IX, 136.
- BENGAL (le), province d'Asie, où le gouverneur Hastings organisa une famine cruelle, XVIII, 24.
- BENI (le), érudit obscur, XXIV, 184.
- BÉNIGNE, l'un des disciples de saint Polycarpe qui prêchèrent le christianisme dans la Bourgogne, XXVI, 444.
- BENJAMIN, rabbin qui parle de la ville de Lunel, dans son *Itinéraire*, IX, 150.
- BENOIST (madame), peintre. Son portrait de l'impératrice Marie-Louise, XXVI, 46.
- BENOIST (MM.), d'Orléans, fa-

- bricants de bonnets destinés à la Turquie, XXII, 384.
- BENOÎT XIII, pape, qui régnait à Avignon, tandis que Boniface IX régnait à Rome, XXVI, 457.
- BENOÎT XIV, l'un des amis de Voltaire, X, 459. Ce qu'il dit des Jésuites, XVI, 309.
- BENOÎT, archevêque d'Embrun, qui fut assassiné par les Maures en 966, X, 248.
- BENOÎT, ancien secrétaire du duc de Bassano, XI, 192.
- BENOÎT (le père), historien estimable, né à Toul, XI, 430.
- BENOÎT, de Saint-Pétebourg, avant, XXIV, 189.
- BENZARD, né à Lionis, XII, 80; XXIV, 186.
- BENTINCK (lord William), général anglais qui, en 1814, fit aux Italiens et aux Génois de fausses promesses, et engagea l'honneur de l'Angleterre, XIV, 236.
- BENVENUTO CELLISI, fameux sculpteur, qui tua le connétable de Bourbon sous les murs de Rome, XXVI, 359.
- BERRIN, dessinateur célèbre, né à Saint-Mihiel, XI, 439.
- BÉRANGER (M. de), poète lyrique, auteur de chants patriotiques remarquables, I, 11. Caractère de ses compositions; et leur supériorité sur celles de tous ses rivaux, VI, 315. Ses chansons, citées: *Louis XI*, XVII, 14; *le Champ d'Aule*, 18; *la Rivandière*, 20; *le Dieu des bons gens*, 25; *le Roi d'Yvetot*, 30; *la grande Orgie*, 34; *la bonne Vieille*, 41; *la Paillasse*, 48; *le vieux Ménestrier*, 52; *les Gaulois et les Francs*, 54; *Plus de politique*, 60.
- BÉRANGER (M.), jurisconsulte distingué, IX, 440. Son pays natal, X, 48. Son opinion sur les insignes que le Gouvernement emploie pour s'assurer des jurés selon ses vues, XIV, 309. Il soutient que les principes qui substituent des juges forcés aux organes ordinaires de la loi, annoncent le besoin de satisfaire des vengeances, 315.
- BÉRANGER (M.), à qui l'on doit des innovations avantageuses dans la fabrication de l'esprit-de-vin, IX, 86.
- BÉRAUD (Philippe), érudit, XXIV, 187.
- BESMER, libraire de Paris au dix-septième siècle, dont la boutique étoit fréquentée par les poètes, VI, 104.
- BÉRENGER IV, comte de Provence, IX, 306.
- BÉRENGER, théologien. Sa doctrine sur l'Eucharistie est condamnée à Brionne, en 1040, dans une conférence solennelle, XIII, 114.
- BÉRENGER DE PIERRES, fils d'un gentilhomme attaché à la cour de Charles V. Il reçoit pour parrain Jean, sire de Neuville, et est admis au château de ce dernier pour s'instruire dans les trois métiers des armes, III, 127. Il copie les vers satiriques composés par le prieur de Rieux, 129. Ses progrès dans son éducation militaire, 130. Il soupire pour Alix, fille du sire de Neuville, 131. Il transcrit, pour le prieur de Rieux, une satire que ce dernier avait faite contre le duc de Berri, qui venoit de manquer une expédition militaire, *ibid.* Il est chargé de porter une dépêche au roi, qui l'accueille avec bonté, *ibid.* De

retour au château de Neuville, où il avait pénétré malgré des instances d'Alix, qui l'avait engagé à fuir, il est reçu comme un coupable, et chassé aussitôt, comme étant l'auteur de la satire contant le duc de Barri, 132. Il se rend au château de Presles, apprend la mort de sa mère, et va pleurer sur son tombeau, 135. Il remet l'administration de ses biens au chapelain du château, et, se dirigeant vers la cour du duc de Bourgogne, il délivre, à quelques lieues d'Auxerre, le maréchal de Loigny, près d'être assassiné, 136. Il repousse des conseils que lui donnait ce dernier de se justifier, 138. Il arrive à la cour du duc de Bourgogne, 139. Il se couvre de gloire dans la bataille contre le duc de Gueldres, 140. Il obtient l'amarante d'or aux deux flancs, et est armé chevalier, 141. Il est vainqueur dans un tournoi, et reçoit l'écharpe des mains d'Alix, 143. Il vole au rendez-vous que lui avait donné son amie, 144. Il en reçoit le serment d'un amour éternel, 145. Il obtient le consentement du roi pour son mariage; il est assassiné au pied de la colline de Fresnes, 146.

MÉTASTASE, amateur de Philippe, que Louis XI fit précipiter dans les oubliettes des Bruyères. *Voyez Philippe.*

MONTFORT (le ballou de), remarquable par sa hauteur, XI, 174.

MONTMORIS, mère de la jeune Odile, que son père avait dévouée à la mort parce qu'elle était aveugle, XI, 280.

BERGAM (Gaspard de), orateur

italien, dont les épitres furent imprimées par les deux premiers imprimeurs-libraires qui s'établirent à Paris, VI, 103.

BERGONAT (Pierre de), troubadour périgourdin, XXV, 243.

BERGOT, peintre célèbre; né à Bordeaux, VIII, 22.

BERGOT, célèbre capitaine de vaisseau, VIII, 89.

BERGOT (M.), officier d'artillerie, qui construisit, à Metz, la couverture d'un cours gratuit de géométrie et de mécanique appliquée aux arts et métiers, XI, 498.

BERGOT (M.), ancien député du Finistère, XII, 516.

BERGOT (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459. Son pays natal, XI, 170.

BERGOT (M.), jurisconsulte et magistrat distingué, VIII, 302.

BERGOT, jolie petite ville, renommée par ses fromages et son marché de grains et de bestiaux, XII, 307.

BERGOT (M.), inventeur d'une montre astronomique, XXII, 432.

BERGOT (le château de La), situé à quelque distance de Bagnoles, XXV, 138.

BERGOT (Alexandre de), poète virais, qui le premier a déterminé le rythme du vers alexandrin, XXV, 172.

BERGOT (M.), gendre de M. Mousinot. Il assiste à la fête de son beau-père, et le lendemain il lui notifie au jugement qu'il avait obtenu la veille contre lui, IV, 212, 217.

BERGOT (M.), officier de la garde nationale de Marseille, qui montra beaucoup de fermeté dans les scènes sanglantes de 1815, IX, 346.

- BERNARD (M.), procureur général à Nîmes; cherche à disculper le général Marchand, X, 129.
- BERNARD (saint). Son opinion sur le sujet de la fête de la Conception immaculée, X, 313. Ses plaintes à l'empereur Henri VI, sur les désordres du clergé de Toul, XI, 429. Termes d'après lesquels il parlait du théologien Abelard, XIV, 59. Il joëche la croisade dans la cathédrale de Chartres, XXVI, 116. Son pays natal, 436.
- BERNARD (le général), ingénieur militaire, profondément instruit, qui, abreuvé de dégoûts sous le ministère du général Dupont, se fut forcé de s'expatrier, XI, 98.
- BERNARD, duc de Saxe; s'empare de l'Alsace, XI, 186.
- BERNARD (mademoiselle), membre de la famille Corneille, et auteur de plusieurs tragédies, XIII, 200.
- BERNARD, (M.), sous-proviseur du lycée, et colonel de cavalerie au Port-Louis, XXII, 466.
- BERNARD (M.), l'un des négociants les plus estimables de Mans, XXV, 372.
- BERNARD (M.), peintre et architecte, et sculpteur, qui a dirigé les constructions des halles de Niort, XXVI, 162.
- BERNARD DE SAINT-ARNAUD, membre de la convention nationale, et dont la mémoire est chère à tout bon citoyen, VIII, 481.
- BERNARD, faiseur de tours de gibezière, III, 281.
- BERNAY, ville remarquable par une ancienne abbaye de bénédictins, fondée par Ingilth, femme de Richard II, duc de Normandie, XIII, 315. Commerce et industrie de cette ville, *ibid.* Etat de ses fabriques de toiles, XXII, 296.
- BERNIER, homme instruit, qui parcourut toute l'Asie, et dont les observations ont encore quelque valeur, XXV, 306.
- BERNIER, curé de Saint-Laud, qui upéra en grande partie la pacification de la Vendée, et obtint l'évêché d'Orléans, XXV, 406.
- BERNIER, médecin, auteur d'une histoire de Blois, sa ville natale, XXVI, 69.
- BERNIER (le), sculpteur italien, qui fut appelé en France, XXII, 70.
- BERNIS (le cardinal de). Son séjour à Paulhan, IX, 64. Il était au nombre des amis de Voltaire, X, 459. Son pays natal, XIV, 64. Fadeur et afféteria dont il a empoigné ses chansons érotiques, XVII, 39. Sa réponse à madame de Pompadour, qui se prévalait de la protection qu'elle lui avait accordée, XXVI, 305.
- BERNIS (la famille baroniale de Pierre de), admise aux états de Languedoc, IX, 97.
- BERQUIS, écrivain muraliste, né à Bordeaux, VIII, 37.
- BERQUEIN, traducteur de la Complainte de la Paix, est brûlé vif pour certains propositions que l'on taxa d'hérésie, XIV, 505.
- BERN (M.), professeur de littérature allemande à l'Athénée de Paris, IX, 275.
- BERRE (les étangs de), qui sont presque toujours couverts de barques de pêcheurs, IX, 299.
- BERRE (M.), peintre distingué, XII, 202.
- BERRE (la duchesse de), célèbre par ses galanteries, II, 183.

- SON séjour au Luxembourg, III, 26.
- BENNI** (le doc de). Il trouve une astire écrite de la main de Bérédger de Presles; l'envoie au sire de Neuville, en lui abandonnant la position du coqable, III, 134. Vengeance qu'il exerce contre ce jeune chevalier, 143.
- BENES** (le) est assis d'abord à la juridiction de ducs et de gouverneurs; passe ensuite sous la domination du roi de France, XXVI, 366; est donné en apanage par Charles V à l'un de ses fils, qui le raine; fécondité de son territoire; ses vins, ses pâturages; son commerce de laines; ses mines, ses bois, ses manufactures, ses dunes, ses coquillages-fossiles, 367.
- BERRAT DE SAINT-PRIZ** (M.), professeur de législation criminelle, auteur de plusieurs écrits estimés, et des *Annales de l'Isère*, X, 22.
- BERRIAT** (Le), auteur du *Nouveau Laquintiny*; XXV, 321.
- BERRIER**, premier commis de Colbert; od à Domfront, XXV, 158.
- BERRUTER**, auteur de *l'Histoire du peuple de Dieu*; XIII, 195.
- BERTAUD** (Jean), évêque de Sées, poète, qui transporta dans des sentiments de piété l'expression de sentiments plus tendres et plus mondains, XXV, 26.
- BERTATY** (mailemoïse), directrice de l'hôpital d'Elbeuf, et foodatrice d'un établissement pour les orphelins des deux sexes, XIII, 136.
- BERTAUT**, auteur de poésies légères, entre autres, de quelques madrigaux charmants, XVII, 64.
- BERTEAU** (Le), compagne près de laquelle est la fontaine minérale de Saint-Barthélemy, XXV, 125.
- BERTHE**, sœur d'Alin de Neuville, III, 133.
- BERTHELOT**, savant professeur de droit romain, I, 386.
- BERTHELLENOT**, coiffeur renommé de Paris, I, 401.
- BERTHEVILLE**, village du département de la Meuse, qui possède de belles forges, XI, 427.
- BERTHEZINE** (de général), IX, 134.
- BERTIER** (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- BERTIER** (le maréchal), prince de Wagram, obtient de Napoléon le domaine de Chamboird, à condition d'en achever la construction en quatre années, XXVI, 502.
- BERTHAULT**, acteur estimé de Toulouse, VIII, 406.
- BERTHOIS**, colonel de gémie, qui fut pendu par des soldats, eo 1793, après l'affaire de Baisieux, XII, 282.
- BERTHOL DE BARTHIS**, évêque, qui fit brûler à Rouffach un grand nombre de juifs; XI, 214.
- BERTHOLET**, savor célèbre, I, 13. Il fut l'un de ceux qui achèverent la révolution commencée dans la doctrine chimique, XXII, 352. Entraves qu'il répécote dans l'association qu'il avait formée à Valenciennes pour le blanchiment des toiles, 394. Sa méthode s'applique avec moins de succès aux toiles de chanvre et de lin qu'aux tissus de coton, *ibid.* Il prononça quelques conchantes paroles sur la tombe solitaire de Gaspard Monge, XXVI, 321.
- BERTHOLON** (Pucierne), ancien

- échevin de Lyon, X, 343.
BERTHOUD (M.), peintre distingué dans le portrait, XXII, 138.
 Son pays natal, XXV, 228.
BERTHOUD (Ferdinand), horloger. Il publia, en 1773, les principes constitutifs, les moyens d'exécution et d'épreuves des horloges marines, XXII, 429.
BERTHOUD (Louis), neveu du précédent, inventeur des montres marines portatives, XXII, 429.
BERTHOUD, frères (MM.), horlogers distingués, XXII, 433.
BERTIN, ami de Paroy. Parallèle établi entre eux deux, XVI, 10. Caractères des poésies du premier, 32.
BERTIN, acteur de l'Opéra, XIX, 330.
BERTIN (M.), peintre paysagiste. Son tableau d'une forêt, XXII, 59.
BERTIN (M.), ancien militaire qui se trouvait à la défense de la barrière de Clichy, XXII, 183.
BERTON, célèbre compositeur, I, 15; XXII, 265.
BERTON (le général) se distinguait à la bataille de Toulouse, VIII, 388.
BERTON (MM.), de Grenoble, l'un, professeur de Chimie, et l'autre, pharmacien habile, X, 92.
BERTRAND, comte de Toulouse, qui se distinguait par ses exploits et la protection qu'il accorda aux troubadours, VIII, 424.
BERTRAND (M.), agriculteur renommé, X, 92.
BERTRAND (le Père), oratorien, auteur d'un livre intitulé *de ani liber singularis*, XII, 592.
BERTRAND (M.), notaire, qui remplit les fonctions de juré dans le premier procès de l'auteur, XV, LXXXI.
BERTRAND, ami de collège du portier Gronmann. A la révolution, il devient chef de section, et esquivait, avec son ami, à sauver plusieurs personnes recommandables, XV, 147, et suiv.
BERTRAND (le général), XXVI, 518.
BERTRANDO, mont de Constance de Balbe. Voyez, cette dernière.
BERTVILLE (M.), avocat distingué, I, 17.
BERTVILLE, directeur de théâtre, cherchant des sujets au côté Touchard, II, 171.
BERWICK, général célèbre, I, 44.
BERWICK (le maréchal de), guerrier célèbre, né à Moulins, XXVI, 363.
BÉRY-AU-BAC, lieu qui fut le théâtre de quelques mouvements militaires en 1814, XXVI, 514.
BIS (François), Gapençais qui se distingua par un trait d'une rare générosité, X, 225.
BISANCON. Régularité de ses constructions; ses édifices publics, XI, 118. L'église de la Madeleine; celle de Saint-Pierre, 119. Le palais Grandvalle; la Bibliothèque publique; la place Saint-Jean où l'on a érigé un calvaire près des ruines d'un arc de triomphe élevé en l'honneur de Crispin, 120. La cathédrale de Saint-Jean, 121. La citadelle; le cabinet d'histoire naturelle; la salle de spectacle, 122. Le collège Royal; activité industrielle des habitants, 123. Établissement d'horlogerie, *ibid.* Caractères des Besabots, vignerons qui demeurent dans le quartier le plus peuplé de Besançon;

- manière dont ils célèbrent la fête de Saint-Verin; ancien nom que portait la ville; 124. Hommes célèbres dont elle s'honore, 125. Caractère des Bizoutins dans leurs relations sociales, 130. Aspect pittoresque de la position de Besançon et des campagnes qui l'environnent, 138.
- BESLEY (M.)**, député qui a été porté aux chambres législatives, titre qu'il n'a cessé de justifier, XII, 439.
- BESLIÈRE** (l'abbaye de), dont les religieux voulaient avoir comme un confesseur particulier, XXV, 165.
- BESMÈRES** (le maréchal), duc d'Is-trie, VIII, 279.
- BESIN** (la côte de), renommée pour ses vins, X, 27.
- BESIN (M.)**, confiseur à Rouen, XIII, 165.
- BESIN (le)**, formant une subdivision de la Basse-Normandie, XXV, 150.
- BETHEDE** (M.), négociant de Bayonne, VIII, 88.
- BETHAIRE**, évêque de Chartres, qui, lors du pillage de cette ville par Thierry, roi de Bourgogne, s'offrit pour otage de ses peuples, et se dévoua de ses biens pour eux, XXVI, 113.
- BETHANCOURT** (Jean de), navigateur rouennais honorablement cité dans les annales de la marine, XIII, 180.
- BETHFORT (M.)**, commerçant de Saint-Quentin, XII, 16.
- BETHMARS** est ravie par David, XIV, 34.
- BETHUNE-HOUZÉE (M.)**, bailli de la ville de Cambrai, qui se distingue par la protection qu'il accorde aux lettres, XII, 69.
- BÉTHU**, gouverneur brave et mal-
heureux, qui fut traîné attaché au char d'Alexandre, roi de Macédoine, autour des vannailles de Gaza, XIV, 169.
- BETTING**, où l'on remarque une belle papeterie, XI, 504.
- BETTES (Pierre)**, XXIV, 184.
- BETRACONVILLE**, l'un des commissaires de la convention qui furent échangés contre la duchesse d'Angoulême, XII, 216.
- Produits de la laine de Bétronpeaux; XXII, 359.
- BEVRAU**, village situé à une lieue de Besançon, et renommé pour la beauté de ses vergers, XI, 140. L'église de ce village; site curieux que l'on nomme le bout du monde, 141.
- BEVRAIE** (l'abbé Paul), né à Chartres, XXVI, 100.
- BEVRES (le)**, rivière sur laquelle est jeté un vieux pont de pierre, nommé le pont d'Arriant, et qui baigne les murs du château de Ville-Savin, XXVI, 23.
- BEXON**, digne collaborateur de Buffon, XI, 422.
- BETSON (le général)**. Il concourt à la défense de Nantes contre l'armée des Vendéens, XII, 583.
- BEZAU (M.)**, savant chimiste qui reconnaît l'ancien cratère du volcan situé près d'Agde, VIII, 463.
- BÉZE (Théodore de)**, homme éloquent; et poète aimable, XXVI, 471.
- BÉZIERS**: Sa situation; beauté et fertilité du pays, VIII, 464.
- Horreurs qu'y commit Simon de Montfort; vicissitudes que cette ville essuya de différents barbares; 462. Portrait des habitants du pays situé entre Toulouse et Béziers,

463. Hommes célèbres nés dans cette dernière ville, 466.
- BIARRITZ. Bien illustré par les victoires du comte de Bourbon, XXVI, 359.
- BIASCHI (le général) s'avance sur Montieréau avec une forte colonne autrichienne, XXVI, 537.
- BIASSETS, village situé sur le bord de la mer, et où les Bayonnais vont se livrer aux plaisirs du bain et de la danse, VIII, 90. Source de son aisance et de son bien-être, 108. Spectacle des caravanes qui se rendent aux bains, 109.
- BIATROS (le château de), situé dans le pays de ce nom, et appartenant à M. Basterrèche, VIII, 162.
- BIBACAT, nom que portait primitivement la ville d'Aulun, XXVI, 418.
- BICKTRE (la maison de), château bâti par un évêque anglais, et qui, plus tard ayant d'abord fait partie du domaine royal et ayant été ensuite transformé en hôpital pour les militaires infirmes, est devenu une maison de force, XXVII, 3. Bâtiment destiné aux bons pauvres, 4. Encinte consacrée aux criminels, 5. Portrait du concierge de cette prison; intérieur du greffe, 6. Spectacle dont on est témoin dans ce lieu au moment du départ de la chaîne, 7. Détails sur quelques uns des criminels que l'on va diriger vers les bagnes, 9.
- BICHAT (le docteur) a fait faire des progrès considérables à la science anatomique, XI, 157; XXVI, 471.
- BIGARRE (le château de), ancienne propriété de messieurs de Grammont, VIII, 162.
- BIMART, bourgade du pays Basque, VIII, 105.
- BIOUAT (M.), peintre paysagiste, IX, 265. Son tableau de la vallée de Ronciglone, XXII, 57; XXVII, 47.
- BINOTTE (la), rivière qui se perd dans l'Adour, VIII, 47.
- BIOT (M.), commerçant de Mont-de-Marsan, VIII, 73.
- BIELFELD, anglais, auteur d'un ouvrage où il prouve que les dettes nationales sont une marque certaine de la prospérité des États, II, 235.
- BISSE (le lac de), le plus considérable de l'Alsace, et au milieu duquel se trouvent deux îles, dont l'une, l'île de Saint-Pierre, fut habitée par J. J. Rousseau, XI, 188.
- BISSES (le hameau de), voisin du camp du Châtellier, XXV, 97.
- BISSE (M. de), célèbre par son calembour, III, 114.
- BISSEAU, fondateur d'une fabrique d'indiennes à Malhauzet, XI, 196.
- BISAIL-ROMAGNAC (M.), commerçant de Montauban, VIII, 348.
- BISLAND (John), auteur d'un *Précis de l'histoire politique et militaire de l'Europe*. Ce qu'il dit de la trahison qui fit la ville de Toulon en 1793, XV, xxxix.
- BISSEAU (M.), littérateur distingué, XII, 68.
- BISSE (le docteur de la), premier compilateur de la bibliothèque des pères, XXV, 182, 255.
- BISON (M.), député, l'un des plus connus défenseurs des droits constitutionnels, I, 16; XIII, 79, 99, 125.
- BISON, ancien conservateur de

- la bibliothèque royale de Paris, II, 301.
- BENOS, (la sœur), supérieure des religieuses de la Charité, IV, 367.
- BESON (M.), secrétaire de l'académie de Rouen, pour les belles-lettres, XIII, 206.
- BESON, moine, qui fit l'éloge de la reine Blanche, XIV, 485.
- BESONNE (la), plaine vaste et fertile, VII, 203.
- BESOT (G.), philosophe, XXIV, 188.
- BESOTTI (mademoiselle), danseuse de l'opéra, remarquable par sa grace exquise, III, 66. Ses succès dans le ballet de *Nina*, 343.
- BETUX (la), à quelque distance des remparts de Toulon, et où les habitants de cette ville vont faire des parties de campagne, IX, 407.
- BETUN (le), assemblée des propriétaires, des chefs de famille du canton de Labour, *Voyez* USTASITA.
- BIGNOTTI (M. de), propriétaire de château de Beaurégard, 202, environs de Carpestras, IX, 261.
- BILLARD, habile chirurgien, né à Brest, XII, 520.
- BILLARD (Jean), oratorien, qui lança un pamphlet contre les jésuites, et que ceux-ci firent enfermer, XXV, 369.
- BILLIARD-BASIN, château où l'on a établi de nouveaux procédés d'agriculture qui pourraient, en peu de temps, régénérer la Sologne, XXVI, 30.
- BILLOM, ville d'Auvergne, autrefois fameuse par une maison centrale de jésuites, XXVI, 323. Richesses de son terroir, 324.
- BILMAREK, écrivain qui s'est occupé de recherches sur l'histoire des Maures, XIX, 235.
- BISCH (M.), Israélite de Metz, s'est fait connaître dans la littérature française par une apologie de ses co-religionnaires, IX, 275.
- BISSECOAT épargna la ville de Thérboane, en mémoire de la conduite généreuse du duc de Guise envers les troupes impériales, XI, 479.
- BISSEUX (M.), philosophe encyclopédiste qui montre au chevalier de Pagaville ce que la France offre encore de ressources après le rapport de la politique, des finances, de la littérature, des sciences et des arts, VI, 199 et suiv. Moment de la signature du contrat de mariage de sa fille, 289. Luxe et vanité que sa femme veut déployer dans les articles du trousseau, 290. Détails de ce trousseau, 293. Sa morgue contre les gens qui font de la littérature un vil métier; sa colère causée par l'impresbierie de son fils à se ranger en milieu de cette classe d'hommes, 308 et suiv. Son caractère social, VII, 14. Son opinion sur les noirs, 56. Ce qu'il dit de l'athéisme de l'agriculture, 92. Enthousiasme de sa femme sur les succès que son fils obtient dans ses études, 110. Il cherche à modérer cet enthousiasme en signalant quelques défauts dans l'éducation de Jules, 113. Vive émotion qu'éprouve madame Bissonne à la distribution des prix à son fils élu couronné, 118. M. Bissonne se dispose à partir pour le collège électoral de son département; lettres qu'il reçoit au sujet des

- candidats à l'élection, 130. Ce qu'il dit des soupçons que l'on dirige quelquefois contre des hommes occupés de recherches scientifiques, 196; des voyages, 337.
- BMOX** (le maréchal de). Ce qu'il dit lorsqu'il fut reçu chevalier, IV, 196. Mue où il demeurait à Paris, VII, 245. Il fait pendre Morel, commandant de la ville d'Arbois, qui, retranché dans une place peu fortifiée, avait opposé à ses troupes une longue et courageuse résistance, XI, 54. Son attitude dans le cortège de Henri IV, lorsque ce prince fit son entrée à Paris, XXII, 17.
- BMOH**, prédicateur, né à Bordeaux, VIII, 37.
- BUS** (M. Hippolyte); auteur tragique distingué, I, 18; XII, 183.
- BUSCARONE** (l'étang de), qui reflue sur les terres inférieures dans les Landes, et dont les ravages furent arrêtés par des semis, VIII, 50.
- BUSCAYE** (la), caudrée d'Espagne, dont la population se compose en grande partie de Basques, VIII, 95.
- BUSCARBON** (M.), l'un des principaux commerçants de Lyon, député en 1845; il eut à souffrir de cruelles vexations, taxé de conspiration, X, 371.
- BUSCARBON**, pasteur, brûlé vif pour son ouvrage intitulé : *Nodi Gordii resoluti*, XIV, 506.
- BUSSEINS**, village dans les environs duquel se trouvent des bruyères isolées, où vit retiré, depuis longues années, un ermite qui a fait la société des hommes; aspect du la demeure de cet apachorète; quelques-unes de ses réflexions sur sa solitude; maison que l'on avait fait construire pour lui, XXV, 65 et suiv.
- BUSON** (le comte), mort lieutenant-général, après s'être distingué dans plusieurs campagnes, XII, 328.
- BUSCANG**, petite ville située à l'extrémité de la Moselle, XI, 483. Château-fortifié y fit construire Evrard, comte de Deux-Ponts; courage de la garnison contre les Prussiens en 1803, 484. Qualités du territoire de ses environs, 486. Productions territoriales de son arrondissement, 489. Usinier que l'on y remarque, 501. Mœurs, ignorance, nourriture des villageois du pays, de Birlche, 505.
- BUSCHWILLER**, village où l'on remarque un hant fourneau qui tire son minerai du pays, XI, 209.
- BUTURES**, roi des Auvergnats, s'unait aux Allobroges pour repousser les armées romaines, est battu par Enobarbus et exilé à Alba, où il mourut, XXVI, 337.
- BUTRIGES**, nom que portait anciennement la ville de Bordeaux, VIII, 12.
- BIZI** (le château de), célèbre par ses jardins, ses bois et ses cascades, XIII, 21.
- BIZIN** (M. D.), maire de Saint-Malo, qui, par son administration juste et douce a mérité la confiance des habitants, XII, 402.
- BLACK** fils et compagne (MM.), fabricants de tulles à Douai, XII, 191.
- BLACKSTONE**. Définition qu'il fait de la loi, XIV, 242.

- BLAINVILLE, cité comme un écrivain habile à prouver ce qui est connu, III, 401.
- BLAISE, ingénieux et savant mathématicien, XI, 422.
- BLAISE (M.), doyen des négociants de Saint-Malo, XII, 409.
- BLAMONT (Estand de), soutint une guerre contre le sire d'Orselay, XI, 151.
- BLAMONT, petite ville arrosée par le Vesouze, XI, 286.
- BLANCAUD (le général), retiré maintenant à Lorient, et dont le père se conciliait la vénération de tous les habitants, pendant qu'il exerçait les fonctions de juge-de-paix, IX, 434.
- BLANC (Vincent Le), né à Marseille, IX, 334.
- BLANC, situé dans le Berti, XXVI, 377.
- BLANCHARD (M.), libraire de Paris, dont les soins et les efforts tendent à l'instruction et à l'amélioration de l'enfance, I, 395.
- BLANCHEARD (M.), célèbre aéronaute, répète l'expérience de M. Charles, VI, 117. Traversa la Manche et descend à Calais, 118. Expérience périlleuse qu'il fit à Berlin, *ibid.* Quelques détails sur les développements progressifs de son génie, sur plusieurs machines qu'il inventa, et sa première expérience à Paris, XIII, 51.
- BLANCHARD (madame), célèbre aéronaute, VI, 120.
- BLANCHARD (Fabrice), pasticheur de la petite église qui a été bâtie sous le siège à Londres, XVI, 248.
- BLANCHET, reine. Ses amours avec Thibaud, comte de Champagne, II, 185. Elle se marie à Louis VIII à Port-Mort, XIII, 44.
- Influence douce et aimable qu'elle exerça sur son siècle, XIV, 485.
- BLANCHE DE BOUTOGNE. Sa dévotion au château Gaillard, XIII, 45.
- BLANCHE DE CASTILLE, mère de saint Louis. Elle fonde l'abbaye de Mâbuisson, III, 122.
- BLANCHERANDE, ancien gouverneur de Saint-Domingue, XIV, 337.
- BLANCHET, artiste distingué qui orna l'intérieur de l'hôtel-de-ville de Lyon de plusieurs peintures estimées, X, 380.
- BLANDE (madame de), chez laquelle Pierre II allait faire de douces retraites, XXV, 122.
- BLANVILLAIN (M.), instituteur à Pontoise, personnage qui a conservé les traditions et les principes des anciens maîtres de l'université, III, 194. Son système d'éducation, 195.
- BLAVET, musicien et compositeur célèbre, né à Beaunçon, XI, 125.
- BLAVET (le), rivière qui coule à la base de coteaux sur lesquels s'élève la ville d'Hennebont, XII, 568.
- BLAYE. Son ancien nom, XXVI, 217. Horreurs que cette ville essuya des calvinistes lorsqu'ils s'en furent emparés; elle tombe au pouvoir des huguenots; son port; la forteresse fut le *Pâté de Blaye*; ancienne abbaye que possédait cette ville, 218. Son aspect intérieur; beauté et fertilité des campagnes environnantes, 219.
- BLAYS (Raoul, comte de), dont le corps fut, dit-on, transporté dans la cathédrale de Blaye, après la bataille de Roncevaux, XXVI, 218.

BLERIN-FATES (MM.), fabriciens distingués de Mulhauden, XXII, 371.

BLIGNON, village où les évêques de Toul avaient le chef-lieu de leur seigneurie temporelle, XI, 520.

BLISSON, né à Alepçon, XXV, 130.

BLONDE, célèbre professeur de théologie, XI, 270.

BLETTEAU (l'abbé de La), auteur de la *Vie de Julien*, et l'un des traducteurs de Tacite, XII, 474.

BLETTON, aventurier qui fit des vapes en débitant des eaux de sodre comme une panacée universelle, III, 80.

BLUAI (Jean Peplu de La), l'un des Malouins qui, à l'époque de la Ligue, concoururent à l'indépendance de Saint-Malo, XII, 423.

BLINDEY, imprimeur renommé par ses éditions, VI, 106.

BLOIS. Aspect qu'offre cette ville à son approche, XXVI, 57.

Quelques détails historiques y relatifs, 58. Irregularité de Blois à l'intérieur, 61. Le château, 62. Ce domaine est vendu par Guy-de-Châtillon, 63.

Personnages qui l'occupèrent, 64. L'église collégiale de Saint-Sauveur; architecture du chœur, 65. Cour voluptueuse qui s'y réunissait sous Catherine de Médicis, *ibid.* Statues sculptées par les ordres de Mansard, 66. Evénement politique dont Blois fut témoin en 1587, 67. Population de cette ville, ses édifices, son industrie, ses hommes célèbres, 60.

BLOISSEAU, intrigant; faisant métier de protections et de protecteurs, II, 70.

BLONNET (Charles), auteur des *Hommes illustres du Maine*, XXV, 369.

BLOUET (Antoine), baron de Guiney, poète et fondateur d'une société littéraire, XII, 178.

BLOUET (M.), peintre. Son tableau de l'Assomption, XXII, 103.

BLOUET, érudit, XXIV, 183.

BLOUET, architecte qui dirigea les travaux du port de Rochefort, XXVI, 184.

BLOUET, XXIV, 183.

BLOUET (Flaccus), cité, XXIV, 182.

BLUCHER. Un corps de son armée hante à Méry la division Boyer, XXVI, 496. S'avance du côté d'Arcis, 497. Occupe la colline de Brienne, 499. Fuit précipitamment pour éviter d'être prisonnier, *ibid.* Sépare le corps du maréchal duc de Raguse près de Craone, 515. Ses autres opérations militaires, 518, 524.

BLUCHER, femme qui sauva l'Anglétre, XV, 143.

BONAFILIA (Nicolas), espagnol, l'un de ceux qui concoururent à la fondation de l'ordre des Jésuites, XVI, 306.

BONNET (mademoiselle), locataire de l'Ermitte, dans la rue des Arcis, II, 407.

BONNET (le), l'une des anciennes subdivisions de la Basse-Normandie. Edifices qu'il faudrait y construire pour son embellissement; chemin de communication à y établir, I, 60. Étendue et uniformité des campagnes composant cette contrée, XXV, 150. Motifs qui ont pu attirer dans les forêts du Bocage les premiers Neustriens qui s'y sont réfugiés, 151. Ca-

- ractère épergigne et esprit national des Bocains; statistique de leur pays, 152. Prospérité de l'agriculture sur ce territoire, 153. Cause du malaise des habitants, 154. Détérioration des chemins du Bocage, 160. Canaux à pratiquer dans ce pays, 161. Désordres de l'ancien clergé de cette contrée, 164. Lois qui protégeaient la vertu des femmes, 166. Tarif d'après lequel on prisait cette même vertu, 167. Le décret de la trêve de Dieu, 168.
- BOGAGE** (madame du), au nombre des amis de Voltaire, X, 461; XVI, 19.
- BOCALINI** donne aux gouvernements des leçons fortes mais détournées, XIV, 11.
- BOCHARD**, rouennais, fût une des lumières de l'Eglise réformée, XIII, 194.
- BOCHUS**, cité, XXIV, 182.
- BOCQUET** (M.), commerçant de Pont-Audemer, XIII, 121.
- BODARD** (Félix), personnage diplomatique, et littérateur distingué, XXV, 256.
- BOULET**, gentilhomme qui tua le tyran Childéric, XV, 216.
- BOOTS** (M.), publiciste distingué. Ce qu'il dit de l'indifférence des Sannurois pour la mémoire de madame Ducier, leur compatriote, IX, 26. Ses réclammations en faveur de la tolérance, XIV, 11. Détails qu'il donne à l'Ermite sur l'histoire de Sannur, XXV, 409, 427.
- BOIS** (M. Félix), fils du précédent, écrivain élégant et bon citoyen, auquel on doit une *Histoire de France*; I, 20; XXV, 428.
- BOMIN**, auteur d'un ouvrage bizarre traitant de la démonomachie, et remarquable par la classification des sorciers, XV, 286.
- BONIN** (Jean), érudit, défenseur zélé des droits nationaux, et qui, dans les Etats-Généraux de 1576, déploya autant de courage que d'éloquence, XXIV, 189; XXV, 405.
- BONNET** (madame de), jeune provinciale attendue à Paris, chez madame de Mérance, et sur laquelle on plaisantait à l'avance, XV, 166. Elle est accueillie avec certaines préventions qui portaient à la tourner en ridicule, 167. Sa réponse sur la cour du roi Stanislas commence à rompre la ligne formée contre cette dame, 168. Elle achève son triomphe par ses talents, et son esprit, et l'exposition des bases sur lesquelles peut reposer le bonheur des provinciaux de haut parage, 169 et suite.
- BONNET**, imprimeur étranger, renommé pour ses belles éditions, VI, 111, XXII, 374.
- BONOC**, dieu des Chingalais, XXIII, 84.
- BON** (M.), le marchand le plus ancien et le mieux assorti de Bagrères, VIII, 348.
- BONIN** est mis en prison pour avoir été bon mioistre, XV, 48.
- BONHEMER**, l'un des joailliers desquels le cardinal de Richieu acheta le fameux collier; XIV, 511.
- BORRENTAL**, remarquable par de belles forges, XI, 501.
- BORNEAVE**. Son sentiment sur la médecine, VI, 125.
- BORTIE** (la), ami de Montaigne, le premier qui osa défendre

- les droits de l'homme en société, IX, 18, 20.
- BOCHET, grand-juge de l'abbaye de Saint-Claude, qui se vantoit d'avoir fait brûler 1,500 sorciers, XI, 11.
- BODINIERS (les), race qui s'introduisit sur le territoire basque; VIII, 98. Leurs brigandages dans les Pyrénées; leurs mœurs grossières, 99. Leur déportation à la côte d'Afrique; anecdote d'une bobémiennne chef d'une troupe de contrebandiers, 100.
- BORLEAU. Son opinion sur la censure de l'hypocrisie, I, 54. Son jugement sur le *Britannicus* de Racine, à la première représentation duquel il assista, II, 13. Maison où il demeura pendant sa jeunesse, 400. Sa maison d'Auteuil, VII, 239. Vers sanglants dont il foyette le préjugé de la palissanée, XVI, 49.
- BOULEY (M.), peintre distingué: Son *Entrée du théâtre de l'Ambigu-Comique*, un *jeu de représentation*; gratis, XXII, 123.
- BOYBIS, habitué de la *Croix de Malthe*, où il disputait contre Marmoutel, II, 254.
- BOISSY (Pierre de), auteur d'ouvrages en prose et en vers, X, 99.
- BOISSELLE, nom que portait primitivement la ville d'Henrichemont, XXVI, 376.
- BOIS-BONNAP, qui paya de sa vie l'imprudence de ses bonnes fortunes, II, 186.
- BOIS-DARREIN (le maréchal de). Désastres qu'il causa dans la ville du Mans, dont il donna enfin les clés à Henri IV, XXV, 366.
- BOIS-GUILLEUME (le), situé à quelque distance de Rouen, XIII, 151.
- BOISNOT (Aimé de), chef de Chouans, XII, 554.
- BOISSIAULT (le chevalier de), chef de Chouans, XII, 554.
- BOISMOLIN (M. de), sous-préfet de Lonsviers, et auteur du joli poème des *Fleurs*, XIII, 87; XXV, 128.
- BOIS-LARREY (le), situé près d'Elbeuf, XIII, 137.
- BOIS-ROSSAT, courtisan littéraire, qui concourut à la fondation de l'Académie française, XXV, 236.
- BOISSONNÉ d'empereur, au nom de Henri IV, du fort que les habitants de Fécamp, partisans de la Ligue, avaient élevé à l'endroit le plus escarpé des falaises qui dominent leur port, XXV, 11.
- BOISSOUSSET (le château de), situé tout près d'Essey, et occupé par M. Roderer, XXV, 112.
- BOISSINOUX, maréchal-de-camp, né à Sumènes, IX, 210.
- BOISSET (le vicomte de), maréchal de camp, directeur de l'école des arts et métiers de Châlons-sur-Marne, XXVI, 511.
- BOISSET (Luis de), vanderbiltiste qui ne manque ni de trait, ni de grâce, mais bien de profondeur et de vrai comique, XXVI, 356.
- BOISSET-D'ANDREA (M.), pair de France, orateur distingué, I, 17. Éloges mérités que lui décerne l'auteur dans l'épître dédicatoire placée au tête de sa *Morale appliquée à la politique*, XIV, 113. Ses droits et ses titres à louer M. de Malesherbes.

- bes, XVI, 131. Réflexions à propos de son *Essai sur la vie, les écrits et les opinions* de ce dernier, *ibid.* Ce qu'il dit de la tour de Constance à Aigues-Mortes, 134. Ses droits au fauteuil académique, 148.
- BOIVIS (M.), distributeur de diplômes, III, 148.
- BOIVIS (Jean et Louis), savants liés à Bernay, XIII, 113.
- BOIVIS, graveur, né à Angers, XXV, 406.
- BOIVIS (la), rivière sur laquelle est située la ville de Phitiers, XXVI, 156.
- BOLLOEC. Aspect intérieur de cette ville, XIII, 234. Désastres auxquels elle doit son air de jeunesse, son industrie et son activité commerciale; rare exemple de probité donné par ses commerçants, 235. Bonne intelligence qui règne entre les catholiques et les protestants de Bolloec; beauté des Bolloecaises, 236.
- BOLINSHAOK, l'un des amis de Voltaire, X, 461.
- BOLIVAR, fondateur de la république de Colombie; un des plus célèbres généraux des temps modernes, XIV, 207.
- BOLLENDUS, chroniqueur peu véridique, XXVI, 202.
- BOLLWILLER (les seigneurs de), auxquels on attribue la construction du château de Wildenstein, XI, 207.
- BOLMANN (M. J. J.), manufacturier considéré de Colmar, XI, 210.
- BOLQUE (Jean de), illustre navigateur, né à Douai, XII, 179.
- BOS (le général), tué en Egypte, IX, 459.
- BOSCHES (M. de), né dans le département de l'Aveyron, IX, 15.
- BOSAMI-DEFRESNE (M.), fabricant de Roubaix, XII, 288.
- BONAPARTE-JOYE NAPOLÉON. BONAPARTE (Lucien). Caractère de son épopée de *Charlemagne*, V, 10.
- BOSAVIS, ville située sur le point le plus élevé du département du Nord, XII, 46.
- BOSCHAMP, général vendéen, XII, 581.
- BOSGARE. Peinture qu'il fait de l'état de la France à la mort de Louis-le-Grand, XIV, 170.
- BOSMET (le). Ce en quoi il consiste pour certains bourgeois rentés à 10,000 fr., I, 69. A quelle condition parait-il le moins étranger, II, 417.
- BOSROMER (la fanse), est un voile sous lequel on cache tous les vices de l'ama, de méchanceté, l'ambition, la trahison, la perfidie, l'imposture, XV, 160.
- BONIFACE VII, pape, est qualifié des noms les plus irrévérents dans l'assemblée convoquée par Philippe-le-Bel; il est pris par Nogaret, V, 256.
- BONIFACE VIII, pape, envoie à Philippe-le-Bel une bulle par laquelle il lui enjoint d'obéir à l'ordre qu'il lui avait insinué de faire le voyage de la Terre-Sainte, XIV, 507.
- BONIFACE IX, pape, qui régnait à Rome, tandis que Benoît XIII régnait à Avignon, XXVI, 457.
- BONIFACE (M. Alex.), savant lexicographe, XII, 68.
- BONIFACE (Balthazar), cité, XXIV, 182.
- BONIVET (l'amiral), qui fut chargé d'examiner les parages où l'on voulait construire le Havre, XIII, 261.
- BONJARS, savant né à Orléans, XXVI, 128.
- BONJOURS (le général), commandant

né à la déportation, meurt de douleur à Sainte-Pélagie où il avait été renfermé provisoirement, XV, 21. Il rappelle ses titres de gloire et la manière horrible dont il fut dégradé, 35.

BONNAIRE (M.), ancien préfet des Hautes-Alpes, qui seconda dans ce département toutes les entreprises utiles, X, 203.

BONNAIRE (M.), fabricant de la ville de Caen, XXV, 211.

BONNAIRE, fondateur de la manufacture royale des toiles à voiles pour la marine, le plus grand établissement industriel qui possède la ville d'Angers, XXV, 206.

BONNARD (M.), l'un des principaux négociants de Cotte, IX, 88.

BONNE-AVENTURE (la), château antique qui tombe en ruine, XXVI, 28.

BONNECOURT, connu surtout par l'épigramme de Boileau, IX, 335.

BONNE-ESPÉRANCE (le cap de). Sa situation et son importance pour la navigation; occupé par les Hollandais, XXII, 451. Les Anglais s'en emparent et leur font assurer la possession, 452.

BONNET (M.), bourgeois qui acquit une fortune honnête dans le commerce de Bonneterie; son amitié avec l'Érmitte, II, 129.

BONNET (M.), acteur du grand Opéra, IX, 16.

BONNET et DECA (MM.), commerçants de Lille, qui ont trouvé le moyen de teindre les fils de lin comme à Lyon, et les fils de coton aussi bien qu'à Rouen, XII, 271.

BONNELLE (M. de), officier fran-

çais au service de la Hollande, commandant à Sourabaya, XXIII, 90.

BONSIEUX, village du département de la Meuse, qui, depuis des siècles, a la réputation de guérir les aliénés, XI, 455.

BONSIEUX, lieutenant-général, né à Alençon; XXV, 129, 135.

BONNEVAL. Ses anciennes fortifications et son peu d'importance actuelle; XXVI, 75, 95.

BONNEVILLE (Nicolas), auteur d'un recueil de poésies, et traducteur des chefs-d'œuvre du théâtre allemand, XII, 98.

BONNEVILLE (M. de), membre de la société d'agriculture et de commerce de Caen, XXV, 224.

BONSIEUX (M.), qui a établi les procédés de la fabrication d'acier de M. Milleret, XXII, 438.

BONSIEUX (J. B.), publiciste distingué, auteur de plusieurs ouvrages de politique et d'administration, qui fut détenu à Sainte-Pélagie par suite d'une accusation d'outrage à la morale religieuse, XV, 72.

BONSTON (l'abbaye de), fondée par Richard Cœur-de-Lion; l'abbé de Polignac y composa son anti-Lucretius, XIII, 82.

BON-SECOURS, village qui sert de promenade aux Ronegnais, XIII, 154.

BONTE (M.), fabricant d'huile à Lille, XII, 269.

BONTE-POLLET (M.), fabricant d'huiles à Lille, XII, 269.

BONTEVILLE (M. de), ancien évêque de Grenoble, qui, ayant été obligé de se retirer dans son château, se livra à toutes sortes de plaisirs, et finit par se suicider, X, 86.

BONTRIEUX (Jean de La), médiocre traducteur, né à Autun, XXVI, 415.

BONTORI (M.), personnage qui a consacré sa vie à écrire de nombreux volumes et qui désire les vendre à un homme riche, curieux de trouver de l'esprit tout fait, V, 388.

BONVALLET, ancien propriétaire de la fabrique de Saint-Ouen, XXII, 361.

BONVANT (la vallée de), remarquable par ses prairies et ses fleurs, IX, 453. Sécurité dont jouissent ses habitants, 454.

BONVOISIN (la tour de), située au milieu de la forêt d'Andenne, et dont l'aspect est très pittoresque, XXV, 146.

BONVOUST, général d'artillerie, proclame l'impossibilité de défendre Nantes, lorsque cette ville était attaquée par les Vendéens, XII, 382.

BOUTAILLE, avoué qui, en 1797, donna l'hospitalité à l'auteur, et le sauva ainsi de la mort qui le menaçait, III, 37.

BONNA (le chevalier de), chef d'escadre, célèbre par ses connaissances, et une invention qui porte son nom, VIII, 78.

BONNA D'OPÉ (M.), naturaliste célèbre, VIII, 78.

BORDEAUX. Sa position, VIII,

11. Ses anciens habitants;

12. Prédilection des Romains pour cette ville, où ils bâtirent un temple aux dieux antérieurs; le palais Gallien,

13. Le moulin du Châtrou; le palais de l'archevêché; le pont de la Bastide, 13. Les promenades publiques; le jardin appelé le Champ-de-Mars; les allées de Tourny; les environs de la ville, 14. Le quartier du Chapeau-Rouge;

celui du Châtrou; anciennes maisons dites du *haut commerce*; rivalité d'amour propre entre ces deux quartiers; le quartier des Juifs; caractère des Juifs bordelais, 15. Familles juives remarquables par leurs richesses, leur probité et leur instruction; le langage de la classe inférieure du peuple et celui des classes élevées, 16. Caractère et esprit naturel des Bordelais; leur penchant à la raillerie, 20. La garde nationale de Bordeaux, 21. Personnages célèbres nés dans cette ville, 22. Urbanité des mœurs des Bordelais; réunions de jeu: les cercles Gombault, Séguinand, Bonaffé, 23. Galanterie des Bordelais, leur probité commerciale; graces et costume des grisettes, 24. La gastronomie bordelaise; esprit de la conversation des habitants pendant le dîner, 26. Leurs soirées au Salon, 28. Usage qui s'observait autrefois aux jeux des négociants riches, *ibid.* La maison de Montaigne, 34. Les sociétés savantes de Bordeaux; ses littérateurs célèbres, 37. La Bourse, 39. Le grand théâtre; celui du Lycée, 42. Le théâtre Molière; le théâtre Français; celui des allées de Tourny; goût des Bordelais pour l'opéra-comique et les ballets, 43.

BONNET, médecin distingué né à Pau, qui étudia son art principalement dans les hôpitaux et publia des ouvrages fort curieux, VIII, 196.

BONNET (M.), banquier à Lille, XII, 268.

BONNET (M.), horloger distingué, XXII, 431.

- BORBOA (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- BONEL, physicien et ventriloque, V, 42.
- BONEL (M.), qui fit des efforts généreux à Marseille pendant l'anarchie de 1815, IX, 347.
- BONEL (M.), fabricant de draps à Orléans, IX, 438.
- BONEL (M.), libraire de Valence, IX, 442.
- BONEL (Antonin), auteur de traités de géométrie, X, 99.
- BONELLI (M.), colonel de la garde nationale de Marseille, IX, 336.
- BONELAT, Polonais, faimeux par son originalité; I, 230.
- BONS (Bertrand de), vicomte d'Hautefond, guerrier du douzième siècle, bon poète, politique habile, qui employa toutes les ressources de son esprit à brouiller les rois de France et d'Angleterre, XXVI, 247.
- BONS (Bertrand de), fils du précédent, plus paisible dans ses penchans et dans ses goûts, XXVI, 243.
- BONNET (M.), propriétaire de fourneaux et de forges au village de Bitschwillers, XI, 209.
- BONOMINI (le), statuaire italien, XXII, 70.
- BOSIO, sculpteur célèbre, I, 14. Son buste de M. le comte Decazes, XXII, 159.
- BOSIO, auteur d'une description des Catacombes de Rome, II, 449.
- BOSON s'empare du gouvernement du Dauphiné, X, 44; usurpe la souveraineté de Lyon, 310, 311; se fait proclamer roi de Provence, XXVI, 449.
- BOSON, coquin et amant de la jeune villageoise Emine, V, Emine.
- BOSMONT, l'un des jousiers desquels le cardinal de Rohan acheta le fameux collier, XIV, 511.
- BOSSE (M.), directeur de la saline royale, à Salins, XI, 67.
- BOSSET, évêque de Meaux, XXVI, 470. Son tombeau, 521.
- BOTTA (M. Charles), auteur d'une *Histoire de l'indépendance américaine*, et d'une *Histoire des révolutions d'Italie*, XII, 206.
- BOTTEAU (M. Bemy), propriétaire d'un hôtel à Valenciennes, et renommé pour les pieds de cochon qu'il prépare, XII, 128.
- BOTTIS (M.), ancien secrétaire-général de la préfecture du Nord, et rédacteur de la feuille administrative *le Journal du département du Nord*, XII, 263, 281.
- BORC, village qui avait autrefois pour seigneur le marquis d'Albertain, IX, 314.
- BOUCHAIS, petite ville bien fortifiée. Sa position; accroissemens qu'elle dut aux châtellains de Valenciennes, XII, 149. Gouvernée d'abord par les comtes de Hainaut et les ducs de Bourgogne, elle est assiégée et prise, en 1477, par Louis XI, qui la cède ensuite à l'archiduc Maximilien; après plusieurs autres sièges, elle est cédée définitivement à la France en 1712, lorsque Villars l'eut reprise sur les alliés, 150.
- BOUCÉ père et fils (MM.), propriétaires d'une belle filature à quelque distance de Thann, XI, 209.

- BOUCHERON** (M. de), intendant de la province du Bigorre, IV, 321.
- BOUCHET**, artiste qui a fait fortune à peindre des dessus de portes, I, 92. Son influence sur les modes de son temps, III, 26. Il faillit à précipiter l'art dans la barbarie, XXII, 8.
- BOUCHET** (Jean), curé qui se fit l'apologiste du régicide Jean Châtel, XIV, 62.
- BOUCHET** (Dom), né à Poitiers, XXVI, 159.
- BOUCHET** (Valentin), habitant de Metz qui exécuta la peinture des vitreaux de la cathédrale de cette ville, XI, 471.
- BOUCOTTE** (l'étang de), remarquable par son étendue et la prédilection que Stanislas avait pour ses marelles, XI, 449.
- BOUDIER** (René), né à Coutances, XXV, 313.
- BOUDIN** et fils (MM.), éminents de Dunkerque, XII, 324.
- BOUTONNEAU** (madame), hôtessse de l'Eumite à Lyon, X, 373.
- BOUTONVILLE** (madame). Nourrice-jour à Béjuin, où elle a laissé d'insépérissables souvenirs de bienfaisance, XXVI, 27.
- BOUYER** (le maréchal de) fait exécuter, à Saint-Amand, le pavillon des fontaines, XII, 216. Sa valeur au siège de Lille, en 1708, 230.
- BOUYER** (le marquis de), l'un des amis de Voltaire, X, 459. Détails qu'il donne sur des femmes renfermées dans les cachots de la tour de Constance, à Aiguas-Mortes, XVI, 133. Mérite de quelques unes de ses chansons érotiques qui peuvent être citées comme modèles, XVII, 41.
- BOUYER** (la marquise de), née à Angers, XXV, 406.
- BOUGANT** (le Père), auteur de l'histoire du *Traité de Westphalie*; et d'un *Amusement philosophique*, sur l'âme des bêtes, XII, 543.
- BOUGER** (M.), l'un des principaux manufacturiers d'Héricourt, XI, 163.
- BOUGON** (le docteur), médecin né à Alençon, XXVI, 131.
- BOUGER**, auteur d'un *Traité de Navigation*, IV, 8.
- BOUGIE** (Pierre), mathématicien né au Croisic, XII, 593.
- BOUGIER** (M.), commerçant de Douai, XII, 191.
- BOUHER** (le président), distingué par son esprit, XXVI, 471.
- BOUCHOT** (M.), peintre. Ses tableaux : une *vue de la place et de l'église de Pont-l'Évêque le jour de la Fête-Dieu*, et la *Prêre pendant l'orage*, XXII, 68.
- BOUVÉ** (Jean), écrivain du temps de la Ligue, l'ont le régicide Jacques Clément, XV, 221.
- BOUVER**, philosophe, poète, juriconsulte, né à Angers, XXV, 406.
- BOVILLE** (La), village fameux par ses bateaux qui servent de communication entre Rouen et la Basse-Normandie, XIII, 126.
- BOVILLE** (M. le marquis de), gouverneur de la Martinique, fait obtenir à M. Dubois la croix de saint Louis, XII, 282.
- BOUILLON** (Godefroy de), né dans le Boulonnais, XIII, 350.
- BOUILLOUX** (M.), peintre distingué. Son tableau de la *Résurrection du fils de la veuve de Naïm*, XXII, 116.
- BOUILLON** (le duc de) est investi par Louis XIV de la duché-

- pairie d'Angoulême, XXVI, 227.
- BOFILLY (M.)**, auteur distingué d'opéra-comiques, et de contes célèbres dans la littérature enfantine, XXI, 21; XXV, 445.
- BONISSE (M. Auguste de La)**, auteur d'élégies conjugales, VIII, 346. Son séjour à Castelnaudary, où il affiche des prétentions à l'élégibilité, 438. Son désintéressement dans la publication des poésies du père Venance; qu'il fit imprimer à ses frais, et dont il donna le produit à la mère de ce malheureux, 464.
- BONISSE (M.)**, agronome distingué, VIII, 284.
- BOULLAUX (M.)**, professeur de droit, I, 386.
- BOULAINVILLIERS (M. de)**, l'un des intendants de la Flandre, XII, 46. Ce qu'il dit des habitants de la ville d'Issire, XXVI, 280.
- BOUTANGER (madame.)**, actrice de l'Opéra-Comique, III, 296.
- BOULANGER (M.)**, magistrat distingué de Rouen, X, 459; XIII, 207.
- BOULAY**, ville du département de la Moselle, XI, 483.
- BOULAY de la Meurthe**, ancien conseiller d'état, et auteur du *Tableau politique des règnes des derniers rois de la maison des Stuart*, XI, 422. Il regarda comme une des principales causes de la révolution d'Angleterre, en 1649, l'influence de la cour sur les juges et les jurés, XIV, 315.
- BOULOGNE (l'abbé de)**, né dans le département de Vaucluse, IX, 219.
- BOULOGNE**. Prétentions de ses habitants sur leur origine; phare construit par les ordres de Caligula, XII, 343. Point où se rennaissent les empereurs romains pour leurs expéditions maritimes en Angleterre, 344. Améliorations et activité que Bouspaste introduisit dans la marine de cette place; travaux exécutés dans le port de Boulogne, 345. Succès des chaloupes boulognaises contre les vaisseaux anglais, 346. Monument élevé en mémoire des fréquents voyages que l'empereur fit à Boulogne, 348. Ancien évêché de cette ville; hommes célèbres qu'elle a produits, 349.
- BOULTON, mécanicien**. Réponse au roi d'Angleterre qui lui demandait compte de ses occupations, XXII, 293.
- BOURBON**, rivière qui se jette dans le Rhône, X, 14.
- BOURBON (l'île)**. Nouvelle organisation des autorités qui la régissaient, XXII, 450. Son peu d'importance une fois qu'elle est séparée de l'île de France, 453.
- BOUTON (Jacques de)**, meurt des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Brignais, X, 320; XI, 127.
- BOUTON (Louis, duc de)**, comte de La Marche et de Clermont, élève, le premier, au-dessus des suzerains de France, la branche à laquelle il appartenait; pour lui le Bourbonnais est érigé en duché-pairie, XXVI, 357.
- BOUTON (Louis II, duc de)**, l'un des héros qui chassèrent les Anglais de France, XXVI, 357. Principes qu'il inculqua dans l'esprit de Charles VI,

- dont l'éducation lui avait été confiée, XXVI, 357.
- BOURBON** (le connétable de) est vainqueur à Marignan; met la France à deux doigts de sa perte; sa fureur lorsqu'il céda sa place à son frère; sa conspiration contre le trône; il triomphe à Pavie des troupes conduites par François I^{er}; mépris, haine dont il est accablé en Espagne; il est tué sous les murs de Rome, XXVI, 358.
- BOUTRON** (Jean de), fils de Robert de France, laisse le Charrois à Béatrix, sa fille, qui épousa Jean I^{er}, comte d'Armagnac, XXVI, 382.
- BOUROS** (la batarde de) suscite une révolte, XVI, 299.
- BOURBON-LA-SÈTE**, ville famenne par les bains que Henri III commença, et qu'achevèrent Henri IV et le cardinal de Richelieu, XXVI, 378. Description de ces bains, *ibid.*
- BOURBONNAIS** (le) est gouverné d'abord par les Archambaud, puis par les comtes de Clermont; entre ensuite dans la maison de France; est érigé en duché-pairie, XXVI, 357. Armes primitives de la maison de Bourbon, 360.
- BOURCEN** (le Baron), que la Lorraine regarde comme l'un de ses plus grands magistrats, XI, 631.
- BOUACÉ** (M.), commerçant de Pont-Audemer, XIII, 121.
- BOURDALOUE** s'est abstenu de prêcher contre les horreurs de la guerre, XIV, 173. Son pays natal, XXVI, 370.
- BOUBAND** (XIV.), personnage qui se plaint de cette foule de mendiants de toute sorte qui assiègent le public dans les promenades, VII, 348.
- BOUANDER**, né à Alençon, XXV, 130.
- BOUATOX** (Sébastien), peintre distingué, IX, 133.
- BOUENOS** (M.), membre de l'Université, auteur estimé de plusieurs ouvrages de mathématiques, XXV, 129.
- BOUNÉ** (les carrières de), situées sur la rivière du Cher, et qui fournissent des pierres dont le temps n'altère pas la blancheur, XXVI, 45.
- BOUSABES** (les), l'une des familles qui ont fondé en Auvergne des associations volontaires où l'égalité de chacun est soumise à une loi commune, XXVI, 314.
- BOUSCELAT**, fondateur de l'école vétérinaire de Lyon, X, 362.
- BOURGEOIS** (les). Éléments dans lesquels quelques uns des rentiers du Marais font consister leur bonheur, I, 68.
- BOUAGROIS**, célèbre paysagiste, né à Haifleur, XIII, 254.
- BOUCHES**, dont la principale illustration repose sur les sept conciles qui y furent tenus. Son aspect intérieur; ses promenades, XXVI, 368. Sa cathédrale, 369. Hommes célèbres nés dans ses murs, 370. Origine du dicton sur les armes de Bourges, un âne dans un fauteuil, 371.
- BOURGOGNE** (la). Chariots en usage dans cette province, XXVI, 409. Impôts nombreux auxquels elle était assujettie dans le onzième siècle, 423. Résultats absurdes qu'y produisit la religion allée à l'ignorance, 424. Usages ridicules qui étaient observés dans plusieurs anciennes villes de

cette province, 425. Usage encore en vigueur à la fête de Noël, 426. Peuples qui composaient autrefois le Bourgogne, 443. Elle fit partie de la province lyonnaise; le christianisme y est introduit. Tranquillité dont elle a joui depuis le règne de Constantin, 444. Lors des ravages enusés par les barbares, ses habitants prennent part au pillage universel; ils sont battus et chassés du Rhin par l'empereur Probus; ils rentrent dans la lyonnaise; leurs mœurs s'adoucisent; ils deviennent tributaires de Rome, 445. Ils se défendent puissamment les Romains dans la défaite d'Attila qui ravageoit la Bourgogne; division qui s'élève parmi le peuple sous Gondebaud, 446. Le royaume de Bourgogne perd la Provence, 447. La Bourgogne est soumise au sceptre des rois de France; nouveaux royaumes qui se forment sur les débris de l'ancienne Bourgogne, 449. La Bourgogne proprement dite passe sous l'autorité des ducs; ce duché est réuni à la couronne; est désolé par la famine, 450. Usages extravagants observés sous Endes III, 452. La Bourgogne est dévastée par les Anglais, 455; par un ramas de bandits, de soldats, et de chevaliers, 456. Les états de Bourgogne refusent de passer sous la loi de Charles-Quint, 467. Horreurs qui désolèrent la province durant la Ligue, 468. Quelques uns des hommes célèbres dont elle s'honore, 470. *Bourgeois* (les marais de), dont le dessèchement, si nécessaire

à la salubrité du pays où ils sont situés, si avantageux à l'agriculture, a été entrepris plusieurs fois sans de grands résultats, X, 14.

BORNEVILLE (Charles de), plus connu sous le nom de M. Debras, auteur des antiquités de Caeu, XXV, 235.

BORNEVILLE (M.), habitant d'Aix, qui possède une belle collection de curiosités, IX, 305.

BORNEVILLE (M.), antiquaire très savant auquel on doit un travail estimable sur les antiquités que Saintes renferme, XXVI, 215.

BORNEVILLE (la général) dispute le passage de la Seine à Schwartzemberg, XXVI, 541.

BORNEVILLE (M. Esmaugard de), auteur de *Commentaires estimés sur Rabelais*, XII, 21.

BORNEVILLE (le père), moine qui prit les armes du temps de la Ligue, XV, 220.

BORNEVILLE, auteur dramatique qui se plaisait à mettre en scène les journalistes, II, 39, 8a. comédie, *les Mots à la mode*, III, 201.

BORNEVILLE (la). Avantages qu'offrent ses opérations pour l'accroissement des capitaux, VI, 51. Quelques secrets de l'agiotage, 52. Moment des opérations; influence des nouvelles les moins fondées sur la hausse ou la baisse des fonds, 53. Jeux du cours après la bourse, 55. Les agioteurs emploient la ruse et le mensonge pour amener des opérations plus ou moins avantageuses, XIV, 359. Influence des bruits politiques sur la hausse ou la baisse des fonds, 360. Altérations que l'agiotage a apper-

- tées dans la langue ; stratagèmes des spéculateurs. 362.
Spectacle que la bourse offre aujourd'hui, 363.
- BOSMANN, capitaine de génie, employé dans la place de Verdun 1792, XI, 348.
- BOUSQUET (M.), négociant distingué du Port-Louis, XXII, 466.
- BOUSSAN, matelot de Boulogne, qui arracha dans une noble nuit ; en 1777, seize personnes à la fureur des flots, et auquel Louis XVI, pour reconnaître son dévouement héroïque, fit élever une maison, XXV, 25.
- BOUZAUD (M.), passementier de la rue des Bourdonnais, III, 378.
- BOUKILLE (Jean), habitant d'Evreux, qui fit une fondation pour encourager les orgues qui avaient lieu dans cette ville à la fête de saint Vital, XIII, 93.
- BOUILLIER (mademoiselle), artiste peintre de portraits, XXIII, 137.
- BOUJON (M.), peintre distingué. Ses tableaux de la Salle du quatorzième siècle, et de la chapelle du Calvaire, XXII, 52. Celui d'un fils pleurant sur la tombe de sa mère, 119. Celui de Charles Edouard en Écosse, 120. Celui de la Salle du troisième siècle au Musée des Petits-Augustins, XXVII, 48.
- BOURBOUX, personnage qui adresse à l'Érmité une lettre sur des plaisirs auxquels se livrent la plupart des écrivains, VII, 344.
- BOUYARD (M.), membre du bureau des Longindés, XXII, 434.
- BOUVIER (M.), président du tribunal de Lons-le-Saulnier, magistrat qui se fait remarquer par ses bons principes et son attachement à la liberté constitutionnelle, XI, 64.
- BOUVET (M. P.), contre-amiral en retraite, célèbre par ses glorieux travaux, XII, 462.
- BOUVET (P.), capitaine de vaisseau qui se distingua au combat de la Belle-Poullé, en 1778, XII, 402.
- BOVIER, ancien médecin de la mère de l'empereur Napoléon, XI, 102.
- BOVIER (M.), ancien maire de Dôle, aussi distingué par ses longs services dans l'administration et la magistrature, que par son dévouement à son pays et les embellissements qu'il fit exécuter dans sa ville natale, XI, 103.
- BOVIER (M. de), député de la Seine-Inférieure, XIII, 170.
- BOVIER, lieu célèbre par la victoire que Philippe-Auguste y gagna sur l'empereur Otton IV, le comte de Flandre et leurs alliés, XII, 200.
- BOZOSVILLE, cité opulente qui dut sa ruine à Louis XIV, XI, 482.
- BOYET-ROBERT (MM.), propriétaires d'une belle manufacture de toiles peintes à Thann, XI, 209 ; XXII, 372.
- BOYD (M. et madame), Anglais qu'Anatole de Césaire accompagne dans leur promenade à Chambord, et auxquels il sert de cicérone, XXIII, 289.
- BOYER, célèbre compositeur, I, 152 ; XXII, 265.
- BOYR (l'abbé), ecclésiastique d'Avignon auquel un jeune

- administra singulièrement les
sacraments, parcequ'il était
janséniste, IX, 215.
- BORRÉ (le général), XXII, 223.
Sa division est heurtée à Méry
par le général Blücher, XXVI,
496.
- BOYER-FONFRADE (M.), à qui
Toulouse est redevable des
premiers efforts qui aient eu
pour objet le développement
de son industrie commerciale,
VIII, 410.
- BOYER DE PATRELLAU (le colonel),
guerrier distingué, IX, 211.
- BOYLE, l'un de ceux qui pré-
parèrent la grande révolution
qui s'est opérée dans la doc-
trine chimique, XXII, 352.
- BOZELAN, relieur célèbre, VI,
106.
- BRÉ (M. Théophile), sculpteur
distingué, né à Douai, XII,
183, 247. Son Aristodème ou
tombeau de sa fille, XXII,
165.
- BRACHEUX, situé dans la Touraine,
XXVI, 23.
- BRAS (le pays de). Etat de ses
campagnes depuis les bords
de la Seine jusqu'aux confins
de cette contrée, XIII, 138.
- BRAMA, divinité indienne, XIV,
37.
- BRADAMANTE, personnage qui fut
jeté dans un précipice, VIII,
242.
- BRANCHÉ (madame), actrice cé-
lèbre de l'Opéra, I, 465; III,
66. Talent qu'elle déploya
dans l'opéra de la Vestale,
XIX, 54; dans Amazily de
Fernand-Cortez, 107; dans
Antiope des Amazones, 231.
- BRANT (Sebastien), orateur,
poète, professeur de législa-
tion, né à Strasbourg, XI,
270.
- BRANNEBOYEN, ancien profes-
seur à l'école d'artillerie de
Strasbourg, XI, 260.
- BRASOUR. D'od qu'il rapporte,
et où l'indigence des armées ven-
trées la mort d'un des com-
battants, II, 371. Ce qu'il dit
de Dinne de Poitiers, XXVI,
81.
- BRARD (M.), directeur de l'ex-
ploitation des mines de houille
de Périgord, et auteur de plu-
sieurs ouvrages de minéralo-
gie, XXVI, 237. Accueil qu'il
fait à l'Ermite; intérieur de
sa maison, 249; Effets de sa
solitude à l'égard des habi-
tants de la vallée de la Vézère,
250. Ses Cours de métallur-
gie, 254. Il accompagne l'E-
mite dans sa course à Ca-
hors, 252.
- BRAS-DE-FER (Lanoue), né à
Nantes, XII, 593.
- BRAMART (Joseph), menuisier
ébéniste auquel l'Ermite va
commander des meubles. In-
térieur de sa maison, et de sa
famille, VII, 5. Tendresse ré-
ciproque que l'on remarque
dans son ménage, 8. Grande
intelligence dont cet artisan
est doué, 9. Propositions que
lui fait l'Ermite pour un éta-
blissement, 11.
- BRASART-SPIR (M.), commerçant
d'Armentières, XII, 294.
- BRASSEUR (Charles le), rouen-
nais, qui subit la peine de
mort pour un crime dont il
était innocent, XIII, 364.
- BRASSEUX, petite ville de l'Or-
léanois, VI, 243.
- BRATY ((M.) poète énergique et
beau citoyen, XXVI, 96.
- BRAY (M.), commerçant de
Dunkerque, XII, 324.
- BRAY, où Napoléon déjeuna le
19 février 1814, après avoir
quitté Montereau, XXVI, 541.

- BAZIERE (M.)**, auteur dramatique qui s'est distingué dans le genre trivial, XX, xv.
- BAËNNE (M. de)** concourut en 1745 à la prise de Tournay, XII, 160.
- BENJAMIN (M. de)**, personnage ami des lettres, XXI, 87.
- BATEUX**, traducteur de Lucain, XXV, 255.
- BRECHEVILLE**, petite ville des Vosges, où l'on remarque une forge, XI, 289.
- BASTY (M. Gautier de)**, maire de Toulon en 1793, et auteur d'une histoire de la révolution de cette ville, XV, xxiv, xxvj, lxxvij.
- BAÏNE (le château de la)**, à quatre lieues de Bordeaux, ancienne propriété et séjour de Montequien, VIII, 34. Intérieur de cet édifice, 35.
- BAZOUX (madame de)**, personnage qui se débarrasse du temps par la lecture des romans; et qui abandonne les soins de sa famille, VII, 31. Autres ressources que l'Ermitte lui indique pour l'emploi de son temps, 32.
- BRÉVILLE (la montagne de)**, à quelque distance de Besançon, XI, 112.
- BREUGNOT (M.)**, horloger célèbre, qui a introduit beaucoup de perfectionnements dans son art, XXII, 433.
- BRANDIERRE (la)**, bourgade de la Saintonge, XXVI, 221.
- BRÉMONT (M. le général)**, dont le château est devenu la propriété de M. Casimir Delavigne, XIII, 21.
- BREMS (la)**, rivière sur laquelle est établi le bel établissement de Dilling, XI, 501.
- BRÉVILLAS (la plume de)**, célèbre par la victoire que Henri I^{er}, duc de Normandie et roi d'Angleterre, remporta sur Louis-le-Gros, XIII, 80.
- BRENNES**. Les peuples de la Gaule formaient la principale force de son armée lorsqu'il assiégea et prit Rome, XXVI, 443.
- BRENIAC (le marquis de)**, passionné pour l'opéra français. Sa querelle avec le chevalier de Marcey, au sujet des bouffes, III, 58. Son enthousiasme pour quelques anciens acteurs de l'Opéra, 62.
- BRENGON (M.)**, riche négociant de Mirecourt, XI, 414.
- BRESON (M.)**, avocat, homme de talent, et attaché aux doctrines de la Charte, XI, 416.
- BREST**. Aspect imposant qu'offre cette ville; origine de son nom; son importance comme place forte, XII, 510. Diverses dominations qu'elle eut; la tour de César; magasins qu'y fit construire le cardinal de Richelieu; la rade de Brest; le bourg de la Recouvrance, 511. Vue dont on jouit dans le château, 512. État intérieur du port; vivacité naturelle des Bretons, 513. Usage qu'observaient autrefois les jeunes mariés, 514. Escaliers à pie pratiqués dans la partie de Brest située sur la montagne; portrait des gens du peuple; mœurs et patriotisme des Bretons, 515. Leur attachement au régime constitutionnel, 516. Caractère des femmes et des commerçants de cette ville, 517. Hommes célèbres dont s'honorent Brest et la marine française, 518.
- BRETAGNE (la)**. Ses anciens États, et sa dépendance des princes gaulois, XII, 362. Souveraineté

des comtes de Bretagne, 363. Simonie à laquelle se livrait le clergé de ce pays, 365. Domination des anciens ducs de Bretagne, 366. Les nouveaux ducs, 367. Ignorance des prêtres bretons au quinzième siècle; le clergé et la noblesse de cette province sont contenus par Pierre de Breux, 368. Nouvelles intrigues du clergé, *ibid.* Massacre général des Juifs de cette contrée, en 1240; la Bretagne est érigée en duché pairie; Arthur II convoque le peuple aux États et pacifie la province, 369. État des lettres en Bretagne en 1314; législation bretonne recueillie par Jean VI, dū le Bon, 370. A la mort de ce dernier, la tranquillité de la province est troublée, 371. Le duché de Bretagne tombe au pouvoir de Charles de Blois, 372. Courage des Bretons contre Charles V, qui voulut réunir leur pays à la couronne de France, 376. Toute la Bretagne se lève pour punir l'attentat de Marguerite de Clisson, comtesse de Penthièvre, qui avait arrêté Jean V, sous lequel la province jouit de la plus complète tranquillité, 378. Le parlement des grands jours fondé par Charles VIII; calme de la Bretagne, sous ce prince; combat naval des Français contre les Anglais sur les côtes de Bretagne, 383. Le duché de Bretagne est réuni à la France; les Bretons se cotisent pour la rançon du roi François I^{er}, 384. Querelles de parti qui dégoûtèrent la Bretagne; cette province déclare la guerre aux religionnaires, 385. Tranquil-

lité de ce pays sous Louis XIII, et ses successeurs, 387. Personnages célèbres dont il s'honore, 473. Les bangmilles et la cérémonie du mariage chez les paysans bretons, 481. Leurs préjugés relatifs à la naissance et à la mort, 484. Leurs autres croyances superstitieuses, 485. Pouvoir sans bornes des prêtres sur ces villageois; influence du gouvernement théocratique dans ces contrées, 488. Coutume des paysans bas-bretons, 489; leurs jeux, *ibid.* Leur amour pour la danse; leur musique; leur adresse dans les exercices du corps, 490. Divertissements dont ils accompagnent leurs fêtes solennelles, *ibid.* Vanité ridicule de quelques membres de la noblesse bretonne, 492. Coutume en faveur des gentils-hommes bretons dont la fortune avait éprouvé quelques revers, 495. Leurs prétentions dédaigneuses contre les gens du peuple, *ibid.* Parallèle entre les mœurs bretons et ceux de la Provençe, 547. Privilèges dont jouissaient les poètes bretons, 564.

BARTEN, ville du département de l'Enre, où l'on trouve des forges et des fonderies, XIII, 107.

BARTEN (le baron de), apprend au cardinal de Rohan qu'il est libre et peut sortir de la Bastille, XIV, 512.

BARTON, village situé près Chartres, et où fut conclue la paix qui rendit la liberté au roi Jean, XXVI, 190.

BARTON (M.), Noble fabricant de violons à Mirecourt, XI, 416.

BAYOXA (M. Martin-Antoine), ancien négociant de Bayonne, VII, 89.

BAYONNAISE (M. de La). Son concours à la construction du port de Cherbourg, XXV, 290. Travail immense dont il avait conçu le projet pour cette ville, 293.

BAETTEVILLE-LE-ONGUEILLEN, village remarquable par son étendue et sa beauté, XXV, 244.

BEUGNEL, peintre, cité à propos des environs de Brèves-la-Gaillarde, XXVI, 257.

BEZÉ (Louis de), grand-sénéchal de Normandie. Tombeau que son épouse, Diane de Poitiers, lui fit élever dans la cathédrale de Rouen, XII, 162.

BEZONS (le coteau de), renommé pour ses vins, IX, 436.

BRIANÇON. Aspect de son territoire, X, 257. Condition dure et humiliante des villageois pauvres de cette contrée, 258. Aspect intérieur de la ville, 259. Sa population et son commerce industriel, 260. Les forêts et les galeries souterraines, 261. Le pont d'Assfeld, *ibid.* Amour des Briançonnais pour la liberté, 263. Leur affranchissement de la féodalité; *ibid.* Privilèges auxquels ils renoncèrent lorsque la révolution française éclata, 264. Instruction des paysans, 265. Sort de danse pyrrhique en usage parmi quelques villageois du Briançonnais, 266. Personnages distingués nés à Briançon, 268.

BRIANÇON (Laurent de), auteur d'un poëma intitulé le *Banquet de Le Faye*, X, 268.

BATOX (M.), statuaire distingué.

Son *Épaminondas*, XXII, 162.

BAUDRY (le père). Concours d'auditeurs que ses sermons attiraient à Saint-Roch, II, 31.

BAUSSE, villa de Champagne, où Bonaparte commença son éducation militaire; combat qui s'y livra en 1814, III, 464; XXVI, 498.

BAUSSE (M. de). Il passa pour acheter des voix dans l'assemblée des notables, IV, 341.

BAUER (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.

BAUX, bourg du département de la Moselle, XI, 483.

BAVRE (le comte de La), chambellan de l'empereur, XXVI, 497.

BEAUCARD (Le), grammairien, né en Bretagne, XII, 527.

BEAUCOURT (M. de), retiré au village d'Annape, ancien député du département du Nord, XII, 286.

BEAUCOURT (M. le comte de), frère du précédent, ancien maire de Lille et aujourd'hui pair de France, XII, 245.

BEAUMONT (le conseiller), l'un des fondateurs d'un dîner hebdomadaire, à la Pomme-de-Pin, III, 107.

BEAUMONT (la), belle campagne située sur les bords de la Saône, et appartenant à M. d'Hauterive, XII, 396.

BEAUX (madame de), femme aimable moissonnée à la fleur de l'âge, VII, 82.

BEAUX (l'amiral), qui commande les forces navales de Colombie, XIII, 98.

BEAUX, petite ville du département de l'Eure, sur les hauteurs de laquelle on voit les restes d'un vieux château,

- XIII, 114. Son ancienne importance; la doctrine de Bérenger, sur l'Eucharistie, y est condamnée, en 1050, dans une conférence solennelle, *ib.* État actuel de cette ville; *ibid.* Établissements industriels qu'elle possède, 115.
- BATOR, médecin distingué, XI, 170.
- BATOUZ. Insalubrité de son climat, XXVI, 304. Malpropreté de ses rues; prétentions nobiliaires de l'ancien chapitre de Brioude, 305. Système de dévastation forestière adopté par les habitants; le pont de Vieille-Brioude, 306.
- BAUVERA, nom que portait primitivement la ville de Saint-Lô, XXV, 303.
- BAUVERE, bourg situé dans le département de la Manche, sur la route de Saint-Lô, XXV, 309.
- BAUQUET (M.); auteur d'un éloge de Jules César Scaliger, VIII, 297.
- BAUQUEVILLE (François), capitaine distingué du parti calviniste, XXV, 269, 308.
- BAIS (M. Arthur), fabricant de Duval, XII, 191.
- BAIMAC (le duc de), personnage aimable, que Chapelle accompagnait jusqu'à Angers, et qu'il quitta dans la crainte de devenir serf en suivant un grand seigneur, XVI, 45.
- BAISSAC (le duc de), gouverneur de Paris, présenté à Henri IV, les officiers municipaux de cette ville, XXII, 18.
- BAISSAC (le château de), situé à quelque distance de Saumur, XXV, 423.
- BAISSEUX, célèbre architecte du dix-septième siècle, XI, 134.
- BAISSON, ancien professeur à l'École de droit de Poitiers, XXVI, 155.
- BAISSON (M.), maire de Niort, à la sollicitude duquel cette ville doit les belles constructions des hôles, XXVI, 162.
- BAISSON, Girardin, né à Chartres, XXVI, 103.
- BAISSON mis à mort par Nédon, XIV, 83.
- BAIVX (madame de La) et citée comme habile à monter un cheval, III, 169.
- BAIVX, LA GAILLARD. Variété pittoresque des paysages qui l'environnent; XXVI, 257. Élegance de ses édifices; esprit et amabilité de plusieurs de ses habitants, 258.
- BEO (le colonel), XXII, 223.
- BEOC (madame de), remarquable par la grande bonté de son cœur. Ses obsèques au château de Saint-Leu, III, 186.
- BÉNOT (M. de); avocat-général. Importance qu'il assigne aux faits de l'histoire contemporaine, XV, lxx.
- BEOLIE (M. de), pair de France, orateur distingué, I, 17. Il expose à M^{re} de Staël, dans une nocturne apparition, son changement d'opinions politiques, et la marche que suit le ministère pour éluder d'abord et renverser ensuite la Charte, XVI, 99 à 116.
- BEORNZ établit en 1761, au bourg de Saint-Dié, la première manufacture d'étoffes de molleton de coton, XXVI, 42.
- BEORNZ, architecte célèbre à qui l'on doit l'édifice de la Bourse de Paris, I, 14.
- BEORNZ, traducteur de Tacite, XI, 106.

- BACCHUS** (le lieutenant-général), né à Bar-le-Duc, XI, 444.
- BACCHUS** (les frères); coëus par leur amour pour la bonne chère, et fondateurs, d'un dîner hebdomadaire, III, 107.
- BACCHUSSET** (Auguste), médecin sorti de l'école de Montpellier, IX, 123.
- BACON** et **POURDE** (NM.), fabricants de tulles à Douai, XII, 191.
- BACON** (Gaspard), Strasbourgeois connu par plusieurs drames fatifs, XI, 272.
- BACON** (Robert), gentilhomme écossais, XVI, 125.
- BACON**, guerrier écossais, qui, en menant ses compatriotes au combat contre l'Angleterre, fit entendre un des plus beaux chants nationaux qu'on connaisse, XVII, 21.
- BACON** (le chevalier de), auteur d'un ouvrage estimé sur l'éducation de la noblesse, XXV, 269.
- BACON** (mademoiselle), artiste peintre. Son tableau de l'*Israélite à la fontaine*, XXII, 46. Celui d'une petite fille tenant une grappe de raisin, 148.
- BACON**, auteur dramatique, IX, 132, 308.
- BACON**, ville de la Belgique, dont quelques négociants surpassèrent le fauve des rois, XXII, 291.
- BACON** (Jean de) trouve dans Philippe-le-Bon un protecteur auteur de la découverte de la peinture à l'huile, XXVI, 465.
- BACON**, maréchal de camp, mort à la bataille de Lutten, IX, 216.
- BACON** (l'amiral), qui se trouvait à Boulogne lorsque la flotte anglaise attaquait la flottille boudonnaise, XII, 347.
- BACON** (Noël), procureur-général, représenté à la cour les dangers dont menace l'institution des jésuites, XVI, 306.
- BACON** (M.), maître de l'hôtel de la Madeleine, à Béançon, XI, 159.
- BACON**, surnom d'un troubadour de marché et de foire, dont les œuvres ont été recueillies en 2 volumes in-32, XII, 289.
- BACON**, traducteur du Théâtre des Grecs, XIII, 196.
- BACON** (M. Eugène), qui, jeune encore, s'est distingué dans la carrière militaire, et qui maintenant oublie la gloire au sein d'une famille amiable, IX, 58.
- BACON** (le cap), en avant de Toulon, IX, 386.
- BACON** fils (M.), qui fut chargé de restaurer les cariatides de l'hôtel de Ville de Toulon sculptées par le Poget, IX, 399.
- BACON**, savant diplomate, XI, 101.
- BACON** (M.), armateur de Saint-Malo, XII, 411.
- BACON**, savant helléniste, né à Strasbourg, XI, 271.
- BACON** (le maréchal), guerrier célèbre, quitte le commandement de Marseille et de la huitième division militaire, traverse la Provence, s'arrête à Avignon, où il est reconnu au moment où il allait en sortir; des furieux le ramènent à l'hôtel où il était descendu, et résistent aux efforts de l'autorité qui cherchait à les contenir; des assassins, après avoir escaladé les murailles, pénètrent dans sa chambre, lui reprochent d'avoir été un des

bonheureux de la princesse Lamballe, tirent plusieurs fois sur lui et l'étendent à leurs pieds d'un coup de carabane; les restes de Brune sont abandonnés à la rage des ennemis, qui le traînent jusqu'au pont d'où ils le précipitent dans le Rhône, après l'avoir outragé indignement; résolu qu'il prenait alors les aides-de-camp du patriarche de ne lui pas survivre; le corps du héros, poussé sur la grève, fut recueilli par un citoyen qui en fit à sa famille un douloureux hommage, IX, 222 et 230.

BRUNO de Soissons (M.), habile agronome qui améliora le système des prairies artificielles dans la Franche-Comté, XI, 71.

BUCHAN (Maurice), le dernier des faux dauphins qui fut confirmé au pape Saint-Michel, XXV, 332.

BUCHART fonde des monastères à Lyon, et fait massacrer saint Didier, archevêque de Vienne, X, 308. Elle pericute saint Romaric, et lui ravit son héritage, XI, 337. Sa prédication pour la ville de Chalons-sur-Saône, XXVI, 400. Episcopat qui se trouvait sur sa pierre tumulaire dans l'église Saint-Martin d'Autun, 447.

BUCHEL (M.), avocat de Carpentras qui fut emprisonné par les factieux de 1815, IX, 253.

BUCHEL (M.), savant ingénieur qui entreprit de construire à Londres un pont sous la Tamise, XIII, 54.

BUCHE (madame), propriétaire de la Vézère, où elle a fait

lever un tombeau à son fils unique, mort à la suite d'un événement fatal, IX, 150.

BUCHE, auteur d'un mémoire sur les dîmes, X, 268.

BUCHE-VILLENEUVE (la famille baronale), admise aux états du Languedoc, IX, 97.

BUCHE (M.), vieux camarade de l'Ermitte, chez lequel ce dernier va célébrer la fête des rois, III, 377.

BUCHE (Charles), fils du précédent, III, 378.

BUCHE (Mélchior), allié du précédent, capitaine de vétérans, III, 379.

BUCHE (saint), fondateur de l'ordre des Clarisses. Aspect de la cellule qu'il habitait, X, 168.

BUCHE, situé à quelque distance de Paris, XXVI, 543.

BUCHE, brûlé vif pour son outrage de la *Spaccia della Bestia trionfante*, XIV, 506.

BUCHE (le général), guerrier distingué, né au bourg de Sommières, IX, 255.

BUCHE, petite ville à cinq lieues d'Epinal, XI, 328.

BUCHE, habitant de Lille, qui en commandait la garde nationale, lorsque cette ville fut assiégée en 1792, XII, 232.

BUCHE (M.), médecin distingué, VIII, 432.

BUCHE (Martin), théologien qui contourna l'introduction de la réforme en Alsace, XI, 185.

BUCHE, auteur d'un *Traité de la royauté chez les Écossais*, est le premier écrivain qui se soit occupé sérieusement de politique, XIV, 102. Il est mis en prison pour avoir dit la vérité, XV, 48.

BUCHE, archevêque de Lyon,

- retient pour lui cette ville et une partie du Lyonnais, X, 316.
- BECNOLOURES (Magirus), cité XXIV, 182.
- BÉCHOS (M.), homme de lettres, qui a publié une édition des chroniques de Jean Froissart, I, 20; XII, 129.
- BÉCNOZ, médecin, auteur laborieux, qui écrivit beaucoup sur la botanique, XI, 507.
- BÉDIC, roi de la Bretagne, que Clovis fit périr, pour s'emparer de cette province, XII, 364.
- BÉFFET (M.), l'un des propriétaires de la tannerie que possède la ville de Blois, XXVI, 69.
- BÉFON. Son opinion sur la chasse, III, 266. Comment il représente le cheval, 769. Caractère de son style, XXVI, 471. Monument que lui a érigé son fils dans son château, 472.
- BÉFLE (Romain Le), courtisan boxeur qui porta envie à la force des autres, qu'il ne peut plus égaler à cause de sa vieillesse, XV, 246.
- BEKEL (G.), qui trouva le secret de saler et d'encaquer les harengs, XXII, 294.
- BELGET (Anfoine), Gapençais, se distingue par un trait d'une rare générosité, X, 225.
- BETKEN (John), personnage qui se ruina en essayant de payer ses dettes par le moyen d'un fonds d'amortissement, XVI, 332.
- BELLART (Jean), cité, XXIV, 182.
- BELLER, écrivain, s'est occupé de recherches sur la Bourgogne, XXVI, 422.
- BESSEL (M.), commerçant de Pont-Audemer, XIII, 121.
- BEAUL (Pierre), peintre né à Blois, XXVI, 69.
- BÉRON, célèbre marin né à Rochefort, XXVI, 190.
- BÉROZ, célèbre marin, né dans le Poitou, XXVI, 166.
- BÉGUET (le lieutenant-général), membre de la chambre des députés, XI, 414.
- BEAULLE (le chancelier de), qu'on mait le marguise de Sévigné, XXVI, 477.
- BÉCHA (le cardinal de), né à La Rochelle, XXVI, 176.
- BUDIGALLA, nom que les Romains donnaient à la ville de Bordeaux, VIII, 12.
- BURN, fameux professeur d'écriture à Caen, XXV, 222.
- BUREAU, conventionnel qui rétablit la paix à Nantes, troublée par les Vendéens et les républicains, XII, 586.
- BUREAUX DE PÉTY (M.), ancien préfet du Rhône et président de la société d'encouragement de Lyon, X, 388.
- BRASSE (M.), inventeur de plusieurs machines pour l'économie agricole et domestique, XXII, 345.
- BRESCOTTE, général anglais, qui fut défait à Saratoga et qui se consolait à Londres, en se livrant à des compositions dramatiques, XX, 12.
- BRECHENWALTER (M.), propriétaire de la verrerie située à Gostembruch, XI, 602.
- BRHAM (Siméon de), écrivain, XXIV, 189.
- BRICK (W.), médecin de l'île Maurice, XXII, 460.
- BURKHART (M.), membre de l'Institut de France, I, 216.
- BURLAETE, peintre de l'antiquité, XXII, 68.
- BURON (Jean de), archivéque

de Viègne, *Précis des Gardes-Juris*, X, 284.

RESEMBAULT, jésuite qui soutint la doctrine du régicide, XIV, 63.

REUNANG, situé à l'extrémité sud-est du département des Vosges, et renommé par ses eaux thermales, XI, 329, 368.

ROSTAN (l'abbé); l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.

ROSTY (le cardinal de), pûi, d'ou, avait fait de l'arc de Marius, à Carpentras, le mur d'appui d'une superbe cuisine, IX, 257.

ROSTY (le comte de) fut honoré de l'amitié d'Hyder-Aly-Kan, dont il avait été le compagnon d'armes, XVIII, 21.

ROUSSEAU-LECLERC, gouverneur de la Bastille, y conduisit de parlement et le condamne à un régime odieux, XV, 56.

ROUSSEAU-RAUTIN. Portrait qu'il fait de madame de Sévigné, XII, 468. Il refuse de s'engager dans la lutte que la roi lui préservait contre Pascal, XXVI, 348. Description de son château, 473. Tableaux qu'on y remarque, 474.

ROTHIER, secrétaire-d'état, ancien propriétaire du château de Mahars, XXVI, 19.

RUZELIN, jésuite, bon historien et poète agréable, XII, 69. Ce qu'il dit de la fête de Guyant qui se célèbre à Douai, 166.

RUYER, renommé pour ses vignobles, VIII, 292.

RYN (l'amiral), dont Voltaire prit la défense, X, 457.

SABALES (les). Nombreux matériaux qu'offrent leur histoire,

II, 119. L'esprit de cabale est plus fort en France, que partout ailleurs, 120. Objets qu'embrasse la cabale, 121. Son influence sur les réputations littéraires, 122. La cabale des coteries, 123. Celle dite du *Salon vert* où l'on tenait école de satire, de médisance et de noirceur, *ibid.* Sécérét des cabales, 126.

CABANIS (M.), député de la Seine-Inférieure, XIII, 170, 184.

CABANTA (M.). Bayonnais qui régit avec distinction les finances d'un royaume voisin, VIII, 88.

CABANOT (le cardinal), protecteur et ami de Pétrarque, IX, 277.

CABRIL, vergent garde-côtes de Caen, et par son intrépidité, repoussa les Anglais qui s'approchaient de la ville, XXV, 210.

CABRILLES, village situé au sein de la montagne du Luberon, IX, 277.

CACHEMIR (les). Leur introduction en France, I, 346.

CACHEUX (M.), membre distingué du barreau de Cambrai, XII, 69.

CADET (M.), pharmacien de Paris, V, 189.

CADET-DEVAUX (MM.), fabricants de porcelaines, XXII, 311.

CANTUON (M.), commerçant de Mont-de-Marsant, VIII, 72.

CANON (la sire de), arçot de la dame de Cléron, XI, 77.

CARDOT-ANQUATES (M.), confiseur à Roou, XIII, 165.

CARONAI (Guillaume), obtient le commandement de Rannes, XII, 444.

CARS. Son aspect intérieur; carrières de pierres qui l'avoi-sinent, XXV, 195. Colonies

de tailleurs de pierres qui sortent de ce pays et se dirigent vers les divers points où l'on se livre à de grandes constructions; carrières de marbre que l'on trouve dans ses environs; 196. La promenade du Grand-Cours; antiquité et origine de la ville, 197. Particularités relatives à son histoire, 200. L'abbaye de Saint-Etienne; celle de la Trinité, 201. L'ancienne église de Saint-Etienne-le-Vieux, 202. L'église de Notre-Dame, dite de *Froide-Rue*; lieu où des savants placent le berceau de Caen; le château, 203. Anciennes fortifications de la ville; l'église Saint-Pierre, 205. Le faubourg Saint-Gilles; l'église Saint-Jean, 205. L'ancien pont de Vauclose, 206. Le corps de Caffarelli; les ruines du Collis, où la Cour des généraux, ancien monument orné de médaillons et de figures en bas-relief, 207. Le port; travaux à exécuter pour donner quelque importance à cette place, et étendre la navigation intérieure de la France, 208. Les fabriques de Caen, 212. Son commerce de chevaux, 212. L'hôtel de la préfecture, 213. L'hôtel de Ville; le palais de justice, 215. Caractère politique des Caennais, avant, pendant et après la révolution, 217. Leur caractère particulier; leurs études des sciences et des arts, 219. Avantages que la ville de Caen peut offrir aux littérateurs qui séjourneraient dans ses murs, 220. L'académie universitaire, 221. L'académie royale des sciences, arts et belles-lettres, 222. La société d'agriculture et de

commerce, 224. La société Linnéenne, 225. La société des Antiquaires de Normandie, *ibid.* Le musée, 226. La bibliothèque publique, 228. Hommes célèbres de Caen, 234. La librairie Mancel, 238. L'ancien café Longuet, 239. La maison où naquit Malherbe, 240.

CATTARELLI, guerrier célèbre, VIII, 480.

CAGLIOSTRO, charlatan fameux par les dupes qu'il a faites, III, 79.

CAMAGNE (Jean de), poète vireux qui donna une traduction de *l'Araucana* de Plante; et une tragédie de *Joseph*, XXV, 180.

CARRER DE GERVILLE, ministre de l'intérieur, provoqua les améliorations qu'ont eues nos lois sur l'état civil, XXV, 255, 267, 301.

CAHORS. Activité de ses habitants pour le travail; leur caractère; promenades et ruines d'anciens monuments; la cathédrale et les trois ponts; la maison où descendit Henri IV, VII, 281. La cour du pape Jean; quelques hommes célèbres nés dans cette ville; 282. Le collège royal où fut élevé Fénelon, 283. Peuple qui habitait jadis son territoire; différents maîtres sous lesquels passa Cahors, XXVI, 252. Cette ville devint la capitale du Quercy, et se retrouva sous la domination de Charles V; elle est enlevée de vive force par Henri IV; privilège dont jouissait l'évêque de Cahors à sa prise de possession, 253. Antiquités romaines que l'on remarque dans la ville; 254. Situation et cathédrale; 254.

- Se population; ses établissemens publics, fertilité et aspect pittoresque de son territoire, 255.
- CHAZAC, poète, auteur d'opéras, III, 47.
- CAIGNARD DE LA TOUR (M. Jé baron), qui a tiré un parti fort ingénieux de la vis d'Archimède, XXII, 347.
- CAIGNIEZ (M.), homme de lettres. Sa chanson des *Penseurs d'amour*, XVII, 40.
- CAILHAVA, poète dramatique, de l'académie française. Buste de Molière qu'il a placé sur le lieu où mourut ce grand poète, II, 401. Fétichisme dont il a empreint l'égoïsme, IV, 56. Son pays natal, VIII, 427.
- CAIMLUX (le général), qui s'est adonné à la recherche des antiquités égyptiennes, XII, 590.
- CAILHÈRE (les deux frères de), l'un membre de l'académie française, et plénipotentiaire à Rismick, l'autre, gouverneur-général à la Nouvelle-Orléans, XXV, 312.
- CALLOS (M.), mécanicien, inventeur d'une machine propre à décrire et à tracer les languettes, les rainures et les mordures sur les métaux, XXII, 345.
- CAILLOT, ancien acteur de l'Opéra-Comique, XXI, 21.
- CAIRE (la); ville d'Egypte, III, 384.
- CAIRÉAS (Elias), Périgourdin, qui d'orfèvre se fit jongleur, et que la licence de ses satires éloigna de la cour, XXVI, 243.
- CAIRERENS (M.), avocat distingué de Montpellier, IX, 136.
- CALABON (mademoiselle de Fyeh de), Toulonnaise célèbre par ses vers, VIII, 427.
- CALAIS. Son origine et sa fondation; son accroissement successif; ses différens maîtres; elle entre dans la ligue des villes anseatiques; différens sièges qu'elle subit, XII, 325. Sa courageuse résistance contre Edouard III, roi d'Angleterre, qui en chasse les habitans, 336. Emprisonnement des Calédois à reconnaître Henri IV; monnaies élevées à l'endroit où Louis XVIII débarqua en France en 1814; la ville proprement dite, 338. L'église de Saint-Pierre dont la villa basse; la chapelle du Saint-Sépulchre, 339. Colonne de granit qui avoit été élevée au cardinal de Richelieu; monnaie élevée à plusieurs ministres célèbres par leur dévouement; la tour de l'Hôtel de Ville, 340. Personnage renommé qu'a produit Calais, 341. Le pont Sans-Pareil, 342.
- CALAS, négociant de Toulouse, dont Voltaire réhabilita la mémoire, X, 457.
- CALHERRY (M.), statuaire distingué. Son *Androclès*, XXII, 74, 164.
- CALISALOU, ayant de Facedénia d'Adra, voyage afin de trafiquer des ébènes et de les emmener dans son pays. Rapport qu'il adressa à son prince à ce sujet, XVI, 342.
- CALPES, l'un des principaux habitans du pays situé entre les monts Calphas et Garmontes, XVI, 408.
- CALICHA (Cais), sous-préfet d'aller combattre les Germains, se réfugia à Lyda dont il accabla les habitans de vexations

arbitraires, X, 303. Qualités dont il s'est souillé, 304. Il conduit une armée nombreuse sur les bords de la mer près de Boulogne, et envoie à Rome, pour être déposés dans le temple de Jupiter, les coquillages qu'il avait fait ramasser sur la grève; phare qu'il ordonna de construire à Boulogne, XII, 343.

CALIXTE II, pape, né à Quingey, XI, 135.

CALIXTE IV, pape, qui sut apprécier et protéger Jacques Cœur, XXVI, 369.

CALLAGAR (M.), stannaire. Son *Hymne* béni, XXVII, 51.

CALLOT, célèbre peintre de caricatures, IV, 164.

CALLOT, graveur célèbre par ses talents et son patriotisme, XI, 399.

CALMET (dom), bénédictin qui dirigeait la bibliothèque de Sébeuse. Il composa un *Traité de apparitions, des revenants, des vampires*, etc., V, 40; XI, 422, 436.

CALOMATE (sa). Peintre qu'en fait Masillon, II, 83. Ses effets lorsqu'elle opère par des lettres anonymes, 84. Lâcheté de ceux qui ont recours à ce moyen; 85. Sous le nom plus modeste de *médicance*, elle exerce son empire dans les salons, où elle s'occupe à flétrir les vertus, à dénigrer les actions les plus honorables, etc., XV, 163.

CALQUAS (M. de), ancien ministre. Flatterie qu'il fit entendre à la reine Marie Antoinette, IV, 283. Il préside la commission chargée de condamner Du Châtelet, XII, 416. Pour soutenir son crédit chancelant, il imagine de créer

une nouvelle compagnie des Indes à Lorient; 572. *Keyez NECHES*.

CALVADOS (le rocher du) qui a donné son nom à l'un des départements de la France; origine de sa dénomination, XXV, 242.

CALVAIRE, petite montagne du département du Doubs, qui a beaucoup de ressemblance avec le calvaire de Jérusalem, XI, 140.

CALVERTE (Cajus Sextius), proconsul romain qui fonda la ville d'Aix, IX, 291.

CALVET DE LA PALU (M.), écheviller maître d'avignon, et ami très éclairé des arts, IX, 271.

CALVÉROS (la famille baroniale de), admise aux états de Languedoc, IX, 97.

CALVIGNON, gros bourg situé dans la Vendée, IX, 154.

CAMARÉ (le poit de); ville dont les environs sont renommés pour leurs grèves, VIII, 480.

CAMERQUE (les marais de) renommés pour les bœufs sauvages et les chevaux qu'on y nourrit, IX, 174.

CAMAS (M. Filhiol de), général, commandant de l'école d'artillerie de Douai, XII, 193.

CAMBRACÈRES (M.), ministre de la justice, IX, 153, 136.

CAMBRAY, roi des Sicaambres, qu'un auteur regarda comme le fondateur de Cambrai, XII, 501.

CAMBRAY, organiste, auteur de parodies lyriques, XXII, 229.

CAMBO, village du pays basque, remarquable par des eaux minérales, où se rend vers la fin de l'été une grande affluence, VIII, 130.

CAMBOLAS, savant jurisconsulte Toulousain, VIII, 427.

- CAMBRAI**, La porte du Saint-Sépulchre, XII, 41. Fondation de la ville, 50. Les Romains la choisissent pour centre de leurs établissements; Clodion-le-Chevelu y jette les fondements de la monarchie française; elle tombe en partage à Rephacaire; elle passe dans le domaine de Clovis, 51. Après avoir subi différentes dominations, elle est réunie à la France par le traité de Nimègue; la citadelle, 52. La bibliothèque publique, 53. Le cabinet des manuscrits, 54. La cathédrale, *ibid.* Moins élevé à Fénélon, 55. Le tombeau de l'archevêque François de Vauderburgk, 58. Ruines de l'ancien palais archiepiscopal, 61. L'ancienne métropole; réputation et privilège dont jouissait son évêque, 62. Hôtel où logea Louis XVIII en 1815, *ibid.* L'hôtel-de-ville; conférences qui ont eu lieu à Cambrai; traités qui y furent conclus, 63. L'allée de Fénélon, 65. Littérateurs distingués dont l'honneur cette ville, 66. Son commerce et son industrie, 69. Le bastion, 70. Détails de la fête communale à Cambrai, 71.
- CAMBRAI** (Baptiste), le premier qui ait fabriqué des tissus appelés batistes, XII, 118.
- CAMBRAI** (le général), XII, 181.
- CAMBRENGIS**, savant anglais, XXIV, 188.
- CAMBRÉ** (M.), administrateur de collège, buveur de plusieurs écrits estimés, XII, 551.
- CAMESEN**, roi de Perse, ravage l'Égypte, et remporte à Persépolis les trésors qu'il trouva dans les temples, XIV, 169.
- CAMESEPOS** (lord). Ses tentatives pour élever un tombeau à la fille du poète Young, IX, 109.
- CANISARUS**, poète philosophe, a fait la description des bains de Plombières où il s'est allé chercher un secours salutaire aux fâcheux résultats d'une chute dangereuse, XI, 360.
- CANISIA** (le comte de), qui perdit au jeu des sommes considérables, V, 84.
- CANISIAIS** (Jean), XXIV, 188.
- CANISIOS**, l'un des professeurs que Duplessis-Mornay appela à Saumur, XXV, 176.
- CANET** (Pierre), ancien ecclésiastique, de Lyon, X, 343.
- CANULE**, consul, réfère au sénat de la conduite d'un maître d'école des Etrusques qui avait introduit dans le camp des Romains les enfants des principales familles de la ville, XIV, 286.
- CANULE-DESMORLIS** (madame), qui fut détenue à la Conciergerie, et mourut sur l'échafaud révolutionnaire, VII, 216.
- CANULA**, chaste Gauloise, qui vengea l'honneur de son peuple par son courage, XIV, 463.
- CANUSAS** (le) mort de saim dans la rue, IV, 203; XV, 52.
- CANUSIS** frères (MM.), libraires de Marseille, IX, 837.
- CANVACH** (le). Dilectus que l'on y ajoute, I, 60. Plaists et ennus que s'y créent certains Parisiens; emploi de leur journée aux champs, 133. Le goût de la campagne levé en comant une manie parmi les Parisiens, II, 137. Partie de campagne faite par plusieurs bourgeois, et leur déconvenue dans cette rencontre, 138.
- CANVAY** (la vallée de). Sa situa-

- tion et sa fertilité, son aspect riant, VIII, 228. Rapprochement entre les habitants de quelques villages des Alpes et ceux de la vallée de Campan, 229.
- CAMPANELLA, XXIV, 183.
- CAMPÉROS (M.), poète, membre de l'académie française, I, 4.
- CAMPISTRON, littérateur distingué, né à Toulouse, VIII, 137.
- CAMPRA, composition dont la musique a eu plus de réputation qu'elle n'en a conservé, IX, 309.
- CAMPARDON (le général), IX, 134.
- CAMES, l'un des commissaires de la Convention qui furent échangés contre la duchesse d'Angoulême, XII, 216.
- CANACON, grande ville maritime sur la côte de Malabar, XVIII, 94.
- CANARA (la province de), dont l'Angleterre se réserva la possession, XXII, 453.
- CANCALE, ville maritime; le fort des Romains destiné à protéger la côte, XII, 392. Curiosités que l'on remarque à Cancale, 393.
- CANCLATX (le général), commandant du département de la Loire-Inférieure lors de l'attaque de Nantes par les Vendéens; ses opérations pour défendre cette ville, XII, 582.
- CASARILLO (M.), fabricant d'huiles à Lille, XII, 270.
- CASOIN, capitale d'un royaume de ce nom, XXIII, 84.
- CASOPE (M. de), botaniste célèbre, ancien directeur du Jardin des Plantes de Montpellier, qu'une faction politique força de quitter une place qu'il remplissait aux ap-
- plandissements de toute la population, IX, 109. Genève l'attire dans ses murs; mais il vient terminer son séjour à Montpellier, 111.
- CASSIOTEX (les). Leur législation, s'ils en ont une, ne doit pas renfermer des dispositions plus atroces et plus immorales que celles de la plupart des peuples civilisés de l'Europe, XIV, 272.
- CASER, village de Normandie, près la route de Falaise, en passant de Lisieux, XXV, 71.
- CASIMIR (Philippe), XXIV, 183.
- CASSIOTES (les), nom que portait la nation barbare lorsqu'elle entra sous la domination des Romains, VIII, 94. La préférence qu'ils accordèrent à leurs rochers sur toute la splendeur romaine est une des causes qui contribuèrent à maintenir la langue basque dans son état primitif, 97.
- CASSEL (le), haute montagne d'Avignon, qui a donné son nom à l'un des départements dont se compose la France, XXVI, 333.
- CASSELIN, situé à quelque distance de Rouen, XIII, 152.
- CASSELLUS, écrivain ecclésiastique, XIX, 4.
- CASLIN (le chevalier), joueur habile, et plein de fantaisie, de prestidigitations, II, 231.
- CASUENCULA, jurisconsulte célèbre, qui travailla à la réunion des Eglises catholique et protestante, XI, 307.
- CASUS (les), village des Landes, VIII, 78.
- CASV, gros bourg assez bien bâti, et dont on remarque le château et le pilon appartenant à M. de Cany, XXV, 15.

- CAP, ville du cap de Bonne-Espérance; sa population; secours qu'elle offre à la navigation, XXII, 451.
- CAPARENIA, vesale qui périt victime de l'amour, XIX, 5.
- CAPLAY (M.), jurisconsulte distingué de Montpellier, IX, 136.
- CAPPENON, conservateur de la Bibliothèque royale de Paris, II, 301; X, 463.
- CÂQUETS (les). Exemple de ce besoin de parler chez les femmes, III, 87, et suiv.
- CARACALLA refuse de séjourner à Lyon, lorsque cette ville eût été détruite par les troupes de Sévère, X, 307.
- CARACTÈRE (le) était autrefois la physionomie de l'esprit; c'en est aujourd'hui la grimace, VII, 268.
- CARANTÈRE (le président de), fils de La Chalotais, est enveloppé dans la condamnation de son père, XII, 416.
- CARAITES (les), secte israélite qui n'admet aucune des traditions modernes des Juifs, IX, 274.
- CARAVAN (de), officier d'ordonnance, reçoit l'ordre d'aller reconnaître les défilés de Grèce, XXVI, 514.
- CARAVAGE (le), peintre qui s'attachait à peindre la nature, XXVII, 37.
- CARACONNELLE (M.), modicien de société, habile accompagnateur, III, 75.
- CARCASSONNE. Obscurité de son antique origine, VIII, 438. Sa construction régulière; son commerce de draps; refus que firent ses habitants de donner la somme que leur identité lui offrait pour faire passer le canal du Languedoc au pied de leurs murs; refus qui leur est devenu onéreux, 439. Leur esprit politique, 446. Éducation des diverses classes; les révolutions, 443. Remèdes sur les guérisons opérées par les imposteurs de Carcassonne, 459. Hommes célèbres nés dans cette ville, 463.
- CARCASSONNE (Moïse), israélite à qui les missionnaires firent ses deux filles, XVI, 225.
- CARRAN (Jérôme). Ce qu'il dit de son démon familier, V, 38.
- CARRANS (les), peuple qui habitait jadis le territoire de Carhars, XXVI, 254.
- CARXTAN. Système adapté pour la grande route de Bayeux à cette ville; situation de Carxtan, XXV, 284. Son origine et son ancienne industrie; ses hommes célèbres, 265.
- CARRÉ (M.), imprimeur à Toul, et frère de l'inventeur de la stéréotypie, XI, 430.
- CARNAUX, petite ville dont le territoire possède de grandes sources de prospérité, et qui languit néanmoins dans la misère, par l'ignorance de ses habitants, par le défaut d'industrie et de débouchés, XII, 536.
- CARICATURES (les). Leur antiquité, prouvée par des débris et des peintures trouvés dans des débris de monuments, IV, 162. En quoi consiste le talent de la caricature, 163. Ce genre a été tenté avec succès par plusieurs grands peintres, *ibid.* Ce qu'il émit sous le règne de Louis XV, 165. Quelle est la collection la plus complète de caricatures, 167. État de la caricature sous Napoléon, 168. Abus que certains dessinateurs font de ce genre, 176.
- CARISTE (M.), ingénieur, des

- pons, et chaussées, qui construisit le pont sur l'Ouvée, IX, 261.
- CARITON, personnage qui court à la réputation à l'aide d'un volumineux commentaire sur une ode d'Anacréon, III, 264.
- CARLIER (M.), curé de Bavi, homme recommandable par ses mœurs douces et tolérantes, par son savoir et son goût pour les sciences, XII, 95.
- CARMOTEL, auteur de proverbes, I, 391.
- CARNAUX, royaume d'Asie, est envahi par Hyder-Aly-Kan, XVIII, xxi.
- CARNAVAL (le). Étymologie qu'on donne à ce mot, ainsi qu'à celui de *mascardade*, II, 48. Provenances des masques, 59. Bal masqué dans une grange, 54. Les réunions bourgeoises de ce temps de plaisir, 53.
- CARNAVAL, jolte campagne que l'on découvre à l'opposite de La Brillantais, XII, 398.
- CARROT, républicain savant dans la théorie de la guerre, XXVI, 470.
- CARTIER (les) nom des anciens habitants du pays chartrain. Voyez CHARTRES.
- CAROLINE, maîtresse de Raymond de Layagnac, IV, 48.
- CARON frères (MM.), propriétaires de quatre des hautes fourneaux qui se trouvent dans le Jura, XI, 105.
- CAROSE (de), qui refusa d'accepter l'ordre donné par Charles IX de massacrer les huguenots, XIV, 298.
- CARPENTIER (M.), l'un des premiers maîtres de Saint-Quentin, XII, 15.
- CARPENTIER (Jean Le), auteur d'une histoire de Cambrai et du Cambésis, XII, 69.
- CARPENTIER (mademoiselle Julie), habile dans la sculpture. Son modèle en plâtre d'un bas-relief où la chirurgie est représentée par le centaure Chiron, XXII, 163.
- CARPENTIER (madame), fabricante de dentelle à Bayeux, XXV, 250.
- CARPENTIER. Haine réciproque entre ses habitants et les Avignonais, IX, 248. Aspect des rues de cette ville; productions qui se vendent au marché hebdomadaire, 249. Troubles politiques qui la désolèrent en 1815, 251. Victimes de ces troubles, 252. Privilèges exclusifs en faveur des nobles, 255. Le concile de 1314 tenu à Carpentras; la bibliothèque, 256. L'ancien évêché, 257. Église de Miras, *ibid.* L'hôpital, 258. Hommes célèbres nés à Carpentras, *ibid.* Son commerce de vers à soie, 260. Ses environs, *ibid.*
- CARRACAT, peintre célèbre, dont le musée de Lyon possède un beau portrait d'un chanoine de Cologne, X, 384.
- CARRACATO, animal napolitain, qui montre la plus grande intrepidité dans ses derniers moments, XIV, 565.
- CAROT (M.), maître des jeux florentins, VIII, 433.
- CARRÉ (M.), propriétaire de forges aux environs de Dinan, et membre de la chambre des députés, XII, 439.
- CARRÉ (M.), célèbre juriconsulte sur bureau de Rennes, XII, 477.
- CARNAT aîné (M.), propriétaire à Redon; dans le canton de Puy-Mirai, qui a introduit des perfectionnements dans plusieurs instruments d'agricul-

tura, et à qui l'on doit plusieurs pratiques favorables à l'économie rurale, VIII, 291.

CARTEAUBORUM, ancien comté-épiscopat béarnais, VII, 195.

CARRICK-PATRICK, ville d'Irlande, II, 226.

CARRIEN arrive à Nantes, et confirme la compagnie révolutionnaire de Marat, XII, 583. Il organise des horloges dans cette ville, 584. Il est appelé par Hôlespiette, et, pour prix de ses services, il est décapité, 585. Traitements qu'il a fait exécuter à Isidore de Josselin et à Hortense de Rochesmeure, 612.

CARRON-NISAS (le colonel), écrivain et militaire distingué, IX, 74.

CARRON-NISAS (la famille baronale de) admise aux états du Languedoc, IX, 97.

CARTIER, sculpteur I, 14. Sa Minerve, XXII, 169.

CARTIER. On y égorgeait des enfants en l'honneur de Saturne, XIV, 37.

CARTIER, joueur qui périt sur l'échafaud, V, 89.

CARTIER (Jacques), célèbre marin de Saint-Malo, qui découvrit le Canada, XII, 498.

CARTOT, sculpteur, dont le musée de Lyon possède une figure en marbre de Pléiade, X, 385.

CARRA (Jean de La), archevêque de Bénévent, auteur d'un ouvrage obscur, XIV, 64.

CASARX, Marabillais qui fut tué lorsqu'il méritait de l'être sa ville natale aux étrangers, IX, 334.

CASARX, littérateur distingué né à Toulouse, VIII, 426.

CASIMA, jeune personne qui fut sauvée, dans le tremblement

de Catane, par son amant Praparte, tandis que le dernier périt dans les flots, XXIV, 198.

CASOLI (Antoine), architecte qui construisit à Rome, sur la place Barberini, l'église des Capucins, XXII, 109.

CASSONÈRE, village de la Haute-Garonne, VIII, 285.

CASSIOT, membre de l'académie française, ridiculisé par Boileau, IX, 184.

CASSIN, village où l'on voyait une abbaye de bernardins, fondée, dit-on, par l'amant de Constance de Balbe, IX, 147.

CASSIN, marin, dont la vie fut une suite de combats et de succès, XU, 563.

CASSIS, detainneur turbulent, VIII, 434.

CASSI (l'abbé), prédicateur qui s'est fait quelque réputation par ses conférences à Saint-Sulpice, XIII, 277.

CASSET. Campement qui fut opéré dans cette ville en 1793, XII, 298. Perspective que l'on embrasse de la hauteur de Casset, 3012. L'ancien château qu'on y remarquait, 3044. Aspect intérieur de cette ville; ses principaux édifices, 306.

CASSEURS (Cachemire), vallée située dans le Mogol, et que les Persans nomment la vallée bienheureuse, I, 342.

CASSET-ALT-KAN, l'un des ambassadeurs envoyés par Tipou-Saïb à l'Empereur de France, XVIII, xvi.

CASSENTIN, à quelque distance de Nîmes-sur-Lot, patrie de Louis-le-Debonnaire, VIII, 356.

CASIMIRAN, l'un des établissemens français sur le Gange, I, 343.

CASSINI, astronome qui vint en France sous le règne de Louis-le-Grand, et fit des opérations trigonométriques, au château de Beaupré, XI, 150; XXII, 315.

CASSIUS, général commandant l'armée des Romains lorsque les Sarmates demandèrent la paix pour cent ans, XIV, 160.

CASSIN (Dion), cité à propos d'une vespale qui fut relevée de ses vœux, XIX, 7.

CASSIUS SEXTUS est condamné par Octave Auguste pour des écrits satiriques, qu'il avait composés contre ce prince et ses familiers, XIV, 218.

CASSINO, assassin d'Hippolyte Baller, né à Alençon, XXV, 131.

CASTANET (Bernard de), évêque d'Albi, qui fit élever dans cette ville, en mémoire de la conversion violente des Albigeois, une tour dite la tour de Sainte-Cécile, IX, 7.

CASTEL, poète, qui concourut aux jeux floraux, avec Béranger de Presles, III, 141.

CASTEL, jésuite, inventeur du clivier oculaire, IX, 132.

CASTEL (M.), poète vignier qui a consacré sa lyre à chanter les plantes, XXV, 182.

CASTEL (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.

CASTELLAN, érudit, XXIV, 189.

CASTELNAU, village près duquel on voit encore des ruines de l'ancienne ville de Sabazan, IX, 64.

CASTELNAUDART, ville du département de l'Aude, VII, 438.

CASTELNAU-DE-MACOUAC, ville des Hautes-Pyrénées, VIII, 285.

CASTELNAU, écrivain du seizième siècle, auteur de mémoires historiques estimés, VIII, 202.

CASTEL-SARRASIN, l'une des principales villes du département de Tarn-et-Garonne, VIII, 339.

CASTÉRA (M.), qui se trouvait à la défense de la barrière de Clichy, XXII, 183.

CASTILLON (M. le baron de), IK, 206.

CASTILLON (le château de), bel édifice bâti, au milieu des Landes, sous le règne de Louis XIII, VIII, 51.

CASTILLON, ville située dans le département de la Dordogne, XXVI, 267.

CASTILLON (lord) prétend que les efforts de l'Angleterre tendent au maintien de la paix générale, XIV, 135.

CASTON (saint), évêque d'Apt, né à Nîmes, IX, 184.

CATRÉS, ville peu importante du département du Tarn, et où l'on voit la tour Caudière habitée jadis par la belle Castrolaise, IX, 29.

CATACOMES (les J. Faule de voyageurs que la curiosité attire à celles de Rome, II, 129. Celles de Paris près la barrière d'Enfer, leur entrée, 432. La galerie dite du Port-Mahon, *ibid.* Encreuse où sont classés les ossements, 434. Émotions que leur vue excite, 435. Inscriptions que l'on remarque dans ce lieu lugubre, *ibid.* La chapelle, 436. Le caveau géologique, 437.

CATEAU-CHARENTAIS, ville à laquelle les archevêques de Cambrai avaient accordé des exemptions et privilèges, XII, 77. Branches de son commerce et de son industrie, 78.

CATEL, célèbre compositeur, I,

16; II, 158; VIII, 426. Mé-
 jusc de sa musique dans l'o-
 péra des *Rayadères*, XIX, 170;
 dans celui de *Zirphile et Fleur*
de myrte, 850; dans l'*Auber-*
giste de qualité, XXI, 137;
 XXII, 249, 265, 277.

CATELAS, savant jurisconsulte
 toulousain, VIII, 427.

CATELAS (M. de), ancien député,
 maintenant pair de France,
 VIII, 430; 460.

CATELAS (mademoiselle de), cé-
 lebre par ses vers, et les prix
 qu'elle a remportés aux jeux
 floraux, VIII, 428.

CATELET, petite ville qui propre et
 paître en apparence, XII, 38.

CAUDINEUX est nommé chef des
 Vendéens; il s'avance sur
 Nantes, XII, 581; il reçoit de-
 vant cette ville une blessure
 des suites de laquelle il meurt,
 583.

CAUDINEUX II, impératrice de
 Russie. Reprimande qu'elle fit
 au philosophe Diderot; à pro-
 pos d'une flatterie, IV, 282.
 Elle tombe dans le piège que
 ses courtisans lui tendirent
 lorsqu'elle parcourait ses états,
ibid. Elle fait construire, à
 Oranienbaum, des monta-
 gnes en bois de la plus grande
 magnificence, VII, 103. Ses
 galanteries, XIV, 587.

CAUDINEUX d'Autriche, tante de
 Jean-sans-Peur. Sa résidence
 dans la ville de Gray, XI, 477.

CATIGNA (mademoiselle), bon-
 queitière de Bordeaux, habile
 à servir une intrigue amou-
 reuse, VII, 39.

CATILLO, situé entre Catban et
 Loydrécies, XII, 83.

CATINAY (le maréchal de), XV,
 308. Ouvrage fait à un très
 vieux arbre de son château de
 Saint-Germain; et sous lequel

il avait l'habitude de s'asseoir
 et de relire son *Plutarque*,
 XVI, 427.

CATO (Ange), ancien archevêque
 de Vienne, X, 282.

CATOR d'Étiéque: Son suicide in-
 tempétif, IV, 119; XIV, 568.

CATTECK (la province de), dans
 les Indes orientales, XXII, 453.

CATTESOU, ville qui possédait
 de belles fortifications, XI,
 479.

CAUCHOIS-LEMAIRE (M.), écrivain
 politique, I, 20.

CAUDON (Pierre) d'émigra-
 tion de Lisieux, pour la part
 qu'il avait prise dans la con-
 damnation de la pèrille d'Or-
 léans, XXV, 58; XXVI, 124.

CAUDON. Caudon, que l'on
 remarque dans ce bourg son
 ancien commerce de chapeaux;
 avantages féodaux qu'il possé-
 dait, XIII, 220. Apathie de ses
 habitants actuels pour le com-
 merce, 221.

CAUDONAT (le lieutenant gé-
 néral) duc de Vicence. Voyez
 Vicence.

CAUDONAT (Auguste), frère du
 précédent, périt à la bataille
 de la Moskova, XII, 25.

CAUDONAT (M.), négociant de
 Rouen, XIII, 184.

CAUDONAT (M. le comte de), dont
 la femme occupe aujourd'hui
 le château de Derchigny, XXV,
 41.

CAUDONAT (M. de), membre de
 la société des Antiquaires de
 Caen, XXV, 226.

CAUDONAT M. LA FOUCA (Jacques),
 maréchal français entre les
 mains de qui l'abbé de Mar-
 bach remit, en 1634, le châ-
 teau de Wildenstein, XI, 207.

CAUDON (la), petite ville dont les
 habitants ont les mœurs fort
 simples, et dont l'hospitalité

- est la vertu principale, VIII, 429. Elle est à-peu-près à un siècle de Paris pour les modes et les usages, 480.
- CAUSSE, petite ville remarquable par la beauté de son site, et des carrières de marbre qui sont au-dessus de sa position, VIII, 442. Mauvaise plaisanterie dont le curé de cette ville fut victime de la part des jeunes gens, 444.
- CAUSOT (le château de) qui fut renversé pour l'emplacement de la citadelle de Cambrai, XII, 53.
- CAUSSE, l'une des principales villes du département de l'Ariège-Garonne, VIII, 339.
- CAUVIN (François de), loué par Bérison dans son Histoire de l'Académie française, XXV, 235.
- CAUVÈRE (M.), médecin distingué de Marseille, IX, 357.
- CAUVIS (M.), auteur de fort jolis vers, XII, 278.
- CAUVET (le), rivière qui coule sous les murs de Seringapatnam, XVIII, 93.
- CAUX (le pays de). Portrait et costume des cauchoises, XIII, 236. Uniformité que l'on remarque parmi les campagnes, les villages et les maisons de ce pays, 238. Sécheresse à l'intérieur de cette contrée, 239. État présent et occupations des Cauchois, 241. Progrès de l'agriculture dans le territoire de Caux, 242. Esprit aristocratique de quelques habitants, 243.
- CAVAILLOIS, petite ville du département de l'Aude du Lezang coula en 1815, IX, 252.
- CAVILLON (M.), ex-procureur-général de la cour royale de Nîmes, qui montra beaucoup de fermeté pendant les troubles de 1815, IX, 163.
- CATALINA (le maréchal de camp), qui commandait le régiment des drôquaires, en-Egypte, XXV, 126.
- CAVELIER (M.), négociant de Coen, XXV, 211.
- CAYENNE (lord), ami de lord Russell, lui fait ses adieux au monastère où ce dernier marche en supplice, XIV, 330.
- CAVENDISH, célèbre mathématicien, XXVI, 431.
- CAVETAG (l'abbé), né à Nîmes, IX, 185.
- CAÏ (le château de), célèbre par la retraite de Le Franc de Pompignan, et où vit maintenant un philosophe pratique, VIII, 280.
- CAYER, XXIV, 184.
- CAZAR (le), limite du Lanquedoc et du Rouergue, IX, 55.
- CAYES, tué en duel par d'Entremont, II, 368; VIII, 243.
- CAZUS, l'une des principales villes du département de l'Ariège-Garonne, VIII, 339.
- CAZALÈS, orateur fameux, né dans les environs de Réalville, VIII, 349, 436.
- CAZOLIS (M.), commerçant de Saint-Quentin, XII, 161.
- CASAU (l'étaug de), qui refluit sur les terres supérieures dans les Landes, et dont les ravages furent arrêtés par des sauts, VIII, 50.
- CASALLES (M.), ancien maire de Montagnac qu'un parti fanatique punit de la sagesse de son administration, IX, 84.
- CÉCILE. Voyez Ina.
- CÉLÈRE, héros du roman de ce nom. Voyez M^{lle} de Cénon.
- CÉVENON (le marquis de), habile observateur moraliste, son portrait, IV, 271. Ses décou-

- vertes sur les maladies morales régnantes, 222.
- CENSAIRS, moines auteur d'une Chronique, dans laquelle il a consigné les principales dispositions du testament de Noé, III, 453.
- CÉNAT (le) passeit, chez les patriarches, pour une espèce de malédiction de Dieu; était noté d'infamie chez les Grecs et les Romains, XIV, 65. Il tend à détruire l'espèce humaine, 66.
- CENETTES, situés à quelque distance de Blois, XXVI, 21.
- CEN-SU, disciple de Confucius, qui fonda au faubourg de Pékin un hospice en faveur des personnes atteintes de maladies morales, II, 439.
- CENF (le), traducteur de la Bible, né à Caen, XXV, 237.
- CENIA (madame de), citée comme un modèle d'amitié, après avoir été accusée de coquetterie, I, 324.
- CENISEUX (la) tend à entraver l'esprit des poètes dramatiques et celui des acteurs, et amène la décadence des bons ouvrages, XVIII, 18. Si elle est exercée par un ministre avide des lettres, la littérature fleurit; son institution a quelque chose d'absurde et d'injuste, 19. Menées contre les membres subalternes des bureaux de censure peuvent se servir pour empêcher la représentation de certaines pièces, s'en approprier le sujet, en recueillir tout le profit, XX, 365.
- CENOSY (M.), directeur du théâtre de Pontarlier. Ses plaintes sur la tyrannie des auteurs qui veillent à la perception de leurs droits en province, V, 318.
- CENSAUX (de château de), situé au milieu d'une des plus belles capitaineries du royaume, était le rendez-vous de tous les chasseurs à trente lieues à la ronde, III, 250.
- CÉNARE (le commandeur de), grand amateur de la fauconnerie, dont il soutient la supériorité sur la vénerie, III, 256 et suiv.
- CÉNARE (madame de). Manière dont elle passe ses matinées, V, 74.
- CENAT (l'abbaye de), dont les moines menaient une vie réglée, XXV, 166.
- CENOCIL, l'un des lieux circonvoisins du camp du Châtelier, XXV, 97.
- CENASTES meurt dans un grenier, IV, 203.
- CENVIERES (le pont de), hameau de Beaucou, X, 264.
- CENANT (Anatole de), personnage du roman de Cécile. Il dépérit à son ami Charles d'Espiral les douces impressions qu'il éprouve en rendant le pied sur le sol de sa patrie, XXIII, 45. Revoit les premiers moments qu'il a passés au sein de sa famille, les changements qu'il a remarqués dans les traits de son père, 48. Description qu'il fait du château de Beauvoir, et de la vie paisible qu'il y mène, 69. Ses aventures; son embarquement pour la côte de Malabar; combat qu'il soutient contre une frégate anglaise; il est pris et conduit à Bombay; par suite de ses blessures il reste dans cette ville et le gouverneur a pour lui quelques égards, 68. Il quitte Bombay; pendant que l'un répare son navire, l'autre court s'inter-

rieur du pays, et arrive au lieu où Charles languissait dans l'esclavage, 69. Il avise au moyen de le délivrer, 70. S'embarque pour Sorate, afin d'y trouver la rançon de son ami; n'ayant pu réussir, il revient, forcé, Charles à partir pour l'île de France, tandis que lui restera en otage, 71. Il obtient bientôt la liberté et la considération à la suite d'une guerre dans laquelle il avait rendu de grands services à son maître, 74. Parle du plan de vie qu'il s'est tracé à Beauvau, et des personnes qui l'habitent ou le fréquentent; portrait qu'il fait du comte de Montfort, 76. Suite de ses aventures: vin qu'il avait dans l'île de Ceylan avec Charles, 81. Il devient amoureux de Laméa, jeune Chingulaise pour laquelle un lascif se passionne, 83. Accompagne cette jeune fille dans un pèlerinage à une pagode; instruit qu'elle est retenue dans ce temple, il y court pour la délivrer; courage qu'il déploie avec les officiers français qui l'avaient suivi, 85. Il s'échappe tenant Laméa dans ses bras; la multitude se soulève contre eux, 86. Quatre Français tuent pendant une heure, contre quinze cents Chingulais, 87. Laméa est enlevée par le Souda, qui se précipite avec elle dans la rivière où Anatole se noyait, 88. Il est enlevé par le Colomb; Charles le délivre, 89. Quelques uns de ses défauts; son opinion sur le portrait des habitants du château de Beauvau, 101 à 112. Dans sa réponse à Char-

les qui l'engageait à se défaire de ses impressions pour Cécile de Clénord, il témoigne de son amour respectueux pour celle-ci, sentiment qui ne doit inspirer aucune crainte, 145. Il le loue de son procédé à l'égard de ses cousins, 146. Revient sur les éléments de son bonheur à Beauvau, 147. Rend compte du plan qu'il a adopté pour l'éducation de sa nièce; des rares dispositions, ainsi que des progrès de son école, et des moyens qu'il emploie pour la tirer de sa mélancolie, 149. Détaille une fête donnée par le président d'Américon; établit un parallèle entre Cécile et Pauline, 156. Dépeint l'empressement de curiosité dont il fut l'objet, 159. Se résigne, mais avec peine, à quitter Cécile, pour voyager avec Charles, 200. Expose les considérations qui l'obligent à rester auprès de la malade, malgré la promesse qu'il avait faite de s'en éloigner; transcrit un billet où Cécile lui faisait ses adieux, et la réponse qu'il lui adressa, 206. Il cherche à calmer le désespoir de Cécile, 223. Il la rassure sur l'état de sa santé, et lui montre que tout n'est qu'une suite d'illusions, 225. Il prie Charles de ne pas troubler le délire où la jette la guérison de Cécile, dans laquelle il ne peut plus vivre d'agréable, 254. Transports qu'il ressent à la vue de Cécile endormie, 255. Il proteste que son ami ferait de vains efforts pour la distraire au pointant qu'il l'entend, 266. Rend compte d'une conversation qu'il eut avec Cécile, lorsqu'ils

étaient seuls, et des émotions qui les agitaient l'un et l'autre, 258. Intérêts Pauline d'Amereourt qui lui détaille quelques scènes qui se passaient au salon, 259. Rappelle une plaisanterie dont Albert fut victime, et qui égaya beaucoup Cécile, 260. Donne des nouvelles de M. de Clépard qui a toujours le projet d'unir sa fille au comte de Montfort, 262. Témoinne le désir d'embrasser au plus tôt sa sœur, madame de Neuville, et se repose sur la discrétion de son ami, 263. Tout concourt à creuser l'abysses qui s'ouvre sous ses pas, 283. Parle de la présence de Cécile au salon, d'une partie d'échecs qu'il gagne à Montfort, et du dépit de ce dernier, 284. Il n'y a plus d'alternative pour lui, Cécile ou la mort, 286. Il donne les détails d'une promenade à Chambord; il se trouve seul avec Cécile, 287. Fait connaître à des étrangers les antiquités du lieu et les personnages éminents qui l'ont occupé, 289. Conversation qu'il eut avec Cécile dans une des chambres de ce château, 291. Transports auxquels il s'abandonne, 292. Péril qu'il coururent ensemble, 293. Il avoue à Charles qu'il ne peut plus rester sans crime auprès de sa nièce; et qu'il ne peut s'en éloigner sans mourir, 294. Implore tout à-la-fois la pitié et l'indulgence de Charles, 308. Raconte l'exces de délire qu'il portait la brillante imagination, 309. Descendu dans les souterrains consacrés à la sépulture de ses ancêtres maternels, pour s'y donner la

mort, il y trouva Cécile; après une lutte terrible entre l'amour et le désespoir de la vertu, ils se promettent de vivre l'un pour l'autre, 313. A la faveur de la nuit des tombeaux, l'inceste et le sacrilège sont consommés, 314. Il rend compte des émotions de Cécile et de l'abattement où elle se trouva ensuite, 315. Il s'abandonne, de concert avec Cécile, à la rage de Charles, 317. Rappelle quelques instants de son bonheur, et ne voit dans l'avenir rien qui puisse l'équivaloir, XXIV, 9. Manifeste quelques craintes sur le sort de la dernière lettre qu'il écrivit à Charles; raconte une entrevue qu'il eut avec Cécile dans un bois voisin de Beaugency, tandis qu'on le croyait loin de ce château, 15. Détails d'un rendez-vous nocturne que Cécile lui donna pour le château des Roysceux, 21. Il répond à sa sœur, madame de Neuville, que ses malheurs sont l'effet d'une fatalité inévitable, et implore sa pitié en lui demandant ce qu'il doit faire, 35. Exprime à Charles tout le plaisir qu'il éprouve dans les études philosophiques auxquelles il s'est adonné d'après son conseil, 63. Ses opinions sophistiques sur la véritable destination de l'homme, 64. Il exprime à Cécile le bonheur que lui a causé sa première lettre datée des Pyrénées, 79. Il lui annonce son arrivée à Orléans, 81. Ses opinions sur la condition malheureuse des hommes, 83. Moments dont il s'appuie pour nier l'existence d'une intelligence divine, 85. Ses réflexions

sur les bîmes assignées généralement au bonheur, 86. Il félicite Charles de l'acquisition du château des Bruyères, et la remarque de l'asile qu'il lui offre dans ce manoir, 87. Parle à Cécile des délices qu'il goûte à demeurer au château des Bruyères, et des sentimens dont son ame est occupée, 125. Sa reconnaissance pour Charles, 127. Espoir qu'il conçoit de leur prochaine réunion et du plaisir qu'elle leur apportera, 128. Emotions qui remplissent son ame de délices en apprenant que Cécile a mis une fille au monde, 141. Il raconte à Cécile par quel moyen il a, de concert avec Charles, délivré une des aîles du château des Bruyères des prétendus revenans qui l'habitaient, et qui tiraient certaines dîmes des habitans des environs auxquels ils inspiraient de l'épouvante, 144 à 151. Il lui communique quelques détails sur les anciens habitans de cet aile du château, 151 à 157. Il devient fou; sentimens divers et incohérens dont il laisse échapper l'expression dans l'agitation de sa folie, 175. Elle avait souvent un caractère surprenant de liaison, 180. Sensations déchirantes qu'il éprouvait en entendant le nom de Cécile, 194. Entretiens qu'il s'imaginait avoir avec elle, 196. Renvu à la raison, et livré au désespoir, il demande à Charles s'il doit continuer à traîner ses jours au milieu des plus affreuses tortures, ou s'il ne doit pas lui être permis d'en rejeter l'intolérable fardeau, 216. Calme et paisible,

il refuse pour lui-même les raisons qu'opposent la société et la morale à celui qui veut mettre un terme à ses jours, 221. Il s'applique principalement sur ce que son ame est désormais sans énergie pour le bien, sans ressort pour la vertu, et qu'il n'ambitionne pas la mort pour échapper à la lassitude de vivre; mais au vice, et peut-être au crime, 225. Il voit donc dans l'état de son ame le plus puissant motif de recourir à la vie, 226. Dit à sa sœur, madame de Neuville, les tristes pensées dont il est accablé depuis qu'il a recouvré la raison; manifeste l'espoir de posséder Cécile malgré ses vœux; félicite sa sœur des devoirs pieux qu'elle a rendus à leur père; l'engage à terminer promptement les affaires de la succession, et à venir auprès de lui, 251. Exprime à Cécile, qui a pris le voile, l'état de son ame depuis qu'il a reconstruit la raison, 267. Il lui dit que la vue de leur enfant l'a soustrait au dernier acte de son désespoir, et qu'il bravera tous les périls, tous les obstacles, pour l'enlever du couvent et la ramener aux Bruyères où il a fixé sa demeure, 268. Peint à sa sœur les délices qu'il goûte maintenant auprès de Cécile, et quelques alertes que leur cause de nouveau l'approche de la maréchalesse qui était à leur poursuite, 282. Il raconte toutes les particularités du stratagème qu'ils employèrent pour se débarrasser de cette troupe importune qui évacua le château pendant trois jours, durant lesquels les habitans des Bruyères se mirent en su-

res en prenant la fuite, 283 à 291. Aux approches de la révolution française, il cherche à s'éloigner vers une terre étrangère, où Charles veut le suivre; mais il s'oppose au dessein généreux de ce dernier en lui représentant les services qu'il peut rendre à son pays, 297. Il s'embarque avec Cécile, Nathalie, et Lamberg, et, arrivés à Boston, les deux amants font bénir leur union par un prêtre catholique, 298. Il choisit et achète sur les bords de la Susquehanna un lieu où il fait aussitôt commencer des travaux, 300. Activité qu'il alimente dans sa colonie naissante, à laquelle il donne le nom de Beauvoir, 301. Étrangers à ces habitudes de frugalité qui absorbent la vie, Anatole et Cécile ne dédaignent point les travaux ni les plaisirs réunis de la nouvelle tribu, 302. Anatole soigne de sa personne les travailleurs; ordre et indépendance qui règnent parmi ces derniers, 303. Fêtes par lesquelles ils célébraient le terme d'un travail important ou l'introduction d'une nouvelle industrie, et auxquelles se réunissaient des Italiens des tribus voisines, 304. Au milieu de ces fêtes, rien ne contribuait plus au bonheur de Cécile et d'Anatole que le souvenir de leur vie passée; excursions fréquentes qu'ils faisaient sur les rives du fleuve ou dans les forêts, escortés d'Indiens aux mœurs douces et paisibles, 305. Anatole ordonne de délivrer un jeune Indien pris par les colons dans une excursion audacieuse que

dirigeait l'Écossais Albany, 307. Il mène Cécile vers un site où il avait construit un séjour à l'instar du manoir des Brayères; accueil ému dont ils étaient l'objet sur leur route de la part des villageois, dont leur barque longeait les habitations, 308. Cérémonie de l'installation de Cécile au nouveau manoir des Brayères; fête donnée à cette occasion, 310. La vue de sa nouvelle résidence remplit Cécile des plus douces voluptés, 312. Les fêtes se prolongent pendant trois jours; alors un jeune Indien, Onésidas, avertit qu'un grand péril menace la colonie, et jure que ses frères la défendront courageusement, 313. Embellissements et accroissements de Beauvoir, 315. Les colons établissent des relations avec les marchés voisins, *ibid.* Beauvoir forme bientôt une espèce de petite nation qui acquiert une certaine célébrité, et qui accueille les infortunés obligés de quitter leur patrie, 317. Soins de Cécile pour l'éducation de sa fille, 318. Respect des Indiens pour Cécile; surveillance de celle-ci à leur égard, 319. Ascendant d'Anatole sur la colonie, 320. La colonie est attaquée par la tribu des Chicawahaws que dispersent les Onésidas, secondés par Onanitha, 324. Anatole reçoit une lettre de Charles qui l'invite à revenir en France où la révolution vient d'éclater, 326. Il quitte sa colonie américaine qui fut détruite quelques années après, et revient avec sa famille vivre au milieu de ses amis, 328. Voyez le compte

DE MONTFORT, madame et Cécile DE GLENOAD, PAULINE D'AMMOUR, mélanie DE NEUVILLE, CHARLES D'ETVAL, LAMBERT.

CÉSAR. Flatlerie dont il fut l'objet de la part des Romains, IV, 291. Il combat les Nerviens, peuple courageux de la Gaule, et leur accorde quelques privilèges après leur défaite, XII, 99. Son opinion sur la fondation de Châlons-sur-Saône, XXVI, 399. Lutte sanglante pendant laquelle il effectua la soumission totale de la Gaule, 444.

CÉSARINE (mademoiselle), riche héritière voulant un mari qui ne l'aime pas pour sa dot, inquisition qu'elle adresse à l'Ermitte, VI, 367. Circonstance dans laquelle ce dernier fit connaissance de cette demoiselle, 368. Moyen qu'il lui suggère pour éprouver l'innocence de ses prétendants, 371. Portrait et caractère des rivaux qui aspirent à sa main, 373.

CASSAC (M. le comte de), l'un des fondateurs de la société d'agriculture d'Agen, VIII, 278, 301.

CASSAC (le vicomte de). Hommage qu'il était obligé de rendre à l'évêque de Cahors, lorsque ce prélat faisait son entrée dans sa ville épiscopale; avantages qu'il recueillait en dédommagement, VIII, 280; XXVI, 253.

CASSART (M. de), à qui l'on doit l'ingénieuse invention des cônes, XXV, 293.

CASSA (la), rivière dont le lit est une des belles beautés de la nature, VIII, 448.

CASSERAS, village à l'extrémité duquel se trouve un vieux cha-

teau qui sert d'asile à vingt familles, VIII, 448.

CASTON, village situé dans la Bretagne, XII, 458.

CATAN, remarquable par ses quais, son port, sa citadelle, et les vastes quais qui bordent le canal, IX, 88.

CETRA (l'île de), dont l'Angleterre se réserva la possession, XXII, 453.

CÉZELLY (Constance de), fille d'un président de la chambre des comptes de Montpellier; son courage héroïque dans la défense de Leucate dont elle fut nommée gouvernante, IX, 131.

CHABANNAS (le bâtard de), suscitateur d'une révolte, XVI, 299.

CHABAN-LATON (M.), à la sollicitation duquel fut restauré l'amphithéâtre de Nîmes, IX, 193.

CHABERT (M.), professeur de mathématiques transcendentes à Grenoble, X, 92.

CHABERT (madame), femme du général commandant la place de Besançon, et distinguée par son talent comme cantatrice, XI, 129.

CHABOT, fameux révolutionnaire, IV, 341.

CHABOT (Nicolas), avocat de Grenoble, X, 200.

CHABOTTE, village des Hautes-Alpes, X, 201.

CHABREAN (le général), né dans le département de Vaucluse, IX, 218.

CHABRETEL, petite ville du Dauphiné, IX, 439.

CHACOT (MM.), directeurs du vaste établissement du Crémator, XXII, 400.

CHAILLÉ, lieu situé à peu près à distance de Blois, XXVI, 22.

CHAMB-D'ART (la), village d'Au-

vergne, où furent exilés Soanen, évêque de Senez, et le cardinal de Rohan; humidité de son climat; tombereaux renfermés dans l'é cathédrale, XXIV, 308. Perspective que l'œil embrasse du haut de cette position, 309.

CHAIX (M.), chef de bataillon à Marseille, où il se trouvait en 1815, IX, 347.

CHALLAMPEUX, ville des Indes, célèbre par de riches pagodes qui desservent des Bayadères. XIX, 117.

CHALONIS, architecte distingué, 1, 14. Embellissement qu'il exécuta au palais du Luxembourg, 148; XI, 333.

CHALONIS, l'un des auteurs et promoteurs des massacres de Lyon en 1793, X, 408.

CHALINE (Pierre), avocat, auteur de plusieurs ouvrages de jurisprudence, XXVI, 161.

CHALMENOIX, ville du Charolais auprès de laquelle le comte Lambert desir les Auvergnats qui avaient envahi cette contrée, XXVI, 384.

CHALLOIS (M.), propriétaire de la plus considérable fulgurine de chanvre du département de Nièvre, X, 24.

CHALMÉS (la plaine de), nommée plaine de Barbari, où il se fit un massacre des Lombards, X, 210.

CHALON (Philibert de), qui donna en 1419 la dernière fête d'armes qui ait eu lieu en France, XI, 42.

CHALONS-SUR-MARNE. Les Français et les étrangers l'occupent tour-à-tour dans les guerres de 1814, XXVI, 509. L'école des arts et métiers, 510. Système d'éducation religieuse adopté dans cet établissement, 511.

Le jardin public appelé le Jardin, 513.

CHALONS-SUR-SAÔNE. Rivalité entre les habitants et ceux de Mâcon relativement aux vins de leur cru respectif, XXVI, 389. Nombreux couvents que possédait Châlons; débouchés que le canal du centre offre à son commerce, 396. Son activité comme entrepôt; denrées et produits dont l'on y trafique; l'hôpital Saint-Laurent, 397. Obélisque érigé à la mémoire de Napoléon, 398. Origine du nom de la ville; son antiquité, 399. Vignobles de ses environs; Châlons est brûlé par le fils de Clotaire I^{er}, et relevé par le roi Gontran, qui choisit cette ville pour la capitale de son royaume, 400. Elle est ruinée par le Maure Abdirame; est incendiée par Lothaire, et plus tard ravagée par les Normands; accueil que les Châlonnais firent à Louis XII lorsqu'il vint pour la première fois au milieu d'eux, 401. Horreurs qu'ils essayèrent de la part des huguenots; la souveraineté de Châlons, après avoir été dans plusieurs maisons, passa dans celle de Boulogne; anciennes mœurs de cette ville, 402.

CHALOSSE (la), contrée des Landes, remarquable par ses vignobles et de beaux jardins, VIII, 77.

CHALOTAIN (la), célèbre membre du parlement de Bretagne, immortalisé dans l'affaire de l'expulsion des jésuites, XII, 414. Son indignation contre la conduite du duc d'Aiguillon, gouverneur de la Bretagne; vengeance dont il fut l'objet de la part de ce dernier; il est transféré au château de Saint-

- Molo, où il écrivit ses Mémoires, 416. Louis XVI lui rend sa place, et lui accorde un dédompagement, 417. Ce qu'il dit des mœurs du temps de la Ligne, XY, 225.
- CHALSTERTON, personnage qui, en contrefaisant habilement le style et la vieille écriture du onzième siècle, s'est moqué, pendant trois ans, de tous les déchiffreurs anglais et de tous les érudits assemblés, XXVI, 34.
- CHAMBRAT (M.), l'un des grands propriétaires qui s'occupent le plus particulièrement de perfectionner la race des chevaux français, XXV, 92.
- CHAMERLÈVE (l'île de), à l'extrémité de laquelle la Moselle et la Seille confondent leurs eaux, XI, 469.
- CHAMBORD, domaine royal, célébra par les galanteries de François I^{er} et la gloire du maréchal de Saxe, XXVI, 41. Son aspect; style de son architecture, 44. Sommes employées à sa construction sans qu'il ait été achevé, 47. Louis XIV^e en fit combler les fossés, et y construisit quelques bâtiments supplémentaires pour sa maison, 48. Personnages illustres qui l'occupèrent, 49.
- CHAMBRÉ (le docteur de), membre de la société d'agriculture de Lille, XII, 250.
- CHAMBRÉ (le colonel de), guerrier distingué, s'empare de la redoute de Kibrunn, XXII, 210; XXVI, 471.
- CHAMBRÉ. Il distingue trois sortes d'amitié, I, 323. Son opinion sur le ridicule, II, 245. Il figure au pombre des amis de Voltaire, X, 460. Se trouve à une assemblée des principaux auteurs dramatiques disant sur leur mérite respectif, XVI, 431. Son pays natal, XXVI, 277. Parallèle entre son style et celui de l'académicien Thomas, 350.
- CHAMILLAT (M. de). Mission singulière dont il est chargé par Louvois, lorsque Strasbourg allait tomber au pouvoir du roi de France, XI, 245.
- CHAMONVÉ (la vallée de). Contée qu'ont les voyageurs qui la visitent d'inscrire sur un registre à ce destinée quelques unes des pensées inspirées par la vue du site; quelques unes de ces inscriptions plus ou moins originales, V, 238. Mortier, qu'un Anglais inscrivit sur ce registre, et dans lequel il établit un parallèle entre Londres et la vallée de Chamoni, 242.
- CHAMPAIGNÉ (Philippé de), peintre célèbre, dont les musées de Lyon et de Lille possèdent quelques ouvrages, X, 384; XII, 246.
- CHAMPAIGNOLE. Elegance et situation de ce bourg; ses fileries de fer, XI, 43. Hôtels et auberges de ce lieu fréquentés par les grands vailliers qui le traversent, 45. Spéculation, commerciale de ces montagnards, 46.
- CHAMBAIGNY (M. de), ministre de Napoléon, s'occupait de restaurer les haras en France, XXV, 92.
- CHAMPAUBERT, ville devenue célèbre par la victoire qu'y remporta le duc de Raguse, et qui fut témoin de plusieurs opérations militaires en 1814, XXVI, 518.
- CHAMP-DU-FEU (le); chaîne très élevée de montagnes qui se

détache de la partie occidentale des Vosges, XI, 387.

CHAMPREUX (M. de), qui découvrit, à Saint-Symphorien, le métal *urané oxydé lamelliforme*, XXVI, 410.

CHAMPRONNET (le général), IX, 444.

CHAMPLITTE, bourg du département du Doubs, renommé par ses mines et ses bons vins, XI, 148.

CHAMPNUSÉ (ld). Voyez maile; moiselle DESMAREZ.

CHAMPNORIN (le général), se trouvait à Lille lors du siège de cette ville, en 1792, XII, 232.

CHAMPOLLION-FRÉAC (M.), savant très estimable, X, 72, 76, 83, 99, 100, 126.

CHAMPONÉ (M. de), inspecteur de l'ancien et du nouveau canal de Picardie, XII, 35.

CHAMP-SAUR, (le), village des Hautes-Alpes, remarquable par ses carrières de marbre, X, 183.

CHAMPT (M.), député, possesseur de belles forges à Saint-Diez, XI, 380; à Rothen, 409; au hameau de Framont, 410.

CHAPTAL (le général) est conduit dans les prisons d'Amiens, et meurt sur l'échafaud, IV, 334.

CHANCEL (Pierre), professeur de rhétorique. Ce qu'il dit du silence de César relativement à l'expédition de Cincinnatus contre la ville de Falaise, XXV, 82.

CHANEAU, célèbre marin, né à Rochefort, XXVI, 490.

CHANDVILLE, descendant de Milherbe; né à Caen, XXV, 235.

CHANDRON (M.), fabrikant de Grenoble. Son courage et son énergie au temps de la terreur et en 1814, X, 91.

CHANSONS (les), décident la gaieté du peuple, VI, 308. Coudi-dups qu'exigent ces petites compositions, 310. Différentes espèces de chansons: la romance, 311. Les rondes, 312. Le vaudeville et les noëls, pios sis satirique, 313. Les marchands de chansons soit, avec les mepdians, des vrais interprètes des mystères de la politique, XVI, 415. Exemples à l'appui de cette assertion, *Ibid.* Ce qu'étaient les chansons populaires dans la révolution, 417. Origine des chansons de toute espèce, XVIII, 4. Ce qu'est la chanson parminous; différentes sortes de chansons, 5. La chanson religieuse: son caractère primitif; chanson religieuse que les protestants en armes chantaient au feu de leurs bivouacs; 7. La chanson politique est inspirée par l'amour du pays, ou par le désir de se venger par la raillerie des agents d'une autorité injuste ou tyrannique; exemple d'une chanson dictée par l'amour de la patrie, 8. Caractère de la chanson politique en France, 9. Il n'est pas qu'éternement de notre histoire qui n'ait été mis en chansons, *ibid.* Différentes phases de la chanson nationale à l'époque de la révolution, 13. La chanson guerrière, 16. Ce qu'elle est parmi nous, 17. Couleups dont l'avaient revêtue nos soldats d'autrefois, 19. La chanson philosophique, 22. En France elle se confond quelquefois avec le genre érotique, et plus souvent avec la satire, 23. Supériorité des chansonniers français dans le genre satirique et le vaudeville, 26. Long-

temps le vaudeville, sous le nom de poète, n'a été qu'un organe impar de turpitudes et de diffamations, 27. Corsetière du vaudeville pendant la révolution; 30. Ce qu'était la chanson sous le régime impérial, *ibid.* Caractère de la chanson française, 33. La chanson érotique a suivi et marqué le cours de nos mœurs, 38. La chanson de bouclic, 43. Caractère de la chanson grivoise, 45. Couleurs dont la chanson villageoise est empreinte, 50.

CHATELAIN (le château de), situé à une demi-lieue d'Amboise, et célèbre par la disgrâce du duc de Choiseul, XXVI, 51. Personnages qui occupèrent ce domaine, 52.

CHATELAIN (M. Avoué de), député du département de la Manche, XXV, 303.

CHATELAIN, bourg du département de l'Isère, X, 45.

CHATEL (M. M.), inventeur du télégraphe, né à Evreux, XIII, 248.

CHATELLE, personnage en rapport avec tous les comédiens de Paris, II, 11.

CHATELLE (l'abbé de La). Son sentiment sur le fantôme qui apparut à Charles VI, dans la forêt du Mans, V, 41.

CHATELLE, poète. Ce qu'il dit de la ville de Narbonne, VIII, 456. Il visite le marquis de Montcaumon qui l'accueille assez mal; il lui rappelle les étres qu'on nos grands poètes à la considération, et leur haine de la servilité de la cour; le raille sur quelques uns de ses actes, politiques, et l'engage à reprendre la lyre ou à se livrer à toute autre occupation de l'esprit, afin d'éviter la

basse des gens de cour, XVI, 43 et suiv.

CHATELLE (la), mauvais auteur tragique, membre de l'académie, XXVI, 370.

CHATELAIN, célèbre avocat breton, membre de l'assemblée constituante, XV, 474.

CHATELAIN (M.), notaire à Salins, qui, pendant l'incendie de cette ville en 1825, a laissé dans les flammes ce qui lui appartenait, pour sauver les dépôts d'écrivent qui lui étaient confiés, XI, 66.

CHATEL (M. le comte), pair de France, l'un des savants qui achevèrent la révolution chimique dans la doctrine chimique, et qui, pendant son ministère, fonda la bibliothèque de l'école de médecine de Montpellier, I, 13; IX, 108, 136; XXII, 352. Sa retraite au château de Chanteloup, XXVI, 52.

CHATELAIN (M.), manufacturier de produits chimiques, XXII, 390.

CHATEL DE SAINT-ROMAIN (le colonel), commandant de la frégate à bord de laquelle étaient les ambassadeurs de Tippu-Saïb, lorsqu'il retourna à Myzore, XVIII, xvj. Il est blessé au siège de Seringapatnam, 92.

CHATEL, savant pharmacien, né à Uzés, IX, 205.

CHATEL, village du département de la Meuse, qui possède de belles forges, XI, 427.

CHARENTE (la). Avantages que ses eaux, présentent aux navires qui pénètrent dans le port de Rochefort, XXVI, 184.

CHARENTE, général vendéen, attaché Nantes, secondé par Cathelineau et d'Elbée, XII, 582.

Il traite avec la convention; infidèle à sa parole, il est fusillé, 586.

CHARLEMAGNE. Costume qu'il avoit adopté, III, 13. États de ses édits contre la mendicité vagabonde, IV, 250. Il protège les Juifs lyonnais, X, 311; comble l'Alsace de bienfaits, XI, 183; réunit Metz à son empire, et l'embellit, 462; répare le phare de Boulogne, XII, 344; donne la comté de Nantes à Grey, 577. Coutume qu'il avoit d'entrer dans le détail de ses dépenses privées, XIV, 391. Il fonde en France les écoles, le commerce, l'industrie, et les arts, XXII, 309. A sa mort, toutes ses institutions s'écroulent avec lui, 310. Il fait fortifier Briouva, aujourd'hui Saint-Lô, XXV, 304; fait ériger la cathédrale de Saïnes, XXVI, 309; tient à Châlons-sur-Saône un concile dans lequel il recommande l'étude des sciences humaines, 401.

CHARLES II, dit le Chauve. Son affection à se vêtir à la grecque, III, 17. Il prend la souveraineté de Lyon, X, 309. Sa conduite faible à l'égard des Normands, qui faisaient sur la France, XIII, 36. Il divise l'Anjou en deux parties, afin de le mieux fortifier, XXV, 379; fait frapper monnaie dans la ville de Châlons-sur-Saône, XXVI, 401.

CHARLES IV, roi de France. Sous son règne les réunions de jeu se tenaient à l'hôtel de Nesles, V, 85. Il érige le Bourbonnais en duché-pairie pour Louis de Bourbon, comte de la Marche et de Clermont, XXVI, 357.

CHARLES V, dit le Sage; roi de

France. Accroissement rapide qu'il donna à la Bibliothèque royale, II, 293. Nom qu'il donnait, au palais Saint-Paul, VII, 243. Il s'empresse de soutenir les droits de Charles de Blais; et cherche à anéantir les descendants de Jean de Monfort, XH, 375. Ayant éprouvé de la résistance de la part des Bretons qu'il voulait asservir, il se désiste de ses prétentions, et meurt au moment qu'il alloit traiter de la paix, 376. Concile qu'il assembla à Vincennes où il bâtit une chapelle, XV, 230. C'est par lui que le Poitou fut réuni pour toujours à la couronne de France, XXIV, 165. Mission qu'il donna à Duguesclin de réunir la Saintonge à la couronne, 293. Il avoit donné le Berri en apanage à l'un de ses fils, 367. Il voulut le duc du duché de Bourgogne à Philippe-le-Hardi; attaque qu'il essaya des Anglais qui furent chassés de la Bourgogne par Duguesclin, 456.

CHARLES VI, roi de France. L'écrou effréné qui envahit la France sous son règne, II, 186. Son séjour dans le château de Pontoise, tandis que Isabelle de Bavière traitait en son nom de la paix, à Meulan, IH, 193. Ce qu'étoit vraisemblablement le fantôme qui lui apparut dans la forêt du Mans, V, 41. Il interdit aux habitants d'Orchies la fabrication des totes et des étoffes légères, XII, 208; conquiert le Périgord, XXVI, 234. Principes qu'il recut de Louis II, duc de Bourbon, 357. Il est éloigné du gouvernement à cause de sa folie, 457.

CHARLES VII, roi de France. Ses amours avec Agnès Sorel, et son courage excité par Jeanne d'Arc, II, 187. Les bracelets, les colliers, les boucles d'oreilles, sont en faveur sous son règne; III, 20. Il prend la ville de Pontoise, 193. Son entrée triomphante à Paris, IV, 17. Isolément où il se trouva à sa mort, X, 193. Il assiège Metz avec son frère, René d'Anjou, roi de Sicile, XI, 463; reçoit l'hommage de François I^{er}, duc de Bretagne, et chasse les Anglais qui s'étaient emparés de Fougères, XII, 378. Sous son règne la taille devient perpétuelle, XIV, 383. N'ayant pu recouvrer les deux épendards que lui avaient enlevés les Anglais, il consacre la corrette blanche, XVI, 190. Ses troupes prennent Lisieux en 1449, XXV, 59. Ses succès en Normandie apportent quelque soulagement aux maux qu'avoit eus la ville de Rouen, 157. Il s'empare de Granville, 316; reprend Avranches, 319; décerne à Bourges, en 1448, la pragmatique sanction, XXVI, 368. Lorsqu'il était dauphin, Tanneguy du Châtel l'empêche de tomber au pouvoir de Jean-sans-Peur en frappant ce dernier, 462.

CHARLES VIII, roi de France, retire aux archevêques d'Embrun le droit de battre monnaie, X, 248; fonde à Lyon la noblesse dite d'échevinage, 397; épouse Anne, duchesse de Bretagne, XII, 382. Crée au parlement des *grands jolais*; il meurt au château d'Amboise, 383. Il avait rendu le Charolais à Philippe, archiduc d'Autriche, XXVI, 383. A

son entrée à Châlons-sur-Saône; il s'était montré au peuple revêtu d'habits ecclésiastiques, 461.

CHARLES IX, roi de France. Réponse que lui fit Bernard de Palissy durant les états généraux, VIII, 198. Il est vaincu à Farcy, au château de Nérac, par Henri IV, 317; confirme les privilèges des échevins de Lyon, X, 391; entre à Saint-Malo en 1570, XII, 423; permet à la ville de Chartres de rendre l'Eure navigable, XXVI, 121. D'après les remontrances du président Jeannin, il expédie à Dijon des ordres qui empêchent tout massacre, 468.

CHARLES II, roi d'Angleterre. Sous son règne, l'institution du jury fut totalement corrompue dans ce pays, XIV, 311. Sa cour, afin de faire couler le sang innocent, imagina de faire publier contre lui et la famille royale des pamphlets injurieux, et de les imputer aux défenseurs des libertés nationales, 321. Le faux témoignage devint une fonction publique, 323. Protection et récompenses que Charles accorde aux délateurs, 332. Caractère de la galanterie qui régnait à sa cour, 526.

CHARLES II, duc de Lorraine, exerce une cruauté ignominieuse envers la population de Neufchâteau qui s'était plainte des ravages qu'il causait aux propriétés des habitants, XI, 417.

CHARLES X, roi de Suède. Ses intentions secrètes en faisant la paix avec les Danois, XIV, 163.

CHARLES XII, roi de Suède, porte Stanislas au trône de Pologne et lui promet son amitié, XI, 302.

CARLES IV, duc de Lorraine, dont les efforts ne purent arrêter, en 1644, l'invasion des troupes françaises dans cette province, XI, 300. Il achève la ville de Commercy et la donne à son gendre, le prince de Talleyrand, 438.

CHARLES V, duc de Lorraine, fut le soutien de l'empire et l'ennemi de la Porte-Ottomane, XI, 300.

CHARLES, jeune, physicien, perfectionna la découverte de Montgolfier, et fit, en 1783, sa première expérience dans un ballon en taffetas gommé, VI, 117.

CHARLES DE BLOIS se fait reconnaître duc de Bretagne; fait prisonnier Jean de Montfort; assiège sans succès la ville d'Hennebont, où l'épouse de ce dernier, Jeanne de France, s'était renfermée, XII, 371. Il est battu à la Roche-Berrien, fait prisonnier et emmené en Angleterre, 373. Rendu à la liberté, il revient soutenir ses droits, et refuse tout compromis qui eût pu en exposer la validité, 374. Récompense qu'il accorde à Du Guesclin pour la défense de Rennes, 446.

CHARLES-EMMANUEL, roi de Sardaigne. Son ingratitude, ses mauvais traitements envers le roi son père, Victor-Amédée, qui avait abdiqué en sa faveur, XIV, 570.

CHARLES-MARTEL prend la souveraineté de Lyon, X, 309. Il défait Chilpéric II et Balafroi à Orléans, XII, 39. Il donne et reçoit le titre de comte du palais, XXV, 379.

CHARLES-DE MAURUS. Bien où l'on situe son hôtel à Paris,

VII, 244. Il établit à Evreux une confrérie dans laquelle il se montre lui-même en habits ecclésiastiques, XII, 34. S'empare de Cherbourg, dont il abolit les bourgeois, XXV, 286. Il les livre aux Anglais, 287. Sous sa domination, les forçatons de Granville tourmentent contre la couronne, 319.

CHARLES DE PROVENCE devient chef du comté d'Anjou, XXV, 383.

CHARLES-LE-SIMPLE se voit forcé de faire des concessions à Raoul, chef des Normands, XII, 36. Il cède le Maine à Rollon, XXV, 385.

CHARLES-LE-TIMÉMENT, duc de Bourgogne, obtient la souveraineté de Lille et de ses états, XII, 219. Son caractère, funestes effets de son imprudence; il fait arrêter Louis XI à Péronne, et l'oblige à le suivre contre les Liégeois; il perd la bataille de Grandson contre les Suisses qu'il voulait soumettre à sa domination; il se tient long-temps caché; il est défait à Morat, XXVI, 467. Met le siège devant Nancy, en réduisant les habitants à la dernière extrémité, et meurt sous les murs de cette ville, *ibid.*, et XI, 312, 313.

CHARLES-QUINT rebâtit et fortifie Dôle, XI, 90. Assiège la ville de Commercy, 434; assiège Metz qui lui oppose une vive résistance, 465. Rase la ville de Tübingen, 479. Fait construire le château de Cambray, XII, 62. Signe dans cette ville la paix des dames, 63. Rend un arrêt qui règle les

entrevues des bénédictins de Dénain avec les laïques, 141. Pour neutraliser l'humour inquiet des Flamands, et l'aimer de la liberté qui leur était propre, il fonde la plupart des représentations gigantesques en usage parmi eux; 166. Il reçoit Dunkerque pour la rançon de François I^{er}; 308. Motif pour lequel il proscrivit Luther à la diète de Worms, XIV, 162. A son avis, la guerre est un moyen d'amortir l'impétuosité belliqueuse des sujets, 548. Il accueille Fernand Cortez qui lui demandait justice, et le punit d'une nouvelle tentative qu'il avait faite auprès de lui dans le même but, XIX, 61. Il cède le Charolais à Philippe II, roi d'Espagne, XXVI, 383.

CHARLEY, peintre original. Sa présence à la défense de la barrière de Clichy, XXII, 183.

CHARLEY-CROMBIEZ (M.), commerçant de Turenne, XII, 289.

CHARLEVAT (les collines de), au milieu desquelles Charles IX éleva une résidence royale où il cherchait un repos qu'il ne trouva jamais, XIII, 80.

CHARLEVOUX (de), jésuite, historien du Japon, du Paraguay, etc., XII, 19.

CHARLES (avoir du), expression très à la mode dans un monde élégant et maniéré, VII, 269.

CHARENTAIS, ville dont les fenêtres sont en partie ornées de vitraux de couleur; commerce et activité de ses habitants; forêt qui lui est contigue; usines et établissements industriels qu'on trouve dans ses environs, XI, 326.

CHARNES (l'abbé de), né dans le

département du Gard, IX, 186.

CHARNOT (le général), né dans la Franche-Comté, XI, 170.

CHARNT (le comte de), lieutenant de roi dans la Bourgogne, éprouve de la part du président Jeannin une résistance qui épargna aux habitants de la Bourgogne les horreurs de la Saint-Barthélemy, XIV, 208; XXVI, 468.

CHAROLAIS (la comté de), que les hommes de cour avaient surnommé l'abbaye d'hommes, X, 19.

CHAROLLAIS (le), province. Ses anciens habitants; ses vicissitudes; motifs divers sous lesquels il passa, XXVI, 382. Il souffrit beaucoup des querelles de la première maison ducale d'Aquitaine avec les enfants de Pépin-le-Grand; est ravagé par Waistre qui, en fut chassé par les enfants de Pépin-le-Bref, 383; est désolé par les grandes compagnies des écorcheurs, par les guerres sanglantes soulevées entre les Armagnacs et les Bourguignons, et par la peste noire, 384.

CHAROLLES, ville assise dans un vallon très étroit, et baignée de deux rivières, XXVI, 381. Ruines d'un ancien château attestant la splendeur des seigneurs qui pesaient sur le canton, *ibid.*

CHARONNÉS, législateur qui scella ses lois de son propre sang, XIV, 235. Motifs qui l'engagèrent à publier des lois contre la fréquentation des méchants, 550.

CHARRIGNAT (M.), propriétaire de l'hôtel Lathurie à Grenoble, X, 51.

CHARPENTIER (M.), capitaine d'artillerie de marine et traducteur du *Traité d'artillerie navale* du général Howard-Douglas, XXV, 129.

CHARNON, auteur du livre de la *Sagesse*. Il pense que le culte extérieur peut entraîner certains abus personnels, VI, 399. Endroit où il demeurait à Paris, VII, 245.

CHARNON (Guillaume), conseiller d'état, qui rebâtit, sous Louis XIII, le château de Ménars, XXVI, 19. C'est lui qui fonda le château de Nozieu, 22.

CHATEAU (la). Ce qu'elle était dans le principe; ses perfectionnements successifs, XXII, 342.

CHARTIER (Alain), poète, auquel Marguerite d'Écosse, donna quelque marque d'amour, II, 188.

CHARTIER (M.), commerçant de Domai, XII, 191.

CHARTRES (le baron de'), fusillé à Lille en 1816, XII, 259.

CHARTRES. La tenue du marché de cette ville, XXVI, 89. Irrégularité des rues et des constructions; différentes fonctions qui sont exercées, au marché, par des femmes, 90. Édifices religieux de Chartres dont plusieurs ont été affectés à d'autres usages, 92. Les boulevards de la ville, *ib.* La porte Guillaume, 93. Hommes célèbres nés à Chartres, 98. Ses anciens habitants; les Carnutes s'en firent pharaon, 105. Monuments druidiques trouvés à quelque distance de Chartres, 106. Étymologie du nom; vaine gloire des anciens Carnutes, 107. Traits merveil-

leux qui accompagnèrent l'introduction du christianisme dans le pays chartrain, 108. Anciennes prérogatives des chanoines de Chartres, 109. Influence bienfaisante du christianisme sur le pays chartrain, 110. Domination temporelle de ses anciens chanoines; privilèges qu'ils s'arrogeaient, 111. Chartres pillée, en 546, par Thierry, et plus tard par Hunold, 113. Fortresses que possédaient les chanoines; commerce qu'ils faisaient de leurs abbayes; nouveaux désastres, ou vieux sièges qu'essuya la ville, 114. Description de Chartres au huitième siècle; elle est asservie à la domination des comtes, 115. Fléaux qui la désolèrent au douzième siècle; donations que les croisés firent à l'église de Chartres, 116. Excommunication que les chanoines lancèrent contre la Beauce; troubles et malheurs causés par leurs despotiques prétentions, 118. L'inquisition est établie à Chartres, au quatorzième siècle, 119. Cette ville est réunie à la couronne; nouveaux désastres qui affligèrent la contrée, 120. Avantage que Charles IX accorda aux habitants de Chartres, qui est ensuite assiégé et dévasté par les prêtres, 121. Henri VI, l'assiège à son tour; superstition en honneur dans le pays chartrain, 122.

CHARTRES (Guillaume de), chroniqueur du troisième siècle, XXVI, 98.

CHARTREUSE (la). Aspect monotone des montagnes qui entourent cette solitude, X, 132. Exploitations et vie des an-

- ciens chartreux, 134. Sœur menant à l'enclos monastique, 135. Aspect extérieur de la Chartreuse, 136. Les réceptions au parloir, 138. Personnages que l'Ermite y rencontre ; leur intention de passer leurs derniers jours dans ce monastère ; un agent de police qui accepta le rôle d'espion, moyennant de fortes récompenses, et ne craignit pas de poursuivre et de perdre des innocents, 140 ; un diplomate qui, ne songeant qu'à ses intérêts personnels, contribua par ses conseils perfides à la perte des rois et des peuples, 153 ; un trésorier de France, jaloux des titres nobles qu'il avait achetés, et qui, pendant les temps orageux, en obtint la conservation par ses intrigues et avec son argent, 158. L'intérieur des cellules, 160 ; l'extérieur, très vaste où les religieux vont une fois par semaine faire des promenades en commun ; vie, costume et travaux des solitaires actuels, 161 ; le bâtiment destiné à faire le pain de la communauté, 162 ; la nourriture ordinaire des chartreux ; 163. Anecdote singulière qui a donné lieu à une purification générale dans leur monastère, 164. La cellule de Saint-Bruno, 166. Endroit où l'un des chartreux se tint pendant la révolution, 168.
- CHARTRON (le général), né à Caussarron, VIII ; 464.
- CHARVET (M. André), fabricant à Lille, XII, 267.
- CHASSAGNES (Jacques de), biographe des illustres Caennais de son temps, XXV, 235.
- CHABAL, village du Jura, qui offre une carrière de marbre aussi beau que celui de Trépoli, XI, 12.
- CHASSIN (M. P.), érudit et littérateur distingué, I, 28 ; XXVI, 163.
- CHASSIN (de), auteur qui a écrit sur la théorie de l'hydraulique, XXII, 348.
- CHASSE (la). Opinions contradictoires de plusieurs écrivains au sujet de cet exercice, III, 248. Motifs qui militent pour et contre, 249. Avantages que la chasse procure contre les maladies physiques et morales, 258. Législation actuelle sur la chasse, 264. Une partie de chasse en plein midi, *ibid.* La chasse est devenue une manie chez un grand nombre de Français, 266. Partie de chasse d'un bourgeois de la rue de la Vannerie, 267.
- CHASSEUR, habile sculpteur, professeur à l'académie de peinture de Nanci, XI, 508.
- CHASSENEUX, jurisconsulte habile, qui contribua à éclaircir l'ancienne histoire de Bourgogne, XXVI, 443.
- CHASSENEX (Barthélemi de), auteur d'un Catalogue de la gloire du monde, XXVI, 415.
- CHASSINOS, architecte né à La Rochelle, XXVI, 175.
- CHATELUX, l'un des amis de Voltaire, X, 459.
- CHATELUX (les vicomtes chanoines de). Equipage dans lequel ils paraissaient une fois dans leur vie, XXVI, 484.
- CHATAIGNA, commune du canton d'Orgelet, où l'on voit un jet d'eau naturel, XI, 18.
- CHATEAUBRIANT, situé dans la Bretagne, XII, 458.
- CHATEAUBRIANT (M. de), écrivain remarquable par son imagination,

- tion et son style brillant, I, 8.
Sa Description de la fête des Rois, III, 375. Ses *Réflexions politiques*, V, 10. Qualité du style de ses œuvres poétiques littéraires, et de ses écrits politiques, XII, 417. Originalité de quelques uns de ses ouvrages, XIX, 355.
- CHATEAU-CUALOZ, ville dont les habitants observent, le premier jour de mai, un usage assez bizarre, XI, 37. Sa position et son grignon, 39.
- CHATEAUBOX. Sa situation et l'agréable que procure son climat, XXVI, 72. Régularité de ses constructions, nullité de son commerce et de son industrie; son ancienne importance, 73. Vivacité naturelle de ses habitants passée en proverbe; vicissitudes qu'ils mènent, 74; 95.
- CHATEAU-BON (le sire de.), qui épousa la fille de Jean V, comte et souverain de Dol, XII, 357.
- CHATEAULAZOMY, remarquable par une mine dont le plomb avait autrefois quelque valeur, XII, 494.
- CHATEAULIN. Sa position, XII, 531. Son aspect intérieur 533. Misère qui règne dans l'arrondissement de cette ville, malgré les sources de prospérité qu'il renferme, 536.
- CHATEAU - TAILLÉRY, ville qui a beaucoup souffert, en 1814, des troupes étrangères coalisées, XXVI, 518. L'armée française entre dans cette ville; tous les Prussiens qui s'y trouvent assouvissent par leur mort la vengeance des habitants, 519.
- CHATEAUNEUF-LANOUËRE, autrefois Aeria, IX, 217.
- CHATEAUNEUF (le fort de), situé à l'extrémité sud de l'isthme, appelé le Clos-Poulet, XII, 395.
- CHATEAUNEUF-EN-THIMONAIS, village à quelque distance de Dreux, XXVI, 764 96.
- CHATEAU-RENAUD, situé dans le département de Vaucluse, du côté de la Provence, IX, 283.
- CHATEAUSOIX (madame de), protectrice de Voltaire, et qui fit faire quelques sottises à Louis XV, II, 239; XXV, 375.
- CHATEAUCROIX, ville dont les maisons sont sans goût et sans grâce, et où l'on remarque une belle manufacture de draps, XXVI, 375.
- CHATEAU-SALINS, petite ville où l'on fabrique une grande quantité de sel, XI, 297.
- CHATEAU-VILLAIN, situé sur un roc très élevé, d'où l'on embrasse une perspective immense et variée, XI, 40.
- CHATEAUX (les). Vie que l'on y mène, plaisirs que l'on y goûte au sein de personnes sages, aimables, et exemptes de violentes passions, I, 62.
- Réflexions sur l'intérieur et le caractère des maîtres des anciens châteaux, VII, 180.
- CHATEL (Jean), régicide élevé chez les jésuites, et qui trouva un apologiste dans le curé Jean Bonnoter, XIV, 62; XVI, 126, 398.
- CHATELAIN (M.), auteur de deux romans politiques estimés, I, 20.
- CHATELAIN (M.), fabricant de plaqué d'or et d'argent, XXII, 383.
- CHATELAIN (M.), architecte chargé de diriger les travaux des bains de Dieppe, XXV, 33.
- CHATELAISE (la), vieux château

- dans lequel Mahaut d'Arbois, veuve d'Otton V, a long-temps résidé, XI, 53.
- CHATELET (la marquise du), amie de Voltaire, X, 461; XI, 286; XVI, 19.
- CHATELETS (le village des), situé au sud d'Alençon, XXV, 125.
- CHATELLERAULT, ville renommée pour ses coutelleriers, XXVI, 146. Origine de son nom 147.
- CHATELLIER (Magistrin de), l'un de ceux qui se distinguèrent d'abord dans l'insurrection des Chouans, XII, 554.
- CHATELLIERS (le camp du), que des antiquaires prétendent avoir dû être tracé et occupé par les Français, tandis que les Romains étaient eux-mêmes retranchés dans des camps voisins, XXV, 97.
- CHATELAIN (M.), orfèvre distingué, XXII, 440.
- CHATELON, village où l'on compte de nombreuses fabriques d'instrument de musique, XI, 418.
- CHATELON (Guit-de), vingtième comte de Blois, vend le château de cette ville, avec tout son comté, XXVI, 63.
- CHATELON, ville où les puissances de l'Europe conspirèrent, en 1814, la perte de Napoléon, XXVI, 505.
- CHATEL (la), située dans le Berri, XXVI, 397.
- CHAUDANNE (la montagne de), à quelque distance de Bazancou, XI, 112.
- CHAUDAS-ARQUES, situé en Anvergne, et remarquable par ses eaux minérales, XXVI, 332.
- CHAUVET, stupide, à qui l'on doit une belle Cypris, I, 14; XXII, 74.
- CHAUFFARD (M. Michel), élève en pharmacie, devenu à Sainte-Pélagie, pour avoir crié vive *Magnus!* XV, 75.
- CHAUFFARD, poète dont la solitude de Fontenai est si vantée, et qui donna à la chamour bachique une teinté de bonue compagnie, X, 460; XIII, 63; XIV, 64; XVII, 34.
- CHAUMEIX (Abraham), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- CHAUMESLEY, situé dans le département des Vosges, XI, 420.
- CHAUMETTE (la), campagne délicate à quelque distance de Paris, III, 185.
- CHAUMEUR, situé dans la Champagne, XXVI, 502.
- CHAUMONT (le sire de) prend la ville de Salins, en 1479, XI, 68.
- CHAUMONT (le), l'un des sommets imposants des Vosges, XI, 370.
- CHAUMONT (la butte de), polique à quelque distance d'Alençon, et dont le point culminant est le plus élevé du département de l'Orne, XXV, 126.
- CHAUMONT, château dont la construction remonte jusqu'à l'an 1000, et dont Henri II fit cadeau à Diane de Poitiers, XXVI, 29.
- CHAUMONT-EN-LOIRE, bourg situé dans la Touraine, XXVI, 18.
- CHAUCOE (M.), personnage qui a épousé une femme noble dont il fut long-temps l'amant. Leurs opinions sur la noblesse et la bourgeoisie, VII, 378.
- CHAUSSEÉ-D'ANTIN (la), l'un des principaux quartiers de Paris. Parallèle entre la vie privée de ses riches habitants et celle des bourgeois du Marais, I, 98. Ce qui manque souvent à ces riches habitants de la Chaussée-d'Antin pour qu'ils

- goûtant un bonheur à-peu-près exclusif, 202.
- CHAUVEAU-LAGARDE (M.), célèbre avocat dont la révolution n'étoûffa pas la voix, XIV, 415; XXVI, 103.
- CHAUVEAUX (M. de), orateur distingué, et l'un des plus fermes et des plus spirituels défenseurs des libérés français, I, 16; XIV, 599; XXVI, 432.
- CHAVIN (M.), peintre distingué. Son tableau de l'entrée de Charles VIII dans la ville d'Aquaspendente, XXII, 132.
- CHÉREX (la forêt de), située dans la France-Comté, XI, 69, 87.
- CHÉVREUIL (les). Leur caractère féroce, XVI, 424.
- CHIZOUAT, intendait d'Auvergne. Privilège qu'il obtint pour le maître des Pinons, XXVI, 318.
- CHIZOUAT (M.), juriconsulte distingué, VIII, 152.
- CHIZOUET, village où l'on voit une grotte très curieuse dont les rochers figurent, dit-on, des hommes ou des animaux; XI, 81.
- CHISEDOLLÉ (M.), poète, né à Vite, XXV, 182.
- CHÉVIER, célèbre poète tragique. Caractère de son talent, I, 3. Fierce et énergique qu'il ne craignit pas de produire sur la scène durant la terreur révolutionnaire, V, 274. Son buste dans une des salles des Français, XVI, 435.
- CHIZOUAT (André), poète, auteur d'hydres très remarquables, I, 3.
- CHÉVRIER (Charles) exécuta une statue en bronze de Charles-Quint, qui surmontait la fontaine de la place Saint-Pierre à Besançon, XI, 119.
- CHEZ (le), rivière sur les bords de laquelle sont situés les barreaux de Bourré, XXVI, 45.
- CHÉVRIER (André), artiste peintre. Ses deux portraits de généraux, XXII, 432.
- CHÉVRIER, secte de Daguerre, auquel des compilateurs attribuent la fondation de Chévrebourg, XXV, 285.
- CHÉVRIER, Aspect de la route qui conduit de Valognes à cette ville, XXV, 283. Origine et fondation de Cherbourg, 285. Différentes dominations qu'elle subit; noblesse accordée aux bourgeois de Cherbourg, 286. Machine à ressorts que l'on voyait autrefois dans la principale église de cette ville, 287. Etat actuel de Cherbourg, 288. Détails descriptifs de tous les points du port, 290. Hommes distingués nés à Cherbourg, 302.
- CHÉRON (M.), écrivain observateur. Sa critique des Turques de moeurs, I, 54.
- CHÉRON, auteur de l'Opéra, XIX, 54.
- CHÉRON, endroit où Sylla fut vainqueur, XVIII, 222.
- CHÉRON, célèbre compositeur, I, 15. Sa musique des Abencérages, III, 342; XIX, 287; XXII, 242, 265, 276.
- CHÉRON, l'un des amis de Voltaire, X, 459.
- CHÉVRIER (le). Dignité de cet animal, III, 269. Honneurs singuliers qu'il reçoit dans l'antiquité, I, 270. Éducation des chevaux chez les Anglais, *ibid.* Le goût des chevaux reprit en France vers le milieu du dix-huitième siècle, 271. Détails d'une course de chevaux au Champ-de-Mars de Paris, 274. Réflexions sur les cruautés gratuites dont les chevaux sont victimes en France, V, 248.

- CHEVALERIE** (La). Son caractère, son esprit et ses effets; XXVI, 150.
- CHEVALIER** (M.), de Poligny, qui s'est occupé de recherches sur l'origine de cette ville, XI, 48.
- CHEVALIER** (M.), ancien gouverneur de Chaulernagor, et fondateur du château de Jarety, XXVI, 29.
- CHEVALIER**, ingénieur qui eut le premier l'audace de s'embarquer sur le lac Pavé, XXVI, 266.
- CHEVREUX**, auteur de plusieurs ouvrages ascétiques, XI, 10.
- CHEVREY** (le château de), qui fut possédé tour-à-tour par plusieurs familles illustres, et remarquable par la beauté de son architecture, XXVI, 34.
- CHEVREY** (Philippe Hurault de), chancelier de France sous Henri IV, et qui publia des mémoires, XXVI, 24.
- CHÉVERT**, lieutenant-général des armées de Louis XIV, XI, 451.
- CHÉVRIER**, regardé comme le cousin de l'Érmine, II, 380.
- CHÉVRIÈRES** (la cote de), renommée pour ses vins, X, 22.
- CHICAHAWA** (les), tribu indienne ennemie de celle des Ocrées, viennent fondre sur la colonie de Beauvoir, et sont défaits et dispersés par les Indiens que guidait Onanthy, XXIV, 325.
- CHIER** (la), rivière qui se jette dans la Meuse, XI, 482.
- CHISTLET** (M. de), président à la cour royale de Besançon, et membre de la chambre des députés, XI, 126.
- CHILBERT**, fils de Clovis, regardé comme le fondateur de l'église Notre-Dame de Paris, IV, 247.
- CHILBERT**, roi de Paris, devient souverain de Lyon, X, 309. On le regarde comme l'un des fondateurs de l'Hôtel-Dieu de cette ville, 337. Regrets qu'il éprouve en traversant la Limagne par un temps pluvieux, XXVI, 273. Il attaque Gondemar de concert avec Clovis, 449.
- CHILÉRIC** I chasse Odonore de l'Anjou, XXV, 379.
- CHILÉRIC** est massacré par les ordres de Gondebaud, X, 308; XXVI, 446.
- CHILÉRIC** II est défait à Crève-cœur, XII, 39.
- CHIMARRON**, montagne du Pérou, la plus haute des Cordillères, II, 26.
- CHIMIE** (la), s'élève qu'elle a faite, XXII, 367.
- CHINOIS** (les). Limites qu'ils assignent à la liberté, NV, 6. Ils pratiquent encore l'imprimerie par le procédé d'une simple gravure, XXII, 374.
- CHIRON**, juge napoléonien accusé par Vauquelin, XIV, 567.
- CHIRON**, excellent graveur de médailles, XI, 291.
- CHOISEUL** (le duc de), ministre sous Louis XV, qui déploya de grands talents et un grand caractère; il excluait des emplois supérieurs les hommes ridicules, II, 245; XI, 318; XIV, 124. Il obtient de Louis XV un contre-ordre qui devance à temps le courrier porteur de l'arrêt de mort prononcé contre La Chalotais, XII, 416. Il concourt à la nomination de Turgot comme ministre, XIII, 78. Sa disgrâce et son exil au château de Ghazeteloup, XXVI, 51.

- CHOUQUEL (M. le duc), pair de France, XI, 415. Particularités sur son incarceration, en 1793, à la citadelle de Lille et sur sa mise en liberté, XII, 255.
- CHOISY (M. Étienne de), mort des blessures qu'il reçut à la bataille d'Esling, XII, 257.
- CHOMEL-PAASLES (la duchesse de), distinguée par sa beauté et la vivacité de son esprit, XXV, 474.
- CHOISI (l'abbé de), membre de l'Académie française, fameux par ses *Mémoires*, et par quelques ouvrages de piété, XXV, 255.
- CHOLET. Etat des fabriques de toiles de cette ville, XXII, 397.
- CHOLET, situé dans le département de la Meuse; et où l'on voit une belle et fertile pépinière d'arbres fruitiers, XI, 433.
- CHOMEREAU (M.), notaire à Auxerre, fut débouté de sa plainte contre un article de journal où il avait eu la bonhomie de se reconnaître, XV, 121.
- CHOMRÉ, écrivain laborieux né à Nancy, XI, 319.
- CHOCRET (madame), femme de ménage, III, 87. Détails qu'elle donne sur son mari, sur sa famille, et sur ses voisins, 88. Son caractère, 423.
- CHOCRET, célèbre ingénieur, qui dirigea long-temps les travaux du port de Brest, sa ville natale, XII, 520.
- CHODARTS, Athénien, à qui l'on fera des sautes pour avoir inventé la poterie, XXII, 407.
- CHODIER. Origine de son nom, X, 236. Vestiges de paganisme que l'on retrouve sur les murs de son église, 239. Piédestal d'une statue de Néron, 238. Constitution physique des habitants de Chorges, 240. Leur costume, 241.
- CHOIZA, auteurs d'un ouvrage sur les antiquités de la ville de Vienne, X, 98, 284.
- CHONON, auteur d'une *Histoire du Dauphiné*, et d'un *Etat politique de cette province*, X, 97.
- CHOISY (les). Leur costume, XII, 553. Origine de leur milice; terreur qu'ils répandaient dans la Bretagne; ils choisirent des frères et des montagnons pour points de défense et de sûreté; ils se maintinrent en état de guerre contre le gouvernement établi jusqu'au jour où les Vendéens franchirent la Loire, 554. Ils se jetèrent sous la conduite d'un seul chef; horreurs et vartus que leur insurrection révéla; excès auxquels ils se portèrent lorsqu'ils se furent séparés en différentes bandes, 555; ils rentrèrent dans le devoir à la voix du général Bonaparte, 556.
- CHOQUART (M.), de Lyon, fabricant de soies, XXII, 418.
- CHRÉTIEN (Florent), précepteur de Henri IV. Système qu'il adopta pour son élève, VIII, 187.
- CHRÉTIEN, médecin sorti de l'école de Montpellier, IX, 125, 128.
- CHRÉTIEN (Gervais), qui, de conducteur de bœufs, devint médecin de Charles V, et fonda un collège pour les pauvres, XXV, 225.
- CUMRIAN (M.), inventeur de

- machines pour tisser immédiatement le chanvre et le lin, machines qui ont eu le plus grand succès, XXII, 395.
- CHASSIN, avocat et savant antiquaire, dont le zèle et le talent concoururent à l'affranchissement des serfs du mont Jura, XI, 10.
- CHRISTOPHE (M.), manufacturier de Saint-Marcelin, X, 13.
- CHRISTOPHER, lieu situé dans une île, près de Kamijostrow, et remarquable par des constructions de montagnes en bois, VII, 102.
- CHRONÉPARD, qui bâtit le chœur de la cathédrale de Metz, XI, 470.
- CHASTOTTE (nécessité d'une) pour établir une balance des bonnes et des mauvaises actions, I, 115.
- CHATEL. Les femmes de ce pays se prostituent avant leur mariage, XIV, 503.
- CHÉRENT, prototype des soi-disant hommes de lettres qui, avec un peu de talent, se forcent de faire croire qu'ils en ont davantage, V, 277.
- CHÉRIUS, fille du grand-prêtre d'Apollon, est retenue par Agamemnon, et le refus de la rendre à son père attire sur le camp du roi d'Argos une peste affreuse, XIV, 33.
- CHÉTOLE (saint), qui, décapité, porta, dit-on, sa tête jusqu'à Comines, XII, 290.
- CHIEU (M.), commerçant de Villefranche, IX, 34.
- CHOUX, bourgade du pays basque, VIII, 105.
- CICÉNT (M.), peintre distingué de décorations, XXII, 281.
- CICÉROS. Quelques unes de ses saillies sur le ridicule, II, 246.
- Dans son traité des Devoirs, il établit des principes qui ne diffèrent de ceux de l'Évangile qu'en cela seulement qu'il les présente indépendamment de toute croyance religieuse, XIV, 25. Ses réflexions sur la sagesse que doit posséder un juge, 302; sur les qualités qu'on exigeait des particuliers admis en témoignage, 331. Tristement qu'il essaya après sa mort, 568. Insulte qu'il fit à la mémoire de Socrate, XV, 48. Il avoua qu'il avait partagé avec des affranchis les dépouilles de Milon, XVI, 326.
- CIEVILLE (M. de), X, 461. Son concours à la fondation du musée de Rouen, et à celle de l'Académie des sciences, des belles-lettres, et des arts, de cette ville, XIII, 203, 204.
- CIMABUE, peintre dont le style était naïf mais léger et ingénieux, XXII, 6; XXVII, 38.
- CIMAROSA, célèbre compositeur italien; XXII, 263.
- COMINES (les), barbares qui menaçaient l'empire romain, sont détruits par Marius, IX, 291.
- CINQ-MARS, arrêté par les ordres du cardinal de Richelieu, et conduit au château de Pierre-Scise à Lyon. Sa procédure et son supplice, X, 355 et suiv.
- CINQUETRAL, commune du Jura, dont le maire fut, en 1817, desservi près de l'autorité supérieure, XI, 35.
- CIRI, ville près de laquelle se trouve cette retraite immortalisée par le séjour de Voltaire et de madame du Châtelet, XI, 286.
- CIRUR (le), l'un des sommets imposants des Vosges, où se trouvait l'établissement appelé le Montline, consacré à l'ex-

- plottation en grand des gra-
vités, XI, 271.
- CARILLO, savant napolitain. Sa
réponse énergique à l'infame
Spécial, XIV, 564.
- CITIAS, noble et riche Batave,
auteur d'une conspiration, XI,
239.
- CIVILISATION. (la). Ce n'est pas
lorsqu'il est arrivé à son plus
haut degré de civilisation que
l'homme peut trouver le bon-
heur, VI, 69. La civilisation
porté avec elle plus de plai-
sirs, et l'état sauvage moins
de maux, 70. Considérée
comme science morale, elle
est demeurée imparfaite, mal-
gré les progrès qu'ont faits les
sciences, les arts, et l'indus-
trie, XIV, 1. Ses progrès,
dans les temps modernes, ont
amené des jouissances nou-
velles, et ont fait naître la va-
riété des genres dramatiques,
XXI, viij.
- CLAIN (le), rivière sur laquelle
est située la ville de Poitiers,
XXVI, 156.
- CLAIRAC, renommé pour ses ta-
bles, VIII, 293.
- CLAUDELY l'un des amis de Vol-
taire, X, 460.
- CLAIRKE (Elias), troubadour, né
à Sarlat, IX, 20.
- CLIMON (M^{lle}), actrice célèbre.
Entrée qu'elle met à la ré-
ception d'une pièce présentée
par un jeune auteur, proven-
çal, II, 228. Sa détention au
Fort-l'Évêque, V, 157; X,
461.
- CLAYVAL, prototype des intimes
occidentaux de ministres, qui
leur apportent toutes les bon-
nelles capables de leur tauser
des déceptions, NU,
282.
- CLAYVAL, ancien acteur de l'O-
péra-Comique, XXI, xj.
- CLAISYVAUX, remarquable par de
belles forges, XI, 211.
- CLAIRVAUX (l'ancienne abbaye
de) avait jadis une certaine
celebrité, XXVI, 502.
- CLARK (le maréchal), duc de
Feltre, ministre de la guerre
sous l'empire, XII, 80.
- CLAUDE, empereur romain, élève
Lyon au rang des colonies ro-
maines, X, 302. Il appelle les
Gaulois à la dignité de sénate-
urs, XXVI, 419.
- CLAUDE, écrivain qui a éclairci
quelques points des mines
bourguignonnes, XXVI, 433.
- CLAUDE, fille aînée de la reine
Anne de Bretagne, est déclai-
rée princesse légitime des
Bretons, et meurt laissant la
propriété du duché à son fils
aîné, dauphin de France; et
l'usufruit au roi son époux,
XI, 384.
- CLAUDE d'AIX, fils de Jacques de
Rouchou, qui mourut à Me-
saçon sous l'halut de corde-
lier, XI, 128.
- CLAUDE LE LORRAIN, célèbre pay-
sagiste, né à Celés, XI, 422.
- CLAUDIA, jeune romaine dont
Cléovir fut épris, et qui par le
don de sa main cimentait l'al-
liance contractée par ce guer-
rier avec les Romains. Voyez
Cléovir.
- CLAUDIA RUTILIA NEMATIENS,
homme équestre, gouver-
neur de Rome, tribun de lé-
gion et préfet du prétoire, re-
marquable par ses vertus et
son génie, VIII, 423.
- CLAUDÉ (le général), VIII, 387.
- CLAUDE, dame romaine, dont le
dévouement peut être révo-
qué en doute, XIX, 177.
- CLAUDE (Nicolas de). Ce qu'il
dit de l'ignorance du clergé

breton au quinzième siècle, XII, 368.

CLÉMENT (le père), capucin, né dans le pays breton, se consacra à la prédication, se fit remarquer par une éloquence pleine de grâce et d'ouction, et se renferma rigoureusement dans toute l'humilité de sa condition, VIII, 125. Il découvre l'imposture de la sainte de Bardo, 127.

CLÉMENT (le général), guerrier distingué, mort en Italie, IX, 459; XII, 83.

CLÉMENT (Gabriel), médecin, auteur du traité sur le *Trépas de la peste*, XII, 592.

CLÉMENT (Jacques), moine, assassin de Henri III, est loué par le pape Sixte-Quint, et par une assemblée de fanatiques, XIV, 61; XV, 221 et suiv.

CLÉMENT (M.), maire de Saint-Lô, où il accompagna les fêtes du sacre de Charles X d'actes de bienfaisance et d'utilité publique, XXV, 306.

CLÉMENT IV, pape, né dans le département du Gard, IX, 486.

CLÉMENT VI, pape, dont le tombeau se trouve dans la cathédrale de la Chaise-Dieu, XXVI, 309.

CLÉMENT VII, pape. Avis qu'il donna au roi de Naples au sujet du jeune Conradin que ce prince retenait prisonnier, XIV, 61.

CLÉMENT (M. de), convive du Franc-Parleur, modèle de ce qu'on appelait autrefois un homme du monde, IV, 36. Dépouillement de son *Soyve-nir*, 199. Il fait l'éloge de plusieurs institutions nées de

la révolution, 259. Il communique des révélations que deux personnages lui ont faites sur la conduite l'un de l'autre dans la course de la révolution; révélations sur lesquelles ils s'appuyaient pour obtenir des faveurs, 339. Son opinion sur les brochures publiées en 1813, V, 101 sur le gouvernement constitutionnel en France, 25.

CLÉMENT (madame de), personnage du roman de *Bécile*, s'adresse à madame de Neuville la joie causée par la retour d'Anatole de Césane, XXII, 54. Portrait qu'elle fait de ce dernier, 55. Elle exprime son aversion pour le comte de Montfort et ses inquiétudes sur la santé de sa fille, 66. Raconte l'histoire de Charles d'Épival et d'Anatole de Césane, 64 à 75; 81 à 91. Son portrait, 107. Elle mande à madame de Neuville les alarmes que lui cause l'état de langueur de sa fille, et ses tentatives pour l'arracher à sa mélancolie, 183. Détaille une scène attendrissante dont sa fille était l'objet, 187. Dit les progrès de son désespoir; le délire inconcevable de sa fille, et les soins assidus que lui prodigue Anatole, 202. Adresse à madame de Neuville que ce dernier va s'éloigner de Bécile pour aller embrasser Charles qui se meurt des suites d'un duel; engage son amie à venir au plus tôt, 204. Expose les motifs où elle peut elle-même trouver de la consolation; les avis du médecin venu de Paris, et la part que tout ce qui l'environne prend à sa douleur, 209. Donne quelques détails sur les affaires de son

mari; porte des attentions du comte de Montfort, et du désir qu'Anatole ressent d'embrasser madame de Neuville, 211. Rend compte des nouvelles impressions que lui cause l'état de sa fille, 228. Rapporte les consolations que Cécile elle-même lui donnait, 230. Dit les améliorations successives qui s'opérèrent dans la santé de cette dernière, 231. L'arrivée de Charles d'Epival à Beauvoir, l'accueil qu'on lui fit, et les soins qu'Anatole ne cesse de prodiguer à Cécile, 232. Retracer le tableau d'abord déchirant, puis consolant, qu'offrit Beauvoir lorsque tout le monde s'attendait la crise fatale qui devait décider de la vie ou de la mort de sa fille, 234. Parle d'un projet de fête qu'Anatole a formé pour célébrer la convalescence de Cécile, 238. Remercie madame de Neuville de son attention à ne pas lui annoncer un accident qui lui était survenu, et cherche à lui prouver l'impossibilité de ses suppositions sur la cause de la maladie de Cécile, 251. L'engage à se rendre au plus tôt à Beauvoir, et lui parle de ses efforts pour consoler Anatole, 295. Lui annonce l'arrivée de son mari et la détermination prompte qu'il voulait prendre sur le sort de sa fille, XXIV, 27. Raconte l'indifférence avec laquelle celle-ci reçut les galanteries du comte de Montfort, 28. Mots qui la portaient à rejeter les suppositions de madame de Neuville sur l'amour d'Anatole pour Cécile, et dont celle-ci lui a fait l'a-

veu, au moment de son départ, 57. Elle manifeste l'intention d'opposer la plus vive résistance au dessein de son mari sur le mariage de leur fille avec Montfort, 58. Demande à Cécile, d'après l'insinuation du curé, s'il exista une preuve qui rende indispensable son union avec Anatole, 59. Témoigne à sa fille ses vives alarmes sur sa santé; lui dit que sa tendresse s'est embellie et prolongé ses jours, et qu'elle a trouvé le ciel exorable sur sa fuite, 135. Voyez CÉCILE DE CÉSANE, CHARLES D'EPIVAL; madame DE NEUVILLE, ANATOLE DE CÉSANE.

CÉSANE (Cécile de), héroïne du roman de *Cécile*, donne à son amie, Pauline d'Amécour, l'assurance de sa constance amitié et de son aversion pour le comte de Montfort qui aspire à sa main, et dont Pauline lui avait loué les avantages, XXIII, 41. Elle lui parle d'un oncle qui réside dans les Grandes-Indes; lui rappelle le plaisir qu'elle goûtait au convent, 43. Traits généraux sous lesquels elle s'était représenté son oncle, Anatole de Césane, 92. Eloge qu'elle en fait, 93. Elle revient sur la promesse de son amie de lui envoyer l'histoire d'Adine, 96. Se flatte de l'idée qu'un jour son amie sera sœur, 98. Son portrait, 109. Elle fait remarquer à Pauline l'affectation d'Albert à ne danser qu'avec elle, 166. Rappelle à son amie les avantages et le mérite de son oncle Anatole, 167. Impression douloureuse que produisit sur elle l'idée de devenir l'épouse du comte de Mont-

fort, 168. Elle laisse échapper dans le sein d'Anatole le vif amour dont elle brûle pour lui depuis long-temps, 216. Dit à quels signes elle reconnut qu'elle aimait, 219. Désespoir qu'elle manifeste dans l'idée que toute union avec Anatole est impossible, 220. Elle inonde à Pauline qu'elle est arrivée au dernier terme de l'égarement, et ses efforts inutiles pour combattre de mal qui la tue; sollicite les secours de son amitié, 299. Invoque son mépris, et dit qu'elle est dévouée à des remords éternels, 306. Parle de la nouvelle force qui la soutient, et la pousse à braver l'avenir, XXIV, 12. Décrit les charmes qu'elle goûte dans la solitude où la suit sans cesse l'image de son amant, 13. Apprend à celui-ci qu'elle porte dans son sein un gage de leur amour, 34. Annonce à Anatole son départ pour Barèges, et dit que désormais elle reste seule avec son amour, 42. Elle conseille à son ami d'achever sa destinée en entrant dans l'une des carrières que peut lui ouvrir le monde, 43. Ses inquiétudes sur le moment incertain où elle pourra revoir Anatole, 44. Elle écrit à ce dernier que sa pensée, que son image la suivent par-tout, 53. Donne quelques détails sur son séjour momentané à Baguères, et sur les motifs qui l'engageront à s'en cloigner, 54. Sur son arrivée à Barèges, et l'impression que lui cause l'aspect de ce village, 55. Elle implore la pitié de sa mère, et lui explique comment Anatole et elle se firent mutuellement l'a-

veu de leur amour, 60. Se repent sur la nécessité indispensable de l'unir à son amant, 62. Elle confie à Pauline la tristesse qui l'abat; l'amour et la reconnaissance que lui inspire madame de Neville; et lui dit combien le site où elle se trouve sympathise avec l'état de son âme, 76. Pêtit son ravissement à la vue de certains caractères qu'Anatole lui avait dit devoir exister encore dans la chambre qu'elle occupe à Barèges, 96. Rend compte des impressions qu'elle ressentit dans une assemblée où la conduisit madame de Neville; 98. Sa prédilection pour sa chambre, 100. Elle décrit une solitude qui lui plaît beaucoup dans la vallée de Bastan, 108. Rend compte du bonheur qu'elle répandit au sein d'une famille de ce lieu, et des témoignages de reconnaissance qu'on lui donna, 116 à 117. Témoigne à sa mère les alarmes que lui cause son état, 133. Apprend à Anatole les circonstances de son accouchement, et la force nouvelle que son amour en reçut, 139. S'excuse auprès de Pauline sur son désespoir, 171. Motifs qui l'ont portée à se réfugier au couvent où elle veut rester désormais, 172. Elle engage Pauline à se consacrer pour le monde où l'attendent le plaisir et le bonheur, 173. Annonce à Anatole qu'elle est à la veille de faire au monde des adieux irrévo- cables, et que l'image et la pensée de son amant la suivent à toute hâte au pied des autels, 220. Lui dit qu'elle n'a plus rien à regretter sur la

terre, puisqu'il est mort en quelque sorte par sa folie, et lui assure qu'il existe encore tout entier dans son cœur, 232. Répond à Anatole qu'elle achèterait les plus affreux malheurs les délices d'un jour passé près de lui et la Nathalie dans les larmes; que ses souffrances surpassent celles de son amant; et qu'elle a trouvé au pied des autels l'effroyable pensée de survivre aux objets de ses éternelles affections, 276. Scène touchante de son retour au château des Bruyères, 278. Elle rappelle à son père son imprudente sévérité à son égard, sévérité qui fut cause de tous ses maux, et qui l'oblige, maintenant qu'elle peut se soustraire à l'ascendant paternel, à s'éloigner de l'attour de ses jours, pour lequel elle forme néanmoins un dernier vœu, 293. Voyez madame de Clésor, le comte de MORTYON, ANATOLE DE CÉSANE, CHARLES D'ESPITAL, PAULINE D'AMENCOUP.

CLÉSOR (Albert de), personnage du roman de *Cécile* (voir l'article ci-dessus).

CLÉOMÈNE, Spartiate qui tenta de rendre à sa patrie l'égalité qu'avait établie les lois de Lycurgue, XIV, 439.

CLÉON, nouvellement bourgeois, IV, 150.

CLÉOVIR, jeune prince gaulois, aimé de la drôlesse Morée, qui, furieuse de le voir s'unir avec les Romains, et contracter alliance avec Claudia, déserterait sa rivale, conçoit le dessein de punir une telle perfidie, XXV, 337. Conspiration qui se trame contre les

jours de Cléovir, 344. Vaines tentatives qu'il fait pour sauver Claudia; trompé par les ténèbres, il lui frappe lui-même de la flèche sacrée, et de désespoir il se précipita avec elle dans la mer; où Morée, ardente dans sa vengeance, alla bientôt les rejoindre, 345 et suiv.

CLÉRAMAULT (M.), l'un des propriétaires d'une manufacture de mousseline, située à Alençon, XXV, 117.

CLÉRE (M.), habile jurisconsulte, XI, 170.

CLÉRE-NEVRE (M.), l'un des principaux fabricants de Louviers, XIII, 87.

CLERMONT (Gui de), maréchal, sous Philippe-le-Bel, V, 255.

CLERMONT, ville du département de la Meuse, autrefois bien fortifiée, et qui s'intéresse plus que par ses manufactures de toiles et de faïence, XI, 447.

CLERMONT-FERRAND. Quelques détails sur les exercices des missionnaires qui se sont montrés dans cette ville, IX, 40. Origine du nom d'un ancien temple païen élevé dans ses murs; montagne granitique sur laquelle cette ville est située, XXVI, 274. Son aspect à l'intérieur; tentatives faites pour l'alignement de ses rues, 275. Fontaines qui décorent Clermont; la cathédrale, 276. Promenades et édifices publics, 277. Hommes célèbres dans cette ville et aux environs, *ibid.*

CLERMONT-L'HÉRAULT. Rivalité qui existe entre cette ville et celle de Lodève, IX, 62. Amour des Clermontois pour l'ordre; leur industrie; leur passion pour les jeux de théâtre, 63.

CLERMONT-BONNE (le cardinal de), archevêque d'Arch. Legs qu'il fait en faveur des pauvres de cette ville, et avec le secours duquel, sur lavis du cardinal de Tournon, on y fonda un collège, VIII, 385.

CLERMONT-TORRANT, évêque de Noyon, fonde un prix auquel dont l'objet est de célébrer périodiquement les vertus de Louis XIV, IV, 377.

CLÉROUX (la dame de), amante du sire de Cadogan, XI, 77.

CLÉVILLÉ (le chevalier de), qui donna le plan du port de Rochefort, XXVI, 184.

CLÉVERIER (M.), sculpteur estimé de Besançon, XI, 130.

CLIMAT (le). Son influence sur la constitution physique et morale de l'homme, III, 358.

CLIQUE (la). Avantages résultant de cette institution de la médecine moderne, IV, 219.

CLISSON (Olivier de), comtable de France, fait construire à Tréguier une ville tout en bois, de pièces rapportées, et qui devait servir de place d'armes en Angleterre, XII, 526. Sa captivité, 561.

CLOCHEVERIE (M. de La), qui commandait la frégate la Belle-Poule sur laquelle se distinguèrent les deux officiers Bonnet, XII, 411.

CLOPOT-LE-CHEVELU se rend maître de la ville de Cambrai, et y jette les fondemens de la monarchie française; il fait massacrer Regnacaire à qui cette ville était échue en partage, XII, 51.

CLOUTY, personnage dont le meurtre avait entraîné l'exil de Milon, et la confiscation de ses biens, XVI, 326.

CLOPOTTE fait jeter dans noyaux Sigismond avec toute sa famille; marcha contre Gonde-mars; lui tenta de relever le royaume des Bourguignons; il est vaincu et tué, X, 308; XXVI, 440.

CLOPOTTE (M.), bibliothécaire éclairé, conservateur de la bibliothèque d'Alençon, l'un des commentateurs de l'édition des Œuvres de Voltaire, publiée par M. Delaunay, XXV, 108.

CLOPOTTE (M.), membre de la société des antiquaires de Caen, XXV, 226.

CLOS, l'une des victimes d'un monstre fanatique de Nîmes, IX, 163.

CLOSAN (madame de), prisonnière qui se rend aux efforts de Bagnères, et dont la sœur, Antoinette, est éprise violemment d'un jeune capitaine qui arrive immédiatement après elle, VIII, 209.

CLOUET (M.), agent de FOUCQUET. Ses succès dans le rôle du M. Beaulieu de la comédie de ce nom; XX, 188. Dans celle de l'opéra d'Alceste, 289.

CLOS-GUET (M. de), armateur de Saint-Malo, XII, 411.

CLOS-POUILLET (le), insigne à l'extrémité sur laquelle est tué le fort de Châteaufort, XII, 395.

CLOS-POUILLET (le), petit coin de terre où s'élevait jadis la maison de demeure du Poussin, XII, 50.

CLOS-VOGELOT, fameux vignoble de la Bourgogne, XXVI, 432.

CLOUTIER-SCHAEFER, place du duc de Brégo, II, 225.

CLOUTIER exile Gaultier, seigneur

- d'Yvetot, lui passe son épée au travers du corps lorsqu'il s'agit de lui, et érige Yvetot en royaume en faveur des descendants de ce malheureux, XIII, 244. Son fils brûle la ville de Châlons-sur-Saône, XXVI, 400. Il attaque Gondemar, de concert avec Childébert, et s'empare de ses états, 449.
- CLOTILDE**, épouse de Clovis, peut être regardée comme la véritable fondatrice de la monarchie française, XIV, 484. Elle engage Clovis à déclarer la guerre à Gondeband, XXVI, 446. Elle pousse ses fils à s'unir à Théodoric pour combattre Sigismond, 446.
- CLOVIS** (l'abbé), qui a écrit sur la géographie, XXV, 308.
- CLOVIS** fixe l'époque de la domination assurée des Français sur l'Alsace, XI, 182, 240. Il ne doit pas être regardé comme le fondateur de la monarchie française, XIV, 484. Il cède la Saintonge au guerrier Arimbert, XXVI, 202. Épouse Clotilde, et déclare la guerre à Gondeband, roi de Bourgogne, 446. Il détache la Provence du royaume des Bourguignons, 447. Déclare la guerre aux Visigoths, 448.
- CLOVIS** II assemble le parlement national dans la ville de Châlons-sur-Saône, XXVI, 400.
- CLUBRY**, ville de la Champagne, XXVI, 492.
- CLUAT**, petite ville arrosée par la rivière de Crosnes. Son importance et sa prospérité lorsqu'elle possédait l'abbaye de ses fondateurs, les bénédictins; trésors littéraires que l'on trouvait dans cette maison célèbre, XXVI, 385.
- CLUAT** (la), village du Devanly, dont les habitants sont portés à l'ambition, X, 481. Objet de cette ambition, 182.
- COANAST** (le château de), où Henri IV se livra à ses premiers jeux et à ses premiers caprices, VIII, 185.
- COATLON** (le château de), où se rassemblèrent les évêques et les barons bretons à la voix de Nominé, gouverneur de Bretagne, XII, 560.
- COATROST** (M.), avocat distingué du barreau de Rennes, XII, 479.
- COSETTE** (M.), écrivain anglais, à qui l'on peut reprocher des insinuations perfides, IV, 193.
- COCHENTA**, village du département de la Moselle, XI, 483.
- COCHENTA**, lieu célèbre par la victoire que Duguesclin y remporta sur les troupes de Charles d'Erreux, XIII, 105. Antiquités que l'on y remarquait, 105.
- COCLIS**, prototype de ces vots dangereux qui s'occupent moins de se faire du bien à eux-mêmes qu'à faire du mal aux autres, XV, 253.
- CORRA** (Jacques), riche négociant de Bourges, que son mérite éleva au ministère des finances, et qui, après avoir été dans la disgrâce, rétablit sa fortune et mourut dans l'île de Chio; où il servait contre les Turcs, IX, 131; XXVI, 368.
- CORRE** (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- CORRE** l'aîné (M.), banquier à Lille, XII, 268.
- CORRE** (MM.), agronomes distingués, hommes d'esprit, et amis sincères des libertés constitutionnelles, XII, 222.

COGNAC, ville fameuse par ses eaux-de-vie, XXXI, 289. Les ruines du château et la petite maison où se retrouvèrent les célèbres salamandres de François I^{er}, 230.

COTENAN (Marie), Toulousaine, renommée par ses talents et ses productions littéraires, VIII, 428.

COUSSEAU, de l'Académie française, versificateur harmonieux. Entrepris qu'il met à la réception d'une pièce présentée par un auteur provençal, II, 227. Travail qu'il indiqua à Barthe pour sa comédie de *l'Honnie personnel*, IV, 59; XXVI, 102.

COUSSEAU, ancien professeur à l'école de droit de Poitiers, XXVI, 155.

COUSSEAU provoque deux arrêts du conseil d'état qui excluent du commerce les nationaux calvinistes, XII, 293. Son concours au développement de l'industrie et du commerce, XXII, 315. Sa mort et précepta la ruine, 316. Il favorisa singulièrement les fabriques de laines, 357. Il introduisit à Alençon la fabrication de la dentelle, XXV, tit. Projet qu'il avait formé de rendre l'Allier navigable depuis Rojou-de jusqu'à Pont-du-Clétau, XXVI, 331. Son pays natal, 526.

COUSSEAU DE SEIGNEURAY, fils aîné du précédent, dans les mains duquel passa le château de Louvray, XXV, tit.

COL DE SAIX (le), la plus haute montagne du Dauphiné, sur la route de Romans à Grenoble, X, 12.

COLERIDGE (M.), écrivain anglais, l'un des inventeurs de

la *Nature poétique*, XV, 228.

COLBERT (l'amiral de). Maison où il fut assassiné; II, 400. Hôtel qu'il occupait rue d'Antony, VII, 245. Système qui fut adopté pour son éducation, VII, 188. Son expédition pour la Floride où il voulait établir quelques colonies françaises, XXV, 19.

COLLAUD (le général), XII, 299.

COLLE, chansonnier dont les compositions gaillardes faisaient les délices des soupers d'autrefois, I, 391; VI, 313. Il chante le retour du parlement, et met en vaudevilles les Bons mots de M. de Mauvassas, XVI, 416. Ses vaudevilles sont de beaucoup inférieurs à ceux de Pinard, XVII, 25. Il est regardé comme le père de la chanson de boudoir, sa *Complainte d'une femme d'opinion sur l'arrangement d'une dame de cœur*, 43. Sa chanson grivoise *Marotte*, 45.

COLLEGE, citoyen de Londres, qui fut condamné à mort par suite de faux témoignages, XIV, 324.

COLLENDAL, jésuite qui, dans des commentaires sur les œuvres de Busenbaum, a soutenu que le mensonge était permis dans certains cas, XIV, 63.

COLLEVILLE (la baie de), dans laquelle on pourrait créer un port maritime de premier ordre, XXV, 208.

COLLIETTE (Louis-Paul), chanoine de Saint-Quentin, et auteur d'une histoire de cette ville, XII, 19.

COLLIN (M.), tué dans le Dénouement, pays sur lequel il a publié une brochure pour invo-

- pour la charité des fidèles en faveur des habitants de cette contrée. Il accompagna Pageville, X, 173, et suiv. Son presbytère; bienfaits qu'il répand sur son troupeau, 178.
- COLLIN (HARLEQUIN), auteur dramatique; I, 6. Mérite de son *Vieux Chilbalajre*; XX, 5; XXVI, 103.
- COLLETS DE SAINT-MEXON (M.), notaire, qui remplit les fonctions de juré dans le premier procès de l'auteur; XV, 267.
- COLLON (madame), marchande de nouveautés, V, 74.
- COLLOT D'HARLEVILLE fait démolir les monuments qui embellissaient la place Bellecour à Lyon, X, 336.
- COLMAR. La maison qu'y occupa Voltaire, XI, 215. Situation de la ville, 216. Aspect des prairies et des vignobles qui l'entourent; accroissement successifs de son importance; elle est rasée par Louis XIV, et reconstruite avec son autorisation, 217. Irregularité des maisons; ses édifices publics, *ibid.* Son commerce et son industrie, 218. Qualités des vins de ses environs, 221. Personnages célèbres nés dans ses murs, 222.
- COLOBA (le chevalier), président du consistoire central israélite, IX, 275.
- COLOMB (Christophe) est emprisonné par l'effet d'une cabale, II, 120. Il demande vainement à la France de le secourir dans son entreprise de la découverte d'un nouveau monde, III, 787. Conjectures sur son expédition de la découverte du Nouveau-Monde, VIII, 106.
- COLOMBE (mademoiselle), ancienne actrice de l'Opéra-Comique, XXI, 21.
- COLOMBEAU (saint), fondateur du monastère de Beaume-des-Messieurs, XI, 39.
- COLOMBET, peintre qui eut le mérite de reproduire la manière du Poussin, XIII, 153.
- COLOMBET-AUX-BELLES, Fief, situé dans le département de la Meuse, XI, 431.
- COLOMBET-LES-DEUX-ÉGLISES, ville de la Champagne, qui fut le théâtre d'opérations militaires en 1814, XXVI, 493.
- COLOMBIER (Ant. de La), ancien grand-vicaire de Vitruve, rend une ordonnance fiscale pour la réparation du pont de cette ville, X, 282.
- COLOMBO, capitale de l'île de Ceylan, XXIII, 83.
- COLOMBUS, auteur anglais. Ce qu'il dit de l'influence de la loi Porcia sur la splendeur et la tranquillité du peuple romain, XIV, 465.
- COUDAN (M.), peintre. Son tableau représentant la clémence de S. M. envers une famille arabe, XXVII, 39.
- COMAUTE, jolie rivière que l'on remarque à peu de distance de Plombières, XI, 362.
- COMÉTOPOULOS (M.), savant helléniste, et traducteur des *Oeuvres de Platon*, VIII, 345.
- COMÉDIE-FRANÇAISE (la). Pièces qui y furent jouées en 1813: *Tippou-Saïb*, tragédie, III, 343. *L'Intrigante*, comédie, *ibid.*; *Ninus II*, tragédie; la *Suite d'un bûcher*, comédie, 344. En 1814: *Ulysse*, les *Élits de Blois*, tragédies; et *Fouquet*, comédie, V, II. Ce qu'était jadis le foyer de la Comédie-Française, ce qu'il

- est maintenant, 153. Supériorité qu'elle obtient, depuis deux siècles, sur tous les autres théâtres de l'Europe, 281. Désagrémens qu'essuient les personnes qui attendent au jour d'une première représentation, 283. Principe de sa supériorité, 287.
- COMÉDIENS (les).** Portrait de quelques comédiens de province qui viennent proposer leurs services à quelques directeurs réunis au café Toorchard, II, 163. Mépris dont les comédiens sont généralement l'objet en France, VI, 362. Qualités sociales et privées que l'on requiert dans le plus grand nombre d'entre eux; leur respect pour les lois de famille, 363. Causes qui peuvent entraîner les acteurs dans le désordre des mœurs, 364. Mérite des acteurs du Théâtre-Français, 365. Vices et défauts inhérents à la profession de comédiens, *ibid.* Le plus souvent ce sont les acteurs que l'on va voir au théâtre et non la pièce qu'on y joue, VII, 202. Talent qui montre la plupart d'entre eux, comme membres du comité de lecture, 351.
- COMTES (Claude),** mathématicien et astronome, X, 249.
- COMTEZ,** jolie petite ville, où il se faisait un grand commerce de draperies et d'étoffes légères, et où l'un ne s'occupe plus que de la fabrication et du commerce des toiles, XII, 290.
- COMTESS (Philippe de),** sage et véritable historien et habile négociateur, XII, 290.
- COMMAREUX (M. de),** personnage cité, IV, 198.
- COMMELIN (Jérôme),** le plus savant des imprimeurs de son temps après Henri Estienne, XII, 178.
- COMMERCE (le).** Abolition de son génie sur la navigation et les progrès de la navigation, VI, 47. Liens de communication qu'il établit entre les divers peuples de la terre, 48. Fidélité scrupuleuse avec laquelle est exécutée la volonté d'un commerçant exprimée dans une lettre de change, 49. Ce qui constituait jadis le crédit des commerçants, 50. L'agiotage de la bourse a contribué beaucoup à diminuer ce crédit, 51. Supériorité du commerce sur les armes, l'agriculture, la magistrature et les lettres; exemples prouvant les avantages qu'il procure et qu'on ne rencontre pas dans ces autres professions, VII, 90 et suiv.
- COMMERCEY.** Sa situation, XI, 433. Affranchissement de ses bourgeois; différens seigneurs qui eurent la souveraineté, 434. Le palais construit sur les ruines de l'ancien château; la forêt de Commercey, 435. Aspect rural des environs de cette ville, 436.
- COMMÈRE,** empereur sanguinaire qui se montra favorable aux chrétiens, X, 306. Rentré dans les ruines de l'iniquité, il y trouva la mort, XIV, 81.
- COMMOLLET,** l'un des jésuites qui excitèrent Pierre Barrière au meurtre de Henri le Grand, XVI, 126.
- COMMAN (de général),** VIII, 429.
- COMMAN (Nicolas),** marchand obscur de Marseille qui se distinguait par une grande probité, IX, 353.

- COMTE (M.), habile physicien-ventriloque. Scène comique de ventriloquie par laquelle il punit la Franc-Parleur de son opiniâtreté à ne point ouvrir la porte, V, 36; Vogue dont il jouit, 41. Ses débuts à Paris, 42. Ses succès dans différentes villes de province, ib. Pêril qu'il court chez les paysans de l'abbaye, et manière dont il s'en tira, 43. L'usage qu'il a fait de son talent pour guérir des esprits qui se croyaient possédés du démon, ibid. Accroissement de sa réputation dans la capitale; motifs qui ont pu concourir à ses succès dans les réunions où il est appelé, 44.
- CORRE (Félix), sculpteur, echeva le tombeau de Stanislas, duc de Lorraine, XI, 310.
- COSAN (le château de), bâti sur les ruines de l'ancien manoir seigneurial de Bois-le-Bean, XXVI, 29.
- COSAN, ancien roi d'une partie de la Gaule, est chassé de la demeure de ses aïeux, se retire sur les monts Saint-Michel et Tomblaine, et cherche parmi les druides qui occupaient ces lieux des appuis capables de servir sa vengeance contre les Romains; avantage qu'il remporte d'abord sur ces derniers, qui reprennent bientôt l'offensive et le mettent dans une détresse complète; il meurt en témoignage le désir que son alliance avec les druides soit cimentée par l'hymen de Cléovir, son fils, avec Moerée, fille du grand-prêtre, XXV, 334, 335, à 340.
- COSAN-MANUSC, prince gallois, accompagne Maxime dans son expédition des Gaules, et obtient une grande partie de l'Armorique à titre de royaume; il se soumet d'abord à l'empereur, puis se rend indépendant; régné en sage et abdicque, sur la fin de sa vie, en faveur de ses fils, XII, 363.
- CONCANSU. Sa position; ses fortifications; son port, XII, 546. Citerne que l'on trouve dans le château; bois environnant la ville; sièges et pertes qu'elle essuya; son commerce de sardines, 547.
- CONCORS, ville du département de l'Aure, remarquable par les forêts qui l'avoussinent, les forges et les fonderies qu'elle possède, XIII, 106.
- CONDAVIRE (La), l'un des amis de Voltaire, X, 459.
- CONÉ (le prince de), du le Grand, assiège la ville de Dole, XI, 90. Reprend Thionville après la bataille de Rocroi, 481. Combat dans les rangs espagnols lors de la bataille des Dunes, XII, 309; XV, 307.
- CONÉ (le prince de) repousse du Havre les Anglais qui l'avaient occupé sous leur reine Elisabeth, III, 263. Il est tué, en 1567, à la bataille de Jarnac, par la plus lâche trahison, XXVI, 230.
- CONDILLAC (le château de), ancien manoir d'un nataphysicien de ce nom, XXVI, 8.
- CONDILLAC, célèbre métaphysicien. Exposition de son système, XXVI, 8.
- CONDORCET, l'un des amis de Voltaire, X, 459.
- CONDORCET, comités à quelque distance de Vienna, X, 292.
- CONFLANS, bourg quelques lieues d'Etein, et qui possédait des

- murailles et un château, XI, 457.
- CONFORZI, Napolitain, qui périt pour avoir fait des mémoires que lui avoit demandés Spéziale, XIV, 563.
- CONRAD II, empereur, accorde aux archevêques d'Embrun les droits régaliens et celui de battre monnaie, X, 247.
- CONRAD III, évêque de Sittisbourg, fait construire l'oeil des lièvres de la cathédrale de cette ville, XI, 256.
- CONRAD de Lorraine entre à Metz et l'ahâdonne au pillage, XI, 462.
- CONRAD, neveu du grand empereur Frédéric II, à la tête tranchée sur un échafaud, XIV, 61.
- CONRAD, beau-frère de Louis-le-Debonnaire, fit bâtir les cryptes de l'abbaye de Saint-Germain, à Augerres, XXVI, 479.
- CONSTANTIN père (M.), professeur de rhétorique au collège de Salins. Son dévouement pour l'enceinte de cette ville en 1825, XI, 66.
- CONSIDÉRATIONS (les). Combien elles sont préjudiciables à l'avancement du mérite, II, 223.
- CONSCIENCE (la) est le premier fondement de la morale en théorie, est dans l'homme l'instinct moral de sa conservation, XIV, 15. Réprouve les actions injustes, 72. Ne commande pas à l'homme de faire ce que sa raison condamne, *ibid.* Ce qu'elle est chez les hommes en place, 119.
- CONSTITUTIONS (les). Leurs qualifications en Angleterre, en France, en Italie, et en Espagne, XIV, 337.
- CONSTABLE (M.), peintre anglais, auteur de paysages estimés, XII, 275.
- CONSTANCE, empereur, conçoit de la jalousie contre Julien, son rival; celui-ci quitte les Gaules pour venir le combattre, XVIII, 323.
- CONSTANCE CALORE, sous son règne, Antuo achève de se relever de ses ruines, XXVI, 419.
- CONSTANCE (le frère), aux observations de quel le Havre doit les fontaines d'eau douce qui coulent dans ses murs, XIII, 278.
- CONSTANT (M. Benjamin), orateur célèbre, I, 16. Son courage à défendre les principes de la liberté constitutionnelle, XIV, 569. Ses remontrances à la chambre des députés sur l'emprisonnement dont on menaçait les auteurs de délits politiques, XV, 60.
- CONSTANTIN, empereur. Les hôpitaux qu'il fonda pour les chrétiens sortis d'esclavage devinrent comme des séminaires de mendicité, IV, 250.
- CONSTANTIN (le chevalier de), ami de l'Ermitte. Désappointement qu'il éprouve à la suite de la brillante affaire qui précéda la journée de Closter-Scheven, II, 225.
- CONSTANTIN, peintre, dont les dessins à l'encre de la Chine sont reproduits en France et à l'étranger, IX, 310.
- CONSTANTIN, ancien évêque de Gap, qui fut exilé, X, 208.
- CONSTANTIN, helléniste, né à Caen, XXV, 235.
- CONSTANTINOPLE. Tableau que cette ville présente, XIII, 293.
- CONSTANT (mademoiselle), comédienne célèbre, I, 15. Regrets

- universels causés par sa mort, III, 344.
- COSTÉ, né à Sées, XXV, 97.
- COTTEVILLE, lieu situé près Pont-Audemer, XIII, 124.
- CONVERSATION (la). Ce qu'elle est en France, VI, 44. Son plus grand fleau, dans ce pays, c'est la politique, 146.
- CORÉ, château à quelques lieues de Genève, où se trouve le tombeau de madame de Sade, XI, 7.
- CORILLON, chef des Tectosages, fut vaincu par Sylla, VIII, 422.
- COQUEAU de Rijnon périt sur l'échafaud en 1793, XI, 158.
- CORNIL (Jean de) commande l'une des deux compagnies d'archers lors de l'assemblée nationale convoquée par Philippe-le-Bel, V, 256.
- CORNICHAU (le général). Ses mouvements militaires en 1814, XXVI, 514.
- CORNOS, petit village situé dans la vallée d'Auge, XXV, 63.
- CORONDE (le château de), habitation de Grimoard, XXVI, 30.
- CORRELLON, général romain, animant ses soldats au combat plutôt par l'espoir des richesses que par la gloire du triomphe, XIV, 181.
- CORCHET, fameux marchand de comestibles au Palais-Royal, II, 160.
- CORDEAU (Charlotte). Son périssement, XV, 143.
- CORDELLER (M.), botaniste distingué, XI, 8; 28.
- CORDELLER (M.), commerçant de Saint-Quentin, XII, 16.
- CORDELLER (M.), ingénieur des ponts et chaussées du département du Nord, de l'un des plus savants ingénieurs que possédât la France, XI, 16; XII, 281.
- CORDELLER (Gonzalve de), fameux guerrier, sous les ordres du grand Fernand Cortez espérait se signaler, XIX, 60.
- CORNWEN (le lord), colonel Anglois, visita la prison de Nor-magu-Crois, XIV, 245.
- CORON, chériet, gôis, renfermé dans la caverne de Delphes, prononçait les oracles, V, 41.
- CORRENTIS (Saint). Anecdote relative à ce personnage, XII, 541.
- CORNIL (madame Amélie de), jeune femme dans l'intimité de laquelle l'Ermite est admis; prétextes qu'elle allègue pour différer une partie qu'elle avait agréée, III, 163. Elle donne les détails d'une de ses mariages, 166.
- CORNIER, né à Alençon, XXV, 130.
- CORRENTAISSE, célèbre ingénieur qui augmenta les fortifications de la ville de Metz, XI, 469.
- CORREILLE (P.) s'éloigne des adulateurs de Richelieu, et adresse au trésorier de l'épargne, M. de Montarou, une épître dédicatoire pleine d'une batterie ridicule, IV, 273. Maison où il naquit à Rouen, XII, 156, 194. La profondeur de ses pensées, XIV, 404. Son buste dans une des salles des Français, XVI, 435.
- CORREILLE (Thomas). La première représentation de son *Silicon*, et jugement qu'en

- porta Lorei, journaliste poète, III, 210.
- CONSEILLE (mademoiselle), nièce du grand Corneille, que Voltaire dota généreusement, X, 440.
- CONSEILLA, vestale, périt victime de l'amour, XIX, 5.
- CONSEILLI, dame romaine célèbre par sa chasteté, XIV, 481.
- CONSEVA (l'archevêque abbaye de), XI, 148. Propriétaire actuel de ce bâtiment, 159.
- CONSTITUS (Cecilius), accusé d'avoir fourni de l'argent pour soulever les Gaules, se donne la mort afin d'échapper à sa condamnation, XIV, 337.
- CONTOUR (la côte de). Sorte de vents qui soufflent pendant quatre mois du même côté, et que l'on nomme moisons, XVIII, 94.
- CONTRA, ducéur italien distingué par son érudition, I, 43.
- CONTRILLI, auteur des fauteux globes que l'on admet à la bibliothèque royale de Paris, II, 295.
- CORONATIONS (les). Foyez MATRISES.
- COSTA, situé à l'entrée du département des Hautes-Alpes, X, 172.
- COTTEARD (M.), qui fit des efforts généreux à Marseille pendant l'anarchie de 1815, IX, 347.
- COUVERTURE (la), est le vice dominant du siècle; fait tout mouvoir, XV, 160. Est devenue une véritable science, et trouve des dupes sur-tout parmi les vieillards et les enfants, 161. Un de ses agents les plus accrédités, c'est le mensonge, vice qui contient une foule de subdivisions et s'étend à toutes les classes, 162.
- CORTÈZ (Fernand), conquérant du Mexique, II, 120. Son caractère et ses qualités, XIX, 59. Lieu de sa naissance; ses premières études; il embrasse l'état militaire; et n'ayant pu suivre Gonzalve de Cordoue, il s'embarque pour les Indes occidentales; seconde de son génie et de son courage, il fait la conquête d'un empire immense; vexé qu'il essaya dans l'Inde; il est appelé en Espagne, 60. Reçu en Espagne, où bientôt il perd son indépendance; revient en Europe demander justice à Charles-Quint; en est accueilli froidement; va se battre comme volontaire à l'expédition d'Alger; et, après de vaines tentatives auprès de Charles-Quint pour en obtenir justice, il va mourir dans l'oubli et dans la misère, 61. C'est à tort qu'on l'associe son nom à celui de Pizarre; il ne souilla jamais sa gloire d'aucun acte féroce, 62.
- CORTIZ (Martin), fils de Fernand Cortez, XIX, 64.
- CORTOT (M.), statuaire distingué. Sa Pandore et son Narcisse, XXII, 165.
- CORTÈZE, grand parleur sans idées, II, 72.
- COUJO (le contre-amiral), marin célèbre par de nombreux exploits et auquel Napoléon rendit un glorieux témoignage, XII, 521.
- COSSART (le Père), compilateur et poète latin très distingué, III, 197.
- COSSÉ, situé dans la Normandie, et fameux par ses grosses forges, XXV, 146.
- COSTRANO (Claude de), écuyer tranchant, ancien vignier de Sainte-Colombe, X, 290.

- COSTANTINI (M.)**, professeur d'histoire, III, 163.
- COSTAS**, gascon, qui devint grand-maitre de l'artillerie du Mogol, VIII, 82.
- COSTE**, annotateur de La Bruyère, IX, 186, 205.
- COSTER (Laurent)**, célèbre typographe, XXII, 374.
- CÔTE-ROUE**, (la colline de la), renommée pour ses vins, IX, 446; X, 291, 292.
- COTELIER**, Nimodé, que Colbert employa à la révision des manuscrits de la bibliothèque du roi, IX, 184.
- COTELLE (M.)**, professeur de droit, I, 386.
- COSTENTIN**, formant l'une des anciennes subdivisions de la Basse-Normandie, XXV, 150.
- COTIN (l'abbé)**, poète et préfacier ridiculisé par Boileau, III, 204. Madrigal charmant qu'il a laissé à la postérité, XVII, 63.
- COTOS (le)**. Progrès que les Français ont faits dans l'exploitation de cette branche d'industrie, XXII, 363. Perfectionnement des impressions sur toiles de coton, 369.
- COTTA**. Tibère écrit au sénat romain une lettre en sa faveur, XIV, 80.
- COTTAS (M.)**, membre de la Chambre des Députés, propriétaire de Thétel où logea Louis XVIII, en 1815, pendant son séjour à Cambrai, XII, 62.
- COTTEBEAU (les frères)**, contrebandiers, qui furent les premiers chefs des Chouans, XII, 554.
- COTTIN (M^{me})**, auteur de romans très remarquables par la vérité et l'expression des sentiments, I, 22. Son tombeau, 163. La plupart de ses romans, sont écrits par lettres à l'exemple de Richardson, XXIII, 26.
- CORCUES (le cardinal)**, légat du pape, en passant à Lyon, y fait renouveler le serment de fidélité à la Ligue, X, 323.
- CORCÉ (Raoul, sire de)**, aimant de Gabrielle de Verzy, pay pour la Palestine, où, avant d'expirer à la suite d'une blessure mortelle, il charge Monlac, son écuyer, du soin de porter son cœur à sa maîtresse, XII, 84.
- CORDEUX (M.)**, peintre, XII, 201. Son tableau d'un *Lévié d'Éphraïm*, XXII, 36. Celui de la *Mort de Massaccio*, 45. Celui de la *nouvelle de la victoire de Marathou*, 142.
- CORDEUX (M.)**, député de Lyon, et l'un des principaux commerçants de cette ville, X, 407.
- CORLEAUX (M. de)**, ancien conseiller au parlement de Metz, XII, 352. Son fils, avoué-général, reçoit du baron d'Appreville, sur des comptes de tutelle, une réclamation à laquelle il ne peut faire droit, 354.
- CORLENGES**, vignoble voisin d'Auxerre, XXVI, 482.
- CORLEAUX (MM.)**, maître des forges à Bockenthal, XI, 501; XII, 437.
- CORLEAUX (M.)**, propriétaire de la célèbre manufacture d'armes établie à Metz, XI, 440.
- CORLOX (M.)**, avocat distingué de Lyon, XI, 402.
- CORLOX**, prêtre, prédicateur du roi à Paris, XI, 56.
- CORNGY (M. de)**, auteur de romans romanesques, VI, 311. Sa querelle avec M. Dupont (de l'Eure) sur les bords de la Rille, XIII, 111. Innovations

- qu'il a introduites dans la versification de la romance; son *Méneirel*, XVII, 57.
- COURMORON, village près de Lons-le-Saulnier, dont les habitants observent aux funérailles un usage bizarre, XI, 37.
- COURCELLES (le château de), remarquable par ses ruines couronnées de hieffe, XIII, 75.
- COPRET (la vallée du), qui se trouve dans les Pyrénées, VIII, 244.
- COTTAIR (Paul-Louis), savant helléniste qui fut assassiné en 1825, XI, 116.
- COTTAIR (M. François), qui, depuis quarante ans, exerce le métier de commis-voyageur, XI, 116 et suiv.
- COTTECHIN (M.), receveur principal des mines d'Anzin; homme probe, laborieux, et généralement estimé, XII, 105.
- COTTECHOT (M.), l'un des premiers directeurs de la fabrique de Wesseling; XI, 210.
- COTTEUX, village remarquable par un minéral de bonne qualité, XI, 176.
- COTUS (François de), ancien viguier de Salate-Colombe, X, 190.
- COTUS (Simon), ancien échevin de Lyon, X, 343.
- COTUS DE GÉRALIN, célèbre comme philosophe et comme érudit, IX, 185.
- COTTELOUX, personnage obscur et sans moyen de sortir de sa condition, parvint, de vertige en vertige, jusqu'au rang de ministre, XV, 189.
- COTTECHISS, docteur de Sorbonne, et premier annoncier de Charles VI, XXV, 159, 368.
- COTTECHISSE, écrivain qui s'est occupé de recherches sur la Bourgogne, XXVI, 422.
- COTTECHIS (M.), l'un des propriétaires de la flatterie de son que possède la ville de Séz, XXV, 96.
- COTTECHIS (le château de), situé à quelque distance d'Alençon, XXV, 115.
- COTTECHIS (les), V. FLATTERIX.
- COTTECHIS (M.), bonhege cité par la femme de ménage de l'Ermitte, et se préparant à marier sa fille, III, 93.
- COTTECHIS, marchand de schalls de cachemire, III, 169.
- COTTECHIS, littérateur assez ordinaire, né à Vitry, XII, 462.
- COTTECHIS (Sonnol de), poète satirique, né à Vitry, XXV, 181.
- COTTECHIS (M^{me} de), jeune convivie de M^{me} Guillaume. Son mari, receveur-général en province, économise pour qu'elle dépense beaucoup à Paris. Maître dont elle remplit ses intentions, V, 164.
- COTTECHIS (M.), né à Besançon, XI, 135.
- COTTECHIS (M. Victor), professeur de philosophie, traducteur et élève de Platon, I, 19. Talent qu'il déploya dans sa chaire; sa destitution, XIV, 429.
- COTTECHIS (Jean), sculpteur auquel on attribue le mausolée de Louis de Brezé, qui se voit dans la cathédrale de Rouen, XIII, 168. Son pays natal, XXVI, 471.
- COTTECHIS (Gilbert) s'éleva contre les désordres du chapitre de Noisy dont il était membre, XI, 41.
- COTTECHIS (M.), l'un des principaux commerçants de Lyon, X, 371.
- COTTECHIS, imprimeur renommé pour ses éditions, VI, 166.
- COTTECHIS (Guillaume), statuaire

- dont quelques unes des productions figuraient dans le jardin du Palais-Royal, II, 153; XXVI, 486.
- COUTANCES, ville célèbre par ses études théologiques auxquelles elle se consacre, XXV, 308. Origine de son nom; promenades dans ses environs; les édifices publics, 309. Intérieur de la cathédrale; fondation de cette basilique, 312. Hommes célèbres nés à Coutances et aux environs, 313.
- COUTANT (madame), ouvrière en corsets, III, 163.
- COUTIER (le général). Ses dispositions inutiles pour repousser l'armée vendéenne de Saumur, XXV, 423.
- COUTMER, petite ville de Normandie où l'on trouve un château, XXV, 138, 146.
- COUTOUX (Mr), aubergiste à Arbus, XI, 51.
- COURT, professeur, né à Bayeux, XXV, 255.
- COURT, commune où est situé le château de la Poissonnière, XXVI, 27.
- COURTIER et Compagnie (MM.), maîtres de forges à Montbrison, XI, 502.
- COUTURIER SAINT-CLAIR (M.), officier d'état-major, XXII, 253.
- COYER (l'abbé) fut élevé chez les Jésuites, XI, 134.
- COYSSEUX, auteur du manuscrit de Mazurin au collège des Quatre-Nations, III, 407. C'était à lui que l'on devait la statue équestre élevée à Louis XIV, par les états du Languedoc, sur la place du Peyrour, à Montpellier, IX, 106.
- COZE, l'un des principaux personnages du pays, situé entre les monts Galphas et Garannutes, XVI, 407.
- COZZALI, compositeur qui soutenait le système d'imitation en musique, XXII, 262.
- CRABÈRE (Julie), Toulousaine renommée pour ses talents et ses productions littéraires, VIII, 428.
- CRAMER, archevêque de Cantorbéry, a eu entretien avec Hémé VIII au sujet de la nomination d'un évêque pour le diocèse de Dufham; il approuve tous les avis de son maître, XVI, 301.
- CRANTZ (Martin), l'un des premiers imprimeurs-libraires qui s'établirent à Paris, VI, 103.
- CRANZAC, petite ville renommée pour ses eaux thermales, VIII, 482.
- CRATELET, typographe distingué, I, 15; VI, 905.
- CRÉSTON, poète tragique, XXVI, 479.
- CRÉTELLON fils. Rendez-vous qu'il se donnait à la Croix de Malte avec Pirou, II, 254. Sur le merveilleux employé dans ses romans, III, 383. Ouvrage qu'il a composé en société avec son ami Sallé, sur un voyage de Paris à Saint-Cloud, IV, 286. Il ne trouva de lecteurs que parmi les libertins surannés et les femmes perdues, XIV, 411.
- CRÉPIN (M.), peintre de marine. *Soit combat de la frégate française la Poursuivante, contre la vaisseau anglais l'Hercule; soit combat de la Bayonnaise*, XXII, 135.
- CRÉPIEL (de), contre lequel Racine lança une épigramme, a propos de son *Andromaque*, II, 15. Flatterie qu'il adressa au dauphin, un jour qu'il

- jouait à la cible avec lui, et réprimande qu'il reçut à ce sujet du vertueux Montausier, IV, 280.
- CRÉSSERAC (la montagne de), d'où l'œil embrasse une perspective immense et variée, XXVI, 256.
- CRESSON (le ballon du), près de Thann, remarquable par sa hauteur, XI, 174.
- CREST, ville du département de la Drôme, IX, 437. Union qui règne entre ses habitants, moitié catholiques, moitié protestants, 438.
- CRESTIN, colonel de gendarmerie, né à Gray, et mort en Egypte, XI, 147.
- CRESTIN (M.); frère du précédent, ancien sous-préfet de Gray, et auteur de recherches sur cette ville, XI, 147.
- CREUTZELD-LA-HOUE, renommé pour ses belles forges, XI, 501.
- CREUX, écrivain distingué; son tombeau, I, 157.
- CREYROT (le), vaste établissement qui offre l'aspect d'une ville dévouée à l'industrie, XXII, 400; XXVI, 404. Les ateliers de verreries; matières premières employées pour cette exploitation; le mécanisme intérieur de cet établissement, 405. Incendios souterrains auxquels il est exposé, *ibid.* Bon ordre et simplicité qui règnent dans les demeures des ouvriers; canal que le gouvernement impérial a fait creuser en faveur du Creuzot; bronzes que l'on travaille dans ce lieu, 406. L'atelier des cristaux; cause qui a fait naître et entretient cette activité industrielle, 407.
- CRÉVECOEUR, village célèbre par la défaite de Childéric II et de Rainfroi, maire du palais; origine de sa dénomination, XII, 39.
- CHIERNON (le Père), qui voulut faire assassiner Jean de Muret, chancelier du roi d'Écosse, XVI, 125.
- CHILLI (l'ancien château de), dans lequel un partisan des Espagnols se défendit avec opiniâtreté contre les Français, XI, 22.
- CHILLON, compagnon d'armes de Henri IV, IX, 217.
- CHIM (le). Condition à laquelle il est réputé crime, aux yeux de la loi, XIV, 4. Son audace à quelque chose d'imposant, 9. Honteux et indécent qu'il inspire lorsqu'il est commis avec hypocrisie, *ibid.* La nécessité de réprimer le crime suppose le droit de le punir; mais ce droit a ses limites dans la nature de l'homme et dans la fragilité de ses jugements, 273.
- CHIRON, fils de Nomios, reçoit des rois de France la cession du territoire conquis par son père, XXV, 380.
- CHISROLIS, ancien nom de la ville de Besançon, XI, 155.
- CHISTIS, fils de Constantin, qui passa une partie de sa jeunesse à Besançon, et se signala par une victoire sur les Germains, XI, 121.
- CHITIAS, orateur, né à Marseille, XI, 328.
- CHOCUAN (M.), ancien procureur au Châtelet. Il va en partie de campagne, II, 139.
- CHOCUAN (M.), inventeur d'une machine pour faire des tonneaux à la mécanique, XXII, 345.
- CHOMETTE (la), hameau situé à

- quelque distance de Saint-Amand, où l'on trouve un établissement d'eaux minérales, XII, 215. Propriété de ces eaux; *ibid.* Le pavillon des Fontaines, 216.
- CAOMY (le Père), jésuite, né à Marseille, IX, 335.
- CHOISE (le), patrie du mathématicien Bouguer, XII, 593.
- CHOMASVILLE, célèbre par la bataille livrée, en 949, entre Louis d'Outre-Mer, et Harald, roi du Danemarck, XXV, 64.
- CHOUX-DES-SIGARÈS (le fort de la), en avant de Toulon, IX, 386.
- CHOS (le), ermitage aux environs de Cannes, et renommé pour la bizarrerie de son origine, et les miracles que l'on dit s'y opérer, VIII, 443.
- CHOSZ (Mathurin Veissières de la), ami du célèbre Leibnitz, XII, 592.
- CHOSSE (M. de), ancien intendant de Rouen, qui s'est occupé d'embellir cette ville, et d'y créer des habitations plus appropriées à l'opulence de ses citoyens, XIII, 145.
- CHOSSES (la rivière de), dont les eaux arrosent la petite ville de Cluny, XXVI, 385.
- CHURS (Paul), auteur de comédies héroïques latines, XI, 272.
- CHUSSON (la famille baroniale) admise aux états du Languedoc, IX, 97.
- CHUTZBACH, vieux guerrier vénéré à Strasbourg, et auquel on avoit élevé un temple, XI, 256.
- CHYOS (le bois de), qui fut longtemps redoutable aux voyageurs, IX, 381.
- CHYOSIAS (Pierre de), que les chanoines de Paris mystifèrent, parcequ'il vouloit com-
- primer l'orgueil et l'autorité ecclésiastique, XXVI, 298.
- CHYOSSE (la), petite rivière qui arrose un fertile vallon, et va se jeter dans la Lau, XI, 53. Découvertes, que l'on fit en creusant dans la caverne d'où s'épanche l'une des sources de cette rivière, 54.
- CHYAS, le prince des jurisconsultes, et sous lequel ont étudié des juristes célèbres, VIII, 283, 426; IX, 442; XXVI, 369.
- CHYAST (les seigneurs de) auxquels appartenait Vatan dans le Herri, XXVI, 376.
- CHYARO, nom que portait anciennement la ville de Grenoble, X, 124.
- CHYORISM (M.), savant helléniste et littérateur distingué, XII, 278.
- CHYCO, historien de la révolution napolitaine de 1799. Détails qu'il donne sur les événements qui suivirent dans ce pays la chute de la république, XIV, 546.
- CHYCHMAN, chimiste né à Séz, XXV, 97.
- CHYCH DE LA CHAMRE (Martig), médecin, qui s'est beaucoup occupé de physiognomonie, XXV, 369.
- CHYCH-GOULIER, bourgade de la Saintonge, XXVI, 227.
- CHYCH, tribun, né à Pénas, IX, 74.
- CHYCHOSIE (la). Elle est naturelle à l'homme, IV, 144.
- CHYCHOSYTS (les), formant l'un des anciens états de la Bretagne, XII, 362.
- CHYCHOSYON, prototype de ces sons qui se proposent un but hors de leur portée et n'y parviennent qu'en rampant, XV, 255.

CARTIUS, fameux modelleur en cire, I, 189.

CASSE (la vallée de), au milieu de laquelle on voit une colonne dont on ignore la destination, XXVI, 427.

CASSIMÉAR (Nicolas), historien judaïque célèbre, né à Bourges, XXVI, 379.

CASTINE, situé dans le département de la Meurthe, XI, 312.

CASTINES (le général de), commandant en chef l'armée du Nord, mort sur l'échafaud, XI, 495.

CATEBRE (le château de), auquel celui d'Onzain a servi de modèle, XXVI, 25.

CAVIER (le baron), de l'Institut, né à Montbéliard, I, 13, 386; XI, 164.

CAVIER (M.), frère du précédent, savant distingué, XI, 170.

CEVELLES (le château de), qui fut renversé pour l'emplacement de la caselle de Cambrai, XII, 53.

CEWILLER, ouvrier de Nîmes qui introduisit dans son pays le métier à bas, IX, 178.

CUVET-DESURMONT (M.), fabricant de Boubaix, XII, 288.

CYRIEN (Saint-). Jugement qu'il porte des femmes, XIV, 492.

P.

PALAING (M.), fabricant de tulles à Douai, XII, 191.

PACIER (M.), conservateur de la bibliothèque royale de Paris, et secrétaire perpétuel de l'académie des inscriptions, II, 301; XXV, 269.

PACHA (André), savant distingué, VIII, 479.

PACHA (madame), femme célèbre par son érudition et ses ouvrages. Indifférence des

Sauvonnais, ses compatriotes, pour sa mémoire; monument très simple qu'on pourrait lui élever, IX, 26; XVI, 19; XXV, 428.

PAGORRE, roi, regardé comme le fondateur de l'abbaye de Saint-Denis, III, 180. Il établit à Seclin un chapitre de chanoines, XII, 223. Son séjour, avec saint Eloi, dans la terre d'Etrepagny, XIII, 77.

PAGOT (M.), fameux marchand de porcelaines, à Paris, I, 401; XXII, 411.

PAGUMER (Guillaume), professeur de philosophie, XIII, 123.

PAGURRE (M.), peintre de décorations, l'un des inventeurs du Diorama, XXII, 281.

PAIGERMONT-DE-SAINT-MAUVIEN (M.), membre de la société d'agriculture et de commerce de Caen, XXV, 224.

PAILLÉ-BEAUSORRE, ministre protestant, né à Poitiers, XXVI, 159.

PAILLOT (l'abbé), vicaire de Saint-Magloire. Son séjour dans l'intérieur de sa famille, le jour de la fête des Rois, III, 379.

PAILEY, l'un des professeurs que Duplessis-Mornay appela à Sauveur, XXV, 420.

PAJON, seigneur auzerain du château de Louvigni, XXV, 212.

PALATRE, célèbre compositeur, I, 15; VIII, 428.

PALECHAMP (Jacques Y., célèbre médecin, traducteur d'Arbénée, et annotateur de Plin., XXV, 235.

PALENC, village sur l'emplacement duquel on assure qu'il exista jadis une ville considérable, XI, 483.

- DALLOZ (M.), avocat à la cour de cassation, XI, 10.
- DALMASE DE SEIMFR-est assassin par son gendre, Robert M. duc de Bourgogne, XXVI, 450.
- DALMAZIE (le duc de), né au valon de Saint-Amand, IX, 29.
- DALOUZ, sergent de voltigeurs, se déclara chef d'une insurrection pendant le blocus de Strasbourg en 1815, maintint l'ordre dans cette ville et la discipline parmi les troupes; se livra lui-même entre les mains du général Rupp, lorsque les soldats furent payés, obtint son pardon, et refusa un grade élevé qu'on lui proposait à l'étranger, XI, 234.
- DALRYMPLE, général anglais, qui fit aux Génois de fausses promesses de liberté, XIV, 230.
- DALYMAR, compositeur, maître de musique, I, 390.
- DAMAS (M.), acteur du Théâtre-Français, XVIII, 234.
- DAMBOCHSEY, savant qui s'occupa de rechercher les principes de teinture solide que les végétaux indigènes pouvaient communiquer aux laines, XIII, 199.
- DAMIAN (le docteur), médecin, qui guérit les villageois de Vendémian d'une épidémie imaginaire dont ils se croyaient atteints, IX, 61.
- DAMIANI, membre de la junte napolitaine, XIV, 558.
- DAMILAVILLE, l'un des amis de Voltaire, X, 461.
- DAMILLE, village du département de la Meuse, possède de belles forges, XI, 427.
- DAMOS, personnage apologiste des fureurs révolutionnaires, prend le titre d'homme de lettres, VI, 305.
- DAMIFRANT, village de la Franche-Comté, XI, 112.
- DAMILLARIE. Son campement à Fainars, en 1793, après la défection de Duconriez, XII, 133.
- DAMPMARTIN (le vicomte) a publié un grand nombre d'ouvrages historiques, IX, 100.
- DANCHET, poète, auteur d'opéra, III, 47. Son pays natal, XXVI, 349.
- DANER, membre distingué du barreau de Dohai, XII, 173.
- DANEL (M.), rédacteur de la feuille d'Affiches et annonces qui se publie à Lille, XII, 263.
- DANEL (M.), commerçant de Lille, XII, 266.
- DANEMARCK (le) se tenait hors du système politique de l'Europe, XXII, 209.
- DANET (M.), fabricant de Beaumont-le-Roger, XIII, 114.
- DANGEAU, joueur heureux, gagna des sommes considérables, V, 83.
- DANGEVILLE, ancien acteur de la Comédie-Française, V, 151.
- DANOU (le château de), remarquable par son site pittoresque sur les bords de l'Epte, XIII, 75.
- DANIEL (le Père), religieux de l'ordre des Carmes, auteur d'un gros livre sur le mystère de la Trinité, XII, 411.
- DANIEL, l'un des compilateurs des annales françaises, XIII, 195.
- DANSE (l'abbé), personnage cité par l'Ermite, II, 379.
- DANTZIK, ville mésestique où l'industrie et le commerce répandaient un vif éclat, XXII, 300.
- DANTZICK (Lefebvre, maréchal,

- duc de). Sa conduite à Montmirail, XXVI, 518.
- DANCET, savant chimiste, né dans les Landes, et l'un de ceux qui achevèrent la révolution commencée dans la doctrine chimique, VIII, 63; XXII, 352.
- DANÈS (le), lac qui se trouve dans la vallée de Munster, XI, 235.
- DARGENS, l'un des amis de Voltaire; X, 460.
- DARFOL, personnage élevé loin de la bonne compagnie, et sans moyen de plaire dans le monde, et qui cependant est parvenu à se marier avec une riche héritière, XV, 292.
- DARLUM (le major-général, gouverneur de l'île Maurice, Ile-de-France), ordonne des mesures pour empêcher une maladie contagieuse de se répandre dans l'île, XXII, 460. Ces mesures portent le caractère de la plus coupable négligence, 461.
- DARLYNFE, écrivain anglais. Témoignage qu'il rend au célèbre hydrographe, d'Après de Manneville, XII, 276.
- DARMA-DÉVÉ, ancien raja d'une province de Bengale, 4, 363.
- DAROT (M.), Marseillais, se distingua par son dévouement dans les désordres de 1815, IX, 346.
- DARRICAU (le général), né dans les Landes, VIII, 63.
- DARTHE (M.), fabricant de porcelaines, XXII, 411.
- DARTIG (M.), propriétaire de verreries à Vénèches, dans le département des Ardennes, XXII, 380.
- DARTIÈRETTE, personnage constamment occupé de remonter à la source des réputations, VIII, 364.
- DARU (M.), poète, littérateur et homme d'état, I, 9, 17; IX, 134, 137.
- DARVIS (madame). Rôles divers qu'elle joua pendant la révolution; intrigues qu'elle conduisit, IV, 380.
- DARSSAC (M.), juge de paix du canton d'Ustaritz, qui sut rapprocher les cœurs et les esprits, VIII, 147.
- DARSTRAT, médecin célèbre par ses lumières et sa bienfaisance, VIII, 425.
- DATÈS (M.), avocat. Intérieur de son étude, VI, 88. Il rassure l'Ermite sur les résultats que peut avoir son procès, 159. Sa vanité au sujet de sa clientèle, 190.
- DATHE (M.), auteur de fort jolis vers, XII, 278.
- DATCRANTON, naturaliste distingué, né en Bourgogne, XXVI, 471.
- DAUBERVAL (M.). Ses efforts inutiles pour introduire sur le théâtre de l'Opéra la danse du mouchico, VIII, 136.
- DAUDREVEN (Arnould), maréchal de France en 1351, XII, 350.
- DAUDRUIT (M.), habitant de Dupkerque, XII, 329.
- DAUJAT, savant jurisconsulte toulousain, VIII, 427.
- DAUJON (M.), mécanicien, inventeur de plusieurs machines utiles à l'humanité, XXII, 354.
- DAUMÉNIL (le général) refusa courageusement de rendre à l'ennemi la forteresse de Vingenet, XV, 231.
- DAUMIER (M.), auteur d'une tragédie de *Philippe II*, IX, 358.
- DAUMONT (M.), ancien commis du drapier Bruno, III, 379.
- DAUMONT (M^{me}), maîtresse de l'hôtel du Soleil, à Toulouse,

- VIII, 375. Son caractère; sa mémoire, 402. Sa toilette, 403. Influence de sa présence sur les représentations théâtrales, 404.
- DAUSOU (M.), écrivain-philosophe, I, 11; XII, 351.
- DACRUSÉ (le). Hospitalité qu'il offrit, à différentes époques, à des proscrits français, IX, 432. Aspects nombreux et variés de cette province; ses différentes sortes de culture, X, 12. Particularités sur les anciens seigneurs du Dauphiné, 41. Besson s'empare de cette province; les évêques se rendent maîtres des principales villes, et réclament les privilèges de seigneurs, 44. Les barons d'Albion constituent le Dauphiné en petite monarchie, 45. Cette province tomba deux fois en quenouille, 105.
- DAUPLAY (M.), l'un des propriétaires, qui s'occupent le plus particulièrement de perfectionner la race des chevaux français, XXV, 92.
- DAUBAT (Jean), XXIV, 183.
- DAUTUS, joueur qui périt sur l'échafaud, V, 89.
- DAUVAT, auteur de vers sur la victoire que le duc de Guise remporta sur les Anglais, qu'il chassa de Calais, XII, 337.
- DAUTENNE, l'un des auteurs du premier opéra comique dont il soit fait mention, XXI, 2.
- DAVIAZ (le colonel), qui se trouve aux eaux de Bagnères pour faire la cour à la nièce de M^{me} de Closane, VIII, 247.
- DAVENANT, poète anglais, finit son poème de *Gondibert*, dans une prison, XV, 49.
- DAVENANT (sir William). Foyes Milton.
- DAVID, peintre célèbre, I, 13.
- Euthouisme qu'inspira son tableau des Sabines, XXI, 418.
- DAVID (le général), guerrier distingué par son patriotisme, son dévouement et les actions d'éclat; il a été tué sur le champ de bataille d'Alkmaer, en repoussant les Russes et les Anglais, XI, 56.
- DAVID (Eugène), auteur d'un bel ouvrage sur la statuaire, IX, 309.
- DAVID (M.), sculpteur qui a exécuté le monument élevé à Fénélon dans la cathédrale de Cambrai, XII, 57.
- DAVID, roi d'Israël, commet l'adultère, et ses sujets expient ce crime et l'assassinat d'Urie, XIV, 34.
- DAVILLER, architecte qui dirigea plusieurs travaux à Montpellier, IX, 107.
- DAVILLIER (M.), chef d'établissements industriels à Guehriller et à Wosserling dans le Haut Rhin, XXII, 335.
- DAVILLER-LOMBARD (MM.), propriétaires d'une magnifique filature de coton à Gisors, XIII, 75; XXII, 365.
- DAVISON (MM.), négociants de New-York, chez qui Charles d'Epival avait fait remettre des fonds pour le retour d'Anatole de Césane en France, XXIV, 328.
- DAVY (M.), célèbre chimiste qui reconnut l'ancien cratère du volcan, près d'Agde, VIII, 463. Il inventa les lampes, à l'aide desquelles on peut descendre dans les mines, XII, 107.
- DAWES (M.), riche financier. Il marie sa fille, I, 335.
- DAX, ville des bandes, remarquable par ses eaux thermales,

- son hôpital, et son marché, VIII, 77.
- DAZEN-BLETAU (M.), fabricant de Roubaix, XII, 288.
- DEBAURE (M.), membre de l'académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen, XXV, 224.
- DEBERRY, fameux bibliomane anglais, XIII, 208; XXV, 225.
- DEBICOURT, habile peintre de caricatures, I, 228.
- DECAEN (le lieutenant-général) était gouverneur des colonies de l'île-de-France et de Bourbon, lorsque la compagnie des Indes anglaise forma le projet de s'emparer de la première, XXII, 450. Troupes qu'il avait en 1810 pour défendre l'île-de-France; secours qu'il demande vainement à la métropole; résistance qu'il oppose à la flotte anglaise, 455. Il est obligé de capituler, 456.
- DECAEN (les états du), dont l'Angleterre se réserva la possession, XXII, 453.
- DECAUX (madame), née Millet de Murcau, peintre de fleurs, XXII, 151.
- DECAZES (M.), premier ministre sous Louis XVIII, expose les motifs qui le dirigent; les difficultés qu'il arrête quelquefois, et le plan qu'il suit pour parvenir à son but, celui de conserver le pouvoir, XVI, 74 à 82. C'est à lui que l'on doit le rétablissement des expositions solennelles des produits de l'industrie française, XXII, 338.
- DÉCAMPEIGIS, nom que portait anciennement la ville de Dieuze, XI, 294.
- DÉCHAMPS (le Père), jésuite, né à Bourges, XXVI, 370.
- DECHY, village où il se fait un commerce considérable de lin, XII, 155. Particularités sur les religieuses qui gouvernaient l'hôpital de ce lieu, 156.
- DECHAY-D'AGIER (M.), pair de France, s'occupe à procurer aux pauvres de l'indépendance et non des aumônes, IX, 460.
- DEFAUCOMPRET (M.), ancien notaire de Paris réfugié à Londres, traducteur des romans de sir Walter Scott, XII, 278.
- DEFIANT (madame du). Publication de sa correspondance avec Horace Walpole, I, 291. Caractère de son égoïsme, IV, 39. Elle figure au nombre des amis de Voltaire, X, 460.
- DEFONTBAY, qui a rendu d'énormes services au commerce et à l'industrie de Rouen, XIII, 178.
- DEFORIS (dom), bénédictin fanatique qui publia une édition des œuvres de Bossuet, XXVI, 198.
- DEFOYOSY, l'un des amis de Voltaire, X, 461.
- DEFFAINE (M. Julien), fabricant de Roubaix, XII, 287.
- DEGEN (M.), habile mécanicien qui vint à Paris pour exécuter une expérience aérostatique la plus audacieuse qui ait été faite depuis celle des parachutes, V, 352.
- DEGERANDO, Lyonnais, métaphysicien philanthrope, X, 417.
- DEGLAND (M.), membre de la société académique de Lille, XII, 260.
- DELOREY (M.), habile peintre de décorations. Succès qu'il obtint dans celles de l'opéra de Fernand-Cortez, XIX, 108; XXII, 281.
- DEGRAVIER aîné (M.), commerçant de Dunkerque, XII, 324.
- DEGUENNE (M.), fabricant de limes, XII, 438.

- DEBARME (madame), peintre de fleurs, XXII, 151.
- DEBATA, qui publia, en 1590, une tragédie en sept actes, intitulée *Camille*, XIII, 193.
- DEBAGNÈRE frères (MM.), propriétaires, à Lille, d'un établissement considérable, consacré au blanchiment du fil, XII, 267.
- DEJEAN (le général), ex-ministre de la guerre, VIII, 438. Résistance qu'il oppose à des cosaques qui voulaient surprendre Napoléon à Brienne, XXVI, 500.
- DEJEAN (M.), ancien aide-de-camp de l'empereur, maintenant lieutenant-colonel et directeur de l'école d'équitation à Caen, VIII, 438; XXV, 222.
- DEJOUX, célèbre sculpteur né à Vaulanç, XI, 63.
- DELABORDE (le général), chef d'état-major du général en chef Dagommier, IX, 385.
- DELABOIS (M. L.), commerçant d'Armentières, XII, 294.
- DELAPOLE, savant qui a découvert différentes sortes de teinture, et a laissé un petit ouvrage allégorique intitulé *le philosophe sans prétentions*, XIII, 199.
- DELAPOS (Claude), avocat, auteur d'une histoire de Saint-Quentin, XII, 18.
- DELAPOS (M.), ancien intendant de la province du Dauphiné, publia un mémoire pour rappeler le projet, formé depuis long-temps, d'amener sous les murs de Gap les eaux du torrent d'Anéelle, X, 299.
- DELAPOINTE, savant qui a dirigé ses travaux vers la filature du coton, XIII, 199.
- DELAUNAY (M.), inspecteur de l'enregistrement et des domaines, et auteur d'essais historiques sur les antiquités du département de la Haute-Loire, XII, 271.
- DELAMARE (M.), négociant de Rouen, XIII, 184.
- DELAMARE, savant astronome, I, 13.
- DELANDINE (M.), ancien député, auteur d'un grand nombre d'ouvrages, et maintenant bibliothécaire de la ville de Lyon, X, 398. Préventions vaniteuses de son fils qui a écrit l'histoire de la campagne du duc d'Angoulême dans le midi de la France, *ibid.*
- DELANGRE (M.), négociant d'Armentières, XII, 294.
- DELAOTTE (madame veuve), fabricante de Roubaix, XII, 288.
- DELABOCHÉ (M.), l'un des principaux négociants du Havre, XIII, 271.
- DELABUE (le Père), jésuite, fut professeur au collège d'Arles, XXV, 124.
- DELABUE (M.), membre de l'académie universitaire de Caen, XXV, 222, 226.
- DELASONNE (M.), premier médecin de Louis XVI, IX, 259.
- DELAUSSE (M.), prêtre distingué, XII, 291.
- DELAUSSES (les). Chez les Romains, ils étaient exclus du témoignage devant les magistrats; furent protégés par quelques empereurs, XIV, 331. En Angleterre par Charles II, qui les récompensait largement, 332. Chez quelques peuples modernes, ils ne peuvent être admis comme témoins, mais pour fournir des renseignements, 334. Protection et récompenses

- qu'ils obtinrent chez différents peuples, 335.
- DELATION (la). Son caractère, VII, 269.
- DELAUOUR, par son talent, répandit en France le goût de la peinture du pastel, XII, 19.
- DELAURE (le général de division) périt, en 1794, sur l'échafaud pour avoir été battu par les Espagnols qu'il avait vaincus l'année précédente, XXV, 15.
- DELAUNAY, libraire de Paris. Son magasin est le rendez-vous de plusieurs conteurs de nouvelles, I, 290.
- DELAUNAY (le général), mort à Mondovi, XIII, 123.
- DELAUNAY (M.), fabricant de draps à Elbeuf, XIII, 131.
- DELAUNAY (madame), veuve de cet honorable négociant que Louis XVI anoblit en récompense de la loyauté qu'il avait mise à remplir les fournitures de toiles des armées navales, XXV, 145.
- DELAUNAY (les frères), l'un membre de l'assemblée législative et de la convention; l'autre, membre de la convention, du conseil des cinquents, et de la cour de cassation, XXV, 406.
- DELAUNY (M.), ancien curé du Vaurelles, XXV, 257.
- DELAUNY, jeune peintre, mort avant d'avoir pu confirmer les espérances que son talent faisait naître, XXV, 255.
- DELAUNY (M.), membre de l'assemblée constituante, et auteur d'un poème sur Bayeux et ses environs, XXV, 258.
- DELAUNAY (Jean), fameux docteur de Navarre, XXV, 269.
- DELAUR (M.), ancien député, VII, 447. Sagesse avec laquelle il administre le bourg d'Olonzaë, 450.
- DELYGNE (M. Casimir), poète lyrique et dramatique, né au Havre, XIII, 276.
- DELAVALLE (l'abbé), premier commis des affaires étrangères, et ambassadeur à La Haye, III, 422; V, 210.
- DELAVALLE, jeune habitant de Verdun qui périt avec sa mère sur l'échafaud, XI, 450.
- DELCAMBE (le baron); maréchal-de-camp, XII, 182.
- DELCROIX (M. Fidèle), auteur de poésies qui se distinguent par la grace et la délicatesse des pensées, XII, 68.
- DELEVAL-DELAVAL (M.), fabricant de Roubaix, XII, 288.
- DELESPINASSE (mademoiselle), citée à propos de sa correspondance secrète, II, 92.
- DELESSEY (M.), négociant recommandable, qui fonda et dota deux maisons d'éducation où l'on suit la méthode dnie à *la Lancaster*, VII, 93; XIII, 272.
- DELEZENNE (M.), professeur de physique à Lille, XII, 250, 251.
- DEHILLE (Jacques), poète célèbre des temps modernes, I, 4. Heureuses dispositions qu'il montrait dans sa jeunesse, II, 95. Développement de ses talents, 98. Quelques vers de son épisode des *Catacombes de Rome*, 429. Sa mort, III, 347. Somme pour laquelle il vendit, en toute propriété, sa traduction des *Georgiques*, IV, 201. Sa figure au nombre des amis de Voltaire, X, 459. Vers où il dépeint le comte de Goumont, XXV, 41. Son pays na-

tal, XXVI, 277. Son caractère poétique, 351.

DELSLE, avocat, historien et géographe, né à Vaucoeurs, XI, 427.

DELSLE (M.), membre de l'académie universitaire de Caen, XXV, 222.

DÉLIVRAND (la chapelle de la), célèbre par le concours des pèlerins qui s'y rendent, et par la quantité des ex-voto appendus à ses murs, XXV, 244.

DELLA-MARIA, poète marseillais, IX, 336.

DELLAMARIA, compositeur célèbre, XXI, 21.

DELLARD (le général), VIII, 283.

DELMAS (abbé), ancien deservant d'une petite succursale de Montauban, ecclésiastique remarquable par sa rare charité et son talent, VIII, 337.

DELMAS (M.), commerçant montalbanais, VIII, 348.

DELMATRE père et fils (MM.), commerçants d'Armentières, XII, 294.

DELOBEL-DESORMONT (M.), commerçant de Turcoing, XII, 289.

DELOUME (M.), peintre. Sa *Descente de Jésus-Christ*, XXII, 98.

DELOUME (Philibert), architecte que Henri II chargea de la construction du château d'Anet, XXVI, 80.

DELOUT (M.), maréchal-de-camp, VIII, 258.

DELOUT (lieutenant-général), retiré au château de Verreux, où il s'adonne à la culture des lettres et des arts après avoir glorieusement servi son pays, XI, 51.

DUMPECH (M.), médecin distingué, sorti de l'école de Mont-

pellier, VIII, 432; IX, 125.

DUPHRE (mademoiselle Sophie), riche bénéficière. Moyen qu'elle employa pour éprouver la sincérité de ceux qui aspiraient à sa main, VI, 372.

DUBRIET (M.), auteur dramatique, IX, 16.

DUBVILLÉ (Philippe), membre de la Convention, où il déploya un rare courage, XXV, 256.

DULVINCOURT (M.), professeur de droit, I, 386.

DULVAIVE, voleur fameux par son adresse et son audace inconcevables, et qui fut condamné aux galères, XXVII, 10.

DUMAGNY, l'un des généraux qui dirigeaient l'armée royale marchant sur Saumur, XXV, 423.

DUMANGE (M.), propriétaire d'une manufacture de toiles à voiles située à Sarrebourg, XI, 286.

DUMANGEY (le général), XIV, 569.

DUMANGÈS (M.), de Thann, acheta, en 1760, le château de Wesseling où il établit une fabrique d'indicoes, XI, 210.

DUMARCAULT, marin et géomètre du premier ordre, né à Brest, XII, 520.

DUMARSE (M.), peintre-paysagiste. Ses tableaux d'une *Foire*, d'un *Clair de lune*, et de *Pâtres portant leur père*, XXII, 57; XXVI, 257.

DUMASOLLE (M.), l'un des principaux apprêteurs de toiles à Saint-Quentin, XII, 15.

DUMAS (Guillaume), chevalier anglais qui délia Dugueclin, et fut vaincu par lui, XII, 445.

DÉMÉTRIS, disciple de saint

- Jean l'Évangéliste, prêche l'Évangile dans la ville de Gap, X, 208.
- DÉMUTHIER, ex-sénateur, et député de la ville de Paris à l'assemblée constituante, XI, 42.
- DEMIDOFF (M.) commanda un service en vermeil dont le prix fut porté à 130,000 fr., XXII, 440.
- DEMOCRATIE (la) devait avoir pour fondement la vertu, XIV, 87. Est plus conforme à l'égalité primitive et à la dignité de l'espèce humaine, 88. Rend un petit nombre d'hommes plus puissants que des millions d'esclaves soumis à un despotisme; favorise le développement de la force et de l'opulence; contribue à l'accroissement de la population, 89. La douceur des peines est dans l'esprit de la démocratie, *ibid.* L'égalité qu'elle établit entre les citoyens répand par-tout l'abondance et la vie; elle favorise l'essor de tous les genres de talents, ne récompense que le mérite et la vertu, 90. Nobles jouissances qu'elle procure aux citoyens, 91. Les formes de son gouvernement ne conviennent pas aux nations européennes, 92.
- DÉMOCRATIE est forcé de s'empoisonner, XIV, 568.
- DENAIN. Fondation de l'ancienne abbaye des bénédictines que l'on y remarquait, XII, 139. Dérèglements des religieuses de ce monastère, *ibid.* Leur érection en chapitre; nouvelle licence des chanoines, 141. Particularités relatives à la bataille gagnée, en 1712, à Denain, par le maréchal de Villars, 143. Obélisque élevé en mémoire de cette bataille, 148.
- DESAUROY (M.), directeur de la grande manufacture des glaces de Paris, XXII, 404.
- DESI (madame), nièce de Voltaire, X, 438.
- DESI (M.), imprimeur de Commercy, qui s'est fait remarquer par son patriotisme, IX, 436.
- DESI, tyran de Syracuse, a recours à une imposture pour obtenir des soldats, et détruit les lois du pays, XIV, 258.
- DESI (le baron) s'est concilié tous les suffrages, lorsqu'il était directeur du Muséum, XXII, 11.
- DÉSIGNATION. Son caractère, VII, 269.
- DESORMES (Jason), cité, XXIV, 182.
- DENTELLE (la). L'art de la fabriquer remonte au seizième siècle, et fut, pendant longtemps, le privilège particulier et exclusif de certaines provinces, XXII, 413. La fabrication de la dentelle s'est éteinte dans certains départements où l'on a aboli les dépôts de mendicité, *ibid.* Produits des fabriques de quelques hospices, 414. Cette branche d'industrie devrait être exclusivement réservée aux femmes. Dentelles de madame la marquise d'Argence, 415.
- DENTOR, peintre et poète né au Mans, XXV, 368.
- DEPIERRE (madame), fabricante de dentelles à Bayeux, XXV, 250.
- DEPISG (M.), auteur d'une *Histoire générale d'Espagne*, où il rapporte l'ordonnance que le gouvernement rendit contre les cris tumultueux dont les Basques accompagnaient les

- cérémonies des funérailles, VIII, 439; XXVI, 5.
- DEPRÉS (M.), magistrat distingué
do barreau de Douai, XII,
173.
- DERCHENT, village à quelque dis-
tance de Dieppe, et où l'on
trouve un château, XXV, 40.
- DERIVIS, acteur de l'Académie
royale de musique, VIII, 23;
IX, 8. Talent qu'il déploie
dans l'opéra de *la Festale*,
XIX, 54; dans celui des *Baya-
deres*, 170.
- DERIERS DE VILLENEUVE, l'un de
ceux qui se distinguèrent d'a-
bord dans l'insurrection des
Chouans, XII, 554.
- DERMONT, cité comme un écri-
vain piquant, et sachant tout
mettre à la portée des lecteurs,
III, 402.
- DERODE (MM.) commerçants de
Lille, XII, 266.
- DERVAS (madame), fleuriste lo-
cataire de l'Ermité, dans la rue
des Arcs. Intérieur de son lo-
gement, son portrait et celui
de sa fille, II, 413.
- DERVAUX (Ms) exploite la belle
ferme située au village de
Levarde, XII, 154.
- DERVILLE (M.), huancier, lié
avec l'Ermité, II, 129.
- DESAIX, illustre général à qui les
Marseillais avaient élevé un
monument que renversa le fa-
natisme, IX, 338. Monument
qu'on lui a élevé à Strasbourg,
XI, 255.
- DESAXENT (le général), XII, 82.
- DÉSAPPOINTEMENTS (les). Il en est
qui semblent tenir de la fata-
lité, V, 209. Les désappointe-
ments proprement dits sont
les malheurs des gens heu-
reux, 213. Cause morale des
monstrueux désappointements
dont la vie est semée, 215. Il
en est qu'on ne peut appeler
de ce nom que quand on en
a passé l'âge, 216. Le plus fu-
neste de tous, c'est celui d'un
mauvais mariage, *ibid.* Les
désappointements littéraires,
217.
- DESACQUES (M.), chansonnier
célèbre. Caractère de ses com-
positions, VI, 313, 316. Son
mérite dans la chanson gri-
voise, XVII, 25, 45.
- DESVAULT, fameux chirurgien, né
à Magny-Vernois, XI, 157.
- DESSILLONS (l'abbé), l'un des en-
nemis de Voltaire, X, 459.
- DESSOUS (Victor), le plus célèbre
des voleurs du presoir ordre,
issin d'une famille d'hônoctes
marchands de Bordeaux; il
traina ses jours au bagne,
d'où il s'échappa plusieurs
fois, XXVII, 6.
- DESSOURCES-VAJORE (madame),
auteur de quelques livres et
de poésies remarquables, I,
23; XII, 182.
- DESSOURCES (Jacques), architecte,
traça les dessins du palais du
Luxembourg, I, 118.
- DESSOURCES (le président). Ma-
nière singulière dont il décora
un bas-relief qui décora la
salle de la mairie d'Aix, IX,
203.
- DESSOURCES, historien, né en
Bourgogne XXVI, 471.
- DESCALERS, le créateur de l'hy-
drographie en France; les
Dieppois lui doivent l'honneur
d'avoir devancé tous les au-
tres navigateurs dans les voya-
ges de long cours, XXV, 34.
- DESGAMPS (M.), conservateur du
musée de Rouen, et dont le
père concourut à la fondation
de cet établissement, XIII,
203.
- DESCAMPS (M.), peintre né à

- lille, auteur de quelques tableaux estimés, XII, 276.
- DESCARÈS (le bailli), un des habiles les plus notables du baléon de l'Opéra, II, 60.
- DESCARTES, philosophe métaphysicien. Il lutte vainement parmi les Français contre l'attraction newtonienne, III, 78; XII, 474. Essor qu'il donne à son génie, XXII, 295. Son pays natal, XXVI, 136.
- DESCHAMPS (Eustache), auteur de vers remarquables sur les réceptions de jeu à l'hôtel de Nesles, V, 82.
- DESCHET, officier distingué qui introduisit le café dans les îles sous le vent, XXV, 40.
- DESCOURELLES (M.), personnage empréssé, qui se fait une occupation des affaires et des plaisirs des autres. Préparatifs qu'il dirige pour la fête de M. Mousnier, IV, 211.
- DESJARDIN (M.), statuaire distingué. Son buste du célèbre Lagrange; sa statue du général Colbert, XXII, 75. Ses figures du Crime; de l'Accablement, et de la Douleur, 1687.
- DÉSÉTALES (M.), fabricant de papier à Vire, XXV, 187.
- DESFONTAINES (M.), professeur de botanique au Jardin des Plantes à Paris, I, 386; XII, 616.
- DESFONTAINES (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, fameux par ses jugemens sévères et injustes, X, 459; XIII, 198; XVI, 158.
- DESFONTAINES, auteur de chroniques sur l'histoire de la Bretagne, XII, 366.
- DESFORGES, dont les écrits nombreux ont moins manqué de verve que de décaence, XII, 474.
- DESFOURÈS MAILLARD, poète qui, sous le nom de mademoiselle Musieret de La Yigne, rendit amoureux tous les littérateurs de son temps, XII, 592.
- DESJARDINS (M.), personnage ridicule. Sa morgue contre les gens d'esprit, II, 249.
- DESROSES (le capitaine), qui devint le mari de la jeune Rennoise que Henri IV aima pendant son séjour en Bretagne, XII, 447.
- DESROUGESAIS (M.), qui a appris aux Anglais et importé en France le secret du perfectionnement des cristaux; XXVI, 407.
- DESROTS, botaniste, sur les dessins duquel fut planté l'ancien jardin du Palais-Royal, II, 153.
- DESCOUTTES (M.), ancien préfet de la Drôme, IX, 435.
- DESGRANGES (M.), propriétaire d'une belle papeterie située à Plombières; XI, 356.
- DESGRANGES (M.), l'un des échavins de Saint-Jean-de-Loshès, lorsque cette ville était assiégée par les troupes de Galès, XXVI, 432.
- DESRATS, peintre dont l'église de Saint-Pierre de Donai possède quelques tableaux, XII, 473; XIII, 202.
- DESHESREYS (M.), agronome distingué du département des Hautes-Alpes. Il a fait construire à ses frais dans la commune d'Aubessagne un canal d'irrigation, X, 204, 271.
- DESSAIGES, médecin, fondateur de la bibliothèque publique de La Rochelle, XXVI, 175.
- DESSOLLIÈRES (madame), auteur d'idylles et de poésies gracieuses, I, 23; XVI, 19.

- DESMOUTTEUX** (Nicolas Vauquelin), célèbre par la manie pastorale à laquelle il se livra vers la fin de sa vie, XXV, 235.
- DESHADINS** (Nicolas), auteur d'une traduction de Cicéron, XII, 19.
- DESHADINS** (M.), qui a reproduit sur l'émail, dans une collection d'yeux artificiels, les différentes maladies qui affectent l'organe de la vue, XXII, 385.
- DESHADINS** (M.), l'un des propriétaires de la filature de coton que possède la ville de Séez, XXV, 96.
- DESILON**, élève de Mesmer, pour les jongleries du magnétisme animal, III, 81.
- DESILONS**, écrivain qui s'est occupé de recherches sur la Bourgogne, XXVI, 422.
- DESMARIS**, poète, auteur de vers contre l'*Armide* de Gluck, III, 63.
- DESMANGIN** (M.), prototype des sorts possédés du démon de l'importance, VI, 355.
- DESMAREZ** (mademoiselle), petite-fille d'un président au parlement de Normandie, tragédienne célèbre sous le nom de la Champmélé, III, 57; XIII, 801.
- DESMAREST** (M.), ex-professeur de mathématiques spéciales au collège de Marseille, IX, 358.
- DESMARETS**, musicien, né à Pontoise, III, 197.
- DESMARETS** (M.), confiseur à Rouen, XIII, 165, 184.
- DESMAZIERES** (M.), professeur de botanique à Lille, XII, 250.
- DESMOULINS** (Laurent), poète français du seizième siècle, XXVI, 98.
- DESMOUTIER** (le général), XII, 25.
- DESMOUTIER** père et fils (MM.), commerçants de Douai, XII, 191.
- DESMOUTIER** (M. Ernest), conseiller de préfecture à Lille, administrateur, aussi recommandable par ses lumières que par la fermeté de son caractère et la fixité de ses principes, XII, 222.
- DESMOUTIER** (M. Emon), ancien capitaine d'artillerie, directeur de la fonderie à canons de Douai, XII, 193.
- DESMOUTIER**-MÉMINVILLE (la famille baroniale) admis aux états du Languedoc, IX, 97.
- DESMOUTIER**, célèbre dessinateur de jardins, XI, 290.
- DESMOUTIER**, fameux cabaretier des barrières de Paris, II, 114.
- DESMOUTIER**, actrice, montra beaucoup de talent dans la tragédie de *Brutus*, II, 14.
- DESMOUTIER** (Louis), citoyen de Calais, se distingua par son dévouement pour des naufrages, XII, 340.
- DESMOUTIER**, célèbre chirurgien, XII, 351.
- DESMOUTIER** (madame), dame bordelaise; réputation qu'elle exige de l'Ermite au sujet d'une invitation qu'elle lui a envoyée, VIII, 18. Son caractère; son engouement pour l'aristocratie des richesses; ses opinions politiques, 19. Elle présente à l'Ermite un de ses amis pour cicérone à Bordeaux, 20.
- DESMOUTIER** (M.), armateur de Bordeaux. Ses occupations habituelles, VIII, 25. Son attitude dans un grand dîner qu'il

- donne à bord de son vaisseau, 40.
- DEPARCIEUX, né dans le département du Gard, IX, 186.
- DESPARIS (M. et madame), couple conjugal qui montre, aux bains, des goûts tout-à-fait opposés, III, 240.
- DESPARIS (Victor), jeune homme atteint plusieurs fois par la loi de la conscription, se retire chez madame de Frémoull, devient éperdument amoureux d'Hermine; est poursuivi par les gendarmes, IV, 117.
- DESPARVILLE (M.), personnage qui, après avoir failli à être victime de la démocratie, conserve toujours de l'attachement pour ce système politique, VII, 227.
- DESPERTEUX (Jean), fameux grammairien, XII, 290, 307.
- DESPERTEUX (madame), marchande de modes, V, 75.
- DESPERTEUX (le lieutenant-général comte), né à Valenciennes, XII, 133.
- DESPERTEUX (M.), personnage qui consume son temps à regarder des fleurs, sans toutefois avoir du goût pour la botanique, VII, 28.
- DESPERTEUX, médecin voyageur, né à Vitry, XII, 462.
- DESPERTEUX (Philippe), chanoine de Saint-Josaphat, et auteur de chansons assez remarquables, XV, 209. Invocation qu'il adresse à la liberté, 210. Sa villanelle d'une bergère pleurant sur l'inconstance de son amant, XVII, 50; XXVI, 99.
- DESPERTEUX (le). Sa nature et son caractère, XIV, 76. Il est le plus immoral de tous les gouvernements; sous les méchants princes, la monarchie absolue diffère peu du despotisme oriental; il arrête la faculté de distinguer le bien du mal; enfant de grands crimes politiques, 77; retarde sa défaite en cherchant à tromper les hommes, 215; cherche à justifier par le raisonnement ce qui est l'opposé de toute raison, et pose des principes qui décident son inépuisable séquence, 217. Les paysans du despotisme et de l'arbitraire prétendent que le prince doit diviser ses sujets en castes, en corporations; combler les vides d'honneurs, et charger les autres d'impôts, 218. Le despotisme a prévalu dans plusieurs contrées de l'Europe, 225. Mouvement funeste qu'il imprime à l'éducation, 425. Il contribue à la corruption des mœurs, 475.
- DESPERTEUX, auteur de chansons en langage béarnais, VIII, 202, 247.
- DESPERTEUX, célèbre dans des couplets, XVI, 417.
- DESPERTEUX (le général), XII, 83.
- DESPERTEUX (Guillaume) reçoit l'investiture de Sautour et d'Angers, XXV, 418.
- DESPERTEUX-ORANGE, du simple soldat, devint lieutenant-général et grand-maitre de l'hôtel des Invalides, XXV, 302.
- DESSAIN (M.), aubergiste de Calais, VII, 144.
- DESSAIN père (M.), avocat distingué de Marseille, IX, 356.
- DESSAIN (M.), observateur moraliste que rencontra Hermite, et qui lui sert de cicérone parmi les Basques. Son caractère et son instruction; VIII, 93. Il raconte une anecdote

- relative à la bohémienne May-témintu, pour laquelle il conçut quelques amour, et qui le délivra des mains des Bohémiens contrebandiers, 100.
- DESTILLAT (madame), convive de madame Guillaume; Mobilité dans sa figure, dans ses manières, dans son esprit, V, 165.
- DESTIVAL, jeune auteur dramatique, lisant dans un salon quelques fragments d'une pièce de théâtre, II, 220.
- DESTOMALS (M. P.), commerçant de Turcoing, XII, 289.
- DESTOUCHES (Néricault), poète comique et ambassadeur, XII, 474. Défaut d'exception où il est tombé dans sa comédie de *l'Homme singulier*, XX, 287; XXV, 435.
- DESTROMONT (M.), commerçant de Turcoing, XII, 289.
- DESTROMONT-CASTON (M.), commerçant de Turcoing, XII, 289.
- DESVAINES (M.), négociant français à Chandernagor, VIII, 251.
- DEVENNÈRES (le baron). Son caractère; désordre que la conduite de sa femme met dans ses finances; prodigalité funeste d'un de ses fils; changements qu'il opère dans sa maison, au moyen d'une petite charte qui assigne à chacun son rang et ses droits, V, 28 et suiv.
- DEVIGNES (M.), peintre distingué sur porcelaine, XXII, 412.
- DEVOGES, dessinateur célèbre, fondateur de l'académie de dessin de Dijon, XI, 88, 120, 147.
- DÉVALONNE, jeune officier dont Voltaire prit la défense, X, 437.
- DÉTOUS (M. le baron), propriétaire d'un vaste moulin situé à Moissac, VIII, 348.
- DÉTRÉVILLE (madame), - personne avec laquelle l'Ermite a quelques liaisons d'amitié, XV, 108. Définition qu'elle donne d'une connaissance et d'un ami, 109. Ce qu'elle dit sur la difficulté de connaître les femmes que l'on rencontre dans la société, 110.
- DETROV, peintre toulousain, VIII, 428.
- DETRES (les). Ridicule dont la loi frappait jadis ceux qui en contractaient sans pouvoir les payer, II, 233. Sévérité de la loi actuelle contre les débiteurs, 235.
- DETEL (le bureau de). Il a été tourné en ridicule sur la scène française, IV, 65; sur la scène anglaise, 66. Nécessité d'un établissement de cette nature dans une grande ville; son origine, *ibid.* Cette administration suppléée autrefois par les fabriques paroissiales; faste que l'on a déployé de tout temps dans les convois funéraires, 67. Ordonnance décidant que les ornements qui avaient servi dans un convoi appartiennent de droit à la fabrique, 68. Détails d'une cérémonie funéraire réglée par le légataire d'un marquis et un sacristain, 69. Physionomie, faste, et avarice d'un homme qui vient commander l'enterrement de sa femme, 72.
- DETELLE (la), rivière qui arrose la plaine dans laquelle est assise la ville de Lille, XII, 231.
- DEVAUX (le capitaine d'artillerie) se dévoua au salut de l'armée

- fors du passage de la Bérézina, XI, 100.
- DEVÈBRES, Voyez SCHIEVER.
- DEVIC; guerrier, se signale en défendant la ville de Montauban, VIII, 375.
- DEVIERNE (M. Forié), ancien directeur des douanes; distingué par son talent comme compositeur, et le noble usage qu'il fait de sa fortune, XI, 128.
- DEVILLE (le chevalier) élève les fortifications de Verdun, XI, 448.
- DEVILLE (la vallée de), tout près de Rouen, et remarquable par les richesses que sa nature y a réunies à celles de l'industrie, XIII, 190.
- DEVOS (M.), fabricant à Lille, XII, 267.
- DEVOST, matelot de Calais, se distingue par son dévouement pour des naufragés, XII, 340.
- DÉVOULY (le). Origine que l'on donne à son nom, X, 174. Nature de son sol; la tour de Malmort; atmosphère de cette contrée, 175. Ses premiers habitants; migrations de la population mâle; le presbytère du Dévoully, 176. Production de son sol, 177. Fatigues qui naissent pour les paysans de cette région, de leur défaut de prévoyance; châtiment bizarre en usage parmi eux, 178. Portrait et caractère des habitants du Dévoully, 181. Effet du vent désigné sous le nom de *la Lombarde*, 182.
- DEVREN (M.), ancien agronome, à qui l'agriculture doit plusieurs services importants, XII, 208.
- DEVRIEUX (le commandant) dé-
fait la flotte anglaise devant Boulogne, XII, 346.
- DEVYIS (M.), qui demanda, en 1789, aux états-généraux de Dijon la fondation du musée de cette ville, XXVI, 438.
- DEWAVRIN-DEVAUX (M.), commerçant de Turoing, XII, 289.
- DEZETRE (M.), habitant de Poitiers, XXVI, 153.
- DIABERSART, magistrat distingué de Douai, XII, 174.
- DIOMÈDES-FIRMAS (M.), physicien naturaliste, IX, 189.
- DIORA (le comte de), gouverneur de Mons, qui, le lendemain de la bataille de Denain, se noya devant les Français, XII, 147.
- DIARLINTES (les), formant l'un des anciens états de la Bretagne, XII, 362.
- DIANE DE POITIERS. Maison où elle demeurait à Paris, VII, 243. Tombeau qu'elle fit élever à Louis de Brézé, son époux, XIII, 162. Elle reçoit de Henri II le château de Chaumont qu'elle donne ensuite à Catherine de Médicis, XXVI, 29. Château que Henri II fit construire pour elle à Aost, 80. Ses amours avec ce prince, 81. Sa mort, 82. Usage qu'elle observait tous les matins, 166.
- DIGNES (M.), manufacturier de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 224.
- DICQUEMARE (l'abbé) a reculé les limites de l'histoire naturelle, XIII, 277.
- DIDELOR (le docteur), médecin qui analysa les eaux de Bus-sang, XI, 369.
- DIOENOT. Peinture qu'il fait de la calomnie, II, 89. Ce qu'il pense des fonctions de jour-

naliste, III, 396. Flatte-rie à laquelle il se laisse aller au sujet d'un czar, IV, 282. Rue où il demeurait à Paris, VII, 247. Il est un de ceux qui ont découvert l'identité existant entre la morale des individus et celle des peuples, XIV, 6. Il consacre ses hymnes aux Femmes, XV, 128. Son pays natal, XXVI, 506.

DUMAS (Saint), archevêque de Vienne, est massacré par les ordres de Brunnaut, X, 308.

DUPOT (M. M. Pierre et Firmin), littérateurs et typographes distingués, I, 15. Intérieur des magasins de librairie de M. Didot, VI, 110.

DUPOT (la famille). Un de ses membres a fait deux découvertes utiles aux progrès de la typographie, XXII, 373.

DUPOT SAINT-LÉON (M.), inventeur de deux machines propres à étendre considérablement le domaine de l'art typographique, XXII, 375.

DURAN. Son origine, XXV, 17. Son ancienne célébrité pour ses pêches; ses premières excursions maritimes, 18. Traitements que ses navigateurs protestants essayèrent des Espagnols de la Floride; leurs représailles à l'égard de ces derniers, 20. Intrépidité des matelots du Pollet; étymologie du nom de la ville, 21. Situation; son aspect intérieur, 23. Son bombardement par les Anglais en 1664, 24. La maison élevée au brave Bousard, 25. Crucifix élevé par la pitié des matelots; nuances qui distinguent la population des différents quartiers de Dieppe, 26. Caractère et costume des Polletais; travaux

auxquels se livrent leurs femmes, 27. Édifices publics échappés au bombardement, 28. Représentation ridicule en usage autrefois dans l'église Saint-Jacques le jour de l'Assomption, 29. Ancienne prospérité de Dieppe, 31. Son commerce et son industrie; moyens de lui rendre son importance, 32. L'établissement des bains, 33. Personnages célèbres nés à Dieppe, 34. Le camp de César, 39.

DIETHELM, bon peintre, grand architecte, inventeur du pastel, XI, 273.

DURASCH (Guillaume de), qui acheva, en 1439, la cathédrale de Strashourg, XI, 256.

DIEU échappe à l'intelligence de l'homme; ce que nous pouvons en savoir de lui; comment il se manifeste; il doit récompenser les bons et punir les méchants, XIV, 29; il est le principe de la morale, 30. Ses attributs; il ne reçoit que les hommages de l'esprit et du cœur, 32; se manifeste aux hommes par ses bienfaits; 35; ne reconnaît de différence entre les hommes que celle de la vertu, 49. C'est à lui seul qu'il appartient de punir dans les ténèbres, et d'exécuter sa justice en secret, 37. En créant la lumière il a imposé à l'homme l'obligation de fuir les ténèbres, et par conséquent l'ignorance, 430.

DIZENOT (M.), ancien préfet du Nord, auteur d'une statistique de cette contrée, XII, 281.

DIEU-LA-FIT, bourg du Dauphiné, fameux par un grand commerce de poterie, IX, 434.

- DIEU-LA-FOY (M.)**, auteur dramatique, né à Toulouse, VIII, 433; XIX, 54; XXI, xiv.
- DIEULOUARD**, bourg situé au pied d'une côte escarpée, sur la rive gauche de la Moselle, XI, 320.
- DIEUVILLE**, village de Champagne, qui fut le théâtre de quelques opérations militaires en 1814, XXVI, 501.
- DIERLE**, ville située au sein d'une plaine fertile, et remarquable par une aulne connue depuis le onzième siècle, XI, 294.
- DICRON (le général)**, XXVI, 540.
- DIEL (M.)**, fabricant de porcelaines, XXII, 411.
- DIOK**. Ses hommes célèbres et ses principaux monuments, XXVI, 436. Curiosités que l'on remarque dans la cathédrale et dans la bibliothèque, 437. Le musée; objets d'arts qu'il renferme, 438. Aspect intérieur de la ville; ses promenades, 439. Gôut des habitants pour les arts; leur naissance; le palais des anciens ducs de Bourgogne, 440.
- DILLING**, renommé pour ses belles forges, XI, 501.
- DILLO (le général)** fut massacré par des soldats, en 1792, après l'affaire de Baisieux, XII, 282.
- DIMDORF (M.)** avait fait trouver à Trévis un asile à Chârenton, VIII, 23.
- DINAR**, chef-lieu d'une sous-préfecture et d'un tribunal de commerce. Charges et établissements qu'il possédait avant la révolution, XII, 430. Sa position; vue que l'on découvre de ses remparts; ses promenades, 431. Fontaine des eaux minérales située à un quart de lieue de la ville; activité commerciale de Dinan, 432.
- DISAUX (M.)**, fabricant de batistes à Valenciennes, XII, 118.
- DINAUX (M. Arthur)**, savant laborienx, qui s'occupe avec succès d'études archéologiques, XII, 131; 245.
- DINOCHAU (M.)**, fabricant de vinaigre à Saint-Dié, XXVI, 42.
- DINOCART (l'abbé)**, l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- DIOUX de CARLOS**, troubadour périgourdin, XXVI, 243.
- DIODORE de Sicile**. Ce qu'il dit de l'égalité qui doit régner entre tous les hommes, XIV, 214, 255. Son opinion en faveur de l'existence des Amazones, XIX, 178.
- DIPLOMATIE (la)**. Quels doivent être son but et ses moyens, XIV, 147. Nature de ses combinaisons profondes et de ses calculs immenses, 148. Caractère de son langage, *ibid.* Ses conventions hypocrites relativement à la traite des noirs et au trafic des esclaves de toutes couleurs, 149. Système hypocrite et immoral qu'elle suit dans ses relations; maximes qu'avancent, à ce propos, certains publicistes, 155. Restrictions fallacieuses des cabinets dans la signature des traités de paix; moyens imaginés vainement pour assurer l'exécution de ces traités, 158. Disputes entre les cabinets après les traités de paix, 159. Actes montrant toute l'astuce

- et la perfidie de la diplomatie européenne, 161.
- DISTIQUE** (le), sorte de poésie légère. Son caractère chez les anciens et les modernes, XVII, 73.
- DIVERS.** *Trait* touchant d'humanité, I, 117. *Plaintes* et observations critiques d'un amateur de jardins, 118. *Portrait* et plan de vie d'un intrigant parasite sans argent, 184. *Plaintes* d'une jeune fille sur ce qu'on la retire du pensionnat pour continuer son éducation à la maison paternelle, 195. *Doléances* et projets hostiles d'un jeune détenu pour dettes à Sainte-Pélagie, 197. *Caractère*, vanité, ambition et dépenses de la famille d'un riche banquier de la Chaussée d'Antin, 204. *Bonheur* d'un habitant de village, à 5000 f. de rentes, 211. Sur quelques défauts d'égards et de procédés que l'on rencontre dans certains théâtres, 218. Sur un personnage qui aime beaucoup à conter des histoires, 220. Sur les équipages, les voitures de place, et les observations morales que l'on pourrait faire dans ces dernières, 221. Occupations d'un jeune Parisien versé dans la connaissance des meilleurs fournisseurs de toilette, 223. Sur la manie des paradoxes, 225. Sur quelques maisons occupées jadis par de grands personnages, 226. Quelques unes des locutions néologiques, *ibid.* Le cosmopolite imprévu, 230. Le prétendu voyageur en Europe, 231. Un adorateur de femmes galantes, 232. Le patriarche de l'ancien Opéra-Comique, *ibid.* L'habitué du café de la Régence, 233. Personnage versé dans la chronique de l'Opéra, *ibid.* Un habitué vaniteux de Feydeau, 234. Voyages des Provinciaux à Paris, 249. Avantages résultant de la peinture des mœurs, 251. *Plaintes* sur la décadence des sciences, des lettres et des arts que l'on regarde comme un pur objet de spéculation, 269. Remarques contre la manie de dévotement, 270. Avantages qu'offre une condition médiocre pour l'étude des mœurs de chaque classe, 274. Désappointements essayés pendant toute une journée par un commissionnaire, 276. Un homme de lettres du dernier rang, 286. Exemple touchant d'humanité, 288. Assemblée de conteurs de nouvelles, 289. Traits d'humanité des dames des halles, 308. Histoire d'un schall de cachemire fabriqué au Mogol, 341. Description du logement, des occupations, des délassements et des plaisirs des étudiants du pays latin, 383. Décadence du chant dans les réunions, 391. L' amateur passionné de lettres autographes, II, 8. *Plaintes* d'un baron autrichien, nouvellement arrivé à Paris, sur les dépenses auxquelles l'entraîne son domestique, 16. Peinture que fait un auteur dramatique de ses infortunes littéraires, lesquelles attestent le bon-versement des différents genres sur les théâtres depuis quelques années, 19. Colère et vanité ridicule d'un auteur dont les journaux n'avaient

pas l'ouï l'ouvrage, 49. Affiches et avis : biens à vendre et à acheter, 61; meubles à vendre, 62; vente de chevaux et de voitures, 63; demandes particulières, *ibid.*; annonces, 65; objets perdus ou trouvés, 67; propositions de mariage, *ibid.*. Avantages qu'il y a de posséder une maison à Paris, 100. Les différents locataires d'une maison de la rue Saint-Honoré: un mercier ambitieux, 103; un untaire, 104; un vieux célibataire, 105; une actrice du Veoderville, 106; un employé du trésor public, *ibid.*; un jeune débiteur aux prises avec des recors, 107; un peintre en miniature, 108; un garçon cordonnier, 109; un misérable passionné pour la loterie, *ibid.*. Soirée chez un bourgeois commerçant, 130; chez un financier, 132; chez un prince, 134. Portraits de différentes pratiques d'une bouquetière à laquelle l'Ermite commande un bouquet: une femme de chambre, 149; un amant jaloux, 150; un vieux galant, 151; un mari dans le deuil, *ibid.*; un jeune auteur, 152. Nécessité, pour un écrivain moraliste et observateur, de tracer ses portraits sur place, 201. Journée heureuse d'un cocher de fiacre, 203. Le goût des lectures se propage en France, 216. Une lecture dans un salon, 217. Lecture d'une pièce de théâtre dans une société, 218. Intérieur de l'ancienne auberge de la Croix-de-Malte, où se réunissait ordinairement une assez bonne compagnie, 253. Manière dont on y était servi, 254. Autres traités renommés de l'ancien temps,

255. Etablissements des premiers restaurateurs, *ibid.*. Restaurants remarquables par leur élégance et le prix exorbitant des caris, 257. Les traiteurs des pays lointains, 258. Le restaurant des deux frères Provençaux, *ibid.*. Observations critiques sur plusieurs individus qui s'y trouvaient à dîner, 261. Portraits de quelques uns des habitués de la bibliothèque royale de Paris, 294. Les différentes espèces d'emprunteurs, 303. Le bureau d'un commissionnaire au Mont-da-Piété, 306. Motifs de quelques personnes pour y emprunter de l'argent, 307. Aventures d'un jockey dont la mère était de bonne condition, 315. Portraits de quelques personnes faisant des emplettes au marché aux fleurs, 330. Détails d'une vente après le décès d'un homme de lettres à bonnes fortunes, 336. Maître doul les jeunes gens comme il faut célèbrent leurs fêtes, 346. Intérieur d'une famille le jour de la fête du chef, 348. Avantages qu'un moraliste retirerait de la visite d'une tour de messagerie au moment du départ d'une diligence, 357. Portrait de quelques originaux attendant l'heure de ce départ: un bonnetier de la rue de la Ferronnerie, 359; un débiteur, 360; un gastronome intrépide, 361; une comédienne, 362. Scènes touchantes ayant le départ: deux jennes émanis, 363. Adieux d'un jeune officier à sa mère, *ibid.*. Placement des voyageurs dans la diligence, 364. Jugements ridicules de quelques ignorants sur des portraits exposés au

Salon, 377. Séance publique à l'installation des sourds et muets; intelligence et vivacité qu'y déploient les élèves, 392. Origine du nom de la rue des Arcs, 402. Ressources que le bavardage des portières offre à l'investigateur moraliste, 406. Quelques uns des locataires de l'Ermite, dans la rue des Arcs: la fruitière et le marchand de vin, 405; une couturière, 407; un teinturier, 408; un bottier et un facteur d'instruments, 409; la marchande de morée, 410; un modelleur en plâtre, 411; une fleuriste, 413. Inconvénients de ces migrations qui amènent tant de villageois à la ville, 418. Songe durant lequel l'Ermite se croit transporté au temple du Temps, dont une des filles jette les regards sur les événements remarquables de l'année 1812, les arts, les sciences, la littérature, etc., 450. Le manoir et la fortune d'un châtelain de la Basse-Bretagne, qui se plaît dans les souvenirs que lui retracent toutes les parties de son château, III, 9. La retraite de la cour du régent au Luxembourg donne la première idée des Petites-Maisons, 26. Détails d'une noce à la Courtille, et des divertissements qui l'accompagnèrent, 37. et suiv. Quelques réflexions sur les pièces jugées autrefois par les vrais amateurs de spectacles; les théâtres n'étaient fréquentés dans la semaine que par des hommes instruits, 45. Détails sur toutes les circonstances et les intrigues qui précèdent, accompagnent et suivent une première représen-

tation d'aujourd'hui, 48. Parallèle entre d'anciens et de nouveaux acteurs de l'Opéra, 60. Caractère des réunions parmi les gens riches et de haute condition, 68. Les dîners et les soirées par invitations, 69. Détails d'une soirée dans le grand monde, 70. Un fonctionnaire de Groningue, prie l'Ermite de désabuser sa vizille tante sur la topographie de cette ville, 96. Observations sur l'usage des cloches annonçant l'heure du repas dans les maisons riches, 98. Un musicien prie l'Ermite de lui indiquer un tailleur qui veuille lui fournir un habit complet, chose si essentielle pour obtenir quelque avantage dans le monde, 101. Plan d'une histoire des mœurs d'après celle des chiens, 103. Origine des réunions d'artistes, 106. La société du Temple, 107. Celle du Caveau, *ibid.* Celle du Vaudeville et du Caveau moderne, 108. Conditions essentielles pour qu'une société de cette nature conserve ses avantages, 109. Portrait de plusieurs artistes que l'Ermite rencontre dans une réunion: un peintre des plus estimés, 111; le premier tragédien, *ibid.*; un contrôleur des beaux-arts, 112; un habile compositeur, 113; l'homme aux caulembourgs, *ibid.*; un maître maçon se donnant pour architecte, 114; un homme plus rempli de vanité que de mérite, 115; un jeune artiste modeste, 116; l'homme de lettres concubinant son goût avec le soin de sa fortune, 117; un typographe distingué, *ibid.*; un littérateur tourmenté du

besoin de la célébrité, 118; un compositeur larmoyant, 119; un célèbre peintre de fleurs, 120; un dessinateur de caricatures, *ibid.*; un chansonnier, 121; un peintre de décors, *ibid.*; un sculpteur, 122; un étranger amateur des arts, 123. Personnages qui vont réclamer les services d'un écrivain public: une cuisinière, 150; une jeune fille qui vient demander des couplets pour une fête, 151; un vieux soldat demandant une pétition pour le ministère de la guerre, 152; un homme de lettres dictant une lettre pour un académicien, 153. Spectacle qu'offrent les places où se tiennent les petites voitures des environs de Paris, 175. Deux professeurs se renfermant dans le même cercle d'expressions pour leurs jugements, 198. Dialogue entre deux personnes qui veulent aller à l'Odéon, 202. Contrastes frappants que remarque l'Ermite tandis qu'il attend à la porte du théâtre des Variétés, 203. Un homme qui court à la réputation, *ib.* Origine des spectacles *gratuits*, 209. Ces représentations sont mises au nombre des réjouissances publiques, 210. Concours populaire qui s'y porte avec empressement, 211. Entrée impétueuse de la foule au Théâtre-Français, 212. Silence et attention qui succèdent au bruit tumultueux que l'on entendait d'abord, 213. La sortie et le retour d'un spectacle *gratuit*, 214. Originaux que l'Ermite rencontre aux bains de Spa: un mari passionné pour le jeu; sa femme aimant la ga-

lanterie, 240; une chanoinesse à bonnes fortunes, 241; un baron amoureux et revenant toujours sur les mêmes faits, racontant toujours les mêmes exploits; 245; l'admirateur exclusif du grand Frédéric, 246. Différents caractères de femmes que l'on trouve aux bains, 246. Tentative faite par un gentilhomme anglais pour établir en France les courses périodiques de chevaux, 271. But que le gouvernement s'est proposé, en instituant ces courses, 272. Inquiétude d'une jeune fille à la vue de son prétendu lutteur dans une course du Châmp-de-Mars, 277. Idée qu'un étranger namoquerait pas de concevoir des Parisiens en remarquant leur empressement à aller voir les exécutions en Grève, 300. Le prieur d'Armentières, oncle de l'Ermite, et grand observateur des fêtes annuelles domestiques, 373. La fête des Rois chez un commerçant de la rue des Marmousets, 377. Observations critiques de l'Ermite sur les personnages assistant à cette cérémonie domestique, 379. Intérieur d'un marchand mercier au moment de se coucher, 387; d'un usurier occupé à coter ses billets, et de son épouse, jeune coquette vapoureuse, 388; d'un ancien notaire, 390; d'un joueur, 391. Personnages que l'Ermite observe sur le pont des Arts: Francosalles, 409; un vieillard aveugle, 410; un physicien en plein vent, *ibid.*; les vétérans et les boralistes receveurs, 411; quelques vieillards dont ce pont est l'observa-

vatoire, *ibid.*; les cuisinières allant faire leurs provisions chez les marchands de comestibles du Palais-Royal, 412; les élèves en peinture qui se rendent au Muséum, *ibid.*; les garçons de caisse, *ibid.*; des hommes de lettres un jour d'élection à l'académie, 413; les étudiants retournant à leur hôtel, 414. Un vieillard, habitant de la cité, donne au Franc-Parleur quelques détails sur sa vie, IV, 26. Taux auquel on prise la probité dans différentes classes de la société, 39. Ordonnances rendues relativement aux individus trouvés morts hors de leur domicile, 46. Extension et usage fréquent du mot *artiste*, 75. Intérieur d'un jeune peintre sans talent, et qui prétend à la gloire d'artiste, 76. Atelier d'un jeune peintre renommé, 78. Personnages qui viennent poser, 81. Objets de diverses pétitions présentées au roi dans les premiers moments de son arrivée à Paris, 98. Lettre d'un personnage attaché autrefois à l'un des princes de la maison de Bourbon, et auquel ses amis et ses parents de la province supposent un grand crédit, 103. Lettre dans laquelle une de ses parentes lui recommande une foule de personnages dont les titres ne sont pas incontestables, 104. Sa réponse à toutes ces sollicitations, 107. Différents solliciteurs arrivant de province, 129. Absurdité de l'anglomannie, 131. Causes qui ont produit les enthousiastes et les mécontents que l'on a remarqués au commencement de la restauration, 132. Un colonel

de hussards conversant sur les bords de l'Achéron avec M. Geoffroy et l'Ermite de la Chaussée-d'Antin, 180. Il est du bon ton d'aller au cercle des étrangers, 196. Deux espèces d'hommes sont indispensables, 197. Un des ministres de Napoléon se déclarant l'ennemi des gens de lettres, 199. Maladies morales régnantes: la fièvre pamphlétaire; l'arrogance, 223. Affaiblissement de la mémoire chez certains individus; tendance vers l'imbécillité; la fièvre juvénile chez des vieillards; la manie de juger, 224; l'incertitude des démarches; les vapeurs; la fièvre de l'ambition, 225. Portrait de quelques nourrices, 241. Discussion qui s'élève entre les convives du Franc-Parleur sur les bons et les mauvais résultats de la révolution, 255 et suiv. Départ d'une diligence; première heure du voyage; physionomie de chaque voyageur; une duègne, un anglais, un armateur, deux jeunes amants; scène burlesque entre deux personnages descendant de la diligence pour le déjeuner; intimité qui, pendant ce repos, s'établit entre les voyageurs; opinion de l'anglais sur la supériorité de sa nation; plaintes de l'armateur sur les vexations qu'il a essuyées de quelques Anglais; il réfute la duègne qui embrasse la cause de ces derniers; spectacle grotesque qu'offrent les voyageurs se rendant de pied à Vendôme, ayant eu soin de prendre chacun un compagnon analogue à ses goûts; reconnaissance entre deux soldats; autres

voyageurs que l'on rencontre à l'auberge; le dîner à table d'hôte; la diligence se remet en route, et arrive à Tours; nouvelles physionomies qu'y trouvent les voyageurs; le souper; désappointement de l'armateur; le coucher; scène comique qui réveille tous les voyageurs; leur départ de l'auberge, 289 et suiv. Reconnaissance entre deux frères séparés l'un de l'autre pendant la révolution, où ils embrassèrent des causes différentes; récit de ce qu'ils ont fait durant cette tempête politique; leurs vicissitudes, leurs revers, leurs dangers, 329. Révélations que deux parents sollicitent sur la conduite l'un de l'autre pendant la révolution, 339. Nombre des enfants qui, en 1814, sont morts en nourrice, 368. Réflexions sur la publication des mémoires secrets, 370. Extraits des mémoires d'un laquois, 372 et suiv. Portraits des différents maîtres chez lesquels il servit, *ibid.* Indifférence apathique d'un grand nombre de bourgeois pour les événements de la révolution, V, 5. Portraits de quelques personnages réunis dans l'affreux repaire de l'hôtel d'Angleterre, 17. La salle d'audience d'un commissaire de police, 50. Portrait et plaintes de plusieurs personnages qui recourent à cet officier public; un voleur; un portier rendant plainte contre une jeune dame qui rentre après minuit, 51; un homme dénonçant une femme pour une déconvenue qu'il dit en avoir essuyée; un jeune homme à in-

trigues amoureuses, et qu'une méprise fait regarder comme un voleur, 52; deux écoliers accusés d'avoir cassé des lanternes; un rabaleur spéculant sur les ébénistes dramatiques; un brillant étourdi dont le cabriolet a renversé un malheureux, 54. Avidité des fabricques d'églises, 108. Dialogue entre les convives du Franc-Parleur, sur ce que la révolution a fait, et ce qu'elle a défait, 142 et suiv. Un ancien procureur qui a passé une partie de sa vie dans les foyers de théâtres; ses observations à plusieurs personnages qu'il remarque au foyer, 151 et suiv. Opinions diverses des convives de madame Guillaume sur les alliés, 168. Personnages que remarque le Franc-Parleur durant sa course nocturne dans les rues de Paris: des cochers de fiacre se disputant ensemble parce que l'un d'eux nourrissait ses chevaux aux dépens de ses camarades, 187; un homme dormant à la porte d'une maison, et trouvant mauvais que la patrouille interrompe son sommeil; un gros gastronome faisant tapage pour rentrer chez lui, 188; une vieille femme cherchant un apothicaire, 189; un mari courant après une sage-femme, 190; un militaire et un étudiant se disputant pour une beauté que chacun voulait avoir, 191; un chiffonnier gratta les ruisseaux, 193; un jeune homme sortant d'un tendre rendez-vous nocturne, 194. Un habitant de Moulins qui s'est éloigné de cette ville à cause des courrages qu'on y remarque, se plaint d'essuyer

le même désagrément à Paris, et dans une dose beaucoup plus forte, 315. Plaintes d'un directeur de théâtre de province sur la tyrannie des auteurs qui font percevoir leurs droits ailleurs qu'à Paris, où ils gagnent ordinairement beaucoup, 318. Un mari faisant remarquer les fantaisies ridicules de sa femme, d'autant plus que ces fantaisies lui deviennent très dispendieuses, 321. Vœux d'un habitant du Marais pour qu'on éloigne du boulevard du Temple les monstrosités qui, chaque jour, y blessent la vue, et qu'on y substitue les anciens divertissements, 323. Un malade à qui les médecins ont ordonné la campagne, fait des observations sur des jardins dont on parle beaucoup sans qu'ils le méritent, expose le plan d'un jardin où l'utilité et l'agréable se trouvaient réunis, et en décrit un qui ne laisse rien à désirer sous aucun rapport, 325 et suiv. Discussion entre deux professeurs sur le mélodrame, genre barbare que l'on peut perfectionner, civiliser en quelque sorte, et rendre profitable au peuple, en y introduisant les personnages illustres, les héros célèbres de notre histoire, 336 et suiv. Remarques sur le préjudice que le mélodrame porte à l'art dramatique, et sur les conditions qu'il doit réunir pour qu'il puisse servir à l'instruction du peuple, 347 et suiv. Lettre par laquelle on félicite le Franc-Parleur d'avoir contribué à redresser l'opinion publique au sujet de l'anglomanie; on

l'engage à poursuivre cet amour des modes d'un pays voisin, d'autant plus qu'il est funeste à l'industrie française, supérieure en plusieurs points à celle des Anglais, mais dont les produits sont ravalés au-dessous des leurs, 374. Plaintes d'un jeune homme qui a été dupe de la friponnerie de plusieurs bureaux de placement, 378. Découverte du moyen de rétablir le nobiliaire français, en remplaçant, par des actes authentiques, les titres manuscrits sur lesquels se fondait l'illustration d'un si grand nombre de familles, dont l'incendie révolutionnaire a dévoré les parchemins, 383. Portrait général des demoiselles lingères, VI, 61. Traits caractéristiques de chacune d'elles: l'adroite messagère, 63; la coquette rusée, 64; la grisette jouant l'ingénue, 65; autre grisette, 66; une jeune fille travaillant pour soutenir sa mère, *ibid.* Ressources et intrigues que l'on trouve chez les revendeuses à la toilette, 148. Aventure et corvée nocturnes d'un poste de la garde nationale; secours à porter à un particulier qui spéculait sur la commisération publique en se faisant renverser par un cabriolet, 171; scènes scandaleuses à comprimer, 172; catastrophe arrivée dans une maison de jeu, 173; on incendie, 175; assistance à prêter à un bourgeois que sa femme ne veut pas laisser rentrer, 176. Ouverture de l'audience à la chambre de première instance, 192. Canases jugées d'abord, 193. Carac-

tière des jongleurs de trihuue, d'antichambre, de la littérature, 226. Exercices de quelques jongleurs indiens venus à Paris, 233. Personnages que l'Ermite voit passer sur un quai : un ancien riche qui paraît avoir recouvré une partie de sa fortune, 259; un célibataire en procès contre des mineurs, *ibid.*; un jeune homme sortant d'un tendre rendez-vous, 260; une jeune femme coquette; un mathématicien occupé de ses opérations, 261; un militaire habitué au commandement, 262; une jeune fille évitant la rencontre d'un homme qu'elle aperçoit de loin, 263; un désœuvré; un commis d'agent de change; deux intrigants s'occupant des moyens de renverser un titulaire de sa place au profit de l'un d'eux, 264; un gros impudent; un personnage rempli de sottise et de vanité, 265. Intérieur d'une famille où l'on trouve la richesse et l'économie, et où tout respire la vertu, le repos, le honneur, 317 et *suiv.* Contenance d'un auteur d'opéra assistant à la répétition de sa pièce, VII, 19. Brusque interruption de l'entretien de deux demoiselles avec un jeune homme qu'elles avaient impatiemment attendu, 77. Nécessité de faire du cimetière du P. La Chaise une promenade publique, à l'exemple des Orientaux, pour rappeler à l'homme son néant et réveiller en lui l'idée de son immortalité, 87. Une distribution des prix du grand concours de l'Université, 113. Portrait des différents locataires de la maison où de-

meure le vicomte de Valmont : un ancien maître des requêtes, qui s'est fait loueur de voitures par suite du mépris qu'il a pour les gens qui vont à pied, 123; une veuve de deux maris, 124; une veuve d'un caractère chevaleresque, 125; quelques Anglais; un dentiste italien, et un compositeur célèbre, 126; des artistes de toutes sortes, 127. Un candidat à double face pour les élections, 133. Le départ d'un paquebot; scènes grotesques sur le pont et à l'intérieur de ce bâtiment, 144 et *suiv.* Quelques remarques sur l'inutilité des paratonnerres en certaines circonstances; exemples à l'appui, 164. Scène comique dont l'Ermite est témoin au café des Mille-Colonnes, 209. Personnages qui se rendent chez un ministre en faveur : un aspirant au ministère, 278; une femme élégante et jeune qui spéculé sur les protections qu'elle accorde, 279; un homme qui vient solliciter un brevet d'invention pour une nouvelle découverte, *ibid.*; un rival du ministre; un entrepreneur de dénonciations, 280; un jeune solliciteur très riche et sans capacité; un autre modeste et plein de talent, 281; un intime confident qui apporte au ministre la nouvelle de la destitution de son excellence, 282. Changement que cette disgrâce opère dans l'esprit de ceux qui venaient saluer l'homme en faveur, 283. Contenance de plusieurs femmes que le jeu ne favorise pas, 286. Caractère de plusieurs joueurs, 287. Altercation entre quel-

ques personnes au sujet de l'impôt foncier basé sur le cadastre, 320. Duel à la suite d'une dispute sur l'initiative royale, 321. Personnage jugeant les acteurs de la Comédie française d'après leurs opinions politiques, 322. Plaintes d'une femme-de-chambre, qui, avec toute la gentillesse, tout le talent possible, ne peut trouver de place, 336. Lettre d'un provincial qui, venu à Paris avec un compatriote, et ayant le même hut et autant de ressources que lui, suit des voies différentes, 338; d'une jeune solitaire sur certains mots en usage dans le beau monde, 342. Lettre sur les plaisirs auxquels se livrent la plupart des écrivains, 344. Sur cette foule de mendiants de toute sorte qui assiègent le public dans les promenades, 348. Plaintes d'une jeune fille sur l'éducation qu'on lui donne et l'isolement où elle est tenue, 361 et suiv. La maison du médecin de Bagnères, VIII, 205. Une vieille marquise qui se trouve aux eaux de cette ville, 208. Un chevalier décoré d'ordres étrangers, 210. Une élégante de la Chaussée-d'Antin, *ibid.* Observations sur divers personnages qui se trouvent réunis à Bagnères, 215 à 220. Conversation entre une marquise d'autrefois et une Parisienne d'à présent, 221. Réflexions diverses sur les élections, 253. Un troubadour et sa mie parcourant les pays illustrés par la naissance ou la retraite des héros, 366. Vers de ce poète occitanien sur le maréchal Bessières, 368. Un vieillard qui émet son opi-

nion sur la gloire militaire; sur le procès de Fualdès et celui de Wilfrid Regnault, 371. Méprise d'un officier de gendarmerie au sujet et à l'égard d'un empirique, IX, 44. Fortune et disgrâce d'un gouverneur sans brevet, 45. Histoire de deux jennes amants aveugles qui périrent près de la fontaine de Vaucluse, 241 à 247. Un vieux chevalier estoché de sa noblesse, et qui déclame contre les institutions que l'on doit à la révolution, et entre les hommes qu'elle a élevés aux honneurs; un négociant attaché au régime constitutionnel, 314 et suiv. Réflexions d'un vieux soldat sur les suites fâcheuses des enrôlements volontaires, 381. Particularités sur la condamnation, la captivité et les amours d'un forçat de Toulon, appartenant à une bonne famille, et auquel s'intéressaient des personnes recommandables, 414 à 429. Histoire de la *Tour du Diable*, 451. Particularités sur la disgrâce d'un curé septuagénaire du Dauphiné, X, 5 à 11. Histoire et malheurs de trois frères habitants d'un village du canton de Saint-Marcellin, dont les deux plus jeunes furent injustement condamnés à mort en 1815, 26 à 40. Anecdote de deux autorités en conflit l'une avec l'autre, 80. Talent d'observation nécessaire à un commis-voyageur, XI, 115. Le commis-voyageur politique, *ibid.* Le commis-voyageur philosophe, 116. Eloge de M. B., ancien sous-préfet, 378. Du baron D^{***}, 460. Quelques réflexions sur les so-

ciens et les surrécits, XII, 93. Dialogue entre plusieurs Flamands sur l'état politique, financier et religieux de la Belgique, 203. Réflexions sur l'état de contrebandier, 209. Aspect et caractère des bals d'aujourd'hui, comparés avec ceux d'autrefois, sous le rapport de la danse et de la musique, XV, 101. Une scène de la Ligne : des fanatiques, parmi lesquels il y avait bon nombre de moines armés de toutes pièces, se réunissent pour louer Dieu du régime commis par Jacques Clément, et vont féliciter la mère de cet assassin, 218 et *suiv.* Dialogue entre la statue de Pasquin et un vieillard : celui-ci regrette sa fortune passée, et demande le moyen de la ressusciter; Pasquin lui donne les conseils nécessaires à cet effet, 265 et *suiv.* Extrait du journal d'un écolier : celui-ci raconte quelques unes des espiègleries de collège, 272 et *suiv.* Un huissier de cabinet rapporte ses observations sur divers protecteurs et protégés qu'il a vus se succéder pendant les vingt années qu'a duré son emploi, 280 et *suiv.* Monument fantastique élevé à la gloire de la France guerrière, 306. Dialogue où des femmes de marque s'applaudissent de leur influence sur les excès qui ont désolés la France à différentes époques, XVI, 83 à 98. Un morceau de fer et un lingot d'or se disputent sur leurs qualités, leurs avantages et sur les services qu'ils rendent aux huissiers, 175 à 184. Duel dans lequel un fils punit l'outrage fait à son

père, 187. Exemple d'un jeune homme qui se suicide pour éviter le déshonneur où il allait se précipiter, 199. Dévoûment hypocrite des hommes monarchiques, 227 et *suiv.* Lettre adressée à un littérateur de Milan, pour lui annoncer le rétablissement de la censure littéraire en France, 254 et *suiv.* Dialogue entre un auteur et un censeur dramatique, 259 à 265. Une séance de censeurs de journaux; perçages d'après lesquels ils opèrent, 260 à 281. Allusions aux troubles qui ont régné parmi les savants et les gens de lettres, 285. Fragment d'un dialogue de Lucien; Ménippe y est l'objet des reproches des interlocuteurs, 283. Dialogue sur la loi de la liberté de la presse, 287 et *suiv.* L'hypocrisie de certains pamphlétaires qui se disent royalistes, 316. Sur la liberté de censurer les actes du gouvernement, liberté qui ne consiste ni offense, ni rébellion, 318. Sur la responsabilité des ministres, 319. Réflexions d'un gouteux sur l'éducation de son fils, soit de première force, 327; sur ces dames frangées qui ont accueilli avec empressement les puissances étrangères, 323; sur le jacobinisme que l'on trouve dans tous les partis, 325; sur l'amour de la vérité dégénéré en scandale, 326; sur les tourments qu'il essuie, dans son ménage, de la part de sa femme, 327; sur ces hommes qui ne voient que des rebelles dans tout ami de l'indépendance et de l'honneur national, 329; sur un livre à propos d'un

gontte; consultation que lui donne son médecin, 330. Sur un débiteur qui se ruine en essayant de payer ses dettes par le moyen d'un fonds d'amortissement, 332. Sur un cours d'obscurantisme réglé par le prince des ténébres, 335. Sur divers ouvrages indiqués dans le catalogue d'un banniquiste, 337. Sur la sottise de ces individus qui traitent de révolutionnaire tout ce qui est advenu depuis trente ans: exemple à l'appui, 359. Sur la diversité des opinions du peuple, 340. Sur la traite des blancs, pour le royaume d'Ardra, 342. Dialogue entre un libéral et une marquise, dans la conduite et les opinions de laquelle on ne trouve qu'inconstance et contradiction, 352 à 359. Dissertation sur les miroirs, 360. Observations critiques et morales faites au moyen de la glace de M. Allaux au théâtre du *Panorama dramatique*, 363 à 367. Querelle entre plusieurs almanachs sur quelques préfets du commencement de la restauration; sur les évêchés d'aujourd'hui et ceux d'autrefois; sur l'amélioration morale de la classe roturière; sur les magistrats; sur l'esprit des chambres; sur l'état de l'armée; sur les lieutenants-généraux commandant les divisions; sur quelques mutations opérées dans les hauts rangs militaires; sur les fonctionnaires diplomatiques, 395 à 405. Quelques détails relatifs à un voyage qu'un marchand a fait aux monts Calphas et Garannantes, 406. Anecdote relative à un illu-

miné de la secte des martiristes, 426. Entretien fantastique des principaux auteurs dramatiques qui conversent sur leur mérite respectif et se décernent mutuellement des éloges, 431 à 436. Observations critiques sur deux personnages qui vont faire des emplettes chez un fripiier aux piliers des Halles: un officier-général, 438; un directeur de spectacle, 439. Le tableau du *Départ du Roi au 20 mars*, XXII, 34. Celui de *la Reine à la Conciergerie*, 53. Celui de *l'Incendie de Moscou*, 61. *L'Intérieur d'un port d'Italie*, et le *Départ d'Angleterre de S. A. R. le duc de Berri*, sur la frégate *l'Eurotas*, XXII, 61. Un tableau d'*Hélène et Paris*, 65. Celui d'un *Serpent qu'un évêque mène en laisse*, 65. La *Prestation du serment des habitants de Lille*, 66. Une statue de *Sully*, 75. Une *Hébé*, et le buste de *Talma*, 76. Un bas-relief représentant la reine *Marie-Autoisette* à genoux devant un prie-Dieu, 77. Le tableau de la *duchesse d'Angoulême* au moment de s'embarquer à *Pouillac* le 1^{er} avril 1815, 84. Le tableau d'*Eudoxe et Cymodocé*, 96. Celui d'*Enée et de Didon*, 130. Celui de *Henri IV*, recevant dans son camp, sous *Paris*, les habitants que la famine a chassés de cette ville, 131. Le *Corbillard du pauvre*, 146. Débats entre deux compagnons de voyage de *Pageville*, sur les motifs qui animent les hommes dans le choix des professions qu'ils embrassent, XXV, 13. Système d'un physionomiste qui prétendait expliquer l'his-

- toire par la seule inspection des traits du visage, 56. Description d'un vaisseau de ligne, 297.
- DIVÈS (M.), chef d'une vaste fabrique de cachemires. Sa famille, VII, 95. Intérieur de son établissement, 96.
- DIVOORUM, nom que portait anciennement la ville de Metz, XI, 461.
- DORMUSIUM, célèbre professeur de l'école d'artillerie de Strasbourg, XI, 260.
- DOSO (M.), inventeur d'une filature hydraulique, XXII, 359.
- DOCELLES, village remarquable par de belles papeteries, XI, 377.
- DOGENS (les), l'un des anciens peuples composant la Bourgogne, XXVI, 443.
- DOUAR (le). Immoralité de la plupart de ceux du paganisme, XIV, 33.
- DOUET, littérateur né au Mans, et auquel on doit les *Âges de l'homme*, XXV, 370.
- DOU (le mont), au sommet duquel les druides avaient élevé des autels à Teutatès, et où Saint-Michel est venu, dit-on, se reposer, XII, 354.
- DOU. Position et antique origine de cette ville; monastère qu'y fonda saint Samson, archevêque d'York, XII, 356. Echecs qu'elle essuya des Bretons et des Normands; ses souverains particuliers; prétentions de ses anciens évêques; abolition de son évêché, 357. Elle est prise d'assaut par Gilbert, duc de Montpensier; les Anglais y pénètrent et l'évacuent le lendemain, 358. La cathédrale de Dol, 359. Monument gaulois élevé sur le *Champ-Dolent*, à quelque distance de la ville, 390. La digue, dite de Dol, 392.
- DÔLE (la), la plus haute montagne du Jura; perspective que l'œil embrasse du haut de ce pic, XI, 8.
- DÔLE. Sa position, XI, 86. Son aspect intérieur; ses monuments les plus considérables, 87. La cathédrale; bassin de fontaine que l'on remarque sur la place de cette église; antiquité de la ville; ancien château bâti par Frédéric-Barberousse, 88. Courage des Dolmois contre le duc de Bourbon et le sire de Craon; occupée par d'Amboise, leur ville fut brûlée et détruite, et sur la place on éleva une croix aux habitants qui avaient péri les armes à la main; édifices qui furent conservés lors de cette destruction, 89. Elle est rebâtie et fortifiée par Charles-Quint, assiégée par le prince de Condé, pris par Louis XIV, qui la rend à l'Espagne, et la réunit ensuite définitivement à la France; son ancienne importance, 90. Le collège des Jésuites, *ibid.* Autres établissements qu'ils ont formés dans la ville; l'hospice de la Charité, 91. Hôpital tenu par des ursulines; la maison des Orphelins, 93. La salle de concert; l'école gratuite de dessin; les prisons; l'Hôtel-Dieu, 94. Les nouvelles églises; vestiges de monuments romains découverts dans les environs de Dôle, 95. La fontaine de la Forcière, 96. La Bibliothèque, 98. Hommes qui ont illustré Dôle, *ibid.* Sites des environs; beauté et costumes des paysannes, 102. Promenades qui embellissent

- Dôle, 103. Atmosphère de cette ville; sa situation sous les rapports commerciaux, 105. Dédicence des bourgeois de Dôle, à l'égard des nobles, 106. Hommage dont les Dôloises se montrent avides à la promenade; la salle de spectacle, 107. L'ancien convent des Minimes; empressement des habitants de Dôle à accueillir les jésuites, 108. Intolérance des jeunes curés de ce pays; courage des Dôlois; intrépidité d'une Dôloise lors de l'invasion autrichienne, 109.
- DOLEMONY, village dont les ateliers d'horlogerie sont alimentés par l'établissement de Beaucourt, XI, 178.
- DOLLET, auteur et imprimeur, brûlé vif, comme pélagien, XIV, 506.
- DOLLÉ fils (M.), fabricant de Saint-Quentin, XII, 17.
- DOLLFUS, peintre de Mulhausen, dont le talent et les connaissances dans le dessin et l'art de préparer les couleurs contribua à perfectionner l'impression sur la toile de coton, XI, 196.
- DOLLFUS (M. Gaspard), descendant du précédent, concourt à l'introduction à Mulhausen de l'impression sur soie et en couleurs solides, XI, 198.
- DOLLFUS-MIEU (MM.), fabricants distingués de Mulhausen, XXII, 371.
- DOMAT, juriconsulte distingué, né en Auvergne, I, 386; XXVI, 349.
- DOMÉ (le), le pic le plus élevé de la chaîne des Puys, en Auvergne, XXVI, 324. Voyez Puy-de-Dôme.
- DOMFRONT, XXV, 100. Son aspect; étymologie de son nom, 154. Particularités sur les vicissitudes politiques qu'a essuyées cette ville, 156. Siège qu'elle subit, 157. Etat actuel de Domfront, malgré le séjour qu'y firent jadis des personnages éminents; ses hommes célèbres, 158.
- DOMINIQUE, compositeur, et maître de musique, I, 390.
- DOMINIS (Marc-Antoine), archevêque, qui fut empoisonné pour certaines propositions contenues dans son ouvrage: *De Republicâ ecclesiasticâ*, XIV, 505.
- DOMITIEN, empereur. Ridicule décision dont il fut l'objet de la part du sénat romain, IV, 271. Vie dissimulée qu'il mena pendant son séjour à Lyon, X, 305. Stratagème qu'il employait pour trouver des hommes en contravention avec les lois, et avoir la jouissance de les punir, XIV, 260.
- DOMITIOS AVER, orateur aussi distingué que délateur infâme, IX, 184.
- DOMPIERRE, village célèbre par le concours de pèlerins qui vont annuellement, le jour de l'Ascension, visiter la statue de Saint-Eton; crédulités et fêtes qui accompagnent ces pèlerinages XII, 87.
- DOMRENT, où naquirent Jeanne-d'Arc, et la comtesse Dubarry, XI, 423. Aspect riant de ce village; statue élevée à la Pucelle; école établie dans la maison qu'elle habitait, 424.
- DONAT (M.), l'un des propriétaires de la tannerie que possède la ville de Blois, XXVI, 69.
- DONNE, femme du pays chartrain qui souffrit le martyre, XXVI, 112.

- DONOGHERST (Pierre), savant juriconsulte, auteur des *Chroniques et Annales de Flandre*, XII, 279.
- DONOL (M.), chef à l'administration de l'enregistrement, remplit les fonctions de juré dans le premier procès de l'auteur, XV, lxxxvij.
- DONON (le), l'un des sommets des Vosges, XI, 381. Perspective immense que l'œil embrasse du haut de ce mont, 411. Aspect du plateau du Donon; fragments de rochers qui font croire que les druides y avoient élevé un temple à Tentatès, 412. Mélancolie confuse qu'inspire cette vue, 413.
- DONZÉLOT (le général), né dans le département du Doubs, XI, 127.
- DONZÈRE, remarquable par son vin liquoreux, IX, 433.
- DONZELLÉ, lieu que traverse la grande route qui mène à Caen, XXV, 50.
- DOPAL, jongleur de *memérisme*, III, 81.
- DOPPI (M.), ancien instituteur de la rue Mazarine, III, 377.
- DOA (la), rivière qui donne son nom à la Dordogne et aux célèbres Monts-Dor; aspect qu'elle offre sa source, XXVI, 296.
- DORANGE, poète distingué, élève de Parry, I, 5.
- DORANGE, compositeur marseillais, IX, 336.
- DORAT, poète spirituel, n'a laissé que de pâles essais dramatiques, XX, 4.
- DORAT (Jean), inventeur de l'anagramme, esprit médiocre et chargé de science, poète latin assez élégant, érudit et polyglotte, XXVI, 262.
- DORBELLE (madame), chez qui se font des réunions très brillantes, VII, 256.
- DORCHAS (M.), fabricant à Saint-Amaud, XII, 215.
- DORDOGNE (la), rivière dont le cours est sinueux et qui anime un paysage aussi varié qu'enchanté, XXVI, 256. Source de cette rivière, 296.
- DORFUIT (M.), avocat distingué. Ses prétentions au collège électoral, VI, 85. Il rassure l'Ermite sur le procès que Dufain veut intenter contre lui, 86. Son plaidoyer en faveur de son client, 196. Sages conseils qu'il lui donne, 197.
- DORIEA (M.), négociant riche et estimé, cousin de l'Ermite. Intérieur de sa famille au moment de la distribution des étrennes le jour de l'an, VI, 280.
- DORIOLES (Pierre), diplomate, XXVI, 174.
- DORIVAL, ancienne connaissance que l'Ermite retrouve au café Touchard, II, 166.
- DORLOS, remarquable par une belle forge, XI, 500.
- DORMER (M.), banquier du Marais, IV, 322.
- DORMEUIL (madame) rassemble chez elle la plus brillante société de Paris, II, 230.
- DORMEUIL (M.), personnage cité, VII, 225.
- DORRANT, le plus ancien et le plus déterminé bretteur de l'Europe, II, 76.
- DORSEN (le), rivière qui baigne la ville de Morlaix, XII, 501.
- DORSON (M.), juge, grand amateur de la campagne et de la chasse. Ses procédés inconvenants envers l'Ermite, VI, 163.

- DORVAL**, jeune étourdi, qui se travestit en ouvrier pour rendre ses intrigues plus faciles avec la femme d'un tourneur, VII, 264.
- DORVIGNY** (M.), auteur dramatique. Son mérite dans le genre trivial, XXI, xv.
- DORTILLIERS**, célèbre marin né à Rochefort, XXVI, 90.
- DOSSAINVILLE**, acteur de l'Opéra-Comique; son succès dans le *Tableau des Sabines*, XXI, 419.
- DOUAI**. Le faubourg Notre-Dame; esprit des classes qui s'y réunissent, XII, 156. La prison Notre-Dame, 157. Tableau de la fête de Gayant, 159. Origine de la procession grotesque qui a lieu dans cette solennité, 164. Avantage que Douai retire de la foule qui vient à cette fête, 168. La société des enfants de Gayant, 169. Les combats d'archers et d'arbalétriers, 170. L'église de Saint-Pierre, 171. Le palais de justice, 172. Le barreau de Douai, 173. Le commerce de cette ville, *ibid.* Accroissement de son activité commerciale, 175. Le musée, 176. Hommes célèbres de Douai, 177. La bibliothèque publique, 184. Origine de la ville, 187. Courage que ses habitants déploierent, en 1304, contre l'ambitieux Philippe-le-Bel, qui était venu les assiéger, et qu'ils forcent à se retirer; différentes dominations qu'ils subirent, 188. L'ancienne université de Douai; écoles diverses pour l'instruction de la jeunesse, 190. Les principales maisons de commerce; le Jardin des Plantes, 191. La société de médecine; celle de musique; la société des amis des arts, 192. L'arsenal et l'école d'artillerie; les remparts, 193. Ancienne demeure des Templiers, 197. Les casernes d'Équerchin, *ibid.* Exposition d'objets d'arts et d'industrie à l'hôtel-de-ville de Douai, 198. Le cercle Vauquelin; la loge maçonnique; la salle de spectacle, 202.
- DOUARNENEZ**, ville dont la population se livre presque exclusivement à la pêche de la sardine, XII, 547.
- DORLAT** (M.), ancien député, possède, à Épinal, de beaux jardins où la curiosité attire sans cesse les baigneurs et les voyageurs, XI, 333.
- DORLET** (madame), dont la maison était l'entrepôt général des nouvelles politiques, littéraires et scandaleuses de Paris, II, 227.
- DOUMET**, célèbre médecin, XXVI, 102.
- DORRE** (le), rivière dont le cours est très sinueux et la source très abondante, XI, 76, 119, 125.
- DOULEVENT**, ville de la Champagne, qui fut le théâtre de quelques opérations militaires en 1814, XXVI, 507.
- DOUMENC** (le général), VIII, 349.
- DOUSSIE** (les gorges de la), à une lieue de Milhau, IX, 53.
- DOUOIA**, divinité indienne, VI, 228.
- DOUNE**, bourg situé près de Brest, et dont les habitants se distinguent par un aspect agréable, XII, 515.
- DOUXICÉ** (mademoiselle), traducteur d'un ouvrage anglais sur les anciennes républiques, XIII, 201.

- DOUVE (la), rivière qui baigne les murs de Carentan, XXV, 265.
- DOUVRES, ville d'Angleterre, VII, 139.
- DOUZE (la), rivière des Landes, sur laquelle est construite la ville de Roquefort, VIII, 71.
- DOYEN (Nicolas), archidiacre de Blois, XXVI, 98.
- DRAC (le), rivière qui se précipite dans l'Isère, X, 49. Dangers dont il menace la ville de Grenoble, 79.
- DRACON, législateur barbare, XIV, 265.
- DRAKE, voyageur qui vérifia l'assertion de Galilée sur le mouvement de la terre, XXII, 295.
- DRAMEL (l'ancien château de), qui se trouvait dans les environs de Beaume-les-Messieurs, XI, 30.
- DRAPIER (M.), père du chimiste de ce nom. Suins touchants qu'il prodigue au duc de Choiseul incarcéré à la citadelle de Lille, XII, 257.
- DRAPIER (M.), professeur de chimie à Bruxelles, avant minéralogiste, XII, 278.
- DREUX, ville située au fond d'une vallée, XXVI, 76, 96.
- DREUX (Jeu de) se porte l'un des accusateurs du pape Boniface VII, V, 256.
- DREUX (M. de), peintre. Son tableau représentant *Bajazet et un jeune pâtre jouant de la flûte*, XXVII, 38.
- DREXALUS, disciple de Joseph d'Arimatee, prêche l'Évangile à Morlaix, XII, 498.
- DRAGON, guerrier fameux par ses exploits, XXV, 313.
- DROIT PUBLIC (le). Sa nature et son objet, XIV, 138. Ce principe est essentiel à tout état régulièrement constitué, 139. La mesure de liberté qui existe en faveur des individus doit exister aussi entre les diverses associations politiques, *ibid.* Causes des opinions que plusieurs nations ont émises contrairement au droit public, 140. Manière dont il est violé par deux gouvernements de l'Europe, 141.
- DROLLING (M.), peintre distingué. Son tableau de *la Salle à manger*, XXII, 52.
- DRÔME (la), rivière qui roule et dépose un gravier que ses eaux pourraient changer en un terrain fertile, si elles étaient contenues par des digues, IX, 437. Esprit des paysans du département de la Drôme, 447. Jonction de la Drôme avec la rivière de l'Aure, XXV, 258.
- DRUAIS, jeune peintre, mort avant d'avoir pu confirmer les espérances que son talent faisant naître, XXV, 255.
- DROTEL (M.), personnage recommandable par ses qualités, XI, 334.
- DROUENNE (la), rivière sur les eaux de laquelle sont placées les forges de Clairvaux, XI, 22.
- DROUET (le général) se distinguait à la bataille de Toulouse, VIII, 387.
- DROUSOT, mathématicien, XI, 444.
- DROUOT (général d'artillerie), XI, 318; XXVI, 515, 521.
- DROZ (M.), auteur d'ouvrages estimés sur la philosophie et sur la morale, XI, 126.
- DREVELLE DE BERKEM (M.), com-

- mercant de Douai, XII, 191.
- DUNOGON (le), rivière qui borde la montagne de la Motte de Vesoul, XI, 159.
- DUTINDES (les). Leur pouvoir dans les Gaules; leur caractère et leurs fonctions, XIII, 31. Leur religion et leurs divinités, 32. Leurs fureurs apaisées par l'influence des femmes, 33. Monuments de leur culte trouvés à quelque distance de Chartres; sciences de ces prêtres, XXVI, 106. Ils animent les Chartrains à combattre contre Jules-César, 107. Temple que l'on prétend qu'ils élevèrent à la Vierge, 108.
- DUCILLA, sœur de Caligula, X, 304.
- DURUS, fils de Livie et de Tibère, fit à Lyon la dédicace du temple d'Auguste, X, 302.
- DURUS (Tiberius Claudius), fils du précédent, devint empereur et mari de Messaline, X, 302.
- DURUS LIAON est mis à mort par l'ordre de Tibère, pour avoir consulté les devins, XIV, 251.
- DYNNEN, poète anglais, fut toujours aux gages de son libraire, XV, 52.
- DURRAY (Lange, comtesse), fameuse courtisane née à Domremy, XI, 424. Elle est présentée à la cour, et le roi lui accorde les honneurs et la puissance dont la marquise de Pompadour avait joni si longtemps, XIV, 572.
- DURRAY (le comte), un des hommes les plus corrompus de Paris, vivait avec la demoiselle Lange, tenait une maison de jeu, XIV, 571. Il fondait de grandes espérances de fortune sur la passion du roi pour sa maîtresse devenue sa femme, *ibid.*
- DUBARTAS, écrivain maniéré, XIX, 319.
- DUCHELLOY (madame), ancienne amie de madame de Montlivert. Ses plaintes de ce qu'elle n'avait pas eu le bonheur d'être mère, IV, 360. Elle visite l'hospice des Enfants-Trouvés, et adopte une petite fille, 369.
- DUCHELLOY (Joachim), auteur du *Siège de Calais*, XII, 337.
- DURENARD (M.), avocat distingué de Toulouse, VIII, 433.
- DUBOCAGE (madame), femme célèbre par ses talents et sa beauté; auteur de plusieurs ouvrages estimés, I, 159; XIII, 201.
- DUBOCAGE DE BLÉVILLE, navigateur auquel on doit la découverte de plusieurs îles, XIII, 276.
- DUBOIS (le cardinal) donne la première idée des bals de l'Opéra, II, 193. Ses flatteurs, IV, 279. Prédilection qu'il avait pour la ville de Caen-Cambrésis, XII, 77. Turpitudes dont il se souilla afin d'obtenir la pourpre romaine, XIV, 55. But qu'il s'était proposé en établissant le harem dont la Fillon était directrice, XV, 297. Son pays natal, XXVI, 258.
- DUBOIS, peintre distingué, né à Bar-le-Duc, XI, 444.
- DUBOIS (Nicolas), abbé qui établit, près du monastère des bénédictins de Saint-Amand, une abbaye de bénédictines réformées, XII, 214.
- DUBOIS (le comte), ancien préfet de police de Paris, XII, 217.

- DUBOIS (M. Louis), littérateur judiciaire, qui s'est occupé spécialement des annales de Lisieux, qu'il éclaircit avec une critique équitable et sévère, XXV, 52, 98. C'est à son zèle que l'on doit la restauration de la bibliothèque d'Alençon, 109. Ce qu'il dit de l'origine des baux de Bagnolles, 136. Soins qu'il mit à publier une édition des poésies d'Olivier Basselin, 174.
- DUBOIS-ARMÉ (M.), directeur des douanes à Marseille, distingué comme savant et comme littérateur, IX, 353.
- DUBOIS-FOURNIA (M.), fabricant de batistes à Valenciennes, XII, 118.
- DUBOIS DU MONT-MARIN (M.), armateur, distingué par sa bienfaisance et sa fortune, et qui forma un port sur la rivière de Rance, XII, 463.
- DUBOIS (l'abbé). Ce qu'il dit des premières assemblées en Champ-de-Mai, V, 253; de l'estime que les Grecs avaient pour les comédiens, VI, 362.
- DUBOSCQ (M.), commerçant de Saint-Quentin, XII, 15, 16.
- DUBOIS (M.), peintre. Son tableau du *Joueur dépouillé*, XXII, 41.
- DUBOULAY, auteur d'une *Histoire de Normandie*, XIII, 196.
- DUBOURNIEU, célèbre capitaine de vaisseau, VIII, 89.
- DUBOUVO (madame) tient une pension bourgeoise qu'elle a fait annoncer avec emphase. Remarques sur cette maison, VI, 218. Etat de l'ameublement, 219. Portrait de cette dame et de sa fille, *ibid.* Sa vanité prétentieuse au sujet du mariage de cette dernière, 220. Caractère et esprit des coovives qui se réunissent chez elle, 221. Talents divers de mademoiselle Amélie Dubouvo, 224.
- DUBOUVO (le maréchal), dont le tombeau se trouve dans l'église de Saint-Pierre-le-Jenne à Strasbourg, XI, 261.
- DUBOUVO, chancelier, né en Auvergne, XXVI, 347.
- DUBOUVO (madame), convive de madame Guillaume. On la regarde comme l'oracle des modes, dont elle fait l'unique affaire de sa vie, V, 164.
- DUBOUVO, personnage au courant de toutes les nouvelles et de toutes les ventes, II, 334.
- DUBOUVO (madame), prototype des revendeuses à la toilette. Son caractère, VI, 153. Plus d'un mari lui doit l'avantage d'entretenir avec un luxe égal et sa femme et sa maîtresse, *ibid.* Emploi libéral qu'elle fait de son crédit; habileté avec laquelle elle tire parti de l'infortune d'autrui, 154. Son talent à profiter des écarts de boudoir, et des moments d'antichambre pour avancer quelque opération mercantile, 155.
- DUBOUVO, médecin célèbre par son talent et son amitié constante pour Pechuôja, littérateur, IX, 39.
- DUBOUVO (M.), conservateur du Jardin des Plantes de Rouen, XIII, 209.
- DUBOUVO, personnage cité dans une lettre du marquis d'Hermonville, II, 15.
- DUBOUVO (M.), ancien jockey de Villefranche, pour la mémoire duquel les habitants de cette ville conservent une profonde vénération, IX, 32.
- DUBOUVO (M.), professeur de chimie, membre de la so-

- ciété royale et centrale d'agriculture de Paris, XII, 278.
- DUTEC (Aline). *Voyez ALINE.*
- DUTECOURT, habile dessinateur de caricatures, IV, 166.
- DUTHE (M.), peintre. Son tableau de *Jésus-Christ apaisant une tempête*, XXII, 100.
- DUTISSON (M.), sous-chef de bureau dans une grande administration, convive du Franc-Parleur. Son opinion sur son propre mérite, IV, 35. Il prétend que le caractère national a été altéré par l'invasion des armées étrangères, 86. Il se déclare ennemi de la révolution et des institutions qui en sont nées, 257.
- DUTRUC (la famille), dans laquelle était passé le château de Montaigne, XXVI, 269.
- DUCASSE, étymologiste. Manière dont il explique l'origine du mot *carnaval*, II, 48. Son opinion sur l'étymologie du mot *Limoges*, XXVI, 273.
- DUCASTEL, célèbre avocat du barreau du Rouen, XIII, 207.
- DUCESCEAU (le Père), jésuite, professeur au collège d'Alençon, XXV, 124.
- DUCKY (le château de), ancien apanage des Montgomery, XXV, 317.
- DUCRAVATY (le comte), connu par le combat d'Ouessant et par plusieurs autres actions d'éclat, XII, 520. Son pays natal, XXVI, 166.
- DUCHAMBE (M.), chez lequel l'auteur logea à Cassel en 1793, XII, 300.
- DUCATEL (la maison), dont un seigneur se fit enterrer dans l'église des curdéliers de Neuf-château, XI, 417.
- DUCHEMIN (M.), horloger, XXII, 431.
- DUCHESSNE (M.), avocat de Grenoble, auteur de quelques brochures, X, 99.
- DUCHESSNE (André), auteur des *Antiquités des villes de France*, XXV, 174; XXVI, 136, 443.
- DUCHESSOIS (mademoiselle), célèbre tragédienne, née dans un des faubourgs de Valenciennes, I, 15; XII, 133.
- DUCIS, poète tragique. Caractère de son talent, I, 5. Son caractère social, VI, 303. Il figure au nombre des amis de Voltaire, X, 459.
- DUCIS (peintre). Son tableau de *François I^{er} armé chevalier par Bayard*, XXII, 54; celui du *Couronnement du Tasse au moment de sa mort dans le couvent de Saint-Onuphre*, 120; celui de *Sapho privée de l'usage de ses sens en apprenant l'infidélité de Phaon, et rappelée à la vie par le charme de la musique*, XXVII, 40.
- DUC-LA-CHAPELLE (M.), l'un des principaux membres de la société scientifique de Montauban, VIII, 345.
- DUCLAT, lieu situé à quelque distance de Rouen, XIII, 215.
- DUCLENG (Jacques), auteur d'une histoire de la cour de Philippe-le-Bon, XII, 179.
- DUCLOS. Peinture qu'il fait des amis indifférents, I, 325. Sa définition du ridicule, II, 246. Il connaissait trois espèces d'ingrats, IV, 137. Qualification qu'il donne aux flatteurs, 277. Son opinion sur la profession de comédien, VI, 364. Ce qu'il dit de l'utilité de la profession de commerçant, VII, 98. Son opinion sur les sots et les provinciaux, VIII, 3. Il figure au nombre des amis de Voltaire, X, 459. Ca-

- raetère de son génie; sagacité de sa critique, XII, 433. Son aversion pour les excès de toute nature, 434. Il devient membre de l'académie française et de celle des inscriptions, *ibid.* Il exerce les fonctions de maire à Dinan, sa ville natale, 435.
- DUCLOS-HERVIER (M.), négociant de Caen, XXV, 211.
- DUCOËMIC (le capitaine) s'est immortalisé par son dévouement et son courage dans le combat naval où il coula une frégate anglaise, XII, 519.
- DUCOS, magistrat célèbre, né à Bordeaux, VIII, 22.
- DUCOS (M.), médecin, versé dans les sciences physiques et morales, VIII, 107.
- DUCOURRAY (M.), professeur du lycée du Port-Louis, XXII, 466.
- DUCROT (M.), l'un des principaux fabricants de Grenoble, X, 91.
- DUDON (le doyen), qui a écrit en latin une histoire des Normands, XII, 18.
- DUDOT DE CASTEL, né à Chartres, XXVI, 102.
- DUEL (le). Impossibilité de détruire les effets de ce préjugé national, dans l'état actuel de la civilisation, II, 366. Origine du duel, *ibid.* Les édits rendus contre le duel en augmentèrent encore la manie, 368. Les duels, assez rares sous Henri IV, deviennent plus communs sous ses successeurs, 369. Ils furent moins meurtriers sous Louis XV, *ibid.* Changement apporté, sous Louis XVI, au mode des combats singuliers, 370. L'usage des témoins dans cette fatale circonstance, *ibid.* Conditions que l'offense imposait jadis à son adversaire, 371. Exemple tiré de Brantôme, *ibid.* Querelle qui s'élève entre des jeunes gens, et qui est suivie d'un duel funeste à l'offensé, 372. Le duel est un des fléaux auxquels la société reste plus particulièrement en proie, XIV, 468.
- DUFAS (M.), procureur, chargé d'une liquidation considérable, et qui cherche à poursuivre le chevalier de Pageville au sujet d'un ancien procès qu'il veut faire revivre, VI, 83.
- DUFAT (M.), peintre. Son tableau de *Gustave Wasa* haranguant des ouvriers mineurs dont il avait partagé les travaux, XXII, 106.
- DUFAY (M.), ancien élève de l'Ecole polytechnique, auteur du procédé de la fabrication du fer au laminoir, XXII, 350.
- DUFAY (madame), gouvernante de Pauline d'Amécour, XXIV, 130.
- DUFENIL (madame), personnage qui, pour faire comme tout le monde, s'éloigne à chaque instant de son naturel, VII, 69.
- DUFET (M.), de l'Yonne, a publié un excellent résumé de l'histoire de Bourgogne, XXVI, 443.
- DUFREN (le général), VIII, 284.
- DUFROA (M.), fabricant de Saint-Quentin, XII, 17.
- DUFROA (Thomas), auteur de plusieurs œuvres dévotes, entre autres, d'une paraphrase du *Cantique des cantiques*, XIII, 254.
- DUFOUR (M.), fabricant de très beaux papiers peints, XXII, 353.

- DURON-ARIN (M.), fabricant de Saint-Quentin, XII, 17.
- DURASSE (M.), membre de la société d'agriculture et de commerce de Caen, XXV, 224.
- DURASSOT (madame), auteur de poésies très gracieuses, I, 23. Caractère de ses élégies, III, 337. Quelques uns de ses vers sur les femmes qui sont tourmentées du besoin de critiquer, 364; XII, 68; XVI, 20.
- DURASNY (M.), prototype des intrigants politiques. Il vise à la réputation d'orateur dans les assemblées nationales; ses dispositions pour complimenter, au besoin, l'un ou l'autre gouvernement; en 1814 il arbore le drapeau blanc, et bientôt il félicite Bonaparte sur son retour, V, 225.
- DURASST, chansonnier dont la plupart des compositions respirent une gaieté franche et spirituelle, VI, 312; XVI, 432. Sa chanson des *Quatre âges*, XVII, 51. Son habileté à tirer parti des oppositions naturelles et communes qu'offrent les caractères de la société, XX, 288.
- DURAZOS, célèbre comédien dont les historiettes égayaient les réunions, I, 391.
- DURAZON (madame), actrice de l'Opéra-Comique, que tout Paris alla voir dans le rôle de *Nina*, III, 343; XXI, 21.
- DUGOMMIEU (le général en chef), sous les ordres duquel les troupes françaises forcèrent, en 1793, les gorges d'Ollioure, et s'emparèrent de la redoute anglaise, IX, 385.
- DURON (le général), ancien préfet du Calvados, XII, 131.
- DUGUAT (le général), né à Albi, XI, 8.
- DUGUAY-TROUIN, célèbre marin de Saint-Malo. Ses exploits, sa captivité en Angleterre, sa délivrance, son caractère, XII, 409.
- DUGUESCLIN (Bertrand) seconde Charles de Blois, et accable les descendants de Jean de Montfort, XII, 374. Particularités sur son enfance et son éducation, 390. Il s'empare de Saint-Malo, 422. Défend Rennes assiégée par le duc de Lancastre, 444. Défait un chevalier anglais qui l'avait provoqué, 445. Récompense que Charles de Blois lui accorda pour sa vaillance, 446. Il prend Comarnieu, 547. Défait à Cocherel les troupes de Charles d'Yvreux, et fait respecter l'autorité de Charles V, son maître, XIII, 105. Etablit un quartier-général à Samur, XXV, 418. Réunit la Saintonge à la couronne, XXVI, 203. Force les Anglais à quitter la Bourgogne; conduit au secours de Henri de Transtamare les bandes qui désolaient cette province, 456; X, 320; XV, 307.
- DUHALOE (madame) a fait en vers basques une traduction des fables de La Fontaine, VIII, 117.
- DUHALOE (les Pères), jésuites, nés à Saint-Pé, et distingués par leurs connaissances, VIII, 117, 147.
- DURAMEL, avocat, auteur d'un cours littéraire où l'on trouve des préceptes utiles, XI, 507; XII, 250; XIII, 193.
- DURAMEL (Jean-Baptiste), premier secrétaire de l'académie des sciences, XXV, 181, 209.
- DURAUT-VIELAND (M.), qui a naturalisé en France la fabrica-

- tion des diamants faux, XXII, 384.
- DENOIX (le lieutenant-général), qui commandait dans la place de Lille, lors du siège de cette ville en 1792, XII, 231.
- DUJARDIN (Jacques), auteur dramatique, né à Lille, XII, 279.
- DEJART, avocat, passionné pour les nouveautés littéraires, II, 74.
- DULAC (M.), agioteur fameux. Il brigue les faveurs de la jeune villageoise Fanchette, qui avait pris le nom d'Estelle, II, 422.
- DULAC, fameux parfumeur. Bases sur lesquelles reposa la vogue qu'il obtint, VII, 208.
- DULAC, Dieppois, auteur d'un ouvrage intitulé : *Eléments d'hydrographie et de navigation*, XXV, 34.
- DULAUNE (M.), écrivain distingué parmi les chroniqueurs modernes, I, 10.
- DULAURENT, moine apostat, auteur du *Compère Mathieu*, XIV, 64.
- DULONGVAL (M.), capitaine de vaisseau, IX, 392.
- DUMABAIS, connu par son *Traité des tropes*, IX, 336.
- DUMARSAU (Charles), arrivé à Paris avec un de ses compatriotes, et avec le même but et les mêmes ressources que lui, se jette dans une voie toute différente, VII, 338.
- DUMAS, médecin sorti de l'école de Montpellier, IX, 125.
- DUMAS (M. le comte Mathieu), général habile et grand administrateur militaire, IX, 134.
- DUMAS, inventeur du bureau typographique, IX, 186.
- DUMAS-DESCOMBES (M.), négociant, remplit les fonctions de juré dans le premier procès de l'auteur, XV, lxxxvij.
- DUMÉES, écrivain, auteur des annales belgiques, XII, 82.
- DUMELLE (M.), député du département de l'Encre, XIII, 99.
- DUMÉNIL (M.), chanoine, possesseur de trois bénéfices. Son portrait, IV, 373.
- DUMÉNIL (mademoiselle), célèbre actrice de la Comédie-Française, III, 57; X, 464.
- DUMON (M.), commerçant estimé d'Agen, VIII, 294.
- DUMONT (Fanchette), fille du jardinier de madame de Mériel. Son goût pour la coquetterie l'entraîne sur les pas d'un ravisseur; vie brillante, scandaleuse, et misérable, qu'elle mène hors de la maison de sa maîtresse; son repentir et son retour à la vertu, II, 419 et suiv.
- DUMONT, solliciteur empressé au moment de la restauration, IV, 129.
- DUMONT, personnage qui court de désappointements en désappointements. Nommé chargé d'affaires par l'entremise de son protecteur, il est obligé de recevoir sa démission, avant d'avoir obtenu ses lettres de créance; voit s'évanouir les espérances qu'il concevait de la protection d'un diplomate; ses projets de fortune sont déjoués par la banqueroute d'un associé de son patron; près de remettre le pied sur le sol de la France, le vaisseau qui le porte est pris par des corsaires; de retour à Paris, il n'est pas plus heureux, V, 209 et suiv.
- DUMONT (M. P.), propriétaire au Marais. Ses vœux pour qu'on ramène au boulevard du

- Temple les plaisirs et les divertissements qu'on y trouvait autrefois, V, 323.
- DUMOUÏS (M. Evariste), journaliste estimé, auteur de quelques vaudevilles, VIII, 44.
- DUMONTIZ, général fameux. Projet qu'il avait formé pour le pont du Grand-Vey, XXV, 263. Zèle qu'il déploie dans l'administration du département de la Manche, 273. Son concours à la construction du port de Cherbourg, 289.
- DUMONTIER, précepteur de Ferdinand des Ursins, XXV, 269.
- DUNCAN, l'un des professeurs que Duplessis-Mornay appela à Saumur, XXV, 420.
- DUMI, compositeur, III, 291; XXI, 21.
- DUNOY, jurisconsulte et historien de la Franche-Comté, XI, 10.
- DUNKERQUE. Route qui conduit à cette ville, XII, 307. Sa fondation; son agrandissement; différentes dominations qu'elle subit, 308. Elle est fortifiée par Louis XIV, 309. Destruction de ces mêmes fortifications en vertu du traité d'Utrecht, 310. Ancienne activité du port de Dunkerque, *ib.* L'église Saint-Éloi, 314. La tour de Dunkerque; aspect intérieur de cette ville, 315. La salle de spectacle; l'esplanade; la place Jean-Bapt, 316. Monument qu'on y a élevé à ce célèbre marin, *ibid.* Vue du port de Dunkerque, 318. Les pêcheries de grenades, 319. Différents établissements d'utilité publique, 320. Les journaux de Dunkerque; apathie naturelle des Dunkerquois, 321. Leur indifférence pour les sciences, les lettres, et les arts; leurs réputations littéraires, 322. État actuel de leur commerce, 323. Dessèchement des moères, les situés à l'est de la ville, 324. Inondation des habitations construites sur l'emplacement de ces moères, 325. Brigandages exercés par des malfaiteurs qui se réfugiaient dans la tour des moères, 326. Marins et guerriers célèbres nés à Dunkerque, 328. Introduction de la vaccine dans l'arrondissement de cette ville, 329.
- DUSOIS, bâtard d'Orléans, célèbre par sa bravoure et sa galanterie, II, 187.
- DUSOY (M.), peintre paysagiste. Son tableau d'une *Vue de Naples prise auprès du Cap-di-Monte*, XXII, 57. Sa *Vue du port et de la ville de Castellamare*, 133.
- DUSOYER (M.), littérateur et publiciste, IX, 22.
- DUNYER (madame), née dans le département du Gard, IX, 186.
- DEPARC (Poulain), jurisconsulte, né en Bretagne, XII, 474.
- DEPARQUIER (M.), matruire. Sa statue de *Duguay-Trouin*, XXII, 75.
- DUPATY (M.), illustre président, l'un des hommes les plus ingénieux et les plus vertueux de la France ancienne, XXVI, 175.
- DUPATY (M. Emmanuel), poète lyrique et dramatique, auteur de chansons spirituelles, I, 11, XXVI, 176. Sa supériorité dans l'opéra-comique; disgrâce que lui valut une de ses pièces, XXI, 21.
- DUPATY (M. Adrien), président de la cour Royale, XXVI, 176.
- DUPATY (M. Charles), l'un des sculpteurs les plus justement renommés de l'époque, I,

14. Sa statue d'*Ajax*, VI, 203, XXII, 71. Son pays natal, VIII, 22. Sa *Féus se dévouant à Paris*, 166; XXVI, 176. Son *Gladiateur*; sa *Féus génitrice*, XXVII, 51.
- DUPAVILLON, érclbre marin, né à Rochefort, XXVI, 190.
- DUPÉCHER (M.), eummeçant de Saint-Malo, XII, 401.
- DUPERRAT (madame), aubergiste de Nantes, XIII, 16.
- DUPERRUX (le cardinal) se constitue l'apologiste du régime dans les états de 1614, XIV, 62. Mausolée qu'on lui avait élevé dans la cathédrale de Sens, XXVI, 487.
- DUPÉRAT, jeune homme emprisonné à Calais pour cause de viol et de rapt, s'occupe dans son cachot de livrer la ville aux Anglais, et expie sa perfidie sur la roue, XII, 338.
- DURIS (M.), avocat célèbre, I, 17; XIV, 415. Son plaidoyer en faveur de l'auteur accusé de diffamation envers la municipalité de Toulon : il y établit que l'occupation de cette ville par les Anglais étant un fait historique, l'auteur a pu en parler comme tous ceux qui avaient traité le même sujet avant lui; il expose rapidement les circonstances accompagnant la livraison de Toulon par ses propres citoyens, extrémité à laquelle ils ont été forcés par la nécessité, mais qui ne constitue pas un acte de fidélité; la manière dont la municipalité toulonnaise délibéra pour savoir s'il y avait lieu à poursuivre l'auteur comme coupable de diffamation. M. Dupin montre qu'il n'y a pas de véritable plaignant, puisqu'une municipalité ne peut porter plainte au nom d'une ville entière; que l'article incriminé n'est pas diffamatoire; que, quand même il y aurait atteint à la considération des magistrats municipaux, et de la ville de Toulon, l'auteur ne peut être condamné qu'autant que les faits avancés par lui seront faux; il résume son discours en esquissant quelques traits à la gloire de l'auteur, et à la louange des citoyens de Toulon, qui déplorent la fatale nécessité où ils ont été entraînés en 1793, XV, xxi à lxxx. Autre plaidoyer de M. Dupin, en faveur de l'auteur accusé d'avoir provoqué à la haine et au mépris du gouvernement du roi, dans une notice biographique sur les frères Faucher, lxxxviij. Discours qu'il prononça, contre la même accusation, devant la cour royale où l'auteur en avait appelé; il y expose les vexations arbitraires de la censure, et montre que le prévenu n'a pas eu l'intention de provoquer et n'a pas provoqué à la haine et au mépris du gouvernement du roi, xcvi.
- DUPINAT (Antoine), né à Beaume-les-Dames, XI, 134.
- DUPONTIER (M. le baron). Traux et embellissements qu'il fit exécuter à Mont-de-Marsan, lorsqu'il était préfet de cette ville, VIII, 72.
- DUPREIX (M.) fait présent à l'abbé Delaville de deux magnets en porcelaine du Japon, III, 422.
- DUPRESSIS (M.), premier peintre de Louis XVI, IX, 259.
- DUPRESSIS (Guillaume), seigneur de Vezembre, se porte l'un

- des accusateurs du pape Boniface VII, V, 256.
- DUPLESSIS-GRÉNIER (M.), conseiller au parlement de Bretagne, député au corps législatif, XII, 476.
- DUPLESSIS-MORSAI. Quelques détails sur ses premières années; il revient en France, aux approches de la Saint-Barthélemy; échappe au sort de ses coreligionnaires, se réfugie à Londres, et vient secourir Henri IV et sa patrie de sa plume et de son épée. Nommé gouverneur de Saumur, il fortifie cette ville, y fonde une université, et s'y distingue par sa tolérance et son équité. Sa mort, XXV, 418 à 421.
- DUPONT (M.) professeur à Pantin. Ce qu'il dit sur le préjudice que le mélodrame porte à l'art dramatique et sur les moyens de le rendre utile à l'instruction du peuple, V, 347.
- DUPONT (M.), tourneur, prototype de ces maris faciles, dont les femmes poursuivent des intrigues galantes, VII, 264.
- DUPONT (le général). Occupations auxquelles il se livrait pendant son exil au fort de Joux, XI, 83.
- DUPONT (M. François), négociant de Rouen, XIII, 184.
- DUPONT (M.), député de l'Eure, élu, malgré toutes les manœuvres ministérielles, XIII, 86, 99. Son intégrité et sa justice comme magistrat, 108. Zèle avec lequel il rend à la liberté et à la vie des malheureux que l'autorité voulait frapper comme des coupables, X, 109. Ses concitoyens lui font hommage de la terre du Hom, 111.
- DUPONT-DERVAL (le général), tué à la Moskowa, XIII, 134.
- DUPONT DUTERTRE, auteur de la *France littéraire*, d'un *Abrégé de l'histoire d'Angleterre*, et de plusieurs autres ouvrages, XII, 414.
- DUPONT-LAVILLETTE (M.), l'un des plus modestes et des plus habiles juriscultes de Grenoble, X, 90.
- DUPONT, veuve et fils (madame), commerçants de Duinkerque, XII, 324.
- DUPRAT (le chancelier) est compté parmi les bienfaiteurs de l'Hôtel-Dieu, III, 314; XXVI, 279.
- DUPRAT (le cardinal), dont on voit le mausolée dans la cathédrale de Sens, XXVI, 487.
- DUPRÉ-SAINT-MAURE, ancien sous-préfet de Beaune, auteur d'un *Essai sur les relations commerciales* du département de l'Aude, XXVI, 431.
- DUREIS père (M.), propriétaire de la principale blanchisserie que l'on remarque à Saint-Quentin, XII, 15.
- DUREIS fils (M.), l'un des principaux apprêteurs de toiles à Saint-Quentin, XII, 15.
- DUREIS-NOUVEY (M.), commerçant de Saint-Malo, XII, 401.
- DUREY, guerrier, se signala par sa valeur en défendant la ville de Montauban, VIII, 325.
- DUREY (Raymond), premier grand-maître de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem; campagne possédée par un de ses descendants, aux environs de Montauban, VIII, 340.
- DUREY (le général), VIII, 429.

- DEPUTEL (M.), auteur de poésies légères, XIII, 207.
- DEPUY (M.), poète agréable et avocat distingué, IX, 277.
- DEPUTREN (M.), célèbre chirurgien, né à Cherbourg, XXV, 303.
- DUQUESNE (M. Louis), propriétaire, et ancien membre de la commission du musée à Donai, XII, 176.
- DUQUESNE (Abraham), fameux marin, né à Dieppe, vainquit Ruyter, et ne put obtenir un tombeau en France, parce qu'il était protestant, XXV, 21, 30.
- DUQUESSE-DERVEAUX (M.), fabricant de Roubaix, XI, 288.
- DUQUESNOT (M.) éleva à Prépinville une belle verrerie à bouteilles, XI, 503.
- DURANCE (la), rivière qui commence à paraître au pied du Luberon, et va se jeter dans le Rhône, IX, 217; X, 251. Offres faites par une compagnie de Juifs pour encaisser la Durance entre des digues, afin qu'elle ne puisse endommager les champs fertiles qu'elle arrose, *ibid.*
- DURAND (M.), jeune homme épris d'une jeune fille de la rue Vivienne, VII, 77.
- DURAND et fils (MM. F.), commerçants de Montpellier, IX, 112.
- DURAND (M.), banquier à Grenoble, X, 92.
- DURAND (MM.), éditeurs l'un et l'autre, et de concert avec M. Graugent, d'un ouvrage intitulé *les Antiquités du midi de la France*, IX, 195.
- DURAND (dom Léopold), bénédictin qui dirige les travaux du moderne palais de Commeny, XI, 435, 439.
- DURAND, qui fut brûlé vif, pour avoir écrit contre le Roi, XIV, 507.
- DURAND (mademoiselle). Sa captivité à la tour de Constance, à Aigues-Mortes, XVI, 135.
- DURAND (M.), propriétaire du château de Billi-la-Basme, XXVI, 30.
- DURAND (Jean), physicien et médecin de Philippe-le-Hardi, chargé par ce dernier d'exécuter un travail sur la Bible, XXVI, 458.
- DURAND-SURLEYRAS (M.), architecte distingué de Nîmes, IX, 191.
- DURANTE, compositeur italien, III, 59.
- DURANT (Jean-Etienne), savant jurisconsulte, magistrat irréprochable, citoyen courageux, VIII, 426.
- DURATT, basque, habile joueur de paume, VIII, 135.
- DURDAST (la rivière de), qui embellit le château et le parc appartenant à M. de Gany, XXV, 15.
- DURENT, auteur de quelques ouvrages d'éducation et de plusieurs romans, XIII, 197.
- DUREL (madame) consacra ses jours à secourir les prisonniers, dans la demeure desquels elle contracta une fièvre pernicieuse qui la conduisit au tombeau, IX, 296.
- DUREMONT (M.), chef d'administration dont le portier Grounmann favorisa la fuite pendant la révolution, et qui revit sa femme par suite du dévouement de cet excellent homme, XV, 153.
- DURESARD (M.), marguillier de sa paroisse. Stratagème qu'il

- emploie pour augmenter les revenus de la fabrique, V, 110 et *suiv.*
- DUBREUIL (l'abbé), versé dans la littérature anglaise et traducteur des *Essais* du Pope, XIII, 196.
- DUALT (madame), cantatrice de l'Opéra-Comique, III, 296.
- DRACT, habile chirurgien, né à Brest, XII, 520.
- DEARONT, modèle de l'amitié indifférente, I, 325.
- DURIFUX (la général), né dans les Landes, VIII, 63.
- DURIVAGE (M.), propriétaire d'une ferme à Chaville, II, 139.
- DURLAT (Adélaïde de), femme de Roger II. Ses amours avec le troubadour Arnaut de Marceilles, XXVI, 242.
- DUBOC (le maréchal du Palais), né à Pout-à-Monsson, XI, 321.
- DURÉPLÉ (M. Constant), fabricant de draps à Elbeuf, XIII, 117, 131.
- DEAUTTE (le comte), lieutenant-général, XII, 181.
- DRAVAL, cité comme un écrivain habile à tempérer d'un sel attique l'amertume de l'ironie, III, 402.
- DERVILLET, prototype de ces sots qui, avec de la patience et de l'effronterie, finissent par avoir la réputation d'hommes d'esprit, XV, 289.
- DESAULT (Jean), écrivain énergique et concis, XXVI, 102.
- DUSLLET (M.), maire de Dôle, fait recueillir les ossements des Dôlois morts, en 1479, les armes à la main, XI, 89. Zèle infatigable qu'il déploie pour améliorer le sort de ses administrés, 93. Ses soins pour ranimer le goût des lettres et des arts; son talent comme poète, 97. Il fait démolir le cachot des sorciers, 168, 169.
- DUSSAULT, auteur d'un ouvrage sur le jeu, V, 84.
- DUSSERE-TELLENOT (M.), curé de la commune de Guiffanme-Pérouse, se distingue par sa rare bienfaisance envers les habitants de cinq hameaux qui avaient été ensevelis sous les neiges, X, 228.
- DUBIEUX (M.), médecin distingué de Tartes, VIII, 213.
- DETAC (M.), jeune peintre paysagiste, XI, 422; XXII, 13, 25. Son tableau de la *Cascade de Tandon dans les Forges*, 59.
- DETEL, auteur provençal. Déconvenue qu'il essuie au sujet d'une pièce qu'il a présentée, II, 227.
- DUTERRIER, convive du Franc-Parleur. Son caractère dans la société, IV, 35. Il se déclare ennemi du vieux temps, 256. Raisonement par lequel il veut prouver que l'amour maternel est un sentiment factice, 360. Il pense qu'on est mère quand on veut l'être, en recourant à cette maternité dont l'hospice des Enfants-Trouvés est la source intarissable, 361.
- DUTERRIER (le P.), dominicain, auteur de l'*Histoire générale des Antilles*, XII, 341.
- DETINÉ, célèbre courtisane, II, 197.
- DUTHILLATS (madame), femme d'un certain âge, prend des leçons au manège de Sourdais, III, 169.
- DUTHILLÉL (M.), l'un des prin-

- cipaux commerçants de Lyon, X, 371.
- DUTILLLOT (M.), banquier à Lille, XII, 268.
- DUVAL (le chancelier), garde-des-sceaux, refusa d'obéir à Louis XIV, lorsque ce monarque lui enjoignait d'apposer le sceau royal à un acte que réprouvait sa conscience, XXVI, 298.
- DUVAL, solliciteur empressé au moment de la restauration, IV, 129.
- DUVAL (M. Alexandre), membre de l'institut, XII, 475.
- DUVAL (M. Amaury), membre de l'institut, I, 6; XII, 475, XXI, 21.
- DUVAL (M. Félix), directeur actuel du jardin des plantes de Montpellier, IX, 111.
- DUVAL (Henri Auguste), médecin distingué, né à Alençon, XXV, 130.
- DUVARCEL, savant distingué, membre correspondant de l'institut, XIII, 98.
- DUVORIER, abbé de Saint-Cyran, ami et disciple de Jansénius, VIII, 87.
- DUVROUX (Aimé), colonel, qui avait été condamné à cinq ans de détention. Il sort de Sainte-Pélagie par le dévouement de M. Eugène Pradel, XV, 22. Exil volontaire auquel il se condamne, 36.
- DUVARNET (M.), habile joueur à la bourse. Il entraîne l'Ermite dans une opération d'agiotage sans succès, et lui fait perdre une somme assez considérable, VI, 52.
- DUVARNOTS, savant naturaliste, né à Montbéliard, XI, 164.
- DUVIGNAU, qui dénonça Marat et Robespierre, et périt victime de son dévouement patriotique, VIII, 298.
- DEVILLER-FERDINAND (M.), commerçant de Turcoing, XII, 289.
- DUVIVIER (M.), habitué de la Comédie-Française, passionné pour Corneille et Racine, III, 56.
- DUVIVIER (M.), ingénieur, qui donna le plan et posa les fondements du pont du Gard, IX, 207.
- DUVIVIER (M.), antiquaire, X, 273.
- DUVIVIER (M.), peintre. Son tableau de *Cymodocée*, XXII, 146.
- DUVOSIN-CALAS (M.) petit-fils de l'infortuné Calas, jeune homme qui a tenté, avec assez d'avantages, quelques essais poétiques, VIII, 393.
- DYLE (le département de la). Efforts tentés pour en faire disparaître la mendicité, I, 179; IV, 251; XIV, 354.

E.

- EAQUE, l'un des juges des enfers, XIV, 300.
- EAUDONNE, village dans la vallée de Montmorency aux environs duquel on voit la maison où Saint-Lambert passa les dernières années de sa vie, III, 185.
- Eaux (les): de Spa, III, 230; de Plombières, 235; de Dinan, en Bretagne, dont la vertu est souveraine, 239. Les poètes des eaux, 243. Dans les pays célèbres par leurs eaux thermales, les évènements se présentent avec plus de rapidité; on y vit, pour ainsi dire, plus vite, VIII, 224.
- ESLÉ, général d'artillerie, mort

à Königsberg, à son retour de Russie, XI, 497.

ECOLE, village où se trouve le quartier-général des missionnaires de la Franche-Comté, XI, 145. Bâtimens qu'ils y occupent, *ibid.*

ECOSSAIS (les). Ce qu'ils entendent par la seconde vue; fait cité à l'appui de leur opinion, V, 58.

ECOLIS, bourg, dut jadis sa renommée à Enguerrand de Marigny, qui-y avait foodé un hospice, XIII, 54. Epitaphe singulière que l'on trouve dans l'église de ce lieu, 55, 79.

ECOEUVES (la forêt d'), remarquable par ses cimes verdoyantes et chenues, XXV, 111.

ÉCRIVAINS (les). Sentimens qu'ils doivent éprouver au terme de leur carrière, lorsqu'ils l'ont fournie avec candeur, franchise et utilité pour leurs semblables, I, 1. Un jeune écrivain dramatique briguant les suffrages d'un salun, II, 219. Cause qui rend les mariages plus rares parmi les auteurs que dans les autres classes, IV, 208. Petit malheur imaginaire auquel ils sont exposés dans leurs familles, V, 175. Sous Louis XIV, les gens de lettres jouissaient d'une estime individuelle qui ne s'étendait pas à leur profession, l'ignorance étant encore le partage d'un grand nombre de nobles, 270. Ils leur insinuèrent peu à peu l'amour des études libérales, 271. L'alliance entre les écrivains et les nobles ne fut jamais plus étroite, ni plus générale, qu'au dix-huitième siècle, 272. L'injustice a presque toujours été la récom-

pense des hommes qui ont consacré leur vie à l'instruction de leurs compatriotes; ce que les gens de lettres ont souffert de la révolution; réformes qu'ils avaient indiquées, 273. Courage de quelques uns au milieu de la terreur; leur résistance héroïque aux séductions de la puissance, 274. Chemins étroits par lesquels les gens de lettres marchent à la fortune, 275. Aptitude des vrais hommes de lettres pour tous les emplois, 276. Tout écrivain doit être prêt à rendre compte de sa conduite et de ses opinions politiques, 298. Influence du genre de vie et de la position particulière des gens de lettres sur la composition de leurs ouvrages, sous Louis XIV, au dix-huitième siècle et de nos jours, 380. Les généreux sentimens ne sont pas inaccessibles aux hommes qui exercent la profession des lettres, et ne l'exploitent pas comme un vil métier, VI, 300. Les écrivains et les orateurs qui se dévouent à la cause de la patrie n'ont pour récompense que l'estime publique, XIV, 415. Mobilité des opinions de la plupart de ceux qui parlent à la tribune, 416. Ceux qui se vouent à la défense des vérités, de la morale, et des principes de la liberté publique, ne peuvent passer inaperçus au milieu des troubles civils, XV, iij.

EULINDE, abbesse du convent de Sainte-Odile, cultiva les lettres et la poésie avec succès, XI, 272.

EMMONA, jeune homme désempoigné au sujet d'un tendre rendez-vous, V, 216.

EDOUARD, roi d'Angleterre, pour venger les Normands rebelles que Philippe de Valois avait fait décapiter, assiège Carentan et Saint-Lô, et fait de magnifiques funérailles aux victimes de sa cause, XXV, 304.

EDOUARD III, roi d'Angleterre, s'empare de Calais, en chasse les habitants, et les remplace par des familles anglaises, XII, 336.

EDOUARD, prince de Galles, est cité au parlement de Paris par la Guienne révoltée, XXVI, 303.

ÉDUCATION (l'). Quelques réflexions sur celle des jeunes filles, I, 78. Éducation d'une jeune fille dans un pensionnat, et d'une autre à la maison paternelle; effets de cette diversité d'enseignement, 192. Inconvenance de l'éducation imitative, VII, 65. Le mode actuel d'éducation présente une lacune, en ce qu'on néglige cette gymnastique qui prépare les jeunes gens à devenir un jour de bons soldats, XIV, 199. Les exercices militaires doivent être un des éléments de l'éducation, 200. Celle-ci a pour objet d'augmenter les lumières de l'esprit, et de développer les vertus du cœur, 426. Points de vues divers sous lesquels les anciens l'ont considérée, 427. Chez la plupart des peuples anciens, l'éducation n'était jamais démentie, 431. L'éducation de la famille a été beaucoup perfectionnée par la révolution, 433. Degrés par lesquels passe l'enfant pour son éducation, 434. La source même de l'instruction fausse

souvent la morale, 435. Contradictions qui se rencontrent dans l'éducation des écoles; l'enfant y trouve dans ses livres des sentiments, des pensées que ses maîtres cherchent à comprimer par des pensées, par des sentiments contraires, 437. Jusqu'au seizième siècle l'éducation était sous la dépendance des cathédrales, 443. Exemples des étranges contradictions que présente l'éducation du monde, 444 et suiv. L'éducation contribue au bonheur et aux vertus du peuple, XV, 181.

EDUENS (les), l'un des plus puissants peuples parmi ceux de la Gaule. Les guerres perpétuelles qu'ils avaient contre les Séquaniens étaient la source des inimitiés nationales, IX, 36. Auton, nommé alors Bibracte, était leur principale ville; ils fondèrent Milan, après avoir fait une invasion à Rome; reçurent dans leur alliance les concitoyens de César, et avaient déjà fait partie de l'expédition de Brennus, XXVI, 418. Ils furent les premiers qui profitèrent de la faveur accordée par Claude aux Gaulois, celle de siéger au rang des sénateurs, 419.

EFFIAT (d'), célèbre par sa galanterie, II, 190.

ÉGALITÉ (l') civile a été déclarée en France par l'Assemblée constituante et par la Charte constitutionnelle, XIV, 73. Tout ce qui tend à la troubler est immoral; le partage égal des successions entre les cohéritiers est une de ses plus sûres garanties; elle est le principe des états libres; on

- la retrouve encore en partie devant les tribunaux, 74; le triomphe des vérités morales et politiques qui la proclament est inévitable, 75.
- EGOÏSMES (l').** Ses progrès en France depuis la révolution, IV, 57. Différents exemples d'égoïsme, 58 et suiv. Il n'a rien de commun avec l'amour de soi qui est le fondement de toute morale, XIV, 15.
- EGUILLEMAN**, où l'on voit une belle papeterie, XI, 504.
- EGYPTIENS (les).** Lois en vigueur chez eux contre la mendicité, IV, 249. Chez eux, certaines familles se consacraient au service des temples et de la Divinité, XIV, 66. On pouvait saisir les biefs d'un débiteur, mais il n'y avait jamais de prise de corps contre lui, 255. Serment que prêtaient leurs juges, 299. Ce qu'était l'Égypte sous le rapport politique, XVIII, 219. Habileté de ce peuple à varier les couleurs des étoffes de laine, et à travailler le lin et le coton, XXII, 288.
- EBBENFRIED**, poète alsacien, XI, 273.
- EMALEN**, Strasbourgeois, distingué par ses connaissances variées, XI, 271.
- ELSEX (d').** général vendéen, seconde Charette dans l'attaque de Nantes, XII, 583.
- ELIXE** (Chrysostôme-Alcimandre d'), abbé du temps de la Ligue, loue le régicide Jacques-Clément, XV, 221.
- ELIEUV.** Aspect intérieur de cette ville; parallèle entre ses fabriques de draps et celles de Louviers, XIII, 128. Quelques détails sur l'origine de ces établissements industriels, 129. Impulsion donnée à l'industrie et aux manufactures d'Elbeuf; pertes que cette ville essuya lors de la révocation de l'édit de Nantes, 130. Progrès et améliorations dans la fabrication des draps, 131. Caractère de la société d'Elbeuf; goût dominant des Elboviens pour le négoce; hommes distingués qu'ils revendiquent comme leurs compatriotes, 133. Apathie de l'ancienne administration municipale pour ce qui concernait les embellissements et les intérêts de la ville d'Elbeuf, 135. L'hôpital; la maison de la Providence, 136. Aspect des villages circonvoisins, 137. Système de navigation d'Elbeuf à Rouen, *ibid.* Espèce d'insociabilité des Elboviens, 138. Coutume qu'ils ont d'ajouter des noms à ceux que l'on porte déjà, 139.
- ELDESSET**, comte d'Ostrevant, fonde à Denain une abbaye de bénédictines qu'il dota richement, XII, 139.
- ELECTIONS (les).** L'indolence d'une foule de citoyens à s'y rendre a pu contribuer aux maux qui ont pesé sur la France; importance des devoirs d'électeur; nécessité de les remplir avec une scrupuleuse exactitude, VIII, 135. Ce que la loi de floréal prescrivait dans le cas de scission dans les huresux, *ibid.* Inconvénients de la nouvelle loi sur les élections; intrigues en usage dans les collèges électoraux, 136. Difficulté des bons choix; en quoi consiste la difficulté dans les élections, 137. Le mérite et les lumières sont un des principaux titres à la dignité de député, 138.
- ELÉONORE** de Guyenne se sépare

- de Loos-le-Jeune, son époux, parcequ'il s'entêtait à se faire raser, III, 17.
- ELBORNE, rivière qui arrose les deux collines voisines de Landernan, XII, 505.
- ELIZABETH, reine d'Angleterre. Ses troupes occupent le Havre, et en sont repoussées par le prince de Condé, XIII, 263.
- ELIZABETH de France partagea le sort de son auguste frère, XV, 143.
- ELIZABETH d'Orléans, fille de Marguerite de Lorraine, et femme de Louis-Joseph de Lorraine, duc de Guise, fit construire l'hôtel-de-ville d'Alençon après la mort de son mari, XXV, 113.
- ELLÉ (l'), rivière qui coule avec lenteur sur un lit de sable parmi des fleurs et des gazons toujours verts, XII, 549.
- ELLEMER frères (MM.), propriétaires d'une blanchisserie de toile et de mousseline située à Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 224.
- ELLEVIQU, acteur célèbre de l'Opéra-Comique. Préjudice que sa retraite porte à ce théâtre, III, 345. Son pays natal, XII, 480; XXI, xij, 147.
- ELNON, dénomination sous laquelle était autrefois connue la petite ville de Saint-Amand, XII, 213.
- ELOI (saint). Miracle qu'il fit dans l'église d'Ampuis, X, 290. On lui attribue la fondation de Dunkerque, XII, 308.
- ELTZ (l'), rivière qui se jette dans la Moselle, XI, 468.
- ELWAL, moine anglais, auteur d'un ouvrage obscène, XIV, 64.
- ELZETTE (le ruisseau d'), sur lequel se trouvent les forges de Villerupt, XI, 500.
- EMATEX. Fertilité de son territoire, X, 242. Etat de l'agriculture dans ce canton, 243. Retards que l'atmosphère occasionne dans la maturité des récoltes, 244. Population d'Embrun, 245. L'ancien collège y sert de prison; le palais des archevêques, 246. Prérogatives dont jouissaient ces prélats, 247. La cathédrale; sièges soutenus par les habitants, 248. Leur commerce, 249. Quelques uns de leurs compatriotes les plus célèbres, *ibid.*
- EMÉRAU (le vice-amiral) vit maintenant dans la retraite, après avoir fourni, dans son armée, une carrière honorable, XII, 537.
- EMERSON (M.), magistrat célèbre, né à Bordeaux, VIII, 22.
- EMILIA, vestale qui périt victime de l'amour, XIX, 5.
- EMINE (personnage du roman de *Cécile*), jenne villageoise aimée de son cousin Boson, et qui, pour soulager la vieillesse de ses parents, consent à épouser son parrain laourens, quoiqu'elle ne l'aime pas; Cécile de Clénord procure aux jeunes amants le moyen de mettre le comble à leurs vœux; reconnaissance qu'ils portent à leur bienfaitrice, XXIV, 110 à 117.
- EMMANUEL DE DAO, vertueux Napolitain, qui mourut plutôt que de déconcer ses amis, XIV, 566.
- EMPAIRE (M.), négociant, remplit les fonctions de juré dans le premier procès de l'auteur, XV, lxxxvij.

- ENNET (Nièvre) possède une manufacture de produits en cuire, XXII, 437.
- ENCAISSE (la baronne d'), célèbre par les prix qu'elle a remportés aux jeux floraux, VIII, 428.
- ENCHIN, peintre de l'antiquité, XXII, 68.
- ENGELBERT (le château d'), au pied duquel est bâtie la petite cité de Thann, XI, 202.
- ENGELMANN (M.), lithographe distingué, XXII, 150.
- ENGOULE-VENT, bourgade de la Saintonge, XXVI, 221.
- ENGRESUIS (le ruisseau d'), près duquel est située la petite ville de Fouq, XI, 431.
- ENJALBAN (M.), père de la dame Manson compromise dans l'affaire de l'assassinat de M. Fualdès, IX, 14.
- ENNU (l') n'est point un vice de conformation, mais une maladie de l'âme, VII, 27. Il atteint l'homme dans sa fleur, et s'attache à ces jeunes gens vieillies avant l'âge, et blasés sur des plaisirs qu'ils n'ont jamais goûtés, XV, 165.
- ENRIÈRES (M. B.), commerçant de Montpellier, IX, 112.
- ENSMERING, petite ville de l'Alsace, remarquable par le canal de Neufbrisach qui l'environne, par l'ancien collège des jésuites, converti en dépôt de mendicité, et par ses vins, XI, 202.
- ENTRACQUES (d'). Voyez Caylus.
- ENTRECASTEAUX (d'), illustre navigateur, IX, 308.
- ENUPERUS, qui fut professeur de rhétorique à Toulouse, VIII, 422.
- ERVIE (l'). Sa définition d'après La Motte; dehors sous lesquels elle se montre, IV, 138.
- EPAMONTEUS prouve, par son exemple, que l'éducation de la plupart des peuples anciens n'était jamais démentie, XIV, 431.
- EPATRONTE, esclave de Néron, XIV, 85.
- ESÈE (l'abbé de l'), auteur du système adopté pour l'éducation des Sourds-Muets, II, 390.
- ESPANON, ville située à quelque distance de Chartres, XXVI, 84.
- ESPÈSE, ville fondée par les Amazones, XIX, 182.
- EPICRAME (l'). Dénominations que les anciens lui donnaient; chez nous elle n'est plus qu'un trait malin, XVII, 66. Le dix-huitième siècle a été fertile en épigrammes, 69.
- EPINAL (Charles de l'), ancien évêque de Dol, qui défendit vaillamment cette ville dans un siège qu'elle soutint, XII, 358.
- ÉPINAL, ville qui soutint un siège contre l'armée de Louis XIV, et fut démantelée en punition de sa résistance; sa population; sa situation; son aspect intérieur; richesses littéraires qu'on y remarque; l'ancien collège des jésuites converti en hôtel de préfecture; commerce de cette ville, XI, 332. Son industrie; les jardins de M. Doublat, 333. Hommes distingués dont s'honore Epinal, 334.
- EPINAY (madame d'), célèbre par ses réunions, III, 69. Attachement qu'elle portait à J. J. Rousseau, 184.
- EPINAY (M. d'), avocat distingué du Port-Louis, XXII, 466.
- ERVAL (Charles) (personnage du roman de *Cécile*), décrit à Ana-

tole de Césaire tout le plaisir que lui ont causé ses lettres, et l'impatience avec laquelle il desire l'embrasser, XXIII, 62. Son embarquement pour Surate; le vaisseau à bord duquel il était ayant été capturé après une longue résistance de l'équipage, il devient esclave du chef des forbans, et subit les rigueurs de cette condition, 65. Il est abordé par Anatole, qui, retrouvant en lui un compatriote, s'intéresse à son sort, et lui raconte ses aventures, 67. Il part pour l'île de France, tandis que son ami reste en otage, 72. Revient, et trouve ce dernier libre et considéré, 73. Il sait s'abstenir de certains ploys auxquels se livre son ami, 81. Est blessé dans une lutte contre les Chingulais; se précipite dans la rivière pour arracher des bras d'un lascar Laméa, amante d'Anatole; frappe le lascar qui venait de tuer la Chingulaise, 88. Il assiège la prison où son ami était renfermé, et le délivre, 89. Il lui écrit de Rennes pour lui parler d'une succession qu'il a recueillie d'un vieillard célibataire qui en avait éloigné deux de ses neveux; peint le mécontentement que la mesure du baron de Saint-Maurice cause à ces derniers, et la joie qu'ils éprouvèrent lorsque lui, Charles, leur fit la résignation de la rente, 99 à 105. Il engage Anatole à se méfier de l'impression qu'a faite sur lui la vue de Cécile de Clénord, 142. Préconise les vieux châteaux dus aux siècles de la chevalerie, 144. Conseille à Anatole de fuir plutôt que de manifester pour Cécile un

amour que des raisons puissantes doivent l'empêcher d'entretenir dans son cœur, 170 à 174. Rend compte de l'état de ses affaires, 192. Fait l'éloge de son frère Victor, sous le rapport du caractère et du talent qu'il déploie dans le barreau, 193. Propose à son ami de voyager en Europe pendant un an, 198. L'exhorte à diriger sagement son amour, puisqu'il n'est plus temps de le cacher, et que de l'aveu de cet amour dépend la vie de Cécile, 213. Conseils par lesquels il l'engage à ne point jeter dans une douleur irrémédiable la famille Clénord, en ne modérant pas son amour pour Cécile, 264. Il lui montre qu'il compromettrait également le bonheur de son amante et de sa mère, 266. Tout en convenant qu'il est peu de personnes aussi séduisantes, il l'invite à ne point hasarder une seconde fois la vie de celle qu'il aime, 268. Il le presse d'éviter les occasions d'entretiens trop passionnés, et d'appeler à son secours cette philosophie dont il était si fier autrefois, 269. Il revient à l'éloignement auquel il l'avait déjà exhorté, et explique le motif qui l'a porté à choisir de préférence le courrier auquel il a confié sa lettre, 270. Parle de ses assiduités innocentes auprès de madame de Neuville; du caractère de cette personne, et du reproche qu'elle lui fait de son austérité, 272. Il rappelle à Anatole le trait d'un ecclésiastique qui, sur le point de déshonorer une jeune personne dont il était précepteur, et accablé

des bontés du père de son élève, se donna la mort, plutôt que de consommer son crime, 297. Rend compte d'une scène qui s'est passée sous les yeux de M. de Clénord, et où Cécile a montré, par ses sanglots, l'aversion qu'elle éprouve pour Montfort, XXIV, 37. Rapporte la réponse que celui-ci fit à Cécile lorsqu'elle eut prononcé qu'elle ne voulait pas se marier, 39. Il apprend à Anatole que madame de Neuville et Cécile se disposent à partir pour Barèges, 41. Il cherche à redresser les opinions d'Anatole, sur la véritable destination de l'homme, 68. Lui confie quelques-unes de ses idées sur l'orage politique qui menace la France, 71. Lui parle de son acquisition du château des Bruyères, et de la joie que ce marché répand dans l'âme de l'ancien propriétaire, 74. Rappele Anatole à des idées saines sur la providence, 89. Lui annonce qu'il ira bientôt le chercher pour l'amener aux Bruyères, qu'Albert est parti pour Brest, et que les conférences continuent toujours entre Montfort et le père de Cécile, 94. Parle à madame de Neuville du changement extrême qu'il a remarqué dans la santé de madame de Clénord, 118. Son entretien sans succès avec M. de Clénord, pour le détourner de donner à Montfort la main de Cécile, 120. Il annonce à madame de Neuville les progrès de la maladie de madame de Clénord, et sa mort; il lui dit que des prétextes ont comparés de ses derniers moments pour lui arracher la

rétractation du consentement qu'elle avait donné au mariage de Cécile et d'Anatole, 158. Il mande que ce dernier éprouve de grandes altérations dans sa raison, 159. Expose à son frère la triste situation de son âme, aggravée par de douloureux motifs, 166. Il lui peint le délire d'Anatole comme portant encore des marques d'un génie supérieur, et lui envoie l'expression de sentiments pénibles échappés à ce malheureux, 174 à 195. Il retrace les premiers moments de la cérémonie où Cécile allait prendre le voile; le trouble, les excès par lesquels Anatole égaré vint l'interrompre, et les scènes sanglantes qui eurent lieu dans l'église du couvent, 200. Il apprend qu'Anatole a reçu de profondes blessures, 204. Instruit madame de Neuville qu'Anatole a reconstruit la raison, 208. Mande la même nouvelle à Victor, et lui raconte les moments où fut constatée la guérison de leur ami, 209. Dit que la mélancolie dans laquelle Anatole est tombé est produite par l'effort de sa raison, qui n'admet aucune des illusions de l'espérance; résolution philosophique où il le trouve, 213. Sans le détourner de son projet de mettre un terme à ses maux, il l'invite à recueillir ses idées, à bien raisonner les motifs qui le guideraient dans cette action, et à se montrer comme un sage qui lutte jusqu'au dernier moment, 218. Il le loue de la dignité avec laquelle il envisage sa position, et, sans rien opposer à ses raisons, appuyées sur des principes qui sont les

siens, il lui envoie une lettre de Cécile, 228. Communique à madame de Neuville comment il détourna Anatole de la résolution de mourir; c'est en le conduisant dans une chambre où il trouve sa fille Nathalie qu'il comble de caresses, et pour laquelle il jure de vivre, 243. Détails qu'il donne sur la scène attendrissante qui a eu lieu entre lui et les bonnes gens à qui Nathalie était confiée, et qui ne la rendirent qu'avec peine; attendrissement de la nourrice, 248. Il raconte une alerte très vive occasionnée aux habitants des Bruyères par la présence de la maréchaulsée qui est à la poursuite de celui dont les coups ont fait périr Montfort, 254. Rend compte du stratagème qui fut employé pour intimider et éloigner du château les détachements de maréchaulsée qui y vinrent faire des perquisitions, 256. Communique le projet qu'Anatole a formé d'élever Cécile du couvent, 265. Annonce que cette dernière est au château des Bruyères, et explique la manière dont, avec le secours de Lambert, ils parvinrent à l'arracher du couvent pendant une inondation de la Loire dont les eaux exerçaient de cruels ravages, 272. Il peint la scène touchante du retour de Cécile au château des Bruyères, et l'impression que lui causa la vue de cette infortunée parée de ses anciens vêtements, 278. Il prie madame de Neuville de venir au plus tôt partager leur bonheur, 281. (Voy. madame et Cécile de Clésan).

ANATOLE DE CLÉSAN, PAULINE D'AMERCOUR.)

ERIVAI (Victor d'), frère du précédent. Son intervention auprès de deux frères auxquels Charles rend une succession dont leur oncle les avait privés, XXIII, 101. Son caractère misanthropique, 104. Son talent au barreau, 193. Son opinion sur la peine de mort, à propos d'une fille qui avait été condamnée à la peine capitale pour avoir fait périr l'enfant qu'elle venait de mettre au monde, 195.

EROISE (le château d'), fameux par ses souvenirs, XXVI, 477.

EROSIE, dame romaine, qui partagea la retraite souterraine de Sabius, et le suivit sur l'échafaud, XV, 143.

ERTE (l'), rivière sur le bord de laquelle est assis le château de Daogu, XIII, 75.

ERARD (Charles), peintre de mérite, né à Nantes, XII, 592.

ERATROSTÈNES, historien né à Marseille, IX, 328.

ERCHMART, ancien maire du palais de Dagobert, X, 290.

ERCHENDALD, comte de Paris. Agrandissement qu'il fait à l'Hôtel-Dieu de cette ville, III, 312.

ERISTOÉ, fils de Nominoc, monte sur le trône de Bretagne, et est assassiné par Salomon, son cousin, XII, 365. Il battit les Normands qui s'étaient emparés de Nantes, 577.

ERLACH (le colonel d') devient maître, par trahison, du château de Wildenstein, et le ruine complètement, XI, 207.

ERMENTRUD, abbesse qui rétablit la règle de saint Benoît

- parmi les religieuses de De-nain, XII, 140.
- ERMITAGE (l'), renommé pour ses vins, IX, 446.
- ERMITTE (l') DE LA CHAUSSEE D'ANTIS. Il accueille la proposition que lui fait le libraire de réunir et d'imprimer ses feuilletons en un volume, I, 31. Devient, malgré lui, parrain magnifique, 47. Avantages de sa position d'observateur, 265. Ses courses de moraliste, 275. Souhais qu'il adresse à ses lecteurs à propos du jour de l'an, 405. Invitation que lui fait une dame de renoncer, dans ses articles, aux plus petites citations de langues étrangères, II, 23. Conseil qu'il reçoit de les surcharger, au contraire, de textes grecs et latins, 24. Il dépeint plusieurs individus dont il reçut la visite dans un bureau de journal, 39. Préjugé de l'Ermite au sujet de la manière dont il doit passer chacune de ses journées, 69. Il fait reussir dans la famille de M. de Sévanges le calme qu'y avait troublé une lettre anonyme au sujet du mariage de sa fille avec Charles d'Hennecourt, 85. Son esprit d'ordre; ses éphémérides, 90. Avantages qu'il en retire pour la comparaison des hommes et des événements, 92. Il extrait de son journal les faits de deux journées, à quarante ans l'une de l'autre, 94. Visites qu'il rend, dans la même soirée, à un commandant, à un financier, et à un prince, 128. Déconvenue qu'il causa dans une partie de campagne, 140. Visite qu'il va faire, à Sainte-Pélagie, à un prisonnier pour dettes, 236. Efforts inutiles de l'Ermite pour empêcher des jeunes gens de se battre en duel, 372. Portrait qu'il trace de quelques originaux qu'il rencontre au café de Chartres, et qui reprochent à ses discours de renfermer des personnalités, 379. Leçon qu'il donne à un de ses amis, fanfaron de savoir, 388. Il rend visite aux locataires d'une maison qu'il possède rue des Arcis; observations morales qu'il fait sur chacun de ses locataires, 403. Il visite les catacombes, 430. Forme un cabinet de consultation pour les maladies morales, 440. Recettes qu'il donne à un adulateur servile et rampant, 442; à un riche célibataire qui s'ennuie, 444; à une veuve un peu âgée, et qui se dit malheureuse en amour, 446; à un envieux, 447. Songe pendant lequel l'Ermite se croit au temple du Temps, dont une fille jette un regard sur les événements de 1812, 450. Quelques unes de ses réflexions sur ceux qui avaient entrepris la même tâche que lui, III, 3. Ses conseils à un grand, pour interrompre l'ennui qui l'assied, 35. Il donne les détails d'un mariage et d'une uoce populaire à laquelle il assista, 37. Son entretien avec le marquis de Bressac sur l'état de l'ancienne et de la nouvelle musique de l'Opéra, 60. Il assiste à une soirée du grand monde; observations qu'elle lui a inspirées, 70. Il traite avec un écrivain public pour la transcription d'un manuscrit; il écrit une lettre que lui dicte

une jeune fille pour un soldat, son amant, 155; une autre adressée à lui-même par une dame de condition, et où celle-ci lui reproche son empressément à trahir certains secrets domestiques, 157. Privilèges que sa vieillesse lui obtient auprès des femmes, 162. Il passe une matinée chez madame de Cormeuil, 164. Reçoit une lettre d'un habitant de Pont-à-Mousson, qui lui demande des renseignements sur un collègue où il puisse placer son fils, 172. Prend un coucou pour aller à Pontoise, 174. A pour compagnons de voyage un notaire de Sanois, et une femme de charge qui affiche une certaine érudition, 178. Les voyageurs déjeunent à Saint-Denis, 180. Ils versent près d'Épiaz, 181. Arrivé dans la vallée de Moutmorency, on l'oblige à faire partie d'une caravane, 183. Il assiste aux obsèques de madame de Broc, 186. Retourne au château de Soisy, 189. Son séjour à Pontoise; observations qu'il y recueille, 190. Il visite l'ermitage de Bernardin-de-Saint-Pierre, 197. Trouve dans les réunions du peuple des traits piquants pour ses observations morales, 207. Est chargé de surveiller la conduite d'Ernest de Lallé, 218. Se rend à son hôtel, et passe la journée avec lui, 219 et suiv. Proteste de la sincérité de son admiration pour le beau sexe, et de son zèle à le défendre, 229. Va aux eaux de Spa, et donne des détails sur la vie qu'il mène en ce lieu, 230. Esquisse le portrait de plusieurs baigneurs,

242. Se trouve à une terre de madame de Lorys, au moment d'une partie de chasse, 253. Utilité que la postérité pourra retirer de ses observations, 289. Sentiments et émotions divers qu'il éprouve à la vue de la place de Grève, 303. Il se rend, avec un docteur, à la conciergerie; impression profonde que fait sur lui la vue d'un condamné qui allait marcher à l'échafaud, 304. Parvenu au logement du concierge, il y trouve un contraste frappant avec la scène dont il vient d'être témoin, 308. Il adresse à l'Ermite de la Guyane un résumé des événements et des choses remarquables qui ont eu lieu dans le cours de l'année 1813, 329. S'entretient avec son médecin sur les inconvénients et les goûts bizarres de la vieillesse, 353; sur les recettes générales de la médecine, 355; sur les excursions nécessaires à sa santé, et desquelles il doit tirer de grands avantages pour ses observations, 356; sur l'influence du climat sous le rapport physique et moral, 358. Réponses qu'il fait à plusieurs lettres: à celle d'une dame qui veut quitter Paris où elle se sent tourmentée du besoin de critiquer, et de la démission d'écrire, 363; à celle d'une dame qui lui demande des conseils sur la manière de composer sa bibliothèque, 365; à celle d'une jeune demoiselle qui le croit beaucoup plus jeune qu'il n'est, *ibid.*; à celle d'une jeune provinciale qui desire venir à Paris, 367. Sa réponse à un écrivain qui lui a communiqué un manuscrit

- sur l'économie politique, 368; à un de ses lecteurs qui lui indique des questions scientifiques à traiter, *ibid.*; à un jeune auteur malheureux dans ses premiers essais, 369. Il assiste à une fête des Rois dans la famille d'un vieux camarade, et la fève lui échecoit, 378. Se sert, pour pénétrer les corps opaques, d'une lunette que lui avait donnée un négociant turc, 386. Répond à un écrivain qui l'avait réfuté sur des assertions de peu d'importance, 393. Description de sa cellule, de son mobilier, 418. Sa bibliothèque, et les portraits de famille, *ibid.* Son domestique, 422. Ses réflexions sur la prise de Paris, 427. Il peint les diverses émotions que lui firent éprouver les événements de 1814; émotions qui, ajoutées à son âge, lui occasionnèrent une maladie, 436. Il se rend sur le passage de Monsieur, frère de Louis XVIII, rentrant à Paris, 441. Ses derniers moments, 444. Son testament, 453. Sur les bords de l'Achéron, il converse avec M. Geoffroy et un colonel de hussards, au sujet des événements qui se passent sur la terre, IV, 180.
- EMILIZKDE, nièce de don Pélagie, qui devint l'épouse d'Alphonse, due de Biscaye, XIX, 292.
- ESMONNE, femme du pays chartrain qui souffrit le martyre, XXVI, 112.
- ESNECOURT, petite ville située à quelque distance de Bar-le-Duc, XI, 445.
- ESNECOURT (Barbe d'). Voyez madame de SAINT-BALMONT.
- ESNOUF (Jean-Augustin), benta-
- nant-général, né à Alençon, XXV, 127.
- ESNOUITZ, l'une des bourgades formant le village d'Ustaritz, VIII, 142.
- ESOTARD, maçon qui osa tenter de remettre d'aplomb le portail de l'église Notre-Dame, au Havre, XIII, 265.
- ESNARD (Jean), guerrier distingué, qui a écrit le premier sur la fortification, XI, 444.
- ESWIN, architecte, qui donna les dessins des flèches de la cathédrale de Strasbourg, XI, 256.
- ENTHREX, sibylle célèbre, qui rendait les oracles en échantant, V, 41.
- ESCAILLON (l'), rivière qui coule non loin de Farnars, XII, 138.
- ESCALETTE, descente rapide au-dehors de Bagnères, VIII, 235.
- ESCAUDOUVRES (le château d'), qui fut renversé pour l'emplacement de la citadelle de Cambrai, XII, 53.
- ESCAUT (l'), rivière qui prend sa source derrière l'enclos de l'ancienne abbaye du mont Saint-Martin, XII, 37. Cours de ses eaux, 38, 125, 126.
- ESCOSAR, jésuite, indique, de concert avec le père Lainez, à l'abbé Menu, les moyens de renverser peu à peu la Charte constitutionnelle de France, d'abolir toutes les institutions que l'on doit au retour de la légitimité et de s'arroger un pouvoir absolu, XVI, 28 et suiv.
- ESCONBIAC (M. d'), commerçant Montalbannais, VIII, 348.
- ESMÉNARD (M.), littérateur distingué, auteur du poème de *la Navigation*, I, 4; IX, 308. Remarques sur les changements et les additions qu'il fit

- dans l'opéra de *Fernand-Cortez*, XIX, 105.
- ESMÉNARD (mademoiselle Inès), artiste-peintre en miniature, XXII, 149.
- ESPAÑOLETE (l'), peintre distingué, X, 384.
- ESPAÑOLES (les). Leur admiration exclusive pour les artistes et les divertissements de leur pays, II, 27. En 1815 ils font une démonstration sur Bayonne; mais les habitants de cette ville s'étant levés en masse, ils furent obligés de renoncer à leur projet, VIII, 88. Appareil de férocité qu'ils déployaient dans les sacrifices humains, XIV, 38. Efforts qu'ils tentèrent inutilement pour étendre les limites de la monarchie constitutionnelle, 140. Ils rétablirent dans leur viguer certaines forces nationales qui leur rendirent de grands services, 200. Lorsqu'ils furent devenus maîtres d'une partie des trésors du Nouveau-Monde, ils dédaignèrent l'industrie, XXII, 297. Traitements horribles qu'ils exercèrent envers les Français qui se trouvaient à la Floride; représailles dont ils furent victimes, XXV, 20.
- ESPELETTE, bourg du pays basque, et la première station, en France, du petit commerce de laine que les Espagnols font à dos de mulet, VIII, 117.
- ESPERCIEUX (M.), statuaire. Son *Diomède enlevant le Palladium*, et son *Philoctète en proie à ses douleurs*, XXII, 166.
- ESPINAL (les seigneurs d'), dont la ville de Massiac était un des apanages, XXVI, 302.
- ESPINCHARD, voyageur et historien, né à La Rochelle, XXVI, 175.
- ESMONS (les) ne peuvent être admis à déposer en justice comme témoins, XIV, 334. La politique les emploie, comme la médecine emploie les poisons; ils sont désavoués par la morale, brisent les liens les plus doux de la société; trahissent ceux qui les admettent dans leur intimité, 346. Pénètrent dans l'intérieur des familles pour y chercher des victimes; vendent le mensonge et la calomnie, 347. Inventent des accusations vraisemblables et presque impossibles à détruire; jouissent de l'impunité; sortent des classes les plus viles, les plus flétries de la société, 348.
- ESSARS (Rollin d'), grand-maître des eaux et forêts en 1786, XI, 369.
- ESSÈNE (Charles d'), jeune étudiant en droit, ami de l'Ermitte, auquel il décrit le logement, les occupations, les délassements et les plaisirs des élèves du pays latin, I, 382. Son départ pour retourner au sein de sa famille, II, 355.
- ESSEILLE (la comtesse d'), coquette fêtée dans le monde, et environnée d'honneurs, VI, 253. Honte qu'elle éprouve d'être rencontrée à Paris un dimanche, VII, 73. Raisons sur lesquelles elle appuie son aversion pour la vie de château, 163, 165. Elle se rend à la fête patronale d'un village, 167.
- ESSEX (Robert d'Evreux, comte d'), personnage qui a répandu quelque éclat sur Evreux, dont sa famille était originaire, XIII, 97.

- FAUX**, enveloppé dans la conspiration de *Rye-House*, est égaré dans la tour de Londres, XIV, 325.
- FAMEY** (l'ancienne petite ville d'), dans le château de laquelle naquit Jean I^{er}, duc d'Alençon, XXV, 112.
- ESTAIN** (le comte d'), célèbre marlin, dont la famille portait les mêmes armes que les rois de France, X, 460; XI, 457.
- ETAIRES**, ville située dans le département du Nord, XII, 296.
- ESTILLAC** (le château d'), ancienne propriété de Blaise de Montluc, VIII, 296.
- ESTINAC**, ville située dans la Champagne, XXVI, 492.
- ESTOTTEVILLE** (Guillaume d'), évêque de Lisieux, fonda le collège de Lisieux à Paris, XXV, 58.
- ESTOUVILLE** (Guillaume d'), légat du pape, opéra quelques réformes dans l'université, XIV, 444.
- ESTREËTS**, village remarquable par ses vergers riants et spacieux, XXV, 63.
- ETAÏRES** (Gabrielle d'), maîtresse de Henri IV. Chambre qu'elle occupait, à Paris, rue des Fossés-Saint-Germain, VII, 244. Son pays natal, XXV, 447.
- ESTREPAGNY**, ancienne résidence royale, où le roi Thierry possédait un palais qu'il donna aux moines de Saint-Denis, XIII, 76. Catherine d'Orléans introduit dans ce pays la fabrication de la dentelle; la terre d'Estrepagny passe dans la famille Turgot, 77.
- ETAÏN**, petite ville remarquable, sur-tout par la fertilité de ses environs, ses papeteries et ses manufactures de draps, XI, 456. L'église paroissiale; personnages distingués nés à Etain, 457.
- ETAÏRES**, ville de la Flandre française, où l'on fabrique beaucoup de toiles de ménage, XXII, 396.
- ETAMPES** (la duchesse d'), célèbre par sa beauté et sa galanterie, II, 189.
- ETAMPES** (le chevalier d'), complice du comte de Horn dans l'assassinat d'un riche agiotier, XIV, 515.
- ETANCHÉ** (l'abbaye d'), située dans le département de la Meuse, XI, 440.
- ETANGE** (d'), prototype des hommes que les désappointements rendent malheureux, malgré leur fortune et tous les avantages dont ils jouissent, V, 214.
- ÉTAT** (les hommes d'). Bases sur lesquelles ils appuient leur morale, XIV, 107. Moyen qu'ils emploient pour excuser des actions criminelles, *ibid.* Pen d'entre eux ont renoncé à leurs dignités plutôt que d'exécuter des ordres contraires à leur raison ou à leur conscience, 108. La plupart des hommes d'état sont des êtres rampants et flatteurs, 115. Manière dont les ministres achètent les consciences et les suffrages de ceux dont ils ont besoin, 116 et *suiv.* La franchise est de toute nécessité dans un ministre, 120. Ce n'est pas le bien du peuple que cherchent la plupart d'entre eux, c'est le titre dont ils sont décorés; vertus que doit posséder un ministre, 121. L'homme vertueux qui accepte la charge de ministre, s'impose la solida-

rité des actes de ses collègues, et reçoit dans l'opinion publique la part qu'ils y occupent, 123. La flatterie est pour eux une arme puissante qui leur assure la faveur du maître, 126. Perfidies dont ils se servent pour obtenir et conserver ses bonnes grâces, 127. Politique ordinaire des ministres, 128. Conditions imposées aux ministres habiles; intrigues à leur usage, 129. La responsabilité est le seul moyen qui puisse les retenir dans la ligne de leur devoir, 130. En France, ils ne sont poursuivis que pour fait de trahison ou de concussion, 132. Ils trouvent dans la loi de responsabilité une protectrice aussi bien qu'une accusatrice, 133. Ils doivent être connus par leur attachement aux institutions, et à la forme du gouvernement établi dans leur pays, 232. Lorsqu'ils traversent les desseins du prince, ils doivent être punis, 233. Langage que des ministres flatteurs tiennent aux souverains sur l'exécution des lois, 235. Ils prétendent qu'ils ne se trompent jamais dans leurs décisions, et s'en tiennent toujours à la décision prise et à la chose jugée, 340. Ils devraient chercher et proposer des moyens de rendre à la société, moins indignes d'y paraître, sans danger pour elle, sans trop d'humiliation pour eux, les criminels que les lois en ont séparés, 373. Un des secrets de leur politique est de trouver les moyens de faire disparaître l'aisance dont jouissent les classes inférieures de la société, 377. Ils ont inoculé l'amour de l'or

à la nation comme une honteuse épidémie, XV, 202.

ÉTATS (les) furent presque tous gouvernés par une politique immorale et oppressive, qui autorisait la division des citoyens en castes, en corporations; division que l'on remarque encore entre les hommes des états modernes, XIV, 219.

ETCHEVERRI (M. d'), propriétaire d'un auberge estimée à Pau, VIII, 169.

ETENDUÈRE (l'), célèbre marin né dans le Poitou, XXVI, 166.

ETHAÏM, femme juive qui ne voulait pas qu'on la consolât de la mort de ses enfants, XIV, 480.

ETHIOPIENS (les). Chez eux, les criminels condamnés à mort se la donnaient eux-mêmes, XIV, 255.

ETIENNE (M.), littérateur, membre de l'ancien institut, I, 6; XI, 433; XXI, 21.

ETIENNE, libraire distingué par ses connaissances en littérature, VI, 102.

ETIENNE (M.), habile mécanicien qui a fait le modèle du pont du Serin de Lyon, X, 364.

ETIENNE (les), célèbres typographes, XXII, 374.

ETIENNE (M. d'), ancien syndic de la communauté des imprimeurs, II, 352.

ETIVAL (madame d'), personne tourmentée de la manie de la politique. Son courroux contre Gréville dont les opinions contrariaient les siennes, VII, 322.

ETIVALE (l'), village du département de la Drôme, IX, 30, 439.

ETOURNELLE (madame), jeune

- dame turt entière à ses plaisirs, et qui abandonne le soin de sa maison, XV, 116.
- ETHENSIS (les). Leur origine attribuée à Tatius, roi des Sabins, I, 398; aux Gaulois, 399. Les divers cadeaux que l'un présente en étrennes, 401. Manière de les distribuer, 403.
- ETIVALE (madame d'). Son caractère, VIII, 318. Rare amitié qui existait entre cette dame et madame Eléonore de Montis, 319. Evénement qui en resserra les nœuds, 320. Dévouement de Joséphine, domestique de madame d'Etivale, envers sa maîtresse, 334.
- EUDÈS, duc d'Aquitaine. Ses enfants apprennent aux Sarrasins par quel côté il fallait surprendre la ville de Vienne, X, 281.
- EUDÈS, comte de Paris, repousse les Normands qui s'étaient avancés jusque sous les murs de cette ville, XIII, 36.
- ERDES, fils de Robert-le-Fort, comte d'Anjou, cède ses domaines à Foulque-le-Rex, XXV, 381.
- ERDES, comte de Blois, fondateur du château de Chaumont, XXVI, 29.
- EVESL^{er}, roi de Bourgogne, passe sa vie à doter les couvents; part pour la Palestine, et meurt en Cilicie, XXVI, 452.
- EVES II va secourir Alphonse de Portugal, chasse les Maures de Lasbonne, refuse de participer à la Croisade qu'avait prêchée saint Bernard; fait le bonheur de ses états, qu'il laisse, après sa mort, à son fils qui n'imita ni sa sagesse ni ses vertus, XXVI, 452.
- EVENS III prend part à la quatrième croisade, de concert avec de puissants seigneurs; revient dans ses états et se joint aux persécuteurs des Allégeois; refuse la souveraineté des domaines conquis sur les seigneurs de Carcassonne; secourt Philippe-Auguste; participe à la bataille de Bouvines, et meurt à Lyon, XXVI, 452.
- EVENS IV, duc de Bourgogne, dont le règne n'offre rien de remarquable, XXVI, 455.
- EUROPE, fille de Bélisaire. Voyez ANTONINE.
- EVÈSE (le prince), compagnon d'armes de Marlborough. Hôtel où il naquit, VII, 245. Il s'empare de la ville de Lille, XII, 230.
- EVÈSE III, pape, fulmine une bulle contre les désordres des bénédictins de Denain, XII, 140.
- EVES n'a point reconnu l'identité qui existe entre la morale des individus et celle des sociétés, XIV, 5.
- EVENS, recteur célèbre du troisième siècle, pour qui l'empereur Constance avait une haute vénération, XXVI, 415.
- EVESANOR, statuaire de l'antiquité, XXII, 71.
- EVES (le département de l'). Violences arbitraires auxquelles il fut en butte en 1815, XIII, 98. Richesses et variétés de ses productions territoriales, 106. Différentes osines et fabriques qui entretiennent l'activité et l'aisance de ses habitants, 107. Charles IX permet à la ville de Chartres de rendre l'Enre navigable, XXVI, 121.
- EVESÈNE, impératrice, soustrait

- Julien à la rage de son époux, XVIII, 322.
- EUTHROP prêche le christianisme dans la Saintonge, XXVI, 201.
- EVÈNES (le rocher d'), IX, 431.
- EVÈQUE (M.), banquier et mirchand de soie à Lyon, X, 402.
- EVÈQUES (les). Voyez PRÊTRES.
- EVERARD, un des chefs du parti populaire sous Charles II, XIV, 322.
- EVHARD, comte de Deux-Ponts, fait construire un château-fort à Biche, XI, 484.
- EVREUX. Parallèle entre cette ville et Louviers, XIII, 90. Douceur et urbanité des Ebroiciens; antiquité de leur ville; leur dépendance des Romains; leurs superstitions, 91. Manière dont ils célébraient la fête des Fous, ou des Innocents, et celle de Saint-Vital, 92. Confrérie instituée par Charles-le-Mauvais; efforts des habitants pour repousser l'inquisition que l'on voulait établir parmi eux, 94. Evreux est érigé en comté par Richard I^{er}; cette ville est réduite en cendres par Henri I^{er}, duc de Normandie, 95. Suites de ce désastre, 96. Personnages célèbres dont Evreux s'honore, 97. L'église Saint-Taurin; dérèglements des moines de l'abbaye dont cette église dépendait, 99.
- EWBANCK (M.), fabricant de batistes à Valenciennes, XII, 118.
- EXETER (Joseph d'), écrivain, XXIV, 188.
- EXILLI, avocat, auteur d'un ouvrage intitulé: *Antiquités de la ville de Grenoble*, X, 98.
- EYBENS, situé non loin du département des Hautes-Alpes, X, 172.
- EYDEN, peintre distingué, né à Valenciennes, XII, 131.
- ETMAN (M.), philosophe moraliste, IX, 189.
- ETRIÈS (MM.), négociants du Havre, XIII, 272.
- ESMAIRIE (l'abbé), distingué par ses vertus et ses vastes connaissances, IX, 250, 260.
- ETRES. Emplacement et monastère de cette ancienne ville, VIII, 353. Construction de la nouvelle ville (maintenant Villeneuve-sur-Lot), par le duc Alphonse, frère de saint Louis, 354.

F.

- FABERT (Abraham), auteur, du *Voyage de Henri IV à Metz*, XI, 475.
- FABERT, guerrier célèbre, issu d'une famille que Henri IV avait anoblie, XI, 495; XV, 308.
- FABIUS, lieutenant de César, fait la conquête d'Angers, XXV, 378.
- FABRE, curé de village, célèbre par un sermon de M. Sistre, IX, 135.
- FABRE (M. George), bâtonnier de l'ordre des avocats de Montpellier, IX, 136.
- FABRE DE L'AUNE (M.), orateur et publiciste distingué, VIII, 466.
- FABRE D'ÉGLANTINE, écrivain dramatique, auteur du *Philinte*, et qui périt sur l'échafaud dans la fleur de l'âge et du talent, I, 6; IV, 56; VIII, 464; XX, 4.
- FABREGOUTTE (M. Pierre), fabri-

- cant considéré de Lodève, IX, 58.
- FABRON (M. de Caravelle), officier français prisonnier à Candie (île de Ceylan), XXIII, 90.
- FABRY (M.), l'un des directeurs de la fabrique de poteries de Sarreguemines, XXII, 409.
- FAGAN, auteur dramatique, railla les duellistes, II, 370.
- FAIBLESSE. Acceptions diverses que l'on donne à ce mot, VII, 270.
- FAIN (le baron) a publié le *Manuscrit* de 1814, XXVI, 539.
- FAJUS (Paul), théologien qui concourut à l'introduction de la réforme en Alsace, XI, 185.
- FAJOLE, village peu important de l'Auvergne, XXVI, 302.
- FALAISE. Aspect de cette ville, XXV, 74. Détails sur l'étymologie de son nom et sur l'antiquité de son existence, 75. L'église de la Trinité remplaçant un temple consacré au Soleil; rochers qui environnent Falaise, 80. Les ruines du vieux château, 81. Courageuse résistance que les Falaisiens opposèrent aux Romains commandés par Crassus, 83. L'ancien manoir de Guillaume - le - Conquérant; beauté des jeunes filles de Falaise; le faubourg de Guibean; origine et activité de la foire qui s'y tient tous les ans, 84. Les hommes illustres de cette ville, 86.
- FALATIER (M.), maître de forges dans le département de la Haute-Saône, XXII, 437.
- FALCK, archevêque de Lyon, sous lequel la fête de la conception immaculée fut introduite dans cette ville par saint Auselme, X, 313.
- FALIRQUES (les) se soumettent à la puissance romaine à la suite d'un acte de justice que le sénat venait de faire, XIX, 286.
- FALKENBERG, dominieau allemand qui soutint la doctrine du régicide, XIV, 62.
- FALUÈRE (La), l'un des conseillers chargés de faire arrêter et conduire à Clermont les nobles accusés, XXVI, 340.
- FAMARS, lieu jadis important. Sa situation; empêchement qu'y opéra le brave Dampierre en 1793, XII, 133. Résultats des fouilles exécutées dans ce lieu, 134. Rapprochement entre l'ancienne splendeur de cette ville et ses ruines actuelles, 135.
- FAMILLE (la). Plaisirs et bonheur que l'on y rencontre, surtout à certaines réunions annuelles, II, 345. Heureux effets des fêtes de famille, III, 372.
- FANCHETTE, jeune villageoise remarquable par sa beauté et sa coquetterie. *Voyez* DUMONT.
- FANNIUS (Titus). Un de ses esclaves commet un crime, le nie au milieu de tortures, et finit par échapper au supplice qu'il avait mérité, XIV, 266.
- FANTELIN (Pierre), avocat et littérateur distingué d'Elbeuf, XIII, 134.
- FARES (la), genre d'ouvrage dramatique, est à la comédie ce que la caricature est au dessin; son caractère; elle a produit un grand nombre d'auteurs, XXI, xv.
- FAROL (M.), commerçant de Montpellier, IX, 112.

- FABRE père (M.)**, magistrat recommandable du barreau de Cambrai, XII, 68.
- FABRE (M. Fénelon)**, membre distingué du barreau de Cambrai, XII, 69.
- FARGENVILLE**, personnage cité par l'Érmite, III, 64.
- FARGEON (M.)**, distillateur de Paris, I, 149.
- FARIA (l'abbé)**, apôtre du somnambulisme. Ses expériences dans une maison d'éducation de demoiselles, III, 81 et suiv.
- FATALOT (madame)**, habitante de Bar-le-Duc, renommée pour les coutures qu'elle prépare, XI, 443.
- FATOUVILLE**, conseiller au parlement, donna quelques pièces au Théâtre-Italien, XIII, 194.
- FAUCHER (Denis)**, muine de Lerins et aumônier du monastère de Saint-Honoré de Tarascon, X, 105.
- FAUCRAS (les frères)**, officiers-généraux, condamnés à mort en 1815, XV, ej.
- FAUCHKA (Casimir)**, neveu des précédents. Extrait d'une lettre qu'il écrivit à l'auteur, et dans laquelle il parle de la condamnation de ses oncles, XV, ev.
- FAUCILLE (M.)**, fabricant à Lille, XII, 367.
- FAUDRAS (le colonel)**. Incident qui lui fait rencontrer l'Érmite sur la route de Carcassonne; il l'accompagne jusqu'à Narbonne, VIII, 436. Son indignation à propos d'une diatribe d'un journal anglais contre les Français, 451.
- FAUJAS-DE-SAINT-FONS (M.)**, minéralogiste distingué, et professeur de géologie, I, 386; IX, 436; X, 99.
- FAULCON (M. Félicia)**, né dans le Poitou, XXVI, 166.
- FAULCONNIER (Pierre)**, auteur d'une description historique de Dunkerque, XII, 322.
- FAURA (M.)**, l'un des principaux fabricants de écruse à Wasmemes, XII, 225.
- FAURA (M.)**, député à la convention nationale, et auteur de quelques ouvrages sur le commerce, XIII, 278.
- FAUST (Jean)**, l'un des inventeurs de l'imprimerie, XXII, 374.
- FAYAT (madame)**, actrice célèbre, IX, 277.
- FAYAT**. Ses chansons-vaudevilles sont de beaucoup inférieures à celles de Panard, XVII, 29. Mérite de ses opéras-comiques, XXI, xi.
- FAVERNAV**, célèbre par une hostie miraculeuse que l'on y conserve, XI, 162.
- FAYERA (le baron Mathieu)**, ancien intendant des armées en Espagne, XI, 274.
- FAYENT**, prototype des intrigants littéraires. Ses spéculations sur les réputations naissantes, V, 223.
- FAYRAS (le général)** mourut sur la place de Grève, victime de sa fidélité, III, 363; XXVI, 69.
- FAY DE SARTONAY (M.)**, maire de Lyon, et président de la société d'encouragement de cette ville, X, 388.
- FAYEL (Aubert de)**, homme sombre et jaloux. Voyez GABRIELLE DE VESOT.
- FAYET (l'abbé)**, missionnaire, IX, 41.
- FAYET (MM. de)**, qui, au nombre de sept, ont tous porté les armes pour la défense de leur pays, XIII, 75.
- FAYETTE (madame de La)**. Pur.

- trait qu'elle fait de madame de Sévigné, XII, 469.
- FÉNEUX (M. Le), savant botaniste, auteur d'un Résumé de l'histoire de la Franche-Comté, XII, 616.
- FÉCAMP. Sa position, son origine, étymologie de son nom, XXV, 6. Histoire superstitieuse relative à la fondation de l'abbaye de Fécamp, 7. Goût des anciens moines de cette abbaye pour les beaux-arts, 8. Ruines de ce monastère; palais bâti jadis par Guillaume-Louque-Epée; l'église de l'abbaye; le port de Fécamp; nullité du commerce de cette ville, 10. Prise de sa forteresse par Boisrosé, sous Henri IV, 11.
- FÈCH (La), rivière dont un bras traverse la ville de Colmar, XI, 217.
- FENIAIGLE (M.), inventeur de la mnémotechnique, I, 284.
- FEL (mademoiselle), ancienne actrice de l'Opéra, III, 62.
- FELIEN (André), érudit célèbre par ses connaissances dans les beaux-arts, et par la diffusion de son style, XII, 474; XXVI, 101.
- FÉLIX (MM.) dirigent depuis long-temps la manufacture d'armes établie à Maubeuge, XII, 94.
- FELLERINC, à la hauteur duquel est située la vallée d'Orbey, XI, 208.
- FEMMES (les). Autorité affectueuse que celles d'un certain âge exerçaient sur la société d'autrefois, I, 123. Une femme doit-elle se promener seule dans un lieu public? 199. Portrait de quelques femmes réunies dans un salon, 374. Vanité et luxe que la plupart des femmes à la mode étalent dans les églises, II, 31. Modestie religieuse d'une veuve, 32. Journal d'une dame de bon ton, 34. Instinct de gloire chez les femmes, 187. Héroïsme et dévouement de plusieurs femmes pendant la révolution, 198. Marque de leur légèreté après le 9 thermidor, 199. Leur ancien goût pour la physique expérimentale, 325. Leur fureur pour la pervenche, *ibid.* Leur passion pour les fleurs, 326. Influence de leurs goûts bizarres sur la mode, III, 19. Ridicule ajustement de leur toilette au seizième siècle, 22. Coiffure gigantesque qu'elles adoptent vers la fin du règne de Louis XV, 28. Elles en viennent aux bonnets, 29. Elles sont maintenant plus que jadis attachées à leur intérieur, 31. Importance que se donnaient autrefois les femmes de finances, 68. Fausse réputation auxquelles elles sont exposées, 205. Causes qui éloignent la plupart des femmes d'allaiter elles-mêmes leurs enfants, IV, 236. En quoi consiste, chez elles, ce qu'on est convenu d'appeler science du monde, V, 68. C'est au talent de causer qu'elles doivent en partie l'influence qu'elles exercent dans la société, VI, 145. Elles sont les modératrices de la conversation, 146. La pitié est pour elles un sentiment plus naturel que pour les hommes, 402. Ce n'est qu'aux hommes qui les accompagnent aux promenades que l'on peut reconnaître à quelle classe elles appartiennent, tant leur parure et leurs manières sont

étrangères à leur condition, VII, 78. Lorsque la raison se montre chez elles, ses caractères leur assurent un empire absolu, 99. Considérées comme filles, épouses, et mères, elles ont beaucoup gagné dans l'estime publique, 194. Amélioration de leur éducation, 196. Elles laissent, bien plus que les hommes, apercevoir sur leur visage les impressions que leur causent les pertes au jeu, 285. Une femme belle et méchante, 299. Une dame de charité, modeste dans l'exercice de sa bienfaisance, 301. Une jeune épouse tendrement aimée de son époux, qu'elle aime également, 303. Une mère contemplant ses enfants dans leur berceau, 304. Une fausse dévote jouissant des profits du vice et des honneurs de la vertu, 305. Une femme à la mode, à qui son mariage a fait la plus grande liberté, 308. Une femme auteur sans prétention travaillant pour réparer quelques brèches de sa fortune, 312. L'influence des femmes apaise les fureurs des druides; puissance de leurs jugements et de leur empire, XIII, 33. Elles sont seules capables d'accréditer sur le duel une opinion que l'autre sexe repoussera toujours tant qu'elle ne lui sera pas imposée, 34. La chasteté des femmes apparaît dans tout son éclat chez les peuples qui jouissent d'une sage liberté; car la liberté encourage la pratique des vertus, XIV, 476. Leur influence sur l'existence politique des peuples est une vérité incontestable, 479. Partout où elles furent considé-

rées, les hommes étaient vertueux; là au contraire où elles prévalaient sous l'esclavage, ils étaient avilis, 481. Les mœurs sont la base de leur puissance 482. Leur influence sur les mœurs nationales devint plus nécessaire et plus sensible au temps de la chevalerie, 486. Devoirs qu'elles imposaient aux chevaliers, 487. Elles ne furent point étrangères à la conduite des guerriers français dans la Palestine, *ibid.* On peut leur attribuer d'avoir en partie, au moyen de leurs charmes, concouru à détourner la ruine de la monarchie que menait Richelieu, 490. Avantages moraux qu'elles ont sur les hommes, 491. Jugements qu'ont portés d'elles certains personnages, 492. Leur ascendant sur les hommes résulte quelquefois de leurs défauts ainsi que de leurs vertus; l'ignorance, chez elles, produit plus de vices que l'abus des lumières et des passions, 493. Leur esprit ne peut s'occuper longtemps du même objet; la finesse est un de leurs privilèges; elles savent tout le parti qu'elles peuvent tirer de leurs perfections ou de leurs imperfections, 494. Le charme de leur société a influé, en France principalement, sur la destinée des grands hommes, *ibid.* Il existe entre elles et la souffrance un lien mystérieux qu'elles n'ont jamais la volonté ni le pouvoir de rompre; leur esprit est fécond en ressources pour adoucir le malheur, XV, 88. Auprès des malheureux, elles se montrent toutes aussi habiles à pénétrer

les moyens de les consoler, 91. C'est sur-tout auprès des prisonniers qu'elles peuvent offrir d'innombrables exemples de toutes les vertus qui leur sont propres, 93. Quelques unes s'élèvent à la hauteur de l'héroïsme, *ibid.* Pourquoi ne peut-on parler d'elles avec une juste modération; elles abdiquent chaque jour de leurs droits pour établir plus facilement leur indépendance, 97. Maintenant elles n'ont plus d'amants, mais la fidélité conjugale n'en reçoit pas moins d'atteintes qu'autrefois, 98. La sagesse parmi elles est à la mode; dédain avec lequel elles traitent les gens de lettres, 99. Toute coquetterie n'est pas éteinte dans leur cœur; divisions adoptées parmi les femmes de la haute société, 100. Précautions de toilette qu'elles prennent avant d'arriver au lieu d'une brillante réunion, 103. Grace et élégance de leur parure, 104. Attitude et manière d'une femme de cour d'aujourd'hui, 105. Groupe de dames de la cour d'autrefois, 106. Attitude de femmes dont les maris sont parvenus aux plus hauts emplois, 107. La présence d'un homme d'un rang, d'un âge quelconque suffit pour dénoter le caractère d'une femme, 111. Les femmes connaissent trop bien leurs intérêts pour se peindre autrement qu'en buste; et les hommes qui voudront parler d'elles trahiront toujours leur prévention ou leur ignorance, 128. *Pandémonium* où l'auteur s'imaginer les femmes réunies pour le jugement dernier, jugées

par un ange féminin à qui elles font leur confession, et partagées ensuite en trois classes, suivant la sentence prononcée d'après leur mérite, 129 et suiv. En France, elles ont eu, à toutes les époques, une incontestable supériorité sur tout leur sexe; les femmes françaises dont le nom est consacré par l'histoire tiennent sans opposition et sans rivalité le premier rang parmi les femmes célèbres de tous les temps et de tous les pays, XVI, 17. Chez nous, la valeur ne leur est pas étrangère, 18. Leur aptitude pour l'érudition et les sciences abstraites; leur supériorité dans le genre épistolaire, 19; dans le roman, 20. L'influence qu'elles ont exercée sur les grands hommes, elles la doivent à ce charme de la société dont elles possèdent le secret, 21. Rarement dans les arts, on leur accorde le rang qu'elles méritent, XXII, 112.

FÉNELON, archevêque de Cambrai, VIII, 283; IX, 20. Monument qu'on lui a élevé dans la métropole de Cambrai, XII, 55. Sa réponse sur le droit de joyeux avènement, 67. Ses leçons furent d'autant mieux suivies, qu'il s'entretenait de plus près avec ses élèves, XIV, 404. Division politique qu'il établit parmi les sujets d'Idoménee, 220. Son portrait tracé par le compagnon de voyage de Pageville, XXVI, 192. Tolérance et bonté qu'il déploya envers les protestants de la Saintonge, et sur-tout envers Jacques Isidore de Mathevelles, 194. Il élude constamment les ordres de la cour qui

- prescrivaient des rigueurs contre les calvinistes, 196. Assemblage des vertus que l'on retrouve en lui, 212.
- FÉNÉLON (Bertrand de Salignac, marquis de), né à Sarlat, IX, 20.
- FÉNÉLON, neveu de l'archevêque de ce nom, personnage diplomatique, IX, 21.
- FÉNÉLON, auteur d'une tragédie d'*Alexandre*, IX, 21.
- FENILLE (le marquis de), habile dans l'art de decooper à table, I, 229.
- FENILLE (madame de), coquette un peu avancée en âge, et qui, pour avoir des adorateurs, s'est jetée dans la dévotion, rassurée qui lui a ouvert une nouvelle voie à la fortune, XV, 296.
- FÉROIL (Jacques), ancien échecvin de Lyby, X, 343.
- FÉROTILLAT ou FALSAIRE, auteur dramatique, XI, 71.
- FER (le), l'une des plus grandes richesses de la France, XXII, 349.
- FÉRONAND II, empereur, confirme à l'Académie de Strasbourg les privilèges qui lui avaient été concédés par Maximilien II, empereur, XI, 266.
- FÉRONAND I^{er} d'ARAGON, roi de Naples, attire d'abord ses sujets sous des apparences amicales, en fait ensuite massacrer un grand nombre, et amène ainsi la chute de la maison d'Aragon, et sa expulsion du trône de Naples, XIV, 559.
- FÉRONAND-LE-CATHOLIQUE, roi d'Aragon, affirme, en des termes grossiers, qu'il a trompé Louis XII, à plusieurs reprises, XIV, 165.
- FÉRONAND VI, roi d'Espagne, refuse de payer la dette de ses devanciers, XIV, 396.
- FÉRONAND, danseur, né à Bordeaux, VIII, 23.
- FÈRES (le bailli de), II, 94.
- FÉRET (M.), auteur de savantes recherches sur Dieppe, sa ville natale, XXV, 38.
- FÈRET, juriconsulte, aux soins duquel le barreau de Paris doit la fondation de la bibliothèque des avocats, XIII, 111.
- FÈRUS (M.), érudit querellant avec l'Ermite sur l'origine de la fête des Rois, III, 366.
- FÈRUS (le baron de), s'appelant baroquier de Hambourg, III, 242.
- FÈRUS (M.), directeur de l'école de Sorèze. Générosité dont il osa envers plusieurs élèves appartenant à des colonies de Saint-Domingue, VIII, 476.
- FÈRMAT (Pierre), célèbre mathématicien, né à Toulouse, VIII, 425.
- FÈRNAMBOUC (l'île de) fut découverte par les frères Parmentier, navigateurs dieppois, XXV, 19.
- FÈRNET-VOLTAIRE, village remarquable par son élégance, X, 436. L'église et la salle de spectacle, 437. Les jardins de Voltaire, 439. La fabrique d'horlogerie fondée par ce dernier, 439. La manufacture de terre commune; on dîna au château de Voltaire, 440. Fête à ce château, 445. Peintures qui en décorent le salon, 446. Accueil hospitalier que les propriétaires actuels de ce domaine font aux étrangers, 447. La chambre à coucher de

- Voltaire, tableaux qui ornent cette pièce, 448.
- FERNIG** (le comte de), général. Ses filles deviennent aides-de-camp de Dumouriez, se font remarquer par leur courage, et se trouvent compromises dans la trahison de ce général, XII, 217.
- FÉROÛ** (les dix-sept îles de) que l'Angleterre restitua à la France, XXII, 453.
- FERRAU**, comte de Flandre, prend Lille et la réduit en cendres, XII, 229.
- FERRAAS**, écrivain, s'est occupé de recherches sur l'histoire des Maures, XIX, 235.
- FARRETTK**, village près duquel sont les ruines d'un château qui était la résidence des ducs d'Autriche, XI, 187.
- FERRIER** (M.), en butte aux accusations de quelques fanatiques de Montpellier, et qui faillit à en être victime, IX, 100.
- FERRIERE** (le château de), situé à peu de distance du village de Beaumont, et dans les environs duquel un sorcier, dit maître Jacques, inspire la plus grande frayeur aux paysans, XII, 89.
- FERRAT III** cède la ville de Bitsche à Evrard, comte de Deux-Ponts, XI, 484.
- FERRY**, ministre protestant, qui défendit contre Bossuet la religion réformée, XI, 507.
- FERTÉ-BEAUMAIS** (La), ancienne propriété patrimoniale du prince Eugène Napoléon, XXVI, 28.
- FERTÉ-HUMBAULT** (La), manoir féodal, dont les machicolis répandaient la terreur, XXVI, 28.
- FERTÉ-SENNETERRE** (la maréchale de La), XXVI, 475.
- FERTI** fut chargé de diriger les fortifications de Rochefort, XXVI, 184.
- FESSANT** (M.), négociant, remplit les fonctions de juré dans le premier procès de l'auteur, XV, lxxxvij.
- FÉVU**, prêtre virois, qui anima ses concitoyens contre les Huguenots, XXV, 189.
- FEUARDERT**, cordelier, ué à Coullances, XXV, 313.
- FÊTQUIÈRES** attaque Thionville, et son armée est taillée en pièces, XI, 481.
- FEUSCH** (le ruisseau de la) sur lequel se trouve une belle fabrique de fer-blanc, XI, 500.
- FEXINV**, auteur de divers poèmes d'un genre sévère, XII, 280.
- FEVET** (M.), fabricant à Lille, XII, 267.
- FETDEL** (G.) donne, dans une lettre, son opinion sur la politique de la cour de Rome, XVI, 244.
- FIARI** (Nicolas), Napolitain, complice et ami de Speziale, que celui-ci fit mettre à mort, après l'avoir trompé par un faux semblant d'amitié, XIV, 563.
- FIELDING**, romancier anglais, XVI, 20. Caractère de ses œuvres, XXIII, 19.
- FIENAI** (la chapelle de), où la Pucelle d'Orléans trouva, dit-on, sur un autel, le glaive, semé de fleurs de lis, qui devait sauver la France, XXVI, 139.
- FIGUERIA**, troubadour toulousain, VIII, 424.
- FILLEUL**, auteur d'ouvrages dramatiques dont les vers ne sont dépourvus ni de grace, ni d'élégance, XIII, 193.
- FILOR** (la), directrice du harem

- que le cardinal Dubois avait établi dans un hôtel du Marais, et où il trouvait des agents nocturnes qui épiaient les démarches de ses ennemis, XV, 296.
- FIXÉ** (Oronce), mathématicien, né à Briançon, X, 268.
- FIORE**, l'un des membres de la junte napolitaine, homme qui respirait les massacres et la vengeance, XIV, 558.
- FLAMENOS** (des trois Pères), jésuites, se sont distingués par une érudition souvent surannée, et quelquefois inutile, XXVI, 349.
- FLAMENON**, homme de talent, né en Auvergne, XXVI, 347.
- FITZ-JAMES**, catholique irlandais, auteur d'un pamphlet contre Charles II, pamphlet qu'il attribua à d'autres; il meurt sur l'échafaud, malgré la grâce qui lui avait été promise, XIV, 322.
- FITZ-JAMES**, physicien et ventriloque, V, 42.
- FITZ-JAMES** (M.), prélat, ne craignit pas de faire retentir aux oreilles de Louis XV les plaintes du peuple et le scandale dont ses faiblesses remplissaient la cour, XXVI, 375.
- FUCHART** (Jean), comparé à Aristophane et à Rabelais pour l'esprit et la verve comique, XI, 270.
- FISEAUX** (M.), fabricant de baptêmes à Valenciennes, XII, 118.
- FIXE**, médecin sorti de l'école de Montpellier, IX, 125.
- FLAQUET** (madame de), auteur de plusieurs romans remarquables par une grande délicatesse de sentiment et de style, I, 22.
- FLAMEL** (Nicolas), homme très riche, qui fit bâtir l'église Saint-Jacques-la-Boucherie, III, 196. Maison où il mourut à Paris, VII, 244.
- FLAMENE** (Jlaoul de). Son fils commande une des deux compagnies d'archers lors de l'assemblée nationale convoquée par Philippe-le-Bel, V, 255.
- FLAMINIUS**, magistrat romain, fit exécuter des travaux publics à Grenoble, X, 76.
- FLANDRE** (la). Sa supériorité sur l'Italie dans les arts, XII, 199. Etat de l'agriculture dans cette contrée; causes de l'aïssance et de la prospérité dont jouissent ses habitants, 283. Habitude qu'ont les commerçants de Flandre de joindre le nom de fauille de leurs femmes au leur, 288. Violences exercées contre les protestants de ce pays, 291. Les nationaux calvinistes de cette province sont exclus du commerce, 293. (Voyez le département du Nord.)
- FLATTERIE** (la). Raffinements que les courtisans commencent à y apporter sous le ministère du cardinal de Richelieu, IV, 272. Diverses espèces de flatterie, 278. Son caractère en 1814, à la rentrée des Bourbons, V, 8. Elle est, dans les mains des hommes d'état, une arme puissante qui leur assure la faveur du maître, XIV, 126. Elle est devenue un vice à la mode, XV, 163.
- FLAUGERGUES** (M. de), juge de paix à Viviers, connu par des observations astronomiques; il accompagna l'ermite dans quelques parties du Druphiné, IX, 15, 433 et suiv.
- FLAVIÈRE** (la comtesse de), mo-

- dèle des Françaises, par les charmes de son esprit et de sa figure, VII, 226.
- FLAVIGNY (M.), fabricant de draps à Elbenf XIII, 131.
- FLAYIGNY, ville de Bourgogne, où les veuves ne pouvaient se remarier sans l'aveu du curé, XXVI, 425.
- FLÈCHE (La). Sa situation; indifférence de ses habitants pour l'accroissement de leur prospérité; son collège, XXV, 374.
- FLÈCHER, évêque et orateur, né au village de Pernes, IX, 129. Détails qu'il donne sur la cour prévôtale chargée d'informer contre les barons auvergnats et sur les excès de l'ancien clergé de la province, XXVI, 339.
- FLÈCHER (le sire de), chevalier galant, vivant du temps des croisades, II, 185.
- FLÈCHETTE, fille du jardinier du château de Nérac, dont Henri IV devint amoureux, et qui l'aima véritablement; par suite de l'inconstance de son illustre amant, elle se précipite dans les eaux de la fontaine sur les bords de laquelle ils se donnaient rendez-vous tous les soirs, VIII, 312 à 317.
- FLÈCHET, né à La Rochelle, XXV, 175.
- FLÈCHET (les), habitants du Val-d'Ajou, se consacrent avec la plus noble désintéressement au soulagement de l'humanité; ils sont très habiles pour remettre les membres fracturés ou foulés, XI, 363. Leur cabinet d'étude et d'expériences, 365.
- FLÈCHET, général vendéen, combattant sous les ordres de Cathelineau, XII, 582.
- FLÈURY (le cardinal), né à Lodeva, IX, 57. Bassesses dont il se souilla pour obtenir le pourpre rommain, XIV, 55. Il signa, dans la seule affaire de la bulle, 30,000 lettres de cachet, XV, 57.
- FLÈURY (la vallée de), dont l'aspect est tout-à-fait pittoresque, XIII, 81.
- FLOBERY (M. de), commandant les troupes de débarquement, sur les côtes des mers du Nord; considération qui le porta à empêcher la descente de Thurot à Belfast, II, 226.
- FLOINAC (M. de), député de Pézénas, IX, 69.
- FLOQUET (les), l'un ingénieur, l'autre musicien, IX, 309.
- FLORENCE, ancienne villa sur l'emplacement de laquelle ont été élevés les bâtiments et les fortifications de Thionville, XI, 479.
- FLORENTE (madame de). La politique est pour elle, son époux, et ses filles, l'objet, l'ame de leurs pensées, de leurs conversations, VII, 316. Scène comique entre M. de Florbelle et son médecin, 318.
- FLORENCE (M. de), personnage qui, par suite de la mobilité de ses opinions, s'est fait l'apôtre du pouvoir absolu et de l'intolérance religieuse, VII, 227.
- FLORENTE, vestale qui périt victime de l'amour, XIX, 5.
- FLORENT (saint), patron de l'abbaye de Mont-Clonno. Anecdote relative à ses reliques, XXV, 415.
- FLORENT. Ses romances, VI, 311. Il figure au nombre des amis de Voltaire, X, 459. Caractère des romances dont il a semé ses pastorales, XVII, 57.

- Mérite et talent qu'il a déployés dans son ouvrage intitulé : *Précis historiques sur les Maures de Grenade*, XIX, 235.
- FLONCOURT (le chevalier de), grand fanfaron en fait de chasse, II, 70.
- FLORIDE (la), possession espagnole, où les Français eussent d'horribles traitements, et dont ils se vengèrent en usant de représailles, XXV, 20.
- FLORMOOR, acteur, déploya beaucoup de talent dans la tragédie de *Britannicus*, II, 13.
- FLORIS-WATTIER (M.), fabricant de Roubaix, XII, 288.
- FLORUS. Son opinion sur Sylla, XVIII, 226.
- FLORVILLE (M. de), prototype des Adonis surannés, rend compte, à son valet, d'une soirée débauchée qu'il a passée au milieu d'un cercle de femmes, VII, 233. Son portrait en déshabillé, 234.
- FLOTTE (Pierre), chancelier, adresse des lettres closes à tous les prélats, à tous les seigneurs, etc., pour qu'ils se rendent à l'assemblée convoquée par Philippe-le-Bel, V, 254. Il y prononce un discours sur la situation de la France; et s'étend fortement contre les entreprises de Boniface VIII, pape, 256. Son pays natal, XXVI, 347.
- FOACHE (M.), négociant du Havre, XIII, 272.
- FOE (de), écrivain anglais. C'est dans une prison qu'il composa ses ouvrages, XV, 50.
- FOEZ, savant médecin, qui traduisit en latin les œuvres d'Hippocrate, XI, 507.
- Fo-Hi, empereur de la Chine. Définition qu'il fait de la liberté, XV, 42.
- FOT (le), stérile sans la morale, XIV, 23.
- FOLAD (le chevalier), auteur des *Commentaires sur Polybe*, IX, 276.
- FOLCK, remarquable par de belles forges, XI, 501.
- FOLIE (le). Exemple par lequel l'ermite prouve qu'elle n'annonce pas dans le cerveau de l'homme une infériorité à l'instinct des animaux, II, 271. La sottise comparée à la folie, 273. Définition de la folie, 279. Ses différentes espèces, 283. Exemples de ces différentes sortes de folie, *ibid.*
- FONGENAY (le baron de), personnage infatué de ses titres, VI, 355.
- FONTAINE, architecte distingué, I, 14.
- FONTAINE (le château de) fut renversé pour bâtir la citadelle de Cambrai, XII, 53.
- FONTAINEBLEAU (la forêt de) abandonnée sans résistance aux cosaques, XXVI, 540.
- FONTAINES (M.), architecte à qui l'on doit l'exécution des deux magnifiques escaliers du Louvre, XXII, 341.
- FONTAINES (Jean), né à Coutances, XXV, 313.
- FONTAINES, bourg situé dans la Touraine, XXVI, 18.
- FONTAINE-SAINT-MARTIN, lieu où l'on montre les reliques d'un seigneur tout nouvellement canonisé, XXV, 374.
- FORTANES, poète, homme d'état, I, 4.
- FORTONNE (la comtesse Elisa de). Importance qu'elle se

- donne dans ses soirées, III, 70.
- FONTENAI, campagne délicieuse, à quelque distance des Andelys, célèbre par le séjour et les vers de Chaulieu, XIII, 52.
- FONTENAY (M. Félix de), fondateur et directeur de l'école d'enseignement mutuel de Louviers, XIII, 86.
- FONTENAY-LE-MARMIOU, situé près de Caen, remarquable par de belles carrières de marbres, XXV, 196.
- FONTENELLE, écrivain célèbre. Son égoïsme, IV, 58. Manière dont il a écrit sur les ventri- loques des anciens, V, 40. Maison où il naquit à Rouen, XIII, 159, 197.
- FONTENILLAT (M. de), à qui le village de Vast doit plusieurs créations industrielles, XXV, 282.
- FONTENOT, situé dans le département des Vosges, et où naquit le poète Gilbert, XI, 422.
- FONTENOT, célèbre par la victoire que les Français y gagnèrent, en 1745, sur les Anglais et les Hollandais unis, XII, 220.
- FONTETTE (M. de), membre de la société d'agriculture et de commerce de Caen, XXV, 224.
- FONTVRAULT (l'ancienne abbaye de), située à quelque distance de Saumur, XXV, 423.
- FONT-JEAN (le ruisseau de), renommé pour les vignobles qui se trouvent situés au-dessus de sa source, X, 292.
- FONVAL (madame de), convive de madame Guillaume. Son opposition au nouvel ordre de choses en 1815, parcequ'on a offert à son mari, ancien avocat-général près d'une cour souveraine de province, une place de juge dans un tribunal de première instance, V, 166.
- FOXVILLE, partisan des anciens usages, IV, 130.
- FOOTE, auteur dramatique anglais, XXI, xiv.
- FOURACH, village du département de la Moselle, XI, 483.
- FORST (le comte de), chef d'escadre sous Louis XIV, IX, 308.
- FORST (Palamède de) contribua, sous Louis XI, à réunir la Provence à la couronne, IX, 308.
- FORST (le comte de); directeur du Musée royal, peintre et littérateur. Son tableau représentant l'Eruption du Vésuve, qui détruisit les villes de Pompéi, d'Herculanum, et de Stabia, VI, 204; IX, 309; XXII, 11. Sa Religieuse interrogée dans un cachot souterrain de l'inquisition, 47. Son tableau d'Inès de Castro exhumée et couronnée après sa mort, XXVII, 27.
- FORBIN-JANSON (le colonel), IX, 218.
- FORBONNAIS (Véron de la), économiste auquel on doit plusieurs écrits sur les finances, XXV, 369.
- FORCADEL, juriconsulte, auteur d'une Histoire de la Gaule, XII, 533.
- FORCALQUIER (M.), chef d'une cabale, chez qui l'on tenait école de satire, de médisance, et de noirceur, II, 125.
- FORCALQUIER (madame de), renommée pour ses soirées, III, 69.

- FORCART (les) pourroient être rendus à la société sans danger pour elle, sans trop d'humiliation pour eux, XIV, 373. L'habitude des traitements barbares qu'ils endurent dans les bagnes soit par les rendre insensibles; nécessité de suivre à leur égard le système adopté dans les Etats-Unis d'Amérique, 374.
- FORCE (Jacques Caumont-Nompare de La) se signala par sa valeur en défendant la ville de Montauban, VIII, 325.
- FORCE (de La), pair de France et maréchal-de-camp, VIII, 349.
- FORCE (la), protégée par les lois, d'origine et respire par tout, XIV, 4. Elle est une des deux puissances qui dominent le monde; règne sans partage dans les déserts, 70.
- FORESTIER (le général), IX, 57.
- FORGE (Guy, comte de) entre à main armée dans la ville de Lyon, et fait hommage de ses terres à Louis-le-Jeune, roi de France, X, 313. Il rend une partie de ses usurpations, 314. Meurt à la bataille de Brignais, 320. Concessions qu'il avait obtenues de l'archevêque de Lyon, 351.
- FORFAIT, ministre de la marine, s'est attaché à perfectionner la construction des vaisseaux, XIII, 199. Travaux qu'il fit exécuter aux bassins du Havre, 267.
- FORMICAT, lieu où le connétable de Richemont porta le dernier coup à la puissance anglaise en Normandie, en 1450, XXV, 262. Petite chapelle qu'on y avait élevée, *ibid.*
- FOAT. Acception que, dans un certain monde, l'on donne à cette épithète, VII, 371.
- FOATIA (M. de). Ce qu'il dit de l'arc de Marius que l'on voit à Carpentras, IX, 258.
- FOURCHEREAU, Espagnol, loue le régime de Jacques Clément, et revendique la couronne de France en faveur du prince des catholiques, XV, 221.
- FORTIN (M.), statuaire. Son buste de Gresset, XXVII, 42.
- FOSSÉ-LEOULT (la), château célèbre dans les fastes de l'histoire moderne, XII, 394.
- FOURMISE, fille d'honneur de Catherine de Médicis, et qui ne fut pas indifférente à Henri IV, VIII, 307.
- FOUSSIER DE NOIRVILLE (M. Alexandre), conseiller du roi, lieutenant-général civil et criminel de la ville de Falaise, XXV, 83.
- FOUCHOURT (M.), négociant de Tarbes, VIII, 248.
- FOUDAY, l'un des villages composant la paroisse du Ban-de-La-Roche, XI, 381, 385.
- FOUG, petite ville dont les habitants avaient formé, en 1814, le projet de s'emparer des trois monarches ennemis qui, prenant la route d'Allemagne, devaient traverser près de Foug la côte rapide de Layes, XI, 431.
- FORGÈRES (le sénéchal de) est pendu par l'ordre du parlement de Bretagne, XII, 446.
- FOUGÈRES (le château de), manoir antique et pittoresque, transformé en filature de laine, XXVI, 31.
- FOUGÈRES (Villemorede), homme preux et vaillant à toutes les armes. Solitude à laquelle sa

- jalousie condamnée sa maîtresse Yseule; ayant surprise avec un jeune page qui lui apportait un message d'une de ses amies, il l'enferma dans une pièce isolée de son manoir, fait publier sa mort; la visite souvent dans le lieu de sa captivité; elle l'y enferma un jour lui-même, pendant qu'il lisait des fabliaux qu'elle avait composés, et stipule avec lui, au moyen d'une correspondance, les conditions de sa mise en liberté, XXVI, 34 et suiv.
- FOURIER (Yseule de). Voyez le précédent.
- FOURMOLLE, commune du département du Doubs; remarquable par ses distilleries de Kirschen-wasser, XI, 158.
- FOURQUES, comte d'Anjou, auquel Bertrade de Montfort avait été mariée par des raisons de politique et d'intérêt, XIII, 44.
- FOURQUES, romancier, qui fit l'histoire de la croisade, à laquelle il accompagna Etienne, comte de Chartres, XXVI, 98.
- FOURQUES-NARA estimait la vie de ses serpsblables, et désirait leur bonheur; franchises qu'il accorda aux habitants de Beaulieu, lorsqu'il en fonda l'abbaye, XXV, 381. Il prend la ville de Saumur, 418. Devient comte de Saintonge, XXVI, 302.
- FOULQUE-LE-RAZ, fils d'Ingelger et son successeur, XXV, 381.
- FOULQUIER (M.), manufacturier de Lodève, IX, 57.
- FOULTON, village de quatre-vingts feux, où se trouvent établis deux cafés, XXV, 373.
- FORGET (M.), fabricant de tôles de fer; XXII, 438.
- FORQUET, compositeur français, III, 59.
- FORQUET, médecin sorti de l'école de Montpellier, IX, 125.
- FORQUET, sous-intendant. Réserve qu'il mit dans la manutention des deniers publics, XIV, 394.
- FORQUIER-CROILLER (M.), procureur du roi à Saint-Quentin, auteur de divers opuscules sur les moeurs, les opinions, et les habitudes du département de l'Aisne, XII, 22.
- FORCROIX, savant illustre, l'un de ceux qui achevèrent la révolution commencée dans la doctrine chimique, I, 13; XXII, 352.
- FORÉ (Jacques), dominicain, né à Chartres, XXVI, 100.
- FORSTER (M.), membre de l'académie française, XXVI, 481.
- FOURMANTEL, poète incorrect, mais plein de verve et d'originalité, XII, 280.
- FORNIER, savant distingué, I, 13.
- FORNIEA (le général), né à Sarlat, IX, 22.
- FORNIER (M.), manufacturier de Lodève, IX, 57.
- FORNIEA, pilote boulonnais, qui, sous le feu même de la flotte anglaise, ne craignit pas de sauver neuf militaires attachés aux mâts d'un navire, et refusa toute récompense pécuniaire, XII, 347.
- FORNIEA, hydrographe, né à Caen, XXV, 236.
- FORNIEA (M.), membre de l'athénée de Tÿnone, XXVI, 481.
- FORNIEA (la famille des), qui ont

- élève si haut l'art de fonderie, XXVI, 487.
- FONTAINE (la fontaine de) dont les eaux étaient amenées à Bayai par un'aqueduc qui passait sous le Sambre, XII, 95.
- FÔY (le général), député de l'Aisne, également célèbre comme militaire et comme orateur, I, 16; XII, 24; XIV, 569. Ses remontrances à la chambre des députés sur l'emprisonnement dont on menaçait les auteurs de délits politiques, XV, 60.
- FOTAS (François de), maître-d'hôtel de François I^{er}, fondateur du château d'Étrevault, XXVI, 23.
- FOUTIER (M.), habile statuaire. Son *Faune*, XXII, 164.
- FRANÇOIS, peintre, connu par la grâce et la suavité de ses compositions, I, 157; XXVII, 40.
- FRANÇOIS (M.). Ses efforts généreux à Marseille pendant l'anarchie de 1815, IX, 347.
- FRANZINI, auteur de plusieurs opéra-comiques, et l'un des plus ardents propagateurs de la musique italienne, XIII, 194.
- FRANÇOIS (le), l'un des chefs-lignes des Vosges, XI, 328. Étymologie de son nom; forges et mines que l'on remarque au hameau de François, 410.
- FRANÇOIS DE NANTES (M.). Souvenir de talent, de courage, et de bienfaisance, qu'il a laissés dans le département de la Charente-Inférieure dont il a été préfet, XII, 589; XXVI, 215.
- FRANÇAIS (les). Constant de leur caractère, sur-tout parmi les paysans des provinces de l'Ouest, I, 61. Leur loyauté et

leur franchise à toutes les époques, II, 81. Leur engouement pour certains royaumes, au point d'en faire à leurs maîtres des applications ridicules, III, 5. Leur goût pour le changement dans les objets de luxe, et leur attachement à la routine dans ce qui concerne des intérêts réels, 111. Leur lenteur à adopter des découvertes utiles, 78. Leur enthousiasme pour des futilités et des absurdités d'une origine étrangère, *ibid.* Leur goût pour les jeux d'été, 208. Pour les spectacles de quelque nature qu'ils soient, 280. Courage des Français dans les guerres de 1814, 464. Leur valeur n'a point été affaiblie par les démaîtres militaires qu'ils ont essayés de la part des armées étrangères, IV, 86. Mobilité de leur caractère à différentes époques; leur franchise grossière; leur valeur sous Louis XIV; leurs intrigues sous Louis XIII; leur caractère pendant la minorité, 134. Leur amour de la gloire et du luxe sous Louis XIV; leur licence sous la régente; leur patriotisme et leur amour de l'indépendance durant le règne suivant; leur férocité pendant la révolution; leur caractère, actuel, 135. Leur infériorité aux Anglais dans la caricature, 167. Défaut d'orgueil que l'on peut reprocher aux provinciaux, 317. Besoin de repos que les Français éprouvaient en 1815, V, 132. Quels étaient les vrais Français dans cette année, 309. Leur dispositions morales lors de la chute de Napoléon, 302. Courage qu'eurent de leurs troupes déployés à Waterloo, 303. Cir-

coostances expliquant l'absence de toute gaieté chez ce peuple jadis le plus gai de toute la terre, VI, 30. Injustice des Français à l'égard des comédiens, 362. Leur insinuet d'imitation, VII, 65. Ils doivent peu se glorifier de leurs monuments funèbres, 188. Parallèle entre les Français et les Anglais, VIII, 452. Leur conduite devant Toulon en 1793, 370. 374. Ils ont reçu des Anglais la monarchie constitutionnelle sans la perfectionner, XIV, 149. Long-temps l'opposition des provinces entre elles fut l'une des plus subtiles combinaisons de l'art de gouverner ce peuple, 223. Les Français sont les premiers qui aient légalement aboli la torture, 268. Délai que leur loi laisse entre la condamnation et le supplice, 278. Ils ont plus profondément ce sentiment de tolérance universelle qui fait de tous les hommes un peuple d'amis, 469. Esprit de leurs commerçants avant la révolution; rang auquel ils sont élevés maintenant, 471. La légèreté qu'on leur reproche, et qui leur donne, dans l'histoire, une physionomie souvent équivoque, est bien moins un vice du caractère national qu'un défaut particulier à certaines classes, XV, 207. Ils sont plus inconstants que légers, 208. Ils n'admirent pas, à moins de veilles, souvent ils n'aiment point ce qu'ils admirent, XVI, 166. Caractère des anciens seigneurs français; leurs fureurs, leur fureur pour la guerre, 294. Leurs éo abats par jugement de Dieu, 295. Leur

pouvois abah; guerres qui se levaient continuellement parmi eux contre le monarque, 296. Ils rejetaient la justice des tribunaux afin de la rendre eux-mêmes ou de la refuser, 298. Le pape avait sur eux une autorité sans limite, *ibid.* Foule innombrable de valets qu'ils avaient à leur service; la lâtardise était en honneur parmi la noblesse féodale, 299. Alors les personnes liées n'obtenaient pas de la justice même les égards qu'elles méritaient, 300. Les Français ont seuls un théâtre lyrique, XXII, 232. Motif qui doivent ajouter à l'amour des vrais Français pour leur patrie, 355.

FRANCE (la). Coup d'œil sur sa situation militaire, politique, sociale, administrative et littéraire en 1811, I, 409. Elle perdit les provinces dont Eléonore de Guienne l'avait accrue par son mariage, III, 17. Sa situation politique et militaire depuis janvier 1813 jusqu'au mois d'avril 1814; ses désastres et sa décadence, 463. Affaiblissement de son armée, 464. Elle n'a point été compromise parce que, lors de l'invasion des armées étrangères, quelques étoumis se sont empressés d'adopter les modes des peuples dont ils voyaient les représentants armés, IV, 88. Incertitude et bigarrure dans les mœurs, dans les usages de la France, depuis quelques années; ambition des classes inférieures, 124. Le langage, 126. Les heures de repas, 127. Bigarrure dans les équipages, *ibid.* dans les habits, 128; dans la conduite,

ibid. Esquisse morale de la France en 1814, 391. Sa situation politique au commencement de cette même année, V, 7. État de paix dont elle a joui après la rentrée des Bourbons, *ibid.* Bases de la prospérité publique à cette époque, 9. Avantages que la nation peut retirer du gouvernement constitutionnel, 25. Apathie politique de la France, et sur-tout de la cour, lorsque Napoléon, échappé de l'île d'Elbe, était déjà débarqué dans ses anciens états, et approchait de plus en plus de la capitale, 118 et *suiv.* Causes qui amenèrent le retour de Bonaparte en 1815, 132. Vico dans le système politique de cette époque, 133. Intéresses, inhabileté des ministres; atteintes portées à la Charte, 134. Folles prétentions d'anciens nobles, *ibid.* Celles du clergé, 135. Il lui faut une saine liberté avec un gouvernement qui sache la maintenir, 147. Paris qui existait en France au mois de juillet 1815, 291. État moral et politique du royaume dans le cours de cette année, 299. Ressources qu'il présente encore sous le rapport de la politique, des finances, des mœurs, de la littérature, des sciences et des arts, VI, 199. et *suiv.* État de la France en 1817, sous le rapport météorologique, politique, moral, et littéraire, VII, 327. Réflexions sur sa situation politique, VIII, 470. Remèdes à apporter à ses maux, 475. Rivalité entre la France et la Belgique pour le commerce de charbon de terre, XII, 205. Fêtes maritimes qu'il se

rait avantageux d'instituer dans les ports de ce pays, XIII, 208. Observations sur l'état actuel de la marine française, 270. Motif pour lequel la France donna des secours aux protestants d'Allemagne, sous le règne de Louis-le-Grand, XIV, 162. Sa situation à la mort de ce monarque, 170. Elle semble seule dédaigner les moyens de conservation, 201. Possessions qui lui avaient été accordées par le congrès de Vienne en 1814, et qui lui furent enlevées l'année suivante, 531. Avantages que ce dernier acte procurait aux diverses puissances de l'Europe, 536. Humiliations et vexations que notre pays essuya en dépit des conventions souscrites au mois de juillet 1815, 537. Caractère de la liberté dont jouit la France, XV, 45. L'amour de l'or s'est emparé de toutes les classes de la nation, et la fortune est devenue, chez nous, la mesure de l'estime que l'on accorde à ceux qui la possèdent, 202. L'état de sa vieille monarchie entravait abîmé son industrie, XXII, 305. Développements qu'elle lui donna bientôt, 306. Ressources immenses que ce pays renferme, et qui peuvent alimenter l'industrie; ce qu'était celle-ci durant les troubles politiques, 313. Ce qu'elle a été sous les rois suivants, 314. Dans ses premiers perfectionnements, elle n'embrassa que les superfluités du luxe, et non les besoins du peuple, 316. Cause de la décadence de cette industrie, *ibid.* Frappés par la révocation de l'édit de Nantes, les protestants n'ont porté

chez les étrangers les fruits de leur expérience et de leurs découvertes, 317. Les maîtrises et les jurandes contribuèrent encore à entraver les progrès industriels, 320. Nouveaux développements de l'industrie française, depuis la suppression des maîtrises et des jurandes, par l'assemblée constituante, 326. Avenir qu'on jouissait en anglais en faveur de l'industrie française, 337. Origine des expositions du Louvre, 338. Moyen qu'elles offrent de comparer l'industrie française à ses différentes époques, 339. Objets exposés en 1819, 342 à 441. Notre industrie est restée intacte malgré les usurpations des étrangers, 358. La plupart des inventions utiles à l'industrie sont nées en France, ont été négligées dans leurs principes, et la réimportation s'en paie bien chèrement, 372. L'introduction de l'art de préparer le lin y trouva de grandes entraves, 394. Prospérité des fabriques de toiles françaises, 395. Introduction de la fabrication des glaces, 403. Coup d'œil général sur les progrès de l'industrie nationale 441 à 442. La première gloire littéraire de la France est son théâtre, XX, j. Casses qui ont amené dans ce pays la naissance des théâtres secondaires, XXI, viij. Caractère de l'esprit politique que la révolution a imprimé à la nation française, XXIII, 3. Direction qu'a prise en France le goût des romans, 5. Nouvelle destination donnée à plusieurs anciens couvents, XXVI, 37p.

FRANÇOISALLÉ exerça l'emploi d'arlequin à la Comédie-Italienne; dans sa vieillesse il mendia sur le Pont-des-Arts, III, 409.

FRANCS-COMTÉ (la). Ce qui rend cette province l'une des plus riches en végétaux de toutes les espèces, XI, 35. Opiniâtreté avec laquelle ses habitants gardèrent le souvenir des maux qu'ils avaient soufferts avant leur réunion à la France, 36. Vins de cette contrée, 61. Physiologie morale et politique de ses habitants, 106. Superstitions des Franks-Comtois, entretenues par les moines; cause de l'apreté de leurs mœurs, 167. Crédulité et superstition de la noblesse et de la bourgeoisie de cette contrée; état de l'industrie et des lettres dans cette province avant que Louis XIV en eût fait la conquête et n'y eût opéré de grands changements, 169.

FRANCHET (M.), directeur de la police. Sa détention à Sainte-Pélagie, en 1811, doit lui avoir appris à veiller à ce que les détenus pour délits politiques soient traités avec quelques égards, XV, 79.

FRANÇOISVILLE, l'un des lieux circonvoisins du camp du Châtelier, XXV, 97.

FRANÇOIS, noble romain qui livra le jeune Cornélius à Charles d'Anjou, XIV, 63.

FRANÇOIS (le baron d'Arde), vaudevilliste, fécond et spirituel, XI, 126; XVII, 34.

FRANÇOIS (Nicolo), da Bénévent, fut pendu pour avoir écrit des satires contre les grands, XIV, 507.

FRANÇOIS, directeur de l'Opéra.

Considérations par lesquelles il empêcha le succès d'une pibce que lui avait présentée un ustenr provençal, II, 228.
FRANÇOIS I^{er}, roi de France, attire les femmes à sa cour, II, 189. Un blessé qu'il reçoit à la tête, introduit l'usage des chapeaux courts, III, 128. La protection qu'il accorda aux lettres ne doit pas faire oublier les tâches nombreuses qui terminèrent son règne, IV, 200. Jugement qu'il portait des flatteurs, 272. Il dépouille les évêques de Gap du titre de prince et les réduit à l'état de comte, X, 210. Confirme les privilèges des échevins de Lyon, 391. Estime d'établir l'inquisition dans la ville d'Evreux, XIII, 94. Soins qu'il donne à la construction du Havre, 261. Vaisseau d'une grandeur démesurée qu'il fit construire dans ce port, 262. Réponse qu'il fit la moins Marcoussé sur la condamnation de Montagu, XIV, 310. Augmentation que les tailles reçurent sous son règne, 383. Il fit fonder les premiers caractères hébreux, grecs et latins, XXII, 374. A son arrivée à Dieppe, il est reçu et traité avec magnificence par l'armateur Ango; il conçoit l'idée d'établir des relations suivies avec les deux Indes, XXV, 18. Il charge le Primatice de dessiner le plan du domaine de Chambord, XXVI, 45. Somme qu'il dépense pour la construction de cet édifice, 47. Récompense qu'il donna au Primatice, 48. Il fait cadeau d'Angoulême à sa mère Louise de Savoie, 227. Lieu de sa naissance; quelques

mots sur son caractère et ses vices, 229.

FRANÇOIS II, roi de France, confirme les privilèges des échevins de Lyon, X, 391.

FRANÇOIS I^{er}, duc de Bretagne, essaie de rétablir la paix entre les rois de France et d'Angleterre; il prête hommage à Charles VIII, et se couvre de gloire contre les Anglais, qui s'étaient emparés de la ville de Fougères; il fait dévaliser Gilles, son frère; criminel d'état, comme entretenant des liaisons avec l'Angleterre; il meurt; boitresse par ses remords, XII, 378.

FRANÇOIS II, duc de Bretagne, est obligé de combattre contre les prétentions de Louis XI, et, après l'issue incertaine de la bataille de Menthéry, il obtient la renonciation du roi de France aux prétentions qu'il avait élevées, XII, 380; il cherche à s'allier avec l'Angleterre, et reçoit dans ses états plusieurs grands seigneurs jaloux de voir la régence dévolue à madame de Beaujeu; défait à Saint-Aubin-du-Cormier, il en meurt de chagrin, 381.

FRANÇOIS III, dauphin de France, son entrée à Rennes, où il est proclamé duc de Bretagne, XII, 384.

FRANÇOIS (le Père), capucin, auteur de la Science du Prince, XXV, 159.

FRANÇOIS (Jacques-Charles), inventeur de la gravure en dessin, XI, 319.

FRANÇOIS, duc de Lorraine, fils de Léopold, et gendre de l'empereur Charles XI, monté sur le trône des Médicis, XI, 301.

FRANÇOIS DE LORRAINE, duc de

Gnoise, enfermé dans la citadelle de Metz avec la meilleure infanterie française, oppose une vigoureuse résistance aux troupes de Charles-Quint, XI, 465. Après la victoire, il exige que les Messins prêtent serment de fidélité à la couronne de France, 466.

FRANÇOIS-DE-NEUFCHÂTEAU. Voy. Neufchâteau.

FRANÇOIS-XAVIER, l'un de ceux qui concoururent à la fondation de l'ordre des jésuites, XVI, 306.

FRANÇOIS, seigneur danois, sous la loi duquel tomba le château de Fougères, XXVI, 52.

FRANKLIN. Ce qu'il dit de Poissiveté, V, 68. Son arrivée à Paris devient le sujet d'une fable de Chansons, XVI, 416.

FRANQUEVILLE (Pierre de), célèbre sculpteur, né à Cambrai, XII, 69.

FRANQUEUX (M.), maire de Grenoble en 1790, X, 50.

FRANVAL (Adine), personnage du roman de *Cécile*, XXIII, 51. Lettre où elle raconte la naissance, et le progrès de ses amours avec le baron de Jénécée qui la demanda en mariage, et en obtint la plus précieuse des faveurs, peinture qu'elle fait de son désempolement en songeant que son amour pourra cesser de l'aimer, 115 à 135.

FRANZONI, écrivain qui a réclamé contre les usurpations de la cour de Rome, XIV, 10.

FRAYSSENET (l'abbé), né dans le département de l'Aveyron, IX, 15.

FRÉCHET, évêque de Lisieux, dans le noviciat nêcle, eut le mérite de cultiver et de protéger les sciences, XXV, 60.

FRÉCHET, écrivain servile, auteur d'une chronique dont

* les continuateurs donnent une explication sur une des assemblées du Champ-de-Mai, V, 252; XXVI, 440.

FRÉCHET, beau-frère de Hugues-Capet, fait construire un château qui devint le berceau de Bar-le-Duc, XI, 440.

FRÉDÉRIC II, empereur, accorde à l'évêque de Gap, Grégoire, le titre de prince, et les droits de régale, X, 209. Confirme les droits que Conrad II avait accordés aux archevêques d'Embrun, 247. Confisque, sans forme de procès, les biens de Richard-Cœur-de-Lion, XIV, 101.

FRÉDÉRIC III, empereur, est excommunié par Innocent V, pape, X, 326, 329.

FRÉDÉRIC, dit le Grand, roi de Prusse. Son aversion pour les flatteurs, IV, 282. Ce qu'il écrit à Voltaire sur la nécessité où sont les princes de se faire un nom par les armes, XIV, 180. Il mettait au nombre de ses plus rigoureux devoirs le soin de ménager l'argent de ses sujets, 391.

FRÉDÉRIC-ARCESTE, roi de Pologne, rival de Stanislas, est chassé de son royaume, et envoie ses enfants au duc de Lorraine, qui eut pour eux les bontés et la tendresse d'un père, XI, 306.

FRÉDÉRIC-LEZOUET, capitaine de vaisseau, né à Brest, XII, 520.

FRÉDÉRIC (le château de La), où fut arrêté le plan de la conjuration d'Amboise, XXVI, 27.

FRÉJUS, ville de Provence, dont le port a été comblé par des éboulements, X, 171.

- FALAIÈRE (madame de), Sa tendresse, aveugle pour sa fille, et funestes effets de son indulgence, IV, 116.
- FALLET (M. J., directeur actuel du collège d'Alençon, XXV, 24.
- FALMICOURET (M.) a siégé à la Chambre des Députés pendant plusieurs années, XII, 70.
- FALMULAC (le chevalier de), maudit le nouvel ordre de choses, les heureux effets de la révolution, et se reporte toujours à l'ancien régime, IX, 80.
- FALMISTVILLE, commis obex au banquier, et ayant la présomption d'être un homme à la mode, IV, 37. Il se déclare ennemi des institutions nées de la révolution, 259; V, 69.
- FALMAYE (Jean Vaucoulin de La), poète, auteur d'un art poétique et de satires, XXV, 86, 174.
- FALMINE (les sables de), convertis jadis de vignobles qui avaient quelque réputation, XIII, 139.
- FALMÉ (M.), libraire de Ronan, XIII, 211.
- FALMÉT, l'un des amis de Voltaire, X, 459. Il étudie Bayle pendant son séjour à la Bastille, XV, 49.
- FALMÉON (l'abbé), journalisme, ennemi de Voltaire, que celui-ci poursuivait sans relâche, X, 459; XII, 348; XVI, 158.
- FALMÉQUE (le château de), qui fut destiné à servir d'asile aux malheureux pendant les guerres civiles, et qu'habita le célèbre Lavoisier, XXVI, 25.
- FALMÉYRE (le conseiller de La), impression et changement que sa fin tragique causa dans l'esprit de madame de Tencin, II, 125.
- FALMÉYRE (M. de La), habitant de Falaise, et ami des lettres, XXV, 87.
- FALMÉQUE (le), rivière à travers laquelle on a donné passage au canal du Languedoc, VIII, 442.
- FALMÉYRE (Joseph-Joséphine), chanoine d'Angers, Ses amours avec la belle Angevine, Agnès de Beaupréau; ses intrigues et ses inconstances; sa mort, XXV, 390 et suiv.
- FALMÉYRE, situé à quelque distance de Valognes, XXV, 269.
- FALMÉYRE (le maréchal), que les Français attaquèrent en 1793, XII, 300.
- FALMÉYRE (le château de), séjour favori de l'archiduc Léopold, abbé de Gudbywiller, XI, 206.
- FALMÉYRE (M.), répétiteur dans une lycée, renommé pour ses couplets de fêtes, II, 140.
- FALMÉYRE (Jean), célèbre typographe, XXII, 374.
- FALMÉYRE (M. le marquis de), député du Jura, dans le jardin duquel se trouvant des débris du château bâti à Dole, par Frédéric Barberousse, XI, 88.
- FALMÉYRE (Jean), l'un de nos meilleurs chroniqueurs et l'oracle de nos modernes historiens, XII, 125.
- FALMÉYRE F., comte de Sens, XXVI, 489.
- FALMÉYRE III, frère du comte Renaud, XXVI, 489.
- FALMÉYRE (Philippe de), ancien procureur du roi au présidial de Rennes, et l'un des plus éloquentes accusateurs de Carrier, XII, 585.
- FALMÉYRE, ville du département de l'Hérault, IX, 91.
- FALMÉYRE (le duc de), depuis maréchal de Richelieu. Il est le

- premier qui adopta l'usage de la poudre, III, 25.
- FAOSTÉ (M.), peintre distingué, Sop tableau du Bon Samaritain, XXII, 93.
- FAOSTÉ (le comte Louis de), dernier chef de l'armée royaliste; arrêté à Alençon par la trahison du général Guidal, XXV, 123.
- FAUVENUS, XXIV, 183.
- FÉVALDÉS (M.), Quelques réflexions sur l'épouvantable assassinat commis sur sa personne, VIII, 253; IX, 3, 89 to.
- FÉVRIER (le général) fonda, dans Avignon, une succursale de l'hôtel des Invalides, IX, 271.
- FELICET, chanoine, confia sa nièce Héloïse aux soins du rhéologien Abélard, et punit l'amour de ce dernier par une indigne mutilation, XXVI, 528.
- FELIAM, abbé de Saint-Denis, devient maître de l'abbaye fondée par Vulfoade, XI, 437.
- FENCK (M.), professeur de musique à Montauban, VIII, 348.
- FÉRETIERE, écrivain, qui, dans son roman bourgeois, a exquissé quelques idées populaires, et qu'une violence injuste éloigna de l'Académie dont il étoit membre, III, 36; XXVI, 370.
- FÉGAOLS (M.), professeur de droit français à Toulouse, VIII, 401.
- FERRIS, villo de la Flandre française, que les Anglois assiégèrent en 1793, XII, 298, 324.
- FERTADÉ, négociant juif estimé, dont la famille est la plus considérée parmi les juifs de Bordeaux, et de Bayonne, VIII, 18, 84; IX, 275.
- FUSKIER, l'un des fondateurs de la Société du Censeur, III, 107.
- FUTIS CIMMUS périt avec sa famille entière, par ordre de Tibère, pour avoir été l'ami de Pompée, XIV, 251.
- G.
- GABORY (M.), fabricant à Rouen, XIII, 184.
- GABAZL, chanoine, a écrit sur l'origine de Montpelier, IX, 93.
- GAGEL, né à Bar-le-Duc, XI, 444.
- GAGUIN (Robert), général des Mathurins, l'un des auteurs de l'Histoire générale de France, écrite en latin, XII, 179. Ce qu'il dit de l'origine de la royauté des seigneurs d'Yvetot, XIII, 244.
- GAILLARD (madame), maîtresse d'un hôtel à Aix, IX, 313.
- GAILLARD (M.), banquier de Grenoble, X, 92.
- GAILLARD, l'un des amis de Voltaire, X, 459.
- GAILLARD (Catherine), prétendue sorcière, fut brûlée à Dôle en 1607, XI, 168.
- GAILLARD (le château) que Richard-Cœur-de-Lion fit bâtir pour défendre son duché contre les invasions des Français; sièges que cette forteresse a soutenus; quelques uns des personnages qui y furent renfermés, XIII, 45.
- GAILLARD (M.), militaire, fut détenu à Sainte-Pélagie, XV, 75.
- GAILLARD (M.), écrivain qui a indiqué les résultats d'une rivalité inséparable de l'esclavage politique, XXII, 305.
- GAILLON. Élégance des maisons

- de campagne que l'on remarque sur la route avant d'arriver à cette ville, XIII, 21. L'ancien palais des archevêques de Rouen, transformé en maison de dévotion, 25.
- GAILLON (M.) possède de profondes connaissances dans les sciences naturelles, XXV, 38.
- GALATHEA (la). Ce qu'elle était en France sous les rois jusqu'aux Croisades, II, 184; du temps de ces guerres religieuses, *ibid.*; sous Charles VI, 186; sous Charles VII, 187; sous Louis XI, 188; vers la fin du règne de Louis XII, *ibid.*; sous François I^{er} et Henri II, *ibid.*; sous Henri IV, 189; sous Louis XIV, 190; sous la régence du doc d'Orléans, 193; sous Louis XV, 195; sous le règne suivant, 197; durant la révolution, 198; ce qu'elle est depuis le rétablissement du pouvoir monarchique, 199.
- GALBA répand l'alarme dans le palais de Néron, par sa marche sur Rome, XIV, 85.
- GALUENARO (le général), VIII, 284.
- GALLÉAS (le grand-duc) donne deux assauts furieux à Saint-Jean-de-Lône, et se voit forcé de lever le siège, après avoir essuyé une longue résistance, XXVI, 432.
- GALLOTTES KARISBERGUES DE HANNOVER, XXIV, 183.
- GALIEU, médecin. Recette qu'il donne pour prévenir les maladies du corps, III, 35.
- GALIOAI, intrigante qui tiroit les cartes à Marie de Médicis, I, 393.
- GALLIET devint la forme et le mouvement de la terre, et fut emprisonné, par l'effet d'une cabale; pour en avoir soutenu le mouvement autour du soleil, II, 120; XV, 48; XXII, 295.
- GALLISSONNIÈRE (M. de La), ancien capitaine de vaisseau, II, 352; XXVI, 196.
- GALLITRE, l'un des amis de Voltaire, X, 459.
- GALL (madame), femme du bourgeois dont Voltaire cite plusieurs fois le nom dans sa correspondance, XI, 216.
- GALLAIS, écrivain politique; publiciste et érudit, né à Angers, XXV, 406.
- GALLANT (M.). Ses remarques sur les jardins qu'il a le loisir de parcourir dans une maladie pour laquelle on lui a ordonné la campagne, V, 325. Sa confession, 365 et *suiv.*
- GALLATON, ville située à quelque distance de Chartres, XXVI, 84, 96.
- GALLAUT, Toulousain, se distinguait par des vers pleins de grace, VIII, 425.
- GALLÉ, graveur distingué, I, 14.
- GALLÉ (le prince de), fils d'Edouard III, assiége Romorantin en 1356, XXVI, 65.
- GALLÉ (le prince de), dit le prince Noir, défit le roi Jean, près Poitiers, XXVI, 149.
- GALLIET (M.), l'un des propriétaires qui s'occupent le plus particulièrement de perfectionner la race des chevaux français, XXV, 92.
- GAMA (Vasco de), célèbre navigateur auquel les Dieppois envirent la route des Indes, XXV, 19.
- GAMBA, rivière d'Afrique à l'embouchure de laquelle les Dieppois formèrent des établissements, XXV, 19.
- GAMIER (M.) a présidé à l'arrangement des ossements aux catacombes, II, 437.

- GAMUSSET, écrivain, XXIV, 184.
- GANDON (M.), ancien député d'Ille-et-Vilaine, XII, 440.
- GAROT (la famille baroniale de), admise aux états du Languedoc, IX, 97.
- GARNIT. Son aspect intérieur; son ancienne bonté lors qu'il y avait un chapitre de douze chapevies et un couvent d'Augustins, XXVI, 354.
- GANTOM-DERVAUX (M.), commerçant de Douai, XII, 191.
- GAP, chef-lieu du département des Hautes-Alpes; terrain où cette ville est assise, X, 201. Travaux commencés en 1450, et dont l'achèvement a été projeté plusieurs fois pour l'irrigation de la plaine de Gap, 202. Indifférence que les Gapençais montrèrent pour ces opérations, 203. Monuments de la ville, 205. La société d'émulation, 206. La promenade publique, 207. Origine de Gap; Démétrius y introduit le christianisme; particularités sur quelques uns de ses anciens évêques, 208. Privilèges dont cette ville jouissait anciennement, 209. Désastres qu'elle essuya, 211. Sa population, *ibid.* Son aspect à l'intérieur; sa cathédrale, 212. Usage qui s'observe à la procession de la Fête-Dieu, 214. L'église des Pénitents, 215. Les édifices publics; le musée, 216. Le commerce de Gap; la caserne, 217. Misère des Gapençais; leur bienfaisance, 225.
- GAP-GROS (le rocher du), IX, 431.
- GARASSI, jésuite, s'acharna contre Théophile de Viaux, et lui fit une réputation d'athéisme, VIII, 297.
- GARAT l'aîné (M.), avocat, membre de l'assemblée constituante, VIII, 145.
- GARAT (M.), frère du précédent, écrivain philosophe, I, 10; VIII, 145.
- GARAT (M. Léon), avocat distingué, remarquable par son talent facile et plein de naturel, VIII, 145.
- GARAT (M.), fils de M. Garat l'aîné, musicien célèbre, VIII, 22, 146.
- GARNILLON (François), jésuite géomètre, et missionnaire à la Chine, XI, 451.
- GARCIA, dont les ancêtres, de père en fils, ont rempli à la tour de Dunkerque, les fonctions de guetteur, XII, 315.
- GARN (le département du). État de l'agriculture dans cette contrée, IX, 179. Hommes célèbres qui y sont nés, 182 à 192.
- GARDEL, médecin qui, le premier, traduisit Hippocrate, VIII, 425.
- GARDEL (madame), célèbre danseuse de l'Opéra, III, 65.
- GARGEL (M.), habile chorégraphe. Mérite de ses principales compositions, XIX, 107, 171. Son pays natal, XXII, 280.
- GAREAU (M.), auteur d'une histoire de la Bourgogne, XXVI, 433.
- GARET, éditeur et annotateur de Cassiodore, XIII, 278.
- GARETTE (le château de); construit sur les bords du Garon, XXVI, 29.
- GARIBAI, écrivain qui s'est occupé de recherches sur l'histoire des Maurins, XIX, 235.
- GARIVUS, astronome célèbre à qui la ville de Toulouse doit le magnifique observatoire qu'elle possède, VIII, 427.

- GARRISON (M.), commerçant montalbanais, VIII, 348.
- GARNERY (M. L.), peintre, XII, 204. Plusieurs de ses marines, XXII, 144; ses dessins coloriés, 149.
- GARNIER (M.), célèbre aéronaute, invente le parachute, et en fait l'expérience à Mousseaux, VI, 119.
- GARNIER (madame), célèbre aéronaute, VI, 120.
- GARNIER (mademoiselle) exécuta à Tivoli sa première ascension aérostatique, VI, 121. Attitude d'un de ses adorateurs; au moment où elle faisait une ascension au Champ-de-Mars, 369.
- GARNIER (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- GARNIER (la mère), sœur hospitalière, s'est fait remarquer à Dole par ses vertus touchantes, XI, 91.
- GARNIER (l'abbé) a découvert plusieurs antiquités aux villages de Noroy et de Mousson, XI, 322.
- GARNIER-DUPOUËRE (M.), député de Saint-Malo, XII, 402.
- GARNIER, auteur dramatique anglais, XXI, xiv.
- GARRIGOU (M.), fabricant d'acier cémenté à Toulouse, VIII, 434.
- GARRIGOU (MM.), maîtres d'une belle forge établie aux portes de Toulouse, XXII, 437.
- GARRISSOLLES, Montalbanais, auteur d'un poème latin remarquable par la pureté et l'élégance de la versification, VIII, 341.
- GARRIGOU-CO-PERRIN (la côte de), VIII, 148.
- GASCONS (les). Leur caractère général; leur amour pour la guerre, VIII, 81. Particularités sur deux Gascons devenus, l'un, grand-maître de l'artillerie du Mogol, et l'autre, chef de Marattes, au Bengale, 82. Facilité des Gascons à s'exalter, 83.
- GASPARIN, l'un des députés qui commencèrent la haute fortune du maréchal Victor, IX, 385.
- GASSENDI, illustre philosophe, IX, 308.
- GASIN, habitant de Verdun, distingué par son patriotisme; périt sur l'échafaud, XI, 450.
- GASSNER, paysagiste, XI, 273.
- GASTON, frère de Louis XIII; l'homme du royaume la plus au fait des cérémonies, IV, 349.
- GASTRONOMIE (la). Ses progrès et son empire en France, IV, 136.
- GATAKER, auteur d'un écrit sur le jeu, V, 81.
- GATEY (madame), sœur du libraire de ce nom, VII, 216.
- GATISSE (M. de), commissaire de marine à Toulon. Régime qu'il a adopté pour la surveillance des forçats, IX, 405, 408 et suiv.
- GATINOS (la comtesse de), que Contran voulait dépouiller de ses biens, est défendue par l'orgueil, auquel elle donne sa main, XXV, 380.
- GACHET (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- GAUFFIER (bonis), peintre, né à Rochefort, IX, 272; XXVI, 190.
- GAILLON (les). Indépendance dont ils jouissaient, lorsqu'ils ignoraient encore le joug des Romains, X, 125. Avant la conquête de ces derniers, ils avaient un gouvernement semblable à celui des Hébreux.

- sous les Juges, XIV, 293. Au temps qu'ils étaient libres, leurs femmes se recommandaient par leur chasteté, leur prudence et leur courage; elles étaient consultées dans les assemblées nationales, 478. Lorsque les Gauls gémissaient sous les coups des Sicambres, les Gauloises conservèrent quelque empire sur le caractère national, *ibid.* Les Gaulois rendaient un véritable culte aux femmes, surtout aux vierges saintes et prophétiques, 482. Au sein des ténèbres de l'histoire, des Gauloises brillent par leur vertu et leur courage, 483. Exemples à l'appui de cette assertion, 484. État de l'industrie primitive des Gaulois, XXII, 308. Développement qu'elle reçut depuis qu'une colonie de Phocéens s'établit à Marseille, *ibid.* L'inondation des barbares lui fait rétrograder de plusieurs siècles, et elle jette un nouvel éclat sous le règne de Charlemagne, 309. Leur pays est soumis totalement par César, XXVI, 444.
- GAULTIER, seigneur d'Yvetot, après dix ans d'exil auxquels l'avait condamné Clotaire, obtint les lettres de recommandation du pape, alla solliciter sa grâce auprès de Clotaire, qui lui passa son épée au travers du corps, XXIII, 244.
- GAUSSE (Lue), médecin-astrologue du seizième siècle, III, 78; VI, 127.
- GAUSLEY (M.), ingénieur en chef, termina, en 1792, le canal du centre dont il avait donné le plan, XXVI, 396.
- GAUTHIER (M.), maître de Phé-
- tel des ambassadeurs à Agen, VIII, 260.
- GAUTHIER (M.), architecte, a tracé le plan du monument élevé à Fénelon dans la métropole de Cambrai, XII, 57.
- GAUTHIER (M.), fabricant de draps à Elbeuf, XIII, 131.
- GAUTHIER (M. l'abbé), chapelain de Bucêtre à Alençon, et continuateur de l'histoire de cette ville, XXV, 129.
- GAUTHIER (M.), orientaliste, auquel on doit une magnifique édition des *Mille et une nuits*, XXV, 303.
- GAUTHIER-DE-CHAILLON, auteur de l'*Alexandriade*, XII, 278.
- GAUTHIER, adjudant d'une prétendue garde nationale que l'on forma, en 1815, à Arbois; sorte d'impunité et considération qui fut accordée à cet assassin, XI, 59.
- GAUTHIER jeune (M.), négociant de Saint-Malo, XII, 401.
- GAUTHIER-D'AGONY (M.), ancien secrétaire-général de la préfecture du département du Nord, a voulu faire servir sa fortune à la prospérité de la ville de Douai, XII, 175.
- GAUTHIER-DE-LAUNAY, grand écuyer sous Philippe-le-Bel, V, 255.
- GAUX (de) a écrit sur la théorie de l'hydraulique, XXII, 348.
- GAUCHY (madame), actrice de l'Opéra-Comique, XXI, 21.
- GAUVILLIER (M.), ancien possesseur de Gay-Ja-Geette en Sologne, XXVI, 27.
- GAYRA (le^e forêt de), située dans le Bocage; XXV, 153.
- GAY (madame), auteur de quelques jolis romans, I, 22.
- GAY-LA-GEETTE (le château de), l'une des plus charmantes ha-

- bitations rurales de France; XXVI, 27.
- GAYANT (M.), inspecteur divisionnaire des ponts-et-chaussées, proposa de faire venir au-dessus du Gap les eaux du Drac, et fut chargé, en 1803, de la direction des travaux du canal de Saint-Quentin, X, 203; XII, 34.
- GAYET, matelot de Calais, se distingua par son dévouement pour des naufragés, XII, 346.
- GAZAL (Jean), XXIV, 183.
- GAZA (Théodore), XXIV, 188.
- GAZAN (le général), VIII, 388.
- GÉRON (l'abbé), savant né à Orléans, XXV, 128.
- GÉLIER, situé dans le département des Vosges, où naquit le peintre Claude le Lorrain, XI, 452.
- GELLOTTE, chanteur fameux, ancien édifié de l'Eroïce chez mademoiselle Arnould, II, 313.
- GÉLY, barbier de Pézenas, chez lequel Molière se tradait souvent pour recueillir des observations sur les mœurs de cette ville, IX, 67.
- GÉLIXOS (la terre de), à quatre lieues de Marseille, IX, 314.
- GÉNÉTIÈRE (saint), personnage dont l'on montre les ossements à Fontaine-Saint-Martin, XXV, 374.
- GÉNÈTRE, nom que portait primitivement la ville d'Orléans, XXVI, 128.
- GÉNÈVAUX (les). Dangers résultant de la conduite de la plupart d'entre eux, qui abandonnent leur patrie pour aller servir en pays étranger, XIV, 203. Les guerres les plus heureuses ne profitent qu'à un petit nombre d'entre eux, 204. Jalousie qui souleva les divise et les empêcha de concourir au succès d'une bataille, 205. Leurs vœux ont fait tomber la liberté, 206. Desobéissance qu'ils doivent montrer dans certaines rencontres, 209.
- GENETTES (Henri-Nicolas Dufiche des), célèbre médecin, préserva l'armée française en Egypte de la peste, XXV, 128.
- GENÈVE. Manière dont les habitants de cette ville signalent toute maison illustrée par la naissance ou le séjour d'un grand homme, VII, 247; XI, 4. Principes d'après lesquels cette ville s'est de nouveau constituée en république, XIV, 154.
- GENÈVIÈRE, vierge de Nanterre, rassura les Parisiens qu'alarmait l'approche d'Attila, XIV, 484.
- GENOIS-KAN. Son passage fut annoncé par des leurs ministres, XIV, 170.
- GENLIS (madame de), écrivain élégant et pur, auteur d'un grand nombre d'ouvrages, I, 22. Elle n'a pas de droit au titre de créatrice du roman historique, XXIII, 28. Système qu'elle voulait introduire dans le domaine du roman, 30. Séjour qu'elle fit, pendant ses premières années, à Bouffon-Lancy, dont son père était seigneur, XXVI, 379.
- GENNE, (Pierre de), né à Châtres, XXVI, 102.
- GÉNON (M.), de Lyon, peintre. Son tableau du *Petit malade*, et celui de la *Bonne mère*, XXII, 122.

- GENOUS (les) n'obtiennent par le retour de leur ancienne condition que les Anglais leur promirent en 1844, XIV, 230.
- GENOUSSÉ, membre de la convention, VIII, 22.
- GENTE BERNARD, auteur de chansons érotiques, qu'il a empruntées de fauteur et d'affecté, XVII, 38. Son hymne à la ruse, 40.
- GENTY-LAURENS (M.), littérateur laudais, VIII, 63.
- GEORGIN (madame), femme célèbre par ses excellentes qua- lités, et chez qui se tenaient des assemblées où l'on trouvait tous les genres d'illustration, 1799; V, 272. Ce qu'elle disait de Talibé Trubet, XII, 414.
- GEORGIN-PLANTADEST, au pou- voir duquel Saint-Lô tomba en 1441, XXV, 504.
- GEORGIN (l'abbé), célèbre feuil- letoniste. Dialogue que le Franc-Parleur suppose entre ce critique, un colonel, et l'Ermite de la Chaussée-d'An- sin, sur les bords de l'Aché- ron, au sujet des événements d'en haut, IV, 180. Son en- thousiasme pour Napoléon s'é- vanouissant tout-à-coup lors- qu'il apprend le retour des Bourbons, 186. Il figure par- mi les ennemis de Voltaire, X, 459.
- GEORGIN-GISE-GONELLE, grand sergent de France, XXV, 381.
- GEORGIN-MARTEL d'Éti- lamme V, duc d'Aquitaine, conquiert le comté de Poitiers, agrandit son domaine, et dota des églises, XXV, 382.
- GEORGIN (M.), auteur de mé- mires sur les villes de Nar- bonne et de Carcassonne, IX, 279.
- GEORGIN (l'abbé), poète, par ses Mystères, XI, 432.
- GEORGES III, roi d'Angleterre, des maux duquel Pitt arracha le portefeuille, XIV, 136.
- GEORGES (mademoiselle), tra- gédienne née à Bayeux, XXV, 256.
- GÉRAND (M.), peintre célèbre, 1, 24. Son tableau de l'entrée de Henri IV à Paris, XXII, 20. Son portrait de S. A. le duc d'Orléans, 83. Ceux de la duchesse d'Orléans et du jeune duc de Chartres, 136.
- GÉRAND (le Père), confesseur de La Cadière, XI, 90.
- GÉRAND, évêque de Cambrai, eut réprimer la lieue des bénédictins de Denain, XII, 140.
- GÉRAND frères (MM.), de Lyon, fabricants de soies, XXII, 418.
- GÉRAND (A.) écrivain, a éclair- ci quelques points des an- nales bourguignonnes, XXVI, 443.
- GÉRAND (le général). Ses opé- rations militaires en 1814, XXVI, 501, 521, 537.
- GÉRAND LE ROUX, évêque d'Ole- ron, pieux ecclésiastique, mais soupçonné de pencher pour les erreurs nouvelles, XII, 350.
- GÉRANDIN (M.), propriétaire de la maison où naquit Jeanne d'Arc, à Domremy, XI, 434.
- GÉRAMMER, villa située dans les Vosges, et où l'on fabrique d'excellents fromages, XI, 371.

- GERBERT, l'un de ceux qui se disputent l'honneur d'avoir découvert l'horlogerie mécanique; XII, 416.
- GERBERT, chancelier né en Anvers; XXVI, 337.
- GERBON, avocat, ne peut obtenir un arrêt favorable à l'Erard sur le sujet d'une succession que devant recueillir ce dernier; II, 225. Son pays natal, XII, 474.
- GÉNEVIE (M. Olivier de), membre de toutes les assemblées nationales depuis vingt-cinq ans; retiré maintenant dans une campagne où il exerce les vertus privées d'un excellent citoyen et d'un bon agriculteur; IX, 269.
- GERGONNE (M.), professeur d'astronomie à Montpellier, IX, 189.
- GÉRICULT (M.), peintre distingué. Son tableau d'une Scène de naufrage, XII, 87. Son Portrait équestre d'un colonel de chasseurs, XXVII, 47.
- GERIN (Elric), l'un des premiers imprimeurs-libraires qui s'établirent à Paris, VI, 102; XII, 374.
- GERMAINS (les), avant la conquête des Romains, avaient un gouvernement semblable à celui des Hébreux sous les Juges, XIV, 293.
- GERMAINETTES. Monument qui fut élevé sur le pont de Sainctes, XXVI, 295.
- GERMÉ (M.), professeur de rhétorique et ami de La Châtaignais, XII, 478.
- GERMIET (M. Raoul de) a contribué beaucoup à propager dans le département de la Seine-Inférieure la race des moutons mérinos, XII, 209.
- GERMON (madame), marchande d'objets de toilette, II, 34.
- GERREVAL, millionnaire. Sa naissance obscure; intrigues et bassesses sur lesquelles il a élevé sa fortune, V, 227.
- GERSE (la forêt de), située dans le Bocage, XXV, 453.
- GERSON, écrivain. Ce qu'il dit de la doctrine que Jean-Petit professe, en faveur du répicidé, XXV, 342.
- GÉRY (Saint), qui prêcha l'Évangile dans la ville de Fismars, XII, 135.
- GESORIACUS, poëte que la ville de Boulogne possédait dans les temps reculés, XII, 343.
- GÉVARDAN (M.), connu par la noblesse de ses sentimens et l'inépuisable bonté de son cœur, IX, 89.
- GÉVARDAN (Le), IX, c6.
- GAVRY (M.), naturaliste avant, conservateur du cabinet d'histoire naturelle de Besançon, XI, 122, 130.
- GEX (le pays-de), pour lequel Voltaire obtint de ses propres deniers, l'affranchissement de plusieurs impôts, X, 341.
- GIÈRE, bourg des Bays-Ras, où l'on traite les aliénés, II, 261.
- GIAC-DEMAT, chancelier, né en Auvergne, XXVI, 347.
- GIARD-FORTIER (M.), libraire et épiciier à Valenciennes, XII, 122.
- GIBELIN (le docteur), conservateur de la bibliothèque d'Aix, IX, 297.
- GIBLIN, frère du précédent, désigné pour être directeur de l'École française à Rome, IX, 310.

- GILBERT (le père), né à Bourges, XXVI, 370.
- GILBERT (M. de), qui fit placer le portrait du d'Albe Cujas, dans la chapelle où ses cendres reposaient sans honneur, XXVI, 370.
- GILLES (Jacqueman), poète, auteur d'une *artique buë* et *piquante* sur les mœurs du temps de Philippe-le-Bel, XII, 279.
- GILLES, peintre de l'antiquité, XXII, 68.
- GILLOTIN (M.), commerçant estimé d'Agou, VIII, 294.
- GILBERT, poète romanesque par son talent et ses malheurs, XI, 422.
- GILLES est déclaré criminel d'état, à l'instigation de François I^{er}, de Bretagne, son frère; il meurt dans les souffrances du thésaurier de la *Ma domoye*, et cite son frère à comparaître au jugement de Dieu, XII, 379.
- GILLES - le - MISTRE, premier président d'équipage dans lequel il allait hâteranger le roi à Fontainebleau, XXII, 318.
- GILLIUS, médecin de l'île Maurice, XXII, 460.
- GISEL (la dame de), maîtresse du duc de Bourgogne, X, 102.
- GISEL, écrivain distingué, auteur d'une *Histoire littéraire de l'Italie*, III, 338; XII, 474.
- GIOTTO (le), peintre italien, dont le style était naïf; mais ses et maigre, XXVII, 38.
- GIRARD (l'abbé), auteur des *synonymes*, né à Clermont-Ferrand, XXVI, 277.
- GIRARDOT (Jean), peintre d'histoire, né à Lunéville, XI, 290.
- GIRARDIN (M. Stanislas), député de la Seine-inférieure, grand citoyen, orateur distingué, et l'un de ceux qui tiennent à la Chambre les remontrances les plus vives sur l'emprisonnement dont on menaçait les auteurs de décrets politiques, I, 161; XIII, 170; XV, 604.
- GIRARDIN (M.), manufacturier de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 253.
- GIRARDIN (M. Amable), capitaine, se trouva à la défense de la barrière de Chéry, XXII, 184.
- GIRARDIN (M. de), son tableau des *rués des jardins d'Ermenonville*, XXVII, 48.
- GIRARD (M.), avocat de Carpentras, que la fureur des factieux épargna pas en 1815; IX, 253.
- GIRARD, notaire distingué, né à Aix, IX, 310.
- GIRARD (M.), fabricant de Saint-Quentin, XII, 17.
- GIRARD DE BUNSEL, troubadour péregrin, XXVI, 243.
- GIRARD LE ROUX, troubadour tolosain, VIII, 424.
- GIRARDIN (Chenard de La), compagnon de Bougainville dans son voyage autour du monde, XII, 410.
- GIRONET, peintre célèbre, I, 14. Son tableau de *Pygmalion et Galatée*, XXII, 154 à 159; celui d'une *Étude de Vierge*, XXVII, 32.
- GIRMAST, Situation de ce bourg, XI, 173. Position du fameux ballier de Girmanay; mines variées que l'on trouve sur cette montagne, 174. Perspective dont on jouit du haut de ce ballon; route qui y conduit, 175.
- GIROUÉ (la sœur), religieuse de la Charité, pendant qua-

- raute ans donna ses soins à l'hospice des Enfants-Trouvés, IV, 366.
- GRACLY, peintre d'enseignes, II, 103.
- GRIOUX (M.), peintre, a établi à Paris une manufacture d'objets d'art et principalement de tableaux d'église, XXII, 79. Son tableau de *Sabiqus*, 146.
- GRUZE (le chevalier) fut enfermé au palais des ducs d'Alençon, et laissa son nom à la tour où il avait gémi, XXV, 191.
- GUOS, boulevard des états des anciens ducs de Normandie; les ruines du château appartenant par Guillaume-le-Roux; morceau de sculpture remarquable renfermé dans l'église de cette ville, XIII, 75. Lieu où fut assassiné le duc de La Rochefoucauld; la place de l'*Ermineu ferre*, à quelque distance de Guos, endroit où les ducs de Normandie se réunissaient ordinairement pour signer la paix, 76.
- GLANDEU (le comte de) va rendre visite à l'Ermite, lui montre le plan qu'il s'était tracé pour l'emploi de sa journée de la veille; plan déposé dans tous ses détails par l'étourderie du jeune comte et par des circonstances imprévues dont il fait l'exposé, VI, 378 et suiv. Il esquisse le portrait et les opinions d'un candidat pour les élections, VII, 133.
- GLANTIER (la rivière de), près de la source de laquelle est située la ville de Poligny, XI, 47.
- GLOCESTER (le duc de) combattait contre les Français à la bataille des Dunes, XII, 209.
- GUICH (le chevalier), célèbre compositeur, III, 62. Maison où il composa l'opéra d'*Armide*, VII, 246. Ses efforts pour introduire chez les Français la tragédie lyrique; succès qu'il obtint, XXII, 137. Révolution qu'il a opérée dans les chœurs, 243, 259, 275. Supériorité de sa déclamation, 265, 276.
- GUZET (J.-B.), évêque de Lydda, jouit d'abord d'une certaine considération, voulut ensuite disposer ses lettres de prébende, et porta sa tête sur l'échafaud, XI, 203.
- GONAN (Pierre-François), habile graveur en bois, né à Alençon, XXV, 127.
- GOEAT (Antoine), évêque de Vence, poète estimable et bon prélat, XXVI, 100.
- GODERON (madame), peintre. Son tableau représentant la reine Hortense avec les princes ses enfants, XXVII, 46.
- GONGEROT, graveur distingué qui a reproduit le tableau de Gérard, représentant la bataille d'*Austerlitz*, III, 346; XIII, 203.
- GONZAGUE, père et fils; auteur d'un ouvrage sur le cérémonial des cours, IV, 356.
- GONZAGUE, de Strasbourg, le plus célèbre des troubadours alsaciens, XI, 272.
- GODEMAN, seigneur de l'archevêque de Lyon, veut mettre un impôt sur les vins qui se débitaient dans cette ville, et par cette mesure provoque une révolte, X, 315.
- GONZAGUE, traducteur de la *Vie des saints* d'Alban Butler, XII, 196.
- GONNET (M.), fabricant de draps à Elbeuf, XIII, 131.

- COPPENOT (M.)**, armateur de Saint-Malo, premier juge au tribunal de commerce, vice-président de la chambre de commerce, et vice-président de la commission de santé, XII, 400.
- COPINÉCOURT**, nom que portait primitivement Saint-Michel, XI, 437.
- COSTER**, patriarche de la littérature allemande, l'un des amis de Voltaire, X, 461. Portait qu'il fût de ce philosophe, XVI, 164. Sa romance intitulée *la Bayadère*, XIX, 172. Caractère de son roman de *Hérther*, XXIII, 24.
- CORTAMASCH**, village où les mines et l'industrie de la verrerie ont reçu un accroissement considérable, XI, 502.
- GOEYNOT (Jehan)**, premier médecin de François I^{er}, auteur d'un *Sommaire ou Entretienement de vie*, XXV, 110.
- GOFFIN**, son dévouement lors de l'écroulement d'une carrière, I, 288.
- GOMER (M.)**, ancien membre du directoire de la république française, avocat distingué du barreau de Rennes, XII, 479.
- GOIS**, sculpteur, a exécuté le monument que l'on a fait élever dans l'une des chapelles de l'église Saint-Maurice de Lille, XII, 247. Son modèle en plâtre d'une *Descente de croix*, XXII, 163. Sa *Nymphe endormie dans une conque*, 164. Son *Philoctète*, XXVII, 52.
- GOLCOUX** (le royaume de), fait partie de la souveraineté nominale de Nizam-Aly, XVIII, 92; XXII, 453.
- COLLET**, historien de la Bourgogne, s'est montré écrivain servile et crédule, XXVI, 447.
- GOMART (M.)**, l'un des premiers Echevins de Saint-Quentin, XII, 15.
- GONDEBAUD**, fils naturel de Clotaire I^{er}, est couronné roi des Français à Brives, XXVI, 258.
- GONDEBAUD**, fils de Gondieche, roi de Bourgogne, passe pour avoir ordonné la pratique du duel, II, 367. Il donne dans l'arianisme, voit son peuple en proie à la division, est poursuivi et battu par l'un de ses frères sous les murs d'Autun; il est ensuite vainqueur; exerce des cruautés envers plusieurs membres de sa famille; pénètre en Italie; donne en mariage à Clotilde, sa nièce Clotilde, qui engage son mari à lui déclarer la guerre, XXVI, 446. Les évêques le somment d'assembler un concile où ils doivent combattre l'erreur; répond qu'il leur adresse; il profite de la paix pour donner des lois à ses peuples, 447. Il favorise la guerre contre les Visigoths; sa mort, 448; X, 308.
- GONDEBAUD** est massacré par les ordres de Gondebald, son frère, X, 308.
- GONDEBAND**, frère de Gondebald, roi de Bourgogne, se fait brûler vif dans son palais, plutôt que de consentir à périr de la main du bourreau, XXVI, 446.
- GONDEBAN**, frère de Sigismond, tente de relever le royaume des Bourguignons; est attaqué par Clodomir qu'il défait et tue; vaincu par Clotaire et Childéric, il perd ses états, et prend la fuite, X, 308; XXVI, 449.
- GOSIN (M. de)**. Ses héritiers sont condamnés à livrer à l'hôtel-

- Dieu le lit de l'archevêque de Paris, III, 313.
- GODINIER, s'empare, d'Antoin, XXVI, 420, il regira, avec ses sujets dans la province lyonnaise, prend plusieurs villes, et pousse ses conquêtes jusqu'à Metz, 445.
- GODINIER, fils et successeur de Godicre au duché de Bourgogne; il donne des lois à son peuple, et établit solidement son trône, XXVI, 446.
- GODOLLE, ancien maire du palais de Dagobert, X, 290.
- GODRACOURT, bourg du département de la Meuse, se distingue par son ébénisterie et ses excellents billards, XI, 427.
- GONNEVILLE (le capitaine), célèbre marin du quinzième siècle à qui l'on doit la découverte des terres australes, XIII, 254.
- GONTRAN, roi de Bourgogne, cherchant à dépouiller de ses biens la comtesse de Gatinnois, est tué dans un duel par Ingelger, XXV, 380. Il avait relevé et choisi pour sa capitale la ville de Chalon-sur Saône, XXVI, 400; 449.
- GONNES (de) refusa d'exécuter l'ordre donné par Charles IX de massacrer les huguenots, XIV, 208.
- GOSY, libraire, l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- GOSIAZ (le d'), que l'Angleterre restitua à la France, XXII, 453.
- GOSIAZ, vestale, périt victime de l'amour, XIX, 5. Sa passion pour Licinius, qu'elle introduisit dans le temple de Vesta; son supplice, 6.
- GOSIAS, journaliste, IV, 375.
- GOSSE, bourg remarquable par le souvenir d'une ancienne abbaye de bénédictins qui possédait des droits royaux, XI, 478.
- GOSIAUX (les deux frères), membres, à diverses époques, des assemblées législatives, XII, 83.
- GOSSE (M.), auteur drainatique, VIII, 38.
- GOSSE, magistrat distingué de Douai, XII, 174; 256.
- GOSSE, célèbre compositeur, né dans l'arrondissement d'Avonnes, XII, 83; XXII, 223.
- GOSSELIN (mademoiselle), célèbre danseuse de l'Opéra, III, 65.
- GOSSELIN (M.), membre de l'académie, des inscriptions et belles-lettres, l'un de nos plus savants géographes, XII, 277.
- GOSSELIN (Jean), Virois, qui a écrit sur la réforme du calendrier, et de la musique, XXV, 181.
- GOSN (Bertrand de), archevêque de Bordeaux, fut élu pape sous le nom de Clément V, XII, 369.
- GOSN (M.), médecin et botaniste célèbre, IX, 126.
- GOSN (le Père), jésuite, auteur d'Observations physiques et mathématiques pour servir à la perfection de l'astronomie et de la géographie, XXV, 34.
- GOSN (Jean), sculpteur. Morceau dont il a enrichi l'église de Gisors, XIII, 75.
- GOSN, l'un des malheureux que M. Dupont, député de l'Eure, et ancien président de l'Académie spéciale d'Ertaux, parvint à rendre à la liberté et à la vie, XII, 109.
- GOSN, conventionnel, dont la mort fut sublime, et dont le fils s'est distingué par des ta-

- leste précoces et brillants, XXVI, 471.
- GOULAT, auteur d'une *Histoire des poètes italiens*, et d'une *Histoire des instruments à vent*, XIII, 197.
- GOULU, érudit, fameux helléniste du seizième siècle, et professeur à l'université de Paris, XXIV, 182; XXVI, 99.
- GOULU, moine, attaque Balzac qui émet le bon sens de ne pas lui répondre, XXVI, 332.
- GOUSON (M.) créa dans la ville d'Agon une des plus considérables manufactures de toiles à voile, VII, 193.
- GOUSIN (Giraut de Mauléon, sire de), dont on voit la pierre sépulcrale dans la chapelle du saint Sépulture à Calais, XII, 339.
- GOUSIN (le général). Résistance qu'il oppose à des Cosaques qui voulaient enlever Napoléon à Brienne, XXVI, 500, 514.
- GOUSIN (Dominique de), Dieppois qui, pour venger les cruautés exercées, à la Floride, envers ses compatriotes, arma des vaisseaux, passa dans ce pays, et osa de représailles à l'égard des Espagnols, XXV, 20.
- GOUSIN, chanoine, auteur d'un poème intitulé *Philippe-Auguste*, production qui a été tournée en ridicule, XV, 276.
- GOUSIN (l'abbé de), auteur de plusieurs ouvrages géographiques dont l'un, la *Géographie méthodique*, est le plus estimé, et fut le plus utile à la littérature, XXV, 34.
- GOUSON (le), titre que porte le breuë supérieur dans les fustes, XIX, 115.
- GOUSY (M. de), propriétaire du château de Bili-la-Basme, XXVI, 30.
- GOUSVILLE, personnage cité dans une lettre du marquis d'Herneville, II, 15.
- GOUSVILLE, joueur fameux, gagna dans les tripots une fortune considérable, V, 83.
- GOUSY et POISSON (MM.) ont monté, à Landernau, une manufacture de toiles grises et à carreaux recherchées par les marins et dans les colonies, XII, 508.
- GOVERNEMENTS (les) se montrent plus jaloux d'être fortifiés que d'être justes, XIV, 213. Lorsqu'un gouvernement veut protéger les sujets, maintenir la justice et régner par les lois, le secret est inutile à ses démarches; celles-ci doivent au contraire paraître dans tout leur éclat, 226. Si sa marche n'est pas franche, avouée, connue, il médite la ruine des lois et des garanties sociales, 227; ses agents doivent être aussi connus que ses actes, *ibid.* Mensonges et subterfuges qu'emploient les gouvernements pour refuser aux peuples la liberté qu'ils leur avaient promise, 229. Quand le gouvernement n'agit plus que pour quelques sujets, il ne peut imposer silence aux intérêts généraux sacrifiés à des intérêts de castes ou de corporations que par la terreur, et établir la terreur que par des supplices, 314. Lorsqu'il donne l'exemple de tous les vices, la répression en devient injuste et impossible chez les portuiliers, 350. Les gouvernements se plaisent à spéculer sur la ruine et la corruption des classes inférieures, 368. Tout

- gouvernement porte la peine de la violation de ses engagements, 395. Un gouvernement qui s'abreuve du sang humain est celui où la vie des princes est environnée de plus de périls, 515. Les gouvernements auraient intérêt à perfectionner l'éducation du peuple, s'il n'était également vrai que l'indour de la liberté est un résultat non moins certain du progrès des lumières, XV, 182.
- COUVILLE (madame de), fameuse par sa beauté, son aimabilité et son esprit, XXVI, 475.
- COTVON SAINT-CYR (le maréchal); guerrier distingué, XI, 430.
- CRACONUS (Tibérins et Caius) sont massacrés sur la place publique par les chevaliers romains, XIV, 568.
- CRACIAN (Balthazar), symétrique et pompeux précepteur des usages de la cour, qui négligea de donner la morale pour base à la politique, XIV, 11.
- CRÉOLISE, personnage qui fut enfermé dans un château d'acier, VIII, 247.
- CRADIS (les), famille juive considérée de Bordeaux, VIII, 16.
- CRAYT (madame), fille du pasteur Obérin, remarquable par la simplicité de son costume, ses manières élégantes, son exquise politesse; et l'admirer avec laquelle elle partage les travaux de son père, XI, 387.
- CRAYFENSTAD, petit hameau de l'Alsace, au-delà duquel on jouit d'une vue magnifique sur les îles boisées du Rhin et de l'III, XI, 230.
- CRAYTHIN (madame de), femme célèbre par ses écrits, auteur des *Lettres d'une Péruvienne*, et qui comptait au nombre des amis de Voltaire, X, 461; XI, 319; XVI, 200.
- CRÉAILLY (Jean de), commandant les troupes de Charles d'Erreux à la bataille de Cocheret, XIII, 105.
- CRÉVILLÉ, prédicateur et poète, béat à Havre, XIII, 277.
- CRÉHMONT (le duc de), flatterie singulière qu'il fit au cardinal de Richelieu, IV, 274. Il sollicita le titre d'historiographe, 277.
- CRÉHMONT (le chevalier de), fameux joueur, V, 84.
- CRÉHMONT (le duc de) se laisse surprendre au village d'Honnecourt, XII, 38.
- CRÉHMONT-CADROUSSET (le comte de), colonel des cuisiniers de la garde, IX, 218.
- CRÉBALI, Napoléon qui Spézielle fit mettre à mort, XIV, 665.
- CRÉDO frères (MM.), écrivains de Lyon; X, 371.
- CRÉDO, village dont une quantité prodigieuse de ruines atteste l'ancienne importance, XI, 426.
- CRÉDO - CLOS (Jacques - Pierre Moslé de), négociant et armateur de Saint-Malo, XII, 411.
- CRÉDO - GALLANDIER (le), village bâti sur le penchant d'une colline, IX, 156.
- CRÉDO - MOROIS (M.), sommercant de Lunéville, XI, 289.
- CRÉDO - VATE (les montagnes du), dont les habitants se livrent à une espèce de rolage particulier à ce pays, XI, 45.
- CRÉDO - VENTON (le), situé sur la limite du département des Vosges, XI, 202.
- CRÉDOIER, mis à mort par les

- ordres du cardinal Richelieu, XXVI, 179.
- GRANDIN (M.), fabricant de draps à Elbeuf, XIII, 131.
- GRANDIN (Anathée), jeune homme qui peut servir de prototype à ces êtres fairs et romantiques aspirant à remplir la double destinée d'un homme à bonnes fortunes, et d'un homme de génie, XV, 146.
- GRANDON. Usage et abus que l'on fait de ce mot, VII, 277.
- GRANDVILLE, situé dans le département de la Moselle, où l'on trouve quelques manufactures, XI, 499.
- GRANET, le premier de nos peintres de genre, IX, 310.
- GRANOT-HÉLÈ (la), ferme isolée tout près du village de Rochefort, XI, 141.
- GRANDE-PEYRE (la), située entre Arbois et Salins, sur une montagne environnée de forêts épaisses, XI, 65.
- GRANQUEST (M.), ingénieur en chef du département du Gard, à qui l'on doit la restauration de l'Amphithéâtre de Nîmes, IX, 193.
- GRANON (M.), peintre, XXII, 63. Son tableau d'Apollon et Cypris, 644 sa Peste de Milan, 89; son Ganymède, XXVII, 37.
- GRANIER (M.), maire de Montpellier, qui s'est fait remarquer par la sagesse et l'esprit conciliant de son administration, IX, 99.
- GRATIUS MARCELLUS est renvoyé absous par Tibère, sur les représentations courageuses de Cai, Phœbe, XIV, 252.
- GRASSAIGNE (l'adjudant-général), mort en Espagne, IX, 53.
- GRATYLLA (le cardinal de), habile négociateur et chancelier des Philippines II, roi d'Espagne, XI, 126.
- GRATVILLAZ. Aspect de la baie dominant ce port; sa position; ses bâtiments publics, XXV, 314. Son activité et son industrie commerciale; la coiffure des femmes; vicissitudes, historiques de cette petite ville, 315.
- GRAPPE (M.), habile jurisconsulte, XI, 170.
- GRASLAIN (M.), véritable philanthrope à qui la ville de Nantes doit ses principaux établissements et ses principaux édifices, XII, 588. Son caractère, 589.
- GRAS-DE-VILLARS, chanoine tit. Saint-André à Grenoble, X, 100.
- GRASARIO père et fils, jurisconsultes et auteurs, VIII, 164.
- GRASSET (M.), peintre. Sa vue intérieure d'une église de capucins à Rome, XXII, 109.
- GRASINI, célèbre cantatrice italienne, III, 75.
- GRATIN, empereur, défait les Lentiens près de l'ancienne Argentaaria, XI, 219. Sous son règne, les pères de l'Eglise eurent plus de peine à détruire l'ordre des vestales, qu'à effacer dans les esprits le souvenir des dieux du paganisme, XIX, 3.
- GRATIN, village d'Angleterre, dont le maréchal ferrant s'est arrogé le droit de faïce des mariages, VIII, 217.
- GRAVEL (M.), anatomiste, aussi modeste qu'instruit, XI, 267.
- GRAVE (le canal de), le long duquel s'étend un faubourg de Montpellier, IX, 94.
- GRAVE (le), commune des Hautes-Alpes dont les habitants exercent une rare bienfaisance

à l'égard de sept orphelins, la plupart hors d'état de travailler, X, 227.

CAVELINES, villa de la Flandre française, remarquable par son cheval, et la ville nouvelle nommée Fort-Philippe, que Napoléon fit construire au bord de la mer, XII, 330.

CAVELLE, feu qui se présenta devant Henri IV, pendant que celui-ci était en Bretagne, et revendiqua pour lui-même le titre de duc de la province, XII, 447.

CAVELLOT, né dans le département du Gard, IX, 186.

CAVY (M.), ancien ministre de la guerre, IX, 136.

CAVIGNY, situé à quelque distance de Louviers, et remarquable par une belle manufacture de draps, XIII, 90.

CAVILLE, village digne d'être cité par les ruines de son ancienne abbaye, XIII, 258, 273.

GRAY. Sa position ; ses remparts ; ses établissements publics ; le port sur les bords de la Saône ; importance commerciale que Gray reçoit de la navigation de cette rivière ; usines que l'on remarque dans les murs, XI, 146. Personnages célèbres qui résidèrent dans cette ville ; ancienne colonne de cuivre élevée à la reine Jeanne I^{re}, comtesse de Bourgogne, 147. Routes qui aboutissent à Gray, 148. Ancienne habitation de Gabrielle de Vergy, à deux lieues de la ville, *ibid.* Bravoure inhérente aux habitants de cette contrée, 149.

GRAY (Martin de), colonel, s'est acquis une gloire durable sur le champ de bataille, et à la Chambre des députés, XI, 149.

GRAY (le comte). Opinion qu'il

émet, dans la chambre des lords, sur l'injonction faite au roi de Naples de quitter ses états au milieu de l'hiver, XIV, 135.

GAUCHEUX (l'abbé), écrivain licencieux, qui ne trouva de lecteurs que parmi les libertins, juranés et les femmes perdues, XIV, 64, 411 ; XXVI, 135.

GAZES (les). Lois en vigueur chez eux contre la mendicité, IV, 250. Ce qu'étaient chez eux les représentations dramatiques V, 282. Leur estime pour les comédiens, VI, 362. Chez eux la justice et la morale étaient honorées comme des vertus publiques, XIV, 10. Leur fatalisme, 31. Ils notaient d'infamie les échabatoises, 63. Opiniâtreté avec laquelle la diplomatie européenne refusa d'aller les secourir, 151. Trompes qu'ils vendirent à Darins, 196. Idée qu'ils se faisaient des juges, 300. Quelques-unes de leurs provinces, saunées maintenant aux lois de l'humanité, étaient auparavant célèbres par la chasteté des jeunes grecques, 477. Objets méruleux que l'on remarquait dans leur culte, 504. Etat où se trouvait parmi eux l'industrie, XXII, 289. Ils ne pouvaient fondre en fer que des ouvrages d'une très-médiocre grandeur, 349. Leur habileté à tisser le lin et à blanchir la toile, 392. Chez eux, tout métier s'était élevé à la dignité d'un art, et le goût était un instinct, 408. Intérieur de leurs maisons, 420.

GAZES (M.), négociant du Havre, XIII, 272.

- GASTON VII**, pape, fulmine une excommunication qui dé-
truit le droit de prébation
dont jouissaient les seigneurs
moines de Moissac, VIII,
324. Il désapprouva la dé-
marche de Hugues 1^{er}, duc de
Bourgoigne, qui s'était fait
moine, XXVI, 451.
- GASTONIX IX**, pape, légatise
l'archevêque de Vienne à con-
traindre les religieuses de
Sainte-Colombe à la soumis-
sion par la voie des censures
ecclésiastiques, X, 285.
- GAUDON X**, pape, tient un con-
cile général à Lyon, pour la
réunion de l'Eglise grecque à
la communion romaine, X,
331. Décret qu'il rend pour
mettre un terme àux abus qui
arrêtaient souvent l'élection
des papes, *ibid.*
- GAUDON XI**, pape, refuse à
Charles V, roi de France, la
permission d'ériger en archi-
vêché le siège épiscopal de
Paris, IV, 24.
- GAUDOTRE**, ancien évêque de
Gap, obtint le titre de prince
et les droits de régale, X, 209.
- GAUDON (l'abbé)**, évêque de
Mâcon, dont les écrits sont pleins
d'idées religieuses et toléran-
tes, XI, 290.
- GAUDON (saint)**, de Tournai. Mé-
rite de ses écrits, XXV, 44 r.
- GAUDON**, archevêque de Buez,
historien qui ne manquait pas
d'une certaine facilité d'écriture,
et qui s'est abaissé à la servi-
lité, XXVI, 249, 442.
- GARIO**, l'un des professeurs que
Duplessis-Mornay appelle à
Saumur, XXV, 420.
- GAUMON (M.)**, fabricant de draps
à Elbeuf, XIII, 131.
- GRENADE** (le royaume de) fut
long-temps sous la domi-
nation des Maures, XIX, 236.
- GRIET**, gouverneur du royaume
de Jérusalem dans le douzième
siècle, XXVI, 98.
- GRIMAUX** (le comte), sous les or-
dres duquel 40,000 Français,
abandonnés sur les rives du
Mineio, rentrèrent dans leur
pays en 1814, X, 226; XI,
154.
- GROUPE**. Dangers dont l'isère
menace cette ville chaque an-
née, X, 15. Serment d'amour
et de fidélité que les citoyens
grenoblois se prêtèrent mu-
tuellement, en 1790, 49. La
chambre où logea Napoléon
en 1815, 51. Le jardin de la
préfecture; position de la ville,
73. Courage et dévouement
des Grenoblois en 1815; ma-
nière dont ils en célébrèrent l'an-
niversaire, 74. L'hôpital, 75.
La promenade de la Graille;
établie par le président de
Saint-André qui voulait lui
donner son nom, 76. Le pont
de Claix, 79. La place Gre-
nette; établissements qui l'en-
vironnent, 82. L'académie de
Grenoble, *ibid.* La bibliothè-
que publique; la musée, 83.
Le cabinet de physique et d'his-
toire naturelle; caractère des
habitants de la rue Notre, 84.
La cathédrale, 86. Censure et
éloges de quelques Grenoblois
que l'Ecriture rencontre, à la
proiepende des quarreniers
de Lesdiguières, 90. Amour
des Grenoblois pour les arts
et la politique, 94. Le cabi-
net d'un bibliomane dauphi-
nois qui s'occupe d'éclaircir
quelques points historiques,
97. Met, dit le gratin, que
les Grenoblois servent sur leurs
tables, 100. Origine et anti-

- quité de Grenoble, 124. Son ancienne indépendance & diverses curiosités que l'on y voit, 125. L'église Saint-Laurent, 126. Ancien fort dit la Bastille; la citadelle, 127. Eloge du commandant G.... habitant de Grenoble, 128.
- GRISVANDAS (le), vallée riante et fertile, IX, 352.
- GRESET, poète. Mérite de sa comédie du *Méchant*, XX, 3.
- GREYS, célèbre compositeur, I, 15. Caractère de ses opéras, III, 291. Nombreux succès qu'il obtint, 292. Honneurs funèbres qu'on lui rendit à sa mort, 293. Manière dont le théâtre de l'Opéra-Comique rendit hommage à sa mémoire, 295 et suiv. Il a contribué à légitimer, au Parnasse, le genre de l'Opéra-Comique, XXI, 2. Il concourut à la révolution que Gluck opéra dans la musique, XXII, 259. Il a porté quelquefois l'imitation des détails jusqu'au ridicule, 265.
- GREYERES, cité, XXIV, 182.
- GREUSE, peintre, s'attachait aux scènes populaires, II, 410. Son tableau de la *Multitude paternelle*, XXII, 41. Son pays natal, XXVI, 393.
- GRÉVILLE (M. de), personnage qui a pris le rôle inopétement de perséuteur, et qui trompe les autres lorsqu'il paraît en être le complice. Il conduit l'Érémite dans une mauvaise pension honneçoise, et jouit de sa déconvenue, VI, 217. Sa opinion sur l'emploi et la perte du temps, VII, 25. Un chapitre extrait de ses mémoires, 314 et suiv.
- GREY ou WIDON, auquel Charles-
magne donna le comté de Nantes, XII, 577.
- GRIZZI (la), retraite du lieutenant-général Ambert, VIII, 280.
- GRIEL, fameux restaurateur de Saint-Clément, VI, 99.
- GRIVET (l'albé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- GRIZIERE (la), singulière habitation bâtie sur pilotis, XXVI, 28.
- GRIZARDI, napolitain que Spasiale fit mettre à mort, XIV, 565.
- GRIZES (M.), marbrier de Cannes, VIII, 443.
- GRIZI, critique distingué, I, 357. Il compose un ouvrage intitulé *Le Petit Prophète*, écrit dirigé contre les ramistes, III, 59. Correspondance littéraire ou on le fait revivre après sa mort, 339. Il figure au nombre des amis de Voltaire, X, 461.
- GRIZARDI (M. de), lieutenant-général des armées du roi, auteur de plusieurs ouvrages sur l'art militaire, XXVI, 307.
- GRIZARDI, célèbre marin, né dans le Poitou, XXVI, 166.
- GRIZARDI-DE-LA-REYNIE (M.), II, 380.
- GRIZARDI (le), l'un des seigneurs impôtsants des Vosges, XI, 370.
- GRIZ, village des Pyrénées, renommé pour les truites que l'on y pêche, VIII, 231.
- GRIZIN (M.), anglais qui s'est rendu aux eaux de Bagnères avec sa femme, Lady Annick Griskin, VIII, 208. Particularités sur le mariage de cette dernière qui finit par épouser un palefrenier, 226.
- GRIZOIN, petite ville du département de Tarn-et-Garonne, VIII, 358. Son commerce de cizeaux, 364.

GREY ou WIDON, auquel Charles-

- GRONMAN (le chevalier), diplomate ridicule qui s'est rendu à Ragnères avec une sorte d'incognito, VIII, 207.
- GROUËS (M.), peintre dont le musée de Lyon possède quelques tableaux, X, 386.
- GRONLAND (le), contrée sur la mer glaciale, III, 97.
- GRONLIER, campagne appartenant à M. Adeler, ancien chambellan du roi de Danemark, IX, 263.
- GROENINGE, ville de Hollande, remarquable par l'urbanité des habitants et la beauté des femmes, III, 97.
- GRONOVIVUS, érudit qui croit à l'existence et aux exploits des amazones, XIX, 179.
- GROS (M.), peintre, I, 14. Son tableau de *Charles-Quint visitant l'église de Saint-Denis*, XXVII, 29. Son portrait de *madame de La Salle*, 46; ceux du *général Fournier* et du *roi de Naples*, 47.
- GROS (M.), savant helléniste, VIII, 464.
- GROSCAVINE (le rocher du), IX, 437.
- GROS-DAVILLIER (M.). L'un des propriétaires et des directeurs de la fabrique de Waverling, XI, 210; XXII, 365, 367, 370.
- GROSNEL-DE-FLAMANDVILLE, population dont la descendance offre des sites charmants, XXV, 391.
- GROS DE RIQ (la montagne du), IX, 431.
- GRUBLER, écrivain, s'est occupé de recherches sur la Bourgogne, XXVI, 422.
- GROSLIER (Antoine), sieur de Strevières, qui fut enfermé au château de Pierre-Seize à Lyon, X, 354.
- GRONVILLE, lieu situé à quelque distance de Valognes, XXV, 269.
- GROSSWALA, dont les bonilles sont d'un produit considérable, XI, 490.
- GROTITS, résultat des ménagements qu'il employa en réclamant quelques uns des droits du genre humain, XIV, 11. Confusion qui règne dans son système politique, 102. Il prétend que le gouvernement des Germains et des Gaulois, avant la conquête des Romains, ressemblait à celui des Hébreux sous les juges, 293. Il est tiré de prison par un stratagème que la tendresse ébouillant l'inspire à sa femme, XV, 54.
- GROTILAND (Claude), premier président au parlement de Rouen, à qui les langues grecque et latine étaient très familières, et qui joua un grand rôle dans les événements de son temps, XXV, 35.
- GROTHMAN (Georges), portier, sur, pendant la révolution, profiter de sa position pour faire le bien. Il raconte quelques détails de son enfance, et comment, avec le concours d'un ancien ami de collège qui était devenu chef de section, il est parvenu, en obtenant autant d'actes de mariage, à sauver plusieurs femmes recommandables, à les remettre entre les bras de leurs véritables maris; et à leur conserver leur fortune, XV, 145 et suiv.
- GUTHIER, avocat célèbre, né à Bordeaux, membre de la convention, inoccupé sur l'échafaud, VII, 22; XIV, 368.
- GUZENS (les), anciens habitants des Canaries. Leur civilisation était si peu avancée

- qu'ils avaient horreur du sang et ne faisaient mourir personne, XIV, 269.
- GRATIOTIS, roi du Mexique, fut victime d'un barbare traitement, XIX, 62.
- GRAYVILLE (le ballon de), remarquable par sa hauteur, XI, 174.
- GREAVILLE, petite ville dans l'église paroissiale de laquelle on conserve les échelles prises, en 1444, sur les Armagnacs, XI, 212. L'église de Saint-Léodegari, belle statue appartenant à M. Schumberger, 213. Excellence de ses vins, 222. Son ancienne dépendance d'un chapitre; son industrie actuelle, XXII, 333.
- GREVILLE, duc d'Aquitaine, se secourut auquel se rendirent les Arabes d'Espagne, X, 288.
- GREVILLE (M.), imprimeur, remplit les fonctions de juré dans le premier procès de l'auteur, XV, lxxvij.
- GREY (J. B.) fut condamné par le tribunal populaire-martial de Tondon, pour avoir coopéré à la livraison de cette ville, XV, xxxij.
- GRÉNADE (le duc de) est com- battu par les troupes du royaume de France, et termine la guerre en faisant hommage à ce prince, III, 110.
- GRÉNADE (le prince de), par suite de la hampervoute duquel la ville de Lorient se trouva affranchie de sa vassalité, XII, 373.
- GRÉNAVILLE, auteur d'une Critique générale de Télémaque, XIII, 190.
- GRÉVILLÉ (le), peintre distingué, X, 384.
- GRÉVY, l'un des complices de Passassin de Henri IV, XIV, 63.
- GRÉVIS (M. Pughé), peintre distingué, I, 14. Son tableau de *Dion écoutant l'exécuteur des aventures d'Enée*, VI, 203. Caricature de son talent, XXII, 26. Sa *Clytemnestre*, 31. Son *Portrait de M.^e de Forbin*, 63. Son *Christ sur les genoux de la Pierre*, 102. *Portraits qu'il exposa en 1819*, 136. Son *tableau de Cain fuyant avec sa famille après le meurtre d'Abel*, XXVII, 44.
- GRÉVY (Christophe), dessinateur et graveur distingué, XI, 273.
- GRÉVY (Géorgel), frère du précédent, peintre distingué en miniature, XI, 274.
- GRÉVY-DE-KELLAC, fameux porteur, a compté au nombre de ses petits-fils un cardinal de Tencin, XI, 250.
- GRÉVY, un des membres les plus distingués de l'université actuelle, auteur d'une traduction de *Morceaux choisis de Plaine l'édicte*, XIII, 198.
- GRÉVY, architecte célèbre, né à Rouen, XII, 263.
- GRÉVY (la). Les hommes la considèrent comme l'inséparable conséquence de la division de l'espèce humaine en familles politiques, XIV, 168. Elle existe en quelques mois plus de crimes qu'il ne s'en commet ordinairement en plusieurs années, 169. Dérive elle-même l'homme qui la nourrit, 170. Les passions particulières sont les causes qui amènent ordinairement les guerres; leurs conséquences terribles, 171. Différentes images sous lesquelles la guerre a été représentée, 172. Ses motifs et ses moyens doivent être conformes à la justice, 174.

Légitime, elle a les mêmes limites que la défense, personnellement; certaines insulter peuvent l'autoriser, 175. Elle détruit le commerce, l'économie, les arts et la vertu chez le peuple qu'elle dévaste, 177. Actes de justice politique qui, aux yeux des nations, autorisent la guerre, 178. Défensivité, sa cause et son objet sont sacrés; offensive, son but et ses moyens sont criminels, 179. Maximes injustes, immorales et hypocrites émises par quelques écrivains sur les moyens d'assurer le succès de la guerre, 182. Le droit de la guerre chez les anciens, 184. Ce qu'il est en Europe, 185. Le droit de défense naturelle est interdit aux paysans ravagés, pillés, déshonorés par des soldats, 186. Manières dont les diverses puissances modernes se déclarent la guerre, 210. Ce qu'est un mode de contribution sur la sang des hommes, 385.

CONAN (Jérôme), ancien échevin de Lyon, X, 343.

CONOMUS (M. Filleul des), auteur de poésies légères, XIII, 208.

CONRAY (Aymeri), archevêque de Lyon, ayant été obligé de recevoir le pape dans cette ville, se retire dans son château de Pierre-Scize, X, 320.

COUENAT, bourgeois du pays basque, VIII, 105.

COUFFARD, auteur d'un ouvrage intitulé : *la Minéralogie du Dauphiné*, X, 99.

COUMET (le comte de), auteur d'un *Voyage en Prusse*, où tout décèle l'observateur profond et l'habile écrivain, IV, 191. Termes dans lesquels il exprime son indignation sur le délâbre-

ment du château de Pau, VIII, 178. Il figure au nombre des amis de Voltaire, X, 459.

CUMIER (M.), principal négociant de Saint-Servan, et maire de la ville, magistrat distingué par sa bienfaisance, XII, 405.

CURIAUX, seigneur de Besujan, le premier introduisit en France l'ordre des cordeliers, X, 284.

CURJES (M.), riche propriétaire du Carpentras, qui la fureur des partis n'épargna pas en 1815, IX, 253.

CURJES (le couvent de la), situé à peu de distance du château de Ouenbre, XXVI, 25.

CURJES, célèbre peintre de cartonnages, IV, 164.

CURJES (le général) fait arrêter le comte Louis de Frotty, dernier chef de l'armée royaliste, XXV, 123.

CURJES (le), statuaire distingué, XXII, 71.

CURJES, peintre dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 246.

CURJES, membre de la junta napoléonienne, homme qui ne vivait que d'espionnage et de délations, XIV, 558. Arrangements qu'il conclut avec le bourreau *abid*.

CURJES, l'un des complices de l'assassin de Henri IV, XIV, 65; XVI, 308.

CURJES (de), savant orientaliste, III, 197.

CURJES, village qui fut témoin de quelques opérations militaires en 1814, XXVI, 521.

CURJES, III, qui le premier prit le titre de duc de lauriers, et fut combattu et homme de cœur et mourir en guerrier, X, 41.

CURJES IV, seigneur du Don-

- pluind, se fit recevoir chanoine de Lyon, X, 42.
- GUICHES-LE-GRAS, seigneur du Dauphiné, las des tyrannies qu'il exerçait, abdiqua le pouvoir, et se fit religieux, X, 42.
- GUICHES-LE-VIEUX, seigneur du Dauphiné, prit l'habit religieux dans l'abbaye de Cluni, X, 41.
- GUILL (le), rivière qui baignait les murs du bourg de Guillestre, et qui en est disintenant éloigné d'un quart de lieue, X, 252.
- GUILLART (M.), maire de la commune de Guillaume-Pérouse, toujours efficacement ring hamaux quicvelis sous les eelges, X, 228.
- GUILHEM (M.), député du Finistère, se distingua par ses efforts en faveur de l'ancienne loi des élections, XII, 545.
- GUILLARD, auteur dramatique, né à Chartres, XXVI, 103.
- GUILLAUME, chanoine de Grenoble, auteur d'une *Vie de Marguerite de Bourgogne*, X, 98.
- GUILLAUME, évêque de Gap, prenait le titre de seigneur et de comte, X, 209.
- GUILLAUME (M.), inventeur de plusieurs modèles de charroes, XXII, 343.
- GUILLAUME IX, duc d'Aquitaine, trouhadour, né à Poitiers, XXVI, 159.
- GUILLAUME-L'ARMORICAIN, auteur d'un mauvais poème historique intitulé la *Philippiade*, XXVI, 420.
- GUILLAUME D'ARQUES, oncle de Guillaume-le-Conquérant, XXV, 38.
- GUILLAUME-AUX-BLANCHES-MAINS, évêque de Chartres, fut brûler leaucosp d'hérétiques, XXVI, 117.
- GUILLAUME-BRAS-DE-FER, guerrier célèbre par ses exploits, XXV, 313.
- GUILLAUME-LE-CONQUÉRANT, duc de Normandie, fait la conquête de l'Angleterre, et y réunit son duché, XIII, 33, 29. Particularités sur sa naissance, XXV, 71. Lieu où repose ses cendres, 201.
- GUILLAUME-LE-FRANÇOIS-PACIFIQUE. Son jugement sur le caractère et les discours de l'Érmitte, IV, 5. Il raconte l'histoire de sa vie : personnages qu'il voyait au château où il est né : 6. Son éducation et ses progrès dans l'étude des mathématiques, 7. Il quitte les lieux de son enfance, et va subir à Toulon un examen pour être admis dans l'armée, 8. Obtient une place de pilote sur un vaisseau marchand, et se trouve huilé de cette position, 9. Relégué dans la sainte-barbe, il passe son temps à apprendre le latin, 10. Obtient une sous-lieutenance dans un corps de nouvelle levée, et s'embarque à l'étranger, son ardeur à dire la vérité lui vaut le surnom sous lequel on le connaît, 11. Revenu en France en 1791, il est accusé d'aristocratie et conduit par des gendarmes jusqu'à Paris, où on le menace de l'écrocher à une lanterne; il est renfermé à l'abbaye, 12. Recouvre la liberté après qu'il se fut réclamé de M. de Monneron; prend part à la guerre de la révolution; s'échappe en Suisse pour se soustraire à un arrêt de mort lancé contre lui; accense que lui firent les Helvétiens; il rentre en France, et se marie, 13. Propose au rédacteur de la Gazette de

France de recueillir les avantages de sa position dans l'intérêt de cette feuille, 14. Ses préparatifs pour aller voir l'entrée du roi, 15. Il se rend au-devant du cortège, 18; déjeune au faubourg de la Chapelle, 20; converse avec deux officiers sur la gloire militaire, 21. Son fils l'introduit dans l'église Notre-Dame, dont il rappelle quelques anciennes particularités, 23. Il se rend ensuite sur le chemin du cortège, près le Pont-Neuf, 28. Rénait plusieurs de ses amis à un dîner, 33. Sa conversation avec eux sur le taux auquel on prise la société, et sur la cause du désordre, 38. Il rend compte de ses émotions à la vue d'une jeune fille exposée parmi les morts sous les voûtes de l'ancien Châtelet, 45. Rôle durant lequel il est transporté dans les premiers moments de la restauration, au château des Tuileries, où il voit une foule de solliciteurs qui vont présenter au roi des placets pour obtenir des récompenses, des faveurs qu'ils n'ont jamais méritées, 54 et suiv. Son entretien sur le suicide, 513. Sa dispute avec sa femme sur sujet d'une promenade au Jardin-Turc, 171. Il ne trouve dans ce lieu que des compagnies suspectes, 174; cherche à calmer l'émotionnement auquel M. Mousulot se laissait aller à la vue de toutes les filles dépeintes faites à l'occasion de sa fête, 217; reçoit une lettre d'une jeune dame, qui l'invite à se rendre chez elle pour recevoir un dépôt précieux qu'elle veut lui confier; il est obligé au rendez-

vous, et reçoit en dépôt un jeune enfant au berceau; le rapporte à sa maison, et a quelque dispute à ce sujet avec sa femme; va au bureau des nourrices en chercher une pour allaiter l'enfant dont il est devenu le père adoptif, 227 et suiv.; vante certaines institutions liées de la révolution, 259. Son goût pour les voyages en diligence, 288. Il visite l'hospice des Enfants-Trouvés, 362. Ses convièns se réunissent chez lui au jour de l'an, et parlent de la situation politique, littéraire et financière de la France au 4814, V, 3 et suiv. Il va dîner chez un cousin qui mène un grand train à Paris; conseils qu'il lui donne, et services qu'il lui rend, 28. Il intervient dans la réconciliation de la famille Desverrières, 30. Scène comique par laquelle M. Comte, le médecin, la punit de ce qu'il lui avait fait dire qu'il n'était pas chez lui, 36. Déconvenue qu'il essuie de la part d'un coiffeur de faire, qu'il traduit devant le commissaire de police, 48. Il gagne sa cause, et intercede pour son adversaire, qu'il dédommase généreusement, 55. Canchamar auquel il est sujet, 61. Un des effets qu'il produit dans son imagination se croit transporté dans un échantillon de femmes, et gémit de l'air de contrainte qu'il remarque sur le visage des religieuses; à son réveil il se rend au monastère qu'il avait eu en songe, et tout se représente à ses regards tel que dans son rêve, 62. Il va faire à plusieurs dames des visites du matin, 69 et suiv.;

parvient à détromper du jeu un de ses amis, dont il surveillait les finances, 90; reçoit ses amis à un nouveau souper, et la conversation s'engage sur ce que la révolution a fait et ce qu'elle a dé fait, et sur le gouvernement qui convient le mieux à la France, 141 et suiv. Il assiste à un souper pour lequel son épouse n'a invité que des femmes, 162. Une des contrariétés qu'il supporte le plus impatiemment, c'est l'ennui de déménager, 176. Raisons qui l'obligent à changer de logement, 177. Il se met en course avec sa famille pour en chercher un nouveau; observations qu'il fait en route, 178. Il passe le bail pour son nouvel appartement; fondement sur lequel son nouveau propriétaire a bâti sa fortune, 181. Peine amère qu'il ressent en voyant tout bouleversé chez lui, et principalement la bibliothèque, 182. Il se détermine, par un beau temps, à passer une nuit dans les rues de Paris; observations qu'il recueille dans cette course nocturne, 186 et suiv. Conduit à un corps-de-garde, il est sur le point d'être mené à la préfecture de police, 192. Est surpris par deux voleurs, qui l'insultent, le pistolet à la main, à prendre une autre route; déconvenue qu'il leur fait essuyer, 193. Rentre chez lui au point du jour, il s'aperçoit que sa femme est instruite de sa course nocturne, 195. Souge pendant lequel il se croit transporté au milieu des monuments renfermés aux Petits-Augustins; il voit se ranimer tous les héros français dont les

images sont devant ses yeux; il les attend s'entretenir de leurs exploits et se promettre que leur gloire ne sera pas démentie par ceux de leurs descendants qui défendraient la patrie en 1815, 293 et suiv. Il expose ses opinions politiques, et fait des vœux pour la prospérité de la patrie, 298 et suiv. Une dame lui reproche d'avoir détruit pour elle l'illusion causée par l'incognito qu'il gardait, 386. Un auteur qui vient de terminer un ouvrage sur la tolérance l'engage à publier un discours sur le même sujet, 390. Lettre où il trace l'esquisse morale et politique de la France au mois de juillet 1815, et où il propose à l'éditeur de remettre ses fonctions entre les mains d'un vieillard arrivé de la Guinée, VI, 7. GULLAVUIT l'Écorce, commune des Hautes-Alpes, dont cinq hamaux furent enlevés sous les voiges; et auxquels le maire et le curé portèrent de prompts et efficaces secours, X, 228.

GURÉCHET DE ROCHÉFORT, chandelier, unissait le goût des lettres à celui des armes, XI, 111.

GUILLEMAR, poète breton, XII, 520.

GUILLEMAT (M.), banquier de Tarbes, VIII, 248.

GUILLEMAU (M.), médecin français à l'île Maurice, XXII, 462.

GUILLEMINOT (le lieutenant-général), ambassadeur à Constantinople, XII, 328.

GUALTROT (M.), peintre. Son tableau de Jésus-Christ crucifié tenant le fils de la veuve de Naïm, XXII, 201.

GUESNARD (M.), ancien direc-

- teur de la manufacture des Gobelins, donna les dessins de la porte triomphale que l'on remarqua à Villecœuve-le-Roi, XXVI, 483.
- GUILLESTAN, bourg des Hautes-Alpes. Pompe avec laquelle les habitants célébraient la fête de la *Fratrie*, maintenant supprimée, X, 259.
- GUILLOU, à quelque distance des bords de Doubs, remarquable par des eaux minérales qui vont se perdre dans cette rivière, XI, 134.
- GUILLOT (M.), banquier portugais, propriétaire actuel du château de Cheverny, XXVI, 24.
- GUILLOT (M.), habitant de Douai, respectable par son savoir et par la douceur et l'aménité de son caractère, XII, 184, 245.
- GUIMARD (mademoiselle), actrice de l'Opéra. Elle rendit infidèle le président de Marmont, III, 60.
- GUINÉE, lieu situé près de Calais, et célèbre par plusieurs conférences, entre autres par celle entre François I^{er} et Henri VIII, et qui fut nommé le *Champ du drap d'or*, XII, 336.
- GUISOUX, ville située sur les bords de la rivière du Trien, et où il se tient tous les ans une foire importante; XII, 497.
- GUISCARD, contrée d'Espagne dont la population se compose en grande partie de Basques; VIII, 95.
- GONCASS, colonel d'artillerie qui se trouvait à Lille lors du siège de cette ville en 1792, XII, 232.
- GUINÉ (M. de). Faveur qu'il obtint à la messe du roi; III, 11.
- GUINÉ (le duc du) assiéger les Anglais qui s'étaient établis à Calais, et les chassa de cette ville, XII, 337. Sa conduite au siège de Rouen par les troupes de Charles IX, XIII, 147. Il s'empare de la Bastille, XV, 56.
- GUINÉ (M.), membre de l'athénée de l'Yonne, XXVI, 481.
- GUILLAMIS (les), ancienne famille du hameau de Pinon, entre les mains de laquelle reposait l'autorité, XXVI, 314.
- GUINOT (M.), écrivain publiciste, I, 19. Son pays natal, IX, 189. Ses observations sur le rapprochement de la politique et de la justice, XIV, 285; sur la publicité des débats judiciaires, 296. Sa traduction de l'*Histoire de Normandie*, d'Orderic Vital, XXV, 238.
- GUICHARD, le premier roi de Bourgogne auquel Lyon fut soumis; X, 308.
- GUICHARD, Strasbourgeois, auteur du poème de *Lagurus*, XI, 272.
- GUICHARD D'ALFARACHE, héros d'un roman de Le Sage, IV, 246.
- GUICHARD L. de B., ex-lieutenant de cavalerie, qui, par suite des dépenses faites pour satisfaire son goût du luxe, fut renfermé à Sainte-Pélagie; description de sa chambre dans le corridor rouge de cette maison, XV, 63; 76. Ses tentatives pour s'évader, 77. Bigueur qu'il essuya d'abord d'un de ses jolies créancières, 78.
- GUICHARD (William), auteur d'une *nouvelle géographie universelle*. Ce qu'il dit de l'occupation de Toulon par les Anglais, en 1793; XV, 217.
- GUICHARD (Jean), inventeur de l'imprimerie, dont il fit les premiers essais, en 1436, à

- Strasbourg, XI, 269. Accueil que l'on fit d'abord à sa découverte, XXII, 3-5.
- GUTHRIER (M.), auteur de jolies romances et du roman de *Nadir*, XIII, 267.
- GUTURNAT, chef des Carnutes, que les Romains livrèrent au supplice, après avoir violé la capitulation qu'ils avaient faite avec ce peuple, XXVI, 108.
- GUY (saint), auquel on avait consacré une chapelle à Saverne, et qui, suivant l'opinion générale, guérissant de la passion déréglée de la langue, XI, 283.
- GUY DE CHAILLEU, médecin sorti de l'école de Montpellier, IX, 125.
- GUY-D'ARTIN, savant médecin. Son opinion sur l'art de guérir, VI, 127.
- GUY DE ROCHEFORT unissait le goût des lettres à celui des armes, XI, 111.
- GUY THOMAS. Les états de Bretagne le proclamèrent duc de cette province, XII, 367.
- GUTESCOUZE (Jean de), docteur en Sorbonne, XII, 18.
- GUTET, l'un de ceux qui se distinguèrent d'abord dans l'insurrection des Chouans, XII, 554.
- GUTETANT, médecin, né à Lons-le-Saulnier, XI, 39.
- GUTTICH (van Khrystins), professeur à Halle, qui travaillait en dormant, XXI, 362.
- GUTOMASCK (Pierre), malquin qui se distingua dans la guerre de 1774, XII, 410.
- GUYON (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- GUYON, médecin habile et versé dans la connaissance des langues, XI, 101.
- GUYON (l'abbé), savant auteur d'une histoire des Atmansies, XIX, 178.
- GUYON (M.), prêtre, auteur d'une *Histoire du diocèse d'Orléans*, XXVI, 127.
- GUYON (le-général). L'ennemi lui surprit quelques pièces d'artillerie, XXVI, 540.
- GUYON-MORVÉAS, né à Dijon, XXVI, 440, 470.
- GUYON (la province de), dont l'Angleterre se réserva la possession, XXII, 453.

H.

- HACHET (Jeanne), libératrice de da Beauvais, XIV, 489.
- HALLAT (du), historien, né à Bordeaux, VIII, 27.
- HAILLET (Williams), écrivain anglais, auteur d'une *Vie de Milton*, XXI, 3.
- HAINAUT (l'ancienne province de) était jadis habitée par les Normans, XII, 98.
- HAÏNES NATIONALES. (les) prirent naissance lorsque la politique se fut emparée des préjugés des nations, et qu'elle empêcha les peuples de s'entendre et de se souvenir, XV, 143. La diversité des habitudes, la différence des langues ont contribué à ces haines, 144; classes qui tenaient encore à ces sortes d'animosités, 145; celles-ci commencent à faire place à un sentiment de bienveillance universelle, *ibid.* Exemples que des médecins français en donnèrent dans la fièvre jaune qui régnait de solida Espagne, 146.
- HALIFAX, possession anglaise en Amérique, XXII, 454.
- HALLINAN, archevêque de Lyon, refuse de prêter serment à l'empereur Henri III, X, 312.

- HALLÉ** (la) de Paris est une source féconde d'observations; nargua des drôles que s'arrogent les gens de la Halle V, 99. Sa fondation et usage auquel elle servait autrefois, 100. Aspect animé des Halles, 101. Les femmes y régissent sous le titre de *domes*, 102; les divers marchés qui s'y font, 103; scène contigue et tumultueuse causée par un jeune étourdi dont le cabriolet a renversé un panier d'œufs, 105; réunions des gens de la Halle au caharet, 107.
- HALLUÏ**, Anglais de l'ordre des cordeliers, se déclara en faveur de la puissance spirituelle et temporelle des papes, X, 326.
- HALLUÏ** (les frères), professeurs distingués, nés à Orléans, XXV, 237.
- HALLIER** (François), évêque de Caumont, auteur d'un bel ouvrage sur l'ordination des prêtres, XXVI, 98.
- HALTON**, évêque de Verdun, se construisit un château en 959, XI, 440.
- HALTON-CHATEL**, petite ville du département de la Meuse, XI, 440.
- HAMMIE** (Eschbaye de), dont les moines se faisaient remarquer par leur ipconduite, XXV, 165.
- HAMOUROU**. Le but que se sont proposé les fondateurs des établissements de charité de cette ville a été moins de rendre les hommes utiles que de les rendre meilleurs, XIV, 396. Activité commerciale et industrielle de cette ville anversoise, XXII, 302.
- HAMILTON** (Lady Mary), auteur d'un roman agréable. Ce qu'elle dit des occasions que l'on doit attendre pour juger les caractères, IV, 194.
- HAMILTON**, auteur de jolis contes, né à Caen, XXV, 237.
- HAMIZ-SCHAN**, sopher de Perse, met lui-même à mort deux grands personnages qui s'introduisaient dans la maison d'un particulier, pour y commettre les violences les plus criminelles, XIV, 299.
- HAMMOIR-VAÏNUS** (MM.), fabricants de batistes à Valenciennes, XII, 118.
- HAMON** (Jean), médecin, précepteur de M. de Baclay, et l'un des solitaires de Port-Royal, XXV, 302.
- HANOUBA**, bey de Tunis. Sous son règne, les corsaires algériens prirent l'île de Saint-Pierre et conduisirent à Tunis la totalité des habitants, V, 235.
- HANROUËN**, qui fut enveloppé dans la conspiration de *Rye-House*, XIV, 325.
- HARDEL**, compositeur, soutenant le système d'imitation en musique, XXII, 262.
- HARETON** (Guillaume), auteur d'une tragédie latine et de divers ouvrages de jurisprudence, XII, 279.
- HARIS** (M. Paul), inventeur d'un modèle de charrette, XXII, 344.
- HARTIER** devina un système de perspectives à une époque où l'on en ignorait entièrement les règles, XIII, 278.
- HARALD**, roi de Danemark, défendit, à Croisauville, les droits de Richard sans-Peur; encore enfant, de la minorité duquel le roi de France voulait abuser, XXV, 65.
- HARMBLAIQUE**, médecin, ancien propriétaire de la mai-

- son occupée maintenant par M. Larre, aux environs d'Arcangues, VIII, 142.
- HARCOURT (l'ancien château), dont on ne voit plus que les ruines à Lillebonne, XIII, 221. Dissensions du seigneur de ce lieu avec le chambellan de Tancarville, 223.
- HARCOURT (Gillohne d'), comtesse de Fiesque, XXVI, 474.
- HARDENNOT, neveu du ministre prussien de ce nom, est fait prisonnier par les Français, en 1814, XXVI, 499.
- HARDENNOT (M.), commerçant de Saint-Quentin, XII, 26.
- HARMONIE (le père), célèbre par l'extravagance de ses idées, et par du scepticisme outré, XII, 532.
- HASNI (Pierre), né à Chartres, XXVI, 102.
- HASLEU. La flèche de l'église paroisiale de cette ville; ancien commerce maritime des habitants, XIII, 250. Humiliations que les Anglais firent essuyer à ces derniers sous le règne de Henri V, 252. Les habitants d'Hasleu sont affranchis par le courage de cet homme de leurs concitoyens, 253. Hommes célèbres nés parmi eux, 254.
- HARCA (le docteur), médecin, grand amateur de bonne chère et des plaisirs du monde, et qui se suicida pour échapper aux suites d'une mélancolie profonde, XI, 85.
- HARIST, opticien du Palais-Royal, II, 159.
- HARISTE (le général) partagea avec M. Harriet-ainé le commandement de la légion des Basques, VIII, 122. Dans la guerre de 1793, contre l'Espagne, ses soldats désertent presque tous, vont embrasser leurs parents et leurs amis, et sous peu de jours tous sont de retour au camp, 138.
- HARTAT (l'intendant de), auteur d'une histoire de la Bourgoigne, XXVI, 343.
- HARTEN, ville de Hollande où les notions européennes envoyaient les toiles de leurs manufactures, pour y recevoir les apprêts convenables, XXII, 393.
- HARTLET, maîtresse de Robert, duc de Normandie, et mère de Guillaume-le-Conquérant, XXV, 71.
- HARTMANS, l'un des libérateurs d'Athènes, son byzance de la délivrance, XVII, 8.
- HARTO (Louis de), ambassadeur d'Espagne aux conférences des Pyrénées. Ce qu'il pensait du cardinal Mazarin, III, 449.
- HARTIER (MM.), qui se distinguèrent après eux où ils étaient entrés dès leur enfance, et dont l'héritage fut partagé avec le général Harispe le commandement de la légion des Basques, et qui se signala à la bataille de Wagram, VIII, 122.
- HARTIS, général anglais, commandant l'armée du Comandant, qui marchait contre Tipou-Saeb, XVIII, 121.
- HARTISSON, célèbre horloger anglais, XXII, 429.
- HARTMANN père et fils (MM.), manufacturiers de Mulhouse, XI, 225; XXII, 371.
- HARTMANN-WEISS (M.), propriétaire d'une fabrique de tissage et de mousseline à Sulzemat, XI, 214.
- HARVEY deving la circulation du sang, XXII, 295.
- HARTY DE SAINT-ARNAUD (Jean), avant, XXIV, 189.

HASNOS (Hugues des), évêque de Toul, qui fit construire une église au village de Plénod, son pays natal, XI, 321.

HASPARER, village considérable du pays basque, VII, 117. Importance de son marché, 121. Monument curieux que renfermait son église, 124.

HASTINGS, gouverneur du Bengale, qui il organisa une famine, qui causa la vie à plus de trois millions d'Indiens, XVIII, xv.

HASTINGS, Angevin d'origine, combat sa patrie, le ravage et l'écrase; autres crimes dont il se couvrit, XXV, 380. Il assiége Chartres, XXVI, 114.

HAUBANNE (M. Duvier de), député de la Seine-Inférieure, XIII, 470, 184.

HAVENS fils (M.), maître de forges à Hombourg, XI, 501.

HAUBMANN frères (MM.), propriétaires d'une vaste manufacture d'indiennes et de mousselines peintes, située à Logelbach, XI, 218. Ils ont appliqué la lithographie à l'impression des toiles, XXII, 371.

HAUTERIVE (M. Perrier d'), école, jadis habitant de l'île Bourbon; sa retraite de la Brilantais, XII, 396.

HAUTEROCHÉ, acteur et auteur, VII, 353.

HAUTEMONTAGE (M. d'). Voy. MONTMONT.

HAUTROU (madame d'), auteur de poésies gracieuses, L, 23.

HAUTRIEL (le général d'), né à Albi, IX, 8.

HAUTROEL (la famille baroniale d'), admise aux états du Languedoc, IX, 97.

HAUT, cheval distingué, I, 13.

HAVRE (le). Son antiquité; sa

situation, XIII, 257. Le faubourg d'Ingouville, 258. La tour d'au de François I^{er}; ressemblance du Havre avec Paris, 259. Aspect animé qu'il présente le matin, 260. Histoire de la fondation du Havre, 261. Origine de son nom; inondations qui le ravagèrent; sa prospérité après ces désastres; vaisseau d'une grandeur démesurée qu'y fit construire François I^{er}, 262. Le Havre est occupé par les troupes d'Elisabeth, reine d'Angleterre, et repris par le prince de Condé, 263. Citadelle construite par les ordres du cardinal de Richelieu; le Havre est bombardé en 1694 et en 1759, 264. L'église Notre-Dame; privilèges assignés aux marguilliers de cette église, à condition qu'ils la termineraient, 265. Le palais de justice, *ibid.* La salle de spectacle, 266. Les bassins du Havre, 267. Usage où les lois de France étaient de prendre possession de ce port par un voyage spécial qu'ils y faisaient; fête maritime qu'il se fit avantageux d'y instituer ainsi que dans les autres ports de France, 268. Opulence et misère du Havre; les principaux négociants de cette ville, 271. Projets que l'on avait formé d'y établir une ménagerie marine; le parc aux baltres, 272. Les fortifications; les phares; sites pittoresques des environs, 273. Havrais célèbres dans les lettres, les sciences et les arts, 275.

HAWKES, ministre anglican, sur les sollicitations duquel Fitz-Harris fut mis à mort, XIV, 323.

HAVARCE, village du département de la Moselle, XI, 496, 500.

HAYE, récollet, l'un des ennemis de Voltaire, X, 353.

HABARD (M. J.-B.), fabricant de batistes à Valenciennes, XII, 118.

HARTNOCK, remarquable par l'hôtel de ville qu'on y a nouvellement construit, XII, 297.

HÉAS (la vallée de), dans les Pyrénées, célèbre par une chapelle dédiée à la vierge, où les montagnards se rendent tous les ans, au mois d'août, en pèlerinage, VIII, 242.

HÉRAL, l'un des principaux personnages du pays situé entre les monts Calphas et Garmanques, XVI, 408.

HÉBERT (Jean-Benoît), dit le père Dufresne, fameux démagogue, XXV, 131.

HÉCAÏT (M.), homme de lettres, savant modeste, auteur de divers ouvrages écrits sous l'inspiration des sentiments les plus moraux, XII, 131.

HÉNOURVILLE (le général), XII, 299.

HEURANT (MM.), banquiers à Lille, XII, 268.

HÉLÉTHÉRE, évêque, auteur de quelques écrits, X, 98.

HEUGOLAND, pays dont l'Angleterre s'assura la possession, XXII, 453.

HELMANN, fonda une fabrique d'indiennes à Mulhausen, XI, 196.

HELMANN (M.) propriétaire d'une glatère, l'un des princes de Thann, XI, 209.

HÉLM, peintre en miniatures, né à Strasbourg, XI, 274.

HÉLONABALE épousa la vestale Aquila Severa, XIX, 7.

HÉLÉOPOLIS. Les femmes de cette

ville se prostituaient dans le temple de Vénus; XIV, 503.

HELL (le), auteur dramatique. Son habileté à développer l'intrigue d'une pièce, XXI, xi.

HÉLONX, amant d'Abéillard, Caractère de son épître, XVI, 19; de son amour pour le jeune théologien, XXVI, 527.

HÉNOUX, soldat fugitif de l'armée de Robert-le-Libéral, qui fonda la magnifique abbaye du Bec, XIII, 116.

HÉTOUX, situé à quelque distance de la ville d'Alençon, XXV, 115.

HÉLÈX (la grande); rivière qui arrose la ville d'Avesnes, XII, 82.

HÉLUTY, joueur, péti sur l'échafaud, V, 89.

HELVÉTIUS, l'un des amis de Voltaire, X, 459.

HÉLÉLÉY (le président), l'un des amis de Voltaire, X, 459.

HENNEBOG, ville où sa reine Jeanne de Flandre, et que Charles de Blois assiégea sans succès, XII, 372. Tombeau gaulois que l'on remarque à quelque distance d'Hennebo; situation de cette ville; sa division; beauté de la ville murée; paysage qui l'environne, 568. Branche d'industrie exploitée par les habitants, 569.

HENNEBOG (Charles d'), Par l'effet d'une lettre anonyme, son mariage avec mademoiselle de Seuzanges est sur le point d'être rompu, II, 82.

HENNEBOG (madame d'), lue des personnes admises auprès de madame de Corbeil, III, 167.

HENNEBOG (M.), peintre, auteur d'un tableau représentant Socrate, XII, 275.

Hugues (Gillebert de), abbé de Saint-Michel, XI, 439.

Hildebrand (Jean Le), évêque de Liège, que l'on dit être opposé aux ordres algébriques de Charles IX, lors de la Saint-Barthélemy, XII, 18; XXV, 53, 58.

Henri I^{er}, roi de France, donne le duché de Bourgogne à Robert II, son frère, XXVI, 450.

Henri II, roi de France, meurt victime de sa passion pour les tournois, II, 189. Edit qu'il publia contre le duel en 1547, 368. Pour cacher une cicatrice qu'il avait au cou, il imagina les *frases*, III, 20. Ce fut sous son règne que les jésuites obtinrent de s'établir à Paris, XVI, 306. Il fait bâtir le château de Chaumont à Diane, de Poitiers, XXVI, 29. Ses amours avec cette dardière, c'est-à-dire laquelle il usa de grandes prodigalités, 80. Il confisque le Chasolais et le rendit cinq ans après, 383.

Henri III, roi de France. Le tournois de son épouse, I, 162. Honneurs qu'il fit rendre à Gaspar et Maugiron tués en duel, II, 368. Il propage parmi les festins et les voluptés de sa cour la passion pour les parfums et les cosmétiques, III, 21. Sa passion du jeu, V, 83. Taxe auquel furent portées les tailles sous son règne, XIV, 383. Il organisa définitivement les maires et les jurandes; XXII, 329.

Henri IV. Carpefère de la galanterie sous son règne, II, 189. Amours de ce prince avec la duchesse de Beaufort, *ibid.* Rareté des dâles sous ce mo-

narque, 368. Il loge à l'abbaye de Maubuisson pendant le siège de Pontoise, III, 192. Il grand cette ville, 193. Son entrée à Paris, IV, 17. Il se rend à Notre-Dame, 25. Douteur dont il usa envers quelques anciens ligueurs, 327. Son amour du jeu, V, 83. Grêles que l'on peut lui reprocher, VIII, 176. Sa naissance, 186. Son berceau, 184. Son éducation par les pères de son âge, lieds témoins de ses premiers jeux et de ses premiers exercices, 185. Sa étude sous La Gâchérie et Florent Chrétien, 187. Observations sur ses amours et son caractère, 204. La galanterie, 306. Il l'emporte à l'arc, au château de Nérac, sur Charles IX, 310. Ses amours avec la jeune Florentine, et son inconstance envers elle, 312 à 317. Parallèle entre ce prince et le comte de Lendiguères, X, 13. Il confirme les privilèges des échevins de Lyon, 391. Il protège les Juifs établis en Lorraine, XI, 494. Visite la Bretagne, et vient à Rennes dont les clefs lui sont présentées, XII, 446. Il y devient amoureux de la fille d'un avocat, 447. Il visite Nantes et y rend le fameux édit qui fixe les libertés et les privilèges accordés aux protestants, 529. Esprit du discours qu'il adresse aux états de Normandie, XII, 41. Sa victoire à Paris sur Mayenne, 193. Sa réponse à ceux qui lui demandaient l'abolition du fort Sainte-Catherine à Rouen, 147. Égards qu'il eut pour le seigneur d'Yvetot, Martin du Bellay, lors du couronnement de Marie de

Médecin, 286. A sa mort, les trésors, descendus par Sully, n'auraient pas été pillés, si le gouvernement constitutionnel avait existé, XIV, 95. Hôte que l'on doit attacher à certaines actions de Henri IV, 112. A son entrée dans Paris, il profète l'oubli du passé, et en donne la preuve en jouant avec madame de Montpensier, sa plus cruelle ennemie, 282. Protestation qu'il fit publiquement contre la bulle d'excommunication lancée par Sixte-Quint, 508. Il apparaît à régner de l'infortune, XV, 49. Il met le trésor à la Bastille, 56. Réponse qu'il fit aux Hollandais qui lui étaient venus offrir le choix de leur pavillon, XVI, 291. Quelques détails sur son entrée à Paris, et les principaux personnages qui l'accompagnaient, XXII, 45-50. Il introduit en France la mode de l'anglisme adopté par les Hongrois, 390. Sa victoire d'Arques sur le duc de Mayenne, XXV, 38. Il prend Lisieux en 1590, 53. Il rase le château d'Alençon, 120. Sa victoire suivant de la Bismette, à Angers, 385. Il favorise l'évasion du jeune duc de Guise, 442. Assiège la ville de Chartres, XXVI, 122. S'empare de vive force de Cahors, 253.

HENRI I^{er}, roi d'Angleterre. Chagrin qu'il ressentit du naufrage de *la Blanche-Nef*, bâtiment parti de Barfleur, et sur lequel périt son fils Guillaume, XXV, 279.

HENRI II, duc de Normandie et roi d'Angleterre. Pénitence qu'il subit sur le parvis de la cathédrale d'Avranches, en expia-

tion du meurtre de Thomas Becket, XXV, 318.

HENRI V, roi d'Angleterre, s'empare d'Harfleur, en bannissant les habitants; et les remplace par une colonie anglaise, XII, 252.

HENRI VI, entonne Granville de quelques fortifications, XXV, 316.

HENRI VIII, roi d'Angleterre, bretteur qu'il a avec Césarier sur la nomination d'un évêque pour remplir d'évêché vacant de Durham; il fit tomber son choix sur un abbé habile dans l'art enchaîne, XVI, 401.

HENRI I^{er}, duc de Normandie, assiège la ville d'Yvreux, et désespérant de la prendre d'assaut, la réduit en cendres, XII, 95.

HENRI II, empereur d'Allemagne, donne le duché d'Alsace à Frédéric de Hohenzollern, XI, 184. Il conserva Metz par la prudence et la fermeté de ses gouverneurs, 467.

HENRI III, empereur, prend et pille la ville de Lille, XII, 229.

HENRI V, empereur, tient une assemblée à Vaucouleurs avec le duc de Lorraine, XI, 426.

HENRIENPOST, ville de Perrie, à laquelle Sully donna ce nom en souvenir de son baptême, XXVI, 376.

HENRY, poète qui vivait sous Philippe-Auguste, XIII, 50.

HENRI (M.), manufacturier de Saint-Marie-aux-Mèdes, XI, 223.

HÉRACLÈS, archevêque de Lyon, est forcé de sortir de cette ville, X, 313.

HÉRALDE, abbessé du couvent de Saints-Odile, qui enlève les Jettées et la poêle avec autres, XI, 272.

- HEMAN, typographe distingué, I, 45.
- HENRIET (M.), professeur d'anatomie, XXII, 223.
- HENRIET (d') est blessé à mort à l'attaque du Mans, en 1793, XXV, 368.
- HENRIET (le château d'), situé dans le canton de Bezeaux, XXVI, 23.
- HERMAY (M. d'), auteur des *Revue politique de 1824 à 1826*, et des *Nouvelles Lettres provinciales*, XII, 281.
- HERMELANUM, ville détruite par une éruption du Vésuve, VI, 206.
- HERMITE. Ses exploits sont reprochés des poètes humains par la philosophie, XIX, 177. Il écrivait les *Amazones*, 181.
- HERMINE, l'une des bourgades formant le village d'Ustaritz, VIII, 142.
- HÉRAULDE DE TARTRE (M.), ancien ingénieur au corps des mines, et à qui l'on doit les cartes géologiques des catacombes, II, 427.
- HÉRAUCOURT, petite ville qui possède plusieurs fabriques, de tapis de coton, d'indiennes, et des filatures, XI, 163.
- HÉBAS (André), auteur d'un ouvrage intitulé *le Costume*, XVII, 314.
- HÉSTRAI (Pepin d'), pour rendre la paix à un couvent de jeunes moines, met sa maîtresse à la tête de ces religieux, XIV, 487.
- HÉVAL (la forêt d'), qui renferme une glacière naturelle, XI, 370.
- HEZEN (M.), commerçant de Lille, XII, 266.
- HEZMANN est tué par Atichas, son père; auquel il venait présenter son acent. Ockilo qui avait recouvré la vue, XI, 281.
- HEZMANN, Strasbourgeois qui possédait un riche musée d'histoire naturelle, XI, 267.
- HEZMANN (Jean), médecin et naturaliste distingué, né à Strasbourg, XI, 271.
- HEZMANN (Frédéric), fils du précédent, XI, 271.
- HEZMANN (Jean-Frédéric), ancien doyen de la faculté de droit, ancien maître de Strasbourg, distingué par ses vertus publiques et privées, XI, 271.
- HEZMANN, duc de Soudan, surprend et dévaste la ville de Strasbourg, et il est bientôt repoussé de cette place, XI, 244.
- HEZMANN, historien des conciles, né à Caen, XXV, 237.
- HEZMANN, consul dans les régence barbaresques, prototype de ces sultans qui s'occupent de mineries lorsqu'ils pourraient acquérir des connaissances utiles, VI, 349.
- HEZMANN (le château de l'), où le duc de Bretagne, Jean IV, exerça une odieuse vengeance sur la personne du comte de Clisson, XII, 561.
- HEZMANN (le marquis d'). Il adresse au comte de Montebello une lettre satirique sur la première représentation de *Andronicus* de Racine, II, 10.
- HEZMANN vend le Berri au roi de France, est fait prisonnier par les Sarrasins; il entre au cloître après avoir obtenu sa liberté, XXVI, 367.
- HEZMANN (M.), peintre. Son tableau de *Jesus Christ distribuant des bienfaits aux pauvres pendant le rigoureux hiver de 1788*, XII, 55. Celui de *Daphnis* et

- Chloé*, 56; de *Gustave Vasa*, 107.
- HASSENARD, bonnet, remarquable par une belle coupe, XI, 509.
- HASTEN, situé à quelque distance d'Alençon, et remarquable par des carrières granitiques, XXV, 125.
- HARTOG (M.), manufacturier considéré de Colmar, XI, 219.
- HASSET (lurd), l'un des amis de Voltaire, X, 459.
- HASVILL (madame d'), artiste-peintre, XII, 301.
- HAUTSPUS, érudit cité, XXIV, 183.
- HESSE-DARMSTADT (le prince de) visite Voltaire dans son château de Férney, X, 438.
- HÉTÉ (la forêt de), éolgonne les coteaux au pied desquels est située la ville de Nancy, XI, 312.
- HINZEL, écrivain, s'est occupé de recherches sur l'histoire des Mâures, XIX, 235.
- HIER (l') arrose les campagnes de Brunoy, XXVI, 543.
- HILAIRE (saint), né à Poitiers, XXVI, 159.
- HENRIARD, épouse de Chârtémagnon, XI, 478.
- HENRET, manufacturier, vient s'établir en France sous le règne de Louis-le-Grand, XXII, 315.
- HIMOLTE, reine des Amâtopes que Thésée emmena prisonnière à Athènes, XIX, 181.
- HIMOLTE, personnage cité dans le roman de *Cécile*. Son caractère, XXIII, 193.
- HIMMEL (M.), médecin digne de plus d'un genre de mérite, qui plaide pour les laboureurs de Maccabée contre un déshonneur qui s'attachait de lottes prétentieux, VIII, 119.
- Alteration comique qu'il eut un jour avec son curé; dévouement de l'un de ses fils pendant la peste de Bayonne, où ce dernier était curé, 130. Caractère de son fils vain, octogénaire retiré à Maccabée, 121.
- HISTOIRE (l'). Ce qui la constitue, XVIII, 219.
- HIVI-FLAVIA, nom d'une ville de Portugal, qui fut bâtie ou rebâtie par un Romain, XIII, 96.
- HOLLE (la), village situé au pied de Cancale, auquel il se fit de fort, XII, 352.
- HOLLIS, écrivain polémique, XIV, 103.
- HOC (la pointe du), petit promontoire sous lequel les navires qui manquent leur chemin au Havre, vont chercher un refuge, XIII, 254.
- HOCHE (le général). Ses efforts pour arrêter les massacres de Quilgeron, XII, 557.
- HOCQUART (le comte de), l'un des oppresseurs des nobles, d'Anjou, XII, 104.
- HOCQUETOT (le maréchal d'), assiégeait Angers pendant les guerres de la Fronde, XXV, 335.
- HODGKIN-GRAND, fils de Hugle, ténit par sa valeur dans la libre possession de la Bretagne qu'il partage, à sa mort, entre ses six enfants, XII, 364.
- HODGKIN (M.), propriétaire d'une belle manufacture de toiles peintes, à Mulhausen, XXII, 377.
- HODGKIN (M.), érudit et critique distingué, I, 12.
- HODGKIN (M.), écrivain, XXI, 21.
- HODGKIN, descendant, géolâtre du prince de Hohenzollern, pour ses cures miraculeuses, XIV, 504.

HOGARTH, écrivain moraliste, I, 24.

HOGARTH, peintre renommé de caricatures, II, 173.

HOGARTH, statuaire célèbre, XXVII, 51.

HONGRIE (le plateau de), sur lequel se trouvait l'ancien monastère de Sainte-Odile, XI, 280.

HONGRIE (le prince de) s'attache à la tête des Prussiens, contre l'Autriche, et est repoussé par la garnison de cette ville, XI, 484.

HONGRIE (le prince Alex. de), fameux par les miracles qu'il dit en avoir opérés, XIV, 36. Cause à laquelle il faut attribuer ses cures miraculeuses; celles-ci ont diminué considérablement depuis certaine injonction de leur auteur à requie de l'autorité, 504.

HONGRIE (Frédéric de), sa domination sur l'Alsace, XI, 184.

HONGRIE (le prince) qui fut chargé, en 1815, du blocus de la place de Strasbourg, XI, 236.

HONGRIE, village dont les habitants sont d'une superstition qui a déjà produit des effets terribles; victimes de cette superstition, de la crédulité aux sorcières, XII, 90.

HONGRIE (le baron de), auteur du *Système de la nature*, XII, 474.

HONGRIE (Robert), XXIV, 183.

HOLLANDAIS (les), après avoir humilié la vieillesse de Louis XIV, portèrent la juste peine de leur ingratitude, XIV, 165. Extension qu'ils donnèrent à leur industrie et à leur commerce, XXII, 298. Us firent une étude particulière de l'art

de préparer le lin, et cette industrie devint pour eux la source d'une grande prospérité, 393. Leur établissement au Cap de Bonne-Espérance, 451.

HOLLANDE (M. Alois), manufacturier de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 283.

HOLLANDE (la terre de) dont les concitoyens de M. Dupont (de l'Eure) lui feroient hommage, XIII, 121.

HOLLANDE (M.), négociant du Havre, XIII, 272.

HOLLANDE, dont Louis XV répara les fortifications et les canaux, XI, 488.

HOLLANDE (la pointe de), située à gauche du port de Charbourg, XXV, 292.

HOMME (l'). Limites dans lesquelles il est renfermé au physique comme au moral, IV, 133. Terme moyen où se trouve le bonheur de sa condition VI, 69. Son habitude à ne voir dans les revers qu'une source de découragement, sans s'arrêter aux motifs d'espérance, 198. Il ne peut trouver que dans l'état de société tout le bonheur dont sa condition est susceptible, VII, 35. Son instinct d'imitation, 64. Moyen à employer pour faciliter son perfectionnement moral, 238. Il est placé entre deux incompréhensibilités; percevra d'après laquelle il peut s'assurer de son existence, XIV, 28. Ce que son esprit peut concevoir de la divinité, 29. Comment il cède à la voix des prêtres, 40. L'homme, sujet aux faiblesses, cherche vainement à les excuser en voyant les ériger en vertus, 65. Il n'est point fait pour le célibat, 66. La liberté

lui est naturelle, 214. Il est doué d'une bonté native, qui le fait triompher des séductions au milieu desquelles il vit, 452. Il est bien peu de circonstances où il puisse avoir de son rituel la mesure exacte de l'intérêt qu'il inspire, et connaître la place qu'il occupe dans l'estime de ses concitoyens, XV, 4. Plus il cultive la pensée, plus il multiplie les éléments de son bonheur, 256.

HOAULT DÉTAT (le). V. ÉTAT.

HOUBOURT (l'). Joueur qui périt sur l'échafaud, V, 89.

HOURS, ancienne commanderie de Maite, VIII, 460.

HONCHONNET, lieu où les Français gagnèrent une bataille sur les Anglois, XII, 298.

HONN, personnage qui fut enveloppé dans la conspiration de Rye-House, XIV, 325.

HONNÊTE, port situé au pied de charnians coteaux; et dont ses historiens, pour le consoler de sa nullité actuelle, plaident l'origine avant Jules-César, XXV, 48.

HONNÊCOURT, village où le duc de Grammont se laissa surprendre par don François de Mello, et le baron de Bèc, XII, 38.

HONNÊTES GENS. Ce que signifie cette qualification, VII, 672.

HONNÊTE (l'). Est le désir d'être estimé des hommes; objet de ce qu'on est convenu d'appeler honneur, V, 30.

HONNÊTE, membre distingué du barreau de Domi, XII, 173.

HONN, amiral anglais. Sa conduite à Toplou en 1793, IX, 366; XV, xxi.

HONNÊTES (les). Nombre de vieillards, d'infirmités, de malades,

et d'enfants abandonnés qu'ils contenaient en 1788, XIV, 364. Plus les établissements indutiles se sont multipliés, plus les hôpitaux ont été encombrés, *ibid.* Contraste frappant que l'on y remarque; nécessité d'accroître la partie du budget destinée à ces suites de la souffrance, 366.

HONNÊTE, poète romain. Surprise que lui aurait causé le vue d'un aréostat, XI, 115. Caractère de ses petites odes, XVII, 4. La plupart de ses odes ne sont que des éphémères philosophiques, 25. On trouve beaucoup de philosophie et de profondeur dans ses odes bachiques, 33.

HONNÊTE, village à une demi-lieue de Comar, et qui remplace l'ancien Argentaria des Romains, XI, 219. Médailles et débris d'armes que l'on trouve en creusant un édual dans les environs, 220.

HONNÊTE (Louis), avocat, auteur d'une histoire de Saint-Quentin et de ses franchises, XII, 19.

HONNÊTE. Une horloge est une merveilleuse création, XXII, 423. Préfuges de la construction d'une montre, 424. Premiers gnomons dont les hommes se servirent pour déterminer la mesure du temps par la marche du soleil; différentes horloges employées par les anciens, 425. Le premier germe de l'horlogerie mécanique fut jeté dans le quatorzième siècle; perfectionnement de cette invention, 426. La supériorité de l'horlogerie française ne date que du dix-huitième siècle, 428.

- HONG** (le comte de) - écrit en Alsace, ap. 1632, à la tête d'une armée suédoise, XI, 185.
- HONNE** (Joseph-Antoine, comte de), roué vif, pour avoir assassiné un riche agiotier, XIV, 515.
- HONNET** (M.), écrivain payé à tant la ligne, II, 336.
- HORTALA** (M.), médecin à La Lavièrre, VIII, 460.
- HOUTZ** (le vicomte d'), gouverneur de Bayonne, refusé d'exécuter l'ordre donné par Charles IX de massacrer les huguenots, XIV, 308.
- HORTIS** (le prince de) qui fut prisonnier à la bataille de Denain, XII, 144.
- HOSWART**, secrétaire qui inventa la conspiration de Rye-House, dans laquelle il enveloppa de nobles personnages et d'excellents citoyens, XIV, 325.
- HÔTEL-DIEU** (l') de Paris. Sa fondation; accroissements successifs et dotations qu'il reçut, III, 312. Ce qu'il était il y a quarante ans, et ce qu'il est aujourd'hui, 314. Sagesse de l'administration qui le dirige, 315. L'heure de la visite des médecins; *ibid.* Institutions que l'on trouve, au lit des malades, sur leur nom, leur âge, etc., 316. L'Érémite s'arrête auprès d'une jeune femme malade à la suite d'un encheû, 317; auprès d'un homme dont toute l'industrie se fonde sur la beauté de sa barbe, 318.
- HORTENQUE** (M.), l'un des principaux négociants du Havre, XIV, 271.
- HOUARD**, égyptologue, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, XIII, 197; XXV, 36.
- HOUGHAN** (le général) gagne la bataille d'Honchoote, est décapité en 1793, XI, 497; XII, 298.
- HOUCQUETOT**, village de Normandie, situé sur la route de Montivilliers à Fécamp, XXV, 5.
- HOUCQUETOT** (madame la baronne d'), dont les habitants de la vallée de Montmorency ont gardé le souvenir, et qui réunissait des assemblées où l'on trouvait tous les genres d'illustration, III, 185; V, 272. Madame de Neuville la représenta dans une assemblée à Barèges, XXIV, 99. (Voyez madame de NEUVILLE.)
- HOUDON** (M.), sculpteur, IV, 75.
- HOUEL**, peintre, né à Rouen, XIII, 202, 203.
- HOUEZ** (M.), membre de la société d'agriculture et de commerce de Caen, XXV, 224.
- HOUER** (la rade de la), célèbre par la défaite de l'amiral de Tourville, XXV, 277.
- HOUILLER**, maréchal du pays de Liège, qui la première, en creusant un puits pour son usage, rencontra la trace d'une de ces mines qui, de son nom, furent appelées houilles, XII, 199.
- HOULME** (le pays du), formant l'une des anciennes subdivisions de la Basse-Normandie, XXV, 150.
- HOUCQUETTES-DES-CISQ-ORRES** (la), lieu où l'astucieux Plautide mourut subitement, VIII, 246.
- HOUSSAYE** (Amoet de la), vertueux qui ne vit pas donner la morale pour base à la politi-

- quer, XIV, 11. Son pays natal, XXVI, 128.
- HOUTON-DE-LA-BILLARDIÈRE (Jacques-Julien), médecin voyageur et oâtralisiste, membre de l'Institut, XXV, 127.
- HOUTTEAU, sculpteur, né à Bar-le-Duc, XI, 444.
- HOUEZ-DE-L'ARLOR (M.), secrétaire de la société des Amis des arts de Lille, XII, 276.
- HOUD (M.), inventeur d'un hache-paille, XXII, 344.
- HOZEN (d'), généalogiste, XXIII, 176.
- HUA (M.), négociant distingué de Gravelines, XII, 331.
- HUBAUBIÈRE (la famille de la), distinguée par son patriotisme, envers des Français proscrits, sans hospitalité qui devaient leur manquer ailleurs, XII, 547.
- HUEK (M.), commerçant de Doukerque, XII, 324.
- HUCHERARD (M.), agent de surveillance à l'hospice des Enfants-Trouvés, IV, 364.
- HUEZ (M.), peintre distingué. Sa *Vue du port et de la tour de Tournai*, XXII, 134.
- HUER, évêque d'Avranches. Ce qu'il dit sur le choix de son logement, III, 417. Son opinion sur l'origine et l'antiquité de la ville de Caen, XXV, 198.
- HUCOS, comte de Gap, fut excommunié par Urbain II, pape, X, 510.
- HUGO (M.), ancien conseiller à la cour royale de Nancy, X, 459; XI, 414.
- HUGO (M. Victor), poète romantique, XI, 126.
- HUGO, (Louis), abbé d'Etival, écrivain spirituel, né à Saint-Mihel, XI, 439.
- HUGO (le maréchal-de-camp) a fait avec distinction la guerre d'Amérique, XIII, 98.
- HUCRES, fils naturel de Charlemagne, obtient le premier, le titre de duc de Bourgogne, XXVI, 450.
- HUCRES I^{er}, petit-fils de Robert II, gouverne la Bourgogne avec douceur; promet de réserver à ses sujets leurs privilèges; dispense six de ses vassaux barons de l'obéissance qui lui est due; va secourir le roi Sanche d'Aragon, et, de retour, prend l'habit de moine, XXVI, 450.
- HUCRES II, roi de Bourgogne, gouverne avec douceur et sagesse; il encourage les sciences et se querelle avec les prélats, XXVI, 452.
- HUCRES IV prend la couronne de Bourgogne; sa minorité; il assiste au sacre de Louis IX; proteste contre l'invocation pontificale; se croise avec saint Louis, est fait prisonnier à Macture; obtient le royaume de Thessalonique; sa mort, XXVI, 454.
- HUCRES V, duc de Bourgogne, dont le règne n'offre rien de remarquable, XXVI, 455.
- HUCRES, évêque de Grenoble, prélat plein de charité et de vertus, qui fut souvent obligé de sortir de la ville pour échapper à la tyrannie de Guigues-le-Gros, X, 42.
- HUCRES IV, archevêque de Besançon, qui eut de grandes contestations avec Jean de Châlon, au sujet des franchises que ce dernier avait accordées à Orgelet, XI, 17.
- HUCRES-LE-NOIR obtient le duché de Bourgogne, XXVI, 450.
- HUIS (Guillaume), savant litté-

rateur, jurisconsulte habile et savant cardinal, XI, 457.

HOUX (le maire de l'), devenu célèbre par la mésaventure de Scapron, XXV, 372.

HOUSSAT (la commune d'), dans laquelle est situé le château de Baumery, XXVI, 23.

HUOT (M^r le général), membre de la Société d'Agriculture, et de Commerce de Caen, XXV, 224.

HUTZ DE COLOGNE (Jean) édoucur aux travaux de construction de la cathédrale de Strasbourg, XI, 256.

HUMBOLDT-LE-TOUTU, comte de Yernon, qui bâtit La Ferté-Humbault, XXVI, 28.

HUMBERT, I^{er}, seigneur du Dauphiné, prend l'habit de Châtreux, X, 43.

HUMBERT II, seigneur du Dauphiné; fit présent de ses états au roi de France, Philippe de Valois, reçut les ordres, se fit excommunié, modéra les tributs exorbitants imposés par ses aïeux, mit à prix tous les privilèges, les vendit aux Juifs qu'il chassa bientôt, et dont il fit brûler un grand nombre, X, 43. Il se reconnaît le vassal de l'archevêque d'Embrun, 247.

HUMBERT, archevêque de Lyon, construit un pont sur la Saône, et fut dans la suite déposé comme simoniaque, X, 312.

HUMBERT (Louis), né à Bar-le-Duc, XI, 444.

HUMBERT, savant anatomiste, directeur de l'établissement orthopédique formé au village de Morlaix, XI, 446.

HUMER, écrivain anglais. Ce qu'il dit de la probité des vrais hommes de lettres, VI, 360.

Il figure au nombre des amis de Voltaire, X, 461.

HUMIÈRES (la marquise d'), femme d'une haute vertu, XXVI, 475.

HUMIÈRES, renommé pour ses vins, XI, 222.

HUMIÈRES (le), montagne très élevée, XI, 279.

HUMIÈRES, petite ville de l'Alsace, célèbre par la résistance que le général Barbanègre, renfermé dans la forteresse avec cinquante hommes, opposa pendant six semaines à trente mille ennemis, XI, 228.

HUMIÈRES saccage la ville de Chartres, XXVI, 113.

HUMIÈRES (les) réduisent en cendres le monastère de vierges fondé par saint Romaric, XI, 338.

HUMIÈRES, jésuite. Son opinion sur la manière d'entendre la messe, XVI, 36.

HUMIÈRES, lexicographe, IV, 148.

HUMIÈRES (M.), propriétaire d'une maison dans le Connection, qui fut brûlée par la foudre, malgré les paratonnerres dont elle était armée, VII, 165.

HUMIÈRES (Jean) brûlé vif pour s'être élevé contre la dissolution des mœurs du clergé et la tyrannie de la cour de Rome, XIV, 506.

HUMIÈRES (M.), professeur de médecine à l'Hôtel-Dieu, III, 316.

HUMIÈRES (M.), négociant qui fit planter les bois que l'on remarque maintenant dans les anciennes landes de l'abbaye de Beë, XIII, 119.

HUMIÈRES (M.), fabricant de dentelle à Bayeux, XXV, 250.

HUTOESS, mathématicien, vint en France sous le règne de Louis-le-Grand, XXII, 325. C'est à lui que l'Europe est redevable des horloges à pendule, 428.

HYDEN-ALY-KAN, général des armées du Rajah de Myzore, II, 10. Il dédaigne les attributs du pouvoir dont il était maître, et veut que son souverain conserve les honneurs du trône; obscurité de son origine et force de son caractère; parvenu au trône, il forme le projet de rassembler les débris dispersés de l'empire d'Aurang-Zeb; et de renverser, au moyen d'une guerre, l'obstacle que lui opposait la puissance anglaise; son amitié constante pour les Français, XVIII, 31; il forme une nouvelle coalition des puissances de l'Indoustan contre les Anglais, et envahit le royaume de Carnate; avantage qu'il remporte sous les murs de Madras; sans la défection d'un de ses alliés, il abattait la puissance anglaise dans cette partie du monde; estime et amitié qu'il accorde au bailli de Suffren, xij. Sa mort presque subite, xiv.

HYDRAPOLIS, ville d'Asie, où les troupes anglaises, commandées par le général Matews, commirent des horreurs, XVIII, siv, 93.

HYE (Sebastien), imprimeur à Vendôme, travaillait, dans une cave, à la première édition des *Lettres provinciales*, XXVI, 27.

HYÉRATES meurt au milieu des tortures, XIV, 568.

HYROCANIE (I'), devenue un besoin chez certains hommes,

I', 54. Hypocrisie de français, 55. Hypocrisie d'ambition, 56. Traité d'une certaine hypocrisie mélangée à laquelle on donne le nom de *noigeur*, VII, 44 et suiv. L'hypocrisie dans le crime n'inspire que le mépris et l'horreur, XIV, 9.

I.

ISABEA, imprimeur étranger, renommé pour ses belles éditions, VI, 111.

ITCHOES, position des Landes, où M. l'Atreilhet créa des *éperges*, VIII, 52.

IDA du Cécile, jeune fille d'un très grand sens, vient combier à l'ermite ses remarques sur les contradictions qu'elle aperçoit dans l'éducation, les mœurs, et les usages du monde, VI, 247 et suiv. Son attitude et son recueillement le joit de sa première communion, 409. Sa promenade aux montagnes russes, VII, 105.

IDOMÉNÉE, prince de l'antiquité païenne, immola son fils, XIV, 37.

IKHO, capitale du Japon, III, 385.

IKHMOLOW, l'un des favoris de Catherine II, impératrice de Russie, XIV, 527.

ILUSIA, nom que portait primitivement la ville d'Angoulême, XXVI, 328.

ILE (le château, de l'), situé au sud de la ville d'Alençon, XXV, 124.

ILE-DE-FRANCE (I'). Son ancienne prospérité; sa fidélité à la métropole pendant la révolution; son courage à défendre alors l'honneur du pavillon français, XXII, 448. Résistance

qu'opposent ses habitants à une flotte anglaise qui menaçait de l'événement, elle rétablit ses relations avec la mère-patrie; 449. En vertu d'un arrêté du gouvernement français, elle est régie, avec l'île Bourbon, par un capitaine-général, un préfet colonial, et un commissaire de justice; c'est de son port que sortirent, les frégates et les corsaires qui firent de riches captures sur le commerce anglais; projet que la compagnie des Indes anglaises forma de s'en emparer, considérations qui portèrent le gouvernement britannique à soutenir cette compagnie; 450, 454. L'île-de-France est attaquée par les Anglais, et subit les conditions d'une capitulation; taxes exorbitantes que l'Angleterre fit peser sur cette île, 456. Désastres qu'elle essuya, 457. Elle est dépeuplée par différentes maladies, 460. Négligence du gouvernement anglais à prévenir les suites de ce fléau, *ibid.* Décisions qu'adoptèrent à ce sujet les médecins que le gouvernement anglais avait chargés de prendre des mesures pour empêcher la propagation, 461. Résultat de leur barbare négligence, 462. Estime que méritent les habitants français de cette colonie; 465.

ILIA, vestale dont Romulus passa pour être le fils, XIX, 3.

ILACU, village peu éloigné de Schelastadr, XI, 230.

ILL (l'), rivière, prend sa source au village de Winkel, et traverse tout le département du Haut-Rhin, XI, 188, 230.

IMAGINATION (l'). Caractère des

impressions qu'elle cause à l'âme, IV, 44. Abandonnée à elle-même, elle flotte au hasard entre la folie et la sagesse, XV, 304.

INSTANT, poète et auteur dramatique, IX, 185.

INSTANT (le baron d'). Sa conduite pendant le siège de Toulou, XV, lxxj.

INTÉRIEUR (l'). Ses caractères généraux, VII, 62. Elle est chez l'homme un penchant naturel, 64. Sa funeste influence sur la littérature et les arts, 66. Ses inconvénients dans les rapports avec les mœurs générales, 68; avec la mode, *ibid.*

IMPÔTS (les) doivent être proportionnés à la richesse et à la liberté des individus; si l'indigent en est trop chargé, il finit par se révolter; XIV, 377. Ils doivent, pour être légitimes, être établis d'après les besoins réels des peuples, et non d'après les besoins factices des cours, 378. Les lois relatives aux impôts agissent directement sur les mœurs, et la sûreté des gouvernements y est intimement liée, 380. Nature des impôts et des taxes sous l'ancien régime; détails sur le tissu des manœuvres de la régie des aides, 382. Augmentation progressive des impôts sous différents régimes, au profit des gens de cours, 383. Taxes onéreuses levées sur des produits de la prostitution, 386. Tout impôt sur les besoins naturels est immoral, 387.

IMPÉTUEUX (l') multiplie la pensée de l'homme au moment

qu'elle s'élève et va révéler à toutes les contrées de l'univers le sentiment qui lui a donné naissance; répand des lumières qui peuvent arracher des peuples entiers à l' esclavage, XIV, 400. Sa découverte a été plus avantageuse aux progrès de l'esprit humain que les sublimes intelligences des philosophes; elle est un germe immortel de perfectionnement et d'émancipation parmi les hommes; XXII, 286; les unit tous par une chaîne invisible et indissoluble; 287; a perfectionné la gravure; 292. Obscurité qui environne encore les premiers pas de la découverte de cet art; l'imprimerie passa long-temps pour un sortilège, 373. Origine de l'imprimerie, 374.

INDRES (les) regardent comme un supplice les pratiques inhumaines que s'imposent les dévots et les fakirs, III, 206. Leurs jongleurs divisés en quatre classes: exercices des caradvis, VI, 829; des tomhairs, 230; des éhottis et des pambatis, 232. Chez eux, plusieurs familles se consacraient au service des temples et de la Divinité, XIV, 66. Division qu'ils ont établie entre leurs classes ou castes, 220. Bases qu'ils assignent à la liberté, XV, 40. Système adopté parmi eux pour la tannerie, XXII, 389.

INDRINGS (les) contractent les uns envers les autres des devoirs indispensables dès qu'ils se réunissent en société, XIV, 2. Devoir universel qu'ils ont à remplir envers la société; degré où ils deviennent cri-

minels; ce qui constitue pour eux l'hérédisme, 3. Ils sont soumis entre eux à une justice dont la rigueur est souvent une injure à l'humanité, *ibid.* Aucun individu n'a le droit de commettre un crime pour sa propre conservation, 69.

INDEX (I), rivière qui arrose le Bas-Berru, XXVI, 367.

INDUSTRIE (I) établit l'équilibre entre la puissance matérielle et la puissance morale, XXII, 285; entretient chez les nations l'instinct de conservation; influe sur les arts et sur les lettres, élargit la sphère intellectuelle, 286. C'est dans l'industrie qu'il faut chercher la dernière effort de l'esprit humain; ses développements chez les anciens, 288. Elle a changé la face du monde; elle est un véritable pouvoir, 293; le premier des pouvoirs, car c'est le plus utile; son influence morale est plus forte, plus profonde que son action immédiate; elle vivifie et domine tout, 294. C'est au profit de la morale et de la raison qu'elle augmente ses conquêtes; elle est également puissante dans les régions stériles et dans les climats favorisés du ciel, 296. Ce qu'elle est chez les peuples modernes, et sur-tout chez les nations de l'Europe, 297. Elle ne peut exister sans liberté religieuse et politique, 300. Etat de l'industrie en France à différentes époques; produits de cette industrie exposés au Louvre en 1819. *Voyez FRANCE.*

ISIS DE CASTRO, reine de Portugal, assassinée par Alphonse IV, et qui fut exhumée et enterrée après sa mort, XXVII, 28.

INCELSA, comte d'Anjou, était dans un duel Gontier qui venait dépouiller de ses biens la comtesse de Gâtibois, XXV, 386.

INCOUSERT (Malachie II), évêque de Carpentras, où il fonda plusieurs établissements, d'utilité publique, et consacra ses revenus au soulagement de l'infortune, IX, 251.

INCROYABLE, remarquable par ses jardins et ses pavillons élevés en amphithéâtre, XIII, 258, 273.

INCRAPITUM (I). Ses progrès dans notre siècle; elle peut être divisée en trois classes, IV, 137. Elle marche rarement sans l'envie, 138.

INNOCENT III, pape, met fin aux ridicules prétentions des évêques de Dol, XII, 357.

INNOCENT IV, pape, tient à Lyon un concile général où il se déclare maître de faire et de défaire les rois, et où il excommunie Frédéric III, empereur, X, 324. Réponse qu'il reçut du sultan d'Égypte, qu'il engageait à rompre le traité

signé par son père et Frédéric, et à faire la guerre à ce dernier, 328. Moult de son séjour à Lyon, 330. Il veut former un établissement en France, mais il éprouve de la résistance de Hugues IV, duc de Bourgogne, XXVI, 454.

INSCRIPTION (I), sorte de poésie légère. But dans lequel les anciens s'en servaient, XVII, 74.

INSTRUCTION (I). Voyez LITTÉRATURE. Elle est un levier moral qui centuple les forces d'un petit nombre d'hommes; son absence au contraire amène la dégradation et l'avilissement d'une multitude immen-

se, XIV, 431. Les mœurs des peuples sont en germe dans les familles et dans les maisons d'instruction publique; améliorations introduites dans l'enseignement public, 432.

INTRIGUE (I) est le principal ressort de bien des réputations, IV, 139. Ce vice est inconnu aux sauvages des deux Amériques, V, 218. Développement que l'intrigue a reçu de la révolution, 220. Les intrigants peuvent se diviser en quatre classes: les intrigants de fortune, 221; les intrigants littéraires, 223; les intrigants de cour, 224; les intrigants politiques, 225.

IRON (Romanus), personnage d'une condition vile, qui s'enrichit à force de délations, XIV, 555.

IRAT DE VAL-DES-PRÉS (M.), de colporteur est devenu riche négociant, et le bienfaiteur de son village, X, 240.

IRON (I), rivière aux sources de laquelle est située la petite ville de Halton-Châtel, XI, 440.

IS, ville antique qui fut engloutie par les Rots vers le cinquième siècle, XII, 546.

ISAAC-AGA, fils d'Ibrahim, chef des douanes de Constantinople, auquel Aline fut vendue, XIII, 294.

ISABEAU, fautiveuse coprisane américaine, I, 346.

ISABEAU DE BAYONNE. Ses dérangements amènent en France une licence effrénée, II, 186. Elle rejette l'espèce de gainpe que l'on portait à la cour, et porte des robes échanquées par derrière, III, 26.

ISABELLE, femme de l'archiduc Albert. Elle fait vœu de ve-

- point d'échanger de vêtements jusqu'à la reddition d'Ostende assiégé par son mari, vœu qui donna naissance à la couleur *Isabelle*, III, 19.
- ISABELLE-CLAUDE-EUGÉNIE**, fille aînée de Philippe II, roi d'Espagne, reçut le Charolais de son père, XXVI, 383.
- ISARD**, le plus célèbre des peintres en miniatures, XI, 320. Talent qu'il déploya dans les décorations des *Bayadères*, XIX, 171. Son tableau représentant un *Escalier*, XXII, 25. Son *Congrès de Vienne*, 64. Sa maison à Paris, XXVI, 557.
- ISAMBERT (M.)**, avocat distingué, né à Chartres, XXVI, 103.
- ISARN**, inventeur de l'apologue renfermé dans l'*Histoire d'un louis d'or*, qui fut adressée à mademoiselle Scudéry, I, 341.
- ISATRE (Clémence)**. Authenticité de son existence, VIII, 415. Sa mère, plus dévote que sage, la vœut à la Vierge; penchant de cette jeune fille pour la poésie, la musique, et les fleurs, dont la culture était son seul plaisir; ses amours avec Lautrec, dont elle récompense les chants par le don d'une fleur, 416. Celui-ci, ayant suivi son père qui marchait au secours de Thérogane, perdit la vie dans le combat; cette nouvelle afflige Clémence Isaire, qui se retire dans un cloître, et pour perpétuer ses souvenirs et leur consacrer un monument immortel, rétablit, sous le nom de *Jeux floraux*, la très-ancienne compagnie des *Sept-Troubadours*, 419. Traduction de son ode au *Printemps*, 420.
- ISCHNOUM** (les châteaux d'), au-dessus de la ville de Rouffach, a été la résidence de plusieurs rois de la race mérovingienne, XI, 214.
- ISÈRE (l')**, rivière qui a donné son nom à l'un des départements de la France. Naïve des montagnes que l'on voit sur ses bords, X, 12. Lacs formés par les eaux qui tombent de ces montagnes, 13. Le cours de l'Isère; dangers dont elle menaçait chaque année la ville de Grenoble, 15. Progrès de l'industrie et de l'agriculture dans le département de l'Isère, 16. Politesse que les paysans ont acquise peu à peu en devenant propriétaires; avantages qu'ils doivent en partie à un Spédois, 17. Les fabriques de chanvre les plus considérables du cette contrée, 23. Sa population, 45.
- ISMOER (saint)**: Origine qu'il donne à la ville de Gap, X, 208.
- IMOSY (M. Richard Dubourg)**, poète distingué, né à Vire, XXV, 183.
- IMOSY**, célèbre par son commerce de cidre et de bière. Aspect riant des emplacements qui conduisent de Bayeux à cette petite ville, XXV, 261. Habitations des paysans, leur bien-être, 262. Le pont de Vry, 263.
- IMU**, divinité égyptienne, à laquelle ses prêtres prêtaient leur voix pour imposer au peuple, XIV, 35. Vœux de chasteté que faisaient des mêmes prêtres, 67.
- ISMER (le général)**, VIII, 52.
- ISOCRATE** est contraint de se laisser mourir de faim, XIV, 568.
- ISOLE (l')**, rivière qui gronde et roule parmi des rochers, dont elle blanchit les cimes, XX, 549.

- ISMAEL** (Sylvestre), fameux graveur, laisse dans sa famille une suite d'artistes renommés. *Idem*, XI, 306.
- IS-SUR-TULLE**, ville de Bourgogne, où, le jour du carnaval, les gens du seigneur enlevaient impunément toutes les poules qu'ils pouvaient atteindre avec leur bâton, XXVI, 425.
- ISSOIRE**, ville d'Auvergne, dont les habitants sont passionnés pour les procès, XXVI, 279. Calamité qu'elle essuya dans le dix-septième siècle, 333.
- ISSORON**, ville remarquable par le patriotisme de ses habitants et le courage énergique qu'ils déploierent en plusieurs rencontres; leur refus d'un privilège que Louis XIV voulut leur accorder pour leur dévouement; XXVI, 373.
- ITALIENS** (les). C'est à tort qu'on leur attribue l'invention et l'origine des caricatures, IV, 162. Ils n'ont eu des imitateurs en France, dans ce genre, que vers la fin du seizième siècle, 163. Principes sur lesquels ils font reposer la liberté, XV, 39. Ils s'occupent à ruiner le public pour enrichir leur famille, 203. C'est à eux que l'on doit la première idée du drame lyrique; mais ils se sont égarés à la recherche du nouveau monde, qu'ils avaient aperçu, XXII, 232. Les premiers ils ont dépaycé Molpémène, en l'introduisant dans le domaine de l'opéra, 236. Succès qu'ils ont obtenus dans la création de leurs mélodies, 263. Leur engouement exclusif pour les artistes leurs compatriotes, XXVII, 35.
- ITON** (F), rivière qui arrose de beaux vallons dans le département de l'Eure; XIII, 307.
- IVERNOIS** (M. d'), député du Havre, XIII, 272.
- IVREUX** (des); né à Falaise, XXV, 86.
- IVRY**, bourg de la Normandie, dans le voisinage duquel se trouve la plaine où Henri IV vainquit Mayenne; monument que le duc de Penthièvre avait élevé dans le lieu de cette bataille, XIII, 303.
- IZARN** (M.), agronome distingué, VIII, 284.
- J.
- JACOB** (le Père), carme, regardé comme le père des journaux, I, 353.
- JACOB**, fabricant de meubles, II, 314.
- JACOB** (M.), lithographe, XXII, 150.
- JACOTTE** (M.), médecin des eaux de Plombières, III, 235.
- JACQUEMIN**, architecte à qui l'on doit l'exécution de la cathédrale de Toul, sa ville natale, XI, 420.
- JACQUES** (l'abbé), né dans la Franche-Comté, XI, 170.
- JACQUES** (maître), sorcier qui par ses maléfices, sa magie, ses apparitions subites et nocturnes, inspire l'épouvante à quelques villageois du département du Nord, XII, 89.
- JACQUES II**, roi d'Angleterre. Sous son règne l'institution du jury fut totalement corrompue dans ce pays, XIV, 311. Il protège et récompense les délateurs, 335.
- JACQUES** (M.), peintre, XXII, 148.
- JACQUES DE FALISE**, personnage qui englobait dans son estomac des oiseaux vivants, et

- faisait quelques exercices des jongleurs indiens, VII, 14.
- JACQUINOT (le général), XI, 321.
- JACQUOT (le docteur), médecin des Plombières, où il partage son temps entre les pauvres, la culture de son champ et l'étude, XI, 366.
- JAEHALIN FILS (M.), manufacturier de Munster, XI, 225.
- JAGER-SCHNITT (M.), ingénieur et minéralogiste allemand qui établit à Toulouse la seule fabrique d'acier démenté qui existe en France, VIII, 434.
- JAGREHAT, ville des Indes, fameuse par sa magnifique pagode, XIX, 116.
- JAH, personnage de l'antiquité judaïque, fier des nombreux enfants qu'il avait dans les armées d'Israël, XIV, 65.
- JAMAILLES, remarquable par de belles forges, XI, 500.
- JAMES (Thougas), ancien évêque de Dol, dont les funérailles se firent avec beaucoup de pompe, XII, 360.
- JAMET (M^r l'abbé), membre de l'académie des sciences, arts, et belles-lettres de Caen, XXV, 224.
- JANEX, habile médecin et oculiste, VIII, 464.
- JANIN, jeune villageois qui, n'ayant pu obtenir la Lhaudá, dont il était amoureux, et loin de laquelle l'avait éconduit le seigneur d'Amberliedz, se donna la mort à la vue du château de ce dernier, au moment où leur union venait d'être consacrée. Voyez LA LHAUDA.
- JANNISAC (M.), juge. Portrait de son domestique, VI, 161. Interférieur d'une pièce de son appartenance; air de protection avec lequel il reçoit l'Ermite, 162.
- JANVY (l'abbé), ancien principal de collège, homme de beaucoup d'instruction, XI, 345.
- JANZENIUS (le). Son influence sur le développement du patriotisme en France, XXVI, 192.
- JANTET (l'abbé), célèbre et modestemathématicien, XI, 101.
- JAVIERA, horloger du roi, XI, 11.
- JAVIERA, chimiste, XII, 520.
- JANVILLE, situé dans la Beauce, XXVI, 96.
- JAYE (MM.), directeurs de l'établissement de Beaucourt où se confectionne une grande quantité de mouvements de montre, XI, 178.
- JAYOTOT (madame), artiste peintre sur émail. Sa *Vierge aux fillets*, et sa *Vierge au poisson*, XXII, 149.
- JARD, forçat qui, dès son plus jeune âge, parut sur les bancs des tribunaux; et se targuait hautement de l'ancienneté de son infamie, XXVII, 9.
- JAROLAUX, rivière qui arrose la ville de Morlaix, XII, 498.
- JARZAC (la plaine de), fauense par la bataille qui coûta la vie au prince de Condé, XXVI, 230.
- JÉROCAT (le chevalier de); auteur d'un Mémoire sur différents points de l'histoire de France, et où il décrit l'entrée des rois dans Paris, IV, 16.
- JAUBERT (M. Amédée), orientaliste, célèbre voyageur, se trouva à la défense de la barrière de Clechy, XXII, 183.
- JAY (M.), écrivain distingué,

- auteur d'une histoire du Ministère du Cardinal de Richelieu, I, 9. Son ouvrage intitulé *le Glaneur*, III, 340. Son pays natal, VIII, 38.
- JEAN (le chevalier de), original, habitué du Palais-Royal, I, 286.
- JEAN, roi de France, regardé comme le fondateur de la Bibliothèque royale à Paris, II, 292. Il rassemble des troupes et fait lever le siège de Romorantin, XXVI, 55; se déclare tuteur de Philippe de Rouvre, et, après la mort de ce dernier, proclame le duché de Bourgogne sa propriété particulière, et le donne à Philippe-le-Hardi, 455.
- JEAN XXII, pape, Obscurité de sa naissance, et son élévation au trône pontifical, VIII, 282.
- JEAN (l'archiduc) attaque la ville d'Huningne, dont la garnison, composée de cinquante hommes, lui opposa une longue résistance, XI, 238.
- JEAN, fils aîné de Pierre de Dreux, duc de Bretagne, ne recouvre l'exercice de son autorité qu'en 1237, XII, 369.
- JEAN-SECOND (le Dauphin), fils de Charles VI, que Louis XI fit empoisonner à Compiègne, X, 104.
- JEAN I^{er}, duc d'Alençon, né dans le château de l'ancienne petite ville d'Essey, XXV, 112.
- JEAN second ne fut pas, dit-on, indifférent à Jeanne-d'Arc, XXV, 122.
- JEAN second, poète, auteur des *Baisers*, fut enterré dans l'abbaye des bénédictins de Saint-Amend, XII, 214.
- JEAN V, dernier descendant mâle de Rivalon, comte et souverain de Dol, XII, 357.
- JEAN III, surnommé *le Bon*, recueille la législation bretonne; il accompagne Philippe de Vexois dans son expédition de Flandre, contribue au gain de la bataille de Montcassel, revient en Bretagne et meurt toujours chéri de ses sujets, XII, 376. Troubles qui suivirent sa mort, 371.
- JEAN IV, duc de Bretagne, ordonne à Jehan de Razvelnis de tuer le connétable de Clisson, XII, 561.
- JEAN V, duc de Bretagne, demeure à Paris jusqu'à l'époque de sa majorité; en 1405, il prête hommage au roi, épouse Jeanne de France, et se rend à Nantes, XII, 377. Ses jours sont mis en danger par un complot de M^{re} Agnès de Clisson, comtesse de Penthièvre, *ibid.* Il est délivré de ses maux, et, par une administration paternelle, mérite le surnom de *le Bon*, 378.
- JEAN - BON - SAINT - ANDRÉ, conventionnel, ancien préfet de Mayenne, VII, 349.
- JEAN-CASIMIR II, roi de Pologne, après avoir abdicqué et s'être retiré en France, épouse la Lheuda; X, 122.
- JEAN DE CHALONS accorde des lettres de franchises à la ville d'Orléans, XI, 17.
- JEAN DE NAMUR reprend Lille, XII, 229.
- JEAN - SANS - PEUR fait bâtir à Lille le palais qui sert aujourd'hui d'hôtel-de-ville; XII, 248. Son caractère; accroissements qu'il donne à ses états XXVI, 459. Suites funestes de ses querelles avec le duc d'Orléans qui lui disputait la ré-

gence; il le fait assassiner et trouve des prêtres qui érigent ce crime en vertu; il est déchargé de ce forfait par un jugement solennel; il fait gagner les pères du concile de Constance qui exécutent alors l'attentat dont il s'est souillé, 460. Il défait les Liégeois; s'unit aux Anglais auxquels il facilite l'entrée de Rouen; il fait soulever la populace de Paris contre les Armagnacs, et ordonne des massacres, 461. Il est percé d'une dague au moment où il veut se rendre maître du Dauphin, depuis Charles VII; protection qu'il accorda aux arts et au tribunal de l'inquisition, 462.

JEAN-SANS-TERRE assassine son neveu Arthur; est cité par Philippe Auguste au tribunal des Pairs, où il est condamné à mort, XII, 367; XXV, 383.

JEANETTY (M.), orfèvre, XXII, 440.

JEANNE I^{re} (la reipe), comtesse de Bourgogne. Son séjour dans la ville de Gray, XI, 147.

JEANNE, reine de Naples, protège et récompense les délateurs, XIV, 335.

JEANNE D'ARC. Ses paroles exaltent le courage de Charles VII, II, 187. Lieu où elle fut blessée à Paris, VII, 244. Sa naissance à Domremy, où on lui éleva un monument, XI, 424. Monument qu'on lui a élevé à Rouen, XIII, 159; XVI, 18. Monument que la ville d'Orléans lui avait érigé, XXVI, 125. Son courage lorsque les Anglais assiégeaient cette ville, 126.

JEANNE DE BOURGOGNE, mère et tutrice de Philippe de Bourgogne, XXVI, 455.

JEANNE DE BOURGOGNE, femme de Philippe-le-Long. Son houpour à l'ancien hôtel de Nesle, III, 407.

JEANNE DE CONSTANTINOËLE, fondatrice de l'ancien hôpital de lépreux que Lille possédait, XII, 228.

JEANNE DE FLANDRE, épouse de Jean de Montfort, soutient un siège, à Hennebon, contre Charles de Blois, XII, 372. A la mort de son mari, elle défend avec courage les droits de son fils, 373.

JERAMIS (le président), magistrat recommandable par sa vertu, sa piété, et la protection qu'il accordait aux gens de lettres; son tombeau dans une des cathédrales d'Autun, XXVI, 414. Il épargna à la Bourgogne les horreurs de la Saint-Barthélemy, 468.

JERLES (M.), fabricant d'instruments d'optique et de marine, qu'il a portés à un très haut degré de perfection, XXII, 381.

JEFFERIES, grand-chancelier et chef de la justice en Angleterre, se voit forcé d'absoudre un accusé dont il prévoyait l'acquiescement par suite des questions que lui-même avait posées, XIV, 317. Remords qui le déchirèrent pendant sa vieillesse, 320. Il prononce la sentence mortelle contre Skelney et lord Russel, enveloppés dans la conspiration de Rye-House, 326.

JÉLIOTTE, chanteur célèbre, né dans le Béarn, VIII, 1165.

JELL (Mathieu), théologien, qui contribua à l'introduction de la réforme en Alsace, XI, 185.

JEMERVILLE (M.), figurant dans

Tatellier d'Horace Vernet, XXII, 203.

JACQUÉ (le capitaine baron de), personnage du roman de *Cécile*. Sa vue produit sur le cœur d'Adine Franval une impression qui se développe bientôt dans les soins qu'elle lui prodiguait après des blessures qu'il avoit reçues en duel, XXIII, 116. Ils se font mutuellement l'aveu de leur amour, 120. Il la demande en mariage, et obtient d'elle la plus grande des faveurs; craintes qu'elle lui communique sur sa constance lorsqu'il sera son époux, 122. Il part pour sa terre de Jeneceé, 128. Lettre où il mande que le roi a donné des ordres qui s'opposent à son mariage avec Adine, 130. Réponse qu'il reçoit, 132. Motif qui a porté son amante à entrer au couvent, 133.

JASOY (Nicolas), ancien imprimeur de Venise, X, 400.

JASNEY, village près duquel on voit des tombelles ou collines celtiques, XI, 220.

JÉSUITES (les) sont mis en possession du collège d'Auch, en 1590, VIII, 286; de celui de Nîmes, par la révocation de l'édit de Nantes, IX, 181. Leur ancien collège de l'Arc, dans lequel ils ont été réintégrés à la restauration; autres établissements qu'ils ont formés à Dôle, XI, 90. Empressaient avec lequel ils furent accueillis dans cette ville, 108. Ils sont expulsés de l'Alsace, 187. Leur ancien collège à Epinal, 332; à Bar-le-Duc, 441; à Cassel, XII, 306. Doctrine et plan qu'ils ont suivis, et qu'ils suivent encore depuis la restaura-

tion, pour renverser en France toutes les institutions et rendre à leur ordre le pouvoir absolu, XVI, 28 et suiv. L'engarnement à réclamer les biens de l'Eglise vendus pendant la révolution, 37. Manière dont ils éludent leurs promesses et leurs serments, 38. Leur haine contre les moines, 41. Ramifications secrètes de leur ordre, *ibid.* Leur réapparition en France, 122. Dangers de cet insinuant, 124. Sa doctrine sur le républicanisme, 125. Les jésuites faisaient des missions dans les villes, comme chez les Juifs et les Japonais, 210. Leur résurrection parmi nous, quoique trop véritable, s'accroissant un caractère d'ignorance et d'oppression, 304. Origine de leur ordre, 305. Ce n'est que sous le règne de Henri II qu'ils obtiennent de s'établir à Paris seulement; opposition qu'ils essayèrent du parlement et de la Sorbonne, 306. Ils sont accueillis par les Guises, et font assassiner le roi, 307. Sont chassés de France; trament une conspiration contre la reine Elisabeth; font assassiner le prince Maurice de Nassau; sont chassés d'un collège par le cardinal Borromée; de la Bohême, de la Moravie, de Malte, 308. Rentrés en France, ils obtiennent la bulle *Unigenitus*; sont chassés de la Russie, du Portugal; scandale qu'ils donnent après la mort de Henri IV, 309. Forfaits dont ils se sont rendus coupables, 310. Etrangeté de leur réapparition parmi nous, 321. Eglise qu'ils possédaient à Alençon, XXV, 106. Leur ancienne résidence à Billon; XXVI, 323. Jésus-Christ. Expressions par

lesquelles il voulut établir l'égalité entre les hommes, XIV, 47.

JEU (la). Appologue, dans lequel sont dépeints des joueurs fatigués rassemblés autour d'une table, V, 80. Le jeu n'est qu'un moyen illicite de s'approprier le bien d'autrui; auteurs qui ont écrit contre cette fatale passion, qui prend sa source dans les lieux élevés, 81. Sous Charles IX, les réjouissances de jeu avaient lieu à l'hôtel de Nesles, 82. La fureur du jeu s'assoupit quelque temps; *ibid.* A quel degré de force et d'impudence l'amour du jeu fut porté sous Louis XIV, 83; sous la régence, 84. Organisation des maisons de jeu avant la révolution, 85; les principaux tripots à Paris; *ibid.* Intérieur du n° 9; au Palais-Royal, 87; du n° 113, 88. Danger de la passion du jeu pour les jeunes gens, 89. Exemple des séductions par lesquelles le jeu entraîne la jeunesse, 90. Portrait de divers joueurs réunis dans un tripot célèbre, 93. Leur attention à un coup important, 95. Exemple du désespoir auquel mène la passion du jeu, 97. Dangers des jeux de hasard dans les villages, VII, 169. Pourquoi les gouvernements, qui appellent vices ces sortes de jeux, les autorisent-ils en percevant des droits sur les tripots, XIV, 358. Le jeu est devenu un des vices à la mode, XV, 159.

JÉRÉMIAS, graveur, XIII, 303.

JUVENESSE (la). Les qualités prématurées à cet âge innocent quelquefois pour l'avoir une physionomie malsaine toute con-

traire, et vice versa les défauts indiquent des qualités estimables; I, 369. Parallèle, sous certains rapports, de la jeunesse avec la vieillesse, III, 216.

JEUX DE MOTS (les). Leur nature, V, 307. Avantages qu'ils présentent; un inférieur se venge quelquefois de son supérieur; ils font et augmentent souvent la réputation de celui qui les propage sans en être l'auteur, 308. Ils sont admissibles par tout où l'importance de la matière n'oppose pas de bornes aux saillies de l'esprit; leur abus blâme moins que l'usage qu'on en fait dans des sujets sérieux, 309. Quelques jeux de mots employés par les meilleurs auteurs, 310. Les jeux de mots servent puissamment la mauvaise foi, 311. Quels sont ceux qui sont maintenant en vogue; les calembourgs, 313; les quolibets, le coq-à-l'âne, 314.

JEUX FLORENTINS (l'académie des). Son origine et son institution, VIII, 420. Son organisation; prix qu'elle décerne chaque année, 421.

JOANNAT, littérateur et profond métaphysicien, X, 459; XI, 101.

JOANNIS, roi des Bulgares, fait prisonnier, au siège d'Andrinople, Baudouin IX, comte de Flandre, et exerce sur lui d'horribles mutilations, XII, 128.

JOSEPH (M.) riche manufacturier de Morey, XI, 12.

JUVENAT (les faibles de), dans les cavités desquelles des milliers d'oiseaux vont chercher un abri en hiver, XXV, 361.

reçoivent la bénédiction de M. de Rohbemaure qui bien-tôt lui-même mit fin à ses maux, 605. Isidor fuit avec Hortense jusqu'au hameau des Broussards; ils sont arrêtés par des agents de Carrier, 607. Leur captivité; sentimens qui les agitent alors, 608. Ils veulent terminer une vie qui est menacée désormais des plus grandes horreurs, 610. Ils paraissent devant Carrier qui les fait précipiter dans la Loire, 612.

JOTAMIE, tyran qui fut assassiné, XIV, 518.

JOVANE, remarquable par une écluse, VIII, 460.

JOCHERY (le général), guerrier non moins distingué par sa bravoure que par ses talens; il acquit tous ses grades au champ d'honneur, et fut tué à la bataille de Novi, dunt la perte fut décidée par sa mort, XXVI, 390.

JOUEAULT-BONVAIRE (M.), auquel la manufacture des toiles à voiles d'Angers doit de grands accroissemens, XXV, 466.

JOZEUX, village de la Franche-Comté, XI, 80.

JOZEUX, village où la femme de l'empereur Barberousse fonda un couvent de Benedictins, dans lequel elle fut enterrée, XI, 95. Source d'eau minérale que l'on voit dans ce village, *ibid.*

JOURNAUX (M.), l'un des principaux fabricans de Louviers, XIII, 87.

JOYEUX (les); Elémens qui peuvent contribuer à leur donner de l'intérêt et à assurer leur succès, I, 38. Leur influence sur l'opinion de certains individus, 71. Plaisirs

et avantages qu'ils procurent, 353. Leur utilité plus sensible en province, 355. Guerre qui s'éleva entre les auteurs et les premiers journalistes, *ibid.* Conditions à remplir dans la rédaction d'un journal qui pût plaire à tout le monde, 358. Eloges de quelques feuilles, 359. Défauts que l'on rencontre dans les unes ou les autres, 361. Vœux de l'Ermite aux rédacteurs de journaux, 406. Le cabinet d'un journaliste, comparé à la bourse du commerce, II, 39. Personnages que l'on est exposé à y rencontrer, 40. Intrigues des journalistes lors de la première représentation d'une pièce, III, 49. Manière dont un journaliste peut exercer noblement ses fonctions, 298. Plan qu'un écrivain soumet à l'Ermite pour la rédaction d'un nouveau journal de couleur, 399. Morque doctrinale qu'affectent certains journalistes, différant dans la formule de leurs jugemens, des écrivains de Port-Royal, IV, 56. Définition d'un bon journal, V, 12. Pendant le premier quart du dix-neuvième siècle, les journaux sont devenus une puissance de fait, XVI, 3.

JOYEUSE, jésuite, publie une apologie des régicides, XVI, 308.

JOYEUSE, esclave peintre, né à Rouen, N. 384; XIII, 202.

JOZE (le château de); dans la Franche-Comté, XI, 82.

JOZE, village près de Versailles, célèbre par une manufacture de toiles peintes, XXII, 370.

JOZE-LES-ANCIENS, village de département de la Moselle, où

- l'on trouve un aqueduc, XI, 477.
- Jovius (le cardinal de), se constitua l'apologiste des assassinats du duc de Guise, XIV, 208.
- Juan (le château don), occupé jadis par un seigneur de ce nom, qui ravissait toutes les jeunes filles qu'il rencontrait et les condamnait à satisfaire ses desirs; ayant enlevé Constance de Balbe, il en fut puni de mort par Bertrand, amant de cette dernière, IX, 140.
- Jusé (M.), manufacturier de la commune de Saint-Hilaire, ayant refusé de se mettre à la tête de la garde nationale pendant les cent jours, fut tué par des scélérats, X, 18.
- Juzia, femme de Richard II, duc de Normandie, fondatrice de l'abbaye de bénédictines que l'on voyait à Bernay, XIII, 113.
- Juges (les). La puissance qu'ils ont de juger devrait-elle être le partage exclusif de certaine profession; ils doivent maintenir entre les citoyens la balance de la justice par la morale dans un équilibre parfait, XIV, 291. Ils deviennent des assassins adieux lorsqu'ils frappent leur victime avec le glaive de la justice, 292. La puissance qui nomme ces magistrats est aussi celle qui accuse et poursuit; dans les premiers âges du monde, les juges étaient les pères de famille, 293. Attitude dans laquelle ils ont représenté la justice, au péristyle de leurs tribunaux; ils doivent donner de la publicité aux procédures, parcequ'on ne peut croire à la justice qu'autant qu'elle est connue, 295. Tiennent entre leurs mains le sort des empires, lorsque ceux-ci sont ébranlés par de violentes secousses; quelquefois leur fermeté doit s'opposer à la volonté du prince, 297. Fausse influence de la suprématie que le prince exerce sur eux, 302. En quoi doit consister leur sagesse, *ibid.* Exemple de la révolution qui s'est opérée dans leurs mœurs, 303. Ils doivent être irréprochables, s'ils veulent être sévères, et être des modèles de probité, 305. Les commissaires judiciaires sont de véritables assassins, 316. Ils sont une des conditions du pouvoir absolu, *ibid.* Dans les temps des plus grandes horreurs, il est encore des juges qui ne rejettent pas la voix de la justice, 317. Les juges qui se déshonorent ne peuvent échapper à la justice céleste, 319. Il s'est rencontré dans tous les pays des juges prévaricateurs, 339. Les juges sont les nippes et non les arbitres des lois, *ibid.* Ils ne suffisent pas que l'on mette en question leur infailibilité; d'après eux, toute condamnation est juste, tant châtiment mérité; ils s'en tiennent irrévocablement à la chose jugée, 341. Ils condamnaient à mort, il y a plusieurs années, avec tranquillité et même avec gaieté, 342. Leur indifférence sur la situation des prisonniers, 369.
- Juvénat est mis à mort par les Romains, après avoir orné le triomphe de Marius, XIV, 184.
- Juzs (les). Leur établissement dans les provinces méridionales de la France, VIII, 84. Ils regardaient la stérilité com-

ma une espèce de malédiction de Dieu, XIV, 65. Chez eux, plusieurs familles se consacraient au service des temples et de la Divinité, 66. Par le charme de leur innocence, leurs femmes tempérèrent souvent leurs mœurs cruelles, fantastiques et indomptables, 479. Tout ce qu'il y a de consolant, de tendre, d'aimable dans l'histoire des Juifs, c'est aux femmes qu'on le doit, 480.

JUILLERAT (M.), dernier ministre protestant qui ait habité à Nîmes la maison Rubapt, IX, 166.

JURIE (M. de), peintre. Son tableau de *saint Fiacre*, XXII, 99.

JULIEN II, pape. Motif pour lequel il excommunia Louis XII, XIV, 46.

JULIA (M.), auteur de Mémoires sur les villes de Narbonne et Carcassonne, IX, 279.

JULIE, dame romaine, fameuse par la dissolution de ses mœurs, XIV, 482.

JULIEN (M.), laquais publiant ses mémoires. Il entre chez un chanoine bénéficiaire, IV, 373; chez un vicomte qui adapta deux masques pendant la révolution, 374; chez un journaliste, 375. Il s'attache à un ami de Collot-d'Herbois, que ce dernier envoie en mission dans le département des Bouches-du-Rhône, 377. Il suit un commissaire des guerres partant pour l'armée des Pyrénées-Orientales, 378. Il entre chez une jeune dame qui reçoit les hommages de quelques révolutionnaires, 380. Il est nommé huissier du palais directorial, 383. Il suit un officier-général employé dans

l'expédition d'Égypte, 385. Il est nommé intendant de la maison du général Menon, *ibid.* Revenu en France, il est placé chez un baron, 386. Il quitte Paris avec son nouveau maître qui protestait de son attachement pour Napoléon; ils y rentrent en criant : *Vive le roi*, 386.

JULIEN (le lieutenant-général), retiré à la Palud où il cultive son champ et les lettres, IX, 218.

JULIEN, empereur, sauve la ville de Lyon du pillage et de la ruine dont les Allemands la menaçaient, X, 307. Portrait de ce prince par le rhéteur Libanius, XVIII, 321. L'injustice qui long-temps a pesé sur sa mémoire, a empêché d'apprécier ses grandes vertus et son rare génie; il a été réhabilité par Voltaire; il est philosophe au sortir de l'enfance; est investi du gouvernement général des Gaules, en chasse les barbares, et se signale par d'éclatantes victoires, 322. Son caractère et son courage sur le trône; il fonde à l'improviste sur les troupes de Constance, son rival; ne prend le titre d'empereur qu'à la mort de ce dernier; il va combattre les Perses, et meurt en héros, 323. La nation avait fait de lui un homme extraordinaire; il eut besoin d'un théâtre, et disposa sa vie comme un drame, 324. Dans ses actions privées, et dans ses écrits, son caractère paraît plus inexplicable encore; la seule grande faute qu'il ait commise, c'est d'avoir fait le *Pandégyrique de Constance*, 325. La tendance

- superstitieuse que l'on remar-
quait en lui, semblait élever
son ame; prédilection qu'il
avait pour les Parisiens, 327.
- JURÉS, sculpteur, élève de Cou-
stou, XXVI; 487.
- JUMIÈGES (l'ancienne abbaye de),
située à quelque distance de
Rouen. Étymologie de son
nom, XIII, 215. Sa fondation;
son accroissement, 216. Ruines
de ce monastère, 217.
L'ancienne salle des gardes de
Charles VII; beauté et fertilité
des environs de Jumièges, 218.
- JUMILHAC (le marquis de), com-
mandant la division de Lille.
Sa conduite lors de la con-
damnation du baron de Char-
trou, XII, 260.
- JUSOT, (le maréchal), né en
Bourgogne, XXVI, 471.
- JUSTES, célèbre typographe,
XXII, 374.
- JURET, frères (MM.), de Rian-
court, renommés par la fabri-
cation d'horloges en bois,
XXII, 430.
- JURA (le), chaîne de montagnes
remarquables par les aspects
variés qu'elles présentent, XI,
7. Habitations des bergers ju-
rassiens, 13. Divertissements
auxquels ils se livrent, 14.
Leurs superstitions, 15. Nai-
veté de leurs chants, 16.
Haines nationales des jura-
siens, 35. Exemples de ces
haines, *ibid.*
- JURANDRES (les) V. MAÏZIERES.
- JURIN, ministre protestant, an-
tagoniste de Bossuet et du doc-
teur Arnauld, XXVI, 56.
- JURY (le). Importance qu'il fau-
drait lui donner; égards dont il
devrait être l'objet dans les
cours d'assises des départe-
ments, VII, 357. C'est dans les
jurés que réside la véritable
puissance de juger; efforts
tentés pour surprendre leur
bonne foi; ce qu'est un jury
tel que le couçoit la raison,
tel que le veut la justice, et
tel que la morale l'avoue,
XIV, 307; ce qu'il est en An-
gleterre, 308. Intrigues dont
le gouvernement français se
sert pour obtenir un jury selon
ses vues, 309. Les jurés choi-
sis par l'autorité sont condam-
ner des accusés que des jurés
élus au sort pourraient dé-
clarer innocents, 310.
- JURIN, savant naturaliste, I,
386.
- JURAT, renommé pour ses vigne-
bles, XI, 484.
- JUSTICE (la) est le devoir uni-
versel des individus et des
sociétés, XIV, 2. Ce principe
si essentiel, borné dans son
application, n'a jamais été
suivi dans ses conséquences;
on l'a invoqué dans la morale
individuelle, 3. Exercée avec
sévérité, la justice porte au
crime la société qui veut le
punir, 4. Elle a trouvé des
apologistes chez les anciens,
6. Toute justice doit être fon-
dée sur la bonne foi; elle est
la première vertu que la mo-
rale impose au cœur de l'hom-
me, 282. Sa première règle et
son premier devoir; c'est la
vertu dont le peuple est la
meilleure juge; et dont il tire
le plus de profit, 283. Elle est
une des conditions de l'exis-
tence de ceux mêmes qui vi-
vent dans le crime, 284. Elle
est odieuse au despotisme,
285; se perd quand elle se prête
à la politique, *ibid.*
- JURIN, écrivain ancien, convient
de l'existence des Amazones,
XIX, 178.

JUSTINIEN, empereur romain, et juriste célèbre, I, 386. Il divisa son code en trois classes, XIV, 98; commit des injustices contre les vertueux en faveur des bleus, 291. Il est attaqué par Théodosis, roi des Bulgares, XVIII, 122; reçoit de Bélissaire un avis secret, qui lui indique un moyen de salut, 123.

JUVÉNAL. Son opinion sur la sensibilité, I, 311. Motif qui le porta à déchirer les femmes dans ses satires, XV, 128.

JUVIGNY (le château de), qui fut habité par Matheron, XXV, 245.

K.

KAUFER (M. Xavier), manufacturier de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 223.

KARRET (M.), original qui donne à l'Ermitte des détails sur le caractère, les mœurs, et le commerce des Dunkerquois, XII, 321.

KATIMÉ, épouse du sultan Abdul-Hamid. Sa maladie et sa mort, XIII, 295.

KAUNITZ (le général) sut distinguer et apprécier le mérite de Kléber, lorsque celui-ci se trouvait à l'école de Mucich, XI, 232.

KELÉER (M.), commerçant de Longeville, XI, 289.

KELLMANN, duc de Valmy. Voyez VALMY.

KÉNATRY (M.), orateur, écrivain et philosophe, I, 16; XII, 475.

KERGÉLÉN (le capitaine), marin expérimenté, dont les voyages aux terres australes ont eu quelque célébrité, XII, 519.

KEBENT, rivière qui arrose la

ville de Morlaix, XII, 498.

KERLOGUEN (M.), commerçant de Saint-Malo, XII, 401.

KERNEL (Hue de), anaral de France, né à Boulogne, XII, 350.

KERROS (M.), magistrat distingué de Brest, à qui ses concitoyens décernèrent une épaule d'or, lors de sa destitution des fonctions de maire, XII, 516.

KERROUAL (mademoiselle de), choisie par les ministres de Louis XIV. pour négocier auprès de Charles II, roi d'Angleterre, XIV, 166.

KERSANT (le comte de), vice-amiral qui se distingua par son courage et périt sur l'Échafaud, XII, 615.

KERLAUIN (M. de), doyen du parlement de Bretagne, fut incarcéré pour s'être engagé dans la lutte contre les jésuites, XII, 615.

KERVÉGAN, associé député de Quimper, homme énergique et désintéressé, qui est mort dans un état voisin de la misère, XII, 545.

KESER RAR ET FILS (MM.), fabricants de produits chimiques à Tilsen, XI, 209.

KESSEBANDER (le vicomte de), gentilhomme breton infatué de sa noblesse, XII, 492.

KIESER (M.), propriétaire de la maison que Voltaire occupait au village de Lottenbach, XI, 216.

KIENER frères (MM.), manufacturiers de Moustier, XI, 225.

KIMCHI (Moïse), auteur d'une grammaire hébraïque, VIII, 465.

KINAN, médecin de l'île Maurice, XII, 460.

KINION (M.), poète de portraits, XXII, 138.

- KINSTEIN**, célèbre ciseleur abacieu, qui fait en orfèvrerie des ouvrages vraiment admirables, XI, 277.
- KLEIN** (le général). Etudes auxquelles il se livre dans sa jeunesse, XI, 231. Il entre à l'école de Munich, et se fait distinguer par le général Kaunitz; revenu en Alsace, il occupe la place d'inspecteur des bâtiments publics à Belfort, entre comme volontaire, au moment de la révolution, dans un des bataillons du Haut-Rhin, et bientôt il parvient au grade de général de brigade; marque de déférence qu'eut pour lui le général Merveux; talents divers qu'il déploya dans la campagne d'Egypte où il fut assassiné, 233.
- KLEIN** père et fils (MM.), menuisiers de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 224.
- KLEIN** (M.), ami et compagnon d'armes de M. Leblanc, de Besançon; adoucissements qu'il procure aux maux de ce dernier, XVI, 241.
- KLINGENSTADT**, remarquable par une manufacture d'armes blanches, XI, 277.
- KLINGLIN**, préteur royal qui bâtit l'hôtel de la préfecture de Strasbourg, XI, 259.
- KUPF** (M.), peintre distingué, XII, 261.
- KOON** (M.), menuisier de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 223.
- KOPECKI** (le baron de), qui entreprit de dessécher les marais de Dunkerque, XII, 324.
- KÖRCHLIN** (Samuel), fondateur de la première fabrique de toiles de coton peintes, à Mulhausen, XI, 196; XXII, 367.
- Extension que ses petits-fils donnèrent à cet établissement, *ibid.*
- KÖRCHLIN** (Jacques), fabricant de Mulhausen, connu par ses bienfaits envers ses nombreux ouvriers, son intégrité et des talents administratifs très distingués, dont il fit preuve pendant qu'il était maire de cette ville, XI, 198. Transports des habitants lorsqu'il fut nommé député, 199. Filatures de MM. André et Jacques Körchlin situées à Thann, 209.
- KÖRCHLIN** (M. Isaac) établit à Willer une belle et vaste filature, XI, 209. Nombre d'ouvriers occupés dans les établissements industriels de MM. Körchlin; découvertes que l'on doit à l'un d'eux, M. Daniel, pour l'application des couleurs sur la soie de coton, XXII, 368. MM. Körchlin sont aussi recommandables par leur patriotisme et leur bravoure que par leur industrie, 369.
- KORTINGE** (M.), fabricant de Bolbec, XIII, 235.
- KORINTHIENS** (les), peuple qui sacrifiait à ses dieux des victimes humaines, XIV, 37.
- KORMANS** (Jacques de), légat que Boniface VIII dépêche vers Philippa-le-Bel, XIV, 507.
- KOTZBURG**, conseiller d'état, II, 60.
- KOTZBURG**, auteur dramatique allemand, V, 283. Succès en France de son drame de *Misanthropie et Repentir*, XXI, 268.
- KOURAKIN**, ambassadeur russe; il quitta Paris lorsque Nepo-

l'ont déclarée la guerre à la Russie, II, 464.

KATOPZES (madame), romaneuse par ses conférences mystiques, XII, 70. Caractère de son roman de *Palérie*, XXII, 25.

KRAVETZ (de baron de), ancien aîné de l'École, I, 229.

L.

LACON (M. de), directeur d'un cours de lecture, rue de Grammont, à Paris, I, 42.

Le BAÏRE (le cardinal). Son étroite intimité avec Louis XI, qui lui fait à un de ses acquies, ainsi que la belle Lyonnaise, XXV, 464.

Le BIÈRE (l'abbé de), I, 229.

Le BAUME (M.), personnage qui se vante dans l'aventure VII, 29.

Le BEAURELLIS, né dans le département du Gard, l'un des détracteurs de Voltaire, IX, 186; XVI, 158.

LÉONARD (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 449.

LÉONARD (M. Alex. de), XIX, 183.

LÉONARD (le château de), remarquable par son élégance, XXVI, 30.

LÉONARD DE SAINT-VALLÉ (M.), célèbre financier, né à Bayonne, VIII, 87.

LÉONARD, parfumeur, renommé de Paris, I, 403.

LÉONARD (le), l'un des trois cantons dont se compose le territoire des Basques français; VIII, 95. Son importance, 164.

Le BOURBONNAIS (M. de), gouverneur des îles de France et de Bourbon à l'époque de

la guerre de 1741; il assiège et s'empare de Capota; on l'accuse d'avoir rendu cette place à des conditions presque hostiles; il se défend lui-même; son caractère, XII, 416. Quoique son innocence fut reconnue, on le pays d'ingratitude, 438.

LÉONARD (M. J.), l'un des échevins de Lyon, lorsque cette ville fut assiégée par les troupes de Gênes, XXVI, 432.

LIANQUE (M.), ancien maître de Saint-Jean-des-Luz, VIII, 107.

Le BRUTIER, écrivain moraliste. Soit qu'il ait à éviter toute personnalité dans ses *Contes*, II, 378. Ce qu'il dit des réunions des hautes classes, III, 67. Dans ses *Contes*, il s'est moins occupé de l'espèce que des individus; ce qui résulte d'une profonde étude de l'homme, IV, 220. Délain douloureux accable ces grands qui s'occupent à la cour, XVI, 49.

Le CALPRENIO (Costes de), auteur de mauvais romans-histoires, né à Sarlat, IX, 21; XXIII, 27.

LACÉDÉMON. Les anciens des tribus y autorisaient les parents à exposer les enfants mal conformés, IV, 362.

LACÉDÉMON (M. le comte de), s'épantant distingué; et l'un des fondateurs de la société d'agriculture d'Agen, I, 13; VIII, 378, 381.

La CHASSE (le Père de) exprime à Fénelon le mécontentement des catholiques au sujet de sa tolérance à l'égard des protestants de la Saintonge, XXVI, 198.

- LA CROIX, auteur dramatique, né, laissé que de jolies es-
sais, il se jette à une réu-
nion des principaux écrivains
dramatiques discutant sur leur
mérite respectif, XVI, 430;
XX, 4.
- LACROIX (le maréchal de camp),
auteur du projet de canal de
jonction du Rhône au Rhin,
XI, 100.
- LACROIX-SAINT-MICHEL (le gé-
néral), né à Albi, IX, 8.
- LACROIX, douanier basque, se
brûle le cou pour avoir
sauvé un coup qu'il diri-
geait, par vengeance, contre
le directeur des douanes de
Bordeaux, VIII, 151.
- LACROIX, ancien commerçant
à Bordeaux, VIII, 165.
- LACROIX (M.), propriétaire et
agronome distingué du dépar-
tement de Lot-et-Garonne,
VIII, 291.
- LACROIX (le général), né à Bo-
maux, IX, 459.
- LACROIX (Hilarion de), bobine.
Ce qu'il dit de la vie volup-
tueuse que Marguerite de Va-
lois menait au château d'Ux-
eson, XXVI, 282.
- LACROIX (le général), né à Mau-
beuge, XII, 95.
- LACROIX (Verdun de), capitaine
de vaisseau, né à Avranches,
XXV, 321.
- LACRETÈLE (M. Charles), his-
torien. Son *Histoire des guer-
res religieuses*, I, 10.
- LACRETÈLE (Pierre), écrivain
philosophique, fut l'un de Ma-
hesterbe, I, 11; VI, 303;
XI, 459.
- LACRETÈLE (Louis), écrivain dis-
tingué qui fut toujours sage,
toujours libre, toujours ci-
toyen, XXVI, 557.
- LACROIX (Charles de), distingué
par les services qu'il rendit à
la ville de Mameuil; le fana-
tisme se convertit le moment
que la reconnaissance lui en fit
élever, IX, 315.
- LACROIX (M.), peintre. Son ta-
bleau du *Petit Saint-Jean*,
XXII, 221.
- LACROIX du Maine, compilateur
de la *Bibliothèque française*,
XXV, 368.
- LACROIX (Gérard et Antoine), co-
loques célèbres par leur bra-
voure, VIII, 302.
- LACROIX (M. le baron), père des
précédents, premier président
de la cour royale d'Agen, VIII,
302.
- LACROIX-SAINT-PALIS, versé
dans l'histoire de la chevalerie,
XXVI, 481.
- LACROIX, partisan des Espagnols,
se défendit avec opiniâtreté
dans le château de Celles,
contre les Français, XI, 42.
- LACROIX (M.), ancien préfet
des Hautes-Alpes, seconda
toutes les entreprises utiles
dans ce département, et laissa
parapher dans la ville de Gap
des traités dignes de sa sagesse
administrative, X, 243, 205,
207, 238, 242, 270.
- LACROIX (M. Ferdinand), fon-
dateur d'une belle filature à
Cateau-Cambrésis, XII, 78.
- LACROIX (l'abbé), professeur
d'Hebreu, auteur d'un diction-
naire des grammaires, XI,
427.
- LACROIX, peintre toulousain, VIII,
428.
- LA FAYETTE, auteur des *Annales*
de Toulouse, VIII, 427.
- LA FAYETTE, naturaliste qui fit don
à la ville de La Rochelle de
son cabinet d'histoire natu-
relle, XXVI, 175.

- LA FARE donne à la chanson bachique une triple de bonne compagnie; XVII, 34.
- LA FAYETTE (le général), l'homme des deux moulins, ennemi de l'insouciance de la liberté constitutionnelle, et qui, le premier, réclama, du haut de la tribune des députés en faveur de Napoléon captif à Sainte-Hélène, I, 10; XIV, 668; XVI, 416.
- LA FAYETTE (madame), auteur de romans espiègles, née au Havre, XIII, 276; XVI, 20. Elle doit être regardée comme la créatrice du roman de passions, XXII, 127.
- LA FAYETTE (madame de), qui partagea la prison de son époux à Olmutz, XV, 143.
- LA FAYETTE (la famille des), principal d'émigrés, au Auvergne, XXVI, 316.
- LA FAYETTE (Gilbert Maitiers de), maréchal de France, qui fut enseveli dans la cathédrale de la Chaise-Dieu, XXVI, 309.
- LA FAYETTE (le général), Sermonveneur militaire en 1814, XXVI, 514.
- LA FAYETTE prend la ville de Sahag en 1674, XI, 68.
- LA FAYETTE, aussi célèbre médecin que bon littérateur, XI, 319.
- LA FAYETTE (M.), l'un des principaux commerçants de la ville de Cette, IX, 88.
- LA FAYETTE (M.), banquier célèbre, député de Bayonne, distingué par ses talents oratoires et ses vertus patriotiques. On lui doit cette magnifique édition des épiques latins qui nous a fait connaître la littérature. I, 16; VII, 87; XIV, 372. Noble procédé dont il use en vers un négociant de Balthazar, VII, 94.
- LAFITE (M. Martin), l'un des principaux négociants du Havre, XIII, 276.
- LA FLOTTE (mademoiselle), artiste peintre en miniature, XXII, 149.
- LAFOND (mademoiselle), artiste peintre. Son tableau de *Clotilde*, XXII, 147.
- LAFOND, fameux professeur d'escrime à Caen, XXV, 228.
- LAFOND DE COLE (M.), auteur d'une *Description statistique du département de Lot-et-Garonne*, VIII, 264.
- LAFONT (M.), héros qui fut égorgé en 1815, IX, 165.
- LAFONT (M.), auteur de mémoires sur les villes de Narbonne et Carcassonne, IX, 279.
- LAFONT D'AUSSON (M.), auteur d'une histoire de madame de Maintenon, VIII, 33.
- LAFONT-BLANC (le général), né à Agen, VIII, 303.
- LA FORTINE (Jean de), poète du quatorzième siècle qui concourut aux Jeux Floraux, avec Béranger de Presle, III, 141.
- LA FORTUNE, fabuliste, remarquable par la vérité, la quiétude, la simplicité de son talent; ses fables renferment une censure politique; il se trouve à une réunion des principaux auteurs dramatiques discutant sur leur mérite respectif, XIV, 404; XVI, 420; XXVI, 517.
- LAROUSSE (Charles), peintre distingué à qui l'on doit la fresque du dôme des Invalides, et dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, II, 253; XII, 246.

LAROSSE, auteur de tragédies, VII, 202.

LAFREY (le lac de), borné par les eaux qui tombent des montagnes situées sur les rives de Flacé, X, 12.

LAFARGE (le général), assassiné à Nîmes, IX, 208.

LAFARGE, architecte, bâtit l' amphithéâtre de l'école de médecine de Montpellier, IX, 208.

LA GAUCHÈRE, précepteur de Louis XIV. Système qu'il adopta pour son élève, VIII, 187.

LAFONT (M. de), député des Bouches-du-Rhône, qui possède une belle collection de dessins originaux, IX, 305.

LAFARGE, paysan illustré, mort dans le cours de l'année 1813, I, 13; III, 335.

LAFAYETTE (M. de), chef de bataillon d'artillerie, XII, 193.

LAFITTE-CHANCEL, poète péri-gourdin, imitateur de Racine dans ses tragédies, et d'Archiloque dans ses satires, XXVI, 243.

LAFITTE, peintre dont l'église de Saint-Pierre de Douai possède quelques tableaux, XII, 193. Son *Oedipe* rencontrant *Léon* dans le sentier funeste, XXII, 104. Son *Alexandre* visitant la famille de *Darius*, XXV, 403; XXVII, 49.

LA HAYE, fameux critique, l'un des amis de Voltaire, X, 460.

LAFITE, célèbre peintre né à Rouen, XIII, 262.

LAHORE, ville de l'Arabie. Usage observé lorsque ses rois y faisaient leur entrée, IV, 17.

LANOIX, commerçant béarnais, VIII, 195.

LANVIN (le baron), lieutenant général, vit retiré au village

de Wavrechain; intérieur de sa famille, XII, 181.

LAISÉ (M.), ministre, né à Bordeaux, I, 16; VIII, 22.

LAISÉ (le Père), général des jésuites, trace à l'abbé Meboul le plan qu'il doit suivre pour renverser en France toutes les institutions dues à la restauration, et donner à l'ordre de Loyola le pouvoir absolu, XVI, 38 et suiv.; 206.

LAIS (M.), peintre. Son tableau de *Christ au tombeau*, XXII, 95.

LAINÉ (M.), membre de l'académie des sciences de Coppenhague, homme à vastes connaissances dont il est parfois trop prodigue, XXV, 223, 226.

LAINÉ (M.), membre de l'Académie de l'Yonne, XXVI, 481.

LAINÉ, chanteur célèbre, né à Bordeaux, VIII, 22, 202.

LAIARD (M.), ancien ministre de la guerre, IX, 136.

LALANDE (M.), poète languedocien, VIII, 68.

LALLAIRE, village situé à quelque distance de Douai, XII, 193.

LALLÉ (Ernest de). Sa présomption dans le jugement qu'il porte de diverses femmes, I, 370. Détails d'une journée qu'il passe avec l'Ermité, II, 219. Il rend compte des derniers moments de l'Ermité, 44. Il se domine son exécuteur testamentaire, 460.

LALLEMANT (la famille) s'est distinguée, à Rouen, dans l'imprièrie; on lui doit le dictionnaire français-latin, qui fut connu dans les collèges avant celui de M. Noël, XII, 210.

LALLET (M. de), officier français d'un grand mérite, commandait les troupes européennes.

- 1790, so service d'Hyder-Aly-Kao, XVIII, 217.
- LALLET-FRÉMOULT (M.), l'un des commerçants les plus recommandables de Cambrai, XII, 70.
- LALET (le général), X, 457.
- LAMY-TOULOUZ (M. de), pair de France, fils du précédent, I, 17.
- LALONDE (la forêt de), située près d'Elbeuf, XIII, 134.
- LALOU (M.), membre du prétendant barreau de Douai, XII, 178.
- LALUËRE (M.), fameux limonadier et restaurateur de Lille, XII, 264.
- LAMARCAIS, village situé près de Caen, et remarquable par des carrières de belles pierres, XXV, 195.
- LAMARQUE (le fort de), so avant de Toulon, IX, 386.
- LAMAILLE (M.), célèbre avocat, XIV, 415.
- LAMARQUE (M.), armateur, de Saint-Waast, XXV, 275.
- LAMARQUE, situé non loin du déparçement des Hautes-Alpes, X, 173.
- LAMARQUE (le général) se trouvait à Lille lors du siège de cette ville en 1792, XII, 232.
- LAMARQUE (le lieutenant-général), oc dans les Landes, VIII, 63.
- LAMARQUE, l'un des commissaires de la Convention chargés contre le diocèse d'Angoulême, XII, 216.
- LA MARTE (M. de), musicien distingué, I, 67.
- LAMARQUE (M.), jeune médecin distingué du Rouen, XII, 207.
- LAMARQUE (M.), fabricant de draps à Elbeuf, XII, 131.
- LAMOUR, le premier qui maria le son d'une flûte à la mélodie des violons, XXII, 258.
- LAMOUR (M.), l'un des propriétaires qui s'occupent le plus particulièrement de perfectionner la race des chevaux français, XXV, 97.
- LAMOUR, personnage du roman de Cécile, valet d'Anatole de Césaire, XXIV, 202. Hémande à Charles d'Épival quelques particularités sur une commission dont Anatole l'avait chargé pour un octave, sur un entre-tien à que lui, Lamour, est avec Adèle au service de mademoiselle d'Amour, il détaille toutes des circonstances du duel de son maître avec le comte de Montfort, 234. Ses soins, son dévouement, 240.
- LAMOUR (M.), membre de la société des antiquaires, de Caen, XXV, 226, 248, 257.
- LAMOUR (le comte), défait les Auvergnats qui avaient le Charolais au onzième siècle, XXV, 383.
- LAMOUR, pape, Bit, qu'une puissance politique soutient la France sur l'abyss, XIV, 484.
- LAMOUR, jeune Chingulima dont Anatole de Césaire devient amoureux, XXII, 83. (Voy. CHARLES d'ÉPIVAL et ANATOLE de CÉSIRE.)
- LAMOUR (M.), oncteur, député de la Seine-Inférieure, I, 116; XII, 176.
- LAMOUR, poète allier, XI, 273.
- LAMI (Eugène), élève d'Horace Verpoet, XXII, 223.
- LAMOUR (madame de); do foud de sa retraite, console solides les Amoureux, et soulève toutes les infirmités, XII, 563.

LAMONTAGNE (le commandeur de), personnage qui, voudrait-remettre la France vers les systèmes de l'ancien régime, VIII, 277.

LA MONTAGNE (M. de), personnage passionné pour le jeu, quitte la Normandie où il jouissait d'un fief revendu, vient conspuer à Paris, dans le jeu et la débauche, une fortune considérable dont il avait hérité, est détreuvé pour dette, et meurt sous les coups de quelques bouffes de tripot, V, 16 et suiv.

LAMONTAGNE (le château de), remarquable par son antiquité, XXVI, 30.

LAMOTHE DES VARELLLES (madame de) s'est fait une réputation singulière par ses bons mots, VIII, 428.

LAMOTHE-LANGON (M. le baron de), littérateur distingué, VII, 433. Caractère qu'il déploya durant les réactions politiques de 1815. Lorsqu'il était sous-préfet dans le département de l'Aude, 441.

LAMOTHE-PICQUET (le comte de), célèbre marin qui, pendant cinquante ans, contribua à la gloire maritime de la France, XII, 518.

LAMOTTE ET SEINAYE (mesdames), ont fondé au bourg de Varennes une fabrique de toiles d'ours vernissées, etc., XII, 271.

LAMOTTE-LE-VASSE. Son opinion sur le choix d'une épouse, I, 332. Sa définition de l'épave, IV, 438.

LAMOTTE, officier de la Légion d'honneur, l'un des chefs de bande de la garde de Napoléon à l'île d'Elbe, et main-

tenant commandant à Saint-Quentin, XII, 25.

LAMOTTE (M.), époux de Frapet à Smyrne, XIII, 291.

LAMPONNE (M.), membre de l'Académie universitaire de Caen, XXV, 222.

LANGE, médecin sorti de l'école de Montpellier, IX, 125.

LAMY, jeune homme, condamné à mort pour avoir voulu s'entraîner, en 1815, un officier agité fureur des Avignonnais; quelques détails sur sa condamnation, et plusieurs particularités qu'il survivra, IX, 46.

LANGEVIN (le duc de), assiéger Saint-Malo avec une flotte anglaise; il est obligé de lever le siège, XII, 427. Il assiège Rennes, 444.

LANGEVIN, écrivain de Port-Royal. Sa modestie dans ses jugements, IV, 57.

LANGEVIN, qui fut nommé quatre fois échevin de la ville de Metz, XI, 507.

LANGEVIN (M.), armateur de Saint-Malo, XII, 411.

LANGEVIN (Pierre), garçon tailleur, devint le favori de François II, duc de Bretagne, et fut par lui pendu, XII, 461.

LANGEVIN. Sa situation; résultat du défaut d'éducation parmi ses habitants, XII, 506. L'église Saint-Hilaire; la chapelle de la Fontaine blanche, ancienne propriété des Templiers, 507. Couleur que les habitants adoptent pour le drapeau; accroissement du commerce de cette ville; urbanité que l'on remarque dans l'intérieur des familles, 508. Patriotisme des citoyens de Langevin; double juridiction

épiscopale à laquelle ils étoient soumis, 509.
Landes (les). Leur étendue, leur population et leurs limites, VII, 46. Site particulier des Landes supérieures; gravité de leurs habitans, 47. Aspect riant et fertilité des basses Landes; pauvreté des habitans de cette contrée; mœurs et indépendance des propriétaires, 48. Les débris, montagnes mobiles dont l'ouragan a déraciné les rochers en semant des graines d'arbres qui croissent rapidement, *Sci. Production des Landes*, 51. Forges de cette contrée; ses bergers ou coustols, 52. Description de la demeure du solitaire des Landes, 53. Portrait de ce personnage, 54. Il raconte sa conduite pendant la révolution, 56; sa déportation à Cayenne; rôle qu'il joua sous le régime impérial, 58; sa retraite du monde à la suite de la guerre d'Espagne de 1810, où il perdit son fils unique, 59; ses réflexions sur le monde et la solitude, 60. Qualités, défauts et vices des Landais, 61. Leur ignorance superstitieuse; maldissement d'une école landaise de hommes de guerre qu'ont produits les Landes, 62. Leurs hommes célèbres dans d'autres genres, 63. Costume et vie des bergers; leur paysan, 65. Leur adresse et leur agilité; habitation et mœurs domestiques d'une famille de landais, 66. Habits des femmes les jours de fêtes, 67. Aspect des Landes pour les morts; cérémonies d'une fête magique; les prophétaires du mariage, 68. La bergerie royale des Landes, 71.

Laut (le), peintre italien, XXVI, 36. Son tableau de *Mars dévoté par Vénus et par les Amours*, *ibid.*

Lavos (le), terre remarquable par ses jolis bosquets, et appartenant à M. de Saint-Marie, XII, 126.

Lavandière, petite ville où il se faisait autrefois un grand commerce de toiles, XII, 565.

Laxos, poète distingué, né à Souant, XXV, 93.

Laxgacris, villa située sur la Sambre, et dont les habitans déployèrent un grand courage et une rare intrépidité, lorsqu'ils furent assiégés, en 1793, par les armées de la république, XII, 79. Etat de l'agriculture et des bœufs dans l'arrondissement de cette ville, 81.

Laxot (saint), évêque de Paris, fondateur de l'Hôtel-Dieu de cette ville, I, 142; II, 312.

Laxotrau (le château de); son origine remonte à Frédéric Barberousse; il n'en reste plus que quelques vestiges, XI, 279.

Laxrauc, avocat à Pavie, et moine en France, fonde à l'abbaye du Bec une école qui devint célèbre; et pour soutenir plusieurs personnages éminents, XIII, 146.

Laxotau (le). Ce qu'il est en France; quelques de la langue française; vicissitude et altération qu'elle a subies; exemples de cette déformation, VI, 137 et suiv. Sources de la néologie, 145. Supériorité qu'a conservée la langue française, *ibid.* Application diverses de certains mots dont l'intelligence demande presque une étude particulière; dictionnaire de ces mots à l'usage des gens du

- bel air, 267 et suiv. ; VII, 267 et suiv.
- LANGRA, ami du d'Espagne, après les horreurs de Toulon, en 1793, et qui s'envole les vaisseaux espagnols vers Minorque, 4X, 380.
- LANGRE (M.), auteur d'une dissertation sur l'état primitif de la vallée de l'Orne ; ce qu'il dit de l'origine et de l'antiquité de la ville de Caen, XXV, 198, 224.
- LANGRE (mademoiselle). Voyez DUPONT.
- LANGREY (M.), a découvert dans les rochers environnant Falaise, la triple forme du croissant, du vaisseau et de la pyramide, XXV, 81.
- LANGREY (M.), docteur de Sorbonne, XXV, 265.
- LANGREY, personnage qui veut prendre les manières d'un gentleman, VII, 62.
- LANGREY (M.), conservateur de la bibliothèque royale de Paris, II, 301 ; IX, 297.
- LANGREY (M.), graveur à Rouen, XII, 208.
- LANGREY (M.), peintre. Son tableau représentant la générosité d'Alexandre envers Apelle, XXII, 431.
- LANGREY, évêque de Béziers, et fondateur du collège du même nom à Paris, XXV, 159.
- LANGREY, remarquable par ses vices blâmes et ses lamproies ; droit qu'avait autrefois sur cette ville le chapitre de Bordeaux, VIII, 46.
- LANGREY (L.), dans le Jôba, à deux lieues de Noisy, XI, 8.
- LANGREY, ville du département de la Haute-Marne, XXVI, 506.
- LANGREY (les états du). Baronnies qui y étaient admises, IX, 96. Familles qui siégeaient au bailli de la noblesse ; condition nécessaire pour asseoir une baronnie, 97. Préférence que les barons des États du Langre avaient obtenue en 1789 ; dont prouve que les états prélevaient annuellement ; durée de leurs assemblées, 98.
- LANGREY (le lieutenant général), maintenant retiré au Caylar, IX, 58.
- LANGREY (M.), prêtre distingué, dont les principes n'ont jamais varié, et qui lutte contre toutes les tyrannies, I, 17 ; XII, 475.
- LANGREY, commerçant bédouin, VII, 195.
- LANGREY (le maréchal), duc de Montebello ; son pays natal, VIII, 258.
- LANGREY. Ancienne prospérité de ce bailli ; décadence de son industrie ; les ruines d'un vieux château féodal qui a longtemps appartenu à la famille d'Arcey, plus connue sous le nom de Langre, XH, 286.
- LANGREY (le général), né dans les Landes, VIII, 90.
- LANGREY ; auteur dramatique, n'a laissé que de pâles essais, XXV, 4.
- LANGREY, l'un des favoris de Catherine, impératrice de Russie, XIV, 528.
- LANGREY, l'une des sœurs de Cléopâtre qui préparèrent dans la Gaule la triomphe du christianisme, XIV, 484.
- LANGREY (M.), membre de l'académie de Marseille, IX, 338.
- LANGREY (mademoiselle), acrobate qui fit les délices de l'Opéra,

- et celles du marquis de Bressan, III, 69.
- LAON, ville qui fut le théâtre et le témoin de quelques opérations militaires en 1814, XXVI, 514.
- LAONNOIS, jeune pêcheur orphelin, amant de Gaubade, Voyez SATAN.
- LAOTREUX, parain et fiancé de la jeune villageoise Emine, Voyez ÉMINE.
- LAPALU, chanoine de Gap, qui, dans les guerres de religion, se mit à la tête de la jeunesse de cette ville, et fut posé au feu de l'épée par le comtétable de Lesdiguières, X, 111.
- LA PETROUXIE, fondateur de l'académie de chirurgie, IX, 132.
- LAPORTE (M.), l'un des plus riches propriétaires de Frontignac, IX, 91.
- LAPLACE (M. de), savant illustre, né au petit bourg de Beaumont, I, 13; XXV, 50.
- LAPLACE, auteur de plusieurs romans romoyants, et de quelques œuvres dramatiques, oubliées, XII, 341.
- LAPOMERAY (M. de L.), député, XXV, 222.
- LARON (les). Coutume qu'ils observent lorsqu'ils veulent connaître les objets éloignés des lieux où ils se trouvent, V, 57.
- LA PORTA, valet de chambre de Louis XIV, et ancien propriétaire d'une maison appartenant à l'Ermit, II, 463.
- LA RUTE (l'abbé de), auteur d'un recueil d'anecdotes, III, 57.
- LAROTTE (le capitaine) se fendit célèbre par des vers charmants, sans avoir ad ni lire ni écrire, VIII, 298.
- LA POUSSIE (M.), limonadier au quinquoin des Graviers, à Angers, VIII, 262.
- LARIVALENS, grand marquis excellent observateur, XII, 520.
- LÉRA (le), torrent qui sort d'un rocher coupé à pic, XI, 28.
- LA RASÈRE. Domicile qu'il occupait à Paris, VII, 244.
- LARON (le), remarquable par une belle verrerie, XXVI, 249.
- LA RÉOLE, ville à quelque distance de Bordeaux, VIII, 46.
- LARSSOENS, ville du Béarn, qui possédait un collège, pour les classes élémentaires, VIII, 199.
- LARVILLIÈRE-LEREAUX (M.), ancien membre du directoire, fondateur de la collection de peintures que l'on remarque à Angers, XXV, 408.
- LARIBOISSIÈRE (M.), figurant dans l'atelier d'Horace Verpet, XXII, 223.
- LARIVAUDIÈRE, vieux comédien, fait des observations sur le talent de la plupart de ses confrères comme membres des comités de lecture, VII, 351.
- LARSAZ (M.), auteur dramatique, IX, 189, 205.
- CAROTHE-HAVIN, savant jurisconsulte toulousain, VIII, 327.
- LARON (M.), député de la Seine-Inférieure, XIII, 176.
- LAROMÈLLE (M.), directeur des mines, à Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 324.
- LAROCHE (Daniel de l'), auteur d'un d'abord protestant, puis catholique, XII, 462.
- LAROCHE (M.), l'un des propriétaires qui s'occupent le plus particulièrement de perfectionner la race des chevaux français, XXV, 92.

- LASRAMENT, jésuite basque espagnol, publia plusieurs ouvrages qu'on a oubliés, pour la restauration du collège de Larrasorte, VIII, 199.
- LASSAS (M.), personnage qui a vécu long-temps dans les colonies françaises, et retiré maintenant aux environs d'Arcachon, dans le pays basque, VIII, 142.
- LASSIOTI (M.), propriétaire d'une campagne aux environs d'Erortz, VIII, 148.
- LASSUS (M.), chirurgien distingué, VIII, 332.
- LASSUS (Isaac), magistrat célèbre que la révocation de l'édit de Nantes entraîna au bûcher, et qui cherna son exil en écrivant plusieurs histoires fort estimées, XIII, 249.
- LASSUS, acteur de l'Opéra, XIX, 54.
- LASSUS, défenseur des biens nationaux, s'est mis sur les rangs parmi les éligibles, VIII, 255.
- LASSUS (M.), commerçant de Saint-Quentin, XII, 16.
- LASSUS (M. de), habile négociant de Rouen, peut être regardé comme le créateur de la branche de commerce qui a le plus puissamment contribué à la prospérité de cette ville, XIII, 178.
- LASSUS (M. Félix de), architecte sur les plans duquel on a bâti le nouveau palais de justice d'Alençon, XXV, 121.
- LASSUS (M.), adrien danseur figurant de l'Opéra, qui la passion des femmes, celle du vin et du jeu, réduisant à la plus profonde misère, et qui traîna ses derniers jours parmi les bons-pauvres de Bicêtre, XXVII, 4.
- LASSUS, ancien acteur de l'Opéra-Comique, XXI, 25.
- LASSUS (le), plateau qui n'offre qu'un paysage aride et monotone, IX, 54.
- LASSUS, joli petit village du département des Hautes-Alpes, X, 260.
- LASSUS (le général), né à Metz, XI, 496.
- LASSUS (M.), négociant de Bayonne, VIII, 88.
- LASSUS (M.), publiciste, p. 21.
- LASSUS, remarquable par de vastes landes, VIII, 201.
- LASSUS (M.), l'un des membres les plus distingués de la société d'agriculture, IX, 263.
- LASSUS (M.), lithographe distingué, XXII, 150.
- LATHUIE (le père), aubergiste de la barrière de Clichy, XXII, 184.
- LATHUIE (M. de), littérateur qui s'intéressa au sort de la dame Manson, compromise dans l'affaire de l'assassinat de M. Faidès, IX, 13.
- LATHUIE (madame), propriétaire de la Chaumette, et remarquable par la force et la noblesse de son caractère, les charges de son esprit et la bonté de son cœur, III, 185.
- LATHUIE (peintre), XXII, 61.
- LATHUIE (Guillaume de), troubadour périgourdin, XXVI, 243.
- LATHUIE (Jugues et Ouy), évêques de Clermont-Ferrand, construisirent la cathédrale de cette ville, XXVI, 276.
- LATHUIE-D'ARVERNE (M.), der-

- quier concessionnaire des pa-
rais de Boulogne, pour le des-
sechement desquels il cède ses
droits à une compagnie, X, 15.
- LATOUR-D'AUVENARG (Corret de),
général illustre qui porta le
titre de premier grenadier fran-
çais, XII, 503.
- LATOUR-MARBOCK (la famille ba-
roniale de), s'éleva aux états
du Languedoc, IX, 97.
- LATROUSSE (Fahé de) ne trou-
va des lecteurs que parmi les
libertins sarrasins et des fem-
mes, XIV, 411.
- LAVALLÉE, prêtre qui livra aux
Anglais la ville de Morlaix,
XII, 498.
- LAVERGNE (de), qui fut
chargé d'instruire la cause de
Cinq-Mars et de Thou, et les
déclara atteints et convaincus
du crime de lèse-majesté, X,
356.
- LAVUE (M. de), prototype des
sots infatigables de leurs connais-
sances universelles, VI, 354.
- LAUCH (la rivière de), qui prend
sa source dans la chaîne des
Vosges, et se rend à Colmar,
XI, 213, 217.
- LAURENS (Christophe), cité,
XXIV, 482.
- LAUREN (M.), médecin célèbre
du Dauphiné, X, 93.
- LAUREN, auteur de quelques van-
devillés, XVII, 29. Quelques
uns de ses chansons, eroti-
ques méritent d'être citées
comme nouvelles, 41.
- LAUREN, aux sollicitations duquel
Duplessis-Mornay revint en
France, XXV, 420.
- LAUREN, littérateur, auteur de
quelques ouvrages estimables,
XI, 102.
- LAUREN (Mathieu), archiviste,
habile à déchiffrer les vieux
manuscrits, XV, 218.
- LAVAY (M.), inventeur d'un
tonneau-pompe, XXII, 348.
- LAVERGNE (M. le comte de),
aujourd'hui duc de Brancas,
admirateur passionné des an-
ciens artistes dramatiques, II,
78.
- LAVERGNE (M.), commerçant de
Mont-de-Marsan, VIII, 73.
- LAVERGNE, épouse de Pétrarque,
épousa Hugues de Sade, sei-
gneur de Saumane, IX, 237.
- LAVERGNE (M.), peintre distin-
gué, XII, 201.
- LAVERGNE (l'adjudant-général)
brûla son uniforme le jour
où Bonaparte détruisit la ré-
publique, IX, 218.
- LAVERGNE, ingénieur célèbre, ima-
gina de joindre la Spina et
l'Isère par un canal sous-
terrain, XII, 31.
- LAVERGNE, botaniste, né à Brest,
XII, 520.
- LAVERGNE (dom), trinitaire, au-
teur du *Compère Mathieu*,
XII, 178.
- LAVERGNE (M.), peintre; son ta-
bleau représentant Galot, gra-
veur de Nanci, au moment
où celui-ci fait sa réponse pa-
triotique, et se confie à Len-
voyé du cardinal de Richelieu,
qui lui proposait de graver
la prise de Nanci, XXII,
46.
- LAVERGNE DE LYONNE (M.), direc-
teur de l'ancien et nouveau
canal de Picardie, XII, 35.
- LAVERGNE (la vallée de), dans
les Vosges, XI, 213.
- LAVERGNE, fils naturel du comte
de Toulouse. Voyez CLÉMENT
LAVERGNE.

LAVAILLE PIERRE (M.), auteur de deux Mémoires sur les troubles du Midi, IX, 199.

LAVERGNE, l'une des principales villes du département de Tarn-et-Garonne, VIII, 339.

LAVIGNAC (Raymond de), jeune homme de bonne famille, qui, venu à Paris pour terminer ses études, eut la plus violente passion pour une actrice d'un théâtre secondaire, refusa constamment de l'épouser, et se donna la mort parce que sa maîtresse lui avait parlé d'un rival, XIV, 48 et suiv.

LAVIGNAC (le château de), situé sur une des rives de l'Hérault, IX, 64.

LAVAL (le seigneur de), tuteur en pièces huit cents des Anglais qui ravageaient Morlaix, XII, 498.

LAVAR (Gilles de) est condamné à mort dans le château de Nantes, XII, 578.

LAVAL, beau-frère de Châlon : ses prières inutiles pour obtenir la liberté de ce dernier, XII, 564.

LAVAL, ville du département de la Mayenne; état de ses fabriques de toiles, XXII, 397.

LAVALLETTE (madame de). Suite qu'eut pour elle la délivrance de son mari, XV, 55.

LAVALETTE, jésuite, est déclaré banqueroutier frauduleux, XIV, 57.

LAVALLÉE (Joseph), auteur, enfreint : autres ouvrages, d'un Voyage dans les départements de France, et des Lettres d'un Mameluk, XXV, 36.

LAVALLÉE-POISSIN, poète distingué sorti de l'école normande, XIII, 303.

LAVARNA (M.) prêché en faveur de la monarchie absolue, VIII, 271.

LAVARNAIS (le comte de), personnage auquel une foule de gentilshommes faisaient leur cour, XII, 460.

LAVATTE, docteur en médecine, III, 316. Esprit de son système qu'il appliquait quelquefois à l'écriture, XV, 271. Jugement qu'il porta d'un écuyer, d'après un extrait du journal que celui-ci avait écrit, 272 et suiv.

LAVENDEX (le capitaine) dut son éviction de Sainte-Pélagie au dévouement de M. Eugène Pradel, XV, 24.

LAVIGNE (M. Casimir De), poète et auteur dramatique, I, 18.

LAVIGNE (madame), modiste du Palais-Royal, II, 472.

LATOUR (M.), acteur de l'Opéra, né à Bordeaux, VIII, 27. Son talent dans le rôle de Fernand-Cortez de l'Opéra de ce nom, XIX, 167.

LAVILLE (M. de), auteur dramatique, né à Bordeaux, VIII, 38.

LAVILLE (M. de), armateur de Saint-Malo, XII, 411.

LAVILLE (M.), second médecin des bains de Bagnols, XXV, 144.

LAVILLE-GOUMAIN, fermier. Ce qu'il fit du caractère franc et populaire de Henri-le-Grand, XXII, 314.

LAVOISIER, l'un de ceux qui échappèrent à la révolution commencée dans la doctrine chimique, XXII, 352. Son séjour au château de Fréteville, XXVI, 25.

- LAW, Ecossais, contrôleur des finances, trésorier d'un nouveau système de finances, II, 60. Son amour pour la flatterie, IV, 276. Sa banqueroute, XIV, 397.
- LAWRAS (malante), Irlandaise, seule, sans secours du gouvernement, mais forte de son caractère et de son amour pour sa nouvelle patrie, est venue à bout de dessécher l'étang de Marseilles, IX, 281.
- LAXEUL (M. de), juge. Un de ses déjeunets en fauille, VI, 165. Intérieur de son cabinet; intérêt qu'il prend à l'affaire de l'Ermit, 166.
- LAYA (M.) fait représentat, sous le règne de la terreur, une comédie intitulée *l'Anti, des loix*, X, 274.
- LAVAS (le), rivière qui baigne une partie du territoire de l'Anjou, XXV, 379.
- LEBARRIEN, peintre, sorti de l'école normande, XIII, 303.
- LE BIAS (René), prototype de ces autres vils et rampants, chez qui la bassesse et la servilité sont dégénérées en maladie incurable, XV, 244.
- LE BÂTIER, membre de l'université, né à Reims, XXVI, 516.
- LEBECQ, chef d'école et avant distingué tout à-la-fois, XII, 529.
- LEBEL, grammairien bordelais, VII, 37.
- LEBERON (la montagne de), peuplée d'hommes traqués, faborieux, et de mœurs simples, IX, 290.
- LEBLANC (M.), propriétaire d'un riche établissement industriel. Sa générosité envers ses ouvriers, concert de bénédictions, et de reconnaissances dont il en est payé, VII, 262.
- LEBLANC (M. Anguste), l'un des plus estimables habitants de Carpentras, IX, 255, 256.
- LEBLANC (l'abbé). Définition qu'il donne du genre romantique, XV, 177.
- LEBLANC (M.), lieutenant au deuxième régiment des chasseurs à cheval de l'armée impériale, est accusé d'excès dont il ne s'est pas rendu coupable; expié des mauvais traitements dans sa prison, est dégradé; son innocence reconnue, on le réhabilite dans ses titres, mais on ne lui laisse que son épée pour vivre, XVI, 237 et suiv.
- LEBLANC DE CASTILLON, magistrat d'Aix, IX, 308.
- LEBLOND (M.), fabricant de la ville de Caen, XXV, 211.
- LEBOUY (l'abbé), écrivain, a éclairé quelques points des annales bourguignonnes, XXVI, 453, 481.
- LE BOU (M.), ami qui se plaint de déchirer ses amis, I, 327.
- LEBON, ingénieur français, ses découvertes importantes dont les Anglais ont recueilli les premiers fruits, XXII, 327.
- LEBOUTIN, statuaire de Besançon, a joint de quelque célébrité, XI, 119, 122.
- LEBOUZE, ami de l'a. Tour d'Auvergne, premier grenadier de France, XXVI, 308.
- LEBOUTIN (M.), négociant de Rouen, XIII, 184.
- LEBOUZE, architecte célèbre, né à Rouen, XIII, 203.

- La BARRÉ, poète lyrique; Carac-
tère de son talent, I, 312. Sa
supériorité dans l'épigramme,
XVII, 65. Caractère de ses
épigrammes, 69; celle sur
les poètes de l'Académie,
ibid; sur M. Gira, 70; sur l'in-
dulgences du ciel, à un pré-
tendu ami, ibid; sur La
Harpe, 71. Quelques uns de
ses distiques, 74. Son in-
scription sur la mort de Vol-
taire, 75. Son pays natal,
XXV, 313.
- LESAGE, peintre célèbre, XI, 384.
- LESAT (Claude), secrétaire per-
pétuel de l'Académie de Rouen,
et l'un des chirurgiens les plus
instruits de son temps, XII, 20.
- LECLERC, rédacteur des *Nouvel-
les à la main*, II, 14.
- LECLERC, élève distingué de
M. Sicard, instituteur des
sourds-muets, II, 395.
- LECLERC, médecin, auteur d'une
histoire estimée de Russie, XI,
134.
- LECLERC (Sebastien), graveur
célèbre, auteur de traités sur
la géométrie pratique, sur l'ar-
chitecture, etc.; XI, 508.
- LECLERC DE MOULINOT (Charles),
chanoine à Saint-Pierre, au-
teur d'une Histoire de Lille,
XII, 279.
- LECLERC (M. Goula Français), pu-
bliciste anglais dont les opi-
nions tendent à exclure de la
politique la morale et la jus-
tice, XIV, 104.
- LECLERCQ (Morce), reine de
France, dont le cœur fut dé-
posé dans l'église de Bas-Se-
cours, située près de Nancy,
XI, 310.
- LE COMTE (le P.), Jésuite voya-
geur, né à Bordeaux, VIII, 37.
- LACOMTE (M.), administrant de
Lille, XII, 262.
- LE COMTE (M. Hippolyte), pein-
tre. Son tableau de Henri IV
et du capitaine Michoud, XXII,
129.
- LACOMTE (M.), l'un des proprié-
taires qui s'occupent le plus
particulièrement de perfec-
tionner la race des chevaux
français, XXV, 92.
- LACQ (M.), l'un des proprié-
taires d'une manufacture de
mousselines situées à Monçon,
XXV, 117.
- LACQ (Paul), voyageur, né à
Poitiers, XXVI, 159.
- LACOMME, habitant de Pont-
l'Évêque, auteur d'un poème
sur cette petite ville; XXV,
49.
- LACOURSE (le général) mourut
par suite des fatigues de la
campagne de 1815, XI, 38.
- LACOURSE (M.), avocat connu
par son éloqu沿海 pour la
littérature et les arts, IX, 350.
- LACOURTÈRE (mademoiselle), ac-
trice distinguée de la comédie
française, III, 57.
- LACQ (l'abbé), archevêque de
Besançon, prélat animé d'un
véritable esprit religieux, et
qui eut encore les qualités du
citoyen, XII, 615.
- LACREUX (M.), l'un des premiers
filateurs de Saint-Quentin,
XII, 15.
- LACREUX (M.), commerçant de
Lille, XII, 266.
- LACROIX, ville du midi où na-
quit le duc de Montebello,
VIII, 258.
- LACREUX, graveur, né à Brest,
XII, 620.

- LEST** (le marquis de), commandant Dunkerque pour le roi d'Espagne, inonde les habitations construites sur l'emplacement des moères, XII, 325.
- LESTU** (M.), peintre, élève d'Horrace Vernet, XXII, 222.
- LETOUX**, architecte qui surprit les dessins de la saline d'Arc, et surveilla les travaux, XI, 69.
- LIÉON** (Hilaire), peintre dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 246.
- LEMO** (M.), auteur d'un *Poyage aux Canaries, et aux Açilles*, XXV, 369.
- LEMOUAT**, estimable et savant littérateur, XI, 507.
- LEMOIS**, abbé de Saint-Waast, veut réprimer la licence des Bénédictines de Denain, XII, 146.
- LEMOISSE** (le maréchal), duc de Dantzig, né à Roubaix, XI, 214.
- LEMOISSE** (M.), commerçant de Lille, XII, 266.
- LEMOISSE** (M. N.), jeune littérateur ami de l'Ermite, lui fournit des renseignements sur la province de Normandie, XII, 19 et suiv.; est l'un des auteurs de *l'opéra de Zéphire et Fleur de Myrte*, XIX, 350.
- LEMOISSE** (Eli), négociant de Rouen, XIII, 184.
- LEMOISSE DORVAL**, conseiller, conçut l'idée du plan qui assura à Villars la bataille de Denain, XII, 145.
- LEMOISSE** (M.), chef d'une des branches de cette nombreuse famille Lefer, l'une des premières de la Bretagne, XII, 395.
- LEFÈVRE** (Pierre), savant, l'un de ceux qui concoururent à la fondation de l'ordre des Jésuites, XVI, 306.
- LEFÈVRE** (M.), étama ses glaces avec l'étain indigène des mines de Pirial et de Vauray, XXII, 404.
- LEFÈVRE** (Robert), peintre, XXV, 256.
- LEFÈVRE** (Jacques), savant du premier ordre, né à Boulogne, XII, 350. Épitaphe que lui fit Marguerite de Navarre, *ibid.* Son pays natal, XXV, 313.
- LEFÈVRE** (Joaq.), né à Châtres, XXVI, 99.
- LEFÈVRE-CARPENTIER** (M.), commerçant de Saint-Quentin, XII, 16.
- LEFÈVRE-DESMOULLES** (le général), XXVI, 498.
- LEFÈVRE DE LA BODERIE** (les cinq frères), se distinguèrent dans les armes, les sciences et la diplomatie, XXV, 86.
- LEFÈVRE-ORANT** (M.), fabricant de Rodbaix, XII, 288.
- LEFÈVRE VILLEMEN** (M.), par les soins duquel fut fumé le jardin botanique d'Angoulême, XXVI, 229.
- LEFÈVRE** (M.), propriétaire de la maison où Pierre Corneille naquit à Rouen, XIII, 157.
- LEFRANÇOIS** (M.), négociant de Caen, XXV, 211.
- LEGÈRE**, auteur d'une *Histoire des mœurs et coutumes des Français*, XIII, 196.
- LE GENDRE-HAAR** (M.), statuaire distingué, son *Narcisse*, XXII, 73.
- LÉGER** (M.), propriétaire dont le fermier fut tué à Carpentras en 1815, IX, 252.

- LEOLAY (M.), secrétaire perpétuel de l'Académie de Cambrai, *XII*, 30, 53, 67.
- LEOPEL, porte distingué; élève de Ducis, *I*, 5. Sa mort; mérite de ses ouvrages, *II*, 466.
- LEGOUX DE FLAIX (M.), auteur anglais, *XVIII*, xii.
- LEGOUX DE LA BOUTAYE, voyageur, mort à Ispahan, *XXV*, 406.
- LEGRAHN (Joselims); savant distingué; détails qu'il donne sur l'assemblée en Champ-de-Mai convoquée par Philippe-le-Bel, *V*, 254.
- LEGRAHN (M.), ancien directeur de la république helvétique, homme affable; savant; et ami du pasteur Oberlin dont il seconde les travaux, *XI*, 388. Fabrique de rubans qu'il a fondée à Quday, 389. Eloge que fait de lui le pasteur Oberlin, 405.
- LEGRAHN (M.), fabricant de draps à Elbeuf, *XIII*, 131.
- LEGRAHN (M. Théodore), fabricant à Rouen, *XIII*, 184.
- LE GRAND (l'abbé), auteur de quelques ouvrages historiques, *XXV*, 308.
- LEGRAS (mademoiselle), fonde, de concert avec Vincent de Paule, l'hospice des Enfants-Trouvés, *IV*, 363.
- LEGRAVEREND (M.), maître des requêtes honoraire, et à qui l'on doit de la reconnaissance pour ses travaux sur la législation criminelle, *XII*, 477.
- LEGROS, matelot de Calais. Son dévouement pour des naufrages, *XII*, 340.
- LEMOUL (M.), propriétaire d'une belle filature à Saint-Quentin, *XII*, 14.
- LEMOUX (Jean) recueilli et publié, vers la fin du seizième siècle, les chants de Rosselin, *XXV*, 179.
- LEMOUX n'a pas reconnu l'identité qui existe entre la morale des individus et celle des peuples, *XIV*, 5. Il prétend que l'âme des hommes de génie est le miroir du monde, *XVI*, 360. Bases qu'il assigne à la véritable philosophie, *XXII*, 296.
- LEMOUX (Roger de), défendit avec vaillance le château Gaillard contre les attaques de Philippe-Auguste, *IXII*, 45.
- LEMOUX (le vicomte de), cavalier fameux par sa sauterie, *I*, 230.
- LEMOUX (le vice-amiral), né aux environs de Châteaubien, *XII*, 513.
- LE JEUNE (M.), général et peintre. Son tableau du *Monastère de Guisando*, *XXII*, 32; *Attaque d'un grand camp près Salinas*, 109, 126.
- LEMOUX (le capitaine), célèbre marin, qui emmena dans nos ports un vaisseau de ligne ennemi, *XII*, 524.
- LEMOUX, acteur célèbre, l'un des amis de Voltaire, *X*, 400. Accroissement que son talent recevait même en vieillissant, *XXVI*, 545.
- LEMOUX (M.), rédacteur de l'*Echo du Nord*, journal, qui se publie à Lille, et dans lequel il défend avec courage les principes constitutionnels, *XII*, 262.
- LEMOUX (Jean), auteur d'un ouvrage sur les antiquités de la ville de Vienne, *X*, 98.
- LEMOUX (M.), fabricant de batteries à Valenciennes, *XII*, 118.
- LE MOYER, homme savant et érudit, né à Angers, *XXV*, 407.
- LEMACHOU (M. Alexandre), propriétaire des bains de Bagno-

- les, qu'il a réhabilités et embellis avec goût et élégance; XXV, 437.
- LEMAIRE, fameux fabricant de rasoirs, I, 404.
- LEMAIRE, médecin du prince Léopold, analysa les eaux de Bussang; XI, 369.
- LEMAIRE (MM.), propriétaires d'une filature de coton, située à Lillebonne, XIII, 221.
- LEMAIRE frères (MM.), libraires de Valenciennes, ont contribué à réhabiliter le goût des habitants de cette ville pour les livres, XII, 123.
- LEMAIRE (M.), fabricant de Bolbec, XIII, 235.
- LEMAR (le lac) qui, par son étendue, ressemble à une mer, et baigne le pied des premières montagnes de la Savoie et du Valais; XI, 9.
- LEMARCHANT (M.), professeur de philosophie et ami de La Châlotais, XII, 478.
- LEMARE, grammairien, né dans la Franche-Comté, XI, 170.
- LE MARAIS (le général). Manufacture de draps qu'il établit à Brionne, XIII, 115. Défrichements et améliorations qu'il a opérés dans quelques parties du département de la Manche, XXV, 274. Son séjour au château du Vicel, 282.
- LEMECHER (M.), écrivain dramatique, I, 7. Sa comédie de *Pinto* est remarquable par la force de l'intrigue, XX, 36.
- LEMECHER (madame veuve), fabriquait à Saint-Quentin, XII, 16.
- LEMERY débarrassa la chimie du grimoire et des formes cabalistiques dont elle était enveloppée, XIII, 499.
- LEMICHAUD d'ARCON (le général de), auteur des batteries flottantes employées au siège de Gibraltar, XI, 80.
- LEMISSE. Consolation qu'il se donnait lui-même sur le peu de succès de ses tragédies, VI, 92.
- LEMIRE (M.), maître de forges à Clairvaux, XI, 21.
- LEMIRE (M.), propriétaire du seul moulin à scier des planches, qui existe dans le département de la Seine-Inférieure, XIII, 149.
- LEMIRE (M.), négociant à Rouen, XXIII, 184.
- LEMIRE; graveur, né à Rouen, XIII, 203.
- LEMIRE (M.), statuaire. Sa statue de *l'Innocence*, XXII, 165.
- LEMOINE (M.), chef d'une filature de coton à Brionne, XIII, 115.
- LEMOINE, peintre distingué sorti de l'école normande, XIII, 203.
- LEMOINE (M.), habile statuaire. Sa *Galatée*, XXII, 164.
- LEMOINE fit faire des progrès à la fonte du fer, XXII, 349.
- LEMOINE (le Père), jésuite, auteur d'un livre intitulé: *la Dévotion aisée. Vers qu'il adressé à la belle Delphine*, XVI, 34. Vers où il trace le portrait de Marguerite de Valois, XXVI, 281.
- LEMOIXIER (Pierre), écrivain du seizième siècle, auteur de mémoires remplis de particularités très curieuses, XII, 279.
- LEMOIXIER, peintre, né à Rouen, XIII, 202.
- LEMOIXET (M.), écrivain judiciaire, auteur d'observations sur les *Mémoires de Dangeau*, I, 12.

- LENOT, sculpteur, I, 14.
- LEMOINE (M.), ingénieur des ponts et chaussées, concourut à l'ouverture d'un cours gratuit de géométrie et de mécanique appliquées aux arts, XI, 498.
- LEMOINE (Eugène), savant ministre protestant, XXV, 237.
- LEMOINE, architecte, construisit le magnifique escalier que l'on remarque dans l'ancien abbaye de Marmoutier, XXV, 434.
- LEMOINE (Jacques), ministre protestant, célèbre par son éloquence, XXVI, 101.
- LEMOINE JAS, peintre dont l'on voit un tableau dans l'église Saint-Maurice de Lille, XII, 247.
- LEMOINE (M.), président à la cour royale de Douai, unit à des connaissances très étendues une grande fermeté de caractère, XII, 182.
- LEMOINE (M.), architecte, a fourni les dessins des Bains Chinois à Paris, et présida à l'arrangement des monuments renfermés aux Petits-Augustins, IV, 157; V, 292. Interprétation qu'il donne à la procession de Graouilli qui se fait à Metz, XI, 511.
- LEMOINE (M.), élève et ami de M. Ravrio, habile fabricant de bronzes, XXII, 421.
- LEMOINE (Jean), ecclésiastique vertueux et théologien exalté que les jésuites firent condamner aux galères à perpétuité parce qu'il niait l'efficacité de la grace, XXV, 110.
- LEMOINE (M.), le premier artiste de l'Europe pour la construction des instruments de physique, XXVI, 56.
- LENOUXCOURT (la 'maison' de), propriétaire d'un château qui fut, dit-on, le lycée de la ville de Nancy, XI, 312.
- LENOUXCOURT (mademoiselle), fameuse chiromancienne. Influence de ses prédictions sur la destinée d'un jeune enfant; I, 47. Demeure de cette pythonesse, 304. Manière dont elle procède, *ibid.* Prédictions résultant du petit jeu, 305. Son pays natal, XXV, 130.
- LENTIENS (les), peuple d'origine allemande, qui furent défaits par l'empereur Gratien, près de l'ancien Argentaria, XI, 219.
- LEO, compositeur, italien, III, 59.
- LEOMONT, village remarquable par ses carrières de gypse transparent, XI, 289.
- LÉON, jeune homme qui se laisse aller à la passion du jeu. Ses succès d'abord; puis, ses revers, et sa déresse; il est corrigé par une leçon terrible; V, 90 et suiv.
- LÉON IX, pape, à qui l'on doit un recueil de poésies religieuses, XI, 271. Son pays natal, 430.
- LÉON X, pape, regardé comme le fondateur du Mont-de-Piété, II, 305. La protection qu'il accorda aux lettres fit oublier qu'il était cause du schisme de Luther, IV, 200.
- LÉON (le prince de) se débat avec les ducs de Bretagne sur la propriété de Morlaix qu'il revendiquait; mais cette ville reste aux ducs de Bretagne, XII, 498.
- LÉONARD, coiffeur renommé du temps de Louis XV, III, 28.

- LÉONCE (saint), évêque de Fréjus, né à Nîmes, IX, 184.
- LÉONIE, jeune personne dont les talents éblouissent les rên- niens ou sa mère la cède, et qui, par suite des hommages dont elle est l'objet, consent à suivre son maître de danse qui l'emène à Londres, VII, 256.
- LÉOPOLD (l'archiduc), abbé de Guelwiler. Préférence qu'il avait pour la résidence du château de Friedberg, XI, 206.
- LÉOPOLD (le duc) fixe sa résidence à Lunéville qui lui doit une partie de ses agrandissements, XI, 288. Il calpe tous les maux que la Lorraine avait essuyés par la guerre, repeuple, embellit cette province, y fonde des établissements utiles, ranime et fait fleurir le goût des beaux-arts et des belles-lettres, 306.
- LÉOPOLD, empereur, né à Toul, XI, 430.
- LÉOPOLD (l'archiduc), gouverneur des Pays-Bas, est amené aux eaux de Saint-Amand, après la bataille de Lens, pour être guéri d'une colique néphrétique, XII, 215.
- LÉOPOLD, grand duc de Toscane, prince sage et législateur moral, ne voulait pas que, dans ses états, aucun citoyen vécût oisif et sans profit pour la société, XIV, 353.
- LEPAP (M.), l'un des idoles, ennemis de Voltaire, X, 460.
- LEBAUTE fils (M.), horloger distingué, XXII, 433.
- LEPENTRE, comédien. Succès qu'il obtint au petit théâtre des allées du Tourby à Bordeaux, VIII, 43.
- LEPAILLEY, joueur, périt sur l'échafaud, V, 89.
- LEPOTTE (Jean-François), greffier de Béthune, en Artois. Ce qu'il dit du rétablissement des inquisiteurs en Flandre, XII, 292.
- LEPIC (le général), IX, 134.
- LEPIN (le général d'artillerie), retiré à Montigny, dans la Franche-Comté, XI, 72.
- LEPOTTE-DICOTTIGES (M.), fabricant de Roubaix, XII, 287.
- LAVAYOIS (M.), membre de la société des antiquaires de Caen, XXV, 226.
- LEFRANÇOIS (M.), peintre, XII, 201.
- LEFRANÇOIS DE BEAUMONT (madame), auteur de nombreux ouvrages d'éducation, XII, 201.
- LEGIÈRE (Michel), moine jacobin, savant orientaliste, XII, 350.
- LEGIÈRE DE L'ANNEVILLE, auteur de l'*Histoire des Dauphins du Viennois et d'Auvergne*, X, 97.
- LE RESOIRS (mademoiselle), fille d'honneur de Catherine de Médicis, ne fut pas indifférente à Henri IV, VIII, 307.
- LE REBOURS (M.), opticien. Quelques uns des produits de son industrie, XXII, 380.
- LERÉA, membre de l'académie française, né à Domfront, XXV, 159.
- LEREMERGÉ, statuaire dont quelques unes des productions figuraient dans le jardin du Palais-Royal, II, 153.
- LEREMERGÉ (M.), homme d'affaires et littérateur, VIII, 107.

- LEBOUE (la), petite rivière qui alimente plusieurs manufactures, IX, 56.
- LEBON (M.), manufacturier, ex-adjoint de Saint-Dié, XI, 380.
- LEBOUËT, DE LA FAYE (Jean-Elie), d'abord mousquetaire et capitaine aux gardes françaises, ensuite mathématicien habile et membre de l'académie des sciences, X, 99.
- LEBON (M.), auteur de plusieurs intéressants ouvrages sur les constructions hydrauliques, XXV, 136.
- LEBOU, fameux marchand de modes de Paris, I, 403; III, 169.
- LEBOU (M.), fabricant de draps à Elbenf, XIII, 131.
- LEBOU (Julien), horloger, né à Tourn, XXII, 429; XXV, 445.
- LEBOUQUE (M.), ingénieur de l'arrondissement de Milhau, IX, 43.
- LEBOUILLÉ (Guillaume), auteur d'une glose latine sur la coutume du Maine et sur les statuts du duché d'Alençon, XXV, 130.
- LEBOU (M. H.), membre distingué du barreau de Cambrai, XII, 69.
- LEBOU (M. Onésime), auteur dramatique, né à Valenciennes, XII, 132.
- LEBOU (M. Aimé), frère du précédent, littérateur estimé de Valenciennes, XII, 132.
- LEBOU (M.), habile maître d'armes, XXV, 222.
- LEBOU DE BÉTHUNE (M.), membre du barreau de Douai, XII, 173.
- LEBOU DE FAUVI (M.), membre distingué du barreau de Douai, XII, 173.
- LEBON, écrivain observateur. Moyen qu'il a employé pour connaître les mœurs, I, 137; III, 383. Portrait qu'il fait d'une madame Jacob, revendeuse à la toilette, VI, 149. Son pays natal, XII, 474. Mérite de son Turcaret, XX, 2. Il est le créateur du roman de mœurs, XXIII, 43.
- LEBOU (M.), personnage que l'Ermite rencontre sur la route d'Ageu. Ses réflexions sur le mode des élections, VIII, 253. Particularités qu'il raconte sur sa descendance en droite ligne du Jules-César Scalliger, 259. Genre de vie qu'il mène; son caractère ironique; son affection pour ses concitoyens, 260.
- LEBOU, ville du Béarn, possédait autrefois un évêché, VIII, 167.
- LEBOU (M.), riche pharmacien de Paris, I, 149.
- LEBOU (mademoiselle), artiste peintre. Son tableau de François I^{er} accordant à Diane de Poitiers la grace de M. de Saint-Vallier, son père, condamné à mort, XXII, 112.
- LEBOU, l'un des généraux qui dirigeaient l'armée royale marchant sur Saumur, XII, 581; XXV, 423.
- LEBOU (M.), notaire à Avignon, qui fut massacré après avoir prouvé la fausseté d'une accusation dont on le chargeait, IX, 269.
- LEBOUILLÉ, couvreur, fait passer au fil de l'épée la jeunesse de Gap, X, 211. Son mansolee dans la cathédrale de cette ville, 212. Parallèle entre ce personnage et Henri IV, 213. Le château qu'il fit construire à Vuille, 274.
- LEBOUILLÉ (M.), négociant

- aussi probe qu'il s'est montré
député courageux, XIII, 170;
XXV, 15.
- LASTIDAN, remarquable par la
château des anciens comtes
Cérripo de Nisaz, IX, 65.
- LESTISSANT (mademoiselle), dont
le philosophe d'Alembert dis-
putait le cœur à l'auteur de la
Tactique, V, 272. Elle figure
au nombre des amis de Vol-
taire, X, 461.
- LESSER (M. Cresté de), préfet
de l'Érault, IX, 71.
- LEZDUS, jésuite; dit qu'on peut
tuer un homme pour une pom-
me vulée dans le jardin du
presbytère, XVI, 37.
- LESTROUDON, botaniste d'un
grand savoir, XII, 177.
- LESTRAT, habile médecin de
Montpellier; docteur qu'il té-
moigne à la mort de sa pre-
mière femme, I, 316.
- LESTRAT (M.), personnage cité
par l'Émile, II, 379.
- LESCHER, célèbre compositeur,
I, 15.
- LESUEUR, habile dessinateur, a
contribué à reculer les li-
mites de l'histoire naturelle,
XIII, 277.
- LESUEUR (M.), sculpteur; sa sta-
tue du *Bailli de Suffren*,
XXII, 76.
- LE TAVENIER (la famille) fit
don à la ville de Pontoise
des tapisseries de *Notre-Dame*,
III, 196.
- LETCHÉ-GOTTE (M.), proprié-
taire, actuel du château de
Chamont, XXVI, 29.
- LETELLIER, poète, né à Rouen,
XIII, 202.
- LE THIEUX (M.), peintre, I,
14.
- LETOURNEUX, prédicateur estimé
de Boileau, XIII, 195.
- LETOURNOIS, Havaï, qui entre-
prit un dictionnaire en sept
langues, XIII, 278.
- LETUCHIER DE LONGCHAMP (M.
Fabbe), botaniste distingué,
auteur d'une *Flora des envi-
rons de Rouen*, etc., XIII,
206.
- LEUGNE, village où l'on voit une
grotte qui conserve de la glace
jusqu'au milieu de l'été, XI,
161.
- LEULLETTE, successeur de La Har-
pe dans la chaire de l'athénée,
XII, 351.
- LEURE (la vallée de), située dans
les environs du Havre, XIII,
273.
- LEVAillant, voyageur, XXVI,
267.
- LEVASSEUR (mademoiselle Rosa-
lie), cantatrice de l'Opéra,
XII, 133.
- LEVEAU, graveur, né à Rouen,
XIII, 203.
- LEVÉE (M.), traducteur des œu-
vres de Cicéron, XIII, 276.
- LEVÊQUE (mademoiselle Louise),
auteur de quelques romans,
XIII, 201.
- LÉVI (le cap), situé à droite du
port de Cherbourg, XXV, 292.
- LEVIN, ancien conservateur de
la Bibliothèque royale de Paris,
II, 301.
- LEVIN (Théodore), ancien éche-
vin de Lyon, X, 343.
- LEVIEUX (Hennaud), peintre ni-
mois, IX, 190.
- LEVIS (M. de), auteur d'un ou-
vrage intitulé *les Caractères*,
III, 340.
- LEVIS-MIREPOIX (la famille ba-
rocale de), admise aux états
de Languedoc, IX, 97.
- LEVINAT (M. François), fabricant
de plaqué d'or et d'argent,
XXII, 440.

LEVAUX, village du Berri, dans lequel on trouve beaucoup de médailles romaines et de monuments gaulois, XXVI, 375.

LEVASSEUR, village où l'on remarque une ferme l'une des plus belles propriétés agricoles de France, XII, 154.

LEYDRADE, archevêque de Lyon, auquel on attribue la construction de l'église de Saint-Pierre de cette ville, X, 397.

LEZ, rivière dont les eaux alimentent le béal de Grave, IX, 94.

LEZAPPE (la), petite rivière dont le nom exprime fort bien la marche rampante et sinueuse, XXV, 4.

LEZEN (le bonhomme), véritable type des pasteurs montagnards des Pyrénées; son caractère, VII, 240. Nature de ses connaissances, 243. Sa disposition à croire au merveilleux; énergie de son courage, 243. Portrait de ses deux fils, 244; XXIV, 110.

LEZIS (saint), comte d'Anjou, que ses peuples adorent pendant sa vie, et qui fut canonisé après sa mort, XXV, 379.

LEZUS (madame), maîtresse d'un hôtel à Gravelines, XII, 237.

LÉZURE (M.), négociant de Rouen, XIII, 184.

LEZY (M. de) a deux filles remarquables par leur beauté, mais dont l'une meurt en naissant, par suite de la petite vérole, tandis que l'autre qui a subi l'inoculation survit pleine de santé, de charmes et de grâces, XV, 178.

LIACNA (la), jeune villageoise remarquable par sa beauté, et dont Janin, secrétaire du tré-

sorier d'Amblérieux devient amoureux, X, 107. Sentiments qu'elle a pour ce jeune homme qui ne cherchait qu'à la déshonorer, 108. Elle lui est enfin promise, et il la présente au seigneur d'Amblérieux, qui, brisant aussitôt pour elle d'une vive flamme, éloigne son secrétaire, détaché de la Lhanda à ses parents, l'obtient et l'épouse, malgré le sort que Janin voulait jeter sur eux pendant la cérémonie du mariage, 111 à 118. Devenue veuve, la succession de son époux lui est contestée parce que l'on regarde leur union comme illégale; elle donne sa main au maréchal de L'Hôpital, âgé de 75 ans, et qui meurt bientôt, 120. Alors elle épouse Jean-Casimir II, roi de Pologne qui s'était retiré en France. La Lhanda ne tarda pas de se trouver encore une troisième fois veuve et dans une condition au-dessous de celle où elle avait passé ses premiers ans, 122.

L'HÉARTIER (le général), XXVI, 540.

LUXEMITE (le contre-amiral), un des officiers qui ont le plus honorablement soutenu la gloire du pavillon français, XXV, 256.

L'HÔPITAL (le chancelier de), Lieu, qu'il habitait à Paris, VII, 248. Sagesse et fermeté de son administration, XIV, 124.

L'HÔPITAL (le maréchal de), deuxième époux de la Lhanda, X, 120.

LIÉVILLER (M.), libraire, détenu à Sainte-Pélagie, XV, 75.

LISNIER, célèbre chasseur. Fragment de son élge funèbre de

L'empereur Julien, XVIII, 321.

LIBERTÉ, marsouillais renommé pour son patriotisme, et qui tua le traître Casaux, IX, 334.

LIZAK, papé. De son temps, la foi était établie par celui à qui le diable avait coulé le dépôt, XVI, 250.

LIZARTÉ, (la). Chacun la desire en France, mais seulement pour soi, VII, 272. Dans la vie civile, l'absence de la liberté détruit la criminalité; ce même défaut de la liberté doit faire excuser des hostilités même injustes; la liberté n'existe pas là où un citoyen peut faire ce que les lois défendent, XIV, 71; est la plus forte des garanties sociales et rend toute injustice impossible, 72; est la mère de l'industrie et de la prospérité individuelle et publique, *ibid*; a tant de charmes qu'il n'est point d'assoupissement politique qui ne recueillent les souvenirs de la Grèce et de Rome, 91. Caractère de la tendance du gouvernement vers la liberté, 214. Celle-ci est ce que l'homme desire le plus vivement; c'est toujours le bien que les monarques promettent de rendre au peuple en invoquant son assistance; mais c'est toujours celui qu'ils lui refusent la plus opiniâtrement une fois la péri passé, 228. La liberté ne peut se maintenir que chez un peuple vertueux, 256. Par-tout où elle trouve un asile, elle ramène les mœurs avec elle, 275. Lâches que lui assignent différentes nations de l'univers, XV, 38 et suiv.

LIZARTÉ (la). Considération et privilèges dont elle jouis-

sait dans son origine, VI, 102.

Cercle, étroit où elle était circonscrite avant l'invention de l'imprimerie, 103. Ce qu'étaient les boutiques de librairie dans le dix-septième siècle, *ibid*. Misérables spéculations auxquelles se livrent les libraires à échoppes sur les boulevards, 104. Une librairie, des environs de la place Saint-Michel, 105. Un magasin richement décoré, 108. Une boutique de nouveautés au Palais-Royal, 109. Librairie de M. Didot, 110.

LUCINA, vestale, périt victime de l'amour, XIX, 5.

LUCINUS, receveur des impôts dans les Gaules. Exactions qu'il commit dans l'exercice de sa charge, X, 299.

LUCINUS, Sabiu d'origine, complot de la passion pour la vestale Gorgia, et se tua lorsque celle-ci eut subi la peine de la violation de son vœu, XIX, 6.

LUCRET (M Théodore), littérateur de Rouen, auteur de plusieurs œuvres dramatiques, XIII, 207.

LUCON (M.), banquier à Lille, XII, 268.

LUCRAN (M.), peintre, homme d'esprit et de talent, directeur de l'académie de Lille, XII, 276.

LUCRAN, village remarquable par un minéral de bonne qualité, XI, 176.

LUCVELT (Jacob Van), décapité pour avoir imprimé la bible en hollandais, XIX, 506.

LUTAS (la rivière de), dont les eaux arrosent les vallons de Charleval, XIII, 80.

LUTYAIN (le), formant l'un des

- anciennes subdivisions de la Basse-Normandie, XXV, 150.
- LOISE (le prince de), l'un des amis de Voltaire, X, 460.
- LIGERIEUX; fabricant de meubles, II, 342.
- LIGST, petite ville remarquable par ses promenades, sa situation pittoresque, son ancienne impôtisme, et par quelques personnages qui l'ont illustrée, XI, 445. Commerce et industrie de ses habitants, 446.
- LILLE, village du département de Vancluse, où le sang coula en 1815, IX, 252.
- LILLE. Aspect de la plaine connue sous le nom de *manquée* de Lille, XII, 224. Arc triomphal que les Lillois firent élever à Louis XIV, 226. Empressement factotique avec lequel ils détruisirent, en 1815, les monuments de leur gloire, 227. L'ancien hôpital de lépreux; fondation de Lille, 228; son agrandissement; sièges divers que cette ville eut, 229; sa réputation à la France; courage de ses habitants; et désastres qu'ils éprouvèrent durant le siège de 1793, 230. Tableau de la fête du Broquelet que célèbrent les ouvriers de toutes les classes, 236. Insalubrité de leurs habitations, 242. Changements opérés à Lille depuis 1792, 244. L'ancien couvent des récollets; la bibliothèque de la ville, 245; le musée, l'église Saint-Maurice, 246. Ornaments que l'on remarque à l'intérieur de cet édifice, 247. Le monument élevé au duc de Berry, *ibid.* L'hôtel-de-ville, 248. Éloge du tribunal de première instance de Lille; la société académique, 249. Le cabinet d'histoire naturelle et celui de physique, 250. Encouragements que Lille donne à l'étude des sciences et des lettres, à la culture des arts et au perfectionnement de l'industrie, 251. La place d'armes; la bourse; l'église Sainte-Catherine, 252; l'esplanade; le Ramponeau, 253; la citadelle, 254. Les journaux de Lille, 262. Le café Lalubie; organisation d'une compagnie pour l'éclairage par le gaz, 263. Les différentes branches du commerce lillois, 266. Fabriques de cardes par des mécaniques anglaises, 268. Fabriques d'huiles, 269. L'hôpital général, 270. Avantages résultant de plusieurs ouvrages établissemens industriels, *ibid.* Le cercle de l'Union; le balon des négociants, 2724. Le cercle d'Apollon; la société de saint Joseph; le café de la Vignette, 273; la salle de spectacle, 274. L'exposition des beaux-arts et de l'industrie, 275. Personnages célèbres dont Lille s'honore, 276. État de la population, et fertilité des campagnes dans l'arrondissement de cette ville, 284.
- LILLEBOSSÉ (le prince de), gendre de Charles IV, duc de Lorraine, obtint la souveraineté de Commercy, XI, 434.
- LILLEBOSSÉ, où l'on trouve des ruines de monumens qui attestent son ancienne importance, XIII, 221. Tyrannie des seigneurs du château de Lillebonne, 222.
- LILLEUS (M. de), personnage enthousiaste de la Normandie, sa patrie, dont il retrace

- l'histoire à l'Ermité, XIII, 25 et suiv. ?
- LILLO, auteur dramatique anglais, V, 281.
- LILT (John), écrivain anglais, XXIV, 188.
- LIMAGNE (la). Aspect pittoresque et fertilité de cette contrée, XXXI, 272. Étymologie de son nom, 273. Personnages célèbres nés dans cette partie de l'Auvergne, 277. Caractère de ses habitants, 280. Leur défaut d'industrie, *ibid.*
- LIMOGES. Aspect de la route de Poitiers à cette ville, XXVI, 258. Situation de Limoges, son aspect inférieur, et architecture de ses édifices, 260. L'ancienne église de Saint-Martial; la cathédrale; l'évêché; la manufacture de porcelaine, 261. De principal commerce de Limoges; des émaux, 262.
- LIMOUSIN (le). Anciens habitants de cette province; maîtres sous lesquels elle passa successivement, XXVI, 260. Son climat et ses productions; portrait de ses habitants, 262; fertilité du châtaignier dans cette province; ses exploitations industrielles, 268. Migrations d'un grand nombre de Limousins qui vont, dans d'autres pays, travailler à la maçonnerie; leur haute estime pour cet art, 264.
- LIN (le). L'art de le tisser se perd dans la nuit des temps; il fut perfectionné par le luxe, XXII, 391. Ce qu'il était chez les anciens; il s'éteignait dans la barbarie du moyen âge, 392.
- LIBANX (Michel), poète lauréat, et des travaux duquel on n'a conservé que le titre d'un tragédie d'*Altaïde*, XIII, 88.
- LIEBKEMANN (M.), manufacturier de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 223.
- LIMÈRE (l'étang de), célèbre par sa profondeur et son étendue, XI, 295.
- LINERIL (madame de). Sa physiologie morale, I, 377.
- LINTONS (les), l'un des anciens peuples composant la Bourgogne, XXVI, 443.
- LINGET, né à Reims, XXVI, 546.
- LISIÈRE (madame de), personnage cité dans le roman de *Cécile*, XXIII, 275.
- LIXÉ, célèbre naturaliste, I, 386.
- LIXOT, village situé dans la Normandie, XIII, 249.
- LIONNE (madame de), chez qui plusieurs artistes se réunissaient toutes les semaines, III, 110.
- LIONS, petite ville du département de l'Eure, XIII, 89.
- LORAIN (M.), avocat de Carpestras, que la fureur des factieux n'épargna pas en 1815, IX, 253.
- LISIEUX. Ses fabriques de toiles de ménage sont des premières de la France, XXII, 398. Particularités sur son origine et sa fondation, XXV, 64. Similitude d'aspect qui existe entre cette ville et Rouen, 55. Beauté des paysannes du canton de Lisieux, 57. La cathédrale; curiosités qu'elle renferme, 58. Aristocratie théocratique qui pesa jadis sur le diocèse de Lisieux; vicissitudes de cette ville; personnages célèbres nés dans ses murs, 59. Fertilité des campagnes qui l'environnent, 61.

LESOLLE (le baron de), diplomate habile, chargé d'importantes négociations en 1613, XI, 71.

LUCON (le); dont la source est dans le Jura; près de Salins, XI, 8.

LUREAU (le lac de), situé dans le département des Vosges, XI, 377.

LUSILLON (M.), capitaine de vaisseau en retraite, et premier adjoint de Saint-Servan, XII, 406.

LUTET, situé dans les environs de Bayeux, et remarquable par une mine de houille dont l'exploitation a influé singulièrement sur la prospérité du pays, XXV, 260.

LITTÉRATURE (la). Sa tendance perpétuelle à céder aux impulsions philosophiques qu'elle a reçues du siècle dernier, I, 23. Ce qu'elle fut, en France, durant le cours de l'année 1813, III, 335. En littérature le prodigat du travail est en raison inverse de son importance, IV, 201. La propriété littéraire ne diffère pas des autres propriétés; lois rendues par Louis XVI en faveur de la survivance des droits d'auteur, 204. Témoignage montrant l'indifférence de certaines autorités pour la propriété littéraire, 205. Cause qui rend les mariages plus rares parmi les auteurs que dans les autres classes, 208. Etat de la littérature en 1814, V, 10. L'amour des lettres est considérablement affaibli en France, 275. Etat de la littérature en 1817, VII, 329. Elle est l'expression choisie de la pensée publique; les littérateurs ne sont que les interprètes de

l'opinion de la société, XIV, 401. Les ouvrages littéraires portent par-tout l'empreinte du caractère moral de l'époque où ils ont paru et du peuple qui les a produits, 402. A la renaissance des lettres en Occident, la volupté, la tyrannie et la raison dictèrent les premiers ouvrages de cette régénération, 403. La gloire des lettres françaises, sous Louis XIV, n'est due qu'aux germes des vérités philosophiques semés par les plus grands écrivains, *ibid.* Productions qu'enfanta, sous les règnes suivants, la licence des mœurs, 404. L'instruction n'est pas moins favorable aux mœurs privées qu'aux mœurs publiques, aux peuples qu'aux monarchies; l'étude impose des limites aux craintes et aux desirs de l'homme; capemée de toute superstition, elle sonnet notre esprit aux mytères que ne peut concevoir l'intelligence humaine, 405. Le savoir, accompagné du courage, rend l'homme de lettres plus propre qu'aucun autre à la direction des affaires publiques, 406. L'ignorance rend les hommes soupçonneux; indociles; ceux qui ont laissé sur la terre la plus haute idée du véritable courage sont également renommés par l'étendue de leurs lumières et la force de leur esprit, 407. La littérature, devenue l'instrument du pouvoir et l'auxiliaire d'une faction, n'avait besoin que de grands talents pour altérer la dégradation de la pensée publique; sujets nobles et utiles sur lesquels elle s'exerce aujourd'hui,

- Qu. Les ouvrages licencieux qui l'ont déshonorée n'appartiennent pas précisément à notre époque, *ibid.* Flatterie qui l'avilissait, 411. La mendicité littéraire épugne maintenant son caractère national *ibid.* Le domaine de la littérature a été purgé du scandale des mauvaises mœurs et des mauvais exemples; les fictions des romanciers n'ont plus de charmes que par la vérité des sentiments et la décence de l'expression; sujets à traiter en rapport avec l'opinion publique, 412. La grande littérature parut dans le dix-huitième siècle, 413. Caractère de la littérature romantique en Angleterre, XV, 226. Pendant le premier quart du dix-neuvième siècle, la littérature s'est établie sur le terrain mouvant de la politique, XVI, 3. La littérature et l'éloquence politiques ont conquis leurs succès dans les journaux, 4. Révolution à opérer dans la littérature départementale, XXV, 231.
- LEVANTOTTE. Lieu où il se battit en duel contre Schomberg, VII, 243.
- LIVERPOOL (lord) prétend que les efforts de l'Angleterre tendent au maintien de la paix générale, XIV, 135.
- LEVINSKY (La); bourg célèbre par une chapelle de la Vierge, où se rend, chaque année, une grande affluënce de pèlerins, VIII, 458.
- LIARANG maudit maintenant la révolution qui l'a enrichi et l'a élevé à de grands honneurs; son amour pour la féodalité, VIII, 268.
- LIVRON, bourg du Dauphiné, un des protestants soutint un assez long siège sous Louis XIII, IX, 436.
- LIZINSKI, gentilhomme polonais, brûlé vif parce qu'il était accusé d'athéisme, XIV, 506.
- LOMBARD (dom), auteur de chroniques sur l'histoire de la Bretagne, XII, 366, 473.
- LOMBARD (Frédéric), célèbre anatomiste, né à Strasbourg, XI, 267.
- LOMBARD, situé près de Tournai, XXVI, 135.
- LOC-HONAN (le bourg de), situé dans le département du Finistère, XII, 615.
- LOKÉVA. Beauté de l'avenue qui y conduit; situation de cette ville, IX, 56. Son aspect à l'intérieur; personnages célèbres dont elle s'honore, 57. Esprit politique de ses habitants, 59.
- LOUS (M.), l'un des principaux manufacturiers d'Hericourt, XI, 163.
- LOEWENSTEIN (le prince de) construisit le château de Wesseling, XI, 210.
- LOGE (la), village situé au centre de la Solagne, XXV, 473.
- LOGLÉCHES, à quelque distance de Colmar, où l'on remarque une vaste manufacture d'indianes, XI, 218.
- LOHMY (le maréchal de) est surpris par des assassins, et délivré par Béranger de Presles, III, 138. Il attire son libérateur dans son château, *ibid.* Il l'arme chevalier, 141.
- LOIS (le), rivière sur laquelle est située la ville de la Fleche, XXV, 374.
- LOIS (la), rivière, présente à Nantes, un aspect pittoresque, XII, 588. Grottes que l'on remarque sur ses rives et qui

servent d'habitations aux pauvres paysans, XXV, 435. Les levées qui garantissent des inondations de ce fleuve les terres plates qui le bordent, XXV, 60. Son défaut de navigation, 436.

Lois (les) obligant tous les sujets et le législateur lui-même, XIV, 234; ont été établies pour maintenir la justice parmi les hommes; ont été dictées d'abord par la conscience, ensuite par l'ambition, l'avarice, l'orgueil, la persécution et l'ignorance, 236; se ressentent des mœurs des gens qui les font; ont été faites selon les temps et les besoins, 237; quoiqu'établies pour la justice, elles n'ont été presque par-tout que des instruments d'oppression; durant plusieurs siècles, leur violation fut réprimée par un tarif qui réglèrent la force et la richesse, 238. Esprit de quelques lois dictées par l'avarice sacerdotale, 239. Leur exécution fut confiée, en France, aux plus barbares rois, *ibid.* La variété des lois humaines prouve que la morale et la justice universelles n'ont jamais présidé à leur rédaction; leur destruction fait rentrer la société dans le chaos, 240. Elles sont inapplicables dans presque tous les états, 241. Style dans lequel elles doivent être rédigées, 242; il faut en bannir les termes vagues, obscurs et équivoques qui favoriseraient les exactions de l'arbitraire, 243. Pour qu'elles soient respectées, il faut qu'elles soient respectables, 244. Les lois d'exception ne sont nécessaires que pour une justice exceptionnelle;

dans la plupart des états, les lois pénales contre les délits politiques ont été rendues avec une sorte de prodigalité, 244. Cas atteints par les articles du Code pénal français; crimes contre les particuliers, punis de mort, 245; cas atteints par l'arbitraire des lois, d'exception, 246; elles ont un effet plus terrible que les lettres de cachet, 247. Loi de lèse-majesté que fit Rome, 248 et suiv. Exemples des contradictions; que l'on remarque dans les lois, 254. Le principe des lois se trouve dénaturé ou méconnu surtout aux époques de la conquête et dans les temps voisins des révolutions, 257. Esprit de la loi sur la révélation et la non-révélation, 260. Chez tous les peuples les lois criminelles semblent faites au profit des bourreaux, 262. Lorsque les lois s'attaquent aux individus, c'est la déclaration de guerre d'un parti qui donne à cette guerre le nom d'oppression, 281. Dans un état libre, la loi ne peut, sans crime, être interprétée contre un citoyen quelconque, 338; en forcer le sens est le crime des juges pervers; résultat de ces fausses interprétations, *ibid.* Les lois les plus justes cessent de l'être à l'application, lorsque le gouvernement dans l'exemple des vices qu'il punit dans les particuliers, 350. Leur sévérité fait la misère des malheureux, 465.

LOIS (les grottes de); dans la Jura, à deux lieues de Nove-roy, XI, 8.

Lom (le château de), propriété de la famille de Lom qui fut obligée de s'exiler par suite

- de la révocation de l'édit de Nantes, et qui, par un décret de l'assemblée constituante, fut remise en jouissance de ce domaine, sous la condition spéciale de rentrer en France, et d'y exercer les droits de citoyen, IX, 198.
- LOMBARD (M.)**, ancien principal du collège de Villefranche, IX, 34.
- LOMBARDI**, chirurgien distingué, au village de Mont-Magny dans la vallée de Moudonnoy, XI, 107.
- LOMBARDI**, célèbre professeur de mathématiques, de Strasbourg, XI, 260, 271.
- LOMBARDI (Pierre)**, théologien qui concourut à la fondation de l'université, XIV, 441.
- LOMBARD (M. Charles)**, jeune littérateur, vint à Paris pour y faire représenter une comédie qui, à la lecture, obtint de nombreux suffrages, XVIII, 111. Elle fut reçue au théâtre, 112; mais le chef de la police lui imposa de grands changements qui tendent à en dénaturer le fond, 113. L'étude de cette pièce est reprise à plusieurs fois, 115; elle n'obtient aucun succès à la représentation, 116. Réflexions de M. Lombard sur les écrivains dont la censure charge les poètes dramatiques et les comédiens, 118.
- LOMBARD (Jacques-Rymond)**, duquel Philippe-le-Hardi acheta une Bible française avec des lettres bien historiées, XXVI, 459.
- LOMBARDI**, femme célèbre parmi les troubadours du treizième siècle, VII, 428.
- LOMBARD (le cardinal de)**, ancien archevêque de Toulouse, fit exécuter les quais magnifiques de cette ville, VIII, 354.
- LOMBARD (Loris)**, condamné à mort pour avoir assassiné une fruitière, III, 305.
- LOMBARDI**, capitale d'Angleterre. Son aspect triste et silencieux un jour de dimanche, VII, 75. Aspect animé que présente cette ville la veille de Saint-Valentin, 290. L'objet de cette activité sont des lettres dites *valentines*, que les amants et leurs maîtresses s'envoient réciproquement, 291. Traduction d'une de ces *valentines*, 293. Ces lettres doivent toujours être en vers, 294. Les libraires en débitent une grande quantité toutes prêtes, 295. Les *contre-valentines*, *ibid.*
- LOMB (madame veuve)**, fabricante à Rouen, XIII, 184.
- LOMBARDI (M. de)**, auteur de plusieurs comédies très spirituelles, et de jolies romances, I, 12, VI, 311; XIII, 87. Quelques-unes de ses chansons érotiques méritent d'être citées comme modèles, XVII, 41. Sa chanson *C'est impossible*, 44. Caractère de ses romances, 58; celle du *Départ*, 59; XXI, 21. Sa coopération au vaudeville de *Comment faire*, 268.
- LOMBARDI (la forêt de)**, située dans le département des Vosges, XI, 329.
- LOMBARDI (le lac de)**, situé dans le département des Vosges, XI, 377.
- LOMBARDI (les deux frères)**, nés en Bourgogne, XXVI, 471.

- LOSCVILLE**, où l'on pendit, en 1467, un chat qui avait étranglé un jeune enfant, XI, 443.
LOSO-LA-VILLE, sur le territoire duquel on trouve de nombreuses couches de tourbe, XI, 490.
LONGUEH, situé à quelque distance de Fécamp, XXV, 16.
LONGUEVILLE (le maréchal de), s'empare de Lancéville, XI, 288.
LONGUEVILLE (la), village du département du Nord, XII, 95.
LONGUES, remarquable par de belles forges, XI, 500.
LONGWY, ville dont les habitants montrèrent peu de courage en 1793; leurs procédés à l'égard d'un magistrat qui s'opposait à la capitulation; sa division en ville nouvelle et en ville vieille; son ancien château, XI, 482. Qualités du territoire de ses environs, 486. Couches de tourbe que l'on remarque dans son arrondissement, 490. Usine de Longwy, 500. Fabrique de poterie établie dans ses murs, 503.
LONGAY (le château de), où naquit le maréchal de Matignon, et qui plus tard appartient à Colbert de Seignelay, XXV, 171.
LONS-LE-SAULNIER. Position de cette ville; édifices que l'on y remarque, XI, 24. L'hôtel-Dieu, 25. Physionomie morale que les missionnaires ont imposée aux habitants, 26. Leur esprit politique, 27. L'établissement des salines à quelque distance de la ville, 28. Mine de bois fossile, 29. Usages bizarres observés par les habitants de Lons-le-Saulnier et de quelques villages environnants, 37. Hommes célèbres nés dans ses murs, 38.
LORENT (Michel), Strasbourgeois, historien aussi profond qu'érudit, XI, 271.
LORRAIS (M.), ancien administrateur du département du Nord, patriote sincère, ennemi des excès, et qui, se contentant de l'emploi de juge de première instance, partage son temps entre ses devoirs et l'agriculture, XII, 220.
LORRAIS (M.), fils du précédent, avocat, dont quelques succès au barreau de Paris ont signalé l'entrée dans la carrière, XII, 221.
LOREAU (la famille baronniale) admise aux états du Languedoc, IX, 97.
LORÉAU, médecin sorti de l'école de Montpellier, IX, 125.
LORÉL, journaliste-poète. Voyez TH. COSMOLLE.
LORIENT. Carrières de granit qui se trouvent dans son voisinage; le faubourg de Kérantray; le quartier principal, XII, 569. La salle de spectacle; l'église paroissiale; l'hôtel-de-ville, 570. Ancien commerce maritime de Lorient; sa prospérité durant l'existence de la compagnie des Indes; sa délivrance lorsqu'elle était occupée par les Anglais en 1746, 571. Tentative pour rendre à Lorient son ancienne splendeur commerciale, 572. Activité industrielle des Lorientais dont la plupart sont devenus agriculteurs, 573.
LORISTEAU (Jean-Morin de La), auteur de savantes recherches sur la Bretagne, XII, 592.
LOSIOL, bourg du département de la Drôme, IX, 434.
LOSMARD (M. Nicolas), ancien

- negociant de Bayonne, VII, 88.
- LORET (Marion de), courtesane chez qui se réunissaient plusieurs seigneurs de la cour et des poètes, II, 190.
- LORET (M.), vieux médecin échappé aux proscriptions de l'épouvantable Carrier, et qui fait le récit des malheurs des familles Rochemaure et Josselin, XII, 594 et suiv.
- LORE (les), l'une des plus puissantes familles de Strasbourg. Les prétentions qu'elle élève simultanément avec les Mülheim excitent entre ces deux maisons une rixe violente qui achève la ruine de la ville dévastée déjà par Hermagné, duc de Sionne, XI, 241.
- LORE (le lord), vieillard écossais, fut mis en jugement pour avoir fait partie de la chambre haute formée par Cromwell, XIV, 311.
- LOTHAIRE (Ja) reçoit le nom de Lotharinge de l'un des fils de l'empereur Lothaire à qui elle échet en partage, XI, 399. Provinces qui formaient alors ce royaume; d'ancien plus tard un simple duché, cette contrée fut sans cesse disputée par divers compétiteurs; envahie par les armées françaises en 1634, ravagée par Turenne en 1674, restituée par Louis XIV en 1697, elle est enlée et embellie par la duc Léopold, dont l'onivage fut continué par Stanislas de Pologne, 300. Économie sordide et caractère des Lorrains, 316. Exemple de crédulité que donnaient les habitants d'un village de la Lorraine, 325. Le calme est rétabli par Louis XIV dans cette province que troublaient le despotisme et l'ambition des évêques, 448. Particularités sur les Juifs établis en Lorraine, 493. Protection que leur accorda Henri IV, 494.
- LORET (Jean), auteur de la Gazette burlesque de la cour, écrite en vers, livres, XXV, 365.
- LORE (madame de), vieille amie de l'Ermitte, I, 47. Renseignements qu'elle lui donne pour les épreuves d'un baptême, 47. Anniversaire de la fête de cette dame, 120. Réunions que son fils assemble dans son domaine situé en Sologne, III, 253. Elle raconte l'arrivée du chevalier de Pageville à son hôtel, sa première entrevue avec ce personnage, et décrit son équipement et son costume, VI, 9. Logement qu'elle lui fait proposer, 16. Elle le mène dîner chez une dame où il n'est assié que de grands désagréments de la part des enfants de la maison, 39. Le conduit chez une lingère, 59. Son opinion sur la condition des gens de lettres, 209. Sa bonté, son dévouement à ses amis, 213. Elle conduit Pageville dans une maison de l'île Saint-Louis où tout respire la véritable bonheur, 317. Son intimité avec mademoiselle Césarine, 369. Portrait qu'elle fait des prétendants de cette dernière, 373. En fait de religion, elle préfère la foi candide, à un orgueilleux examen, 397. Sa joie et son recueillement le jour de la première communion de sa petite-fille, 400. Sa douleur causée par la mort d'une jeune dame de ses amies, VII, 81. Sa raison supérieure:

- constance de son opinion politique, 299. Régime mélancolique qu'elle s'est prescrite pour les deux premiers jours du mois de novembre, VII, 182. Arbres de famille plantés dans un rond-point de son parc, 185. Fête funéraire qui a lieu dans la chapelle de son château, 187. Ce qu'elle dit de l'amélioration des mœurs chez les femmes, 194.
- LOT (M.), avoué, qui remplit les fonctions de juré dans le premier procès de l'auteur, XV, lxxxv.
- LOT (le), rivière dont les eaux écumeuses et bruyantes environnent la ville de Cahors, XXVI, 254.
- LOT-ET-GARONNE (le département de), Etat de l'agriculture dans cette contrée, VII, 290. Les vignobles de ce pays, 292. Différentes branches d'industrie qui y sont exploitées, 293. Usines pour l'exploitation du fer, *ibid.*
- LOTISSE (la). Préjugés qui portent à y mettre, I, 258. Intérieur d'un bureau de loterie un jour de tirage, 260. Fédule qui remplit les avenues des grands bureaux, 261. Le moment du tirage, 262. Les suites de cette opération, 263. La loterie est la ruine des classes inférieures et les dégoûte du travail, par l'espoir de chances heureuses, XIV, 388. Produit de ce jeu pour le gouvernement, *ibid.* Ressources auxquelles la loterie fait recourir les ouvriers, qui sont tourmentés de cette manie, 389.
- LOUIS, fils de Louis-le-Débonnaire, incendie Châlons-sur-Saône, XXVI, 408.
- LOUISAUX, nom que porta d'abord la Lortaine, XI, 299.
- LOUISNET, village peu important de l'Auvergne, XXVI, 302.
- LOUSÈRE (la), village dans les Pyrénées, VIII, 203.
- LOUE (M. de La), qui démontrera la possibilité d'exécuter le projet formé par Yaubert pour l'extension de la navigation de la rivière de l'Orne, XXV, 209.
- LOUE (la), rivière dans laquelle se jette la Cuisance, XI, 54. Le vallon de la Loue, 77. Aspect pittoresque de ce lieu, *ibid.* Cours de la rivière de la Loue, 78; usines que ses eaux alimentent, *ibid.*
- LOUE (la ville de la). Son ancienne importance politique et administrative, XI, 77.
- LOUET, jardinier de Talma, à sa campagne de Brunoy, XXVI, 543.
- LOZANOS, village considérable du pays basque, VIII, 117.
- LOUIS II, roi de Sicile. On célèbre des fêtes à Saint-Denis en son honneur, III, 142.
- LOUIS III accorde aux Chanoines de Remiremont une portion de terrain pour y bâtir leur église, XI, 338.
- LOUIS IV, roi de Germanie, accorde à Ludelm, évêque de Toul, le droit de battre monnaie, XI, 428.
- LOUIS VI est forcé de marcher contre Roucard de Montmorency et d'attaquer plusieurs seigneurs, XVI, 296.
- LOUIS VIII se marie, à Paris, avec la reine Blanche, XIII, 44.
- LOUIS IX. Bornes dans lesquelles il voulait que le loup fût retenu, III, 12. Mesures sévères qu'il employa pour bannir le

jeu de sa cour, V, 82. Sous son règne on construit le portique appelé les Piers des halles, 100. Il rétablit à dans reprises différentes l'intelligence entre les habitants et le clergé de Lyon, X, 317. Il ne permet pas au pape de s'établir dans son royaume, 330. Rend au camp d'Aunis un arrêt par lequel il prive le duc de Bretagne de l'exercice de son autorité, XII, 369. C'est sous son règne que commence l'impôt de la taille, XIV, 383. Les corporations qu'il avait établies n'étaient que des écoles d'industrie, XXII, 317. Il réunit Avranches à la couronne, et fortifie cette ville, XXV, 309. Défait les Anglais à Taillebourg, XXVI, 203; s'empare de Cahors, 252.

Louis X, peut épouser Clémence, fille du roi de Hongrie, fait étrangler sa femme, Marguerite de Bourgogne, demeurée au château, Guillard, XIII, 45.

Louis XI. Etat de la galanterie sous son règne, II, 188. Particularités sur son entrée à Paris, IV, 17. Il fait décapiter aux halles le duc de Nemours, V, 101; fait empoisonner à Compiègne Jean Secquid, fils de Charles, VI, X, 104; assiège et prend Bouchaie, où il manque d'être tué; il cède cette ville à l'archiduc Maximilien, XII, 150; fait hommage à la vierge Marie, du comté de Boulogne, 344. Préentions qu'il élève contre le duc de Bretagne dont il veut récupérer les droits, 380. Il renonce à ces prétentions, 381. Il permet que l'on érige un

monument à Huguesrand de Marigny, XIII, 54. Ses paroles au sujet du tombeau du duc de Bedford, que l'on voit dans la cathédrale de Rouen, 163. Il regarda comme indigne du trône celui qui ne sait pas dissimuler, XIV, 214; protégé et récompense les délateurs, 335; fait précipiter dans les oubliettes du château des Roijères, Philippe et Béranger, XXIV, 152; institue l'ordre de Saint-Michel, sur le rocher de ce nom, XXV, 327; cède le comté d'Anjou à Charles de Provence, et en radevisait le maître, 383; introduit à Tours le commerce des soieries, 445. Son caractère féroce et despotique, 452. Sa piété fanatique; son portrait, 453. Sa prière à Saint-Jacques de Compostelle, 455. Son dialogue avec Othier-le-Daim au sujet de la mort du duc de Nemours, 456. Il soupçonne le cardinal de Balue et la belle Lyonnaise, 460. Sa joie, hroca à l'aspect du cadavre du duc de Nemours, 462. Il s'empare du Charolais après la mort de Charles-le-Téméraire, XXVI, 383. Ce qu'il disait du chancelier Rolin, lorsque ce dernier eut fondé un hôpital à Beaune, 328. Il se réfugie à la cour de Philippe-le-Bon, 463; en reçoit de bons avis dont il ne profite pas; les grands du royaume se déclarent contre lui, 464; s'accorde avec les seigneurs, après la bataille de Montherly, 465; est arrêté à Péronne et forcé d'accompagner Etienne de Téméraire, contre les Liégeois, 466; songe à prendre possession de la Bourgogne à la mort de Char-

Jésus s'en fait reconnaître souverain à Dijon, 467.

LOUIS XII. La galanterie reprend son empire vers la fin du règne de ce prince, II, 188. Il confirme les privilèges que Charles VIII avait accordés aux échevins de Lyon, X, 391; conçoit le premier le projet du port qui, sous le nom de Havre de Grâce, est devenu une ville importante, XIII, 261. Motif pour lequel il fut excommunié par la pape Jules II, XIV, 46. Il est emprisonné avant de monter sur le trône, et s'y instruit à régner, XV, 49. Sa naissance à Blois, XXVI, 67. Accueil que lui firent les habitants de Châlons-sur-Saône, lorsqu'il vint pour la première fois au milieu d'eux, 401.

LOUIS XIII. Sévérité avec laquelle les duplistes furent poursuivis sous son règne, II, 369. Il institue une procession solennelle en mémoire de la grossesse de la reine, IV, 25. Il est garanti des flatteurs par le cardinal de Richelieu dont le despotisme les attirait tous à lui, 272. Emprressement avec lequel il se montrait dans la cathédrale d'Ambrun en camaillet et en rochet de chanoine, X, 248. Son entrée dans la ville de Vienne, 293. Il confirme les privilèges des échevins de Lyon, 392. Pour se venger des périls qu'il avait courus au siège de Saint-Michel, il y fit raser plusieurs constructions, XI, 438; prend la ville de Bar-le-Duc, 441. Médaille où il fait représenter le cardinal de Richelieu malgré la haine qu'il lui portait, XIV, 226. Il occupe peu d'années les grands et la maison

d'Autriche au profit de la liberté publique, XXIV, 314; fait arrêter au château de Blois César, duc de Vendôme, XXVI, 64; assiège la ville de Pona, 216.

LOUIS XIV. Caractère de la galanterie sous son règne, II, 190. Politesse de ce prince à l'égard des femmes, 194. Causes qui amenèrent les malheurs de la fin de son règne, 229. Il rend une déclaration contre les ducs, 369. Il rend une ordonnance portant la création d'un établissement sous le nom de Bureaux des nourrices de la Recommandation, IV, 238. Il donna de beaux prétextes à l'adulation, 253. Flatteuse qu'il reçut pendant que l'on décorait le jardin de Versailles, 276. Autres flatteuses dont il fut l'objet durant sa vieillesse, 287. Ses courtisans se réunissaient à l'OEil de Boeuf, 276. Ses flatteurs diminuant en raison des progrès de sa vieillesse, 277. Ce qu'ils se montrèrent ses courtisans après sa mort, 278. Ce qu'était le jeu sous son règne, V, 83. Non succès du projet qu'il avait conçu d'effranchir l'Europe chrétienne du joug des barbares, 231. Ce qu'était la condition des gens de lettres sous Louis XIV, 270. Il accorde une pension militaire à la célèbre Philis de la Tour-du-Pin, mademoiselle de La Charon, X, 226; confirme les privilèges des échevins de Lyon, 392; compare de Dôle, XI, 90; fait démolir les fortifications de Montbéliard, 164; fait don à la maison de Mazarin de la principauté de Béfort, 173;

fait raser Colmar et en autorisa la reconstruction, 217; s'empare de Strasbourg, 244; il exige que les habitants de la plupart des villes de l'Alsace se parlent que français, 247; réunit la Lorraine, 300; fait démolir les tours du château, de Bar-le-Duc, 441; rétablit le calme dans la Lorraine que troublaient le despotisme et l'ambition des évêques de cette province, 448; fait raser les fortifications de Longwy, 482; détruit Bouzonville, 483. Réparations qu'il fit exécuter à Hambourg, *ibid.* Il s'empare de Lilla, XI, 230; achète Dunkerque et l'embellit, 309. Motif de son indifférence pour le séjour de Saint-Germain, XIII, 13. Il se vit contraint de garder Louviers, quoiqu'il ne pût le souffrir, XIV, 128. Précautions qu'il fallut prendre pour protéger ses restes contre la fureur de ses sujets appauvris et déçus sous son règne sanglant, 170: Etat des impôts et des finances sous son règne, 384. Il doit être regardé comme le type des souverains, XVI, 166. Il reçoit les conditions de la paix de Munster de deux banquiers hollandais, ambassadeurs, XXII, 298. Développements qu'il donna à l'industrie, au commerce, aux lettres, aux arts, et aux sciences, 316. Vers la fin de son règne, tous les bourgs et les villages furent soumis à la servitude des corporations, 321. Par la révocation de l'édit de Nantes, il occasiona la migration en pays étrangers de la plupart des établissements industriels de France, 347. Il

fait détruire les fortifications de Granville, XXV, 316; fait combler les fossés de Chambord, et y construit des bâtiments supplémentaires pour le service de sa maison, XXVI, 48; rend à Mauvart le soin d'ansever les bâtiments commencés par les comtes de Blois au château de cette ville, 64; fait de Rochefort un port militaire, 183; investit la dîche de Bonilfoir de la duché-pairie d'Angoulême, 227; surprend Hélène de Savoy dans la forêt de Saint-Germain, en reçoit quelques faveurs, et, à la suite d'une confiance qu'elle lui fait, ordonne d'arrêter son frère, 290. Résistance que le chancelier Duval oppose à une injustice qu'il allait commettre, 298. Il était en Auvergne des commissaires pour mettre fin aux meurtres et aux rapines que commettaient les barons auvergnats, 338.

LOUIS XV. Réserve son renom dans la galanterie au commencement de son règne, II, 193. Caractère de la galanterie après le mariage de ce prince, 195. Inconvénience de ce mariage, 229. Licences effrénées que ce prince par son exemple introduisit dans les mœurs, III, 25. Sa rentrée après sa maladie de Metz, 437. Flatterie dont, jeune encore, il fut l'objet de la part du maréchal de Villars, son gouverneur, IV, 289. Son indifférence pour les intrigues dont l'accablaient les libellistes et pour les services homages des courtisans, 281. Il fait reconnaître le portail de la cathédrale de Metz pour récompenser l'affection des

messins, XI, 470; conçoit la pensée de joindre la navigation du nord à celle du midi, en unissant par un canal les rivières de la Somme et de l'Escaut, XII, 31; reçoit les plaintes du duc d'Aiguillon contre La Chalotais et le président de Caradeuc, et ordonne l'exécution de l'arrêt de mort rendu par la commission chargée de prononcer dans cette affaire, 416. Infames décrets qu'il commet dans l'enclos du le *Paro-aux-Cerfs*, XIV, 526. Indifférence qu'il montre en apprenant les maux de Victor-Amédée, roi de Sardaigne, 571. Il donne Chambord à Stanislas, roi de Pologne, XXVI, 48. Il permet au maréchal de Saxe d'y demeurer avec son régiment de hussars, 49. Résistance qu'il éprouva de la part de d'Aguesseau, 171.

LOUIS XVI, roi qui déploie de rares vertus. Il fait don du Luxembourg au comte de Provence, I, 148; III, 437. Joie qui éclata à sa naissance, IV, 26. Il est le premier de nos législateurs qui attachés en principe que la propriété d'un ouvrage littéraire devait survivre à son auteur, 201. Bois qu'il rendit à cet effet le 1^{er} janvier 1791, 204; le 16 juillet 1798, 205. Il introduit en France des troupes espagnoles, 262. Sa sévère probité éloigna les flatteurs, 283. Il rend à La Chalotais la place qu'il occupait, en lui donnant le titre de marquis et cent mille francs de dédommagement, XII, 417. Il contourne, par sa bienfaisance, à l'affranchissement des vers du Mont-Jura, XII, 11. Ma-

nière dont les prélats accueillent la lettre où se marque leur rappelait le devoir de la résidence, XIV, 53. Son entretien avec le cardinal de Rohan sur l'affaire du collier, 512. Enthousiasme universel qu'excita son avènement, XVI, 416. Sa visite au port de Cherbourg, XXV, 294. Il exempté de la taille les enfants de M. Brondo, fondateur d'une manufacture de molleton, à Saint-Dié, et lui accorde une pension, XXVI, 43, 367.

LOUIS XVIII. Son entrée à Paris, au milieu d'un grand nombre de hauts personnages, de l'enthousiasme et de l'ivresse des habitants, IV, 25. Il arrive à Notre-Dame, 28. Espoir que l'on conçoit de son règne, 29. Sa voiture s'arrête devant la statue de Henri IV; émotion que l'on remarque alors sur sa figure; 31. Il prend possession du palais de ses pères, 32. Il est accueilli avec joie, V, 301.

LOUIS de Châlons auquel on fait remonter le nom que porte le bourg de Nozeroy, XII, 40.

LOUIS de France, fils de Philippe-le-Bel, assés à l'assemblée nationale convoquée par le roi son père, V, 265.

LOUIS de France, duc de Touraine. Manière dont il paie le château et le comté de Blois qu'il achète de Guy de Châtillon, XXVI, 64.

LOUIS d'ARRETOUX, fils de Béson, et roi d'Arles, devient souverain de Lyon, X, 310.

LOUIS-LE-DÉVOUÉ, né à Caseneuve, VIII, 356. Il prend la souveraineté de Lyon, X, 309; bat et tue Morvan, roi

- de Bretagne, XII, 364; nommé pour son lieutenant-général dans cette province Nominoë, *ibid.*
- LOUIS-LE-GUERRIER, fils de Louis-le-Débonnaire, reçoit Strasbourg en partage, XI, 240.
- LOUIS-LE-GRAND jette les premiers fondemens des halles, V, 100. Il remplace la chapelle de Saint-Martin par l'église, XVI, 289.
- LOUIS-LE-JEUNE. Son entêtement à se faire insérer excite entre lui et sa femme un différend qui fut suivi de la dissolution de leur mariage, III, 17.
- LOUIS-D'OUTREMER, voulant éluser de la minorité de Richard sans-Peur, est banni à Croisadrille, par Harold, roi de Danemarck, XXV, 65.
- LOUIS (le baron), né à Toul, XI, 43n.
- LOUIS (Antoine), médecin, recule les bornes de la science chirurgicale, XI, 507.
- LOUIS de Savoie reçoit de son fils, François I^{er}, l'apanage de la ville d'Angoulême, XXVI, 287.
- LOUIS (le baron), femme qui était dans l'intimité du pasteur Oberlin, dont elle avait élevé les enfans avec la tendresse d'une véritable mère, XI, 388, 407.
- LOUIS (M. Le), maître d'un hôtel à Combrat, XII, 42.
- LOUIS (le seigneur de), prisonnier dans les murs de Leucate, et sur lequel les soldats de Constance de Cerdagne voulaient la vengeance, IX, 131.
- LOUISMAU (M.), commerçant béarnais, qui alla s'établir dans une province du Mogol, où, après une victoire qu'il fit ga-
- gner à l'empereur de Delhi, il obtint un commandement considérable dans l'armée de ce prince, et revint plus tard dans son pays natal, VIII, 249.
- LOUVET (M.), fabricant de draps à Elbeuf, XIII, 181.
- LOUVINS, ville très commerçante et dont l'opulence se révèle jusque sur ses murs; son aspect intérieur, XIII, 83. Mémorables qui attestent son antiquité; l'importance qu'elle avait autrefois; désastres qu'elle essuya des Anglais, 84. Activité manufacturière et prospérité des habitans; attachement des principaux fabricans en régime constitutionnel, 85. L'école d'enseignement mutuel, 86. Les principales fabriques de Louviers, 87. Paysages de la vallée de Louviers, 89.
- LOUVREY (le château de), ancienne propriété du Dauphin, XXV, 210.
- LOUVREY, ministre que Louis XIV garda long-temps, quoiqu'il ne pût le souffrir. Mission singulière dont il chargea M. de Chamilly, lorsque Strasbourg allait tomber au pouvoir du roi de France, XI, 245; XIV, 126.
- LOYOLA (Ignace) est déclaré supérieur de l'ordre des jésuites, XVI, 306.
- LOYS, jurisconsulte célèbre, né à Sarlat, IX, 21.
- LOYS (Jacques), jeune poète distingué de Douai, XII, 478.
- LOYSIEU. Ce qu'il dit de l'établissement du régime féodal en France, V, 153.
- LUZARON (la montagne de) s'étend depuis Avignon jusqu'au

département des Basses-Alpes, IX, 217.

LUCIE, .., amant d'Anetta, né à Spa, III, 534.

LUCE, .., sculpteur, toulousain, VIII, 428.

LUCAS (le capitaine), marin distingué, soutint à Trafalgar le feu de toute une ligne où Nelson commandait, XII, 524; XIII, 181.

LAGAT (M. de), propriétaire actuel du château de Saint-Gratien que possédait Gatinat dans la vallée de Montmorency, XVI, 427.

LUCÉ (le comte de), que le père Maouaut éloigna de Stanislas, duc de Lorraine, XI, 307.

LUCÉ (M.), habile musicien de la ville de Douai, XII, 192.

LOCKALL (l'ancienne abbaye de), dont les vastes bâtiments servent aujourd'hui à des usines, XI, 127.

LOCOM (M.), musicien et secrétaire en second de Voltaire, X, 440.

LOUIS DOMINUS, édile, X, 300.

LUENOR, dame romaine, XIV, 482; XV, 142.

LEONARD, évêque de Toul, obéit de Louis IV, roi de Germanie, le droit de battre monnaie, XI, 428.

LUENEC, fils de Noél, roi de Bretagne, se retira du monde, embrassa l'état ecclésiastique, et fonda un monastère, auquel la ville de Tréguier dut son origine, XII, 526.

LUETTER, prévôt des marchands, par sa sagesse et son courage, contribua à terminer la guerre de la ligue religieuse, XXII, 17.

LUZAN, commune du départe-

ment du Doubs, où Ton remarque une glacière naturelle, XI, 133.

LEZAT, célèbre compositeur, auteur de la musique d'*Armide*, opéra qui obtint peu de succès, III, 60. Lieu où il demeurait, VII, 246. Il se trouve à une assemblée des principaux auteurs dramatiques conversant sur leur mérite respectif, XVI, 430. Révolution qu'il opéra dans la musique instrumentale, XXII, 258.

LEZET. Son origine et son antiquité; prospérité dont jouit cette villa sous les Jois qui y fondèrent des établissements, IX, 159. Synagogue où ils s'assemblaient; commerce actuel des habitants; familles respectables que Ton voit encore à Luzet, 151.

LESÉVRE. Sa situation et son origine, XI, 287. Embellissements que cette ville reçut de ses différents seigneurs; palais qu'y fit construire le duc Lhopold; origine du nom de Lunéville, 288. La fontaine sacrée; conclusion du traité de 1861; industrie de Lunéville; 89. Hommes célèbres qui y sont nés, 290.

BUQUET (Ferdinand de), prêtre, pasteur, avec Pizarre, le commandement de l'expédition du Pérou, XIX, 63.

LEZ (la montagne de), parcouru souvent par les botanistes, IX, 290.

LEZ, petite ville située dans une île formée par un étiage, et remarquable par l'industrie de son arrondissement, XI, 163.

LESTRAK (les), race de rois, XXV, 166.

LEBAC (M. le comte de), com-

- mandant de la succursale de l'hôtel des Invalides, à Arignon, IX, 271.
- LOMAN (le marquis de). Ses procédés hautains envers tous ceux qui lui sont attachés par quelques liens, IV, 107.
- LOMAN (mademoiselle de), auteur d'un roman sur la cour de Philippe-Auguste, XXIII, 27.
- LUTERBACH, peintre distingué, né à Strasbourg, XI, 273.
- LUTTERBACH, village où Voltaire se retirait souvent, XI, 216.
- LUXEMBOURG (madame la maréchale de), dont le nom est resté gravé dans le cœur des habitants de la vallée de Montmorency, III, 184.
- LUXEMBOURG (la duchesse de) prend la ville de Salina en 1668; XI, 68.
- LUXEMBOURG (Pierre de), l'un des ancêtres du célèbre maréchal de ce nom; XI, 446.
- LUXEMBOURG (Marie de), épouse du duc de Mercœur, fait revivre les prétentions de la maison de Penthièvre sur la Bretagne, XII, 384.
- LUXEMBOURG (M. le duc de), gouverneur de Normandie, auquel on attribue la fondation de l'académie des sciences, des belles-lettres et des arts, de Rouen, XIII, 204.
- LUXEUIL, petite ville célèbre par ses eaux minérales; l'établissement des bains; destruction de cette ville par Attila; ancien monastère qu'y fonda saint Colomban, XI, 162.
- LUXEN, petite ville du midi, VIII, 280.
- LYCÉE, personnage de l'antiquité péruvienne, immola son fils, XIV, 37.
- LYONNOUX imprima une note d'infamie sur les ecclésiastiques, XIV, 65.
- LYON (la). Les femmes de ce pays se prostituaient avant leur mariage, XIV, 563.
- LYON. Époque de sa fondation, X, 297. Embellissements que cette ville dut à des empereurs romains, 298. État de Lyon sous Carius, 303. Sous Domitien, 305. Cette ville est renversée de fond en comble, et les habitants passés au fil de l'épée par les troupes de Sévère, compétiteur d'Albin, 307. Elle ne se relèvera de ses ruines qu'un siècle et demi après; elle est prise par les Allemands, et Julien la sauve du pillage dont ils la menaçaient; elle est livrée par Sédouius Apollinaris, 307. Elle passe sous le gouvernement des Bourguignons; lois auxquelles les Lyonnais furent asservis par Gondbaud, 308. Les rois de France de la première race, deviennent souverains de Lyon, 309. Maître des Lyonnais par ses armées de Sarratins, 310. Protection accordée par Charlemagne aux Juifs de Lyon; qui devint la capitale du royaume de Provançe, sous Charles, fils de l'empereur Lothaire; domination de l'empereur Bosen, 311. Celso des archevêques qui bâtirent le château de Pierre-Scise, 312. Interruption de cette domination, 313. Guerre à laquelle elle donna lieu, et qui valut aux chanoines le titre de comtes, 315. Dénudées du clergé lyonnais; troubles occasionnés par les taxes formées et les violences dont les officiers des archevêques se ven-

blaient les habitants, 315; Tragnatiens entre les citoyens et les prélats, 316. Nouvelles violences exercées par ces derniers, 317. Conciliation méprisée deux fois par l'entremise de Louis IX, *ibid.* Capitulation entre les Lyonnais et Pierre III de Savoie, 318. Les Lyonnais combattent à Brignais des brigands qui désolaient leur territoire, marchent contre le prince d'Orange et les partisans du duc de Bourgogne, conservent le Dauphiné, et arrêtent les Espagnols descendus dans la Bresse, 320. Triomphe des catholiques de Lyon sur Maligny, 321. Leur défaite par les calvinistes; pacification de ces deux partis; adhésion des Lyonnais à la ligue, 322. Ils font prisonnier le duc de Nemours qui s'était introduit dans leur ville, qu'il pilla ensuite par vengeance, 323. Concile général tenu à Lyon, sous le pape Innocent IV, 325; sous Grégoire X, 331. La place Bellecour, 335. Démolitions qui y ont été faites par les ordres de Collot-d'Herbault; anciens ornemens que l'on y remarquait, 336. La maison Henri, *ibid.*; l'Hôtel-Dieu; sa fondation, 337. Sa situation; son extérieur; intérieur des salles, 338. Atmosphère de la ville de Lyon; l'hospice de la Charité, 340. Générosité des Lyonnais envers les paysans de la Bresse, en 1530 et 1531, 342. La jonction du Rhône à la Saône, 343. L'île Mornay; le pont de la Mulatière; l'ancienne commanderie de Saint-Georges, 344. Le pont d'Ainai; restes de momuments païens qui dé-

corent l'église d'Ainai; le palais de l'archevêché, 346. Anciennes habitations des Lyonnais, 347. La montée du Gourguillon; la place des Minimes; les anciens amphithéâtres, 348. L'ancien convent de la Visitation converti en hôpital, 349. L'hospice de l'Auniquaille bâti à l'endroit où s'élevait jadis le palais des préfets du Prétoire, 350. Présens des anciens archevêques et chanoines de Lyon, 351. La chapelle de Notre-Dame-de-Fourvières, 353. Vue dont on jouit de la terrasse de cette chapelle, 354. L'ancien château de Pierre-Scize, *ibid.* Personnages qui y furent enfermés, *ibid.* L'école vétérinaire, 361. Les anciens greniers d'abondance, 363. Le pont du Sarin; les quais bordant la rive gauche de la Saône; le pont Saint-Vincent, 364. Le pont du Change, 365. L'ancienne loge du change, 366. Portraits, mœurs, habitudes, activité et douceurs des ouvriers en loiz, dits canuts, 367. La population de la ville, 370. Le langage du peuple, *ibid.* Les principaux fabricants d'étoffes de soie, 371. Le port de l'Hôpital; le quai de Reiz; le quai de Saint-Clair, 377. Le quartier Saint-Clair, 378. Le Grand-Théâtre, 379. L'Hôtel-de-Ville, édifice dont l'intérieur est orné de plusieurs peintures estimées, 380. L'ancienne abbaye noble des dames de Saint-Benoît, convertie en Musée, où se trouvent réunis une foule de débris de momuments romains, 382. La salle de peinture, 383. Le salon des

coliques, 384. La société d'encouragement pour le commerce et les arts, 387. L'école de dessin; la société d'agriculture, 389. La société de médecine; le Cercle littéraire, 390. Anciens privilèges octroyés aux premiers commerçants de la ville, dits échevins, 391. Degrés par lesquels ils venaient passer les négociants lyonnais qui aspiraient à la noblesse, 395. Caractère de la noblesse lyonnaise, 396. L'église de Saint-Pierre, 397. La place Saint-Pierre; la bibliothèque publique, 398. Intérieur de cet édifice, 399. Perspective dont on jouit de la terrasse qui touche à l'une des salles de cette bibliothèque; caractère des classes industrielles de Lyon, 401. Fortune médiocre des membres du barreau; indifférence des Lyonnais pour les lettres; l'éducation des enfants, 402. L'ancien commerce de librairie parmi les Lyonnais, 403. Avantages que l'on pourrait tirer de leur ville comme place forte, 404. Exemple du courage des Lyonnais, 406. Leur héroïsme en 1793, 408. Leur caractère politique, 410. Leurs anciennes gardas privées, dites *penonages*, 412. Usage observé aux épousailles, 414. Occupations favorites des habitants de Bellecour, 417. La fidélité conjugale parmi les Lyonnais; caractère des gaillardes et des femmes mariées, 418. Portrait physique des dames lyonnaises; anecdotes gaillardes d'une dame de Lyon, et mystification qu'elle fit essayer à un attentif, 419. Observations critiques sur

plusieurs personnes qui fréquentent la promenade, 421. Aspects variés que présentent les différentes classes de Lyon à la promenade, 427. Manière dont les *carlots* se procurent des vêtements et de quoi payer leurs plaisirs, 428. La place des Brotteaux où les *canuts* vont se divertir les jours de fête, 429. Les promenades à l'île Barbe, 430. Les différentes heures du dîner, 431. Etat comparatif de l'industrie de Lyon en 1789 et 1820, XXII, 349. LYON-SEN-MEN, petit village auquel l'accroissement successif des bains qu'on y a fondés peut donner quelque importance, XXV, 243. LYONNE (le drame). Voy. opéra. LUYRE, peintre de l'antiquité, XXII, 68. LUTILETON, l'un des amis de Voltaire, X, 460.

M.

MAURY (l'abbé). Maximés perverses et hypocrites qu'il met en avant pour les relations diplomatiques, XIV, 155. Attributions qu'il assigne aux ambassadeurs, 166. MACCAI-TU (les), famille étrangère qui figura long-temps dans la classe du haut commerce de Bordeaux, VIII, 45. MACCAÏE, village considérable du pays basque, VIII, 117. Fertilité de son territoire; aisance des laboureurs prétentieux ridicules d'un de ces cultivateurs, dont la vanité fut réprimée par un arrêt du parlement de Bordeaux, 118. MACDONALD, médecin de l'île Maurice, XXII, 460.

MACMURDO, médecin aussi distingué par ses lumières que par ses idées philanthropiques, XI, 102.

MACQUEA, bon peintre en miniature, XI, 162.

MACHIAVEL. Pendant long-temps ses ironies ont passé pour des préceptes, XIV, 11. Son livre du *Prince* est devenu le code des rois et des ministres qui ont voulu tromper les peuples, et les décimer par des massacres, 103. Conseils qu'il donne aux rois, dans un chapitre de cet ouvrage, pour le bonheur des peuples, 113. Il dit que la foi des troupes mercenaires n'est pas sûre, 195. Avantages qu'il trouve dans l'établissement des troupes nationales, 202. Son opinion sur ceux que les anciennes républiques revêtaient du pouvoir de juger, 292.

MACILLAC (Gabriel de), avocat-général au parlement de Paris, représente à la cour les dangers dont menaçait l'institution des jésuites, XVI, 308.

MACIÀ (le général), fait prisonnier, en Italie, par le général Champiennet, IX, 444.

MAÇON. L'hôtel du *Scurage*, le plus renommé de cette ville, XXVI, 387. Aspect pittoresque qu'offre le paysage de Maçon sur les bords de la Saône; beauté et costume des jeunes paysannes maçonnoises, 388. Aspect intérieur de la ville; l'ancienne cathédrale, 389. Rivalité entre les châlonnais et les maçonnois, relativement aux vus de leur crû respectif, *ibid.* Œuvre à laquelle se livrent ces derniers, 390.

MACQUEA. Ses remarques sur la

fortune du comédien *Stropus*, III, 208.

MACOUR, ancien régent du collège d'Auch, VIII, 286.

MAURAS; ville de la Nababie du Carnate, XVIII, xij.

MADRID, capitale d'Espagne. Physiologie morale de ses habitants, IV, 123.

MADRAPAS (le), sorte de petit poème. Origine de son nom; son caractère, XVII, 62. Les madrigaux ont dû leur multiplicité, en France, à une heureuse imagination servie par l'élégante urbanité des mœurs, 63.

MADRA-DULAC, intendait d'Amber, sa ville natale qui lui doit la beauté, la largeur et la propreté de ses rues, XXVI, 310.

MADALLON (Dominique), jeune littérateur, concourt à la fondation de la société des *Troubadours réunis de l'aucluge*, XV, 65. Caractère de son talent, 66; il devient propriétaire de l'*Album*, journal littéraire, et est arrêté à cause de quelque article anti-jésuitique, 67. On l'arrache de Sainte-Pélagie, et, enchaîné avec un Ydoat, il est conduit à pied jusqu'à Poissy, 68.

MAGNÉLIÈRE (M. de La), premier préfet du département de l'Orne, suivant l'ordre chronologique, XXV, 114.

MAGGI rasée de la part des Turcs les plus horribles supplices pour avoir défendu courageusement la ville de Famagusta, XV, 50.

MAGGI (Thomas), écrivain anglais, auteur d'un ouvrage estimé, intitulé : *Voyage, à Tunis*, V, 228.

MAGNACE. Sa défaite au Mont-Saléon, par les généraux de l'empereur Constance, X, 173.

MAGNIENS, le premier des copistes souverains et héréditaires de Sées, XXVI, 489.

MAGNIFICENCE (La). Son emploi pour un baptême dans une maison d'un haut rang, I, 47.

MAÏST-VRENOS, petit village du département du Doubs, XI, 157.

MAGOS (le contre-amiral), officier de marine d'une grande réputation, mort glorieusement à Trafalgar, XII, 402.

MAGOS (M.), frère du précédent, retiré à Saint-Telier, XII, 395.

MAGPELOUX, petite île entre l'étang et la mer, célèbre par Choriza-Mortel qui en chassa les Sarrasins, IX, 111.

MAHAUD, comte de Bourgogne, XXVI, 455.

MAHAUT d'Artois, veuve d'Orthon V, résida long-temps dans le vieux château dit la Châtelaine, XI, 54.

MAHMOUD, fils de la sultane Valide, qui occupa paisiblement le trône de Constantinople jusqu'à la mort de Mustapha IV, XIII, 302.

MAROMET enseigna aux adorateurs des étoiles qu'il ne fallait adorer que le dieu qui les avait faites, XIV, 32. Préceptes de tolérance qu'il donna à ses disciples, 42.

MART (madame), propriétaire d'une hôtel à Lille, XII, 228.

MAILLÉ (M. le marquis de),

propriétaire d'un bel hôtel à Saint-Brieux, XII, 495.

MAILLARD, un des juges-bourgeois qui présidaient aux massacres du 2 septembre, IV, 333.

MAILLE (M.), fabricant de draps à Elbeuf, XIII, 131.

MAILLÉ (M.), l'un des principaux commerçants de Lyon, X, 373.

MAILLEBOIS, bourg dans le voisinage duquel se trouve le château appartenant au duc du même nom, XXVI, 82.

MAILLEBAYE (La), terre remarquable par son aspect pittoresque, et la rife bienfaisance que la propriétaire, madame de Nogu, exerce envers les paysans de ce lieu, XIII, 124. Intérieur de ce manoir, 125.

MAILLET, consul au Caire, XI, 444.

MAILLET-LACOSTE (M.), membre de l'académie universitaire de Caen, XXV, 222.

MAILLOT, bénédictin, né à Saint-Mihiel, XI, 439.

MAIELT (la comtesse de) entraîne Louis XV dans de honteuses amours, II, 196.

MAINARD, homme de talent, né en Aoyergue, XXVI, 347.

MAÏSU (la duchesse du), chef d'une cabale politico-littéraire, et qui présidait la cour de Sées, réunion gaillante formée sous la régence du duc d'Orléans, II, 125, 194.

MAÏX (le) devient la propriété des rois de la première race; Charles-le-Simple la cède à Rollo, XXV, 365. Cette province est possédée par les héritiers du comte de Provence; elle est réunie à la couronne en 1481; dévastée qu'elle es-

- soy, durant la ligue et les guerres de la Vendée, 366.
- MANUSCRITS, où l'on voit une belle papeterie, XI, 503.
- MARTEMON (vicomte de), d'abord ministre; puis femme de Louis XIV. Réforme qu'elle introduisit à la cour de ce monarque, II, 192. Sa prudence contribua à maintenir l'union dans les modes françaises, III, 242. XXVI, 159, 162.
- MARTEMON, bourg célèbre par l'aqueduc qu'entreprit Louis XIV pour faciliter la conduite des eaux de Euro à Versailles, et plus célèbre encore par la fortune de mademoiselle d'Aubigné, XXVI, 83.
- MARIN (M. de), habile physicien du siècle dernier, VII, 467. X, 490.
- MARIN, poète, né à Besançon, auteur d'infinies comédies tragiques, XI, 125; XXII, 229.
- MARINIER (M. de), vieil anglais, III, 272.
- MARINIER, village de la Franche-Comté, XI, 77.
- MARINIER, village de la Champagne, dont les hussards prussiens s'étaient campés en 1814, XXVI, 499.
- MARINIER (les) et les jurandes sont des privilèges institués en faveur des petites communautés, aux dépens de la grande communauté de l'état, XXIV, 317; diffèrent essentiellement des corporations établies par Louis IX, 318. Caractère de ces institutions; organisation qu'elles se donnaient, 319. Les maîtrises et les jurandes sont définitivement organisées par Henri III, 320. Elles étaient un moyen de favoriser les exactions, *ibid.* Officiers extorcionnaires exercés sur la fin du règne de Louis XIV, 321. Taxes bizarres qui devaient être le résultat de ces corporations, 323. Leur suppression ordonnée par l'Assemblée constituante répandit l'industrie, 325.
- MARTIN, personnage tourmenté de la manie de la politique, VII, 322.
- MAT (le). Ce qui en fait prédominer l'idée dans le monde, c'est que l'intérêt public et l'intérêt particulier s'accordent à le mettre en évidence, et le poursuivre avec éclat, VII, 184.
- MATAR (la côte de), sorte de vents qui soufflent dans ces contrées, que l'on nomme moussons, XVIII, 94.
- MATARA (le territoire de), dont l'Angleterre la réserva la possession, XXII, 453.
- MATIAS (les) ne sont pas dans notre nature; elles ne sont occasionnées que par nos intempérances, VI, 266.
- MATIAS, jésuite, soupçonné qu'il était parvenu de tuer le roi de Portugal, XIV, 63.
- MATIAS (Gabriel), brûlé vif, pour avoir composé un Traité de la vie et du règne de l'antechrist, etc., XIV, 506.
- MATIAS (le général) député vers le Directoire et le conseil des Cinq-cents, le lieutenant-colonel Villaret de Joyeuse, XXII, 449.
- MATIAS (la vallée de), tout près de Rothen, et remarquable par les richesses que la nature y a réunies à celles de l'industrie, XII, 190.
- MATIAS, village à sept lieues de Seringapatnam, célèbre

- par la bataille où fut détruite l'armée de Tippou-Saïb, XVIII, 91.
- MACROPOËTE (le fort de), en avant de Toulon, IX, 386.
- MALÉU (M. Alphonse), biographe, VIII, 464.
- MALESHERBES (M. de), l'un des amis de Voltaire, ministre qui montra beaucoup d'élevation dans sa pensée, de noblesse dans le caractère, et de générosité dans le cœur, X, 360; XIV, 425. Il peut être considéré comme l'homme le plus sage auquel la France ait donné le jour, XVI, 129. Rapprochements qu'il est permis d'établir entre lui et Socrate, *ibid.* Patriotisme de M. de Malesherbes; il se prononce en faveur de la liberté de la presse, 136. Ce qu'il dit des cahiers infectés de l'épître, 139. Il fait rendre la liberté au colporteur Magonnet, et ne peut soutenir les oppresseurs de ce malheureux, 140. Ses opinions politiques à l'époque de la révolution, 144. Seps dans lequel il a voulu la révolution, *ibid.* Sa réception à l'académie française, 147. Eloge qu'il fait de Voltaire, 149. Il obtient sa retraite, 151. Ses efforts pour réduire en système ou en théorie les caresses étouffées de l'Auvergne, XXVI, 330.
- MALEY (le colonel), mort à Waterloo, IX, 277.
- MALEVALETTE, jésuite, sur quoi se peut assister Cinq-Mars au moment de son supplice, X, 358.
- MALIBREX (M.), fabricant de Saint-Quentin, XII, 17.
- MALVAIT et compagnie (MM.), commerçants de Douai, XII, 191.
- MALVILLE, poète célèbre par ses talents et des malheurs, XXV, 232.
- MARVILLE (M.), négociant de Rouen, XII, 184.
- MALIBREX, poète célèbre, né à Orléans, XXV, 240, 245.
- MALIBREX (M.), avocat distingué du barreau de Rouen, XII, 207.
- MAJORE, gentilhomme marseillais, marche contre Lyon; mais il est défait par les catholiques de cette ville, X, 321.
- MALIBREX, auteur d'annales de l'histoire de France, IV, 17.
- MALLARD (M.), ouvrier honnête dans le monde, VI, 253.
- MAILLE (F.-M.), sculpteur. Son bas-relief représentant la Peinture, XXII, 77.
- MAILLET (le général), condamné à mort comme conspirateur, II, 466; XI, 99.
- MAILLET fils (M.), profond jurisconsulte et orateur distingué de Montauban, XIII, 349.
- MAILLET-COCHET (M.), homme de bien, marchand montalbanais, VIII, 348.
- MALIBREX (la), campagne pittoresque, située sur la rive gauche de la Seine, et que ses prairies déshabillent, XII, 11.
- MALIBREX (Gilles de), seigneur anglais, XXIV, 788.
- MAILLET-LE NOUVEAU (M.), capitaine de navire, dont la fermeté comprima une révolte au milieu de son équipage qu'il menaçait de l'île-de-France à Nantes, XII, 409.
- MALIBREX, médecin, auteur de l'histoire générale des préjugés religieux, XXV, 237.

- MAÛLAQUET**, où se livra, en 1709, la bataille de ce nom si malheureuse pour les armées françaises, XII, 95.
- MALIBOROSUS** (le puissant de). Qualité des vices que produisent les signobles de ses environs, X, 292.
- MALTE** (l'île), dont l'Angleterre s'assura la possession, XXII, 453.
- MARTELL**, jésuite, assista Cinq-Mars, avant son supplice, X, 358.
- MARMI**, Etat de ses fabriques de toiles, XXII, 399. Ardeur avec laquelle ses habitants défendirent la sol-mortal durant la révolution, XXV, 431. Ils repoussent les Chouans, *ibid.* Calme dont cette ville a joui pendant quelques années; incidens qui la troublèrent en 1815; aristocratie ministérielle d'une certaine famille, 432. Embellissements que Marmis a reçus, 433. Son importance sous le rapport administratif; son commerce, 434.
- MAROT** (M.), libraire à Caen, a rendu à la librairie de cette ville une activité qu'elle avait perdue depuis long-temps, XXV, 238.
- MARSEILLE** (la). Sorte de phénomène qu'elle produit sur les côtes de Normandie, XXV, 44. Vaste carrière que le département de la Manche offre aux travaux administratifs, 274. Avantages que l'on pourrait tirer des baies et des rades qu'elle contient, 292. Effets du séle qu'a déployé le général Demouriez dans l'administration de ce pays, 273. Etat des nouvelles prisons de ce département, 307.
- MARCHESTER**, ville d'Angleterre, qui a reçu de son industrie des développemens considérables, XXII, 293.
- MARCONI** (Gergate, Napolitain, condamné à mort par Spéciale, XIV, 562.
- MARSAUS** (M. des Ours de), auteur de quelques inscriptions et de quatrains, IX, 107.
- MARSAUS**, auteur d'une histoire de la Gaule Narbonnaise, IX, 186.
- MARSELOU** refusé d'exécuter l'ordre donné par Charles IX de massacrer les huguenots, XIV, 208.
- MARNEUX**, petit village sur le territoire de Montbéliard, et anciennement ville romaine; vestiges que l'on y remarque de monumens antiques; forme administrative sous laquelle ses habitans se curent pendant de longues années, XI, 165. Simplicité des mœurs de ces villageois, *ibid.* Châtiment qu'ils infligent aux voleurs, 166.
- MARON**, fameux voleur, IX, 445.
- MARONOT** (M.), négociant du Havre, XIII, 272.
- MARONNI**, chanteur italien, III, 58.
- MARSAUS**, port principal des états Myrsoiens, XVIII, xvi.
- MARONNI**, garçon limonadier de Nîmes, qui s'est fait une réputation par sa belle voix et son talent à faire des grimaces, IX, 167.
- MARONNI**, peintre, dont les tableaux de genre sont recherchés, XI, 273.
- MARONNI**, gouverneur de Vienne, à qui l'on attribue la construction du fort Pipet, X, 295.
- MARONNI** (madame de), née Bon

- jour, connue par de jolis tableaux, XXV, 93; celui représentant Jeanne, princesse de Portugal, faisant ses adieux aux tombeaux de ses ancêtres, XXVII, 49.
- MAKODUSTRIK (le)**, énorme rocher environné de précipices, XI, 279.
- MANOTRY-LACOUR (M.)**, négociant de Caen, XXV, 211.
- MASS (le)**. Droit qu'avait, cette ville de battre monnaie; sa situation, et son aspect, XXV, 354. Construction d'une promenade publique couverte, 355. Le collège; l'église de la Visitation; la promenade des jacobins; aspect des rues du Mans, 359. Sa division en ville vieille; et en ville nouvelle; la bibliothèque publique, 360. Objets d'antiquités trouvés sur l'emplacement de la promenade des Jacobins; l'ancienne abbaye de Saint-Victor, 361. La cathédrale; commerce et industrie du Mans, 362. Intérieur de la cathédrale, 363. Importance de la ville depuis Charlemagne, 365. Désastres qu'elle eut lors des furieux de la Ligue et des guerres civiles de la Vendée, 366. Personnages célèbres nés dans ses murs, 368. La tour des Fées à quelque distance du Mans, 372.
- MANASSI**, célèbre architecte, est chargé par Louis XIV d'achever les bâtimens du château de Blois, XXVI, 64. Statues grecques qu'il y fit sculpter, 66. Il obtient que les concours de peinture soient repris avec plus de solennité qu'il par le passé, XXVII, 15.
- MANON (la dame)**, compromise dans l'affaire de l'assassinat de M. Falsides, IX, 72.
- MANOUL**, calife de Bagdad, s'occupait lui-même de l'éducation de son fils, IV, 267.
- MARAS**, ville, agréablement située aux bords de la Seine, et dont les anciens juges étaient fameux par leur ignorance et leur inhumanité, XII, 17.
- MARTOSI**, Napolitain. Réponse qu'il fait à Spensale, XIV, 564.
- MARVENS**, célèbre typographe, XXII, 374.
- MARTEL (M.)**, ancien député, orateur distingué, courageux défenseur de la liberté constitutionnelle, et l'un de ceux qui firent des remontrances à la tribune sur l'emprisonnement dont on menaçait les auteurs de délits politiques, I, 16; IX, 311; XIV, 569; XV, 60.
- MARTEL (les frères)**, que Philippe-le-Hardi chargea de faire les histoires de la Bible, XXVI, 456.
- MARTINUS**, archevêque de Reims, fut déposé comme simoniac, X, 243.
- MARAS (le)**, l'un des principaux quartiers de Paris. Vie privée habituelle de quelques uns de ses habitants rentiers, I, 74. Parallèle entre la vie des habitants du Marais et celle des habitants de la Chaussée-d'Antin, 93. Les élégantes et les élégants du Marais, 127. Introduction des *Album* dans ce quartier, 129. Le jardin Tarc; compagnies obscures qui rencontrent le Franc-Parleur et sa femme, IV, 174. Le Marais était autrefois de quartier par-escellence, VII, 249. Les gens de robe fondèrent plus tard une espèce

- de colonie; classes dont se compose en grande partie la population actuelle, 250.
- MANABETS (le général), VII, 63.
- MICANT, ex-major, ancien président de l'assemblée législative, XI, 415.
- MIRATTE (Céle), statuaire italien, XXII, 70.
- MARATTES (les), peuple de l'Inde. Leur pays était un vaste bazar de soldats que l'on estimait d'après leur province, leur couleur, la chaleur de leur sang, et la hauteur de leur stature, XV, 197. Bases sur lesquelles ils font reposer la liberté, XV, 43.
- MARATTE, peintre, dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 246.
- MARCON (les, ours du), dans les Pyrénées, VIII, 246.
- MARÉ (M.), bibliothécaire, homme de lettres, né à Vassoul, XI, 159.
- MARÉ (M.), membre de l'académie universitaire de Caen, XXV, 252.
- MARCA (de), connu principalement par l'épigramme bizarre que lui fit Colletet, VIII, 296.
- MARC-AURÉLE, empereur romain, né à Narbonne, prince qui régna par la justice et les lois, préférant le titre de philosophe à celui de maître de la terre, et réglait sa vie sur certaines maximes dont il ne s'écarta jamais, IX, 241-X, 306; XIV, 81, 214, 409.
- MARCI, l'un des deux circonvoisins du camp du Châtellier, XXV, 97.
- MARCU (le général). Marcus de défenses qu'il donna à Kléber, son rival de gloire, XI, 233. Courage extraordinaire qu'il déploya sur la place du Mans, avant d'importer cette ville, XXV, 367. Son pays natal, XXVI, 102.
- MARTELL, jeune et historiographe, X, 249.
- MARTEY (M.), habile médecin qui donna des soins à Anatole de Césaire, après la scène sanglante du couvent de la Guiche, XXIV, 209.
- MARCHEAU, commissaire-ordonnateur. Ses funérailles, VII, 85.
- MARCHEAU (Eugène), commandant d'un vaisseau armé par la maison d'Orléans, de Marseille, et qui fit le tour du monde en 1790, 91, et 92, IX, 259.
- MARCHEAU, le général obtint tous ses grades sur les champs de bataille, et fut traduit devant le conseil de guerre pour n'avoir pas, en 1815, défendu avec succès, de fermer la ville de Grenoble dont il était alors commandant, X, 239. Sa retraite aux environs de Grenoble, 330.
- MARCHEAU (M.), jeune homme qui fut décapité à Sainte-Pélagie pour le fait de lettres écrites aux jurés dans l'affaire de La Rochelle, XV, 74.
- MARCHEAU-DELVIGNE (M.), banquier à Lille, XII, 268.
- MARCHEAU (M. de), avocat-général, auteur d'un ouvrage intitulé la *science politique*, III, 338.
- MARCHEAU (Charles, comte de La), fils de Philippe de Bel, assista à l'assemblée nationale convoquée par le roi son père, V, 265.
- MARCHEAU (de comte de La) est défait à Taillebourg, avec les Anglais, XXVI, 203.

MARCONSON, bourg situé près de la forêt qui porte ce nom, et dont les débris que l'on y remarque peuvent révéler l'ancienne importance, XXVI, 57.

MARCHES (le pays des), formant l'oss des anciennes subdivisions de la Basse-Normandie, XXV, 250.

MARCIA, vestale, périt victime de l'amour, XIX, 5.

MARCHIS, l'ami le plus dévoué de Bélisaire, XVIII, 122.

MARCORELLE (M. le baron), auteur de plusieurs mémoires de médecine et d'histoire naturelle, IX, 25.

MARCOUL (saint), savant et célèbre prédicateur, dont les reliques reposaient à Reims, dans une église qui portait son nom, XXV, 254.

MARDICK (le port de), à quelque distance de Duinkerque, XII, 310, 330.

MARÉCHAL (Nicolas) fortifia la ville de Nanci, XI, 439.

MARÉCHAL, matelot de Calais, se distingua par son dévouement pour des naufragés, XII, 340.

MARÉCHAL, fameux chirurgien de Louis XIV et de Louis XV, homme habile mais brutal, XII, 341.

MARENÇY (le chevalier de), passionné pour l'opéra. Querelle qui s'éleva à ce sujet entre lui et le marquis de Bessac, III, 58.

MARESCOT, capitaine de génie, se trouvait à Lille, lors du siège de cette ville en 1792, XII, 232.

MARBY (M.), duc de Bassano, XXVI, 440.

MARGANTI, soldat, se trou-

vait à la défense de la barrière de Clichy, XXII, 183.

MAROUERS, mathématicien distingué, et lieutenant de vaisseau, toé à la prise de Grenada, XXV, 159.

MARQUETTE, gouvernante des Pays-Bas, prescrivait aux inquisiteurs la plus grande sévérité envers ceux qui seraient suspects d'hérésie, XII, 292.

MARQUITE DE BAVIÈRE, épouse de Jeno-sias-Pear, XXVI, 459.

MARGUERITE DE BOURGOGNE. Sa détention au château Gaillard, où elle fut étranglée, XIII, 45.

MARGUERITE DE DUMPIERRE, comtesse de Flandre, fonde un hôpital à Séclin, XII, 223.

MARGUERITE D'ECOSSE, épouse de Louis XI, maintint la galanterie à la cour, II, 188.

MARGUERITE DE FLANDRE apporte en dot à Philippe-le-Hardi plusieurs comtés, XXVI, 456. Son caractère, 458.

MARGUERITE DE NAVARRE compose, dans le palais des ducs d'Alençon, ses *Nouvelles galantes*, XXV, 122.

MARGUERITE D'ORLÉANS, princesse célèbre par ses vertus et son amour pour la science, XIV, 489.

MARGUERITE DE VALOIS, sœur de François I^{er}, chanoinesse honoraire de la cathédrale d'Auch, VIII, 287. Ce qu'elle dit des délices qu'elle goûtait au château de Nérne, 305. Léo de sa naissance; quelques mots sur ses contes ou poésies, et sur son intimité avec Clément Marot, XXVI, 238. Son portrait par le père Lemoine, 281. Elle séduit et chasse de sa présence Camillac, gouver-

- neur du château d'Usson, où elle était retirée; vie voluptueuse qu'elle menait dans ce séjour, 282. Son entrevue avec Henri de Savoie, son fils; elle le recommande à Louis XIII, et au général de Bassompierre, 287.
- MARIA (le duc), danseur par excellence, XII, 460.
- MARIAGE (le). Avantages et plaisirs que l'on y trouve, I, 333. Les mariages de convenance d'autrefois, 334. Corbeille de mariage dans le goût d'aujourd'hui, 336. La signature du contrat, 338. La bénédiction nuptiale, 339. Fête qui la suit, *ibid.* Cadeau qui rend le mariage plus rare parmi les auteurs qu'il dans les autres classes, IV, 208. Supériorité du mariage sur le célibat, VI, 287. Difficulté qu'il trouva dans le luxe des femmes de toutes les classes, 288.
- MARIAGÉ-BONTE (M.), commerçant de Lille, XII, 266.
- MARIANA, jésuite, se fit l'apologiste du régicide, XIV, 62.
- MARIANA, écrivain, s'est occupé de recherches sur l'histoire des Maures, XIX, 235.
- MARIANE, secrétaire d'ambassade à Constantinople et en Suisse, VIII, 464.
- MARIE, petite bergère, figure dans un épisode du roman de *Cécile*, XXIV, 110.
- MARIE, fille de Charles-le-Téméraire, recueille la succession de son père, va régner dans la France, et épouse plus tard l'archiduc d'Autriche Maximilien, XXVI, 467.
- MARIE-ANTOINETTE, épouse de Louis XVI, IV, 283. Intérieur du cachot où elle fut enfermée à la Conciergerie, VII, 214.
- MARIE-CASTIMIR, reine de Pologne. Son séjour au château de Blois, XXVI, 64.
- MARIE-CHRISTINE (l'archiduchesse), gouvernante des Pays-Bas, dirige elle-même les batteries qui foudroyaient Lille, en 1792, XII, 235.
- MARIE-LOUISE, impératrice, assista, en 1813, à l'ouverture du port de Cherbourg, dont Vauban avait conçu le projet, XXV, 295.
- MARIETTE (M.), commerçant montalbanaise, VIII, 348.
- MARICHT (M. de), surintendant des bâtiments de la couronne, II, 229.
- MARIONT (Enguebrand de) détermine Philippe-le-Bel à convoquer une assemblée des trois ordres de l'état, pour adopter des résolutions contre la tyrannie des seigneurs, V, 254. Sa fortune, sa disgrâce et sa mort; honneurs tardifs rendus à sa mémoire, XIII, 54. Son tombeau dans l'église d'Ecours, 55.
- MARIGNY (de), l'un des généraux qui dirigeaient l'armée royale marchant sur Saumur, XXV, 423.
- MARILLAC, chancelier, né en Auvergne, XXVI, 347.
- MARIN, écrivain maniéré, XIX, 319.
- MARIN (M.), statuaire. Sa figure d'une *Nymphe*, XXII, 161. Sa statue de Tourville, 162.
- MARIN (le cavalier), poète italien, XXIV, 189.
- MARINA, femme célèbre dans les annales du Mexique, épousa Fernand Cortez, XIX, 64.

- MIAIOTTE, auteur, a écrit sur la théorie de l'hydraulique, XXII, 348.
- MANTRA (M.) introduisit de nouveaux procédés dans la fonderie de canons, du Strasbourg, dont il était directeur, XI, 266.
- MARIUS, IX, 291. Carnetier de ce soldat romain, XVIII, 220. Moyens qu'il employa pour se rendre maître de la république; désordres par lesquels il fait oublier sa victoire sur les Cimbres; il reprend les armes à un âge avancé, et brigue le commandement des troupes envoyées contre Mithridate; indigné de la préférence accordée à Sylla, il débaîne ses sœurs, prend la fuite, et rentre dans Rome où il exerce d'horribles vengeances, 221. Son fils, qui s'était opposé à Sylla, est défait et forcé de s'enfermer dans Préneste, où il se donne la mort, 222.
- MARIVAUX se trouve à une réunion des principaux écrivains dramatiques discutant sur leur mérite respectif, XVI, 433. Il n'a laissé que de pâles essais dramatiques, XX, 4.
- MARKHAM, médecin de l'île Manrice, XXII, 460.
- MARLBOROUGH prend Lilla, secondé par le prince Eugène, XII, 230.
- MARLY, village près de Metz, XI, 476.
- MARLY (la machine de), vaste et dispendieux monument, aujourd'hui sans aucune utilité, XII, 12.
- MARMAGNE, où l'on remarque deux marmonsets gascons, XXVI, 410.
- MARMAL, écrivain, s'est occupé de recherches sur l'histoire des Maures, XIX, 235.
- MARTELL (madame de), fille du duc de Choiseul, écrit à Bonaparte en faveur de son père incarcéré à la citadelle de Lille, XII, 257.
- MARMONT (le maréchal), duc de Raguse, XXVI, 471. Ses opérations militaires en 1814, 501, 502, 515. Victoire qu'il remporte à Champaubert, 518.
- MARMONTEL, l'un des amis de Voltaire; X, 460. Impromptu qu'il fit pour la fête de deux dames, quelques jours avant sa mort, XIII, 24. Il a contribué à légitimer au Parhassie le genre de l'Opéra-Comique, XXI, 1. Mérite de ses pièces, 21. Définition qu'il donne du véritable opéra, XXII, 229.
- MARMOUTIERS (l'ancienne abbaye de), fameuse par ses richesses et la beauté de son architecture, XXV, 434.
- MARNEFA (le comte de), avec le secours duquel le pasteur Oberlin termina un procès qui existait depuis long-temps entre le Ban de La Roche et le propriétaire des forêts et usines de ces lieux, XI, 399.
- MAROLLÉS, village renommé par ses fromages auxquels il a donné son nom, XII, 87.
- MAROLLIS (l'abbé de), malheureux traducteur de tous les écrivains de Rome, XXV, 445.
- MAROT (Jean), père de Clément, auteur de quelques ouvrages, XXV, 235.
- MAROT (Clément), poète français, VIII, 283. Son épigramme contre le juge Maillard, XVII, 66. Son intimité avec Mar-

- guérte de Vauvois, XXVI, 231.
 Caractère de ses poésies, 255.
- MARQUIS (M.), professeur de botanique à Rouen, XIII, 206.
- MARQUIS (M.), membre de la société des antiquaires de Caen, XXV, 226.
- MARQUIET (M.), l'un des négociants les plus recommandables de Besançon, XI, 119.
- MARRAST (M.), commerçant de Mont-de-Marsan, VIII, 73.
- MARY (mademoiselle), comédienne célèbre, I, 15.
- MARSIL, petite ville d'origine antique, et remarquable par sa position et sa construction, XI, 296.
- MARSONNI (M.), écrivain anglais, adepte de l'école romantique. Son érudition sur l'histoire de la forteresse de Vincennes, XV, 228. Fragments de son poème sur ce château, 232.
- MARSEILLE. Le couvent des Petites-Maries pour la construction duquel on a renversé plusieurs monuments, IX, 316. Esprit politique des Marseillais, 320. Troubles et massacres qui ont désolé la ville pendant les réactions de 1815, 323. Aspect du territoire de Marseille, 326. Sa construction régulière, 327. Le promenade des allées de Meilhan; ancienne rivalité de Marseille avec Rome et Carthage; personnages de l'antiquité nés dans ses murs, 328. Dominations qu'elle eut successivement, *ibid.* Monuments antiques et curiosités que l'on y trouve, 329. L'église de la Major; la maison de ville, 330. Les anciens remparts; la maison de Puget; le Musée; 331. L'académie, 332.
- La société de Médecine, *ibid.* Marseillais célèbres des temps modernes, 333. La statue d'Homère; le cabinet littéraire de MM. Camoins frères, 337. Scènes sanglantes du mois de juin 1815; dévouement de plusieurs marseillais, 339. Affaiblissements que les désastres de la révolution ont fait subir au commerce de Marseille, 359. Fortunes conservées, 360. La principale branche de l'industrie marseillaise, 361. Le corps des portefaix; portrait des Marseillais au milieu des cercles et des divertissements, 362. Le caractère des gens du peuple; l'opinion publique à Marseille, 363.
- MARSEILLETTE (l'étang de), que plusieurs compagnies tentèrent vainement de dessécher et qui le fut enfin par une irlandaise; offre aujourd'hui le tableau d'une plaine fertile, IX, 280.
- MARSOLLIER, biographe, né à Uzès, IX, 205.
- MARSOLLIER, de Lyon, auteur dramatique, XI, 112; XXI, xi.
- MARV (Gaspard), sculpteur, né à Cambrai, XII, 69.
- MARTEL (le marquis de), fantaron de bravoure, II, 11.
- MARTHA (la sœur). acquit une honorable célébrité par ses soins maternels et son affection pour les soldats, XI, 127.
- MARTIAL, personnage cité dans une lettre du marquis d'Hernonville, II, 25.
- MARTIN (Arnaud de), évêque, adversaire de Gérard Le Rôux, XII, 350.
- MARTIGNAC (M.), avocat distin-

- gué du barreau de Bordeaux, VIII, 22.
- MARTIGUE (la dame de), épouse du duc de Mercœur, XII, 592.
- MARTIN (M.), professeur à Picpus. Moyens d'amélioration qu'il indique pour le mélodrame, V, 336.
- MARTIN fils (M.), distingué par sa vaste érudition, IX, 350.
- MARTIN, que Voltaire arracha à l'échafaud, X, 457.
- MARTIN (M.), membre du barreau de Donai, XII, 173.
- MARTIN (M.), négociant de Rouen, XIII, 184.
- MARTIN, acteur de l'Opéra-Comique, XXI, xij.
- MARTIN (saint), évêque et patron de Tours, jouissait d'un grand crédit à la cour, XXV, 440.
- MARTINE (M^{lle} de La), auteur de poésies mélancoliques, J, 19.
- MARTINET, libraire de Paris, renommé par des estampes et des gravures qui attirent la curiosité des Parisiens, I, 150. Médiocrité de la plupart des caricatures exposées dans sa boutique, IV, 168.
- MARTINET (le docteur), ancien médecin des eaux de Plombières, III, 235.
- MARTINI (le père), auteur d'écrits sur les arts, III, 402.
- MARTINIÈRE (Bruzen de La), écrivain laborieux, auteur de plusieurs ouvrages très volumineux, XXV, 35.
- MARTINART, bourg du département du Nord, XII, 222.
- MARTOT, village situé près d'Elbenf, renommé pour ses navets, XIII, 137.
- MARTRES, petit village d'Auvergne, XXVI, 279.
- MARACCIO (le), peintre italien, dont le style était haif, mais sec et maigre, XXII, 45; XXVII, 38.
- MARGARET (le), rivière qui se jette dans la Dordogne, et qui est sujette à l'action de la marée, XII, 226.
- MASCARON, né à Marseille, IX, 334.
- MARCIET (M. le chevalier), colonel-général de France à Edimbourg, auteur d'un grand nombre d'opuscules sur la science agronomique et sur divers sujets d'économie politique, XII, 183.
- MARÇOT, citoyen de Calais, se distingua par son dévouement pour des naufragés, XII, 340.
- MAROTTE (le ruisseau de) arrose la ville de Saint-Mihiel, XI, 437.
- MARQUELIER, graveur, I, 14.
- MARSH, graveur, I, 14.
- MARSEUR, ville du département du Gers, VIII, 285.
- MARSHAC (le chevalier de), connu par des mémoires militaires, VIII, 466.
- MARSHAC, ancien domaine des tyrans d'Espinhal, remarquable par un pont dont la construction est attribuée à la ferveur de sainte Madeleine, XXVI, 302.
- MASSIEU, élève distingué, et suppléant de l'abbé Sicard, instituteur des Sourds-Muets, II, 391.
- MASSIEU, auteur d'une Histoire de la poésie française, XXV, 237.
- MASILLARGUES, petite ville dont les paisibles habitants sont de meurés étrangers aux réactions de 1814 et 1815, IX, 152.

- Le château de Massillargues, 153.
- MASILLON, célèbre prédicateur. Tableau qu'il trace des cours, XX, 367. Son pays natal, XXVI, 324.
- MASSON (Jean), né à Nazeroy, XI, 42.
- MASSON (Papyre); panégyriste de Jean Daurat; XXIV, 183.
- MASSON-LX-GOLFF (mademoiselle), élève de Dicquemare; XIII, 178.
- MASSEON DE SAINT-AMAND (M.), auteur d'*Essais historiques et anecdotes sur Evreux*, XIII, 90.
- MATEO D'ALEMAN (don), auteur d'un ouvrage intitulé: *Le Code des mendiants*; IV, 247.
- MATERN (saint) prêche le christianisme dans l'Alsace, XI, 182.
- MATERNITÉ (la). Causes qui éloignent la plupart des femmes d'en remplir le premier devoir, celui d'allaiter elles-mêmes leurs enfants, IV, 236. Facilité qu'ont les femmes de recourir à cette maternité d'adoption dont l'hospice des Enfants-Trouvés est la source intarissable, 361.
- MATEWA, général anglais, pris avec les troupes qu'il commandait, par Tippou-Saïb, périt au milieu des supplices, XVIII, xiv. Cruautés qu'il exerça dans la ville d'Hyderabad, dont il s'était rendu maître, 93.
- MATHAN (M.), pair de France, membre de la société d'agriculture et de commerce de Caen, XXV, 224.
- MATHEVELLE (Jacques-Isaïe de), seigneur protestant, persécuté par les ordres de la cour, et ramené peu à peu au catholicisme par la douceur et la tolérance de Fénélon, XXVI, 194, 197.
- MATHEVELLE (M. de), petit-fils du précédent, gentilhomme sautois, donne à l'Ermité quelques détails sur l'histoire de sa province, XXVI, 199.
- MATHIEU I, duc de Lorraine, fut donné pour gendre au roi de France, par l'empereur Henri V, XI, 426.
- MATHIEU II; duc de Lorraine, réunit Lunéville à ses états, XI, 288.
- MATHIEU (M.); porroquier d'Espinal, antiquaire, et possesseur d'une collection presque complète de médailles antiques qu'il a formée lui-même, XI, 377.
- MATHILDE, épouse de Guillaume-le-Conquérant; lieu où reposent ses cendres, XXV, 201.
- MATHILPE, fille du seigneur d'Arfreville-les-Monts. V. RAOUL.
- MATIGNON (le maréchal de) défait un corps de lansquenets qui lui opposait quelque résistance du côté de la Bastille, XXII, 18. Il préserve la ville d'Alençon des fureurs de la Saint-Barthélemi, XXV, III, soustrait Cherbourg aux attaques de Montgommery, 287; reprend Saint-Lô, 305; éprouve une vigoureuse résistance de la part des hugueurs renfermés dans Blaye qu'il était venu assiéger, XXVI, 218.
- MAUSERT, auteur du *Testament du cardinal Albéroni*, XIII, 195.
- MAURUON, ville remarquable par ses fortifications; son ancien chapitre de chanoines, et une belle manufacture d'armes, XII, 94.

MAUGRETT (le marquis de), qui fut détenu à la prison Notre-Dame à Douai, XII, 157.

MAURICUS (l'abbaye de), fondée par Blanche de Castille, III, 192. Les religieuses de cette abbaye sont, à plusieurs époques, victimes de la licence d'une soldatesque effrénée, *ibid.* Henri IV y loge pendant le siège de Pontoise, 193.

MAUDUIT (mademoiselle), artiste peintre. Son tableau d'*Henriette de France*, XXII, 138.

MAUGER, graveur, médailliste de Louis XIV, né à Dieppe, XXV, 36.

MAUGIRON, tué en duel par Riberae, II, 368. Lien de ce combat, VII, 243.

MAUGIRON (la famille des), à laquelle appartenait la terre de Sainte-Colombe, X, 290.

MAUGUIN (M.), avocat célèbre, I, 17; XIV, 415.

MAUGUOT (l'étang de), dont la navigation devient de jour en jour plus difficile, IX, 288.

MAUPASSANT DE RISCY (M.), inventeur d'une machine pour fabriquer les bonchons de liège, XXII, 345.

MAUPERTUIS (Pierre-Louis Moreau de), géomètre célèbre, suivit d'abord la carrière des armes, et partit, en 1736, à la tête des académiciens chargés d'aller déterminer dans le Nord la figure de la terre; succès qu'il eut dans cette entreprise; Frédéric II le nomma président de l'académie qu'il venait de fonder à Berlin; caractère jaloux et despotique de Maupertuis; il meurt à Bâle, XII, 412.

MAUPIN (Simon), architecte-voyer qui fournit les plans de

l'hôtel-de-ville de Lyon, X, 380.

MAUSEPAS (M. de'), ministre, écarté provisoirement de la chaise académique, II, 230. Il fut destitué de Malesherbes de sa place de ministre, XVI, 150.

MATRES (les). Magnificence orientale et chevalerie chrétienne mêlées et confondues dans les mœurs de ceux d'Europe; leur caractère mixte, XIX, 235. Ils possédaient de mort le général sous le commandement duquel l'étendard de l'empire tombait aux mains des ennemis, 236. Caractère de leur architecture, et de leur poésie; leur férocité dans les combats, 237. Leurs vêtements; magnificence de leurs édifices, 238. Complainte d'un Mâtre sur le siège et la conquête de l'Alhama, 239. Vers 712, ils remportèrent une victoire signalée sur les Visigoths, 291.

MATRICE (M.), peintre distingué. Son insensibilité à une marque d'attachement que lui donne madame Vernon; I, 345.

MAURICE, évêque de Paris. Réglemant qu'il lit statuant qu'à sa mort chaque chanoine laisserait son lit à l'Hôtel-Dieu, III, 312.

MAURICE (le chevalier), personnage versé dans la connaissance de choses indifférentes, et ignorant ce qui est le plus remarquable, II, 387.

MAURICE MATHIEU (le lieutenant-général), guerrier célèbre par sa valeur sur les champs de bataille, et sur sa bienfaisance à l'égard des villageois, VIII, 445.

- MAURICE**, électeur de Saxe, maréchal de France. Monument qu'on lui a élevé dans l'église de Saint-Thomas à Strasbourg, XI, 261.
- MAURICE**, écrivain anglais. Ce qu'il dit de la cérémonie de la consécration des Bayadères, XIX, 112.
- MAURICE**, ou Ho-de-France, voy. Ho-de-France.
- MAURIN** (le général), guerrier distingué, IX, 134.
- MAUROY** (l'abbé de), personnage cité par l'Ermite, II, 379.
- MAURY** (le cardinal), né dans le département de Vaucluse, IX, 219.
- MAUVILLAIN**, personnage en rapport avec tous les comédiens de Paris, II, 11.
- MAUVILLAIN**, médecin et ami de Molière qui trouva en lui la source des plaisanteries techniques que l'on trouve dans quelques unes de ses pièces, VI, 128.
- MAUZARNE** (M.), peintre distingué. Son tableau de *Clorinde*, XXII, 35; celui de *l'Arioste au milieu des brigands*, 50; celui des *Danaïdes*, 97; celui d'un *Arabe pleurant son coursier*, XXV, 402; XXVII, 43.
- MAXENCE** (saint), né à Poitiers, XXVI, 159.
- MAXIME** forme le projet de s'emparer des Gaules; il débarque sur la côte de l'Armorique, bat l'armée qu'on lui oppose, s'empare de plusieurs villes, et, enfié de tant de succès, il accorde une grande partie de l'Armorique à Consu Mariadec, qui l'avait accompagné dans son expédition; il meurt ensuite devant Aquilée, XII, 363.
- MAXIMILIEN** (l'archiduc) reçoit de Louis XI la ville de Bouchain, XII, 150. En dépit des droits du roi de France, il conserve la principauté de Lille et ses châtellenies, 230; épouse, par procuration, Anne, duchesse de Bretagne, 382; déclare la guerre à la France, pour se venger de l'affront qu'il avait reçu en voyant passer dans les bras d'un autre celle qui lui était promise, 382.
- MAXIMILIEUX II**, empereur, accorde quelques privilèges à l'académie de Strasbourg, XI, 266.
- MAYENNE**. Etat des fabriques de toiles de cette ville, XXII, 397.
- MAYENNE** (la), rivière qui donne son nom à l'un des départements de la France, XXV, 376.
- MAYNARD**, littérateur distingué né à Toulouse, VIII, 427.
- MAYRINHAC** (M. Sirieys de), administrateur des haras, de l'agriculture et du commerce, XXV, 92.
- MATTÉMINA**, bohémienne d'une grande beauté, qui, après avoir été l'amante de M. Destère, vint à Paris où elle obtint quelque temps la vogue; mais bientôt, voyant son crédit baisser, elle retourna à sa vie de bohémienne, se mit à la tête d'une troupe de contrebandiers avec lesquels elle exerçait des brigandages dans les Pyrénées; secours opportuns qu'elle donne à son premier amant, VIII, 100.
- MARANIN** (le cardinal). Il refusait d'admettre aux emplois des hommes malheureux, II, 245. A l'occasion de la paix des Pyrénées, il ouvrit au

- peuple l'hôtel de Bourgogne, ce qui introduisit l'usage des spectacles *gratuits*, III, 210. Il fait bâtir le collège des Quatre-Nations, 407. Mansolén qu'on y élève à sa mémoire, *ibid.* Son caractère au milieu des intrigues de la cour, XIV, 126. Sommé qu'il amassa dans le cours de son ministère, 354. Ses parties fines du château de Vincennes, XV, 231.
- MAREPÈ, page du roi Jean Casimir. Il sâche mieux subir le supplice auquel il est condamné que de se suicider; et il trouve son salut dans sa résolution, IV, 120.
- MARIAU (le colonel), qui fut détenu à Sainte-Pélagie, XV, 75.
- MAZON (M.). Son *Patois de Seauvins* peut être regardé comme un véritable roman historique, XXIII, 30.
- MATHER (M.), l'un des économistes de Voltaire, X, 460.
- MAZUCHI, juge napolitain accusé par Vanni, XIV, 567.
- MEADWES, colonel anglais, gouverneur de Bombay, XXIII, 69.
- MEUX. Opérations militaires dont cette ville fut témoin en 1814, XXVI, 520. Le tombeau de Bossuet, 521.
- MÉCHIN (le baron), distingué, comme littérateur, par son élégance et fidèle traduction de Juvénal; et, comme administrateur, par la sagesse et la douceur avec laquelle il dirigea le département de l'Aisne dont il fut préfet, I, 16; VIII, 73; XII, 23. Solos qu'il apporta à la construction de l'hôtel-de-ville de Caen, XXV, 213.
- MÉCHISO (Jean), surnommé le Baon du Linssé, auteur d'un poème français intitulé les *Lunettes d'un prince*, MI, 591.
- MÉCALEDOUCHO (la princesse de), femme qui ne faisait aucun cas de la bagatelle, XXVI, 475.
- MÉQUE (la), lieu célèbre par les pèlerinages que les Turcs vont y faire au tombeau de Mahomet, III, 384.
- MÉUACON, situé en Auvergne, et remarquable par ses eaux minérales, XXVI, 332.
- MÉONCINE (la). Elle est un des chemins qui conduisent le plus promptement à la mort, VI, 126. Ce qu'elle était dans le seizième siècle; caractère de gravité qu'elle prit sous Louis XIV, 127. Costume, légèreté et enquetterie des médecins dans le siècle suivant, 128. Portrait des médecins de Germanie qui furent quelque temps en vogue, 128.
- MÉRELIN, petite ville de l'Estramadure, patrie de Fernand Cortez, XIX, 601.
- MÉRICAS (Catherine de). Elle fait de la fraise son principal ornement, III, 31. Assiste au siège de Rouen par les troupes de Charles IX, XIII, 147. Fait enfermer la princesse de Condé dans le château d'Orléans, après la bataille de Dreux, XXVI, 24. Son séjour au château de Freschines, 25. Diane de Poitiers lui cède le château de Chagnon, 29. Son exil et sa captivité au château de Blois, 63. Cour voluptueuse qu'elle réunissait dans ce lieu, 65.
- MÉRICAS (Marie de). Elle se fait tirer les cartes par l'ingrate Galigné, I, 303. Elle donne à la fraise sa direction

- plus favorable au éon, III, 21. Prédilection qu'elle avait pour la résidence de Saint-Germain-en-Laye, XIII, 13. Embellissements qu'elle fit exécuter au château de Blois, XXVI, 66.
- MÉMOCRITÉ (la) est la première cause de la dégradation que l'on remarque dans tous les genres, dans la politique et la religion, dans la morale et les belles-lettres, dans les sciences et les beaux-arts; circonstances dont elle a profité pour établir sa puissance; elle a usurpé les premiers emplois au préjudice de la vertu à talent, XV, 204. Elle entrave la prééminence qui nous serait infailliblement acquise si les hommes de génie et de talent n'étaient pas exclus des fonctions publiques, 205.
- MÉDOMATRICIENS (les) qui s'étaient répandus dans l'Alsace, XI, 180, 461.
- MÉOR (M. du), voyageur et antiquaire distingué, VIII, 407. Recherches qu'il a faites pour prouver l'authenticité de l'existence de Clémence Isaure, 415. Ses droits à la renommée, 431.
- MÉORIN-LE-CHENETTE, vignoble voisin d'Auxerre, XXVI, 482.
- MÉOUILLET (M.), l'un des principaux manufacturiers d'Héricourt, XI, 163.
- MEREMET, frère d'Aline, XIII, 302.
- MEREMET (Ibrahim), l'un des ambassadeurs envoyés à l'île-de-France, par Tippou-Saëb, XVIII, xvj.
- MÉNOL, célèbre compaiteur, I, 15. Il prononce un discours d'adieu sur la tombe de Grétry, III, 295. Talent qu'il déploya dans la musique des *Amazones*, XIX, 229; XXI, 21. Conseils qu'il donna à l'auteur sur le rythme d'un passage de cet opéra, XXII, 255, 265.
- MÉNUS (Jean), satirique qui faisait son profit, pour le roman de *la Rose*, des agaceries de Jeune de Navarre et du grand écuyer, V, 256.
- MEILHAN (M. de), auteur d'un ouvrage intitulé *les Portraits*, III, 340.
- MEILLAN (la marquise de), femme qui a trouvé le moyen de se persuader qu'elle avait mal aux nerfs, V, 77.
- MEILLERAY (le maréchal de La) assiégeait Angers lors des guerres de la fronde, XXV, 385.
- MEILLONAS (M. de), ancien major de Royal-Dragons, IV, 319.
- MÉRANTEN, maréchal-de-camp, né dans le département du Gard, IX, 210.
- MERSTER (M.), de Zurich, ami de Diderot, et auteur des *Lettres sur l'Imagination*, X, 441.
- MÉJAN (M.), ancien secrétaire-d'état du royaume d'Italie, IX, 137.
- MÉJANES (M. de), particulier qui légua sa bibliothèque à la ville d'Aix, IX, 296.
- MÉLANCOLIE (la). Charms qu'elle présente quelquefois, I, 295. Elle n'est point une manière d'être habituelle, mais un accident de notre nature, qui nous surprend quelquefois au sein du bonheur même, VI, 237. On peut la regarder comme le dernier degré de la civilisation, et comme créant les solitudes, 238.

MELCHIOR (Adam), cité, XXIV, 182.

MELCOURT (madame de). Sa contenance dans une réunion, I, 376.

MELCOURT (M. de), ancien militaire, habitant du Marais. Intérieur de son ménage; VII, 251. Ses qualités comme époux, 252.

MELNA (la), petite rivière, au-dessous de laquelle est située la ville de Méry-sur-Seine, XXVI, 496.

MELICK, fakir qui se faisait fort de guérir les fous de la cour de Nouschirvan-Scha, II, 274.

MELLO (don Francisco de) surprend le duc de Grammont au village d'Honhecourt, XII, 39.

MELLY (Charles de); pour avôir défendu les intérêts du peuple contre la tyrannie de Louis XI, est renfermé au château Gailard, où il souffre les plus épouvantables tortures, XIII, 46.

MELLY, ville du département de Seine-et-Marne, située à quelque distance de Paris, XXVI, 541.

MELUSINE (la fée), célèbre au quinzième siècle, XXVI, 166.

MÉMOIRE (la). Avantage qu'elle présente aux beaux-esprits de la société, I, 283. Inconvénients des mémoires artistielles, 284.

MÉRAGE (Gilles), modèle des pédants, homme instruit de tout ce qu'il est inutile de savoir, XXV, 407.

MÉNARD (M.), général. Caractère qu'il déploya durant les réactions politiques de 1815,

à Carcassonne, VIII, 441; IX, 210.

MÉSARS (M.), manufacturier de Lodève, IX, 57.

MÉSARS (le château de), actuellement propriété du duc de Bellune, XXVI, 19.

MENDELSON (Moses), du Brglin, traduisit en hébreux le Phédon, IX, 274.

MENESTRIÉ (la). Efforts tentés par le gouvernement pour la détruire, et mettre à profit les bras d'une grande partie de ceux qui l'exerçaient, I, 229.

Ses progrès en France, et ses nuances suivant les diverses classes de la société, IV, 246. Manières révérencieuses qu'emploient les mendiants, 247. Nous honnêtes dont on couvre le métier de mendiant, 248.

Conditions pour le remplir avec quelques succès, *ib.* Lois en vigueur chez les anciens contre la mendicité, 249. Ordonnances rendues inutilement en France contre cette plaie de la société, 251.

Livrée que revêtaient les mendiants pour s'attirer la compassion, le coryphée des mendiants à bel habit, 252. Les mendiants de réputations littéraires, 253. La mendicité est un véritable abus, VI, 388.

Les mendiants sont une sorte de vermine qui s'attache aux riches, XIV, 351. Anciens établissements où ils étaient à l'abri d'un dénuement complet, et où ils devenaient laborieux; hypocrisies et mensonges auxquels les mendiants recourent, 352. L'aspect des mendiants accuse le gouvernement qui leur doit des secours; ils sont infirmes, et de l'occupation, s'ils sont en

- état de travailler, 354. Plan à suivre pour détruire la mendicité, 355. Les mendiants soot, avec les marchands de chansons, les véritables interprètes des mystères de la politique, XVI, 415.
- MENESTRIER, savaot, né en Bourgogne, XXVI, 471.
- MENGIN (Isidore), savant médecin, né à Saint-Mihiel, XI, 439.
- MENGES (Raphaël) pense que la beauté dans la nature et dans les arts est le résultat des contrastes, XV, 176.
- MÉNIL-LANOUËT, village à quelque distance de Commercy, XI, 435.
- MÉNIRK, personnage se disant homme de lettres, est dévoré de hiel et d'envie, VI, 306.
- MENJAUD (M.), peintre. Ses tableaux de la *Mort de l'abbé Edgeworth*; et de la *naissance de Louis XIII*, XXII, 51.
- MENEVILLE (le marquis de), personnage cité par l'Ermitte, II, 379.
- MENNE (M.), commerçant estimé d'Agén, VIII, 294, 300.
- MENNEVILLE, personnage auquel des maladroits appliquent quelques observations de l'Ermitte, II, 384.
- MÉNORQUE, prototype des hommes qui ne voient dans le titre des gens de lettres qu'un moyen de s'insinuer et d'intriguer auprès des grands, V, 278.
- MENOU, (le général). Durant l'expédition d'Égypte, il se fait Turc, sous le nom du général Abdhafa; et adopte tous les usages des mahométans, IV, 385. Inutilité de ses efforts pour défendre la ville de Saumur contre les Vendéens, XXV, 423.
- MENOT (le Père), jésuite et confesseur de Stanislas, "duc" de Lorraine. Son ascendant sur les idées religieuses de ce prince, XI, 307.
- MENOUX (Joseph), prédicateur de Stanislas T^e, roi de Pologne, XI, 42.
- MESSONOR (le) est un des agents les plus accrédités de la corruption, et s'étend à toutes les classes de la société, XV, 162. Le messonoge politique, agissant dans un cercle plus étendu, a pour agents les ministres, les hommes d'état, les diplomates; c'est à lui qu'il faut attribuer les paroles violées, les contrats rompus, les promesses trahies, les marchés frauduleux, 163.
- MESTEL ou MENTELIN (Jean), célèbre imprimeur, fit paraître, en 1466, la première Bible allemande, XI, 269.
- MEST (l'abbé), jésuite, comédien, dans un entretien avec Escobar et Lainez, les moyens de renverser peu à peu la Charte constitutionnelle de France, d'abolir toutes les institutions que l'on doit au retour de la légitimité, et de s'arroger un pouvoir absolu, XVI, 28 et suiv.
- MEN, hâung situé sur les rives de la Loire, XXVI, 56.
- MÉRANGE, prototype des tartufes de franchise, I, 55.
- MÉRANGE (madame de) accorde une pension à un jockey dont elle était devenue mère en l'absence de son mari, II, 314.
- MÉRANGE (M. de), habitant d'une maison dans l'île Saint-Louis. Soins qu'il donne à l'éducation de sa fille; son

- caractère, VI, 319. Réunion de sa famille au déjeuner, 320. La lecture des journaux, 323. Plan de vie adopté par M. de Mérange, 324. Bienfaisance de sa femme, *ibid.* Occupations agricoles du maître de la maison; la conversation durant le dîner, 325. Caractère de madame de Mérange, 326. Brouille le portrait, et expose les opinions d'un candidat pour les élections, qui fait ses affaires lui-même, et pense qu'il sera nommé député, VII, 133. Approbation qu'il donne au discours de Walker sur la corruption des mœurs, 193.
- MÉMOIRE (madame de) reçoit chez elle madame de Bodlosquet, XV, 166 et suiv.
- MÉMOIRE (la grotte de), à une lieue d'Orgelet, et dans laquelle les habitants de cette ville cherchèrent un refuge contre les ennemis, en 1636 et 1674, XI, 18.
- MÉRICA; écrivain moraliste, I, 24. Son vœu pour la prolongation de ses jours, V, 127.
- MÉRIEN (les deux), nés à Uzès, IX, 186.
- MÉRICA, mécanicien distingué, né à Brest, XII, 520.
- MÉRICA (M.), propriétaire du châteaude Loprav; a formé à Alençon une fabrique de mousselines brodées en points à jours, XXV, 112, 118.
- MÉRICA (le duc de), profitant des troubles qui agitent la France, lève l'étendard de la révolte, et fixe sa résidence à Nantes, d'où il brava toutes les résistances que l'on oppose à ses prétentions sur la Bretagne, XII, 386. Il obtient son pardon de Henri IV, et perd le gouvernement de Bretagne, *ibid.* Ses efforts pour décider les Nantais à la révolte contre Henri III, 579.
- MÉRICA, personnage qui s'est fait une réputation sur un bon mot dont il n'était pas l'auteur, III, 204.
- MÉRICA, général au service de Bavière, combattit vaillamment Condé et Turenne, XI, 496.
- MÉRICA-LE-BAS, où l'on trouve quelques manufactures, XI, 499.
- MÉRICA (le comte de) rencontre l'Ermite à Marseille, et lui donne quelques détails sur son histoire particulière, et sur les horreurs dont les Anglais déshonorèrent Toulon en 1793, IX, 367 et suiv.
- MÉRICA (Thérèse de), femme de la révolution, s'applaudit de la fausse influence qu'elle a exercée à cette époque, IV, 342; XVI, 83 à 98.
- MÉRICA (madame de), propriétaire d'une terre considérable à Saint-Brice, II, 418.
- MÉRICA (M.), aveugle, I, 17; XIV, 415.
- MÉRICA, village situé au sein de la montagne du Luberon, IX, 217.
- MÉRICA, cité comme écrivain lourd et ennuyeux, III, 401.
- MÉRICA, avocat, prototype de ces sots qui savent tout hors ce qu'il convient qu'ils sachent, VI, 348.
- MÉRICA, ancien jurisconsulte, rempli de préventions contre les hommes, se décide à épouser une aventurière, V, 267.

MÉRAYAL (M. de), pour imiter les personnes avec lesquelles il vit, s'efforce chaque jour de défigurer son caractère, VII, 69.

MÉRALE (M.), auteur dramatique, s'est distingué dans la peinture des mœurs populaires, IX, 135; XXI, xv.

MÉRALE (le capitaine), baron de Salavas, né à Issouire, XXVI, 280.

MÉRIEN DE LA BOULATTE, botaniste savant, né à Angers, XXV, 407.

MÉRIEREAULT, bourg situé à quelque distance de Noâmes, XXV, 93.

MÉRIN (madame la comtesse), distinguée par sa beauté et son rare talent comme cantatrice, XI, 128.

MÉRIN (Charles), à qui l'Alsace doit une grande partie de ses machines, de ses filatures et de ses fabriques, XI, 274.

MÉRIN (Louis), fils du précédent, habile paysagiste, XI, 274.

MÉRIN, enchanteur célèbre que l'on dit être né dans l'île de Sein, XII, 533.

MÉRIN DE DOUAI, célèbre juriconsulte, né au village d'Arleux, 97, 173, 181.

MÉRMEY (l'abbé), érudit distingué, XI, 11.

MÉRMEZ, village où naquit le comte de Mousbourg, VIII, 280.

MÉRMOIS, roi des Francs, repousse Attila qui ravageait l'Alsace, XI, 182, 240.

MÉRMAN (M.), ecclésiastique distingué pour la tendance de ses opinions au jansénisme. Il ren-

contre l'Ermite à Tours, XXV, 465. Il le retrouve dans cette dernière ville, et parcourt avec lui différentes régions de la France, XXVI, 130 et suiv. Jugement qu'il porte de Fénelon, 192. Il raconte la bienveillante sollicitude dont il a été l'objet de la part du comte Regnaud de Saint-Jean-d'Angely, 223. Il se sépare de l'Ermite à Périgueux, 239. Lettre où il parle de sa visite au château de Montaigne, et décrit cette résidence, 267.

MÉRSENNE (le Père), ami et disciple de Descartes, joignait beaucoup d'esprit à ses connaissances exactes, XXV, 373.

MÉRVEUX (Bernard de), écrivain, voyageur, et secrétaire de la chambre de Henri IV, XXV, 406.

MÉRVEUX (la), édifice somptueux situé à quelque distance de Cancale, servait d'habitation aux Templiers, XII, 393.

MERVIEUX (M. de), personnage qui fait des dupes en surprenant l'opinion politique des autres, pour les dénoncer ensuite, V, 264.

MERVILLE, prototype des tartufes d'ambition, I, 56.

MERVILLE, ancienne connaissance de l'Ermite, III, 69.

MERVILLE, situé dans le département du Nord, XII, 296.

MERVIN (M. de), habitant de l'Île-de-France, s'est fait une réputation dans l'art d'estropier les mots, ou de les détourner de leur signification, VIII, 361.

MÉRY-SUR-SEINE, ville peu considérable, où il y eut une attaque terrible entre le général

- Blücher et la division Boyer de la garde impériale; les Prussiens s'en éloignent après que toutes les maisons eurent été réduites en cendres par l'artillerie, XXVI, 426.
- MESCHAWAR (le fort), en Amérique, où se trouvait une garnison prête à voler au secours de la colonie de Beauvoir, XXIV, 324.
- MESLAY, construit sur les ruines d'un ancien château qui avait servi de quartier-général au vainqueur de la ligue pendant le siège de Vendôme, XXVI, 28.
- MESMER, fameux par sa découverte du magnétisme animal. Effets de ce nouvel agent de la nature sur les femmes, III, 80.
- MESNARDIÈRE (madame de La), conviva de madame Guillaume. Malgré sa surdité, elle prend une part très active à la conversation, ce qui amène de singuliers quiproquos, V, 166.
- MESNÈRE (la comtesse de la), située à quelque distance d'Alençon, et dominée par des collines, XXV, 115.
- MESNIL (le), manoir à quelque distance de l'abbaye du Jumièges, où Agnès Sorel mourut en couche, XIII, 218.
- MÉTASTASE fut l'un de ceux qui les premiers revêtirent la tragédie des formes lyriques, XXII, 236.
- MÉTÉZEAU (Clément), architecte, construisit la fameuse digue de La Rochelle, XXVI, 100, 169, 171, 173.
- METRA, célèbre nonvelliste de l'arbre de Cracovie, IV, 145.
- METRAIR (La Bigorre Julien Offroy de La), médecin, qui, par ses opinions et son incrédule, se fit un grand nombre d'ennemis; pour fuir le courroux de la faculté, il s'expatrie à Leyde, et se retire ensuite à Berlin, où il devient le médecin de Frédéric-le-Grand, XII, 411.
- METZ. Mouvement qui anime la population de cette ville un jour de petite guerre, XI, 459. Origine de Metz; accroissement rapide de sa prospérité sous la domination de ses vainqueurs; désastres qu'elle essuya des Allemands et d'Attila, 461. Elle devient le siège du royaume d'Austrasie; Charlemagne la réunit à son empire et l'embellit; elle passa successivement sous la domination de Henri l'Oiseleur, du grand Othon, et de Courad de Lorraine qui la livra au pillage; elle se constitue en ville libre sous la domination immédiate des empereurs, 462. Elle repousse les atteintes portées à sa liberté, et résiste à Charles VII qui vient l'assiéger; éruditions que ses habitants éprouvèrent d'un homme qu'ils avaient mis à leur tête, 463. Guerre qui la désola en 1727, 464. Son courage contre Charles-Quint qui était venu l'assiéger, 465. Pertes qu'elle fit pendant ce siège; elle prête serment de fidélité à la couronne de France, 466. Complot dont elle faillit être victime de la part des cordeliers, 467. Situation de Metz; ses fortifications, 469. La cathédrale, 470. Le bâtiment dit le Gou-

pernément; l'ancienne abbaye de Saint-Arnould; le bâtiment de l'intendance; l'hôpital militaire, 471. Autres établissements de bienfaisance et d'utilité, 472. Système adopté dans l'école d'artillerie et du génie, 473. Intérieur de cette école, 474. Restes de monuments antiques que l'on voit dans les rues de la ville, 475. Aspect des villages environnants, 476. L'ancienne nomenclature; l'ancien palais des empereurs romains, 477. Vestiges de monuments que l'on trouve dans les caves de l'église des trinitaires, *ibid.* Les pépinières; campagnes qui environnent Metz, 485. Les fruits que l'on récolte dans le territoire de cette ville, 489. La promenade de Metz, 491. L'ancienne citadelle; établissements d'instruction, 492. Caractère et malpropreté des juifs de Metz, 493. Hommes célèbres nés dans cette ville, 495. Panchant des Messins pour l'art militaire, 497. Leur commerce et leur industrie, 498. Établissements d'instruction qu'ils possèdent; leurs compatriotes célèbres dans les sciences, dans les lettres et les arts, 506. Leur caractère politique, 509. Leur ancienne crédulité superstitieuse; procecion barlesque qui se faisait plusieurs fois par an dans les murs de Metz, 510. Mœurs des habitants; leur luxe, 511.

MÉTALLS (les). Leur première qualité, c'est d'être commodes, XXII, 418. Perfectionnements introduits dans l'art de les construire, 419.

MEULAN, villa du département

de Seine-et-Oise. Aspect de la route qui conduit de ce lieu à Mantes, XIII, 14.

MEURO (Jehan de), troubadour, XXVI, 243.

MEURUS (le département de la). Branches d'industrie exploitées dans cette contrée, XI, 289. Cours de la Meurthe, 312. Productions du département auquel elle donne son nom, 317. Ses vins, 318. Usage observé aux mariages dans les campagnes de cette contrée, 322.

MEUSE (la). Le cours de cette rivière, XI, 417, 425, 450. État de l'agriculture, de l'industrie, et des exploitations commerciales du département auquel elle donne son nom, 452. Cadeaux et plaisirs en usage parmi les jeunes amants des villages, 454.

MEXIQUE (le), empire dont Fernand Cortez fit la conquête, XIX, 60. L'événement de cette conquête est peut-être de tous les événements de l'histoire moderne celui qui inspire le plus d'étonnement et d'admiration, 61.

MEYER D'ARON (M.) concourt à l'introduction à Mulhausen de l'impression sur soie, XI, 198.

METLAN, situé à quelque distance de Grenoble, X, 107.

METSILA (M.), peintre distingué. Son tableau de l'Exil des cendres de Phœnix, XXII, 143.

MEYRAND (M.), agriculteur renommé, X, 92.

MÉLARD (M.), magistrat recommandable, fut persécuté avec un acharnement sans égal pour avoir cherché à mettre un terme aux horreurs dont

- le département de Vauchuse
était le théâtre, IX, 253.
- MÈRE, ville du département de
l'Aerault, renommée pour ses
manufactures et son commerce
d'esprit-de-vin, IX, 86.
- MÉZERAY, le meilleur et le plus
indépendant de nos anciens
historiens. Maîtres dont il
passe de l'entrée de Charles VII
à Paris, IV, 17. Ce qu'il dit de
la conférence entre François I^{er}
et Henri VIII, appelée le chéamp
du *Drap d'Or*, 337; XXV,
89.
- MÉZERAY (le hameau de), dans
le département de l'Orne,
XXV, 89.
- MICARD (l'abbé), victime d'une
ascension qui eût été dans
une monogulière, VI, 118.
- MICA (M.), servent montagnard
auvergnat, plein d'un enthousiasme fanatique pour ses mon-
tagnes, XXVI, 326.
- MICHAUX (M.), peintre distingué.
Son tableau de *la Mort de Ro-
land*, XXIII, 132.
- MICHAUX (M.), auteur d'une *His-
toire des Croisades*, 3, 9. Jugement porté sur cet ouvrage,
III, 538; XXV, 53.
- MICHEL (le lieutenant-général),
XI, 99.
- MICHA, paysan, acolyte du
prince de Hohenlohe, père des
cures miraculeuses, XIV, 504.
- MICHAUX (M.), médecin français
à l'île Maurice, XXII, 462.
- MICHEL-ANGE. On lui doit l'inven-
tion des cartouches, IV, 163.
- MICHELLE-PATHAGÈNES, empe-
reur grec, duquel Geoffroy
Marcel prit la relique de la
Sainte-Larme, XXV, 382.
- MICHAUX, lieutenant anglais,
TABLE GÉNÉRALE, T. XXVII.
- concourent à l'incendie de Tou-
lon en 1793, IX, 377.
- MINE (le), rivière qui se perd
dans l'Adour, VIII, 57.
- MISÈRE, peintre flamand, auteur
d'un *Enlèvement des Sabines*,
XXV, 402.
- MIGNON, célèbre peintre, né
dans le département de l'Au-
cluse, IX, 319; XII, 346.
- MIGNARD, peintre du second or-
dre, qu'il ne faut pas confon-
dre avec Mignard dit le Ro-
main, IX, 276.
- MIGNET (M.), historien publi-
ciste, I, 21.
- MIGNON (M.), horloger de
Ferberay. Ses relations avec
Voltaire et Mirabeau, X, 438.
- MIGNON-VILLAS, hameau dans le
voisinage duquel se trouvent
des carrières de marbres, XI,
43.
- MIGNON (Claudine), surnommée
la Lhauda. Voyez LÉVY.
- MILAN, son antiquité; ardeur
de ses anciens habitants à
adopter et à défendre la ré-
forme; troubles qui s'en sui-
virent, IX, 51. Goût des Mil-
lanaïsi pour la fréquentation
des cafés; leur commerce;
hommes célèbres qu'ils aho-
norent d'avoir pour compa-
trioles, 52.
- MILAN, village du département
du Gard, IX, 452.
- MILHAUD (le général). Attaqua
les husards prussiens qui é-
taient campés du village de
Majères, XXVI, 499.
- MILHONNET, sculpteur, né à Va-
lenciennes, XII, 131.
- MILLE (M. Auguste), fabricant
à Lille, XII, 297.
- MILLET (le chevalier de) fut

condamné à mort, pour avoir, de concert, avec de Horne, assassiné un riche agioqueur; XIV, 515.

MILLE (M.), auteur d'une histoire de la Bohémogog, XXVI, 443.

MILLEA (Jean), auteur de comédies, X, 99.

MILLÉRET (M.), fabricant d'acier, XXII, 438.

MILLET, poète, élève de Parny, I, 2. Ses funérailles; VII, 85.

MILLIN (M.), historien et antiquaire. Ecrivain qu'il commente en décrivant un bas-relief qui décore la salle de la mairie d'Aix, IX, 293. Ce qu'il dit de l'origine du nom de Cistellerault, XXVI, 147. Ses recherches sur la ville d'Antun, 110.

MILLOT (l'abbé), historien et naturaliste, né à Besançon, XI, 125.

MIRON (M.), auteur du ballet de Nina, III, 343; XXII, 580.

MIRON rue Clotilde, et se voit condamné à l'exil et à la confiscation de ses biens, XVI, 328.

MIRON, célèbre poète anglais, ne retire que six livres sterling de son *Paradis Perdu*, 4V, 204. Il n'a pas reconnu l'identité qui existe entre la mixture des individus et celle des peuples, XIV, 5. Il obtient sa grâce par l'entremise de sir William Davonant, et lui rend le même service, XXI, 3.

MIMEREL, sculpteur à qui l'on doit une statue de la Vierge qui se trouve dans la chapelle du pont de Change à Lyon, X, 365.

MIOMÉL et YON (M.M.), fabri-

cants de liquors; XII, 288. MIMAS, village des Landes, qui faillit être envahi, sous les ordres des ducs, sans les secours que l'on envoya dans cette contrée; VII, 50.

MISA, fameux guerrier espagnol, est renfermé à Sainte-Pélagie par des ordres de Napoléon, XV, 19. Distraction qu'il imagine dans sa captivité; il est mis en liberté, 20. Ce qu'il dit de la guerre que Napoléon porta en Espagne, et de la propre influence sur cette campagne, 34.

MISAROL (M. de), personnage traducteur d'un poème épique moderne. Ses réflexions sur l'impour-propre permis aux gens de lettres; VI, 208. Mérite de sa traduction; 211.

MISSES (M.), infirmier à l'hospice de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 323.

MISSEVA (la grôte de), VIII, 448. Ancienne importance du village de ce nom; massacres qu'y commit Simon de Montfort; misère actuelle de ce lieu, 450.

MISOS, l'un des juges des coeurs; XIV, 306.

MISTRI, mortale, périt victime de l'amour, XIX, 5.

MIOLLIS (le lieutenant-général), défenseur de Mantoue, IX, 309.

MIRABEAU, le plus célèbre des orateurs modernes. Motion qu'il fit à l'assemblée constituante pour que l'on créât une noblesse ascendante, au lieu d'une noblesse descendante, et que l'on honorât le père d'un héros ou d'un homme célèbre, pour le récompenser d'avoir donné à l'état un grand ci-

- soyen; V, 384; IX, 370. Dia-
logues qu'il répond à tous les
griefs que M. de Serre établit
contre lui; motifs par lesquels
il justifie ses opinions et sa
conduite, XVI, 56 à 70.
- MIRACLES (les) ont été inventés
par les prêtres pour justifier
et sanctionner leur mission;
de tout guère connus que par
tradition la génération vé-
nante n'en est jamais ac-
cablée; XIV, 35; ils ont trouvé
des incroyables, 36. Depuis
long-temps, et dans tous les
siècles, ils font l'effet de la
physique expérimentale, 504.
- MIRAMON, remarquable par une
place d'où l'on voit les quatre
portes de la ville, VIII, 257.
- MIRAVAT (Raymond de), pou-
balour, né à Carcassonne,
VIII, 464; IX, 29.
- MIRBEL (le général). Son dé-
vouement dès la première
guerre d'Espagne, IX, 24.
- MIRAIL (l'ancien château de),
qui se trouvait dans les envi-
rons de Beaumes-les-Messieurs,
XI, 30.
- MIRACOURT, ennemi de la consti-
tution que Louis XVIII a don-
née à la France, IV, 430.
- MIRACOURT (M. de), ami trompé
par les louanges excessives
d'un ami, I, 328.
- MIRACOURT. Étymologie de son
nom; son commerce et son
industrie, XI, 416. Ses fabri-
ques de violons, *ibid.*
- MIRAMON (le président de),
un des habitués les plus po-
tables du balcon de l'Opéra,
III, 60.
- MIRAT (de), lieutenant, qui, dans
une lettre à l'Érmitte, mani-
feste son amour pour tout ce
qui touche à la gloire de la
patrie, VII, 354.
- MIRAPPEL, ministre de Tippu-
Sah, trahit son maître, et est
massacré par quelques cipa-
lès, XVIII, xvij.
- MISOS, seigneur de Montlibéry,
Languedoc, Philippe I^{er} pendant
tout son règne, jusqu'à com-
pter toute communication en-
tre Paris et Orléans, XVI,
198.
- MISSELIQUET, auteur d'un livre
intitulé *L'Arrivage des veis-
seux*, IV, 8.
- MISSELIQUET (les) ont fait pres-
que autant de mal à la France
que les armées qui l'ont en-
vahie, XVI, 198. Objet de
leurs déclamations, 199. Jadis
ils recommandaient la guerre
civile, 200. Ils avaient des dé-
mâles continuel avec le par-
lement, 201. De nos jours et
à l'ombre de la Charte, ils
prêchent l'intolérance et la
superstition, 202. Encou-
ragement public qu'ils rece-
vaient de l'antiquité; décret que
Henri IV rendit contre eux,
203. Ils déclament ouverte-
ment contre le gouvernement
de leur pays, 204. Ils ne pen-
sent faire impression que sur
des ignorants et des fanati-
ques; leurs jongleries, leur
amour de l'argent; ce sont de
véritables comédiens, 206.
Résultat de leurs pompes ex-
travagantes, 208. Défaut d'i-
magination que l'on remarque
dans leurs sermons, 209. Dé-
tails sur une prédication de
missionnaire à Bourges, 211.
Doctrines politiques qu'ils pré-
fèrent dans leurs sermons,
213. L'un d'eux fait singulière-
ment l'éloge des prêtres,
214. Leur acharnement contre

Voltaire, 216. Menaces qu'un missionnaire adresse publiquement à une jeune femme de son auditoire, 217. Foudres qu'ils lancent contre les écrits des philosophes, 218. Leur vanité, 220. Leurs succès à Toulouse, à Bayonne, 221. La sortie de leurs sermons offre le spectacle d'une sortie de l'Opéra, 223. Ils trouvent dans la Charte même le droit de leur impunité et de leur fanatisme, 224. Exemple de leur intolérance frénétique, 225. Inconvénients de la plupart de leurs prédications, VII, 472.

MITERRANÉE, roi de Pont. Sylla marche contre lui, XVIII, 221.

MITONIAU, professeur de physique expérimentale, II, 325.

MITSAS (le château de), dont un seigneur fit périr par la main d'un vassal tous ceux qui n'avaient pas voulu payer un tribut plus qu'arbitraire dont il voulait les frapper, XI, 206.

MONTARION (la), Ce qu'elle est aujourd'hui dans un certain monde, VII, 372.

MORIS (les). Ridicules que les Français y introduisent, III, 5. Intérieur de sa maison d'un homme d'affaires sastreignant en tout à la mode, et chez qui tout rappelle des souvenirs chevaleresques, 6. Etat de la mode chez les premiers Français, 11. Différentes phases qu'elle subit ensuite parmi eux : sous Louis IX, 12; sous Philippe-le-Bel, 13; sous Charlemagne, 154 du temps de la féodalité, *ibid.*; sous François I^{er}, *ibid.*; sous Louis XIV, 16; sous ses successeurs et durant la révolu-

tion, *ibid.* Les esprits de la mode sur la chevelure et la barbe, 17. La mode est particulièrement réglée, par les idées bizarres des femmes, 19. L'usage des paniers, 22. Uniformité de la mode vers la fin du règne de Louis XIV, 23. Changements qu'elle subit durant la rigueur du duc d'Orléans, 24; sous Louis XV, 25. Mode adoptée pour la coiffure vers la fin du règne de ce prince, 28. Modes en vigueur durant la révolution, 29. Dépenses qu'exigent les modes actuelles, 31. Le costume des dames depuis Henri III, 32. MÉRÉA, jeune Gauloise, aimait passionnément Cléovir, et, furieuse de le voir voler dans les bras d'une étrangère, se fit au collège des druidesses, où elle conçut le dessein de venger son amour. *Voyez Cléovir.*

MORIS (les). Dans une grande ville, les bonnes mœurs sont le partage de certaines familles, et non le privilège d'un certain quartier, IV, 178. Exemples de certaines inconvéquences remarquées dans nos mœurs, à propos des dîners, des séducteurs, de l'infidélité conjugale, des joueurs, et des maisons de jeu, V, 196 et suiv. Caractère des mœurs des femmes galantes, VI, 156. Amélioration morale des femmes, VII, 194. Etat des mœurs françaises en 1817, 328. Elles trouvent les garanties de leur conservation dans les classes moyennes de la société, XIV, 458. Ce qu'elles étoient en France avant la révolution, 459. Au moment de

cette terrible catastrophe, le respect des conventions était le mobile des gens du grand monde, et non la pratique des vertus : la femme qui nourrissait son enfant n'était point regardée comme une bonne mère de famille; les pères considéraient leurs fils, à des gouvernances aussi dépravées qu'ignorantes, 460. Les actes adhésifs de vengeance étaient assez fréquents; les maris vivaient dans l'éloignement de leurs femmes, 464. Comment se fit le passage des mœurs anciennes aux mœurs nouvelles, 462. Moyens à employer pour assuér leurs roges; amélioration que l'on remarque dans celles des basses classes, 466. Les mœurs qui ont pour base la morale sont meilleures que celles dont le principe est l'honneur, 468. La révolution dans les mœurs, ainsi que dans le caractère national, s'est achevée sous l'influence des lumières et de la philosophie; état des mœurs actuelles, XIV, 469 et suiv. Mœurs actuelles des gens de robe, d'épée, d'église, et des bourgeois, 472.

MORAND, écrivain, s'est occupé de recherches sur l'histoire des Maures, XIX, 235.

MORLES (M.), manufacturier de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 223.

MORLES (J.). Observations sur leur prétendu concours à la renaissance des lettres, XXV, 9.

MORLAIX, ville située sur la rivière de Morges, et dont les guerres de religion ont de

beaucoup réduit la population et l'étendue, X, 46.

MORIS (M.), rémoisier et poète du Mans, XIV, 363.

MOISSAC, l'une des principales villes du département de Tarn-et-Garonne, VIII, 339. Son activité industrielle, 348.

MOISSON (M.), négociant de Rouen, XXV, 211.

MORIS, sculpteur, I, 14.

MORAND (M.), à qui l'on doit un vocabulaire d'expressions populaires, X, 371.

MOLAT, l'un des fondateurs du conservatoire des arts et métiers, XI, 11.

MOLAT (MM.), inventeurs de plusieurs modèles de charques, XXII, 343.

MOLARD, graveur, XXV, 36.

MOLAY, village de la Franche-Comté, où naquit Jacques de Molay, dernier grand-maître des Templiers, XI, 96.

MOLÉ, comédien célèbre, connu par sa réputation sur le théâtre des Variétés de Bordeaux, I, 15; VIII, 43.

MOUL (Jacques) prétend que les commissions judiciaires sont établies par une politique inhumaine qui a moins pour objet de punir des crimes que de décerner des peines arbitraires pour des offenses particulières, XIV, 314.

MOUTIER. Sa critique des tartufes de religion, I, 54. Destinée qu'éprouvait chacun de ses ouvrages; haine et jalousie qui le poursuivaient jusque dans son tombeau, III, 293. Il s'est attaché à saisir les grands traits de la nature humaine; il a écrit pour tous les siècles, V, 283. Son opinion sur la mé-

- decine, VI, 126. Ses premières ébauches dramatiques à Périnac; ses visites fréquentes chez le nommé Gély, barbier de cette ville; IX, 66. Adresse avec laquelle il conspuait ridicules et quelques vices des grands; XIV, 404. Son respect pour la Divinité; ridicule qu'il versait sur la bigoterie hypocrite, et sur les grands insatisfaits de leur politesse; XVI, 48. Sa maison natale aux Piliers des halles; VII, 245; XVI, 437. La baptême où il est parvenu dans le genre comique; l'isole au-dessus de tous les écrivains qui l'ont précédé ou qui l'ont suivi; XX, 2. Sa supériorité dans le genre de la farce; XXI, 27.
- MOULIER (magentoiselle)**, actrice de l'Odéon. Ses ancêtres dans le rôle de Maria-Régina Desrochers, de la comédie de *Mariage de M. Brault*; XX, 231.
- MOULIER**, précurseur et maître de Marot; XII, 351.
- MOURON (le maréchal)**; XI, 496.
- MOLLERAT (M.)**, chimiste; a démontré, par plusieurs expériences, que l'on pouvait extraire du bois, de l'huile vinaigre que de toute autre substance; XXII, 392.
- MOLLÉVILLÉ (M. Bertrand de)**, auteur d'une histoire de la révolution de Bretagne qui précède celle de la France entière; XII, 448.
- MONAÏO (la prioresse Joseph de)** fut détenue à la Conciergerie, et mourut sur l'échafaud; VII, 216.
- MONALVASCIN**, amant de Christine de Suède; XIV, 208.
- MONARCHIE (la)** constitutionnelle est après la démocratie, le plus mauvais mode de gouvernement qui puisse garantir aux peuples la jouissance de la liberté; XIV, 529 trace aux rois les limites de leurs devoirs et s'oppose à la transgression de ces mêmes devoirs; 63; sous une monarchie constitutionnelle, l'avènement d'un prince nouveau n'excite ni légitimes craintes; ni ambitieuses espérances; 91. Le principe de toute monarchie est que les lois seules doivent être souveraines; 126.
- MONCÉ**, village remarquable par ses carrières de gypse transparent; XI, 289.
- MONCKY (le maréchal)**, duc de Conégliano, pair de France; XI, 127.
- MONCEY (de colonel)**, fils du précédent; IX, 440. Sa présence à la défense de la barrière de Cliefly; XXII, 184.
- MONCEYRAUD (comte de)**, connu par quelques faits d'armes de peu d'importance; II, 101.
- MONTE** enchaîna la liberté de l'Angleterre; XIV, 206.
- MONTEAU**, procureur-général au parlement de Provence; IX, 308.
- MONCRABEE (fortin)** de Sa position; VIII, 294. Description de son intérieur; pèlerinage qu'il fit à Annaberg; épouse de Louis XIII; 295. Origine de la célébrité que s'est acquise cette petite ville; 297.
- MONCAY**, auteur de jolies romances, excelle sur-tout dans

- la romance historique, VI, 31; XVII, 56.
- MOROSINI (Jean-de), capia dans un couvent le double tort d'avoir fait du bien et d'avoir déplu aux jésuites, VIII, 425.
- MOROSINI, compositeur, VIII, 466.
- MORIS (Jean), chansonnier, auteur de vaudevilles, XVII, 29; XXI, 2.
- MORISSE-ALPES (le), montagne des Hautes-Alpes, où l'on a découvert plusieurs tombeaux romains, X, 273.
- MORIS, écrivain militaire, dont l'école d'artillerie et du génie de Metz possède plusieurs manuscrits, I, 13; XI, 474.
- MORIS (Gaspard), créateur de la géométrie descriptive, fondateur de l'école polytechnique, XXVI, 431.
- MORISOT, village de la Franche-Comté, XI, 779.
- MORISSE (M.), auteur d'un Mémoire sur les antiquités de la ville de Lisieux, XXV, 53.
- MORISSE (le château de), remarquable par son élégance, XXVI, 30.
- MORISSE, écuyer de Raoul, sire de Gancy, XI, 85.
- MORISSE, colporteur, gémiu long-temps dans les caillots infects de Biset, et dut sa liberté aux remontrances que M. de Malesherbes adressa au roi, XVI, 138.
- MORISSE (M. de), député de Poulchery, de qui le Franc-Parleur se réclama pour obtenir sa liberté lorsqu'il était renfermé à l'abbaye, IV, 13.
- MORISSE (le général), né dans le département de Vaucluse, IX, 218.
- MORISSE (M.), riche manufacturier de Morey, XI, 72.
- MORISSE (M.), commerçant de Donkerque, XII, 324.
- MORISSE est célèbre dans des couplets, XVI, 417.
- MORISSE (Alphonse de), capitaine de l'Ermitage, VI, 330.
- MORISSE (le canal de), XI, 706.
- MORISSE, célèbre compositeur, I, 15. Caractère de ses opéras, III, 291; XII, 251. Il a contribué à légitimer au Par-nasse le genre de l'opéra-comique, XXI, 2. Il concourut à la révolution que Gluck opéra dans la musique, XXII, 259.
- MORISSET (Enguerrand de), historien, né à Cambrai, XII, 69.
- MORTIER, l'un des principaux ballons des Vosges, sur lequel la Meurthe a lue de ses sources, XI, 312.
- MORTIER, remarquable par les vignobles qui l'environnent, IX, 84.
- MORTIER PIERRE (du), ouvrage de luxe sans grandeur ni utilité, VIII, 461.
- MORTIER-GRUE (la prairie de la), située aux environs de la vallée de Campy, VIII, 231.
- MORTIER, hameau situé près de la ville de Pesme, XI, 155.
- MORTIER: Sa démission de l'armée, I, 322. C'est à tort qu'on le taxe d'égoïsme, puisqu'il ne parle de lui-même que comme réunissant les germes des vices et des vertus naturels à tous les hommes; peinture résultant de l'étude du cœur humain qu'il avait faite sur lui.

même, IV, 55. Il est du des écrivains qui ont le plus contribué à la splendeur de notre gloire nationale, VIII, 32. Maison qu'il occupait à Bordeaux, 33. Description de son château; habitation particulière qu'il s'y était choisie, XXIV, 268. Appartement qu'y occupa Henri IV, 269.

MONTAIGNE-SAINT-MEMMI, village où se trouve l'antique demeure du philosophe Montaigne, XXVI, 267.

MONTAIGU, village où l'on voit les restes d'un temple des druides, XI, 23.

MONTAIS (les frères), médecins de Lyon, dont l'aîné, compromis dans une affaire de conspiration, et condamné à cinq ans de détention, fut sauvé par son frère, qui prit sa place; tous deux furent relâchés à la liberté, XV, 200.

MONTAUBAN. La promenade du Gours, VII, 322. Origine de la ville, 323. Préentions des anciens seigneurs et des moines de ce fief, auxquels plusieurs comtes de Toulouse firent quelques concessions, 324. Introduction de la réforme à Montauban, *ibid.* Vexations et vicissitudes qu'essuyèrent successivement les Montalbanais protestants, 325. Ils sont réhabilités dans leurs droits civils par Louis XVI; dangers qu'ils coururent pendant la révolution, 326. La Place-Royale, le pont du Taus, la promenade des Carmes, l'église cathédrale, le cercle Puigfleur ou salon des Nobles, 328. Façade de mission sur la place d'Armes; le salon Belisen, 330. Caractère des

Montalbanais, 331. Leur vanité et leur amour pour le travail, 332. Leur indifférence pour la littérature et les arts; leur passion pour les romans, *ibid.* Activité du faubourg de Ville-Bourbon, 337. La casernes, 338. Maisons de campagne aux environs de Montauban, 339. Le patois montalbanais, 344. L'attitude et les vants dont honore cette ville, 344. La société des sciences, agriculture et belles-lettres, membres de cette société, 345. Le théâtre bourgeois de Montauban, 362.

MONT-AUX-MALADES (le), situé à quelques distances de Rouen, XIII, 151.

MONTAUSAN, jésuite qui, dans des commentaires sur les Œuvres de Busembaum, a soutenu que le meurtre était permis dans certains cas, XIV, 63.

MONTAUT (les barons de). Vassalage auquel ils étaient soumis à l'égard des archevêques d'Auch, lorsque ceux-ci prenaient possession de leur siège; privilèges dont ils jouissaient dans cette régence, VIII, 286.

MONTAUSIER. Sont qu'il mettait à déloger les batteurs du dauphin, IV, 280.

MONTAZET (le château de), construit sur l'emplacement de celui de Plasse, XXVI, 219.

MONTAULT, que Voltaire arracha à l'échafaud, X, 457. MONTAULT, lieu où était situé le château de Buffon, XXVI, 470. Aspect de ce château, 471.

MONTBAZON (la duchesse de), XIV, 489.

MONTBELLAIN : Sa situation et son ancienne dépendance des ducs de Wurtemberg ; sa réunion à la France pendant la guerre de la révolution ; son industrie, XI, 164.

MONT-BENOÎT, séjour du général, comte Morand, XI, 73. Aridité de son sol, *ibid.*

MONTBON (le général), XXVI, 537, 540.

MONTCAUL (Louis de), prieur des bénédictins de Milhaud, épousa l'abbesse du couvent de l'Arpajon, pour cimenter l'alliance contractée par les catholiques et les protestants de cette ville, IX, 52.

MONTCAUL, guerrier, célèbre par son patriotisme et sa valeur dans la guerre d'Amérique, IX, 191.

MONTCAUVILLE (M. de), auto-da-camp, XXII, 223.

MONT-CELS, situé dans la Bourgogne, XXVI, 398.

MONT-CHATEL (le), dont le nom indique la stérilité, XI, 279.

MONTCHASTEL, poète médiocre et esprit querelleur, né à Falaise, XXV, 36.

MONTCOMME, littérateur agréable, XI, 507.

MONT-DON, village remarquable par ses eaux thermales, et par quelques belles ruines romaines, XXVI, 297. Grossièreté et sautergerie de ses habitants, 346.

MONTDORÉ, village dans les environs duquel on trouve les débris d'un vieux manoir féodal, XXVI, 57.

MONTDORON (M. de), prototype des personnes dont les

mœurs et les habitudes ont un tel caractère d'extranéité, qu'on les croit sorties de l'autre monde, VII, 226.

MONTMORON, a une demi-heure duquel se trouve un camp romain, connu sous le nom de petit camp de Mont-Castre, XXV, 265.

MONTMORON, l'une des principales villes du département de Tarn-et-Garonne, VIII, 359.

MONTMORON, médecin estimé, mourut à Saint-Domingue où il s'était rendu dans le seul desir d'être utile à l'humanité, II, 279. Mérite de l'explication qu'il a faite du talent extraordinaire de M. Comte, physicien, V, 39. Empressement avec lequel il se rend auprès de la malade Oliva, VI, 134.

MONTMORON (le président), savant archéologue et littérateur agréable, VIII, 422.

MONTMORON (madame de), Toulousaine célèbre par ses productions littéraires, VIII, 428.

MONTMORON (M.), ancien professeur de l'école centrale du département de l'Aveyron, IX, 15.

MONTMORON (le général), IX, 469.

MONTMORON, position qui fut le théâtre de quelques opérations militaires en 1814, XXVI, 537.

MONTMORON (Albert de), jeune littérateur, XI, 345.

MONTMORON, ville agréablement située, et remarquable par la beauté de ses environs. Mouvemens militaires dont elle fut le théâtre en 1814, XXVI, 536.

MONTMORON (Ardenne), lieu re-

terminé par une manufacture de verres cylindriques, XXII, 405.

MONTEBAS (madame de), célèbre par sa vanité et ses folies, XXVI, 466.

MONTECAULE, l'un des écrivains qui ont le plus contribué à la splendeur de notre gloire nationale, VIII, 32. Son château de la Brède, 34. Son entretien avec un président de Pau, à l'occasion des hôtels de cette ville et de ceux de Paris, 175. Il n'a considéré les religions que sous le rapport du bien que l'on en tire dans l'état civil, XIV, 27. Son sentiment sur la césaire, 66. Il dorme le sein des républiques pour substituer à l'honneur, à la réputation, à la vertu, &c. Ce qu'il dit de l'invulnérabilité de la personne du roi, 131. Il assure de l'insubordination les ministres qui cherchent à tourner en despotisme le principe de la monarchie; souvent que ceux qui conseillent mal leur prince doivent être exécutés et punis, 132; pensant que, si la nation anglaise devanait le centre des négociations de l'Europe, elle y porterait plus de bonne foi et de probité que les autres, 133. Ses remarques sur l'affranchissement que les princes chrétiens ont accordé aux esclaves, 149. Il reconnaît qu'il n'y a que deux sortes de guerres justes, 174. Ses réflexions sur les vaines injustes de la plupart des guerres; il prétend que la droit de la défense naturelle entraîne quelquefois la nécessité d'attaquer, 176; que les bons princes n'ont pas besoin d'es-

plaine, 228. Ses observations sur le style dans lequel doivent être rédigées les lois, 242, 243; sur les ressources nombreuses que savent trouver les tyrans, 249; sur l'asservissement de la justice confié par les princes à quelques individus, 293. Règle qu'il établit pour la levée des impôts, 378. Ses réflexions au sujet des taxes extraordinaires mises sur le vin à Paris, 387. Il se dévoue et chérit aux Français le gouvernement représentatif, 413. Ce qu'il dit de l'éducation de la plupart des peuples anciens, 431; des libéralités des princes, 549; des persécutions menaçant l'écrivain qui a de la noblesse dans l'esprit et de la droiture dans le cœur, XV, lxxv. Traits sous lesquels il peint le caractère de Sylla, XVIII, 223.

MONTECAULE, capitaine des gardes du duc d'Anjou. Ce qu'il fit au cadavre du prince de Condé tombé à la bataille de Jarnac, XXVI, 230.

MONTECAULE, petite ville du département de Vaucluse, où le sang coula en 1815, IX, 252.

MONTECAULE (le major), prisonnier français et jovial qui se trouve aux eaux de Bagnères, VIII, 286. Mystification qu'il fit envoyer, à Lille, à un jeune Parisien, mais que plus tard il paya chèrement dans un duel, 231. Il retrouve l'Ermitte à Avignon, et lui donne des renseignements sur cette ville, IX, 208.

MONTECAULE, prince mexicain, XIX, 106.

MONTECAULE, dont on voit les

- roïnes mougiques sur la droite du Doubs, XI, 143.
- Mostruass (le marquis de) sa part de la quatrième croisade, XXVI, 453.
- Mostruass, comédien, né à Angers, XXV, 497.
- Mostruass (Simon de) fait brûler vifs, pour crime d'hérésie, quatre mille habitants des deux sexes du village de Minerve, VIII, 450. Hérétiques dont il désola Béziers, 462.
- Mostruass (Jean de) s'empare de plusieurs villes de la Bretagne, et déclare à ce pays une guerre qui fut longue; il s'allie avec les Anglais, et fait les préparatifs de son couronnement, XII, 370. Les Normands le livrent par trahison; il est fait prisonnier, 372. Il s'évade et meurt de fatigue à Hennebion, en 1345, 373.
- Mostruass (Jean de), surnommé le Conquérant, gouverne d'abord paisiblement la Bretagne; ensuite il eut plusieurs guerres à soutenir et se trouva dépouillé de ses états à diverses reprises, XII, 375. Il est déchu de ses droits; ensuite rappelé lorsque Charles V voulait asservir la province; il finit l'ordre de l'Armorice, et termina son règne tranquillement, 376.
- Mostruass (Bertrade de), femme remarquable par sa beauté, et de laquelle Philippe-Auguste devint amoureux, XIII, 45.
- Mostruass, lieu qui se recommanda par les ruines de ses anciennes fortifications, XIII, 179.
- Mostruass (M.), Egarant dans l'atelier d'Horace Vernet, XXII, 223.
- Mostruass (le comte de), personnage du roman de Cécile. (Père madame et Cécile de Clénord, PAVIER D'AMERCOER, madame de Neuville, ANATOLE DE CÉSARIS, CHARLES D'ENVAL.)
- Mostruass (le), situé à quelque distance de Rouen, XIII, 151.
- Mostruass, situé à l'angle sud-est du parc de Chambord, XXVI, 30.
- Mostruass, ancien régent du collège d'Auch, VIII, 286.
- Mostruass (madame de), modèle de toutes les vertus, vivait dans l'indigence, VI, 253.
- Mostruass, situé à quelque distance de Paris, XXVI, 346.
- Mostruass (la marquise de), fameuse par son incognito, XXVI, 474.
- Mostruass, célèbre par une abbaye dont le patron était saint Florent, XXV, 415. Séparation des religieux de ce monastère, 416. Ils rentrent dans leur couvent, 417.
- Mostruass, célèbre aéronaute, conçut la première idée des aérostats, et fit un premier essai à Amboise, VI, 118. On lui doit plusieurs machines hydrauliques, XXII, 346.
- Mostruass (M.), écrivain applais; l'un des inventeurs de la Nature poétique, XV, 208.
- Mostruass (Robert de); dit le Diabte, aussi craint dans le Maine que dans la Normandie, XXV, 122. Il est pris dans les murs de Domfront, 157. Ses tentatives pour s'emparer de

- Cherbourg, 287. Il prend Saint-Lô, 805.
- MORIMON (Jean), personnage dont on voit le tombeau dans l'une des églises d'Autun, XXVI, 474.
- MOSTIGNY, village à quelque distance de Salins, XI, 72.
- MOSTIGNY (l'ancienne abbaye royale de), où les chanoinesses de l'ordre de Sainte-Chaire menaient une vie heureuse et tranquille, XI, 162.
- MOSTIGNY (madame de) a obtenu des succès dans la littérature, XII, 68.
- MOSTIGNY, ville de Bourgogne, dont le curé donna la messe dans un appareil à moitié militaire, XXVI, 426.
- MOSTIL (Ademar de) avança la construction de la cathédrale de Metz, XI, 470.
- MOSTRA (le), bâtiment très simple qu'environne un paysage délicieux; et dont on ne voit plus que les ruines, XXVI, 29.
- MOSTRA (madame Eléonor de). Voyez madame d'ETRYALE.
- MOSTVILLERS. Position de cette ville, son importance comme place forte au quatorzième siècle; ses anciennes fabriques de draps, XXV, 4. L'église de l'abbaye qu'elle possédait; lieu où l'on craint que les Saxons séjournerent particulièrement lors de leurs invasions dans les Gaules; monotonie des paysages qui environnent Montvillers, 5.
- MOSTVILLERS (le), situé à quelque distance d'Autun, et remarquable par la vue immense et délicieuse que son embrasse de sa hauteur, XXVI, 410.
- MOSTVILLERS (M. de), préfet actuel du Calvados, XXV, 212, 245.
- MOSTVILLERS (madame de), épouse de Guillaume, le Franc-Parleur. Ses préparatifs pour aller voir Louis XVIII, à son entrée à Paris, IV, 15. Sa querelle avec son mari sur l'économie domestique, 33. Son caractère, 34. Elle revint aux tendres déclarations d'un officier tartare, 32. Elle disputa avec son mari au sujet d'une promenade au jardin Turc, 179. Sentiments dévots qui l'amènent à la vue d'un jeune enfant confié à son époux, et qui celui-ci vient d'apporter à la maison, 232. Elle fait les préparatifs d'un souper où elle n'a invité que des femmes, V, 161. Elle admet difficilement son mari, 162.
- MOSTVILLERS (M. de). Ses réflexions sur le drapeau blanc et sur le drapeau tricolore; il pense qu'en maintenant celui-ci on eût évité bien des maux et des animosités, XVI, 288 à 293. Ses efforts pour réduire en système ou en théorie les craintes étouffées de l'Auvergne, XXVI, 330. Caractère de son talent, 352.
- MOSTVILLERS (Blaise de), ancien propriétaire du château d'Esillac, et qui traita les Huguenots avec la dernière atrocité, VIII, 296. Barbaries qu'il exerça dans la ville de Penne, 350.
- MOSTVILLERS, jolie habitation que l'on découvre à l'opposite de La Brillonnais, XII, 398.
- MOSTVILLERS. Les approches de cette ville; l'hôtel de la préfecture, VIII, 71. Les édifi-

- fiées les plus remarquables ; la promenade de Montrevel ; 72. Réunions rares des habitants ; le quartier du port ; le port ; améliorations que l'on remarque dans la ville, et qui sont dues à deux préfets de Mont-de-Marsan, 73. Costumes des jeunes servantes ; usage de quelques femmes de la haute classe ; les courses de taureaux, 74. Le nouveau pont construit sur l'Adour ; anecdote racontée par le Souffleur des Landes, et relative à une tête de Mont-de-Marsan, 76.
- MONT-MÉAS, l'un des lieux environnais du camp de Châtellier, XXV, 97.
- MONTMIRAIL, ville témoin des mouvements des troupes, en 1794, et où les Français remportèrent plusieurs avantages, III, 464 ; XXVI, 518.
- MONTMOENCT (Anne de), comtesse. Maison qu'il occupait, II, 400.
- MONTMOENCT (Bonchard de). Manière dont fut payée une somme considérable qu'il devait à Adam, abbé de Saint-Denis, II, 233. Louis VI est obligé de marcher contre lui pour défendre l'abbé de Saint-Denis, XVI, 296.
- MONTMOENCT (la vallée de), à quelque distance de Paris, remarquable par son site pittoresque, et par les petites caravanes qu'on y rencontre, III, 182. Château moderne n'ayant rien de commun avec celui où se retirait le comtesse Anne, 183.
- MONTMORENT (le maréchal de), victime du pouvoir de Richelieu. Son tombeau dans le couvent de la Visitation ; à Moulins, XXVI, 362. Ce que Henri IV disait de ce grand homme, 363. Réponse que répondait Montmorent ; il accueillit Gaston d'Orléans dans le Languedoc ; il est décapité, 363.
- MONTMOENCT (madame de), qui fut digne d'un homme des plus aimables, XXVI, 475.
- MONTMORENT D'AMVILLE, très bel homme que Marie Stuart désirait épouser, XXII, 17.
- MONTMORENT (l'abbaye de), dont les religieux soignaient mal les lépreux, XXV, 165.
- MONT-MOROT, commune de la Franche-Comté, sur laquelle se trouve l'établissement des salines, XI, 29.
- MONT-MORANAG (M.), fabricant de laines, XXII, 438.
- MONTMORTU (le duc de) fut enveloppé dans la conspiration de Rye-House, XIV, 325.
- MONTMORTU (madame de), remarquable par une grande délicatesse de sentiment et de style, I, 22.
- MORTON, petit village d'Auvergne, XXVI, 379.
- MONTMORENT (le comte de). Roy. Vieux.
- MONTMORENT (M. de), résident de l'épave. Flatterie qu'il reçut de P. Corneille, IV, 273.
- MONTMORENT (le vicomte de), ancien sous-préfet de Saint-Quentin, homme instruit, calme sage et modéré, qui suit rapprocher et confondre toutes les instances d'opinion, XII, 23, 194.
- MONTMORENT. Son origine, IX, 93. Sa prospérité depuis les premiers jours du consulat

jusqu'à la fin du régime impérial, 99. Fanatisme politique de quelques partis, 100. Religion de la classe ouvrière, les confréries de pénitents, 101. Les diverses réunions d'hommes, 102. La place du Perron, qui fut dédiée à Louis XIV par les états du Languedoc, 106. Situation de l'école de médecine, 107. Le jardin des plantes, 108. Le commerce de la soie, 111. Caractère et penchants des Montpelliérains; leurs relations, 113. Esprit de la jeunesse; portrait des gruettes, 114. La réunion de la loge; remarques critiques sur quelques uns de ses membres, 115 à 120. Le spectacle, 121. Origine et antiquité de l'école de médecine, 125. Serment que prêtent les jeunes docteurs le jour de leur réception, 124; médecins célèbres sortis de l'école de Montpellier, 125. Séance pour la réception d'un docteur, 126. L'académie des sciences; la bibliothèque de l'école de médecine, 129. Personnages distingués natus ou habitans de Montpellier, 130. Personnages diplomatiques sortis de cette ville, 136.

MONTREUSIEZ (Gilbert, duc de) prend d'assaut la ville de Dol, XII, 358.

MONTREUSIEZ (madame de) s'applaudit du régicide qu'elle fit commettre par Jacques Clément, XVI, 83 et suiv.

MONTPELIER (le), au pied duquel se trouve la grotte magique de l'enchanteur Ahasi, VIII, 243.

MORTS-DE-PÉRIÉ (les) sont des institutions immorales, en ce qu'elles contribuent à étendre

l'amour du travail, et imposent à la classe indigente des intérêts énormes, XIV, 356.

MOSTYLAUN (la campagne de), à quelque distance de Lodeve, possédée par un personnage qui a été membre de plusieurs assemblées législatives, IX, 59.

MOSTRÉDON (les rochers de); qui s'élèvent derrière le fort de Notre-Dame-de-La-Garde, à quelque distance de Marseille, IX, 327.

MONTMÉLLET (M.), prototype de ces hommes qui, indifférents aux souvenirs du passé, et rejetant tout espoir pour l'avenir, se bornent exclusivement aux jouissances du présent, comme étant ce qu'il y a de plus positif, contraste entre lui et son neveu Alfred, dont les vues ne se portent que sur un temps qui n'est pas encore, et M. de Haute-pource, qui regrette tous les privilèges de l'ancien régime, XVI, 387 à 392.

MONTMIGNAN, village remarquable par les ruines de son château, d'où Philippe-Auguste ne put s'emparer qu'après un long siège, XXVI, 56.

MOSTRINEX, où se fit la première édition des *Lettres Provinciales*, XXVI, 27.

MOST-ROUAYO (le), au pied duquel est située la ville de Dôle, XI, 95.

MONT-SALÉON (le), montagne des Hautes-Alpes, où Magnence fut vaincu par les généraux de l'empereur Constance, X, 273.

MONTSTANON (le marquis de), personnage qui a renoncé à la carrière de la poésie pour figurer dans le monde, et que

Chapelle, revêtu momentanément à l'avie, engagé à reprendre ses anciens occupations, XVI, 43. et *suiv.*

MONTM, auteur et comédien tout à la fois, I, 15. Il a été élevé à légiférer au Parnasse le genre de l'opéra-comique, XXI, 2. Sa supériorité dans la pastorale dramatique, 21.

MONTVILLE (M. de), pair de France, XIII, 299.

MOORE, voyageur. Beprocha qu'il fait aux Français dans ses *Lettres sur la France*, I, 60.

MOORE, l'un des chanceliers anglais qui portèrent le genre érotique à sa perfection, XVII, 38.

MORAN, personnage se disant homme de lettres, et qui vend sa plume au dernier enchérisseur, VI, 306.

MOQUANT (M.), jeune avocat distingué, I, 17.

MORALE (la) est la science pratique des devoirs, XIV, 13. Est la connaissance la plus nécessaire à l'homme; subit autant de modifications qu'il y a de caractères et d'âges; son premier fondement dans la conscience de l'homme, 14; est une science aussi facile à pénétrer, à saisir, que les vérités mathématiques, 16. Quelques uns des axiomes fournis par la morale, 17. Celle-ci est universelle, et ses lois sont nées avec la société, 18. On peut la regarder comme antérieure à toute religion; malgré les absurdités de différents cultes, elle s'est toujours montrée uniforme, 19; est plus ancienne que le christianisme, 20. Vérités métaphysiques d'où découle la mo-

rale, 21. Proportion d'après laquelle elle récompense les sacrifices qu'elle impose, 22. Elle existe toujours, même sans la foi, 23. Objet de la science morale, 24. La morale est, aux yeux de certains publicistes, une chimère philosophique, ou l'indice d'un caractère sans fermeté, d'un esprit sans étude, 106. Nature, objet, et fondement de la morale des hommes d'état, 107. Causes et circonstances qui conduisent à la corruption de la morale, 108. Celle-ci est applicable aux rois comme aux sujets, 112. Les auteurs des lois morales doivent être appliqués aux individus peuples comme aux particuliers, 137. La morale a pour point de secrets, 226. La charité est son premier précepte, 260. Elle n'avoue que trois sortes d'établissements: ceux qui portent les citoyens au travail, ceux qui leur offrent un asile contre l'exces de l'indigence et des secours contre les maladies, ceux enfin qui sont réservés les vicieteurs des lois de la société, 351.

MURMANT (le château de), situé sur un roc très escarpé, à quelque distance de Pesme, XI, 154.

MORAINVILLE (M.), l'un des principaux fabricants de Louviers, XIII, 87.

MORABO, domestique de Voltaire, qu'il envia à Paris, et dont il garda fidèlement le souvenir, 3, 441.

MORARD (le général d'artillerie), retiré à Mont Beauvoit, XI, 73.

MORAND (la famille baronniale), admet aux états du Languedoc, IX, 97.

MORAND (le comte de), dont Voltaire prit la défense, X, 457.

MORAND (Julien de), docteur de Sorbonne, signa une exhortation aux fidèles pour les engager à tuer Henri III, XV, 217.

MORANT (le), ruisseau qui baigne une partie de la ville de Homorapin, XXVI, 55.

MORIN-CARTIER (M.), magistrat de Carpentras, que la fureur des factieux ne pardonna pas en 1815, IX, 253.

MORIN (le), l'un des sommets impoissants des Vosges, XI, 370.

MORIN (le département du). Horreurs dont il fut la théâtre de la part des cheuans et des Vendéens; le colat y est rétabli à la voix du général Bona-part, XII, 556.

MORÉ (Thomas), chapelier d'Angleterre. Son opinion sur le mariage, I, 332. Ses efforts pour établir sur la base d'une union absolue, des empires chimériques, XIV, 10. Sa fille partage sa prison et l'accompagne jusque sur l'échafaud; elle est accusée de nourrir, par la lecture des ouvrages de son père, des sentiments hostiles contre le gouvernement; elle n'est pas condamnée, XV, 89.

MORÉAU (le général). Monument qu'on avait commencé à lui élever à Strasbourg, sur la promenade de Contades, XI, 254. Après avoir vaincu à Hohelinden sous les drapeaux français, il mourut sous la bannière de l'étranger, XII, 503.

MORÉAU (André), peintre, né à Bay-le-Duc, XL, 444.

MORÉAU mit en musique les chœurs d'*Idalie* et d'*Esther*, XXV, 407.

MORÉAU (M.), personnage recommandable comme homme public, IX, 214.

MORÉAU (Hyscinte), connu par une épître contre les matérialistes, IX, 219.

MORÉAU (M.), substitut du procureur du roi à Carpentras, distingué comme jurisconsulte, comme érudit, et comme littérateur, IX, 259.

MORÉAU (Jean), né à Embrun, X, 250.

MORÉAU, commandant de la ville d'Arbois, qui, dans une plate peu fortifiée, arrêta l'armée du duc de Biron, et fut pendu par les ordres de ce dernier en punition de sa résistance; chapelle que sa mère fit élever à sa mémoire; honneurs funèbres dont il était chaque année l'objet, et qui se renouvelaient avec grande pompe, lorsque ses restes furent transportés à l'église d'Arbois, XI, 54.

MORELLET (l'abbé), écrivain célèbre. Son caractère, social, VI, 302. Il figure au nombre des amis de Voltaire, X, 459. Ce qu'il dit des exactions commises pour arrêter les progrès de l'industrie et du commerce, XXII, 322.

MORELLET (M.), neveu du célèbre abbé de ce nom, XII, 550.

MORÉAU, célèbre typographe, XXII, 374.

MORÉAU-VISNÉ (M. de), pair de France, auteur de quatrains satiriques à la portée des enfants, XVII, 72.

MONARD (le général) commandait la place de Lille lorsque cette ville fut assiégée, en 1792, par les Autrichiens. Sa conduite pendant le siège, XII, 230.

MONASTÈRE, bourg du département de l'Isère, X, 45.

MÔREY, où l'on fabrique l'horlogerie dite de *cousté*, en fer, cuivre, acier ou laiton; et où l'on voit plusieurs forges, XI, 12.

MONOIR, rivière sur laquelle est située la ville de Meirieu, X, 46.

MONOD, littérateur, IX, 186.

MONIER, coutelier à Brest, XII, 526.

MOIRÉ (M.), philosophe d'une espèce singulière. Son opinion sur le duel et le suicide, XVI, 185 et suiv.

MORIN (Simon), brulé vif, pour avoir composé un ouvrage, fruit d'une imagination en délire, XIV, 506.

MORIN (la dame), condamnée aux travaux forcés pour tentative d'assassinat, II, 73.

MORIN (Jean), érudit, né à Blois, XXVI, 69.

MORIN (Étienne), savant ministre protestant, XXV, 237.

MORINS (les), l'un des peuples les plus puissants des Guyanes, et dont les Boulonnais ont la prétention de descendre, XII, 343.

MORTAIX, village du département de la Meuse, où s'est formé le premier établissement brithopédique, XI, 446.

MORTAIX, ville remarquable par sa position, son grand port, par de belles fabriques et des jardins anglais; elle est ravagée, en 1522, par les Anglais, XII, 498. L'hôtel-de-ville, 499.

Les églises; la bibliothèque publique, *ibid.* Les quais; activité commerciale des habitants; aspect et irrégularité des rues et des maisons, 500. Le marché et les foires; le grand hôpital, 501. Qualités des Mortaisiens; leur pauvre état pour les sciences, 502.

MORTIER (le chevalier de La) jouissait, chez Procope, d'une bruyante réputation, et passait, au foyer de la Comédie-Française, pour un amateur de grande espérance, V, 151.

MORMAI (la forêt de), voisine du Québois, XII, 97.

MORMANT, lieu qui fut témoin de quelques opérations militaires en 1844, XXVI, 621.

MORSEUIL, personnage qui s'est fait une réputation d'homme profond par son silence qui ne tient qu'à la pauvreté de ses idées, III, 265.

MORSAVAL (madame de), personnage d'une faiblesse ridicule pour les enfans, et chez qui l'Ermite a observé tous les inconvéniens de la mauvaise éducation de l'enfance, et surtout de cette liberté irrévérencieuse que les parents prennent quelquefois pour de gracieuses espiègeries, VI, 39.

MONT (la). Vérités dont elle devrait principalement imposer la méditation aux grands, aux femmes, aux gens de lettres, aux prêtres, aux magistrats, XVI, 348.

MONTAIGNE, village du département du Nord, XII, 217.

MONTAIGNE, l'un des chefs-lieux du département de l'Orne; état de ses fabriques et de toiles, XXII, 397; XXV, 190; 125.

MONTAIGNE, ville dont le chapitre se faisait remarquer par son

- conduite de ses mœurs, XXV, 165.
- MORTE (la rivière de), ainsi nommée à cause de l'extrême lenteur de son cours, XI, 158.
- MORTSAU (la vallée de), sur la frontière de la Suisse, XI, 76.
- Fête qui s'y célèbre tous les ans en mai-de juillet, *ibid.*
- MORTELLIER, bourg du département de la Drôme, IX, 446.
- MORTIER (le maréchal), d'éc. de Trévise, XII, 58.
- MORTIER, bourg situé dans le département de l'Orne, XXV, 97.
- MORTIER (M. l'abbé des), conservateur de la bibliothèque de Yitz, XXV, 199.
- MORTAL, prototype des mendiants de cour, IX, 254.
- MORTAR, l'un des premiers comtes de Léon, est porté au trône de Bretagne; il est battu et tué par Louis-le-Débonnaire, XII, 344.
- MORTIER (madame de), tenait des réunions à Finster de celles de madame de Tencin, II, 248. Son ostentation mêlée de parcimonie, *ibid.*
- MONVILLIERS, situé dans la Champagne, fut le théâtre d'opérations militaires en 1814, XXVI, 501.
- MOINOUX (M. le comte de), premier ministre et ami de Mirabeau, VIII, 280.
- MOSCHINOSCH (Michel), littérateur, XI, 270.
- MOSELLE (la), rivière qui donne son nom à l'un des départements de la France, XI, 468. Préjugés que ses débordements amènent dans la culture des terres, *ibid.* Qualités de ses eaux, 469. Etat de l'agriculture dans le département de la Moselle; maison de la plupart des pays de cette contrée; leur attachement opiniâtre à la routine, 486 et *suiv.* Les vignobles, 488. Les diverses productions territoriales que l'on y récolte, 489; mines diverses, 490; bouilles et carrières, *ibid.* Sources d'eaux minérales, 491. Usines en exploitation, 499. Mœurs des habitants de cette contrée, 505.
- MOSKOW. L'armée française y pénétra en 1812, II, 465.
- MISKOWA (la), fleuve de Russie sur les bords duquel Napoléon gagna une bataille mémorable, II, 465.
- MOSON (la), terre où l'on voit les ruines d'une très belle maison construite par un trésorier de la province, qui s'est ruiné par cette entreprise, IX, 149.
- MORTILLAN, fils du calife Mansoul. Il monta au trône après la mort de son père, et reçoit les hommages de ses ministres-courisans, IV, 267.
- MORTREBERTON (le château de la), édifice de construction récente, et qu'habite un seigneur étranger, XXVI, 25.
- MORTRE-BERNAIS (M.), fabricant de Roubaix, XII, 288. ☉
- MORTE-DE-VIMONT (la), montagne au pied de laquelle est assise la ville de Vesoul, XI, 159.
- MORTEN (Jean de La), préfet du Dol, auquel le pape Innocent III enleva son titre d'évêque, XII, 357.
- MORTIER, fils (M.), fabricant de fil-de-fer, XXII, 438.
- MORCHY (la maréchale de) fut détenue à la Conciergerie, VII, 216.
- MORRE (M. Auguste), jeune

poète, couronné par plusieurs académies, XXVI, 103.

MOGEMOT (M.), commerçant de Lunéville, XI, 289.

MOHRY (M. le chevalier de), auteur d'un roman sur le *Danger des spectacles*, V, 281.

MOULINEAUX, petit village où l'on voit les ruines du château de Robert-le-Diable; perspective que l'on embrasse de la crête du mont qui domine ce château, XIII, 127.

MOULINS. Ornaments bizarres de ses maisons; grâces des femmes, XXVI, 301. Intérieur de la ville, 362. Fertilité du terrain qui l'environne; attachement des paysans à la routine, 364.

MOULY, village situé au revers des coteaux que l'on remarque au sortant de Lisieux, XXV, 64.

MOUREA (le Père), l'un des premiers apôtres de la liberté en France, X, 99.

MOUREAU (M.), de Vaucluse, sauvé en 1793, la vie à plusieurs de ses concitoyens, et fut proscrit en 1815, IX, 264.

MOURET, musicien distingué; IX, 277.

MOURET, vieux concierge du château des Bruyères, et qui se laissait égarer à l'idée des prétendus revenants qui habitaient une des ailes de ce manoir, XXIV, 144.

MOURET, valet-de-chambre, favori du maréchal de Saxe, XXVI, 49.

MÉTACÈTE (M. Scipion), inventeur d'un sémoir à graines rondes, XXII, 344.

MONROES, auteur de quelques ouvrages politiques, IX, 132.

MOTALLON (les marais de) d'où s'exhalent des vapeurs nuisi-

bles, et où Vauban avait conçu le projet de creuser un port, IX, 405.

MOUTAENS, remarquable par de belles forges, XI, 501.

MOUTIEL (M.), inventeur d'un moulin à cribler le blé, XXV, 347.

MOUTINOT (M.), propriétaire, personnage qui mesure l'estime dont il honore les autres sur leur plus ou moins d'exactitude à payer les termes, IV, 37. Sa résolution de se suicider, 121. Caractère de la femme, 210. Célébration de la fête de M. Mousinot; pique et ostentation déployées en cette circonstance, 211. Ses emportements en considérant, le lendemain, toutes les folles dépenses faites à cette occasion, 216. Il soutient que tout le mal vient de ce qu'on a voulu s'éloigner des mœurs et des usages de nos pères, 265. Indifférence apathique qu'il témoigne pour les événements de la révolution, V, 3. Il ne voit, dans tous les événements qui ont rempli l'année 1814, que la sortie de Bonaparte et l'entrée de Louis XVIII, 13.

MOUTON, village où l'on trouve un grand nombre d'antiquités, XI, 322.

MOUTAENS, remarquable par de belles forges, XI, 501.

MOUTIER, village de la Franche-Comté, XI, 77.

MOUTIER, où l'on voit quelques manufactures, XI, 499.

MOTENIC, petite ville arrosée par la Seille, n'a d'importance que par les beaux établissements qui servent à l'exploitation des sources d'eau salée de ses environs, XI, 296.

MOTENIC, où l'on voit quelques manufactures, XI, 499.

MOTENIC, petite ville arrosée par la Seille, n'a d'importance que par les beaux établissements qui servent à l'exploitation des sources d'eau salée de ses environs, XI, 296.

MOTENIC, où l'on voit quelques manufactures, XI, 499.

MOTENIC, petite ville arrosée par la Seille, n'a d'importance que par les beaux établissements qui servent à l'exploitation des sources d'eau salée de ses environs, XI, 296.

MOTENIC, où l'on voit quelques manufactures, XI, 499.

MOTENIC, petite ville arrosée par la Seille, n'a d'importance que par les beaux établissements qui servent à l'exploitation des sources d'eau salée de ses environs, XI, 296.

MOTENIC, où l'on voit quelques manufactures, XI, 499.

MOTENIC, petite ville arrosée par la Seille, n'a d'importance que par les beaux établissements qui servent à l'exploitation des sources d'eau salée de ses environs, XI, 296.

MOTENIC, où l'on voit quelques manufactures, XI, 499.

MOTENIC, petite ville arrosée par la Seille, n'a d'importance que par les beaux établissements qui servent à l'exploitation des sources d'eau salée de ses environs, XI, 296.

- rière de l'un de ces établis-
sements, 291.
- MOTTEUR-LA-GRANDE, remarqua-
ble par de belles forges, XI,
500.
- MOUSANT, DE - BAILEUX (M.) an-
cien dans sa maison, à Caen,
un cabinet de lecture qui fut
le berceau de l'académie des
sciences, arts et belles-lettres
de cette ville, XXV, 223.
- MORAT (l'abbé), ancien évêque
constitutionnel du Jura, XI,
63.
- MORANT, compositeur célèbre,
XXII, 259. Il excelle dans
l'invention des chants sim-
ples et faciles, 264, 277.
- MORIL, vestale, périt victime de
l'amour, XIX, 5.
- MORISON, ville des Landes, VIII, 77.
- MOLLOUÉ (le baron de), gentil-
homme prussien qui enrhale
à sa suite la jeune Fanchette-
Estelle, II, 424. Il l'installe
dans un appartement magni-
fique, et lui-même est bientôt
conduit à Sainte-Pélagie, 425.
- MOLNAY, sa position; beauté
de son intérieur; origine de
son nom, XI, 193. Son an-
cienne indépendance que lui
procurent les cantons protes-
tants; forme simple de gou-
vernement qu'elle adopta lors-
qu'elle s'éleva en petite répu-
blique; singulières ordonnance
qu'elle se donna à cette épo-
que; sa neutralité pendant les
guerres entre la France et les
états d'Allemagne, 194. Dan-
gers que son commerce court
lorsque la Suisse eut rejeté
son alliance; elle se réunit dé-
finitivement à la France, en
1798, 195. Un commis y in-
troduit l'impression sur toile
de coton; accroissement ra-
pide de cette industrie, 196;
entraves que les jacobins mi-
rent momentanément à ce
commerce de la rubannerie;
les maroquinerie, 197; les
établissements d'impression
sur soie et en couleurs so-
lides, des dessins à l'imitation
de ceux de Plude, 198. Etat
des divers établissements in-
dustriels de Molnaysen, 200.
- MULLER (les frères); propriétaires
d'une belle filerie de soie à
Champagnole, XI, 43. Parti-
cularités sur le mariage de
M. Jacob-Müller, 44.
- MULLER, graveur célèbre, de
Strasbourg, XI, 274.
- MULLERIN (les), l'une des plus
puissantes familles de Stras-
bourg. Foyer Louis.
- MUMMEL (Enjens), patrie;
sous lequel les Lombards fu-
rent massacrés dans la plaine
de Chalmes, X, 210.
- MURER, chef d'anabaptistes, XI,
284.
- MURTER, village situé dans la
vallée de Saint-Grégoire, XI,
216. Son activité industrielle
et manufacturière, 225.
- MUTHALL, où l'on voit la plus
belle verrerie du département
de la Moselle, XI, 602.
- MUSAT (M. le comte de), préfet
du département du Nord, n'a
négligé aucun moyen de fa-
voriser, dans cette contrée,
les progrès des lumières et de
la civilisation, XII, 251.
- MURAT (le général), VIII, 479.
- MURK, ancien régent du col-
lège d'Auch, VIII, 286.
- MURRY, dans le voisinage de
Toulouse, patrie de Daleyrac,
VIII, 428.
- MURMEX (l'abbaye de) dont
quelques religieux périrent
dans les troubles de l'Alsace,
en 917 et 926, XI, 184.

MURSER (Thomas), Strasbourgeois, occupa le premier rang des poètes satiriques de son temps, XI, 270.

MUSCARI, Napolitain, fut condamné à mort pour s'être montré partisan zélé de la république, XIV, 362.

MUSIQUE (la). Chaque siècle et chaque peuple a son genre de musique; les variations de celle-ci dans tous les temps et chez tous les peuples peuvent faire croire qu'elle n'a point de base fixe; degrés au-delà desquels on eût successivement qu'elle ne pouvait aller, XXII, 257. Elle n'est pas imitative, mais expressive, 261. L'expression musicale a deux sources différentes, la mélodie et l'harmonie, 262. Caractère de la mélodie, *ibid.*; de l'harmonie, 263. Qualités de la musique théâtrale. Voyez ORFÈRE.

MUSON, célèbre par ses facéties, I, 391.

MUSTAPHA, empereur de Turquie, XIII, 302.

MUTELAT (Jean, de), chancelier du roi d'Ecosse, faillit être assassiné à l'instigation du père Criethop, XVI, 125.

MUTTO, situé dans le Bas-Rhin, et où l'on remarque une belle manufacture d'armes, XI, 410.

MUY (Félix du), lieutenant-général, a combattu pour la liberté américaine, IX, 369.

MUTREUX, ville qui fut détruite pendant la guerre du Paléoponèse, XIV, 171.

MUSON (le), royaume des Indes orientales; son ancienne dépendance politique; son indépendance à la suite des progrès des armées musulmanes dans l'Indoustan, XVIII, 21.

N.

NADAL (l'abbé), cité à propos des Vestales qu'il comparait à nos religieuses, XIX, 4. Son pays natal, XXVI, 169.

NAGRA, petit village qui jadis, avec le titre de villa, avait une certaine importance, IX, 154.

NAGU (madame de), propriétaire de la terre de La Mailleye. Sa bienfaisance, XIII, 124.

NAILLAC (les seigneurs de) habitèrent la châtellenie d'Orsain, XXVI, 24.

NANK, petit village dans les environs duquel on trouva une grande quantité d'objets antiques qui rappellent la splendeur romaine, XI, 446.

NASAC (M. de), ancien préfet du Rhône, à qui l'hospice de la Visitation de Lyon doit sa réorganisation, X, 349.

NASCHER, peintre estimé, né à Metz, XI, 509.

NAUCY. Sa position, XI, 311.

Epoque de sa fondation; son accroissement rapide; elle est prise par Charles-le-Hardi, duc de Bourgogne, et ses habitants sont réduits à la dernière extrémité, 312. Embellissements exécutés, établissements construits dans cette ville sous Léopold et Stahislas, ducs de Lorraine, 313.

Places publiques de Nancy, 314. Cause de la solitude que présentent les rues, *ibid.* Commerce et industrie des habitants, 315. Luxe des femmes dans leur toilette, 316. Activité que recevait Nancy de l'établissement de camps d'instruction pour l'infanterie et la cavalerie, 317. Hommes ci-

l'écrit dont cette ville s'honore, 318.

NABOS fut le théâtre de quelques opérations militaires en 1814, XXVI, 537.

NARINE, danseuse de la foire Saint-Germain, dont l'époux devint amoureux, et qu'il épousa, sous l'habit de gousse, à la côte de Malabar, III, 372. Elle abandonne son amant, 374. Son portrait, VI, 339.

Motif pour lequel elle détermine son amant du dessein de l'épouser, 341. Elle s'embarque avec lui; impression que sa vue cause à tout l'équipage, 339. Regards qu'elle reçoit du capitaine du vaisseau, 334. On la fait débarquer pour mettre fin à la discorde que sa présence commençait à exciter sur le vaisseau, 336. Lettre où elle annonce à l'ermite qu'elle va se de l'aimer, 337.

NARINE (le général). Ses mouvements militaires en 1814, XXVI, 514.

NANTERR, village célèbre par la naissance de Sainte-Geneviève, et par un puits miraculeux. Tableau qui présente la halte d'une diligence dans cet endroit, XIII, 9. Aspect de la route qui mène de ce village à Saint-Germain, 11.

NANTES. Tableau qui présente l'intérieur de cette ville, XII, 575. Le vieux château, où le cardinal de Retz fut renfermé par ordre de Mazarin, *ibid.* Supériorité de Nantes sur Bennes; son activité commerciale, 576. Son asservissement sous César, et son indépendance sous Maximilien; diverses dominations qu'elle subit; fléaux qu'elle essuya, 577. Les Nantais livrent le

comte de Montfort à Charles de Blois, 578. Ils embrassent le parti du la Ligue, et se déclarent plus tard pour celui de Henri IV, 579. Elle est assiégée par l'armée vendéenne, 581, 583. L'infame Carrier y organise les noyades, 584. La cathédrale de Nantes, 586. Ancienne église détruite par les Normands; l'hôtel de la préfecture, 587. Le cours Saint-Pierre; le quartier La Fosse; bienfaiteurs du peuple nantais, 588. Le quartier de l'île Feydeau; hommes célèbres nés à Nantes, 591.

NAXOS (M.), Touloussain, auteur dramatique, VIII, 433.

NAY. On y érige en 1799, sous le nom de justice, un tribunal d'inquisition, XIV, 556.

Caractère de ses membres *ibid.* Ils rappellent au gouvernement les lois de la justice, 557. Leurs principes diffèrent de ceux de la cour, *ibid.* La cour se lasse des soins importuns qu'ils procurent pour reconnaître et sauver les innocents, 558. Loi que rendit cette justice après sa réorganisation, 559. Massacres dont elle se souilla, 561 et suite.

NAPOLEON. Affaiblissement de la puissance; ses revers en Espagne; il conçoit le projet de la campagne de Russie; il entre en vainqueur dans plusieurs villes; plante sa tente au Kremlin, voit son armée désolée par le froid et la faim; il revient en France, II, 463 et suite. Moment où il se vint du pouvoir, III, 437. Tous les peuples du Nord se lèvent contre lui, 463. Il est battu en Espagne et refuse la paix qu'on lui propose sur les bords

du Rhin; ses courtisans déclament contre sa tyrannie, 464. Ce qu'il disait d'un illustre mendiant, IV, 348. Flattées ridicules et outrées dont il fut l'objet, 283. Il revient à Paris, en 1815, après avoir traversé la France sans rencontrer aucun obstacle, V, 118 et suiv. Son ambition démasquée, ses projets sur Moskov ont été cause de sa chute, 129. Les infractions à la charte ont contribué à la ramener en France, 136. Espoir qu'il donne en remontant au trône, 147. Jamais il ne fit rien pour la liberté, 252. Assemblée nationale qu'il convoqua en Champ-de-Mai, le 13 juin 1815, 257. Depuis dix ans, les vrais Français formaient une coalition tacite pour mettre un terme, ou du moins un frein à son ambition et à son despotisme, 301. Ses manœuvres habiles à l'attaque de Tonlon en 1793, IX, 371. Réflexions sur sa fortune, son règne, sa gloire, et sa déchéance, XI, 53 à 69. Pour encourager le commerce, il fit don à la ville de Saint-Quentin des fortifications qu'elle possédait et du terrain qui en dépendait, XII, 12. Singulier débat dont il fut l'objet au théâtre de Dunkerque où il assistait, 317. Améliorations et activité qu'il introduisit dans la marine de Honlogne, 345. Il visite les travaux de cette place, 346. Fête que l'on y célébra en son honneur, 347. Il rétablit le calme dans le Morbihan, 556. Soin avec lequel il fit relever le monument que le duc de Penthièvre avait érigé dans l'endroit où Henri IV vainquit

Mayenne, à Ivry, XIII, 104. Système arbitraire des questions qu'il posait aux écrivains, XV, 71. Il fait renfermer Minot à Sainte-Pélagie, 119. Manière dont il démontre les inconvénients des mariages diplomatiques, 311. Il inflige un châtiment à l'un de ses courtisans qui, dans une pièce à laquelle le prince devait assister, avait fait changer en vers séditieux, XVI, 375. Sa mémoire est nationale, et c'est en vain que la bassesse et la haine voudraient en déshériter la patrie, 376. Réflexions sur sa captivité à Sainte-Hélène, et sur les lâches qui insultaient à son infortune, 410 à 415. Le but de son expédition d'Egypte était de détruire la puissance colossale des Anglais dans les Indes, XVIII, 93. Il assiste à la première représentation de la tragédie de *Tippou-Saïb*, 99. Son goût littéraire, 100. Ses notes critiques sur cette pièce, 101. Rapprochements entre son caractère et son système politiques, et ceux de Silla, 127. Il assiste à l'opéra de *la Vestale*, XIX, 53; à une représentation des *Bayadères*, 171. Il donne au maréchal Berthier le domaine de Clamhord, à charge par ce dernier d'en achever les constructions, XXVI, 50. Ses mouvements militaires en 1814; il est obligé de dégager Troyes en livrant le combat de la Rothière, 493; découvre l'armée ennemie, attend l'explosion du fusil qui étale à ses pieds, et vole à de nouveaux dangers; secondé qu'il envoie aux Securs de la Charité d'Arcis, 497. Il se

quel, parmi les artilleurs, et pointe lui-même les pièces; poursuit Blucher, 498; court à l'ennemi qui avait pris possession du château, 499; veille seul pour éviter les surprises; est sur le point d'être pris par des cosaques; tristes pensées qui agitent son âme à la vue des ravages que le combat avait faits autour de lui, 500; il se porte au village de la Rothière, où la victoire demeure incertaine, 501; il est rejoint à Salut-Denis par le duc de Vicence auquel il ordonne de reprendre les négociations au congrès de Châtillon; il s'établit à Doulevant, 507; enfonce les coalisés qui battent en retraite et laissent aux Français Saint-Denis; enthousiasme avec lequel il est accueilli par les gens du pays; il fait relever les murailles de Vitry-le-Français, 508; est obligé de l'abandonner après plusieurs tentatives pour s'en rendre de nouveau le maître, 509; il veut réunir son armée à Châlons, *ibid.*; se reporte sur Vitry, suit rétrograder les ennemis qui s'étaient emparés de Châlons; 510; ordonne au général Corbineau de reprendre Reims, 514; Attaqué où il se trouve près Laon; ses dispositions étant rompues, il ordonne la retraite; arrive près de Reims que les coalisés avaient pris, 515; passe la nuit dans la ferme des Créneaux; 518; entre à Château-Thierry, 519; établit son quartier-général à Meaux, 520; fait fortifier Nogent; adhère en partie aux propositions que lui fait le congrès de Châtillon, 522; cultive les alliés sur la hau-

teur de Surville, 537; Pensées qui l'occupent alors, 539. Il quitta Montereau, arriva à Bray, arrive à Nogent, 542. Maison qu'il occupait à Paris, avant d'être empereur, 586.

NARBONNE (le comte de), officier-général, recommandable par toutes les qualités du cœur et de l'esprit, VIII, 301.

NARBONNE. Aventure d'un préfet de cette ville, VIII, 455. Son climat; beauté des dames et des grisettes narbonnaises, 456. Ancienne importance de Narbonne; son enceinte et sa population; le *Champ d'azang*; passion des Narbonnais pour la musique, 457. Leur superstition; les confréries de pénitents, 458. Personnages célèbres nés à Narbonne, 466; IX, 24. Cette ville était la principale de la Septimanie, 95.

NARCEUX, fille du poète Young. Son tombeau dans une des allées basses du jardin des Plantes à Montpellier, IX, 109.

NARJES conduisit, avec l'impératrice Théodora, l'intrigue par l'effet de laquelle Bélisaire, son rival, fut jeté dans les fers, XVIII, 121.

NARSINGHE (le royaume de) fait partie de la souveraineté nominale de Nizam-Aly, XVIII, 92.

NARBAU (les princes de) furent faits prisonniers à la bataille de Dennin, XII, 144.

NARBAU (le prince Maurice de) est assassiné par les jésuites, XVI, 308.

NAST (M.), fabricant de porcelaines, XXII, 414.

NAT-DE-MOAT, upubadour tonlousin; VII, 424.

NATLIS (Pierre), écrivain oisé,
XII, 528.

NATTORE, peintre ninois, IX,
120.

NATTIER, fabricant de garâtur-
res de Kamelia, III, 169.

NAUDÉ, savant mathématicien,
né à Metz, XI, 507.

NAUDET (M.), professeur dis-
tingué, VII, 115.

NAUFLES (la Tonde), que l'on
découvre sur les bords de
l'Épte, XIII, 75.

NAUTAL (M.), anagramme du
nom de M. Arnault l'acadé-
micien; VI, 209; 211. (Voy.
M. ARNAULT.)

NAUKE (M. de La), auteur d'un
Essai sur la poésie légère; Ce
qu'il dit des premières chan-
sons de table, XVII, 33.

NAVAL, commune où est située
la maison de campagne de
Prépatour, XXVI, 28.

NAVARE (la), province d'Es-
page, dont la population se
compose en grande partie de
Basques, VIII, 95.

NAVARE (la Basse-), l'un des
trois cantons dont se compose
le territoire des Basques fran-
çais, VIII, 95.

NAVAREX (Hugé de), aïeul de
Henri IV. Son portrait et son
caractère; ce qu'il exigea de
sa fille pendant sa grossesse,
VIII, 183. Il préside à la nais-
sance du Béarnais; système
qu'il mit en usage pour l'édu-
cation de son enfance, 185.

NAVAREX (la château de), sé-
jour champant, qui servait ja-
dis de résidence aux comtes
d'Évreux, XIII, 99. État d'a-
bandon dans lequel on laisse
l'habirice manoir, 180. Pa-
villon bâti près du château,
101.

NAVIS (Atina), Romain, compa,

dit-on, une pierre avec un ra-
soir, XIV, 504.

NÉCAGE (M.), ministre. Ce qu'il
dit des ouvrages sur l'écono-
mie politique, III, 368. Ce fut
à Montpellier, pendant l'exil
qu'il y passa, qu'il prit l'idée
de son doublement du tiers,
IX, 96. Insuffisance de ses
moyens malgré ses bonnes in-
tentions, XIV, 125. Vœu qu'il
fournit en faveur des person-
nes détenues injustement, 372.
Ce qu'il dit de la fermeté d'un
ministre des finances, 395. Il
fait mettre en liberté le seul
condamné qui ait survécu aux
affreux supplices des cachots
de Bicêtre, XV, 57. Son ha-
bileté morale opposée, dans
des couplets pleins de sel et
d'esprit, à l'harmonie habile
de M. de Calonne, XVI, 419.

NEEYS (Péar), célèbre peintre,
XXVI, 438.

NÉZ, auteur du *Voyage de Pa-
ris à Saint-Claud par terre et
par mer*, XIII, 196.

NICOMPLAIS, l'une des principa-
les villes du département de
Tarn-et-Garonne, VIII, 339.

NELSON (l'amiral) attaque sans
succès la flotte napoléonaise,
XII, 346. Reconduit le roi de
Naples dans sa capitale, et le
rend témoin des massacres et
des dévastations auxquels ses
sujets sont en proie, XIV,
558.

NEMOÛS (le duc de), la der-
nière victime qui fut exécutée
aux Halles, en 1799, III, 302;
V, 101.

NEMOÛS (le duc de) ruine le
couvent des Cordeliers de
Sainte-Colombe, X, 185. Il
pénètre dans Lyon, s'empare
du château de Pierre-Scize où
il l'eût retenu captif; il s'en

échappe, et se venge de sa prison par des pillages et des dévastations sur les terres des Lyonnais, 323.

NABUCCAS-ADONAC (Jean de). Sa mort. Voyez LOUIS XI.

NÉPOTIUM (le). Ses progrès dans certains livres, à certains théâtres, et dans certains salons, III, 201.

NÉROC, ville du département de Lot-et-Garonne. La halle et le marché au charbon, VIII, 304. Le château; la fontaine Saint-Jean, 303. Réunions de l'ancienne cour dans ce château, *ibid.*

NÉSI (Emmanuel), architecte du bûc Stanislas, XI, 509.

NEUCH, seconde des deux îles, ouverte à Henri IV les portes de Paris, XXII, 18.

NÉLI (M. de), personnage honoré dans la société, bien qu'il ait séduit plusieurs filles, V, 204.

NINON. Cruautés hétérodoxes auxquelles le portait son féroce despotisme; son goût pour les harangues et les vers, XIV, 83. Flatteries dont l'empiraient ses courtisans; son apathie politique à la nouvelle des désastres qui menaçaient Rome; il est poursuivi par des songes effrayants, 84. Moyens divers qu'il tenta pour se venger aux regards du peuple et s'arracher la vie, 85. Le sécul le condamne au supplice des esclaves, 86. Il se donne le mort, secondé par un esclave, 87.

NINTA, empereur régna par la justice et les lois, XIV, 81. Son amour pour les lettres, 408.

NEUVIS (les), l'un des peuples les plus puissants et les

plus braves de la Gaule. Payés qu'ils occupaient jadis, XII, 98. Leur caractère; courageuse résistance qu'ils opposèrent à l'armée de César, 99. Privilèges que celui-ci leur accorde, après leur défaite, 101. Estimé que Romain avait conçu pour cette nation, *ibid.*

NÉROMIENS (M. de), propriétaire actuel de la maison qu'occupait à Vitry madame la marquise de Sévigné, XII, 461. Somptuosité qu'il a déployée dans le château des Rosiers qui lui appartient aussi, 464.

NEURONAC (le). Aspect animé qu'il présente les jours de marché, XIII, 107. L'opéra prend naissance dans ses murs, 108.

NEURONATOU. Sa situation; son aspect riant et agréable; cruautés que Charles II, duc de Lorraine, exerça sur une grande partie de la population qui se plaignait de ses ravages, XI, 417. Restes d'un camp retranché que l'on trouve dans un bois près de la ville, 418.

NEURONATEAU (le comte. François de), ministre et littérateur, XI, 415, 422.

NEURONATEL (le prince de). L'un de ceux qui insistèrent sur la nécessité de se résoudre aux délibérations du congrès de Châtillon, XXVI, 522.

NETIELT, village à quelque distance de Paris, XIII, 72.

NÉSTREUX (la), nom que portait jadis la province de Normandie, XIII, 28.

NEUSORT (Théodore de), dont le fils était mandant à Londres, XIV, 580.

NEUVÉ-LIEUX, village du département de l'Eure, XIII, 113.

NEUVILLE (Jean, sire de). Il ad-

- met dans son château, pour lui apprendre les fonctions préparatoires au grade de chevalier, le jeune Béranger de l'écuyer, dont il était le parrain, III, 127. Aspect du château de ce seigneur, 128. Situation, 129. Reproches que ce châtelain adresse à Béranger au sujet d'une satire attribuée à ce dernier, 134.
- NEUVILLE (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- NEUVILLE (madame de), personnage du roman de *Cécile*, XXIII, 49. Son portrait, 109. (Voyez madame de La Jonquière, l'écuyer de Clarendon, CHARLES D'ENVY, ANATOLE DE CÉSARE.)
- NEVINS; villa à laquelle conduit une route délicate à partir de Moulins, et qui doit sa célébrité au perroquet chassé par Gresset, XXVI, 364.
- NEVEU (M.), l'un des propriétaires qui occupent le plus utilement de perfectionner la race des chevaux français, XXV, 93.
- NEVILLE (M. de), personnage d'un comarce très peu sûr, et qui néanmoins est accueilli dans la société, VII, 42. Caractère de sa sottise et de sa méchanceté, 45. Divers traits se concernant sa noirceur au collège, 46; à l'armée; dans ses aventures galantes, 47; à la cour; dans la carrière des lettres, 49.
- NEVILL, XXIV, 183.
- NEW-MARKET, lieu où les Anglais font les courses annuelles de chevaux, III, 273.
- NEWTON assigne des bases à la véritable philosophie, XXII, 296.
- NE (le maréchal), guerrier à jamais célèbre, commande la re-
- traite de Russie, XI, 498. Son courage près Craphe, XXVI, 515; à Moutmirad, 518.
- NOAILLES (la famille baronale), admise aux états du Langue-doc, IX, 97.
- NOAILLES (le cardinal de) ne craignait pas de se mesurer avec les jésuites, XXVI, 298.
- NOSECOURT (M.), commerçant de Saint-Quentin, XII, 16.
- NOBLOT (M.), l'un des principaux manufacturiers d'Illecourt, XI, 163.
- NOGGA (M^{re} Charles), littérateur instruit, d'une imagination féconde et brillante, XI, 126.
- NOË (M. de); ancien évêque de Lescar, littérateur distingué, VIII, 167.
- NOËL (M.), maître de forges, à Clairvaux, XV, 21.
- NOËL (M^{re}), citoyen de Calais, se distingua par son dévouement pour des naufrages, XII, 340.
- NOËL, auteur d'*Essai sur le département de la Seine-Inférieure*, et d'une *Histoire des pêches dans les mers du Nord*, XII, 146; XXV, 36.
- NOGARET fut envoyé en Italie pour s'emparer du pape Boniface VII, V, 256.
- NOGARET (Guillaume de), chancelier de France, VIII, 424.
- NOGARET (M. le baron de), préfet de l'Hérault. Prospérité dont jouit ce département pendant son administration, IX, 99.
- NOGENT, village de la Bretagne, aux environs duquel se trouve une caverne d'idoles exploitées à ciel ouvert, XII, 458.
- NOËST-LE-ROTEUR. Aspect pittoresque de ses environs; le

château qui domine cette ville, XXVI, 76.
 NOCEST-LE-GROUILLON, village à quelque distance de Breux, XXVI, 76.
 NOGENT-SUR-SEINE, ville que Napoléon fit fortifier en 1814, XXVI, 522. Aspect qu'elle offrit après la bataille, 541.
 NOGIER (M.), officier en retraite dont la maison à Nîmes fut démolie durant les troubles du Gard, IX, 465.
 NOLET (l'abbé), professeur de physique, VI, 174.
 NOUMON, lieutenant-général de Louis-le-Débonnaire dans la Bretagne, preud, à la mort de ce dernier, le titre de roi de sa province, et cherche à réprimer les désordres du clergé; sur-tout la simonie à laquelle il se livrait; XII, 364. Il meurt devant Chartres qu'il assiégeait, 365.
 NOSAY, ville remarquable par ses environs tant-à-fait pittoresques, XXV, 93.
 NOSAY-PHAROCOPET (la famille) posséda, pendant le dix-huitième siècle, La Ferté-Hamault, à titre d'héritage; XXVI, 28.
 NOSTRUS MARCELLUS fait remonter à Tatius, roi des Sabins, l'origine des étrennes, I, 398.
 NOUETTE, peintre, restaura un tableau de l'hôtel-de-ville de Lyon, X, 341.
 NOUETIN (l'abbé), jésuite, l'un des destructeurs de Voltaire, qui lui fit une si plaisante immortalité, X, 459; XI, 126; XVI, 158.
 NOUVEAU PAYS; lieu où s'appuyait la gauche de l'armée française, en 1793, XII, 300.
 NOUVEAU (le Père), connu par

ses écrits sur les Indes, XI, 434.

NOUVEAU (le département du). Anciennes institutions monacales qui couvraient setté contrée, XII, 37. Parallèle entre les habitants de ce pays et ceux de la Gascogne, 42. Caractère de la haute société dans le département du Nord, 43; celui des classes inférieures; portrait physique des habitants, 46. Principaux traits du caractère du peuple, *ibid.* Amour des habitants de ces contrées, pour les divertissemens et les plaisirs, 47. Leur aptitude pour les spéculations commerciales et industrielles, *ibid.* Mœurs des femmes; moyens de réussir auprès des Flamands, 48. Effets de la superstition répandue dans ces contrées, 89.

NOUVEAU (le). Goût de ses habitants pour les pommes et le cidre; origine singulière de cette boisson, XIII, 22. Division de la Normandie par départemens, 27. Ses divisions primitives, 28. Importances qu'avaient ses principales villes, 29. Autorité aristocratique à laquelle elle était asservie, 30. Influence que les druides exercèrent sur ses habitants, 31. Première incursion des Normands en France, sous Charles-le-Chauve; leur marche sur Paris; commandés par Roul, ils dévalèrent la Bourgogne, 36. Concessions que leur fait Charles-le-Simple; origine des ducs de Normandie; bienfaits que cette province dut à Roul, 37. Changemens que la conquête de l'Angleterre par Guillaume-le-Conquérant amena dans les

- rapports politiques entre la France et la Normandie, 38. Soumission des Normands aux rois de France, 39. Privilèges dont ils stipulèrent la jouissance, 40. Cause de l'identité que l'on remarque encore aujourd'hui entre les noms de plusieurs familles normandes et anglaises, *ibid.* Droits et privilèges que les Normands conservèrent jusqu'à Louis XIV, 41. Défaut de communications dans certaine partie de la Normandie, XXV, 51. Les anciennes subdivisions de la Basse-Normandie; caractère et industrie de ses habitants, 150. Désordres d'une partie de l'ancien clergé de la Normandie, 164. Cette province est regardée comme le berceau de la poésie française, 171.
- NORON**, village situé à peu de distance de Pont-a-Mousson, éprouva, en 1817, une sorte de déplacement physique, XI, 321. Antiquités découvertes dans des carrières qui l'environnent, 322.
- NORV**, village que l'armée républicaine défendit vaillamment, et qui fut enlevé par d'Antichamp, XII, 582.
- NORVILLE** (le docteur), prototype des médecins du bel air. Intérieur de son cabinet; légèreté avec laquelle il étale ses prétentions politiques, VI, 130 et suiv.
- NOUAIN**, joli village situé dans la Normandie, XIII, 221.
- NOUAINS** (M. de), auteur d'un tableau de la révolution et d'un poème de l'immortalité de l'âme, I, 13.
- NOUWION** (la). Etat de prospérité où l'élève se perfectionne-ment de la culture et des engrais, XXII, 399.
- NOUWICOTAT** (la forêt de), située dans le département des Vosges, XI, 329.
- NOSTRADAMUS**, ancien régent du collège d'Auch, VIII, 286.
- NOTRE-DAME DE LAUS**, lieu où l'on remarque une chapelle à laquelle se rendent un grand nombre de pèlerins, et où l'on vit une femme qui prétendait avoir eu plusieurs entretiens avec la Vierge et posséder le don des miracles, X, 222.
- NOTRE-DAME-DES-NEIGES** (le hameau de), situé dans les environs du Havre, XIII, 273.
- NOTRE** (M. Raymond), impé-ment et l'écritateur à Agde, VIII, 298.
- NOTRASSON** (M.), agronome distingué, ancien membre de la chambre des députés, et propriétaire de l'ancienne abbaye de Cornéux de l'ordre des Prémontrés, XI, 150.
- NOUBAST**, acteur de l'Opéra, HI, 65; VII, 22. Sortait dans le rôle de Farhend-Cortez, de l'opéra de ce nom, XIX, 107.
- NOTRAY**, général d'artillerie, XIII, 98.
- NOUETTES**, marchand d'étoffes, et de fichus dit *Bayadères*, I, 336; III, 169.
- NOUETRIE-VAN-SCHA**, cité, II, 274.
- NOUVEAU-MOÛNE** (le). Sa découverte a exercé sur les destinées du genre humain une grande, une féconde influence; cet événement est aussi très remarquable sous le rapport dramatique, XIX, 59.
- NOUVELLISTES** (les) peuvent être divisés en trois familles; objets sur lesquels chacune s'exerce, IV, 145. Le nouvelliste des

- Tuderies, 147; ceux du café Manoury, 148; autre prototype du nouvelliste, 150.
- NOVAIRI, écrivain, s'est occupé de recherches sur l'histoire des Maures, XIX, 235.
- NOVEMPOPULARIS, nom que porta la province de Bordeaux, IX, 94.
- NOVERRE (M.): Ses efforts inutiles pour introduire sur le théâtre de l'Opéra la danse du mouchoir, VIII, 136.
- NOVI (Michel-Auge), Napoléon, termina ses jours dans les cachots de la Farnigiana, XIV, 562.
- NOYON (M.), médecin habile et savant studieux, VII, 148.
- NOZAGUET (madame), remarquable par sa laideur et son goût variable pour la politique, VII, 224. Intérieur de son appartement, XV, 237. Portrait de sa nièce, 238. Assemblée de famille où elle stipule avec un riche Anglais les conditions auxquelles elle préfère lui céder cette jeune personne, élancée à l'Opéra, 239 et suiv.
- NOZEXOT, bourg de la Franche-Comté. Etymologie de son nom; son origine, XI, 40. Edifice qui servait de résidence aux princes d'Orange; tableau que l'on voyait dans l'ancienne maison du chapitre de Nozeroy, 41. Personnages qui ont illustré ce bourg; sa position; eaux minérales et marées qui se trouvent dans son territoire, 42.
- NOZKY (le château de), situé non loin de celui de Ménars, XXVI, 22.
- NICOL (M.), avocat distingué, XI, 70.
- NICOLAI, (le baron), conseiller d'état, président de l'académie de Saint-Petersbourg, et l'un des poètes les plus féconds de l'Allemagne, XI, 272.
- NICOLAS (M.), habile fabricant de violon à Mirecourt, XI, 416.
- NICOLAÏ (Henri), professeur d'éloquence, XI, 452.
- NICOLE, écrivain de Port-Royal. Sa modestie dans ses jugements, IV, 57. Ce qu'il disait intentionnellement de bien, VII, 1917 du hasard par lequel sont acquises les distinctions de la naissance et de la fortune, XIV, 550. Son pays natal, XXVI, 100. Ses idées et son attitude fière et indépendante ont contribué à développer le patriotisme en France, 192.
- NICOLE (M.), fabricant à Rouen, XIII, 184.
- NICOLÔ, compositeur distingué, XXI, 21.
- NICOT (Jean), auquel on doit l'importation du tabac en France, IX, 184.
- NIEHEN-MUNSTER (la vallée de), où Odile fonda un monastère et un hôpital; fontaine que la chronique dit avoir été formée par les pleurs de cette sainte et dont l'eau a la vertu de guérir les maladies des yeux, XI, 282.
- NIEKHA (le), rivière de Russie, franchie par l'armée française, en 1812, II, 464.
- NIEUFORT, situé dans le département du Nord, XII, 324.
- NIGER (le), fleuve d'Afrique, à l'embouchure duquel les Dieppois firent, en 1365, des établissements, XXV, 19.
- NIMES. Sa population; caractère des nobles qui l'habitent, IX, 158. Mœurs des bourgeois,

caractère du peuple, 159. Branches du commerce de cette ville; esprit de secte qui divise les habitants, 150. Le faubourg des Bourgades, 162; celui du chemin d'Udes; celui du chemin d'Avignon, 163; celui du chemin de Montpellier; le *Cours-Neuf*; la *Tour-Magne*, 164. Vestiges des cruautés exercées dans cette ville, en 1814 et 1815, 165. Le café Martin, 166; le café Bôlée; le jardin Gamille; esprit de la société qui se réunit dans ce dernier lieu, 168. La promenade de l'Esplanade, 170; spectacle anémique qu'elle présente lors de la foire de Behucaire, 171. Les promenades du Vistre, 172. Goût des Nîmois pour les représentations théâtrales, 173. Les arènes: combats des tapageux, 174. Intérieur de la ville; costume des habitants, 176; celui des grisettes; branches de l'industrie nîmoise, 177. Le collège, 181. L'académie, 182. Vicissitudes de celle-ci, 183. La société de l'ordre de la Bohème, 186. Antiquité de l'amplification, 192. La Maison renfermée, 194. Autres monuments de Nîmes, 195.

NIMÈS, jeune fille d'Yvetot, remarquable par sa beauté. Elle passe son enfance sous les auspices du prieur d'une abbaye du voisinage, qui l'éloigne au moment où il allait mourir, XV, 293. Elle arrive à Paris, où elle épuise promptement ses ressources; est rencontrée et adoptée par le Filion, directeur du harem fondé par le cardinal Dubois; 295; devient l'amante d'un jeune Portugais attaché à une am-

bassade, 298; reçoit les papiers de cet écrivain; 299; sort du vice, va dans une maison de pénitence, expier ses erreurs, et s'étonne dans son pays où elle épouse un jeune descendant de la famille souveraine d'Yvetot, 301.

NISON DE L'ENCLOS. S'oparde à défendre avec M. le Prince, et Boileau, le Britannicus de Racine, contre les oppositions que cette pièce rencontrait, II, 13. Ses répliques réglaient la galanterie de la ville, 190. Maison où elle demeurait, à Paris, 400; VII, 243.

NIVUS. Le roi de Babylone et sa famille, XIV, 184.

NIOIX. Fertilité du pays qui conduit de Poitiers à cette ville; monuments historiques que l'on y rencontre, XXV, 180. Constructions qui peuvent faire de Nîort une ville assez importante; les halles, 161. La prison du château de Nîort, 162. Son commerce d'angelique, 163.

NIVUS (Augustin), XXIV, 183. NIVUSAGENS (les), ancienne nation des Gaulles dont Agen était la capitale, VIII, 352.

NIVE (la), rivière qui se perd dans l'Adour, VIII, 47. Son cours et sa navigation, 129.

NICOTTE, général autrichien, se trouvait à Aix, lorsque le maréchal Brune fut arrêté à Avignon; IX, 275.

NIER, renommé pour ses vins, XXVI, 431.

NIVÉAN, que l'on dit avoir peuplé les rives de la Bassa-Loire, XII, 362.

NIVAN-AIX, sultan du Décan, et allié d'Hyder-Aly-Kan. Rabadanne ce dernier qui est ob-

de tourner les armes contre lui, XVIII, 217; il s'unit aux Anglais et leur fournit des troupes, xvi; il a trahi successivement la cause de tous les princes indiens en faveur des Anglais dont il est sujet et tributaire, 92.

O

Ou, magicien, hérau roi Saül de portrait du prophète, Samuel, V, 39.

Ouendakur (M.), fondateur de la belle manufacture de toiles peintes, qui fait toute la réputation du village de Jouy; degrés de perfectionnement par lesquels il fit passer l'art de l'impression sur toiles, XXII, 370.

Oursin, pasteur du Ban-de-La-Roche. Son presbytère, XI, 387. Amour avec laquelle il sollicite; de concert avec son épouse, cette aimable rure, 389. Il y fait construire des écoles, 390. Entreprend l'éducation normale des maîtres qui doivent présider à celle des enfants; mais ces derniers sous la surveillance de conductrices qu'il instruit lui-même, 391. Plan qu'il trace pour l'éducation des deux sexes, 392. Moyens d'encouragement dont il se sert pour imprimer aux écoles organisées une marche plus régulière et plus solennelle, 393. Il se réserve l'éducation religieuse, et emploie de nouveaux moyens pour inspirer le désir de l'instruction; il fonde une société d'agriculture, 394. Il répare, élargit, les chemins vicinaux, construit de nouvelles routes, 395; donne à

l'agriculture de grands accroissements, 396; introduit et propage l'industrie, 397; établit un magasin d'outils et un mont-de-piété, 398; fonde un cabinet de consultations et un laboratoire de pharmacie; consacre au profit de ses paroissiens ce qu'il recueillait de plusieurs enfants de familles opulentes; termine un procès qui existait depuis long-temps entre le Ban-de-La-Roche et le propriétaire des forêts et mines de ces lieux, 399. Sa sollicitude envers les villages catholiques qui entouraient sa paroisse, 400. Intérieur de son appartement; son portrait, 401. Il dit qu'en soulageant les malheureux il n'a fait qu'obéir à l'impulsion de son cœur, 402. Respect et hommages dont il est l'objet de la part des paysans, 403. Sa dignité dans le service divin, 404. Eloge qu'il fait de M. Legrand qui la seconde dans ses travaux, 405. Quelques détails sur les goûts et les études de son enfance, 406. Éloge de sa femme, dont les vertus et la bonté déterminèrent enfin sa sublime résolution, 407.

OSERT GIRARD, cité, XXIV, 182.

OSOUX (le mont), dont la cime s'élève à plus de 2,800 mètres au-dessus de la Méditerranée, X, 174.

OSLIQUET (Pérodine); personnage dont l'être est un mélange, et qui jouit d'une réputation de droiture dont personne n'est dupe, XV, 238.

OSTERICH OERT, Strasbourgais remarquable par ses vaines con-

- naissances en tout genre, XI, 270.
- ONON (mademoiselle), gouvernante, de Cécile de Clénord, XXIV, 158.
- OCCITANI, nom que portèrent les régions situées vers l'ouest de la France, IX, 94.
- OCULAIRES (la maison des) dont deux bours, qui étaient vestales, périrent victimes de l'amour, XIX, 5.
- OCUIS (Beruhard), cité, XXIV, 182.
- OCQUISICOTRY (le maréchal d.), XIV, 489.
- ODATE, empereur romain. Flatterie dont il devint l'objet de la part de son peuple, IV, 271. Son arrivée à Lyon à l'occasion d'une éruption des Sicambres et de la défaite du Lollius, X, 362. Détournant la loi de lèse-majesté, il condamna Cassius Sévère, auteur d'écrits satiriques contre lui et ses familiers, XIV, 248.
- ODATIX, épouse de Néron, est tuée par ce dernier, XIV, 83.
- ODÉDAS (le théâtre de l'). Ses mauvaises spéculations en 1813, III, 345.
- ODER, rivière, descend des montagnes Noires, et donne, par sa navigation, une grande activité au commerce de Quimper, XII, 538.
- ODYSSÉE (M.), peintre, auteur du tableau du *Sacrifice d'Iphigénie*, XXVII, 26.
- ODAZH (M.), propriétaire d'une fabrique de cotons, XXII, 365.
- ODRE, jeune fille que son père attachait depuis à la mort, parce qu'elle était aveugle, et qui, ayant recouvré la vue, et après le crime de son père, fonda plusieurs monastères qu'elle gouverna d'après la règle de Saint-Augustin, XI, 280.
- ODOLX-BIAHOT. (M.), célèbre avocat qui plaida en faveur du malheureux Wilfrid-Regnault, VIII, 372; XIV, 415.
- OMOT (M.), fabricant de Beaumant-le-Roger, XIII, 114.
- ONNOT (M.), commandant de la douzième légion de la garde nationale, lors de la défense de la barrière de Cligny, XXII, 183, 440.
- ONOSTRE, roi des Saxons, détruit dans les Gaules jusqu'au nom romain, X, 368. Il s'empara de l'Anjou à deux reprises différentes, XXV, 378.
- ODOLAST-DESAOS (Pierre-Joseph), luthrien de la ville d'Alençon, XXV, 129.
- ONON (Clément), abbé de Saint-Denis. Manière dont il obtint l'archevêché de Lyon, X, 331.
- ONON-BAGGOT, archevêque de Rouen. Désordres qu'il déconvoit parmi le clergé soumis à sa juridiction, XXV, 165.
- OPAREL (M.), ingénieur, chargé et consolida l'arche du pont de Vieille-Brinade, XXVI, 307.
- OPFRANDES (les) ont été imaginées par les prêtres, afin qu'ils y trouvassent une source de richesses, XIV, 39.
- OPRES-LE-DANOS, l'un des preux de la cour de Charlemagne, et auquel on fit remonter la fondation d'Orgelet, XI, 17.
- OOSON (l'), petite rivière qui traverse le canal du Languedoc, VIII, 480.
- OMMACH, sculpteur, habitant de Strasbourg, à l'embellissement duquel il consacra son habileté, XI, 265, 270, 273.
- OMERAT (le sire d'), tuteur de la châtelaine, dernière héri-

- tière de la maison de Beaujeu, XI, 151.
- OSCAR (Henri F.), empereur d'Allemagne, dispute l'Alsace à René de Bourgogne, XI, 184; cède la ville de Toul les titres et privilèges de ville impériale, 408; s'empare de Metz, 462.
- OSI, village situé à quelque distance du Mans, XXV, 273.
- OSIÈRE (F.). Elle nous ôte la force de la vaincre; poi caractériser les feignes et chez les hommes, V, 68.
- OSSEZ (les oiseaux d'), convertis jadis de vignerons qui avaient quelque réputation; XIII, 233.
- OLAIS-BONNECITE, XXIV, 183.
- OLAIS MACHES, auteur d'une histoire des peuples du Nord. Ce qu'il dit des Lapons lorsqu'ils veulent connaître ce qui se passe loin des lieux où ils se trouvent, V, 57.
- OLIVACUS, petite ville d'Auvergne, dont le climat est insalubre, XXVI, 310.
- OLIVE (d'), savant juriconsulte toulousain, VIII, 427.
- OLIVET (Falsbe d'), bon grammairien; écrivain laborieux, VI, 108; X, 460; XI, 71.
- OLVIER, fidèle par ses jongleries, III, 32, 281.
- OLVIER (d'), officier de port, chez qui une imagination ardente arrêta les clans du génie, XII, 520.
- OLVIER RUSSELIN, poète viron, regardé comme le véritable père du vaudeville français, XXV, 173. Caractère de ses poésies, 174. Monument à élever à ce poète, 179.
- OLVIER-LE-BLAN, barbaire et minime de Louis XI. Il coopéra à l'assassinat de Jean de Ne-mours-Armagnac, XXV, 451 et suiv.
- OLVIER DE SÈVRES s'afforça vainement d'accablant le mûrier sur les bords de la Loire, IX, 179.
- OLVIER-LANGE, jeune Marseillais, voulut partager le trépas de son père, et mourut paré de coups, IX, 347.
- OLVIER (Catherine d'), religieuse carmélite, XII, 69.
- OLVIER (d'), contre lequel Racine lança une épigramme à propos de son *Andromaque*, II, 15.
- OLVIER (la comtesse d'), fameuse par l'usage qu'elle fit de sa beauté, XXVI, 175.
- OLVIERAC, gros bourg de département de l'Aude, administré avec sagesse par M. Delaur, VIII, 450.
- OLVIER, de Vissambourg, auquel on doit une traduction paraphrasée de l'Evangile en vers et en langue tudesque, XI, 271.
- OMAR incendia la bibliothèque d'Alexandrie que parce que, selon lui, tout ce qui n'était pas dans le Coran était erreur et mensonge, XIV, 27.
- OMER-TABIN, auteur des *Institutions oratoires*, XII, 19.
- OMERVAL, célèbre paysagiste, XXVII, 47.
- O'MORAN (le général) est conduit dans les prisons d'Amiens, lors de la révolution, IV, 334. Son enlèvement à Cassel, en 1793, XII, 208. Terme de sa carrière militaire, 201.
- OMASTHA, jeune indien, personnage du roman de *Lélie*, XXIV, 307, 311, 345, 348, 351, 354.
- OMER (le lac d'), situé dans les Pyrénées, VIII, 245. Bient

tableau qui s'offre à l'œil sur les bords de ce lac, 246.
ONDRES, village des Landes, VII, 78.
ONÏDAS (les), tribu indienne qui s'éloigna de l'approche des colons de Beauvoir, mais qui bientôt conclut la paix avec ces derniers, XXIV, 307, 311. Leur courage dans la guerre contre les Chicasawans, qu'ils dispersent, 325.
ORAZIUS (le châtean d'), qui rappelle des souvenirs variés et antiques, et dans lequel Voltaire composa deux chants de sa *Pucelle*, XXVI, 24.
ORLANS (Catherine), épouse de Stanislas, duc de Lorraine, morte à Lunéville en 1747, et inhumée dans l'église de Bon-Secours, située près de Nancy, XI, 309.
ORÉAL (l'). Qualités nécessaires à son succès et à sa gloire, I, 26. Description d'un bal masqué à ce théâtre, II, 53. Influence du Balcon de l'Opéra sur le sort des pièces nouvelles, III, 62. Actrices qui faisaient jadis les délices des habitués de ce théâtre, 61. Ses progrès dans la musique et la danse, 64. Son état, en 1813, sans le rapport de la poésie, de la musique et de la danse, 341. Pièces importantes qu'on y joua dans le cours de cette année, 342. Cause de sa décadence, V, 288. Une répétition générale à ce théâtre, VII, 16. Spectacle animé et brillant qu'offrent alors la scène et les confisses; indifférence des artistes pour concourir à la réussite de l'ouvrage, 17 et suiv. Inconvénance du titre qu'elle porte ce théâtre, XXII, 229. Origine du genre de pièce,

dit Opéra, XIII, 108. A-peu près qui se rattache à la question de l'opéra au milieu des déliés politiques, XXII, 227. Inconvénance de la qualification d'opéra; naissance d'un véritable opéra; ce qu'il est, 229. Talents divers nécessaires à la composition du drame lyrique, 230. Conditions requises pour ce travail; le véritable opéra ne se trouve que chez les Français, 231. Sources où le poète doit puiser son sujet; qualités dont il doit le revêtir, 233. L'emploi du merveilleux, 234. Nature du sujet à choisir, 235. Défauts et inconvénance de la tragédie lyrique, 236. Qualités principales d'un bon opéra, 238, 239, 241. Bases de l'intérêt dans un opéra, 242. Caractère des chœurs, 243. Le poète lyrique doit fournir un motif assez puissant pour motiver le prodige qui peut seul le rompre; l'intrigue doit être simple, 244. Le caractère du dénouement, 245. Sous quelque forme que le poète présente son sujet, on doit y reconnaître son origine épique, 246. Le comique de situation est le seul que l'opéra doive s'approprier; le drame pastoral doit avoir de la noblesse, 247. Autres conditions nécessaires à cette espèce de drame, 248. Essais tentés vainement pour introduire au théâtre le genre bouffon; plaisanterie de ceux qui veulent exclure de l'opéra toute pièce gaie, 249. Sources où les poètes lyriques peuvent puiser des chants ravissans, 250. Il faut bannir de l'opéra le style maniéré, 251. Conditions qui font le mérite prin-

capit de ce poëma, 252. Qualités du rhythme lyrique, 253. Révolutions successives que subit la musique de l'opéra, 258. Caractère qu'elle doit avoir suivant le sujet et les sentimens, 261, 265. La justesse de la déclama-tion est la base essentielle du succès de la musique théâtrale, 266. Autres qualifiés nécessaires au compositeur, 268 et suiv. Mérite du véritable chorégraphe, 278. Qualités que doivent offrir les ballets, 279. Vérité nécessaire dans les costumes, 280; dans les décors, 281. Début remarquable dans la manière d'éclairer la scène, *ibid.*
OPÉRA-COMIQUE (l'). Sa situation durant l'année 1813, III, 345. Dignité à laquelle s'est élevé ce genre de l'opéra-comique, V, 288. Son origine, XXI, 12. Anathème que Voltaire a lancé contre ce genre; auteurs qui l'ont légitimé au Parnasse; ses améliorations, successives, 1. Abus d'esprit dans le dialogue reproché à certains auteurs d'opéras-comiques; ce qu'il doit être une pièce de ce genre; limites qui doivent lui être assignées, xij. . .
ORPHEUS, vestale, périt victime de l'amour, XIX, 5.
ORVENS (le d'aron d'), ambassadeur à Venise, sous Charles VIII, IX, 276.
ORFÈVRES (M.), négociant du Havre, XIII, 272.
ORPHEUS, vestale, périt victime de l'amour, XIX, 5.
ORFÈVRES (sainte), abbessé du couvent d'Almenèches. Miracle singulier qu'on lui attribue, XXX, 94.
ORTAL (M. d'), séducteur de

bon ton, honoré dans la société, V, 204.
ORFÈVRES (M.), gentilhomme, assassina le duc d'Orléans, X, 107.
ORFÈVRES, château favori de Pierre III, et dans lequel Catherine-la-Grande fit construire un établissement de modistes en bois, VII, 202.
ORFÈVRES POLITIQUES. Voy. **ÉCRIVAINS.**
ORPHEUS (l'), rivière qui coule au bas de Béders, VIII, 461.
ORFÈVRES (le président d'), savant archéologue et historien agréable, VIII, 425.
ORPHEUS (la vallée d'), située à la hauteur de Pellerin, à trois lieues de Tâpau, XI, 208.
ORFÈVRES, bourg remarquable par ses rues bien percées, ses bonnes auberges, et un pont de pierre sur le Doubs; maison forte que l'on y voit encore, XI, 111.
ORFÈVRES, petite ville du département du Nord. Son ancienne franchise, XII, 207. Prospérité dont jouissait son commerce; diverses dominations qui ont passé sur elle, 208. État de l'agriculture dans son territoire, 209.
ORFÈVRES, edrpit où Sylla fut vainqueur, XVIII, 227.
ORFÈVRES, commune des Hautes-Alpes. Anecdote relative à un villageois de ce lieu qui fut accusé d'être sorcier, X, 218.
ORFÈVRES (Jacques), ancien recteur de l'université et de l'académie de Beaupou, maintenant à la tête de l'institution Morin, à Paris, XI, 126.
ORFÈVRES (l'), grande rivière d'Amérique, VI, 71.
ORFÈVRES, précepteur de Char-

- les V, né à Caen, XXV, 235.
ORGELET (le baron d'), modèle de l'amati indifférente, I, 326.
ORLÈANS. Sa position, son industrie; et son origine; franchises que cette ville obtint de Jean de Châlons, XI, 17. Mœurs et pratiques superstitieuses des habitants du canton d'Orgélet, 19. Ignorance des curés du pays, 20. Usages observés aux funérailles et le premier dimanche de Carême, 21.
ORLÈANS, montagne qui domina la ville d'Orgélet, XI, 17.
ORLÈANS, ville du département des Bouches-du-Rhône, où Bonaparte courut des dangers en 1814, IX, 289.
ORLÈANS (M. Dayid), vieux commerçant estimé, tenant à l'ancien système des spéculations financières, et rejetant les opérations de bourse. Sages avis qu'il donne à l'Ermita au sujet du placement de quelques fonds, VI, 50, 57. Ce qu'il dit des déclamations perpétuelles de certains moralistes contre ce qu'ils appelaient luxe, VII, 197.
ORLÈANS, amazone, commandait ses compagnes lorsqu'elles se répandaient dans l'Attique, XIX, 181.
ORLÈANS, village situé près d'Elbeuf, renommé pour ses noix, XIII, 137, 139.
ORLÈANS (le duc d'), régent. Désordres auxquels il se livre, et mesure qu'il emploie pour satisfaire ses passions, II, 192. Changements qu'il fit subir aux modes, III, 24. Manière dont il s'informait de la santé de Louis XIV, IV, 277. Jugement qu'il portait des flatteurs, 279. Ouvrages où est contenu le manifeste de mœurs de sa cour, XIV, 404.
ORLÈANS (le duc d'), prince à bonne fortune, fut assassiné par les ordres du duc de Bourgogne, II, 186.
ORLÈANS (le duc d') exécute une ascension dans une montgolfière, VI, 117.
ORLÈANS (Catherine d') introduit à Entrepagny la fabrication de la dentelle, XVII, 77.
ORLÈANS (Gaston d'), frère de Louis XIII. Manière dont il souscrivait ses dépêches officielles, XIV, 490. Il se révolte, et est accueilli dans la Langue doc par le maréchal de Montmorency, XXVI, 363.
ORLÈANS (le duc d'), frère de Charles VI, disputé la régence à Jean sans-Peur, qui le fait assassiner, XXVI, 460.
ORLÈANS (le Père d'), jésuite, né à Bourges, XXVI, 370.
ORLÈANS. Aspect de quelques-uns de ses édifices, XXVI, 124. Le monument élevé à Jeanne d'Arc, 125. Activité industrielle des Orléanais, 126. La cathédrale de Sainte-Croix, 127. Hommes célèbres nés dans cette ville; domination romaine sur Orléans; elle est réunie à la couronne; devient l'apanage des enfants de France; est délivrée par Jeanne d'Arc; les calvinistes la ravagent; des conseils s'y assemblent, 128.
ORLÈANS (la chapelle de Saint-), fameuse par ses miracles, XXV, 146.
ORLÈANS (le comte). Es qu'il dit des ascubines des prêtres du royaume de Naples, XIV, 512.
ORLÈANS (Mexic), officier russe, l'un des favoris de Catherine II, VII, 163; XIV, 528.

- Ornaz (le marquis d'), ministre de Victor-Amédée et de Charles-Emmanuel, roi de Sardaigne. Son ingratitude envers le premier à qui il devait tout, XIV, 570.
- Ornaz (le château des), patrimoine de la famille d'Angénas, XXVI, 143.
- Ornazon (l'intendant d'), ingénieur qu'il porte sur l'aptitude des Auvergnats pour les arts, et sur leur caractère social, XXVI, 345.
- Ornain (l'), rivière, traverse d'Arcy en occident la ville basse de Bar-le-Duc, XI, 441.
- Ornano (le maréchal d') occupe dans la forteresse de Vincennes, XV, 238.
- Ornans, petite ville du département du Doubs, XI, 81. Le puits de Bréms, *ibid.*
- Orna (le département de l'). Quelques réflexions sur les fabriques militaires que l'on retrouve dans cette contrée, XXV, 98. Statistique de ce département, 100. Améliorations à introduire dans l'agriculture de son territoire; caractère des paysans; infirmité qu'ils apportent à leur bien-être, 101. Leurs demeures, leur costume, travaux pénibles auxquels sont livrées les femmes, 102. Leurs croyances superstitieuses, 103. État de la navigation de la rivière de l'Orna, et améliorations que l'on pourrait introduire, 108.
- Orpèrn (la marquise d'). Entretien où elle decline avec emphase toute sa parenté noble, et explique, à la faveur de son époux, la bienfaisance qu'elle accorde aux malheureux, XV, 219.
- Ornéte devina, dans l'enfance des siècles, les plus profonds secrets de la philosophie, XIX, 177.
- Orat (M.), directeur-général des bâtiments, établit, en 1740, le retour périodique des concours de peinture, et en règle les conditions, XXVII, 15.
- Ortégia, écrivain, attribue à Charlemagne la fondation de la ville de Château-Chalon, XI, 39.
- Ortès (le vicomte d'), commandant de Bayonne, refuse d'exécuter les ordres de Charles IX, relativement aux massacres de la Saint-Barthélemy, VIII, 163.
- Ortès, ville d'un aspect agréable, et où l'on remarque un mouvement utile, celui du travail, VIII, 166.
- Osman (Topal). Voyez VINCENT ANNAUD.
- OSAT (le cardinal d'), qui lui-même se proclama pape, au grand étonnement des concubines, VIII, 258, 285; XXVI, 254.
- OSAZZES, remarquable par une protte dont l'intérieur est divisé en plusieurs salles, et où l'on voit des figures formées et changées successivement par feu qui tombe dessus, XI, 235. Atmosphère de cette caverne, 238.
- Osés, village considérable du pays basque, VIII, 117. Peril de son territoire, 118.
- OSMIENS (les), formant l'un des anciens états de la Bretagne, XII, 362.
- OSONT (le duc d'), viceroy à Naples, réhabilite dans ses droits un héritier auquel des capucins ne laissaient qu'une

très-faible part de la succession, V, 342.

OSTERBACH, dont les houilles sont d'un rapport très important, X, 490.

OTON, empereur, fait passer les habitants de Gap sous la domination des comtes de Provence, X, 211; s'empare de Metz, XI, 462. Sur la plainte de Jean de Béthune, évêque de Cambrai, et pour ôter aux habitants de cette ville les moyens de rassemblement, il leur défend d'avoir un beffroi, XII, 72.

OTON IV, empereur, combat contre Philippe-Auguste, qui est secouru par Étienne III, roi de Bourgogne, XXVI, 453.

OTONVILLE (d'), gentilhomme et favori de Jean-sans-Peur, qui le chargea d'assassiner son rival, le duc d'Orléans, XXVI, 460.

OTOMICAS (les), peuple de l'Amérique, voisin de la tribu des Zaagais. Fréquentes incursions qu'ils faisaient chez ces derniers, VI, 358. Ils sont battus et dispersés, 361.

OTTAU (l'), rivière, baigne les environs d'Étain, XI, 456.

OTZALT, femme attachée au service de l'Église de la Guiane, VI, 19. Exécration qui amena pour elle cette nouvelle condition, 78. Sa maladie et sa guérison, 129.

OTTANGE, remarquable par des usines dont l'origine remonte au dixième siècle, XI, 306.

OTTE (Guillaume), fait cession à la couronne de France du duché de Bourgogne, XXVI, 450.

OTWAY, écrivain dramatique anglais, mourut dans un grenier, V, 381-2. XX, 52; XXI, 268.

OPPE (l'), rivière dont les eaux baignent la ville de Dijon, XXVI, 440.

OUARD DE MOÛTEUX, pour légitimer ses richesses, fit quelques libéralités à l'hôtel-Dieu de Paris, III, 343.

OURDART (MM.) se sont distingués dans l'apilletie légère, où ils obtinrent le grade de capitaines, et maintenant exploitent au village de Villers-au-Tertre, une fabrique de sucre de betteraves, l'une des plus importantes de France, XII, 163.

OUSSA (les États d'), dont l'Angleterre se réserva la possession, XXII, 453.

OURMANGE, ville de Hollande, fameuse par ses teintures, XXII, 396.

OUÏNER (le colonel), né dans le département du Doubs; et tué à Wagram, XI, 127.

OUÏSSOR (le maréchal), duc de Reggio, XI, 444.

OURGON (l'), rivière qui baigne le pied du château de Montaubert, XI, 154.

OUTREMOUS (Henri d'), auteur d'une pléiade de Valenciennes, XII, 129.

OURSKOW, colonel russe, faisait singulièrement la cour à madame de Courville, V, 171.

OUÏSS (M.), personnage qui se compagne l'Émile, dans le Hérault. Ses réflexions sur les hommes et sur le monde, VIII, 133. Il donne quelques détails sur sa naissance, ses parents et sa fortune, 155; sur ses nombreux dangers pendant la révolution, 158. Son opinion sur Henri IV, 170; sur le système d'éducation moderne, 186. Mystification qu'il fait essayer à une vieille marquise entichée du temps passé,

222. Il s'éloigne de Bagpères, 225.
- OUTREVILLE (d'), prototype de ces militaires qui visent à la triple réputation de séducteur, de joueur et de duelliste, XV, 290.
- OYÈRE (F), rivière, se forme par un torrent, et se trouve à sec pendant une partie de l'année, IX, 261.
- OYVILLE, village dans l'ancienne abbaye duquel on avait ébahi un haras, XXV, 16.
- OYONNEUX (M.), capitaine des canonniers bourgeois de Lille en 1792. Son héroïsme lors du siège de cette ville; XII, 234.
- OZÉLUX, position qu'occupait le lieutenant-général O'Moran, en 1793, XII, 260.
- OZÉRIENX dévoile un des plus admirables secrets de l'art du ministre dans les gouvernements absolus, XIV, 129.
- OYATOR, chef d'une partie de la tribu des Zangais, VI, 26.
- OYSTERMAN, situé à quelque distance de la ville de Oan, XXV, 268.
- OBANNE (Prosper), horloger né à Brest, XII, 520.
- OSON (l'), petite rivière qui prend sa source vers Heyrieux et va se jeter dans le Rhône, X, 325.
- OMONT, jésuite. Son opinion sur la manière d'entendre la messe, XVI, 36.
- P.
- PALLO DE LA ROCCA (don), écrivain espagnol, III, 295.
- PALLO DE LA TORREDA (don), bibliothécaire de l'Escorial, en Espagne. Son opinion sur le changement des mœurs espagnoles, IV, 123.
- PADANA (M.), l'un des fondateurs de la société d'agriculture d'Agén, VIII, 278, 361.
- PADAMUS GARDUJES, XXIV, 183.
- PADROT (M.), habile fabricant de violons à Mirecourt, XI, 116.
- PACIS (M.), écrivain politique distingué, I, 19.
- PACUVIUS (le chevalier de), pseudonyme de l'Ermitte de la Guinée, VI^e et VII^e vol. des Essais sur les mœurs.
- PAGNY, situé dans le département de la Meurthe, et renommé pour ses vins, XI, 318.
- PAILLERON (MM.), propriétaires d'une vaste fiterie à Marseille, IX, 304, 361.
- PAILETTE (M.), l'un des premiers fiteurs de Saint-Quentin, XII, 15.
- PAJOL (le général), XI, 127. Il raconte à l'Ermitte les guerres de Champagne, en 1814, auxquelles il prit part, XXVI, 491 et suiv. Réparations qu'il a faites, et fabrique de quincaillerie qu'il a établie au Paraclet, dont il est le propriétaire, 533. Biographie de son épouse, 535. Il appuie le mouvement des gardes bretonnes et reprend le pont de Monterou, 538.
- PAJOU (M.), peintre. Son tableau de Napoléon au milieu d'un groupe de grenadiers, XXVII, 39.
- PALADRY (le lac de), le plus grand de ceux qui forment les eaux tombant des montagnes situées sur les rives de l'Aisne, X, 13.
- PALAPRAT, auteur dramatique, XIII, 427.
- PALERM, magistrat de Lyon, mit, de concert avec Laubar-

- démont, Cioq-Mars à la tor-
tore, X, 357.
- PAILLON, peintre célèbre, lui à
Bordeaux, VIII, 22.
- PALLISOR, littérateur, XI, 319.
- PALMIST (Berhard de), grand phy-
sicien, fils d'un potier de terre,
fit à Charles IX une réponse
énergique, VIII, 296.
- PALMISTINI, fut décapité pour
avoir blâmé Urbain VIII de la
guerre qu'il faisait à Edouard
Barbise, XIV, 505.
- PALLIANT, l'un de ceux qui se
distinguerent d'abord dans
l'insurrection des Chouans,
XII, 554.
- PALMO (Benedetto), jésuite, de
Venise, un de ceux qui exci-
tèrent Guillaume Parré au
meurtre de la reine Elisabeth,
XVI, 125.
- PALOMBA, Napolitain que Spéciale
fit mettre à mort, XIV, 505.
- PALUD (la), campagne située
dans le département de Vau-
cluse, IX, 218.
- PALUSTE-LEPIN (M.), manufactu-
rier de Cateau-Cambrésis,
XII, 78.
- PALARD, auteur de chansons sa-
liriques, VI, 313. Occupa-
tions exclusives qu'il attribuait
aux femmes de Paris, XV, 96.
Son trépas dans l'ancien vau-
deville, où il sut rendre la mo-
rale gaie et populaire, XVII,
127. Plusieurs de ses couplets,
ibid. Son pays natal, XXVI,
102.
- PALACOUX père, éditeur de
l'Encyclopédie, par ordre de
matières, l'un des hommes
qui ont su le mieux servir les
lettres, XII, 280.
- PALUD (Alex. Xavier), jésuite,
précepteur des infants d'Es-
pagne, et auteur de plusieurs
ouvrages, XI, 42.
- PANSEMOY (M. de), évêque de
Ysoores, contribua à la paci-
fication du Morbihan, et mourut
à la suite d'un traitement in-
sane qu'il éprouva de quel-
ques échappés du parti des
Chouans, XII, 556.
- PANTALONE DEL TITOLO, sei-
gneur italien, fier de ses quar-
riers de noblesse. Il cherche,
dans un cimetière, la tombe
d'un parent sur laquelle il croit
devoir trouver des preuves de
son antique illustration; il n'y
voit que des traces de l'aban-
don où vint à mort ce noble gé-
nais, XVI, 376, 380.
- PAPERBROCK, chroniqueur peu vé-
ridique, XXVI, 202.
- PAPER (les). Voyez PAGRÈS.
- PAPER (Desif) peut passer pour
le véritable inventeur de la ma-
chine à vapeur, XXVI, 68.
- PAPER (les trois), nés à Blois,
XXVI, 69.
- PAPERAS GÉROSA, inventeur d'un
cadran solaire, XXVI, 425.
- PAQUET SÉDIGNAN (M.), auteur
d'un voyage historique et pit-
toresque dans la ci-devant bel-
gique et les départements vau-
siens, XII, 81.
- PAQUEN (M.), fabricant de vi-
nigre à Saint-luc, XXVI, 42.
- PARACELSE, recourut à la chimie
pour ses folies médicales,
XXII, 352.
- PARCLET (le), aide au Héros
espia les amours, mais n'eut
possédé par le général Pajol,
XXVI, 527, 533.
- PARADIN (Jean), historien de
la Bourgogne, s'est montré
écrivain servile et crédule,
XIV, 415, 442.
- PARANT, sculpteur, né à Car-
cassonne, VII, 464.
- PARAT fut devenu d'écrit, de-
puis que la révocation de l'é-

dit de Nantes, en à éloigné les habitants, XXVI, 381.
 PARAY, abbé de Cîteaux, évêque de Palestrine, archevêque de Reims, et cardinal, XXVI, 381.
 PARCEVAL-GRANDMAISON (M.), poète, et membre de l'académie française, I, 4.
 PARDIER, jésuite, né dans le Béarn, VIII, 196.
 P'ARRAIT DUTRÉPLA (Louis-Robert), poète, né à Elbeuf, XIV, 134.
 PARIS. Inconvénients qu'offrent presque toutes les maisons de cette ville, I, 99. Progrès qu'y a faits l'architecture, 101. Améliorations d'utilité publique qu'a reçues Paris, 100. Inconvénients fréquents que l'on y rencontre, 104. Usages bizarres de la haute société, 106. Les enseignes des magasins, 108. Les chasseurs suisses, *ibid.* Industrie bien étrange exercée par certaines gens, 109. Contraste que présentent les différents quartiers de Paris, 138. Améliorations et embellissements opérés à l'Hôtel-Dieu, 141. Ressources et réminiscences diverses que l'on rencontre au Palais-Royal, 142. Expresse morale des habitants du jardin des Tuileries, 144. Curiosité des Parisiens, 135. Nécessité d'éloigner de la vue du public certaines monstruosités qu'on étale à ses regards, 147. Travaux et agrandissement du palais et du jardin du Luxembourg, *ibid.* Les décorations extérieures des boutiques, 149. Galeté et sérieux des Parisiens, 150. Leur goût pour le jeu, 152. Le cimetière de Montmartre, 156. Celui de Mont-Louis, 161. La promenade du boulevard Ita-

lien, 184. Les cafés et sortes de gens qui les fréquentent, 182. Divers spectacles populaires de Paris, 180. Allure morale et conversations des Parisiens, 253. Originaux que l'on rencontre parmi eux, 285. Inconvénients que les gens du peuple trouvent sur le boulevard, 306. Aspect animé que présentent les magasins de Paris à l'époque du jour de l'an, 400. Admiration que les Parisiens portent de préférence à des artistes étrangers, II, 28. Le Palais-Royal en 1762, et sa physionomie nouvelle, sous le rapport de ses constructions, de ses habitants, et des individus qui le fréquentent aux diverses heures du jour, 153. Quelques personnes faisant des emplettes dans les boutiques du Palais-Royal, 158. Le café Tonneau, lieu de réunion des divers acteurs de province qui cherchent de l'emploi, 163. Physionomie de Paris aux différentes heures du jour, 173. Intérieur de la prison de Sainte-Pélagie; via agréable qu'y inérent plusieurs détenus, 239. La Bibliothèque royale; son origine, son architecture, son intérieur, 292. Le Ménage de piété, 310. Coût des Parisiens pour les fleurs, 326. Le marché aux fleurs, 328. Série d'observations curieuses, et philosophiques, que présentent les principaux édifices de Paris, 399. L'hôtel de Carnaynet rendu célèbre par madame de Sévigné, 400. Embellissements exécutés au café Procope, III, 199. Ce qu'étaient sous Louis XIV, les lieux de rassemblement, 200.

Les réunions du café Tortoni, 223. Gout de la plupart des Parisiens pour les amusements bons ou criminels, 281. Fonde qui assiège les avenues du Palais de Justice, le jour d'une cause intéressante, 282. Boutiques que l'on remarque sous les vastes galeries du Palais, 283. Divertissemens des audiences, 284. Une séance des juries, 285, 287. Délassements variés que les Parisiens vont chercher au tribunal de police correctionnelle, 288. Leur empressement à aller voir une exécution en Grève, 299. La place de l'Hôtel-de-Ville désignée, depuis le quatorzième siècle, aux exécutions criminelles, 301. Lieu où se faisaient, auparavant les exécutions, 302. Travaux exécutés en 1813; plusieurs monuments achevés ou réparés; des marchés élégans construits; des statues transportées aux barrières; des quais superbes longeant les rives de la Seine depuis le jardin des Plantes jusqu'à l'École Militaire, 330. Quelques uns des ridicules remarqués à Paris dans le cours de cette année, 347. Position du pont des Arts, 405. Point de vue dont on jouit de ce pont: le Louvre, 406; le palais de l'Institut, 407; l'hôtel des Monnaies, 408; le point de l'île de la Cité, la Samaritaine, les quais depuis le Louvre jusqu'aux Champs-Élysées, *ibid.* Spectacle qu'offrait Paris lorsqu'il fut pris en 1814, 430. Magnificence de cette ville, ivresse de ses habitans à l'entrée du roi, IV, 22. L'église Notre-Dame, 23. Quelques détails sur l'ancienne sta-

tue de Henri IV, 29. La Morgue; spectacle horrible qu'elle présente, 44. Les voûtes de l'ancien Châtelet, servant de Morgue, 45. Description de la nouvelle Morgue, 47. Ce qui causait la joie bizarre et démesurée des Parisiens à la vue des troupes étrangères campées dans leur ville, 89. Campement de quelques unes de ces troupes aux Champs-Élysées, 90. Les heures des repas, 127. Béquarage remarquée dans les équipages, *ibid.*; dans les habits, 128; dans la conduite, *ibid.* Les divers établissemens de bains, 158. Les bains de Tivoli; magnificence et commodités de cet établissement, 160. Intérieur et administration du bureau des nourrices, 249. Habitude coisante assez généralement répandue parmi les Parisiens, 286. L'hospice des Enfants-Trouvés; la chapelle; les magasins de layettes; la crèche et les infirmeries, 364. Nombre approximatif des enfans reçus chaque année dans cet hospice, 367. L'hôtel d'Angleterre, 449. Situation morale des Parisiens lors du retour de Napoléon en 1815, 121 et *suis.* Spectacle affligeant qu'offrait Paris environné d'ennemis qui voulaient l'envahir, 131. Marque de l'inconséquence du caractère parisien, 350. Dans les fêtes de campagne, les habitans ne s'éloignent jamais beaucoup de la ville, VI, 91. L'éclat de Paris tient particulièrement au besoin que chacun éprouve de sortir de sa sphère, 147. La plupart des hommes à Paris regrettent leurs

opinions sur le préjugé de l'époque, ou sur le caprice du jour; on y trouve aussi peu d'hommes qui aient un caractère, une volonté, un jugement à eux, VII, 43. Aspect de cette ville un jour de dimanche, 75. Tableau qui représente qu'offrent ce jour-là les rues des environs du Palais-Royal, 76. Avantages dont les montagnes favorisent les tentatives de révolte, 106. Aspect monotone qu'offre Paris, passé unois, 159. Cercle étroit dans lequel cette ville était jadis renfermée, 153. Antiquité de l'église Notre-Dame, *ibid.* Intérieur du café des Mille-Colonnes; luxe déployé dans cet établissement; élégance des garçons qui y servent le public; qualité des liqueurs que l'on y débite, 204 et suiv. Le parloir de la Conciergerie, la chapelle, 213. Le cachot où fut plongée Marie-Antoinette; embellissements que l'on y a exécutés, 214. Solitude que l'on a remarquée quelque temps dans le quartier Saint-Germain, 276. Édifices qui en sont le plus bel ornement, 277. Paris est le lieu où il faut considérer le Français, parce qu'il y est plus français qu'ailleurs, 327. Il est aujourd'hui plus que jamais la ville des contradictions et des contrastes, XV, 178. Moyen de parvenir à bien connaître le caractère général des Parisiens, et la physionomie particulière de leur cité, XXVII, 2. (Voyez DEVERAS.)

PARIS (Mathieu), écrivain, donne quelques détails sur l'établissement de l'Université, XIV, 441.

PARIS-DUVANNEY. Ses héritiers soutiennent un pipeau que leur intenda Beaumarchais, III, 286.

PARISOT (M.), bibliothécaire d'Epinal, homme aussi instruit qu'aimable, XI, 377.

PARMENTIER, navigateur toulonnais honorablement cité dans les annales de la marine, XIII, 180.

PARMENTIER (les frères), navigateurs dreppois qui découvrirent l'île de Fernambouc, XXV, 19.

PASTY (Evariste-Désiré de), 1. 4. Sa naissance et ses premières inclinations, XVI; 9. Parallèle entre lui et Bertin; son compatriote et son ami; il retourne dans sa patrie, et, en aimant, il sent naître son talent; 10. Caractère de ses premières poésies; poursuivi par d'amers chagrins, il revient en France; et s'y dévoue aux plaisirs bruyants du monde, 11. Sa mélancolie lui inspire des élégies où sont renfermés tous les mystères; tous les enchantements, toutes les douceurs de l'amour; vague inquiétude dont il était tourmenté; il retourne à Bourbon, 12; accompagné à la tête de Coromandel M. le vicomte de Sobillac; rencontre l'auteur, et lui donne des conseils sur la poésie; il revient en France et accroît sa réputation par des productions remarquables, 13. Physionomie de son talent, 14; Paris bien distingué qui divise sa carrière poétique, 15. Il dut la puissance de son talent à la sensibilité de son cœur, 16. Ses amours avec une jeune créole; mérite de ses poésies érotiques, 21.

Il fut le poëte de la nature et de l'amour; vivacité de l'amitié qui l'unissait à Berish, 23. Caractère qu'il montra lors de la révolution française; ses qualités morales, 24. Sa reconnaissance; son amour de la patrie et de la liberté, 25. Rouleur qu'il frouvé dans l'hymen, et gloire que lui procuro sa réception à l'académie française; mérite du discours qu'il prononça dans cette dernière circonstance; son mépris pour les richesses, 26. Courage avec lequel il mourut; regrets qui le suivirent, 27. Quelques ques, de ses ébauches érotiques méritent d'être citées comme modèles, XVIII, 41.

PASCHOU (la), genre d'ouvrage dramatique; son caractère, XXI, 15. Qualités qu'elle doit réunir, xvi.

PASQUIER, habile joueur de paille, vint exprès d'Espagne pour vaincre son rival Crutellat, VIII, 135.

PASQUIN (Jacques) a commenté la Bible et traduit Lucrèce, XXV, 321.

PASQUET (Guillaume), Anglais, fut enrouagé au ministre d'Elizabeth, reine d'Angleterre, XVI, 125.

PASQUINIER, peintre de l'antiquité grecque, XXII, 289.

PASQUOT (Pierre), peintre célèbre d'Avignon, IX, 276.

PATRY, prototype de ces sots qui font parade d'érudition, XV, 254.

PASCAL, son opinion sur le mot je, IV, 57. Lieu où il fut enterré, VII, 247. Il n'a point reconnu l'identité qui existe entre la morale des individus et celle des peuples, XIV, 5. A son avis, on peut présenter

à la foi de l'homme des mystères au-dessus de son esprit, mais non pas contraires à sa raison, 33. Il reproche aux ecclésiastiques ses contemporains de souffrir parmi eux des hommes dérangés, 52. Ce qu'il dit du langage tolérant de l'Evangile, 59; des princes qui veulent entreprendre la guerre pour reculer leur empire, 181; des respects que l'on rend aux grands, 222. Ses observations sur la justice, 285; sur la liberté dans une république, 514. Il mesura la hauteur de l'atmosphère, XII, 295. Ses écrits et son attitude fière et indépendante ont contribué au développement du patriotisme en France, XXVI, 192. Son pays natal, 277. Quelques détails sur sa vie et ses ouvrages, 348.

PASCAL, maréchal de camp, tué au siège de Gaite, IX, 210.

PASCAL-LACROIX (M.), président de l'académie de Gambrai, homme aussi distingué par ses connaissances que par l'urbanité de son caractère, XII, 54.

PASCALIS (le général), poète et auteur dramatique, IX, 357.

PASCHASUS VESTES, auteur d'un ouvrage sur le moyen de se guérir de la passion du jeu, V, 81.

PASQUIER, historien, refusé de siéger aux états-généraux convoqués en Champ-de-Mai par Philippe-le-Bel, V, 257.

PASQUIER (Etienne), ancien membre du parlement. Dans un dialogue nocturne avec Denis Pasquier, ex-préfet de police, il lui reproche de n'être plus digne du nom qu'il porte, XVI, 117. Il se blâme d'avoir souffert la réapparition des jésuites, et,

- après s'être élevé contre l'ambition, l'esprit d'envasement et la fourberie de cet ordre, il engage son arrière-petit-neveu à les chasser de France. *Ibid.* et suiv.
- PASQUIER (M. de) occupa successivement plusieurs places éminentes. Voyez le précédent.
- PASQUIER, gendre du roi Salomon, se met à la tête de la révolte formée contre ce prince, XII, 561.
- PASSAVANT, commune du département du Doubs, où l'on remarque une glacière naturelle dont l'intérieur a quelque chose de pittoresque, XI, 131. Température de la grotte, 132.
- PASSOT (M.), artiste, peintre en miniature, XXII, 49.
- PASTORET (M.). Son opinion sur l'influence de la religion comme moyen d'affermir le pouvoir temporel, XIV, 44. Il regarde comme un service rendu à l'humanité l'abandon d'immoler ceux qu'on a vaincus à la guerre, 185. Suivant lui, la suprématie que le prince exerce sur le pouvoir judiciaire, est le complément du despotisme, 301. Ce qu'il dit des serments que font les tyrans, 522.
- PATEN, peintre distingué, né à Valenciennes, XII, 131.
- PAJOURLET (l'abbé), l'un des censeurs de Voltaire, X, 459.
- PATRIOTISME (le). Ses progrès dans l'esprit de la nation française, VII, 198.
- PATRU, ami de Voltaire, poète original, né à Caen, XXV, 236.
- PATRONAGE (le) était autrefois généralement exercé par des gens d'esprit, et sollicité par des hommes plus esclaves à l'orgueil qu'à la bassesse, XV, 279. Celui qui est exercé par un homme que distinguent les vertus et son mérite n'est pas de longue durée, parcequ'ils ne gardent pas leur place longtemps, 284. Ressort par lequel le patronage des hommes corrompus se soutient, 85.
- PATTERSON (les), famille étrangère qui figura long-temps dans la classe du haut commerce de Bordeaux, VIII, 15.
- PATRI (M.), membre de la société des antiquaires de Caen, XXV, 226.
- PATRU (M.), architecte sous la direction duquel fut construit le pont du Vex, XXV, 263.
- PATU, l'un des habitants du parterre de la Comédie-Française, II, 254. Il compose les *Adieux du goût*, critique dirigée contre les bouffons italiens, III, 59.
- PAU, capitale du Béarn. Située de Louis XIV élevée sur la place royale de cette ville, VIII, 173. Description de cette place, 174. Aspect des Pyrénées; vues de l'esplanade située hors de Pau, 176. Effet magique des eaux qui courent entre les montagnes et la ville; ressemblance de cette dernière avec celle de Lausanne, 177. Délablement où l'on a laissé tomber le château de Pau, 178. Ressemblance de cet édifice avec le château de Blois, 179. Motifs de l'architecture guerrière du château de Pau, 181. Portraits qui en ornaient jadis une des salles, 182. Manufactures de mouchoirs de Pau, 194. Ses jambots de Bayonne, 198. Etat de l'architecture publique de cette ville, 198.
- PAU, danseur célèbre, né à Bordeaux, VIII, 23.

- PAUL, domestique de l'Ermite, III, 424.
- PAUL, fils d'une javoulière de Marseille, et qui montot vice-amiral; IX, 334.
- PAUL (saint) abandonna l'Angletet, sa patrie, et aborda en Bretagne, où il devint évêque de Saint-Pol-de-Léon, XII, 528.
- PAUL III, pape, engagea François I^{er} à établir l'inquisition en France, XIII, 94.
- PAUL, moine, historien du onzième siècle, XXVI, 98.
- PAUL (la belle), Toulousaine, se prostituait au peuple deux fois par semaine, VIII, 383.
- PAULIN (M.), l'un des plus riches propriétaires de France, XII, 197.
- PAULIN, champion du département de l'Hérault, IX, 64.
- PAULIN, jésuite maltraité par Voltaire, IX, 186.
- PAULUS (M.), vieux officier de marine, accompagna l'Ermite dans ses courses à Brest, XII, 513.
- PAULIN (saint), XXVI, 159.
- PAULINE, épouse de Sépèque, s'occupa les veines près de son mari expirant, XV, 143.
- PAULMIER, navigateur d'Houfleur, fit, en 1503, un voyage aux terres australes, XXV, 43.
- * PAULMIER (Jacques Lé) s'est distingué dans la poésie grecque, et maniait l'épée avec non moins de succès que la plume, XXV, 136.
- PAULY (Mr), inventeur de nouvelles armes à feu, III, 223.
- PAUSANIAS, cité à propos des Amazones, XIX, 178.
- PAVERAY (M.), inventeur d'une machine cylindrique pour les engrenages, les échappements des horloges, etc., XXVI, 432.
- PAVRE (M. B.), fabricant à Rome, XIII, 184.
- PAVRE, lieu illustré par le victoire que le comte de Solihoff remporta sur François I^{er}, XXVI, 359.
- PAVIN (le lac). Aspect imposant et pittoresque qu'il présente, XXVI, 205.
- PAVY (M.), népoissin de Lyon, attribue aux corporations et aux jurandes la prospérité industrielle de cette ville, X, 371; XXII, 332.
- PAYAN-DUCOUTURES (M.), faulx cant de la villa de Caen; XXV, 211.
- PAYAT (M.), maître de forges à Cerdotwald-la-Houve, XI, 507.
- PÉAGE (le), bourg que l'on traverse en arrivant à Ramens, IX, 449.
- PECH, médecin et naturaliste, VIII, 466.
- PECH (le docteur), auteur d'un mémoire sur les coquilles qui se trouvent depuis l'embonchure de l'Aude jusqu'au cap Lieuste, IX, 279.
- PECHUZZI, célèbre par ses connaissances littéraires, et son amitié constante pour Dubreuil, médecin, IX, 39.
- PECH-PELASSIÈRE (M.), maire de Careassonne. Caractère qu'il déploya durant les réactions politiques de 1815, VIII, 441.
- PÉCLET, savant distingué, né dans le Franche-Comté, XI, 170.
- PEQUAT (Jean), célèbre médecin, né à Dieppe, XXV, 35.
- PEQUET (M.), inventeur d'une pendule qui marque les deux cadrons jusqu'aux secondes sur temps fidéral et du temps moyen qu'elle indique, XXI, 433.

PEINTURES, village situé au bas de l'Écalette, renommé pour son vin, IX, 56.
Piémont (les généraux), VII, 430.
Pieux (la), villages à quelque distance de Marseille, IX, 344.
PEINES (les). Voyez **SURMUTS**.
PEINTURE (la). Causes de ses progrès et de sa décadence; l'imitation fut d'abord son premier et son unique but, XXII, 5. Progrès que la peinture a fait successivement, 6. La multiplicité des écoles contribue à retarder sa décadence, 7. Sentiments qu'elle reçoit de l'imitation rigoureuse à laquelle s'appliquent quelques hommes médiocres; système d'imitation qui peut hâter sa décadence, 8. Supériorité de l'école française sur l'école flamande et sur l'école vénitienne, 9. Caractère de la peinture moderne, *ibid.* Sa division en deux classes: tableaux d'histoire et tableaux de genre, 40. Il est un genre d'expression qui semble être plus particulièrement une révélation du génie, 56. A toutes les époques de l'art, les peintres de portraits les plus renommés ont été en même temps les peintres d'histoire les plus célèbres, 62. Les jeunes peintres, pour faciliter leur essor, doivent abandonner les lieux communs de piété traités cent fois par les premiers artistes, 78. En 1819, la peinture n'a guère offert que des sujets de religion, 81. Les différentes écoles d'Italie, 121. Le paysage est à la peinture ce que le poème descriptif est à la poésie, 124. Pour l'élever à la dignité d'un genre, il doit être

historique, 126. Majesté des salles où l'on expose les tableaux envoyés au concours, XXVIII, 14, 16. Mouffé de l'empressement général qui conduit la foule au salon, 17. Remarques sur les diverses classes d'observateurs qui examinent les tableaux, 19. Enthousiasme populaire pour la peinture, 20. Mérite que celle-ci doit posséder; opinion qui doit fonder notre jugement à son égard, 22. Critique de quelques tableaux exposés en 1812, 24 et *suiv.*

PERASSE, conseiller au parlement d'Aix, et protecteur infatigable des sciences, des lettres et des arts, IX, 407.
PÉLAGIE (don), frère de Rodrique; roi des Visigoths, se réfugia dans les montagnes des Asturies, après la mort de ce dernier; il demeura quatorze ans dans cet exil; plusieurs provinces espagnoles s'étant soulevées en sa faveur, à la voix d'Alphonse, duc de Biscaïe, il réentra dans ses états, et mérita le titre de restaurateur de la monarchie espagnole, XIX, 292.
PÉLÉE (l'île), située en face le port de Charbourg, XXV, 292.
PELLECOR (M.), chargé de la surveillance spéciale de l'hospice des Enfants-trouvés, IV, 364.
PELLERAN, village à quelques lieues d'Aix, IX, 308.
PELLERANO (la général), mort dans les champs glorieux de Friedland, XI, 100.
PELLERON, célèbre par sa fidélité à la disgrâce de Fouquet qu'il suivit au sein des cachots, VIII, 467; XV, 49.
PELLERIN (l'abbé), né à Marseille, IX, 336.

PELLET (M.), homme de lettres et avocat, XI, 334.

PELLET, auteur d'un poème sur les montagnes, XI, 422.

PELLETAN (M.), professeur de médecine à l'Hôtel Dieu, III, 316.

PELLETIER, renommé pour les soirées qu'il donnait, III, 70.

PELLETIER (M.), fabricant de Saint-Quentin, XII, 17.

PELLETIER (Jacques), médecin, auteur d'un *Traité de la Peste*, et d'un *Commentaire d'Euclyde*, XXV, 368.

PELLETIER (de), l'un des conseillers chargés de faire arrêter et de faire condamner à Clermont les nobles accusés; XXVI, 340.

PÉLANCHER (M.), à qui l'on doit la plantation des jardins anglais que l'on remarque à Morlaix, XII, 498.

PENAUTIER, personnage cité par l'Émirite, II, 379.

PENCHAUD (M.), directeur des travaux publics dans le département des Bouches-du-Rhône, IX, 357.

PENNE, ville qu'habitait Maisse de Montfau, et dont il maltraita les habitants avec une horrible cruauté, VIII, 356.

PENNE (la). Celle d'un peuple est exprimée par la littérature, XIV, 402. Plus active, plus puissante par les entraves qu'on lui donne, elle brise ou franchit les barrières qu'on lui oppose, et poursuit son cours avec plus de rapidité; comme les eaux d'un fleuve, elle s'impréint à sa surface des couleurs et des qualités du sol où elle a creusé son lit, 402. Chez un peuple esclave, elle s'est absorbée tout

entière par le sentiment de l'oppression, 403.

PENTHÉLÉE, amazone, XIX, 278.

PENTHÉVRE (Jeanne de), femme de Charles de Blois, continua la guerre que son mari avait commencée contre Jeanne de Flandre, XII, 373.

PENTHÉVRE (Marguerite de Clisson, comtesse de) met en danger les jours de Jean V, duc de Bretagne; elle l'aide avec Richard, son frère, XII, 377.

PENTHÉVRE (le duc de). Monument qu'il avait élevé à l'endroit où Henri IV vainquit Mayenne, XIII, 204.

PÉPIN-LE-BREF prend le souveraineté de Lyon, X, 309; s'oppose aux Allemands qui envahissaient l'Alsace, XI, 183.

Se précipite sur la Saintonge, dont il extermine tous les habitants, XXVI, 202. Voy qu'il avait fait pour empêcher l'assassinat de Walsire, qu'il avait repoussé du Châlons, 209, 383.

PÉPIN-LE-GRAND convoque à Orléans l'armée des nations qui composaient le peuple de la monarchie, et il y tient son conseil de guerre, V, 262. Les querelles élevées entre ses enfants, et la première maison ducale d'Aquitaine font beaucoup souffrir le Charolais, XXVI, 383.

PÉPINVILLE; où s'élève une belle verrerie à bouteilles, XI, 503.

PÉPUS (le), région dont les forêts, et celles qui couvraient autrefois le territoire chartrain, étaient le siège principal du culte druidique, XXVI, 205.

PANCIEN, architecte distingué, I, 14.

PANET (le baron), célèbre anatomiste retiré au hameau de Montagnez, XI, 155.

PANON, artisan, élevé au poste de maître pendant le régime de la terreur; gouverna Rennes avec un sentiment de justice qui en assura le repos, XII, 615.

PANIS (Gilbert de La), théologien, contemporain d'Abeilard, XXXI, 157.

PANISSE, historien. Ce qu'il dit de l'entrée de Henri IV à Paris, IV, 17; de la passion de ce prince pour le jeu, V, 83.

PANISSE, village de la Bourgogne assez bien bâti, XXVI, 404.

PANISSE (M. de) s'est distingué au siège de Harbourg, III, 366.

PANISSE (Antoine). Ce qu'il disait de l'amour des rois pour la vérité, VI, 275.

PANISSE DE LITA, historien, s'est occupé de recherches sur l'histoire des Maures, X, 235.

PANISSE, célèbre compositeur italien, III, 291; XXIII, 263.

PANISSE (la famille) se distingue dans l'art typographique, XIII, 211.

PANISSE, renommé pour ses vignobles, VIII, 202.

PANISSE, pour ne pas rendre compte des décrets publics, allume le premier la guerre du Péloponèse, XIV, 171.

PANISSE FRÈRES, (MM) contribuèrent à porter la fonte du fer au degré de perfection où elle est arrivée, XXII, 340.

PANISSE (le maréchal), VII, 429.

PANISSE (le). Maîtres sous lesquels cette province passa successivement; sous lequel par Charles VI, elle devient Paph-

nage de Louis, le second fils de ce monarque; elle resta à la maison de Penthièvre et à celle d'Albret, jusqu'à ce que Henri IV la réunit à sa couronne, XXVI, 234. Ses richesses géologiques, 236. Son commerce de truffes, 240. Ses hommes célèbres, 241.

PANISSE. L'ancien amphithéâtre que l'on voyait dans cette ville, XXVI, 235. Division de Périgueux en ville vieille et nouvelle; la cathédrale; Hôtel de la préfecture, 236. Ancien nom de Périgueux; temple que l'on dit avoir été dédié à Vénus, 237. Stérilité du sol et mauvais état de la culture dans les campagnes aux environs de cette ville sur la route de Lyon, 240, 243. Castel féodal, à quelque distance de Périgueux, 246.

PANISSE (madame), épouse de Nicolas Flamé, III, 109.

PANISSE (le moine), situé à quelque distance de Saint-Waast, XXV, 276. Aspect qu'il présente, 277.

PANISSE, village du département de Vaucluse, IX, 319.

PANISSE, l'un de ceux qui se distinguèrent d'abord dans l'insurrection des Glorieux, XII, 554.

PANISSE, village dont le minéral alimente l'usine de Béfort, XI, 176.

PANISSE (M. de), voyageur qui esuri après sa femme sans pouvoir l'atteindre, non plus que le ravisseur contre lequel il a obtenu sentence, VIII, 365.

PANISSE (M.), sculpteur; conçut le projet de forcer le Rhône de changer de lit, et d'aller se jeter dans Saône, X, 343.

- PERREAU (Raoul de), maître-d'hôtel sous Philippe-le-Bel, V, 355.
- PERRECHON, né à Baume-les-Dames, XI, 134.
- PERRENOT. Voyez GRAYELLE.
- PERREUX (M. Gasmir), député, orateur, I, 16; XII, 104.
- PERREUX (M. Joseph), l'un des régisseurs des bonilles d'Anzin, XII, 104.
- PERREUX (M. Augustin), propriétaire du château de Lesdiguières, où il a établi une grande et riche manufacture de toiles peintes qui fournit du travail à presque toute la population de Vézille, X, 274. Établissement d'une école à la Lantaise, que l'on doit encore à MM. Perrier, 275.
- PERREUX (le château des), aux environs duquel on trouve plusieurs monuments gaulois, XXV, 373.
- PERREUX, premier peintre d'un roi du Nord, XI, 56.
- PERREUX (Édouard), jésuite, recteur de l'Université de Pont-à-Mousson, XI, 457.
- PERREUX (l'abbé), auteur de parodies lyriques, XXII, 229.
- PERREUX (le cardinal du) concourut à la conversion de Henri IV, et intervint dans les débats de ce prince avec la cour de Rome, XIII, 97.
- PERREUX (la forêt de), située à quelque distance d'Aleuçon, XXV, 115.
- PERREUX (les). Chez eux, plusieurs familles se consacraient au service du temple et de la Divinité, XIV, 66; les femmes étaient esclaves de leurs maris, et ceux-ci étaient de tout le monde, 481.
- PERTINAX, empereur romain. Disputes qui s'élevèrent, à sa mort, entre Albin et Sévère, X, 306.
- PERTINAX, prototype de ces sots dont la vanité opiniâtre fatigue tout le monde, XV, 254.
- PERTUISER (M.), officier supérieur d'artillerie, XI, 73.
- PÉROUX (de), peintre, dont le Musée de Lyon possède une *Abnegation*, X, 384.
- PÉTAUSSEAU (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 469.
- PASCHER (M.), inventeur du chronomètre français, XXII, 435.
- PESMA, petite ville du département du Doubs, remarquable par une chapelle celtique dans la contrée, et un monument d'art de la Renaissance, XI, 155.
- PÉTAU, savant, né à Orléans, XXVI, 128.
- PETERS, lieutenant de marine anglais, concourut à l'incendie de Toulon en 1793, IX, 377.
- PÉTON, membre de l'assemblée constituante, XXVI, 103.
- PETIT (Samuel), érudit célèbre du seizième siècle, IX, 184.
- PETIT, ami de Corneille, éditeur de ses œuvres, et auteur de poésies légères, XIII, 195.
- PETIT fut pendu et brûlé pour avoir composé des vers moins licencieux que ceux de l'abbé Grégoire, XIV, 305.
- PETIT (Jean), écuyer, fit l'apologie de l'assassinat du duc d'Orléans par Jean-sans-Peur; sa doctrine sur le régicide fut applaudie par les nobles de la faction de Bourgogne, et approuvée par le clergé, XIV, 61, XVI, 312; XXVI, 460.
- PETIT, médecin, fit beaucoup de recherches pour prouver l'existence des *Amazones*, XIX, 178.
- PETIT (M.), maître d'un hôtel à Dieppe, XXV, 16.
- PETITJEAN (M.), ancien maire

- d'Artiste, enveloppé dans la proscription, en 1793, se réfugia dans les ruines du château de Vadans, XI, 63.
- PETIT-DUJAY (madame), peintre, auteur d'un tableau représentant un *Mari malade*, XII, 275.
- PETITOT (M.), sculpteur, distingué. 8a statue d'*Ulysse*, XXII, 161.
- PETITE-VILLE, joli village situé dans la Normandie, XIII, 221.
- PETIT-TROFANS (Aristide du), officier de vaisseau, se distinguant dans plusieurs combats maritimes, XXV, 428.
- PETIT-TROFANS (Aubert du), frère du précédent, savant distingué, XXV, 429.
- PÉTRARQUE, poète célèbre, ami de Laure, IX, 237. Colonne qu'on a élevée en son honneur près de la fontaine de Vaucluse, 238. Cause à laquelle il attribue la non-succès de la mission dont Philippe-le-Hardi avait été chargé auprès des cardinaux, XXVI, 457.
- PÉTROCORIE, nom d'une ville antique qui s'élevait auprès de Périgueux, XXVI, 235.
- PÉTHOSAS, charlatan, vivait du temps d'Hippocrate, et s'avait qu'un remède pour guérir tous les maux, XV, 191.
- PÉTHOSE, l'épicienien, né à Marseille, IX, 328. Ce qu'il dit des petits mirpins qui se trouvaient au fond des coupes des voluptueux romains, XVI, 361. Il peut être regardé comme l'un des premiers romanciers latins, XXIII, 100.
- PÉTHUA (Jean), ancien échevin de Lyon, X, 343.
- PEUPLE. Un peuple qui joint à des sensations rapides une grande sociabilité est le plus éminemment dramatique, XX, 1.
- PETQUOT, artisan, l'un des habitants de Saint-Quentin qui échappèrent au massacre de cette ville en 1557, XII, 8.
- PEUTIGER, auteur de tables chronologiques, XXVI, 478.
- PETRAUCOS (le rocher de), au pied duquel la rivière d'Argent-Donble prend sa source, VIII, 445.
- PEYRANOUAINE, bourg remarquable par un château flanqué de deux grosses tours, VIII, 163.
- PEYRON, peintre, ancien directeur de la manufacture des Gobelins, IX, 310.
- PEYRONSSET (M.), avocat de Bordeaux, VIII, 22. Ce qu'il dit du procès des frères Fancher condamnés sans défenseurs, XV, 25.
- PEYROT (Glande), père de Pradinas, né à Milband, IX, 52.
- PETROUSE (La), célèbre navigateur, né à Albi, IX, 8.
- PETRAS-MONCASSIN, chef d'escadre, VIII, 430.
- PEZAI (le château de), où prit naissance le marquis Masson de Pegu, poète de l'école de Dorat, XXVI, 22.
- PÉZÉNAS. Branches de son commerce; l'auberge de la Paix construite sur l'emplacement d'une chapelle des pénitents, IX, 65. Le fauteuil du Molière chez le barbier Gély, 67. Le Poulain qui sert dans les grandes solennités; le collège; perspective que l'œil embrasse de la plate-forme du château, 68. Caractères politiques des habitants de Pézénas, 69. La maison qu'occupait le malheureux duc de Montmorency à l'époque de son procès; la

- société littéraire de cette ville, 73. Hommes célèbres qui y sont nés, 74. Maison de campagne aux environs de Pézenas, occupée par un ancien guerrier qui répand maintenant des bienfaits sur les villageois, et s'occupe avec sa famille à des études scientifiques et littéraires, 75.
- PÉZENAS (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
- PRETZEL (Conrad), poète allemand, XI, 227.
- PRIOT (le comte de), dont les seigneurs de Bollwiller étaient vassaux, XI, 207.
- PRINCEPS (le), fleuve de Bédouie, XVIII, 312.
- PRINTEMPS, où l'on remarque les ruines de l'ancien château de Plooy, no des épanages de Henri IV, XII, 221.
- PRISON (le fort du), en avait de Toulon, IX, 386.
- PRINCEPS (la). On y égorgait des enfants en l'honneur de Saturne, XIV, 37.
- PRINCEPSAUX (la famille) eut en apanage le château d'Herbaulsi, XXVI, 23.
- PRINCEPS EQUATICS, médecin, déjà aux mains augustes un bas-relief que l'on voit encore à Lyon, X, 346.
- PRINCEPS, statuaire, de l'antiquité, XXII, 68.
- PRINCEPSAUX (Alexis), tyran qui fut mutilé, XIV, 518.
- PRINCEPS (saint), premier chef de l'abbaye de Jumièges, XIII, 216.
- PRINCEPS DE SAVOIE commandait, pour le roi d'Espagne, les troupes qui attaquèrent Saint-Quentin, XII, 8.
- PRINCEPS, le plus grand joueur d'échecs de son temps, et compositeur célèbre, concou-
- rot à la révolution que Gluck opéra dans la musique, III, 291; XXII, 259; XXVI, 102.
- PRINCEPS, duc de Bourgogne. Bénédict de Presles mérite son attention, et sa bienveillance, III, 137.
- PRINCEPS, roi de Macédoine. Flatterie dont il fut l'objet de la part de ses courtisans, IV, 270.
- PRINCEPS, comte de Poitou, fils de Philippe-le-Bel, assiste à l'assemblée convoquée par le roi son père, V, 255.
- PRINCEPS II, roi de France, met l'inquisition en vigueur, XII, 291. Il offre une forte somme et la noblesse à qui tuerait le prince d'Orange, ou aux héritiers de l'assassin, XIV, 153; conseille à son successeur de profiter des occasions de guerre qui se présentaient, 180; professe et récompense les délateurs, 335.
- PRINCEPS-ACOTIS. Sous son règne, les halles sont établies d'une manière stable et définitive, V, 100. Il gagne la bataille de Buvines, XII, 320. Son armée brûle la ville de Sédin, 223; prend Lille, 229. Il cite au tribunal des Pères, Jean-sans-Terre, qui avait assassiné son neveu, le jeune Arthur, 367. Ses amours avec Bertrada de Montfort qu'il fit asseoir sur son trône, XIII, 44. Il brûle une église d'Evreux que Henri I^{er}, duc de Normandie, avait fait reconstruire après avoir incendié cette ville, 96. Il prend Lisieux, en 1203, XXV, 59; cède à Jean d'Argouges le terrain sur lequel repose Granville, 315; prend, brûle et reconstruit à ses frais le couvent du Mont-Saint-Michel;

326; fait la conquête du Poitou; XXV, 165; enlève le Limousin aux Anglais, 160. Combatant contre Othàn IV et le comte de Flandre, il reçoit des secours d'Éudes III, roi de Bourgogne, 453.

PHILIPPE-LE-BEL réprime le luxe de la bourgeoisie qui marchait de pair avec la cour, III, 12. Statue qui lui fut élevée dans l'église cathédrale de Paris, en mémoire des actions de grâces qu'il alla y rendre à Dieu après sa victoire de Mont-en-Puelli, IV, 24. Pour réprimer la tyrannie des despotes féodaux, il convoque une assemblée générale de la nation, où le peuple obtint une ombre de représentation; description de cette assemblée à Notre-Dame de Paris; paroles qu'y prononça le roi; l'assemblée se sépara sans avoir rien produit, V, 254. Il est obligé de s'éloigner de Douai, qu'il était venu assiéger pour se venger de sa défaite que ses armées avaient éprouvée à Courtray, XII, 188. Ses troupes pillent la ville de Seclin, 223. Assiège Lille, 229; élève Calais à l'état de ville et l'entoure de fortes murailles, 235; donne à Jean de Richemont le titre de pair de France, 369; refuse d'obéir à un ordre de Boniface VIII; fait mettre en prison l'évêque de Pamiers, et adresse au pape une lettre où il lui dit que les rois ne sont pas soumis à la chaire de Pierre, en ce qui concerne le temporel, XIV, 507. Il bâtit un manoir royal à Vincennes, aujourd'hui Vincennes, XV, 230.

PHILIPPE-LE-BEL, duc de Bour-

gogne, duc où il demeurait à Paris, VII, 244. Il ouvre, à Seclin, avec les Gantois, des conférences qui n'ont aucun succès, XII, 223; vient à Lille le second chapitre de l'ordre de la maison d'or, 248. Dans la-dessin de venger la mort de son père, Jean-sans-Peur, il contracte avec les Anglais, contre la France, un pacte dont les résultats ne furent pas heureux pour lui, XXVI, 462. Il revient à de meilleurs sentiments et enlève son appui aux Anglais; après des générosités il demeure fidèle à la France, 463. Il assiste au sacre de Louis XI, et donne à ce prince de sages avis dont il ne profite pas; il est obligé de suivre le parti formé contre le roi dans la guerre du bien public, 464. Il forme des établissements utiles; donne de nouvelles lois à la Bourgogne, et protège l'industrie; son goût pour la magnificence, les fêtes et les femmes; il dote richement ses enfants naturels; larmes que ses sujets répandirent sur sa tombe, 465.

PHILIPPE-LE-BEL, évêque de Naples, travailla efficacement à ramener les habitants de cette ville au parti de Henri IV, XII, 579.

PHILIPPE-LE-BEL, duc de Bourgogne, abandonne ses droits sur Lille et ses châtellenies, XII, 229. Il achète le Charolais, XXVI, 382; épouse Marguerite de Flandre, qui lui apporte en dot plusieurs comtés, 456; obtient la charge de régent lorsque Charles VI est éloigné du gouvernement à cause de sa folie; il est dépoté aux états d'Avignon pour

mettre fin au schisme qui dé-solait l'Eglise; sa mission n'a aucun succès; de retour dans ses états, il veille à leur administration comme à celle de la France; sa mort, 457. Son caractère; son amour pour les laïques, 458.

PHILIPPE DE ROUEN, duc de Bourgogne, eue pour tatrice Jeanne de Boulogne, sa mère, et mourut sans enfants, XXVI, 455.

PHILIPPE V DE VALOIS fait décapiter les trois Normands qui servaient les vus d'Edouard, roi d'Angleterre, sur la ville de Saint-Lô, XXV, 304. Il confère à l'abbé du couvent de Saint-Michel le titre de commandant de la place, 326.

PHILIPPE II, roi d'Espagne, traite avec ignominie les Français qui le trouvaient à la Floride, XXV, 20. Après avoir obtenu le Charolais, il cède ce comté à sa fille aînée, XXVI, 383.

PHILIPPE IV, roi d'Espagne, cède aux magistrats de Lille le palais qui sert aujourd'hui d'hôtel-de-ville, XII, 249. Il obtient le Charolais, XXVI, 383.

PHILIPPE V fait transporter avec pompe dans l'église d'Ecomis le corps d'Enguerrand de Marigny, XII, 54.

PHILIPPE VI, pour récompenser la fidélité des bourgeois de Caësis chassés de leur ville par Edouard III, les répartit dans son royaume, leur assigne des fonds pour vivre, et veut que les emplois vacants leur soient donnés, XII, 336.

PHILIPPE, personnage que Louis XI fit précipiter avec Béren-gère, son amante, dans les oubliettes du château des

Bruyères, XXIV, 151. La machine qui devait les faire périr les respecta; Philippe se débarrasse de ses liens, ainsi que son amante, 152; rappelle les sens de cette dernière; va chercher des provisions; pénètre jusqu'à la chambre de Tristan qu'il poignarde, 153. Revenu à son souterrain, il cherche et trouve une issue, 154; alors ils conçoivent le dessein de ne plus rentrer dans la société, s'établissent dans la partie d'une colline qu'ils jugent la plus commode; et par suite de l'épouvante qu'ils inspirent, ils restent maîtres de la tour des Bruyères, 155.

PHILIPPE, archiduc d'Autriche. Charles VIII lui restitue le Charolais, XXVI, 383.

PHILIS DE LA TOUR-DE-PIN (quandemoiselle de la Charne) livra plusieurs combats, dans les défilés des Alpes, remporta plusieurs avantages, et obtint de Louis XIV une pension, intitulée, X, 226.

PHILOGÈNE (M.), personnage qui fournit à l'écrivain beaucoup de renseignements sur la ville de Montpellier, XI, 90.

PHILOSOPHES (les). La plupart d'entre eux ont interverti l'ordre naturel des lois morales et des lois religieuses, dans l'espoir de gradir l'homme à ses propres yeux, ou d'accorder avec un principe tout personnel les devoirs de l'existence sociale, XIV, 22.

PHOCÉENS (les). L'un de leurs colonies pénétra dans les Gaules, y fonda Marseille, et y met en honneur les arts de leur pays, XXII, 308.

PHOCÈS doit la signification, XV, 48.

PHOTÈS, patriarche, auteur de

- la *Bibliothèque*, ouvrage qui l'a fait regarder par quelques uns comme l'inventeur des journaux, I, 392.
- PIAT (saint), patron de la ville de Séclin, où il fut enterré après avoir souffert la martyre à Tournay, XII, 222.
- PIASSETTA, peintre dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 246.
- PIERRE, évêque de Toul, auquel le pape Grégoire VII écrivait que les abbôtes sont les maîtres des fidèles, des princesses et des rois, XI, 428.
- PIERAC (Gui du Faure), célèbre par ses talents diplomatiques et ses quatrains, VIII, 424; XVI, 71; XXVI, 869.
- PICARD (M.), auteur comique, I, 6. Son roman, d'*Eugène*, et *Gaillaume*, III, 340; XX, 6. Caractère principal de sa comédie de *la vieille Tante*, 289.
- PICARDY, excepté que Lanbardenmont envoya au cardinal de Richelieu pour lui annoncer la condamnation de Cinq-Mars et de Thou, X, 357.
- PICCHINI, compositeur célèbre, concourut à la révolution que Gluck avait commencée dans la musique, III, 113; XXII, 237, 259, 276.
- PICOT exécuta le jeu d'orgues que l'on remarque dans la cathédrale de Dole, XI, 88.
- PICHAUD, artisan, cité dans le roman de *Cécile*, XXIII, 189.
- PICHOT (la générale), XI, 56.
- PICHOLOMIST (le général) taille en pièces l'armée de Feuquières qui attaquait Thionville, XI, 481.
- PICOT (M.), peintre. Son tableau de *L'Amour et Psyché*, XXII, 90. Sa *Mort de Saphira*, 91.
- PICOT ou LA PETROUSE (M.), savant naturaliste, VIII, 407, 432.
- PIE VI, pape. Ses titres à l'admiration et à la reconnaissance des amis des arts et des philanthropes, IX, 441.
- PIE VII, pape. Son séjour à Lyon, X, 347, 353.
- PIERRE I^{er}, dit le Grand, empereur de Russie. Hôtel où il logea à Paris, lors de son voyage en France, VII, 243. Son étonnement sur ce que, dans plusieurs états d'Europe, on eût laissé subsister le célibat des prêtres, XIV, 66. Il chasse les jésuites de son royaume, XVI, 309. Il est le premier et le seul qui ait donné l'exemple du despotisme appliqué à la civilisation d'un grand peuple, XXII, 300.
- PIERRE II, duc de Bretagne, venge la mort de Gilles, promulgue de nouvelles lois, détermine la mesure de la lieue bretonne, rend une ordonnance contre les blasphémateurs, et déclare que tout roturier est incapable d'acquiescer au bien noble ou d'en jouir; il meurt sans enfants, XII, 379.
- PIERRE II faisait tour-à-tour de pieuses stations à l'abbaye du Val-Dieu, et de douces retraites chez madame de Blaudé, XXV, 122.
- PIERRE III de Savoie fait une capitulation avec les citoyens de Lyon, X, 318.
- PIERRE (Jean de la), prêtre de Sorbonne, fit venir à Paris les deux premiers imprimeurs-libraires qui s'y établirent, VI, 103.
- PIERRE-BURRIER (le château de), possédé autrefois par des seigneurs considérables, rois féo-

- deux des pays d'alentour ,
XXVI, 259.
- PIERRE-CRATÉL, situé non loin
du département des Hautes-
Alpes, X, 172.
- PIERRE-LE-CROIX est renversé de
son trône, X, 320.
- PIERRE DE DREUX, arrière-petit-
fils de Louis-le-Gros, épouse
Alix, fille de Guy Thomas ,
XII, 367. Ses efforts pour di-
minuer le pouvoir excessif du
clergé et de la noblesse bre-
tonne; il bat les seigneurs
bretons qui avaient appelé les
Normands à leur secours ,
368, 578.
- PIERRE-FONTAINE, commune du
département du Doubs, sur la
rive gauche de laquelle on re-
marque une glacière naturelle,
XI, 133.
- PIERRE-GANTE, (le roc de), d'où
l'œil embrasse une vaste per-
spective, XIII, 224.
- PIERRE DE LORRAINE, évêque de
Chartres, prélat bienfaisant,
qui embellit la ville, XXVI, 117.
- PIERRE-PONCE où l'on trouve quel-
ques monnaies, XI, 499.
- PIERRE-LA-HAMÉ, connu sous le
nom de RAMON dans le monde
savant, auteur de cinquante
traités, et l'une des victimes
de la Saint-Barthélemy, XII,
18.
- PIERREVERET (le chevalier de),
ancien ami de l'Ermite, II, 94.
- PIERRE, père de la Lhoude, X,
107 et suiv.
- PIERSON (madame), excellente
femme, maîtresse d'un hôtel
à Avignon et que l'on a dit
on mise en scène, IX, 268.
- PIERSON (M. Félix) possède à
Coen des écuries où il élève
des chevaux de belle race,
XXV, 312.
- PIÉTÉ FILAIRE (la). Marque-tou-
chante et bizarre à-la-fois de ce
sentiment, I, 165.
- PIÉROS (M.), l'un des princi-
paux fabricants de Louviers,
XIII, 87.
- PIETRE (M.), premier médecin
des bains de Bagnols, XXV,
144.
- PIETRE (M.), auteur dramatique,
IX, 189.
- PICARDOT DE LA FORCE. Ce qu'il
dit des habitants de la ville
d'Issouire, XXVI, 280.
- PICARDY-LESSEUR, romancier dant
les ouvrages offrent quelques
tableaux de mœurs populaie-
res, III, 36; XII, 342.
- PICARD (M.), professeur de
droit, I, 386.
- PIS (M.), auteur, et l'un des
fondateurs du théâtre du Vau-
deville, XXI, xiv.
- PIMENTEL, aventurier italien, que
Henri IV admettait au Louvre
pour jouer avec lui, V, 83.
- PIRETE DESGOSIERS (M.), victime
d'une ascension qu'il exécuta
dans une montagne, VI,
117; XI, 507.
- PILON (Gervais), célèbre sculp-
teur, exécuta le monument
élevé dans la cathédrale de
Mâcon, à Guillaume de Bellay,
XXV, 364.
- PILLON, jardinier de madame de
Seigné, ou château des Ro-
chers, XII, 471.
- PILAT. Ce qu'il dit du bonheur,
III, 415.
- PIS (de hors du), le dernier
établissement d'utilité publi-
que dû à Louis XIV. Archi-
tecture des différentes parties
de ce haras; activité que l'ap-
proche des courses répand au
Pin, XXV, 90. La bruyère de la
Bergerie, théâtre ordinaire
des canots; autres parties du
haras, gt. Propriétaires qui

- envoient les plus beaux che-
vaux à la lice du Bar; aspect
de la route que l'on suit du
havas à Nonail, 99.
- PINAIGRIER (Jean), le plus-ha-
bile peintre sur verre de son
temps, XXVI, 99.
- PISARIA, vestale, périt victime
de l'amour, XIX, 5.
- PISCION légua à la ville de
Vige sa bibliothèque particu-
lière composée de trois mille
volumes, XXV, 190.
- PISCHET (M.), jeune destina-
teur de Saint-Quentin, XII,
21, 22.
- PISONS, village de l'Auvergne,
a dû sa prospérité à l'esprit
d'association de ses habi-
tants; leurs anciennes mœurs
patriarcales, XXVI, 314.
Mode de gouvernement adop-
té parmi eux, 315. Aisance
et tranquillité dont ils jouis-
saient, *ibid.* Leur amour de
l'hospitalité; privilège acor-
dé au maître des Pinons,
318. Destruction de cette pe-
tite république par le partage
des biens qui naguère étaient
en commun, 319.
- PISONS, jurisconsulte, né à Bour-
ges, XXVI, 370.
- PIRATES (les). Lieux qu'ils choi-
sissent pour leurs brigandages,
Y, 230. Les états chrétiens
traitent avec eux pour le ra-
chat de leurs captifs, 231.
Efforts impuissants de Louis
XIV pour les réprimer, *ibid.*
Peuples divers dont se com-
posait l'aggrégation des pira-
res; siège principal de leurs
brigandages; devenues qu'ils
effectuaient quelquefois sur
terre; les négociations mor-
cantes ne firent que favoriser
leurs excès; humiliations qu'ils
firent subir aux puissances
européennes, 232. Ces puis-
sances entretenaient des équi-
pules auprès des diverses ré-
gences barbaresques; traite-
ments indignes essuyés par
plusieurs de ces personnages
diplomatiques, 233. Sort af-
freux que les pirates résér-
vaient aux esclaves chrétiens;
infamies qu'ils commettaient à
l'égard des femmes, 234. Vi-
olences et brutalités exercées
envers une dame sicilienne et
ses cinq filles qui avaient
échu en partage au premier
ministre de la marine du bey
de Tunis, 235. Dissolution de
la coalition européenne for-
mée en 1815 pour venger l'hu-
manité des horreurs dont l'ac-
cablaient les barbaresques,
236.
- PIRELLI, napolitain recomman-
dable, fut condamné à un exil
perpétuel, XIV, 562.
- PIRMET (M.), armurier de Paris,
I, 149.
- PINON. Maison où il habitait à Pa-
ris, VII, 247. Il se trouve à une
réunion des principaux écri-
vains dramatiques discutant
sur leur mérite respectif, XVI,
432. Ses vaudivilles sont de
beaucoup inférieures à ceux de
Panard, XVII, 29. Son épi-
gramme contre Desfontaines,
67. Mérite de sa *Métromanie*,
XX, 3. Son pays natal, XXVI,
470.
- PINAN (Christine de), à laquelle
Jean-Baptiste-Peur donna une
forte somme pour deux livres
qu'elle lui offrit, XXVI, 462.
- PIRISTATE s'empare d'Athènes,
et charge de fers ses habi-
tants, XIV, 258.
- PISOR (Cn.) fait à Tibère des
représentations courageuses,
par suite desquelles Gracius

- Marcellus est rendu à la liberté, et à la vie, XIV, 252.
- PISTOLET, surnom d'un individu qui, en 1815 et 1816, s'abandonna à de grandes vasaïces, et dirigea les troubles et les bacchanales d'Armentières, XII, 295.
- PITROU (les frères), célèbres jurisconsultes, furent les élèves de Goussier, XXVI, 369.
- PITROT, ingénieur, IX, 186.
- PITROT (M.), secrétaire-général de la commune du Port-Louis, XXII, 466.
- PITREUX, lieu célèbre par l'assemblée qu'y tint Charles-le-Chauve, en 864, et par un édit sur les monnaies, XIII, 81.
- PITRE (William), ministre anglais. Ses maximes sur les consciences des hommes en places, XIV, 119. Il arracha le portefeuille des mains de Georges III, 126. Caractère de sa politique à l'égard de la France, durant la révolution, 529.
- PIZANI, astusiste auquel on doit le buste en marbre de N. VI, que l'on voit dans l'église de Saint-Jean, à Besançon, XI, 121.
- PIZARRE, aventurier, conquît le Pérou et extermina les habitants, XIX, 63.
- PLACETTE (de La), auteur d'un écrit sur le jeu, V, 81.
- PLAN (la côte du), renommée pour ses vins, X, 22.
- PLADAT (le château de) fut habité et embelli par madame de Vernage, XXVI, 26.
- PLACHEMINIER, remarquable par des mises qui attirèrent l'attention des voyageurs, XXVI, 228.
- PLANCHER (dém), bénédictin, a fait l'histoire de la province de Bourgogne, XXVI, 443.
- PLANCHES (Plotius), que son frère fit inscrire sur les listes de proscription, X, 300.
- PLANCHES LECHE-MESURES, à qui certains écrivains attribuent la fondation de Lyon, X, 297.
- PLANCHER, astronome, mourut sur la Bourquetté-des-Quinquans, VIII, 246.
- PLANCHIN, imprimeur renommé pour ses bonnes éditions, VI, 112.
- PLANTIN (Christophe), dont François Raphaëlengue était le collaborateur, XII, 286.
- PLANCHON, célèbre typographe, XXII, 374.
- PLANCHON, où le duc d'Épernon avait un château fort auquel on attribue une magnificence romanesque dont il ne reste plus aucun vestige, XXVI, 219.
- PLATÉE, ville de la Grèce, dont les habitants furent égorgés pendant la guerre du Péloponnèse, XIV, 174.
- PLATON. Ses efforts pour établir sur la base d'une raison absolue, des états chimériques, XIV, 10. Son opinion sur les célibataires, 66. Bonès qu'il assigne à la liberté publique, 456. Il est en proie à d'odieuses accusations, XV, 48. Selon lui, l'art de la poterie fut une des premières inventions de l'esprit humain, XXII, 407.
- PLANCHER (le père), botaniste savant, IX, 335.
- PLANCHER (la lynde de), habitation jusqu'à laquelle le pays, depuis Vannes, est remarquable par sa beauté et sa fertilité, XII, 566.
- PLANCHER (M.), agronome distingué, VIII, 284.

- Plessis (le château de)**, remarquable par son élégante construction et par de beaux jardins, XXVI, 26.
- Plessis-lez-Tours (le château de)**. Fortifications qui environnaient cet édifice, XXV, 448. Son architecture, 115. Terreurs que les habitants du village de Plessis-lez-Tours concevaient de ces fortifications et de ce château, 449. Etat actuel de ce bâtiment, 463.
- Plécy, fraticideur de la cour**, et auteur d'une *Histoire du Haire*, XIII, 277.
- Plais** convient de l'existence des Amazones, XIX, 178.
- Plombières**, ville célèbre par ses eaux thermales. Établissements de bains : le bain des dames, XI, 347; le bain des pauvres; le bain tempéré et le bain royal, 349. Les arcades sous lesquelles se promènent les buveurs, 352. La fontaine dite *Souonneuse*, 353. Situation et aspect de Plombières, 355. L'église et l'hôpital, 356. Lieu sauvage appelé *le Désert*; obélisque qui mène à la fontaine de Stanislas, 357. Description de cette fontaine; inscriptions gravées sur les rochers en l'honneur du bon Stanislas, 358. La ferme Jacquot; plaisirs et divertissements en usage, aux bords de Plombières, 360. Captivité des habitants de cette ville, 369, III, 335, 336.
- Plouvaux (M.)**, conseiller à la cour royale de Douai, s'avait chronologiste, XII, 184.
- Plout** (l'ancien château de), l'un des épanages de Henri IV, et dont on voit les ruines à Phalempin, XII, 221.
- Pluchart-Baillant (M.)**, l'un des principaux commerçants de Saint-Quentin, XII, 15.
- Pluche**, né à Reims, XXVI, 516.
- Pluche (M.)**, commerçant de Pont-Audemer, XIII, 121.
- Plumet (l'abbé)**, ancien principal du collège d'Arbois, excellent professeur de mathématiques et prédicateur distingué, XI, 63.
- Plumet (la colline de)**, qui domine la ville de Dolé, et sur laquelle était un temple dédié à Plutus, XI, 96.
- Plumet**, évêque catholique et primat d'Irlande, fut condamné à mort comme prévenu d'une conspiration contre Charles II, XIV, 323.
- Plumet (M.)**, antiquaire, connu par plusieurs mémoires pleins de recherches curieuses sur les poètes et les trouvères normands, XXV, 226, 257.
- Plutarche**, Serprots de table, V, 138. Indignation qu'excitait en lui l'immoralité de la politique, XIV, 6. Ce qu'il dit du témoignage du gouvernement devant les magistrats, 335. Son avis en faveur de l'existence des Amazones, XIX, 178.
- Poccardi**, cité, XXIV, 180.
- Pocquer**, personnage qui voyageait au hasard, et cependant avec beaucoup de prétentions, XXVI, 267.
- Poésie libérale (la)** est celle qui par sa nature semble devoir échapper le plus facilement à l'entrave des règles, XXII, 1; est à la haute poésie ce qu'une saillie est à un trait d'éloquence; son origine, 2. Différents genres de poésies légères, 3. La chanson. Voyez *Cançons*.

- POINTE, village de l'arrondissement de Dole, XI, 99.
- POISSON (mademoiselle), plus connue sous le titre de marquise de Pompadour. Voyez POMPADOUR.
- POISSONNIÈRE (le château de La), dans la commune de Couture, XXVI, 27.
- POISSY, ville fameuse par son marché hebdomadaire, XIII, 14.
- POIS-VENTRE, bourgade de la Sologne, XXVI, 191.
- POITEVIN, ancien propriétaire d'un établissement de bains, JV, 158.
- POITEVIN (M.), président à la cour royale de Paris, XII, 616.
- POITIERS. Air de tristesse absolue que présente cette ville; le champ de bataille où le roi Jean fut défait par le prince Noir, XXVI, 148. Couleur de la chevelure des Poitevins, 153. Vicissitudes de leur ville; son école de droit, 154. Son état judiciaire, administratif et universitaire; la bibliothèque; l'église Notre-Dame, 155. Souveraineté dont les chanoines de cette église jouissaient annuellement et pendant trois jours; industrie de Poitiers; l'église Sainte-Radegonde, 156; celle de Saint-Hilaire; miracles singuliers qui se rapportent à la précédente, 157. Tombeau que l'on remarque dans la cathédrale, 158. Personnages célèbres nés à Poitiers, 159.
- PORTOF (le). Aspect de la végétation sur son territoire, XXVI, 159. Quelques détails sur l'histoire de cette province et les différentes dominations sous lesquelles elle passa, 165.
- POSTEYRIS (de général), guerrier distingué, IX, 134.
- POSTER (la) avait à Rome des formes sombres et cruelles, XIV, 345. Elle a été perfectionnée en France par Louis XI, et se montra avec les caractères les plus tyranniques, *ibid.* Maintenant elle est, au milieu de nous comme des rascals huilés qui se meuvent sans autre force que celle que la loi leur imprime; la justice l'admet comme son auxiliaire, 346. Ses agents pénétrèrent jusqu' dans les secrets les plus cachés de la vie domestique, pour avoir des victimes à immoler, 347. Afin d'assurer leur triomphe, ils cherchèrent des accusations vraisemblables et presque impossibles à détruire; ils jouissent ordinairement de l'impunité; sortent des classes les plus viles de la société, 348.
- POSTONAC (le vicomte de). Ses efforts pour élever un tombeau à la fille du poète Young, IX, 109. Possédait des laines de ses troupeaux mérinos, XXII, 359. Il obtint en 1782, la jouissance de Chamberi, XXVI, 49.
- POULONAC (le cardinal de) eut sa prison en composant son *Anti-Lucrece*, XV, 45.
- POTIGNY. Sa position; son ancienne importance; son aspect intérieur; ses banchevies, XI, 47. Antiquité de son origine; son ancienne dénomination, 48. Vestiges du fort Griemod, résidence des ducs et comtes de Bourgogne, 49.
- POLINCOURT (M. de), ancien premier président au parlement de Flandre, XII, 172, 174.

POLITIQUE (la) se divise en intérieure et en extérieure; est fille de l'intérêt et de l'ambition, et anémiée de la sédition et de la révolte; a toujours été décevante, XIV, 98; conseille tous les grands crimes qui ont ensanglanté la terre; voiles dont elle couvre ses infamies; elle est devenue l'art de tromper les hommes et de les asservir, 97; doit avoir, comme la philosophie, sa source dans la morale, c'est-à-dire dans la conscience universelle; maxime adoptée par les publicistes pour justifier tous les crimes politiques, 99. "Le salut des peuples, objet de la politique, ne peut se trouver que dans le respect de la justice, *ibid.* La politique, dans la seule acception honorable que ce mot puisse recevoir, est l'art d'appliquer la morale à la science du gouvernement, 100. Moyens dont elle se servit pour empêcher les peuples de s'entendre entre eux, 143. Source d'où sortent les maximes lâches et cruelles de la vieille politique, 213. On ne trouve, avant le douzième siècle, aucune trace de la politique élevée à la dignité de science, 215. Révolution qu'elle éprouve, à cette époque, à la suite de la découverte d'un code, 216. Langage qu'elle devrait tenir pour être conséquente à sa conduite, 217. Elle ne doit pas avoir de secrets, 226. Lorsque les vengeances sont assouviées, et que la patience des peuples paraît épuisée, elle fait succéder aux proscriptions générales les proscriptions individuelles, et les am-

nités aux lois de colère, 278. La politique s'accuse en cherchant à se rapprocher de la justice, 285; emploie les espions comme la médecine emploie les poisons, 346; peut tirer parti de l'influence maligne des maux qui sont les conditions de l'existence philosophique, XIV, 365. Caractère de la politique des puissances européennes à l'égard de la France, devant la révolution de ce pays, 529. Ses maximes contradictoires sur l'éducation du peuple, XV, 182.

POLL (sir), pour lequel le jod est un état dans le monde, VII, 287.

POLLAIN (Scipion de), ancien prévôt-général du Dauphiné, X, 290.

POLLET (M.), commerçant de Turcoing, XII, 289.

POLOINE (le). Le royaume de ce royaume viole les conventions qu'il a faites et qu'il a solennellement jurées, XIV, 163. L'industrie n'a jamais pu s'y naturaliser à cause d'une aristocratie tyrannique, ignorante et ambitieuse, XXII, 309.

POLWILLER (le baron), au moment où il se disposait, avec l'armée allemande, à livrer assaut à Vesoul, fut contraint, par la crise du Frais-Puits, de se retirer, XI, 161.

POMERANS (le marquis de), XII, 460.

POMMERAYE (D.), historien des parades et merveilles de la cathédrale de Rouen, XIII, 161.

POMMELLET (M. de), ancien préfet du département du Nord, XII, 242.

POMMERY (M.), l'un des principaux appréteurs de toiles à Saint-Quentin, XII, 15.

POMMET (le fort de), en avant de Tonlon, IX, 386.

POMPADOUR (la marquise de), II, 197. Elle meurt au milieu d'une foule de courtisanes qui s'étaient empressées autour de son lit, et parmi lesquels on remarquait des prélats, XIV, 53. Sommes énormes qu'elle s'est obtenues de Louis XV, domaines que ce prince lui donna, 393. Sa résidence au château de Méanès, XXVI, 19.

POMPEII, lieutenant des Sylla. Edifice qu'il construisait à Vienne, lorsqu'il devait se rendre en Espagne, pour s'opposer aux progrès de Sertorius, X, 288.

POMPEII, dame romaine, répudiée par Jules-César, son époux, XIV, 477.

POMPEII, ville détruite par une éruption du Vésuve, VI, 206.

POMPEII, ministre sous Louis XIV, IV, 277.

POMPEII, moine espagnol, un des premiers qui tentèrent des essais pour l'instruction des sourds-muets, II, 390.

PONCELET (M.), officier du génie, écopcourt, à Metz, à l'ouverture d'un cours gratuit de géométrie et de mécanique appliquées aux arts et métiers, XI, 498.

PONCELET-DUPONT fils (M.), poète littéraire monastère, VIII, 346.

PONCHALON (le général), né à Romans, IX, 459.

PONS (M.), concierge de l'Observatoire de Marseille, est devenu astronome-pratique, IX, 468.

PONS, petite ville de la Saintonge, située en partie sur la Seigne, et remarquable par son château qui présente un coup

d'œil très pittoresque, XXVI, 215. Puissance et caractère féroce des anciens seigneurs de Pons; siège que cette ville soutint de la part de Louis XIII sa dépendance de la maison de Lorraine avant la révolution; concile qui fut tenu dans ses murs et dont se prévalut encore son clergé, 216.

PONT-L'ASAC, petite ville dans le voisinage de laquelle on trouve la *Torche de Penn-March*, XII, 614.

PONT-DE-L'ANCHE, jadis place forte, la première qui se soumit à Henri IV, XIII, 81.

PONT-AUDENEM. Sa situation; origine de son nom; ses anciennes fortifications, XIII, 156. Son commerce de cuirs, 121.

Esprit constitutionnel de ses habitants, 121. Système administratif de cette ville; hommes distingués dont elle s'honore, 123.

PONT-DE-CHAPEL, situé en Auvergne, XXVI, 331.

PONT-ÉVÊQUE, ville renommée pour ses fromages; la prison, XXV, 48. Le palais de justice; goûts agricoles et judiciaires des habitants de cette ville; fertilité des prairies qui l'environnent, 49. Hommes distingués nés à Pont-Évêque et dans les environs, 50. Aspect de la route de Pont-Évêque à Lisieux, *ibid.*

PONT-LEVÉ, situé dans le département du Doubs, XI, 158.

PONT-A-MORISON, ville qui se fait remarquer par sa situation, son ancienne importance, son commerce et son industrie actuelle, et par la beauté de ses constructions, XI, 321.

PONT-PRÉCÉ, situé à quelque distance d'Alençon, et remarqua-

- ble par des carrières granitiques, XXV, 125.
- PORT-SAINT-PIERRE, où l'on trouve des moulins à foulon, XIII, 81.
- PORT-EX-ROVANS (la côte de), renommée pour ses vins, X, 22.
- PORT-SCOFFY, bourg situé à trois lieues de Lorient, XII, 569.
- PORT-DE-VAUX, situé à quelque distance de Mâcon, XXVI, 390.
- PORT-DE-VEZLE, veuve de madame de Tencin, et que l'on pourrait regarder comme l'auteur des romans que cette dame fit paraître sous son propre nom, II, 125.
- POSTELUS, historien romain, XVIII, 131.
- PORTAILIER. Sa situation au milieu de collines qui offrent un aspect enchanteur, XI, 79. Son origine; ses incendies fréquents; édifices et curiosités que cette ville possède, 80.
- POSTAS, épuisée, qu'à Avanches, XXV, 322.
- PORTATRUOT, village, situé dans le département de l'Essa et où l'on remarque plusieurs établissements industriels, XIII, 117. Activité des habitants de ce lieu, 118.
- PORTÉCOULANT (M. de), pair de France, orateur, I, 17. Ses efforts pour détruire la mendicité, lorsqu'il était préfet de Bruxelles, 179; IV, 251. Il fonde un établissement pour les aliénés dans le département de la Dyle, II, 242; VI, 388; XIV, 355.
- PORTÉCOULANT (le), village, situé dans le Bocage, XXV, 161.
- PORTENS, position des Landes, où M. l'Arceibet établit des forges, VIII, 52.
- PORTENS (M. le comte de), ancien propriétaire du château de Castillon situé dans les Landes, VIII, 52.
- PORTGIBAUD, situé en Auvergne, et où l'on rencontre des mines d'argent, XXVI, 331.
- POSTAGEUIL, comédien estimé à Toulouse, VIII, 406.
- POUTHIEU (Boizard de), collaborateur de Passard, Piron, et Favart, XIII, 194.
- POSTLONG, remarquable par de vastes lapides, VIII, 201.
- PORTOISE. Sa situation et origine de son nom, III, 190. Aspect grand et fertilité des campagnes environnantes; ancienne splendeur de la ville, 191. Habitants riches et aisés, *ibid.* Emplacement du palais où Louis IX, dans les accès d'une maladie violente, fit vœu d'entreprendre une croisade qui fut si fatale à la noblesse française, 193. La ville est prise par Charles VII, et reprise plus tard par Henri IV, *ibid.* La fontaine d'Amour, comme jadis sous le nom de fontaine des Frennes, *ibid.* Le collège de Portoise, 194. Les curiosités que l'on remarque dans la ville, 196. Hommes célèbres nés dans son enceinte, *ibid.* L'Ermilage de Bernardin de Saint-Pierre, 197.
- PORTUS ou LA GARDE, VIII, 464.
- POPE, célèbre écrivain anglais. Jugement qu'il porte des femmes, XIV, 492. Sa supériorité dans l'épigramme, XVII, 66. Particulièrement qu'il a su tirer de la mythologie catholique dans son poème de la *Boucle de cheveux*, XIX, 328.
- POPEL, femme remarquable par sa beauté, et dont les traits charmèrent Bolton, XXV, 248.
- POPULINIÈRE (madame de La),

- renommée par ses soupers, III, 69.
- PORTIA, vestale, périt victime de l'amour, XIX, 5.
- PORTIUS reçoit la mort des mains de Néron, XIV, 83.
- PORTIË, digne romaine, fameuse par la dissolution de ses mœurs, XIV, 482.
- POINSS (François), peintre dont l'on voit un tableau dans l'église Saint-Eloi à Doukerque, XII, 315.
- PORCELAIN (la). La falsification en est, chez les Français, une acquisition toute moderne, XXII, 410. Supériorité de nos produits en sergeure sur ceux de l'Asie; la manufacture de Sévres; état de la peinture sur porcelaine, 411.
- PONCES, fils aîné de Caton, que la ville d'Utès reconnaît pour son fondateur, IX, 205.
- PONCE (le Père), l'un des amis de Voltaire, X, 460.
- PONTSER, village dont les ateliers d'horlogerie sont alimentés par l'établissement de Beaupourt, XI, 178.
- PONTE (Marguerite), la première victime dont le sang coula sur la place de Grève, en 1310, III, 301.
- POPHYRE accuse Socrate de débauche, XV, 48.
- PONTAÏ (André), architecte, né à Nantes, XII, 597.
- PORTAL (M.), conseiller d'état, VIII, 348.
- POTALIS (M.), ancien magistrat d'Aix, IX, 310.
- PORT-DE-LAON (la côte de la), renommée pour ses vins, X, 22.
- PORTETIUS (M.), premier historien de Nîmes, IX, 156.
- PORTERANCE, auteur tragique, ami de Patru, l'un des habitués du parterre de la Comédie-Française, II, 254.
- PORT-LAUFAY, petite ville naissante, et dont l'activité commerciale reçoit chaque jour de nouveaux accroissements, XII, 531.
- PORT-LOUIS, ville de l'île-de-France, est incendiée presque entièrement au mois de septembre 1816, XXII, 457, en 1819, 458.
- PORT-SUR-SAÛNE, bourg dont les environs sont remplis de mines de fer, XI, 159.
- PORTMOÏ, lieu où la reine Blanche fut mariée à Louis VIII, XIII, 44.
- PORTO-CARRÉO (l'abbé), neveu de l'ambassadeur portugais, parvint à tromper la surveillance du régent et de son ministre, XV, 298. Il est arrêté à Poitiers, 300.
- PORTEGAR (le). Efforts qu'il tente vainement pour étendre les limites de la monarchie constitutionnelle, XIV, 146. Devenu maître d'une partie des trésors du Nouveau-Monde, ce royaume dédaigna l'industrie, XXII, 297. Son aventureuse industrie tira davantage à l'histoire de la navigation qu'à celle des manufactures et des falsifications, 303.
- POSSEL (M.), fabricant de Saint-Quentin, XII, 11.
- POSTEL, orientaliste, né à Avranches, XXV, 320.
- POTERIE (la). Voyez VASES.
- POTHIER, savant juriconsulte, né à Orléans, XXVI, 128.
- POTIER (saint), regardé comme le premier archevêque de Lyon, X, 351.
- POTIER DE FROST (M.), commissaire de police à Douai, l'un de ceux qui ont concouru à

- former les collections d'antiquités que l'on trouve dans le musée de cette ville, XII, 176, 192.
- POTTER (Paul), paysagiste célèbre, XXVII, 47.
- POUBARD, orientaliste, né à Domfront, XXV, 159.
- POUCHET (M.), fabricant de Bologne, XIII, 235.
- POUILLET (M.), professeur distingué de physique à la faculté des sciences de Paris, XI, 134.
- POUDOL (famille baroniale), admise aux états du Languedoc, XI, 97.
- POURLAIN GRANDPÉ, XI, 415.
- POULBÉ (la baie de), éloignée de Lorient de deux lieues, XII, 571.
- POULE (l'abbé), auteur de sermons estimés, IX, 219.
- POULE (M.), magistrat de Carpentras, que la fureur des factieux n'épargna pas en 1815, IX, 252.
- POULINGER, célèbre juriconsulte, élève de Cujas, XXVI, 369.
- POULINIÈRE (le vicomte de la), l'un des convives de la pension bourgeoise de madame Duboué, VI, 227.
- POULLIN-LEMINA, historien. Ce qu'il dit de la retraite de l'archevêque Aymery Guerry à son château de Pierre-Seize, X, 330.
- POUPARD (l'abbé), prédicateur, sur la beauté duquel spéculait le marquis de Durenard, V, 114.
- POUPART (MM.), l'un avocat, l'autre médecin, nés à Pont-l'Évêque, XXV, 50.
- POUPART (Pierre), l'un des plus anciens traducteurs d'Homère, XXVI, 106.
- POUPET (le mont) surpasse en hauteur tous ceux dont la ville de Sâtes est environnée, XI, 68.
- POURCEVILLE (M. Charles-Hugues-Laprent de), ancien consul en Grèce, et auteur d'un ouvrage qui a répandu beaucoup de clarté et d'intérêt sur la situation des Hellènes, XXV, 93.
- POURCAGNAC (la famille des), plaisamment immortalisée par Molière, XXVI, 262.
- POURCENIS, l'une des bourgades formant le village d'Usterita, VIII, 142.
- POURET (l'abbé), botaniste distingué, IX, 25.
- POUSIN (le). Définition qu'il donne de la peinture, XXII, 6. Son tableau du Testament d'Eudamidas, 41.
- POUTREUX (la), petite ville du Haut-Rhin, près de laquelle on trouve des curiosités naturelles qui ne sont pas sans intérêt, entre autre le lac Noir et le lac Blanc, XI, 244.
- POUVREAU, ancien professeur à l'école de droit de Poitiers, XXVI, 155.
- POUY (le), charmante propriété du chevalier de Borda, VII, 78.
- POY, village des Landes, où naquit Viocent de Paule, VIII, 63.
- POYENOT (M.), négociant de Bayonne, VIII, 88.
- POYES, chancelier de France, subit, en 1548, un jugement honteux, XXV, 406.
- PRASENT (le), la plus petite montagne du Drapins, sur la route de Romans à Grenoble, X, 12.
- PRADEL (le), vallon du Drapins, renommé pour ses mûriers, IX, 433.
- PRADEL (M. Eugène), impro-

visiteur français. Rusa que son dévouement lui inspira pour faire évader le colonel Aimé Duverrier de Sainte-Pélagie, où lui-même était détenu pour dettes, XV, 23.

PRADIER (M.), habile médecin, XIII, 87.

PRADON, poète médiocre, élevé au-dessus de Racine, par l'effet d'une cabale, II, 123; XIII, 194.

PRADT (M. de), écrivain politique remarquable par la vivacité de son esprit, I, 13; XXVI, 352.

PRAXITÈLE, statuaire de l'antiquité, XXII, 68.

PRÉCIPIANO (Ambrosio), ingénieur génois, releva les remparts de la ville de Gray, XI, 146.

PRÉCY (M. de), par l'effet d'une convention secrète, s'échappa de Lyon, en 1793, avec des troupes qu'il commandait, X, 411.

PRÉDEST, ville devant laquelle Sylla mit le siège, et dont il extermina tous les habitants, XVIII, 222.

PRÉPATOUR, maison de campagne qui a conservé le titre de closerie de Henri IV, dont elle avait été la propriété, XXVI, 28.

PRESTAT (M.), l'un des principaux fabricants de Louviers, XIII, 87.

PRÊT (les maisons de). Voyez MONTAIGNE-PIÉRI.

PREYOT, village de Normandie, situé sur la route de Montivilliers à Fécamp, XXV, 5.

PRÊTRES (les) ont inventé dans toutes les religions des miracles pour justifier et sanctionner leur mission; XIV, 35. Ont établi les sacrifices de

toute espèce, en prétendant que tout est permis quand il s'agit de l'honneur des dieux, 36. Ont prêché aux peuples que, pour se rendre la divinité favorable, il fallait surcharger les autels de dons et d'offrandes, 39. Ont de tout temps fait servir la religion à leurs vues ambitieuses, 44. Attitude des prêtres catholiques au convoi du pauvre et à celui de l'homme riche, 47. Motifs qu'ils avancèrent pour établir le sacerdoce, 49. Caractère des premiers prêtres catholiques; dépravation progressive de leurs successeurs, 50. Débordements auxquels ils se livrèrent après avoir confondu les intérêts du ciel avec ceux de la terre, 51. Bénéfices et privilèges qu'ils eurent attirer à eux, *ibid.* Ils s'adonnent à des spéculations usurières, 55. Effet de l'orgueil intolérant des papes à l'égard des princes temporels, 58. Humiliations qu'ils exigent à titre d'hommages; langage grossier et inconvenant dont la plupart des évêques se servent dans leurs mandements, 59. Ostentation avec laquelle ils distribuent leurs aumônes, 69. Ils ne tardèrent pas à conformer leurs mœurs à leur conduite, 80. Leurs mœurs actuelles, 473. Le mariage ne leur est nullement interdit par l'Evangile; le concile de Nicée ne leur défend que le concubinage; s'ils étaient mariés, l'état et la morale y gagneraient, 513. Exemples des excès d'intolérance, de domination et de fureur auxquels les porte leur fanatisme, XVI, 232. Caractère,

- (doctrines, système) intolérance, et-aussijben des prêtres de la grande et de la petite Eglise, 247 et suiv. L'état canonique des prêtres, dans leurs rapports avec le beau sexe, a totalement et souvent changé depuis la fondation de l'Eglise, XXV, 388.
- PRÉVAL (le général de), né dans le département du Doubs, XI, 129. Sa retraite, au château de Beauregard, avec ses filles, XXVI, 21.
- PRÉVILLER, acteur distingué, II, 78. Ses débuts, V, 155.
- PRÉVOST (M.), artiste distingué, peintre de panorama, I, 189.
- PRÉVOST (mademoiselle), actrice de l'Opéra-Comique, III, 60.
- PRÉVOST, garçon du café Tortoni, III, 223.
- PRÉVOST (M.), vieillard respectable, l'un des derniers captifs de la Bastille, a puisé dans l'étude des livres saints ses principes de morale et de liberté qui ont été la règle de sa vie, XIII, 112.
- PRÉVOST (M. de), versé dans les antiquités de Normandie, XIII, 112.
- PRÉVOST (M. Le), jardinier de Rouen, distingué par ses connaissances en botanique, XIII, 209.
- PRÉVOST (l'abbé), romancier, XIV, 64.
- PRÉVOST, patrie du général Bessièrs, VIII, 279.
- PRINCEPS, roi des Lentiens, est défait par l'empereur Gratien, près de l'ancien Argentaria, XI, 219.
- PRIN (la marquise de), maltré du premier ministre sous Louis XV, II, 229.
- PRINCE (la) a été récompensée par les prêtres comme un moyen d'apaiser la Divinité, et de se la rendre favorable, XIV, 39. Ce n'est pas à elle qu'il faut recourir dans les fléaux qui désolent quelquefois les nations, 40. L'habitude de la prière et de la méditation; jointe à une vie oisive, conduit peu à peu aux fureurs du fanatisme, 64.
- PRINATICE (le), architecte, homme de génie, que François I^{er} chargea de dessiner le plan du domaine de Chambord, obtint de ce prince une abbaye, et mourut sans avoir achevé cet imposant édifice, XXIII, 290; XXVI, 45, 47, 48.
- PRINATIQUE, gentilhomme breton, l'un des capitaines de vaisseaux français qui, en 1513, se battirent contre la flotte anglaise sur les côtes de Bretagne; son courage dans cette rencontre, XII, 383.
- PRINCE (Marcus-Antonius), sénateur romain, célèbre par sa valeur et son éloquence, se déclara pour Vespasien, vainquit Vitellius, et, refusant la couronne qui lui était offerte, assura le sceptre à celui dont il avait embrassé la cause, et mourut dans l'exil, VII, 422.
- PRINCE (les). Observations sur leurs amours, VIII, 307. Ils sont devenus meilleurs, XIV, 570.
- PRINCE (les). Ce qu'elles étaient autrefois; traitements qu'y essayaient les détenus, XIV, 367. Améliorations introduites dans leur régime; état actuel des prisons, 368. Barbaries exercées envers un jeune homme détenu injustement, 369. L'emprisonnement étant une peine obscure, perdue

- pour l'exemple, est une peine d'autant plus immorale qu'on s'est accoutumé à la considérer comme une punition légitime, 371. *Prodigalité* avec laquelle cette peine est chaque jour prononcée, 372. Nécessité d'accorder des dédommagements aux personnes qui ont été détenues injustement, *ibid.* La prison, déchargée des souffrances physiques qui l'accompagnent, peut devenir un séjour utile à l'étude de soi-même; elle facilite les méditations de l'homme de lettres, XV, 197; ajoute toujours quelque chose à la meilleure ou à la plus mauvaise réputation, 198. On ne parle jamais mieux de liberté qu'en prison, 199.
- PRUVAT (M.)**, ancien maire de Metz, commerçant distingué de Pézenas, IX, 692. Sa manufacture d'esprit-de-vin, 85.
- Prix** (les distributions des). Parole émise ces solennités d'aujourd'hui et celles d'autrefois dans les maisons d'éducation de jeunes demoiselles, I, 78.
- Matières des examens publics** dans cette circonstance, 83.
- Convenance qu'il y auroit à alterner le prix d'honneur, dans les distributions des prix de l'université; en l'accordant, tantôt au discours latin, tantôt au discours français; VII, 115. Comment se font maintenant les proclamations dans ces solennités littéraires, *ibid.* Droit que se réservent aujourd'hui les collégiens de siffler certaines nominations; mode adopté pour la correction des copies du concours, 116. Manière dont on fait la liste des lauréats; multitude qu'avait autrefois celui qui proclamait les prix; faveur accordée aux élèves appartenant à des familles en réputation, 117.
- PROSITÉ (la)**. Ce qu'elle est dans les différentes classes de la société, IV, 39. Aux yeux d'un certain monde, elle est même à rien, VII, 273.
- PROBUS**, empereur romain, fait planter la vigne sur les domaines voisins de Châlons-sur-Saône, XXVI, 400. Défait et chasse du Rhin les Bourguignons, 445.
- PROGNA**, ville du royaume de Naples, où Spziale ouvrit une boucherie de chair humaine, XIV, 556.
- PROCOPE**, historien romain, XVIII, 131.
- PROFESSORAT (le)**. Qualités qu'il exige de celui qui l'exerce; espèce d'obscurité à laquelle il est réduit, XIV, 427. Doivent ceux dont on accable souvent ceux qui l'exercent avec le plus de talent et d'applaudissements, 428.
- PROCURA (les)**. Leur casatière, VII, 276.
- PROCLACE**, amant de Cassina. Voyez **CASSINA**.
- PROCURÉ (la)**. Avantages qu'elle procure, IV, 157.
- PROST (M.)**, propriétaire d'un hôtel à Clairvaux, XI, 22.
- PROSTITUTION (la)** est restreinte, en Italie, dans des limites assez étroites, et jouit, en France, en Angleterre, en Allemagne, d'une licence scandaleuse, XIV, 375. Chez les Français surtout, cette licence est d'autant plus effrénée qu'elle est autorisée par la police, 376. Dans certains pays d'antiquité, elle fut ordonnée comme un acte de religion, 503.

PHOTOGRAVES, peintres de l'antiquité, XXII, 68.

PIPERY, village situé à quelque distance de Valenciennes, XII, 138.

PIROVANCE (la), contrée saccagée plusieurs fois par les Sarrasins, qui s'y maintiennent; prospérité dont elle a jouie sous le roi René, IX, 306. Elle ne peut pas revendiquer seule l'honneur d'avoir donné naissance à la poésie française, XXV, 170.

PIRROUS, l'un des peintres les plus célèbres de l'école française, I, 14; XI, 126. Son *Assomption de la Vierge*, XXII, 136. Son *Adonis*, XXVII, 37.

PIRELLER (M. le marquis de). Ses rapports avec M. Morellet, XII, 550.

PIRELLER, médecin sorti de l'école de Montpellier, IX, 125.

PIRELLER (Jes.), affectaient leur réputation de Méry-sur-Seine qu'après que leur artillerie eut mis au feu et réduit en cendres toutes les maisons de la ville, XXVI, 496. Ils sont forcés de prendre la fuite, 499. Ils évadent Soissons, 513. Ils sont battus à Montfroid, 525.

PIREY (Guillaume-Antoine), Anglais, qui subit d'affreuses tortures pour avoir écrit contre les comédiens, les bals, et les mascarades, XIV, 505.

PIREY (le). Effets de ses caprices et de ses jugemens bizarres, I, 110. Idée qu'on s'en forme assez généralement, 114. Chaque classe a son public, II, 110: celui d'un auteur applaudi, et celui d'un auteur sifflé, 112; celui d'un médecin, *ibid.*; celui des quiquettes de la Courtille, 113; celui des

théâtres des boulevards, 115; le public oisif du Massin, *ibid.*; celui de la Comédie Française jouant une pièce nouvelle, 116; celui des plus brillants salons, *ibid.* Physionomie générale de ces différents publics, 117. Le peuple à un spectacle gratuit, III, 208. Disposition de son esprit à une représentation de *Zaire*, 214.

PIRELLER. Résultats des mélangements qu'il employa en réclamant quelques uns des droits du genre humain, XIV, 11. Il ne fit que polir le système de Grotius, 103.

PIREY (Pierre), sculpteur, peintre et architecte distingué, IX, 331, 335; XXII, 70.

PIREY (M. de), ministre, V, 110.

PIREY (le commun du), remarquable par ses mines, XI, 175.

PIREY (de), homme fort recommandable, ancien prévôt de Valenciennes, et fondateur de l'académie de peinture et de sculpture que possède cette ville, XII, 130.

PIREY (M. Abel de), l'un des peintres les plus distingués de l'époque actuelle, XII, 131. Son tableau de *saint Etienne*, XXII, 32; son glorieux représentant la Renaissance des arts, 80; sa *Vierge au tombeau*, 101.

PILLIARD (Antoine) fût étranglé et brûlé pour avoir réclamé la tolérance en faveur des luthériens, XIV, 505.

PILLIARD (M. de), auteur dramatique, né à Montauban, VIII, 347.

PILLIARD, père et fils (MM.), le premier, capitaine, le second colonel, XI, 414.

PILLIARD-CARRAGE, dont les

bquillères sont d'un rapport très important, XI, 490.

POT (M.), ancien maire d'Avignon, dont la fermeté échoua contre les hommes et les événements de 1815, IX, 214. Ses efforts pour s'opposer à la fureur des Avignonnais qui voulaient s'emparer du maréchal Brune, 226.

POY-DE-DÔME (le), la plus haute des montagnes de l'Auvergne, et remarquable par la majesté de son cône et la végétation qui la pare, XXVI, 326. Fécondité que la nature déploie à la cime de ce pic, 327. Horizon pittoresque que l'on embrasse de ce point, 328. Accident de nuages que l'on y remarque, 333.

PRIMAURY (M. le baron de), VIII, 431.

POY-MESSEUX, bourgade de la Saintonge, XXVI, 321.

PETIT, village du Béarn, d'un aspect pittoresque, VIII, 164.

PETRAIK (le comte de), que les chéouans et les Vendéens réunis nommèrent leur chef, XII, 555. Accusé d'inefficacité et de trahison par les gens de parti, il a cruellement rétorqué l'accusation contre eux, dans les mémoires qu'il a publiés à Londres en 1803, XXV, 115.

PI (M.), auteur de Mémoires sur les villes de Narbonne et de Carcassonne, IX, 279.

PRÉFÈRES (les). Indigence des pâtres qui habitent le sommet de ces montagnes, tandis que l'opulence règne dans les lieux bas, VIII, 241. Graces et costumes des jeunes bergers de cette contrée, 244. Perspective que l'on embrasse du haut des Pyrénées, 245.

Parallèle entre les Alpes et les Pyrénées, 246. Les alpins des bergers de ces dernières montagnes, 247.

PRÉFÈRES, fameux navigateur de l'antiquité, IX, 328.

Q.

QUATRAINS, sorte de poésie légère. Ce qui le constitue, XVII, 71. Les quatrains modernes, 72.

QUÉBEC, ville du Canada, fondée par des navigateurs québécois, est devenue possession anglaise, XXII, 454; XXV, 19.

QUÉLIER (M. de), archevêque de Paris, XII, 440.

QUÉLIER (M.), commerçant de Saint-Quentin, XII, 16.

QUÉLIER (M.), ancien principal du collège de Saint-Malo, XII, 406.

QUÉLIER (M. de La), antiquaire distingué, prépare un ouvrage sur les plus anciennes maisons de Rouen, XIII, 268.

QUÉLIERVILLE (la pointe de), située à gauche du port de Fécamp, XXV, 292.

QUÉLIER (M.), l'un des fondateurs de la filature de Pont-aux-Français, XIII, 117, 131.

QUÉLIER (M.), négociant de Rouen, XIII, 184.

QUÉLIER (M.), négociant du Havre, XIII, 272.

QUÉLIER (le), place forte, distante de trois lieues de Bayeux, XII, 97.

QUÉLIER, où l'on prétend que les anciens ducs de Normandie avaient un parc destiné à la chasse des bêtes fauves, XIII, 152.

QUÉLIER (M.), l'un des banquiers les plus accrédités de Rouen, XIII, 184.

QUEYRAT (le), vallée située dans le département des Hautes-Alpes, X, 190.

QUENNOY, lieu cristament célèbre, XU, 556.

QUÉNECOURT, petite ville servant aujourd'hui de résidence aux pilotes qui guident, à travers les bancs de sable toujours changeants dont l'embonchure de la Seine est obstruée, les vaisseaux qui remontent ce fleuve jusqu'à Rouen, XIII, 226.

QUIMPER-COARENTIN. Son importance administrative et commerciale, XII, 538. Sa position; le quartier de Terre-auduc; origine de la ville, 539. Son aspect intérieur; les quais; la promenade du Pannity; la cathédrale, 540. Hommes célèbres nés à Quimper, 542. Coutumes et superstitions qui régnant parmi les anciens habitants de cette ville, 544. Manière dont ils célébraient la fête de sainte Cécile; leur amour pour les lettres; leur urbanité; leur attachement au régime constitutionnel, 545.

Quimperlé. Sa position; son aspect intérieur; l'église de Saint-Colomban; bâtiments occupés autrefois par des bénédictins, et où se réunissent maintenant toutes les autorités de l'arrondissement, XII, 540. Personnes célèbres dont cette ville s'honore, 550. Son commerce, 552.

QUINTAL se trouve à une assemblée des principaux auteurs dramatiques conversant sur leur mérite respectif, XVI, 430. Il est l'inventeur du véritable opéra, XXII, 229. Abus qu'il a fait du merveilleux, 234.

QUINCY (mademoiselle) figure parmi les amis de Voltaire, X, 461.

QUINCY, l'un des commissaires de la Convention qui furent échangés contre la duchesse d'Angoulême, XII, 216.

QUINCY, petite ville du département du Doubs, XI, 135.

QUINCY-ORCE convient de l'exécution des Amazones, XIX, 178.

QUINCY. État de ses fabriques de toiles, XXII, 397.

R.

RABA (les), famille juive considérée de Bordeaux, VIII, 26. Leur campagne, 38.

RABAUD (M.) fit des efforts généreux à Marseille pendant l'anarchie de 1815, IX, 347.

RABAY (Paul), ministre protestant dont la mémoire est en vénération à Nîmes, IX, 165.

RABAT Saint-Etienne, fils du précédent, IX, 165, 185.

RABÉ (les bois de), où le général Le Marois a entrepris des défrichements considérables, XXV, 274.

RABEAIS, prêtre, et poète licencieux, l'un de ces bouffons qui ont attaqué les ridicules jusque sur l'autel, jusque sur le trône, et dont les bouffonneries n'ont pas servi la morale, XIV, 11, 64; XXVI, 135.

RABÉ (Alain) construisit à Châteaulin un château dont il ne reste plus qu'une partie transformée en hôpital, XII, 531.

RACAN, poète. Maison où il donnerait à Paris, VII, 243. Son pays natal, XXVI, 106.

RACINE (le mont), à quelque distance de Briançon, X, 49.

RACINE (d.). Accueil que l'on fit

- à son *Britannicus*, lors de la première représentation de cette pièce, II, 11. Cabale formée contre son *Athalie*, 122. Etat de sa fortune à l'époque de son mariage; produit, estimé sur un calcul approximatif, de ses ouvrages depuis sa mort, IV, 202. Une de ses petites filles a été arrachée à la plus affreuse indigence par les bienfaits de la reine, 203. Maison qu'il occupait à Paris, VII, 246. Pavillon où il composa sa première tragédie, IX, 204. Lieu où il passa sa jeunesse, 205. Vers dans lesquels il appelle la corronx du ciel sur les favoris du cour, XVI, 49. Son entretien, dans l'autre monde, avec Shakespeare dont il loua les productions, 171 et suiv. Son buste dans une des salles des Français, 435. Son mérite dans l'épigramme; celles qu'il a faites sur le *Germanicus* de Pradon, et sur *Andromaque*, XVII, 66. Objet principal de ses tragédies de *Bojaset* et de *Britannicus*, XVIII, 231. Circônstance dans cette dernière tragédie, où il s'est écarté de l'histoire, XIX, 7.
- Rapinocmaz, à la mort de son père, Lothaire, fut répudiée et alla ensevelir sa douleur dans la solitude du cloître, XXVI, 156.
- Rapinot, village remarquable par de beaux jardins, XIII, 81.
- RANET (M.), auteur de vaudevilles, XXI, xiv.
- RANNO (la mère), cabaretière de la Villette. Aspect de son cabaret, VII, 56. Son portrait, 57. Classes du peuple qui vont chez elle, *ibid.* Intérieur hideux de la grande salle, 58. Vogue dont jouit ce repaire, 59. Parallèle de la mère Radig et de Ramponeau, 60.
- RADIORET (M.), l'un des principaux commerçants de Landerneau, XII, 508.
- RADRIÉ (M.), fondateur d'une fabrique de faux et de limes, à Foix, (Arrêt), XXII, 437.
- RAYSSAY (M.), ancien principal du collège de Saint-Servan, XII, 406.
- RAGOT (M.), commerçant d'Armentières, XII, 294.
- RADUULO, ancien procureur, faillit être assassiné par une jeune fille, II, 73.
- RADUXE (le duc de). Voyez MAR-MONT.
- RANCAULT WARIN, littérateur, né à Bar-le-Duc, XI, 444.
- RARSAUD (madame), marchande d'objets de toilette, II, 34.
- RAINFRAN, maire du pulais, est défait à Crêvecœur, XII, 39. Il obtient le comté d'Anjou, XXV, 379.
- RAISON (la) est une des deux puissances qui régissent dans le monde; elle acheva la conquête de l'Amérique; n'est point encore abjournée dans certaines contrées de l'Europe, XIV, 70.
- RALEIGN compose dans son cachot son *Histoire du monde*, XV, 49.
- RASÉLU, célèbre compositeur français, III, 59; X, 460. Révolution qu'il opéra dans la musique, XXII, 258. Son pays natal, XXVI, 471.
- RANIL (le général), commandant de la place de Toulonse, en 1815. Ses efforts inutiles pour arrêter l'arrivée des vendus; sa fermeté lorsqu'ils vien-

neut assaillir son hôtel; au moment où il leur ordonne de se retirer, il est atteint d'une balle; les séditieux pénètrent dans ses appartements; armés de coutelas, ils déchirent leur victime, et se disputent ses membres palpitants, VIII, 398.

RAMÈS (M. de), personnage qui fait des dapes en multipliant des dettes qu'il ne paie pas, V, 263.

RAMOND (le baron), conseiller d'état, membre de l'institut, et ancien préfet de Clermont-Ferrand qu'il embellit, XI, 272; XXVI, 275.

RAMONNET, cabaretier de la Courtille. Parallèle entre la mère Radig et lui, VII, 60; l

RAMUS. Voyez PIERRE-LA-RAMÉE.

RANCE (la), rivière remarquable par sa beauté, XII, 395.

RANCÉ (Talbé de), auteur d'une *Dissertation sur la Trinité*, XXV, 210.

RANCHIN, connu par un triolet, IX, 422.

RANDOUR, nom que porta primitivement Taillebourg, XXVI, 202.

RANTAW (le Comte de). Secours qu'il apportait à la ville de Saint-Jean-de-Loane, lorsqu'elle était assiégée par les troupes de Galéas, XXVI, 433.

RAOUL fortifia la ville de Nauci, XI, 312.

RAOUL I^{er}, duc de Normandie, fait crindre Rouen de hautes murailles, XIII, 143.

RAOUL, jeune villageois, frère de lait de Mathilde d'Anfréville-Monts, avec laquelle il passa les années de son enfance; il se sépare avec un grand chagrin de sa jeune amie que son père avait fait

venir à son château; par un effet de la bonté de Mathilde à laquelle cède momentanément le seigneur d'Anfréville, il devient capitaine des chasses de ce dernier; après l'avoir sauvé de la dent d'un ganglier, il lui avoue son amour pour Mathilde, et demande le main de cette jeune fille; il essuie d'abord les courroux violent du baron, qui lui promet ensuite d'acquiescer à sa demande, à la condition qu'il transportera sa bien-aimée au sommet d'une montagne escarpée; Raoul se charge du précieux fardeau, gravit le mont, et expire en arrivant au terme de cette cruelle épreuve; désespérée alors, Mathilde s'élance, avec les restes de son amant, du sommet de la roche, et vient mourir aux pieds de son père; celui-ci, pour expier sa barbarie, fait construire un couvent là où avaient péri ces deux victimes de l'amour; et depuis ce temps, la montagne porte le nom de *Côte des deux amants*, XIII, 59 et suiv.

RAOUL, fils de Richard-le-Justicier, devient duc de Bourgogne, XXVI, 450. Il se déclare contre Charles-le-Simple, est élu après la mort de ce dernier, et n'eut pas le loisir de postérité, *ibid.*

RAOUL DE PRESLES. Antiquité qu'il assigne à la ville de Paris, VII, 152.

RAPHAËL, célèbre peintre. Genre d'imitation par lequel il surpassa ses prédécesseurs, XXII, 6. Altération que ses élèves firent subir à son système d'étude en voulant partir d'un point plus rapproché

- du bri, 7. Tableaux que l'en remarque de lui au musée de Lille, XII, 246.
- RAPHÉLÉNGUES (François), professeur d'hébreu et d'arabe, collaborateur et beau-fils de Christophe Plantin, XII, 286.
- RARIN (le Père), jésuite, auteur de vers latins fort estimés, XXV, 445.
- RAPIN (Nicolas), l'un des principaux auteurs de la *Satire Ménippée*, XXVI, 159.
- RAPOUR (Denis), duquel Philippe-le-Hardi acheta un Tite-Live enluminé de lettres d'or et d'images, XXVI, 458.
- RAPOUR (Jacques), duquel Jean-sans-Peur acheta plusieurs romans, XXVI, 462.
- RAFF (le général), aide-de-camp de Napoléon, s'est distingué par son courage et ses talents militaires, M, 223. Pendant le blocus de Saratbourg en 1815, il se trouve à la discrétion du sergent Dalouxy, jusqu'à ce que les troupes soient payées, et il obtient alors le grade de ce rebelle, 234.
- RASTONIAN (le château de), remarquable par son architecture et la distribution des pièces qui le composent, XL, 564.
- RATTAT, sous-officier dans la garde de Paris, compromis dans la conspiration de Mallet, III, 444.
- RATTIG (M. J.), propriétaire de la maison de plaisance de Vervaine, située sur la route qui mène aux eaux de Bagnoles, XXV, 135.
- RATZMANNSEN (l'abbé prince de) construisit, en 1766, à Guebwiller, l'église de Saint-Léodegard, XI, 213.
- REICOUST (mademoiselle), comédienne célèbre, II, 96.
- RENAIQUES (les) s'étaient répandus dans l'Alsace, XI, 180.
- REYLLAC-DESSESSINA Henri IV, à l'instigation des jésuites, XIV, 63, XVI, 226, 308.
- RIBESTIN (la côte de), renommée pour ses vins, X, 59.
- RIET, compositeur, à qui l'on doit la musique du *Jaloux corrigé*, de Collé, XIX, 2.
- RIET (M.), avocat, VIII, 32.
- RIET (M.) à qui l'on doit ces jolis bronzes destinés à l'ornement de nos demeures, I, 403; XII, 421.
- RIETON, serviteur fidèle de Rérenger de Fresles. Son maître le charge d'une mission pour Alix, III, 136.
- RIETON IV, comte de Toulouse, se distingua par son courage et ses conquêtes dans la Terre-Sainte, où il mourut après avoir fondé la dynastie des comtes de Tripoli, VIII, 423.
- RIETON V, comte de Toulouse, transigea avec les moines de Montauban, le fit céder une partie de cette souveraineté, se distingua par ses exploits et la protection qu'il accorda aux troubadours, VIII, 324, 424.
- RIETON VI, comte de Toulouse, célèbre par ses infortunes et son courage, et dont les sujets furent exterminés par l'ordre du pape; VIII, 424; XVI, 298.
- RIETON VII, comte de Toulouse, célèbre par son infortune et son courage, VIII, 424.
- RIETON, architecte toulousain, VIII, 428.
- RIETON (M. de), frère de ce

- lui qui fut noyé dans les lacs, VIII, 413.
- RATON, comte de Provence, IX, 306.
- RATON (le chevalier de), colonel du régiment du Luxembourg, dans l'Inde, mourut sous les murs de Colombo, XVIII, 91.
- RATON, officier français au service de Nizam-Aly, se distingua par ses grandes qualités, XVIII, 92.
- RATON (M.), peintre. Son tableau d'*OEdipe et Antigone*, XII, 130.
- RAUMON, compositeur, mit en symphonie les *Aventures de Télémaque*, XXII, 262.
- RAVAL (l'abbé), l'un de ceux qui ont découvert l'identité existant entre la morale des individus et celle des peuples, IX, 15; X, 459; XIV, 5.
- RATOUAR (M.), poète tragique et savant grammairien, I, 7.
- Ré (l'île de) se trouve entourée de rochers dont l'aspect a quelque chose d'imposant, XXVI, 181. Son port, ses forteresses, ses redoutes; siège qu'y soutint le général de Toyras contre les salviéristes et les Anglais, 182.
- RÉALON, commune des Hautes-Alpes, dont les habitants firent périr une pauvre femme qu'ils accusaient de jeter des maléfices sur les hommes et sur les bestiaux, X, 220.
- RÉAUVILAN, situé dans le département de Tarn-et-Garonne, VIII, 349.
- RÉAUMUS, célèbre ingénieur opticien, né à La Rochelle; se retira à la Bernaudière, et le premier observa que le verbe peut se dévider comme un écheveau de fil, XXII, 404; XXV, 338; XXVI, 175.
- RÉAUL (M. Henri) a introduit à Pézenas la fabrication de la potasse et des produits chimiques, IX, 65.
- RÉAUL fut décapité à Rome, XXIV, 288.
- RÉCAMIER (M.), professeur de médecine à l'Hôtel-Dieu, III, 316.
- RÉCA (M.), jurisconsulte de Montpellier, IX, 135.
- RÉCOUVRAS, gros bourg, fait partie de la ville de Brest; quoiqu'il en soit séparé par le port, XII, 511. Aspect physique de ses habitants, 515.
- RÉMONTE (La), traité du lieutenant-général Maurice Mathieu, s'y fait bénir par tous les villageois, VIII, 445.
- RÉMOURÉ (M.), célèbre peintre de fleurs. *See Roles*, XXII, 167 à 171. Sa découverte pour imprimer en couleur au moyen d'une seule planche, 376. Son patriotisme, 377.
- RÉRIER (Pierre), trésorier de Louis XI, rebâtit le château de Fougères, XXVI, 32.
- REGLERING (Marie de), femme de Grotius, tire son mari de prison par un stratagème que lui inspire la tendresse conjugale; traduite devant le tribunal pour ce fait, elle est acquittée et louée par tout le monde, XV, 54.
- REGO (le duode), XXVI, 521.
- RÉGURE (le) a trouvé de nombreux apologistes parmi les ecclésiastiques, XIV, 60 et suiv.
- REGIOMONTANUS, l'un de ceux qui se disputent l'honneur d'avoir découvert l'horlogerie mécanique, XXII, 426.

RÉGIS, ancien régent du collège d'Auch, VIII, 286.

REGNACARR obtient la ville de Cambrai en partage, et y est assassiné par les ordres de Clodion-le-Chevelu, XII, 51.

REGNARD, auteur dramatique, VI, 148.

REGNIER (madame), chanteuse de l'Opéra-Comique, III, 296.

REGNIER (Mathurin), poète satirique, né Chartres, XXVI, 99.

RECHENWIC (M.), l'un des hommes les plus recommandables et les plus distingués de Saint-Omer, XII, 28.

REICHENWIC, renommé pour ses vins, XI, 222.

REILLE (le général) se distingue à la bataille de Toulouse, VIII, 387.

REIMS, ville de la Champagne, célèbre par ses pains d'épice et sa Sainte-Ampoule, XXVI, 513. Mouvements militaires dont elle fut le théâtre ou le témoin en 1814, 514; 516.

REIZKY (madame), personne qui réunit chez elle des savants et des hommes de lettres, VI, 379.

REIN, épouse d'Eldebert, comte d'Outrevaux, XII, 139.

RELEC (l'ancienne abbaye de), dont on voit encore les bâtiments à Morlaix, XII, 498.

RELIGION (la). Son influence consolante à l'heure de la mort, I, 245. Son excellence et son utilité, VI, 397. Alms qui peuvent résulter du culte extérieur, 399. Spectacle attendrissant que présente une première communion, 402. Quelques unes des vérités enseignées par la religion sont la base de toute morale, XIV, 21. Toutes les religions ont une origine commune et cé-

leste, la morale, 30. Aucune religion ne doit être contraire à la morale, 33. La religion est devenue entre les mains des prêtres un moyen de gouvernement qu'ils ont confié aux puissances de la terre, après l'avoir employé contre elles, 45. Privilèges qu'elle accorde contrairement aux lois de la morale et de l'Evangile, 48. Ascendant qu'elle s'est arrogé sur les affaires du monde: elle saisi l'homme dans les principales circonstances de sa vie; s'immisce aux embarras de la politique; des tourments de sang coulent en son nom, 54. Les gouvernements l'invitent pour sanctifier leur perfidie et leurs délits politiques, 231.

RÉLINDA, abbesse du couvent de Saint-Oulife, cultiva les lettres et la poésie avec succès, XI, 272.

REMELOFF, remarquable par de belles forges, XI, 501.

REMIEMONT, jolie ville que sa position contrinue à rendre le centre d'un commerce considérable; routes qui y aboutissent; son aspect intérieur; l'hôpital de Calvaire; perspective que l'on embrasse du haut de sa maison, XI, 336. Origine de l'abbaye de Remiremont, 337. Prérogatives dont jouissaient les religieuses de ce monastère, 338. Hommages que leur rendaient annuellement les paroisses voisines; 339. Observations critiques sur que ques personnalités de Remiremont; 343.

REMOUVILLE (M. de), riche propriétaire dans le département de la Meuse, et inventeur d'une charue qui devait n'ex-

ger que deux chevaux, XI, 453.

REMOROT, village de la Franche-Comté, où l'on voit une église élevée au-dessus d'une grutte naturelle qui lui sert de fondements, XI, 76.

REMORAT (le lac de), dans la Franche-Comté, XI, 76.

RÉMUSAT (M.), premier chambellan sous le régime impérial. Censure maladroite qu'il axerga sur l'opéra de la *Vestale*, et qui faillit amener sa disgrâce, XIX, 53.

RENAZCOUAT (le château de), singulièrement situé au milieu d'une prairie inondée par les eaux; XXVI, 83.

RENÉ, EISSACARAY, Béarnais, introduit, par la force de son génie, d'utiles innovations et des améliorations dans la manœuvre sur mer, invente les galiotes à bombes, se distingue par plusieurs exploits maritimes, s'empare de deux vaisseaux anglais richement chargés, et se fait une égale réputation dans la guerre sur terre, VII, 187.

RENAT (Cécile), détenue à la conciergerie, et mise à mort, VII, 216.

RENATUP I^{er}, comte de Sens, foudra Joigny, et battit les Saxons, XXVI, 489.

RENAUD II, petit-fils du précédent, prince méchant, persécuta son archevêque, XXVI, 489.

RENAUDIERE (M. Lanou de La), auteur d'un poème de la *Fête-Dieu*, XXV, 183.

RENAUDOR (Théophraste), médecin, qui le premier publia, en 1631, la *Gazette de France*, t. 353; XXVI, 159.

RENAULT (M.), libraire à Rouen, XII, 211.

RENE, roi de Sicile. Séjour qu'il fit à Montpellier, IX, 130. Prospérité dont la Provence jouit sous son règne, 308. Il tâche de se maintenir dans le palais des ducs d'Alençon contre la politique insidieuse de Louis XI; XXV, 122. Sa domination sur l'Anjou, 384.

RENE Il fortifie la ville de Nancy, XI, 322.

RENE DE BOURGOGNE disputa l'Alsace à Henri-Foixseleur, XI, 184.

RENEBELLE (Beuotte), bergère de la commune de saint Etienne, dans les Hautes-Alpes, prétendait avoir eu avec la vierge plusieurs entretiens, et posséder le don des miracles; cette sainte fut renvoyée à Grenoble et mise dans une maison de charité, X, 221.

RENNES. Son origine et son antiquité, XII, 442. Son état paisible sous les empereurs romains; cette ville tombe sous la domination de Survanz, meurtrier du roi Salomon, 443; sous celle de Guillaume Cadoudal; elle est assiégée par le duc de Lancastre et défendue par Duguesclin, 444. Esprit des Rennais pendant la ligue; ils offrent à Henri IV les clefs de leur ville, 446. Révoltes partielles qui troublèrent la paix de Rennes, 447. Restes de monuments antiques que l'on remarque dans ses murs, 448. La place du palais, 450. Le palais de justice, *ibid.* L'hôtel-de-ville; la bibliothèque publique, 451. Le palais épiscopal; l'ancienne porte bordelaise; le musée, 452. Le

- musée d'histoire naturelle; le jardin botanique; la cathédrale, 453. L'église du Calvaire; celle de Saint-Sauveur; la caserne; les promenades de Bénauges, 454. Le quartier neuf, 456. Le climat de la ville, 456. Personnages célèbres dont elle s'honore, 473, 475. Le barreau de Rennes, 479.
- RABOURNÉ** (la) est le miroir des âges; et réfléchit l'image des hommes illustres; VII, 239. La renommée des bogues célèbres est comme ces éclipse qui embaument l'espace où elles s'évaporent, 240. Celle des hommes éminents ne peut être nuisible après leur mort, 241. Effet de l'amour de la renommée, VIII, 31.
- RABOCHAN** (M.), conservateur de la bibliothèque du Mans, savant qui joint à l'érudition la connaissance du monde, XXV, 369.
- RETTI** (M.), commerçant de Lille, XII, 266.
- REPOS** (le), l'un des lieux circonvoisins du camp du Châtelier, XXV, 97.
- RÉPUBLICAINS** (le gouvernement des). Voyez DÉMOCRATIE.
- RÉPUTATIONS** (les). Siratagèmes et ressorts employés par ceux qui spéculent sur les réputations à faire; IV, 439. Dialogue entre un de ces entrepreneurs et un candidat, 140.
- REQUET** (l'abbé), né dans la Franche-Comté, XI, 170.
- RESCORTIERES**, physicien habile, né à La Rochelle, XXVI, 174.
- RESEK**, historien, né à Carcassonne, VIII, 464.
- RESSEGUEN** (M.), négociant estimable de Toulouse, VIII, 434.
- REISTOUT**, peintre distingué, né à Rouen, XIII, 292.
- REISSAT D'HYRISSE** (madame), biographe des hommes illustres de Cherbourg, XXV, 302.
- REIZ** né **LA BRETONGNE**, auteur des *Contemporains*, dans la préface desquelles il a esquissé une assez mauvaise peinture d'une *Nuit de Paris*, V, 186. Son cynisme et son trivialité cachait quelques étincelles d'un génie brut et hardi, XXVI, 481.
- REIZ** (le cardinal de). Description qu'il fait d'une des assemblées tumultueuses de la Fronde, III, 438. Il devient maître de la ville de Commerce, XI, 434. Sa détention au vieux château de Nantes, XII, 576. Eloge exagéré qu'il faisait de lui-même, XIV, 21; XXVI, 179.
- REIZ** (le maréchal de), un des conseillers des ambassadeurs de la Saint-Barthélemy, XII, 17.
- REVELL** (Jean), bâtonnier des avocats au conseil souverain de Colmar, membre de l'Assemblée constituante en 1789, et du directoire exécutif en 1795, XI, 223.
- REUILHE** (le chevalier de), grand amateur de spectacles; I, 44.
- RÉVAL** (le torrent du) menaçait, chaque année, de couvrir de ses ondes fangeuses le hârf de Tullins, X, 46.
- REVEN** (M.), savant, retiré dans les environs de Pont-Audemer, XIII, 123; XXV, 226.
- REVERCHON** (M.), riche manufacturier de Morey, XI, 72.
- REVERT** (mademoiselle), artiste peintre. Sa *Toilette de Poyché*, XXII, 148.
- REVIRE** (la pointe de), située à quelque distance de Saint-

Wass, et sur son remarque du fort, XXV, 277.
 RAYON (M.), peintre, X, 447.
 Son tableau de la *Conscience de Bayard*, XXII, 51.
 Celui de *Jeanne, mère de Henri IV*, 217. Celui de *Jeanne d'Arc, prisonnière à Rouen*, *ibid.*
 RÉVOULT (M.), commerçant de Lille, XII, 266, 268.
 RÉVOLUTION (la). Elle a diminué les crimes d'infanticide et fait gagner en humanité aux filles-mères ce qu'elles avaient perdu en pudeur, IV, 240. Institutions précieuses nées de la révolution, 259. Améliorations qu'elle a opérées dans les arts, 261; dans l'industrie, 262. Changements qu'elle a produits dans le caractère des Français, 326. Motifs qui auraient dû empêcher dans les courts jusqu'à ses dernières années, 327. Réflexions contre les écrivains dont les ouvrages tendent à alimenter les haines, les discordes révolutionnaires, 328. Caractères des hommes qui ont spéculé sur la révolution, 337. Caractère qui la distingue particulièrement, V, 128. Ce qu'elle a fait et ce qu'elle a défait, 142 et suiv. Jamais les révolutions ne changeraient la face des empires, si les institutions des peuples suivaient invariablement la marche de leur civilisation, 251. Une des institutions nées qu'on doit à la révolution française, c'est l'établissement de la garde nationale, VI, 168. La plupart des négociants s'éloignèrent étrangers à ses fureurs, VII, 198. Elle a détruit la vieille jurisprudence de la monarchie

française, XIV, 237. Elle a interrompu la chaîne de certaines venances, 414; a beaucoup perfectionné l'éducation de la famille, 433. Causes éloignées qui ont fait moralement la révolution française, bien avant qu'elle n'eût éclaté, 454. Si elle n'a pas eu les heureux effets que l'on en attendait, c'est qu'elle n'a pu être faite par ceux qui l'avaient conçue, 458. Elle a complètement opéré la régénération des mœurs, 463; a détruit les inégalités immorales qui existaient entre les fortunes des citoyens; a favorisé la répartition des lumières, 465; a aboli les lois criminelles qui infligeaient les plus horribles supplices, *ibid.*; elle a épuré le commerce, en épurant les richesses aux mains de ceux qui les possèdent, 471, 472.
 RER (le lieutenant-général), IX, 53.
 REX (M.), avocat de Grenoble, auteur de quelques brochures, X, 99.
 REYN (Jean), peintre de Dunkerque, dont on voit un tableau dans l'église Saint-Éloi de cette ville, XII, 315, 353.
 RÉVÉRIER (madame de La); renommée pour ses soirées, III, 70.
 RÉVÉRIER-MICHEL, personnage flétri par un procès honteux, III, 282.
 REZONICO, auteur d'un ouvrage sur le tremblement de terre de Catalogne, XXIV, 198.
 RHADAMANTE, l'un des juges des enfers, XIV, 300.
 RIMM (le Haut-); Aspect varié et industrie de ce département, XI, 227. Cours du

- 1000; établissements qu'il ali-
ments en France, 351.
- Roubaix, ville du départe-
ment de la Moselle, XI, 480.
- Rouen (Jean), cité, XXIV, 182.
- Rhône (le), fleuve, donne son
nom à un département de
la France, dont Lyon est le
chef-lieu, X, 280. Sa jonction
à la Saône, 343.
- Roué (M.), fabricant de ha-
nistes, Valenciennes, XII, 118.
- Rt., village situé dans le départe-
ment de l'Orne, XXV, 89.
- Roué de Beauvais, l'un des
auteurs et promoteurs des
manifestes du Lyon en 1793,
X, 409.
- Roux (M.), jurisconsulte dis-
tingué, éditeur d'un *Récueil
consulaire*, et d'un *Projet d'or-
donnance pour le commerce*,
XIII, 200.
- Roux (M.), archiviste de la cham-
bre du commerce à Rouen, et
possesseur éclairé d'une des
bibliothèques les mieux chois-
ies, XIII, 308.
- Roux (M.), membre de la so-
ciété des antiquaires de Caen,
XXV, 226.
- Roux (M.), député de la Seine-
Inférieure, XIII, 171, 184.
- Roux (de capitaine Jean), le
premier Français qui aborda
dans la Floride, XXV, 19.
- Rouxwiler, renommé pour
ses vins, XI, 222.
- Rouze, tue Maugiron en duel,
II, 368. Lieu de ce combat,
VII, 243.
- Rouze, commune du départe-
ment des Hautes-Alpes, X,
243, 272.
- Rouzeau (M.), l'un des prin-
cipaux fabricants de Louviers,
XIII, 87.
- Rouzeau (le général), pair de
France, VIII, 479. Son cou-
rage à Montmirail, XXV, 518.
- Rouzeau (machine), femme
célèbre par ses écrits, XVI,
20.
- Richard I^{er}, duc de Normandie,
frige la ville d'Evreux en
comté, en faveur de Robert,
son second fils, XIII, 95. On
lui attribue la fondation de
l'abbaye de Fécamp, XXV, 7.
- Richard III, roi d'Angleterre,
se fit remarquer par sa haine
et sa méchanceté, N. 277.
- Bon mot qu'on lui attribue et
qui fut l'origine d'un nom que
porte la ville de Cherbourg,
XXV, 286.
- Richard (François), mécanicien
ingénieur, né à Lunéville, XI,
290.
- Richard, frère de Jean V, duc
de Bretagne, est arrêté avec
ce duc par Marguerite de
Clisson, comtesse de Penthièvre,
XII, 378.
- Richard (M.), peintre distin-
gué, l'un des fondateurs de
l'école de Lyon. Son *Véri-
fer*, X, 386. Intérieur de
son atelier, 387. Ses tableaux
*de la duchesse de Montmorency
et de madame de La Vallière*,
XXII, 62. Son *Ermite de
l'anguarde*, et son *Tanneur
du Chêne*, 1292 XXVII, 48.
- Richard, auteur d'une mauvaise
histoire unigérienne, XXVI,
159.
- Richard, comte de Sées, mourut
sans postérité, XXVI, 489.
- Richard-Cœur-de-Lion, roi d'An-
gletorre, XIII, 39. Il récom-
pense deux troubadours pé-
rigourdiens qui s'étaient ap-
pelés l'un l'autre à un singulier
dû de poésie, XXVI, 241.
- Richard ou la Hactière (M.),
négoceant, remplit les fonc-
tions de juré dans le premier

préside l'outeur, XV, 114xvii.
RICHARD - 1^{er} - JUSTICIER devient
 premier duc héréditaire de
 Bourgogne, XXVI, 450.

RICHARD-LE-GRAND (M.); fondateur
 de la filature de coton que pos-
 sède la ville de Séz, XXV, 96.
RICHARD - sans - PÈRE, dont les
 droits furent défendus, pen-
 dant sa minorité, par Harald,
 roi de Danemarck, XXV, 65.

RICHARDSON, romancier anglais,
 XVI, 20. Caractère de son ta-
 lent, XXIII, 15. Rempli d'une
 rare sagacité dans l'observa-
 tion; c'est lui qui a décelé au
 roman de moeurs de plus de
 portée et d'étendue, 16. Élo-
 ges outrés dont il a été l'objet
 de la part de ses admirateurs,
 ibid. Il a cru que, la nature
 devant se reproduire elle-
 même, la forme épistolaire
 convenait le mieux au roman,
 17.

RICHÉ (mademoiselle), peintre
 de fleurs, XXII, 151.

RICHÉLIEU (le cardinal de). Sous
 son ministère la flatterie se
 présente à la cour avec plus
 d'art; son despotisme agit
 vers lui les hommages de tous
 les adulateurs, IV, 272. Flat-
 terie singulière qu'il reçut du
 duc de Grammont, 274. Il
 fait arrêter et enchaîner au châ-
 teau de Pierre-Scize, à Lyon,
 Châ-Mars et de Thou, et ob-
 tient un jingonneur qui le con-
 damne à la peine capitale, X,
 355 et suiv. Son caractère au
 milieu des intrigues de la
 cour, XIV, 126. Conditions
 qu'il imposait à quiconque
 accusait les ministres devant
 le roi, 343. Son système poli-
 tique, XXVI, 144. Parallèle
 entre son caractère et son gé-
 nie et celui du prince de Talley-

rand, ibid. Ses efforts pour
 étendre, par le siège de la Ro-
 che-elle, les prérogatives dont
 jouissaient les habitants de
 cette ville, 169. Caractère et
 effets de son despotisme, 178.
 Disgrâce, dont il accable le gé-
 néral de Tournay après le siège
 qu'il soutint dans l'île de Ré,
 182.

RICHÉLIEU (Alphonse de), frère
 du fameux cardinal, fait bâtir
 le palais-nouveau des archi-
 vêques de Lyon, X, 347.

RICHÉLIEU (le maréchal de). Ses
 succès et ses bonnes fortunes,
 II, 194. Il engage le roi à le-
 ver tous les obstacles qui s'op-
 posaient à la présentation de
 madame Dubarry, XIV, 572.
RICHÉLIEU (le borg de), où l'on
 voyait un château maintenant
 détruit de fond en comble,
 XXVI, 143.

RICHÉLIEU, ville anciennement
 fortifiée, XI, 479.

RICHÉLIEU (Jean, comte de)
 seconde Elzéphe-le-Bel au
 siège de Contray, et on reçoit
 le titre de Pair de France; il
 prit à Rome sous les débris
 d'un échafaudage, XII, 369.

RICHÉLIEU, historien; a écrit un
 ouvrage sur les grands événe-
 ments produits par les petites
 causes, XXV, 321.

RICHÉLIEU, poète, a laissé un re-
 cueil de fables et de poésies
 légères, XXV, 16.

RICHÉLIEU, jurisconsulte, né à
 Avranches, XXV, 321.

RICHÉLIEU (Edmond), né à Langres,
 XXVI, 506.

RICHÉLIEU (le château de) fut une
 des propriétés du connétable
 Duguesclin, XII, 390. Vne
 dont on jonit de la plate-forme
 de ce château, 394.

RICHÉLIEU, paysan, sculpta une

- statue représentant un cadavre, laquelle se voit dans l'église de Saint-Pierre, à Bar-le-Duc, XI, 442.
- RUSKOV, l'un des complices de l'assassin de Henri IV, XIV, 65.
- RUSSETTA (les). A Paris, ils sont plus préjudiciables qu'un vice, II, 244. Définition du ridicule d'après Duclos, 246. Esprits qui en sont comme les fleurs, *ibid.* Plusieurs exemples de ridicules, 247. Exemple qui montre que le ridicule, en France, s'attache aux choses les plus importantes comme aux plus triviales, IV, 64.
- RUSZ (M. Doumeny de), ancien capitaine, dernier rejeton du trébuchet, IX, 354.
- RUEUX (Jean de), maréchal de France, ancien propriétaire d'une maison appartenant à l'Ermitte, II, 405.
- RUEUX (le prieur de), tourmenté de la fureur de composer des vers satiriques, III, 129. Il compose et fait copier par Bérenger de Presles une satire contre le duc de Berry, 131.
- RUCARD (M.), Dauphinois, s'est distingué par sa bienfaisance envers les pauvres, IX, 437.
- RUCARD DE LAUL (M.), neveu et héritier du précédent, agriculteur distingué, IX, 437.
- RUCARD (le général), VIII, 439.
- RUCARD, ville du département de l'Aveyron, IX, 17.
- RUCARD, village du département du Doubs, XI, 148.
- RUCARD, infatigable nouvelliste de l'arbre de Cracovie, IV, 145.
- RUCARD (M.), magistrat considéré de Marseille, IX, 356.
- RUCARD (la), rivière, arrose et fertilise plusieurs rivières du département de l'Eure, XIII, 113.
- RUCARD. Effets des prédications des missionnaires dans cette ville, IX, 42.
- RUCARD (Charles). Traité sous lequel il représente la science, XVI, 360.
- RUCARD DE CARAMAN, à qui l'on doit le grand ouvrage du canal du Languedoc, VIII, 411. Son pays natal, 466.
- RUCARD se distingue au siège de Montauban, VIII, 325.
- RUCARD (M.), commerçant de Saint-Quentin, XII, 16.
- RUCARD, le premier qui porta le titre de comte de Dol, dont il fut souverain particulier, XII, 357.
- RUCARD (Antoine), peintre, toulousain, VIII, 428.
- RUCARD le docteur, libérateur célèbre, né à Lunéville, XI, 299.
- RUCARD, mathématicien, né à Neufchâteau, XI, 122.
- RUCARD, ancien commerçant béarnais, VIII, 195.
- RUCARD, 1; 327. Son pays natal, IX, 186.
- RUCARD (M.), fabricant de chandres cannelés, XII, 439.
- RUCARD, ministre protestant, né à Ploërmel, XXVI, 159.
- RUCARD (Antoine), auteur d'une histoire littéraire de France, XXVI, 159.
- RUCARD, médecin, sorti de l'école de Montpellier, IX, 125.
- RUCARD (La), médecin de Rouen, IX, XXV, 86.
- RUCARD, village situé à peu de distance de Mulhouse, et renommé pour ses vins délicieux, XI, 201. Manufacture de papiers peints que l'on y remarque, *ibid.*
- RUCARD, troubadour toulousain, VIII, 424.

ROBERT (M.), minéralogiste, XXII, 390.

ROBERT (Van), manufacturier, vint s'établir en France sous le règne de Louis-le-Grand, XXII, 315.

ROBERT, peintre, se gara dans les catacombes de Rome, II, 428.

ROBERT, comte d'Artois, frère de Louis IX, est le premier à enfreindre les ordonnances que ce prince avait rendues contre le jeu, V, 82. Transfuge, il commandait la flotte anglaise lors du débarquement de ses vassaux; XII, 373.

ROBERT, libraire distingué par ses connaissances en littérature, VI, 162.

ROBERT, roi de Naples, et ami de Pétrarque. Préférence qu'il accorde au titre d'homme de lettres sur celui de souverain, VI, 301.

ROBERT (le général), guerrier célèbre, IX, 218.

ROBERT (le docteur); médecin de Marseille, IX, 336.

ROBERT (M.), fameux restaurateur de Louis-le-Sauvage, XI, 25.

ROBERT, gentilhomme, donna son nom à la presqu'île de la Robertine, à Strasbourg, où il demeurait avec une nombreuse famille, XI, 25.

ROBERT, (M. Antoine), maître de forges à Folck, XI, 301.

ROBERT (Louis), maître de forges à Remaldoff, XI, 301.

ROBERT (M.), fabricant de Saint-Quentin, XII, 17.

ROBERT (M.), militaire qui fut détenu à Sainte-Pélagie, XV, 75.

ROBERT, duc de Normandie, ayant été un jour à la chasse sans rien rencontrer, convoit

le dessein de s'en venger sur les pèlerins de Falaise, et principalement sur un nommé Verprey qui, pour se soustraire au courroux de Robert, offrit à ses regards sa fille Harlet, dont le prince devint amoureux, et de laquelle il eut Oulphane-le-Conquérant, XXV, 71.

ROBERT, marquis de France, époula les Français qui disputent aux Bretons la possession de l'Anjou, XXV, 380.

ROBERT, sixième fils de Louis IX, épouse Béatrix, et par cette union, le Bourbonnais entre dans la maison de France, XXVI, 357.

ROBERT II, duc de Bourgogne, soutient la guerre contre les grands vassaux qu'il ne contenait qu'à peine; il a toujours son beau-père; et périt lui-même, à son tour, d'un accident tragique, XXVI, 450.

ROBERT II, fils et successeur de Hugues IV, au duché de Bourgogne, XXVI, 454.

ROBERT DE BENOÎVILLE, poète, né aux Andelys, XII, 51.

ROBERT DE COTIGNON, légat du Saint-Siège, donna des statuts à l'université, XIV, 442.

ROBERT-LE-DIABLE, duc de Normandie, fameux par son audacieux courage, XIII, 39.

ROBERT-DE-FORT, premier aîné de la race des Bourbons, est tué par l'Anglais Hastings, XXV, 380.

ROBERT-GOUSSIER, célèbre par ses exploits, XXV, 313.

ROBERT-LEFFÈVRE, peintre de Orléans, dont le musée de cette ville possède quelques tableaux, XXII, 137; XXV, 227; XXVI, 46.

ROBERT DE VRECONY, auteur

- d'une mappemonde, III, 97.
- ROCHEREAU (le), village situé, à quelque distance de Strasbourg, et où l'on remarque plusieurs établissements industriels; il sert de promenade aux Strasbourgeois, XI, 252.
- ROCHETEAU (M.) fit plusieurs expériences d'aérostat, VI, 120.
- ROCHETEAU, écrivain anglais. Ce qu'il dit des Basques, dans son *histoire d'Amérique*, relativement à la découverte du Nouveau-Monde, VIII, 106.
- ROCHETEAU, Maison où il demeurait à Paris, VII, 248.
- ROCHETEAU (le canal de la), situé près d'Aiguas-Mortes, IX, 288.
- ROCHETEAU, auteur inconnu du *Système de la Nature*, attribué au baron d'Holbach, XII, 474.
- ROCH (saint), IX, 139.
- ROCHAMBAUD doit toute son illustration au maréchal de France du ce nom, XXVI, 27.
- ROCH (le château de la), dont les vignes ne produisent que des vins de médiocre qualité, X, 292.
- ROCHE (Vint-Mario), capitaine de vaisseau; infatigable dans le combat, hardi dans les entreprises, et prudent dans l'exécution; il sauva l'Ho-de-France de la femme; XII, 410.
- ROCHE-ANNE (La); Sa réponse à Louis XIV qui se plaignait de n'avoir plus de dents, IV, 225.
- ROCHE-COURT (la montagne de), dans le Dauphiné, dont l'entière immense s'étendait au loin la campagne, IX, 438.
- ROCHEREAU (Jean), ancien évêque de Lyon, X, 343.
- ROCHEREAU (le comte de), 400.
- des aînés de Voltaire, X, 461.
- ROCHEREAU, ancien-bourg à une lieue de Dôle, où se trouvait un château dépendant du duc de Bourgogne, et qui a été le siège d'une prévôté royale, XI, 110.
- ROCHEREAU n'était dans le dix-septième siècle qu'une baronnie assez pauvre, avec un château mesquin; importance que lui donna Louis XIV, en en faisant un port militaire, XXVI, 183. Aspect de ce port, 184. Hots dont la ville est composée, 185. L'hôpital militaire; l'arsenal; le bâtiment de la corderie, 186. Effets nuisibles des motifs de Rochefort qu'il se fait argent d'acquiescer, 188. Hommes célèbres nés dans cette ville, 190.
- ROCHEREAU (La), auteur des *Maximes*. Sa définition de l'amitié, I, 323. Mesure d'après laquelle il juge le cœur humain, XIV, 15.
- ROCHEREAU-LIENCOURT (le duc de La), fondateur de l'école des arts et métiers de Châlons-sur-Marne, XXVI, 511.
- ROCHEJAQUELLE (Henri de La), bat Westminster à la Flèche, et se dirige sur le Mans, qu'il prend après un rude assaut, XXV, 367. Il pénètre dans Saumur, et s'en assure la possession, 523.
- ROCHELLE (La). Aspect imposant que présente cette ville; indépendance dont elle a joui; ses accroissements successifs, XXVI, 167. Sous Charles V, ses habitants secoururent le jong qui leur avait imposé l'Anglo-Normande, et ils se donnèrent volontairement au roi de France; la réforme y fut provo-

- quée par les vices du clergé; les Rochelais offrent des secours à Henri IV; force qu'ils présentaient sous Louis XIII, 168. Quelques détails sur le siège de cette ville par les troupes du cardinal de Richelieu, 169. Le port; le havre; le carénage, 171. Edifices publics que possède La Rochelle, 172. La cathédrale, 173. Hommes célèbres nés dans cette ville, 174. Expéditions lointaines des Rochelais; leur goût pour les sciences et les arts, 177. La bibliothèque où l'on trouve un tableau et une médaille représentant Richelieu comme maître suprême de l'état, et Louis XIII se laissant conduire par ce cardinal ministre, 178.
- ROCHEMORE (M. de), 1790 son grand âge avait retenu au château de Clisson, lors de l'insurrection de Bretagne; conseils qu'il donna à madame de Josselin, sur la conduite à tenir dans une semblable coadjuterie, XII, 595. Projet qui avait été formé pour son évasion et celle de sa fille, 603. Il résout cette dernière entre les mains d'Ildor de Josselin, hérit ces deux amants, et se donne la mort, 605, 607.
- ROCHEMURE (Hortense de) amante d'Ildor de Josselin. Voyez ce dernier.
- ROCHERS (le château des), ancienne propriété de madame de Sévigné, appartenant aujourd'hui à M. de Némières, XII, 463. Souvent cité de ce bâtiment, 466. La chapelle de ce château, 466. Le cabinet de travail de madame de Sévigné, 467. Le parc des Rochers; le jardin, 471. Echo que l'on y remarque, *ibid.*
- ROCHET (M.), maître de forges dans le département de la Côte-d'Or, XXII, 434.
- ROCHETTE (La), commune du département des Hautes-Alpes, X, 304.
- ROCHUS, machiniste, né à Brest, XII, 521.
- ROCHON DE OUBAINES, auteur d'opéras, VIII, 202.
- ROHS, artiste célèbre sur le violon, VIII, 22.
- ROHELLE (le canal de La) débouche dans l'étang de Mangnio, IX, 288.
- ROHÉRIC DE TOULON, écrivain, s'est occupé de recherches sur l'histoire des Mabres, XIX, 235.
- ROPER, Portrait et caractère de ses habitants; IX, 15. Situation et aspect pittoresque de cette ville, dont les maisons sont mal bâties et les rues malpropres; hommes distingués qui y ont reçu la naissance, 16.
- ROPER, auteur d'ouvrages de jurisprudence, VIII, 464.
- RONOLFE, empereur, confirme les droits que Coaduc II avait accordés aux archevêques d'Embrun, X, 247.
- RONDEAU, élu roi de la Bourgogne transjurane, est couronné à Saint-Maurice en Valais, XXVI, 449.
- ROONJONES, roi des Vinigaths, meurt dans les plaines de Xéris, XIX, 292.
- ROUSSEAU (M.), ancien homme d'état, retiré au château de Boisroussel, où il s'adonne à l'agriculture et à l'étude des lettres, XXV, 112, 116.
- ROUSSEAU, physicien, vint en France sous le règne de Louis-le-Grand, XXII, 315.

ROGÉ (M.) ouvrit à Valpèrre une carrière de pierres à bâtir, XII, 40.

ROGER d'Amos, ancien possesseur de la ville d'Ampuis, X, 290.

ROGER d'Andely, poète, né aux Andelys, XIII, 51.

ROGER II, vicomte de Béziers, dont la femme crûd à l'amour d'un troubadour périgourdin, XXVI, 242.

ROGER, guerrier célèbre par ses exploits, XXV, 316.

ROQUES DU DARNIAC (le), édit d'ail se promène au loin sur un immense paysage, admirable par la variété des aspects, X, 45.

ROUAN (le prince Victor de), commandant la corvette *la Badine*, sur laquelle le tonnerre tomba, près de Samos, en 1789, malgré les pavillons qui se dressaient elle était armée, VII, 165.

ROUAN (le duc de), protestant, se signala par sa valeur en défendant la ville de Montauban, VIII, 325.

ROUAN (Gaston de), commença le château royal que l'on voit à Strasbourg, XI, 258.

ROUAN (Louis, prince de), cardinal, grand-aumônier, etc. Soupçons que fait naître l'ordre que le roi lui a donné de rester avec lui, XIV, 509. Son entretien avec le monarque sur l'affaire du collier, 511. Son rôle à la Chambre-Dieu, XXVI, 308.

ROUAN (le duc de), défendait la ville d'Angers pendant les guerres de la fronde, XXV, 385.

ROUAN-SOURIS (la famille baronniale), admis aux états du Languedoc, IX, 97.

ROU, auteur de quelques épiques, XVII, 69.

ROUS (lés). Morale qu'ils se sont faite; leurs vices prennent des noms honorables, dès qu'ils sont montés sur le trône; leurs vils de provinces sont appelés conquêtes, XIV, 409.

Impunité qui leur est assurée lorsqu'ils commettent une injustice; hommages que l'on rend à leurs passions, 110. La morale leur est applicable comme aux sujets, 112. Ils ne marchent au secours de leurs alliés qu'autant qu'ils en reçoivent de gros subides, 186. Méritent toujours des marques de respect; mais ont droit à l'estime qu'autant qu'ils peuvent revendiquer le titre d'honnête homme, 221. Leur égalité naturelle avec les autres hommes, 222. Les rois justes n'ont jamais de révolte à craindre, 223. Ils n'ont pas besoin d'espions, 228. Les actions des rois doivent toujours être conformes à leur dignité; ne prendre pour leurs représentations que des hommes dont les vices s'accordent avec les leurs, 232; doivent punir leurs ministres lorsqu'ils traversent leurs desseins, 233. Pour que nul ne se plaigne de leur autorité, il faut qu'ils règnent par les lois, 253. Le roi qui substitue des juges forains aux organes ordinaires des lois pousse le besoin de satisfaire des vengeances, 315. Les rois ne sont que les dépositaires des revenus dont ils jouissent; la plus belle splendeur de leur trône, c'est l'éclat que donnent les hautes vertus réunies au pouvoir d'être l'appui de la sagesse et

- lo frein de la force, 390. Selon certains hommes d'état ils ont le droit de disposer à leur gré des deniers publics, 392. Ce qu'ils font dans la fabrication de la monnaie, 399. Lorsqu'ils servent philosophes, les états seront heureux, 408.
- ROJAS (madame), héroïque épouse du ministre de Beaubien, VII, 216; XV, 143.
- ROJAS (le général), glorieusement mort au champ d'honneur, IX, 271.
- ROLAND (M.), sculpteur, ancien professeur de l'académie des beaux-arts, XII, 280.
- ROLLE, géomètre, né en Anvers, XXVI, 301.
- ROULBOURG, petit village à quelque distance de Roissy, XII, 18. Aspre et fertile des campagnes que l'on découvre du haut de la côte de ce lieu, 19.
- ROLLIN, recteur de l'université. Logement qu'il occupait, lorsqu'il n'était que professeur, VII, 246. Cité à propos des vestales qu'il compare à nos religieuses, XIX, 4.
- ROLLIN (Nicolas), chancelier de Bourgogne, XXVI, 415. Hôpital qu'il fonda à Beaune, 328.
- ROLLIN (les deux Jean), successivement cardinaux et évêques d'Autun, XXVI, 415.
- ROLLON. Voyez ROL.
- ROMAGNAC (M.), négociant considéré de Marseille, IX, 356.
- ROMAN, village dans les bois duquel on vit un terrain où se trouvait le palais des Templiers, XI, 447. Tableau que l'on remarque dans l'église de Romagne, *ibid.*
- ROMAN (Jaques), peintre dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 246.
- Caractère de son talent, XXII, 7.
- ROMAIN (M.), architecte de Cassin, sur les plans duquel on a construit la prise de Pont-l'Évêque, XXV, 48, 213.
- ROMANS-MILIN (M.), avocat distingué de Grenoble, X, 91.
- ROMAINS (les). Signes auxquels ils reconnaissent les jours heureux ou malheureux, II, 69. Leurs lois contre la mendicité, IV, 250. Après avoir méprisé la Batterie, ils atteignent le sublime de la bassesse, 271. Ils pouvaient exposer les enfants qu'ils ne voulaient pas nourrir, 362. Leurs représentations dramatiques, V, 282. Leur manie de dégrader les arts et surtout celui du théâtre, VI, 361. Espèce de divinités subalternes auxquelles les Romains du moyen âge rendaient un culte particulier, X, 286. Cambrai devient le centre de leurs établissements dans les Gaules, XII, 51. Idée qu'ils avaient de la Divinité, XIV, 31. Ils regardaient le célibat comme une impiété, 65. Tout Romain avait le droit de recourir à la force pour renverser les tyrans, 80. Tout qu'ils pouvaient pour leur indépendance et la défense de leur liberté, la vertu fut le principe de leur gouvernement, 88. Il était défendu de mettre à mort un citoyen romain, 90. Limite qu'ils donnaient au bien et au mal que les nations doivent se faire dans la guerre et dans la paix, 137. Leur conduite avant et après la guerre, 167. Leur peu de bonne foi dans l'accomplissement de leurs serments et

de leurs traits, 159. Ils font périr Jugurtha, 184. Courage et patriotisme de leurs soldats, 194. Chez eux les proscriptions étaient exécutées par la garde gauloise, 196. Leur ville resta libre tant qu'elle fut défendue par ses citoyens, 198. La loi de lèse-majesté qu'ils avaient faite punissait les actions et non les paroles, 248. Les empereurs s'arrogeaient la puissance tribunitienne, afin que le peuple demeurât sans défenseur; ce que devint leur loi de lèse-majesté, 249. Leurs lois défendaient de faire subir la torture aux esclaves, 260. Serment que prêtaient leurs juges, 298. Conditions que devaient remplir ceux qui dépassaient devant les magistrats, 331. Les Romains ne souffraient pas qu'on des esclaves, des espions, des délateurs portassent témoignage contre des citoyens, *ibid.* Origine des révolutions morales et politiques qu'ils subirent, 455. Leur empire fut très florissant durant l'existence de la loi Porcia, 465. Caste qu'ils rendaient à l'honneur et à la vertu, 467. Lorsqu'ils perdirent la liberté, ils se souillèrent d'une corruption effroyable, 475, 477. Sous l'empire, les femmes romaines en perdant leurs mœurs perdirent leur ascendant, 482. Objets miraculeux que l'on remarquait dans leur culte, 503. Leurs magistrats travaillaient de concert à enrichir la république, XV, 263. La grandeur en toute chose paraît avoir été leur élément, XVIII, 219. Etat dégénéré de leur ville à l'époque où Sylla annonçait déjà des desseins

de tyrannie, 220. Vénération profonde dont le peuple environnait les vestales, XIX, 3. Etat où se trouvait l'industrie chez les Romains, XXII, 299. Manière dont on leur annonçait le milieu du jour, 425.

ROMAN (le). Goût des Français pour les prodnetions de ce genre, XXIII, 5. Ouvrages que l'on peut appeler romans chez les anciens, 8. Causes qui en arrêtèrent parmi eux la naissance, 9. Moments de l'apparition du roman, 10. Le roman de passions fut créé par les femmes, 11. Objet du roman, 13. Son développement chez les Anglais, 14. La forme épistolaire lui est essentiellement convenable, 18. Son influence mesurée sur les progrès de la civilisation, 19. Altérations que subit le roman par lettres, 26. Antiquité et caractère du roman historique, 27. Ses prétentions, son but, ses ressources, 28. Estime dont jouit le roman par lettres, 36. Par sa nature il doit survivre à l'épée d'anathème lancée contre lui, 37.

ROMAN (M.), l'un des directeurs de la fabrique de Wesseling, XI, 289.

ROMANÇ (la) se composait autrefois de vieilles histoires écrites en vers faciles; on donne maintenant le nom de romances à toutes les chansons où domine la plainte et la douleur, XVII, 56.

ROMASIER (La), vignolle estimée des gourmets, XXVI, 431.

ROMARELLI, peintre dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 246.

ROMANA, ville du département

de la Drôme. Guerriers' estili-
liens; qui y sont nés; son as-
pect, IX, 439. Infinitivus de ses
habitants et union qui règne
entre eux; 460.

ROMANTIQUE, Abus que l'on fait
de cette expression, VII,
274.

ROMANUS (saint), comte d'Habs-
bourg en Sibaurie, persé-
cuté d'abord par Brunehaut,
et réintégré ensuite dans tous
ses biens, ne tarde point à s'é-
loigner du monde et de la
cour, et se retire avec ses
filles et les principaux sei-
gneurs de sa maison, à Luxeuil
où ils suivent la règle de saint
Colomban; plus tard il con-
vertit son château en monas-
tère et y bâtit une église; élève des
constructions pour les vierges
de son monastère qui prirent
dans la suite le titre de cha-
noinesses de Remiremont; sa
mort et sa sépulture, XI, 337.

ROSE (le général); né dans le
département du Doubs, XI,
127.

• ROMETTE, commune du départe-
ment des Hautes-Alpes, X,
204.

ROMY-UTINA (M.), avocat de
Toulouse, VII, 433.

ROMILLY, village où l'on voit une
des plus belles fabriques de
cette qu'il y ait en France,
XII, 81; XXII, 437.

ROSIER (la côte de), dominant
la ville de Millaud, IX, 54.

ROUET (de), régent sous le rè-
gne de Louis XIV, VI, 106.

ROMOANTIN, ville qui portait ja-
dis un nom attestant une cer-
taine importance, XXVI, 18.
Différentes dominations qu'elle
a eues, ses vicissitudes politi-
ques; 55.

ROSTAN, premier prince de la

cour de Théodébert, roi d'Aus-
trasic, est massacré par Théo-
doric, roi de Bourgogne, XI,
337.

ROUETTS passait pour fils de Mars
et de la vestale Thaïs; XIX, 3.

ROSCERNE (M.), professeur dis-
tingué à l'école de droit de
Poitiers, XXVI, 156.

ROSCHELLIS (le baron de), per-
sonnage passionné pour la vé-
nerie dont il défendit ridicule-
ment la supériorité sur la
faucounerie, III, 251. Son
empressement à se prépa-
rer les préparatifs d'une
chasse, 253. Déconvenu qu'il
est dans cette circonstance,
256.

ROSE (la fontaine), présente
une curiosité naturelle assez
remarquable, XI, 80.

ROSEAU (M.), négociant et
savant distingué de Rouen,
XIII, 184, 208.

ROSTAN (M.), négociant dis-
tingué du Port-Louis, XXII,
468.

ROSTAN (Nicolas), argentier
du roi Charles V, et ancien
propriétaire d'une maison ap-
partenant à l'Ermitte, II, 401.

ROSTAN, médecin sorti de l'é-
cole de Montpellier, IX, 125.

ROSTAN (Mathieu Loison de
la), malouin, se distingua dans
la guerre de 1774, XII, 410.

ROSTAN (M.), paysagiste, né à
Rouen, XIII, 202. Son tableau
d'après l'Évangile, XXII,
57.

ROSTAN, poète, né à la Poi-
sonnière, dans la commune
de Couture, se vengea, par
des satires, de la jalousie de
Mellu de Saint-Gelais, XXVI,
27, 231.

ROSTAN, village dont le minis-

- valmente l'osine de Réfort, XI, 176.
- ROQUE (Antoine de la), né à Marseille, IX, 334.
- ROQUE (le guiffre de la), IX, 431.
- ROQUE (Gilles-André de la) s'est livré à des recherches sur les noms, la noblesse, et les antiquités de Caen, XXV, 237.
- ROQUEBERT, célèbre capitaine de vaisseau, VIII, 89.
- ROQUEFORT, remarquable par un vieux château, dont le maître s'est ruiné par l'établissement et l'entretien d'un harem, VII, 445.
- ROQUESILLE (comte de) fit la guerre à un roi de Majorque, IX, 130.
- ROQUEFORT, petite ville des Landes, renommée pour son miel et ses saupes, VIII, 71.
- ROQUELAURE (la famille baroniale); admise aux états du Languedoc, IX, 97.
- ROQUE-MAGROAC (la), patrie du cardinal d'Ossat, VIII, 285.
- ROQUE (M.), montalbanaise; avengla de naissance, auteur d'une lettre sur l'éducation des avengles, VIII, 347.
- ROQUETTE (l'abbé de la), poète thermal très connu dans la saison des eaux, III, 243. Singularité d'une salle de spectacle qu'il construisit à Pyramont, 244.
- ROQUETTE (la vallée de la), remarquable par des roches du plus beau granit, et dans l'une desquelles saint Dominique se reposa de ses sanglantes expéditions contre les Vaudois, IX, 30.
- ROSIEN, bourg du département de la Moselle, XI, 483.
- ROSS (Salvator), peintre dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 246.
- ROSS (Santa), général espagnol, tué en Grèce pour la cause de cette liberté qu'il ne pouvait plus défendre dans son pays, XXV, 127.
- ROSSAMBO (madame de), devenue à la Conciergerie, VII, 216.
- ROSSAMBO (M. de). Réflexions à propos de ses réclamations contre les éloges que des écrivains décernèrent à M. de Malesherbes, XVI, 142.
- ROSSAS, commune des Hautes-Alpes, dont les habitants s'adonnent spécialement à la culture des vers à soie, X, 272.
- ROSTES, comédien romain, à qui l'on donnoit, par représentation, une somme considérable, III, 209; IX, 328; XVII, 334.
- ROSTORT, situé à quelque distance de Saint-Priest-de-Léon, et où se trouve le port de cette dernière ville, XII, 527.
- ROST (le père), moine, prit les armes dans le temps de la ligue. Il invite plusieurs fanatiques de son espèce à tuer Dieu du régicide commis par Jacques Clément, XV, 220 et suiv.
- RÔSE (la). Caractère de sa souveraineté sur les autres fleurs, XXII, 167. Partout où elle peut s'acclimater, elle reçoit les mêmes hommages, 168. Les anciens l'associaient à leurs plaisirs et à leurs devoirs; son culte est encore universel chez les modernes, 169.
- ROSE, habile tanneur que Henri IV envoya en Hongrie pour en rapporter le mode de tannerie adopté dans ce pays, XXII, 397.

ROBERT (M.), avocat de Carpentras, que la fureur des factieux n'épargna pas, en 1815, IX, 253.

ROSEN (M.), agronome distingué, VIII, 284.

ROSIÈRE (François de), archidiacre de Toul, aussi intéressant par ses malheurs qu'à ses écrits, XI, 444.

ROSIÈRES-ÀUX-SALINES, ville ainsi désignée, à cause des sources salées qui sillonnent son territoire, XI, 375.

ROSTAN (lebourg des), situé à quelque distance de Saumur, XXV, 411.

ROULLE (le chevalier de) entraînait le comte de Glanville à une partie de jeu, où celui-ci perdait une somme considérable, VI, 385.

ROUSSEAU (Claude de), poète né dans le département du Nord, XII, 178.

ROUSSEY, village de Champagne, où le général de Wrede fut culbuté par le duc de Raguse, XXVI, 502.

ROUSSEY (le château de), propriété de madame la duchesse de Berri. Améliorations que l'on remarque sur la route qui conduit au village de même nom; hospice et chapelle qu'il a fait construire la princesse, XIII, 17.

ROUSSEY fut enveloppé dans la conspiration de Rye-House, XIV, 325.

ROUSSEY (Antoine de), membre de la junte napoléonienne, XIV, 558.

ROUSSEY (de tour de), édifice construit à quelque distance de Saumur, et du haut duquel un père qui venait de marier sa fille unique, allait chaque jour regarder la ville où elle était établie, XXV, 410.

ROUSSEY, artiste distingué, né dans la Franche-Comté, XI, 170.

ROUSSEY (M.), écrivain public avec lequel traite l'Ermité. Il lui explique son savoir-faire, et lui parle de son ancienne fortune, III, 248. Personnage qui vient réclamer le secours de sa plume, 149.

ROUSSEY retint au général Mareau le commandement en chef d'une armée à la tête de laquelle ce dernier marchait déjà sur le Mans, XXV, 367.

ROUSSEY, compositeur célèbre, XXII, 259. Sa supériorité dans le finale, 275, 277.

ROSTAN (M. Casimir), commerçant de Marseille, distingué par la variété de ses études et de ses connaissances, IX, 354, 356.

ROSTAN (M. Alexis), négociant très éclairé de Marseille, IX, 355.

ROSTAN, ou ROUSSEY, vaillant capitaine, fut nommé comte de Seran, XXV, 379.

ROUSSEY, village où l'on remarque de belles forges appartenant à M. Champi, XI, 409.

ROUSSEY (la), village de la Champagne, fut, en 1814, le théâtre de mouvements militaires sans résultat favorable pour les armées françaises, XXVI, 501.

ROUSSEY, membre distingué du barreau de Douai, XII, 273.

ROUSSEY, poète, cède son *Fenestras* pour vingt pistoles, IV, 203. Son butte dans une des salles des Français, XVI, 435; XXVI, 26, 100.

ROUSSEY, situé dans le département de la Meurthe, XI, 312.

ROUSSEY (La) se déclare le défenseur de la cause de la monarchie contre celle de

la république, et ourdit sa conspiration au château de La-Écluse-Lugnot, XII, 394, 564.

ROUANT (Joachim de) aide Charles VIII à chasser les Anglois de la Guienne, XXV, 407.

ROUEN. Prodigieuse extension que l'industrie a prise dans cette ville; sa population; valeur des terrains dans ses environs; ses principaux fabricants, XII, 287. Produits de ses fabriques, 288.

ROUEN. Sa dénomination de la roque, II, 59.

ROCHES, poète, périt sur l'échafaud, la veille de la mort de Robespierre, IX, 132.

ROUEN. Étymologie de son nom, XII, 142. Quelques détails sur ses dévastations et ses vicissitudes politiques, 143. Son aspect intérieur; insalubrité et population des bas quartiers, 144. Améliorations que l'intendant, M. de Crosnes, introduisit dans le quartier situé au pied de la montagne Sainte-Catherine, 145. La forteresse de ce mont, de laquelle Catherine de Médicis assista au siège de Rouen par les troupes de Charles IX, 147. Le faubourg Saint-Sever, 148. Le port, 149. Bâtimens publics et diverses églises, 150. Les boulevards extérieurs; promenaux; riantes qui offrent les villages des environs, 151. Tableau de Rouen comme ancienne place forte, 152. Ancien état de cette ville, 154. Bâtimens élevés sur les rives de la Seine, 155. Le pont de batteux; la maison de Pierre Gorneille, 156. Celle où naquit Fontenelle; la place de la Pucelle; monument élevé à

Jeanne d'Arc; architecture des monumens publics de Rouen, 159. La cathédrale, 160. La tour de Beurre; rayetés et merveilles de la cathédrale, 161. Monumens funéraires que l'on remarque dans cette basilique, 162. La place de la cathédrale; le palais de Justice; la rue Grand-Pont, 164. Celle des Carmes, 166. Aspect moral des Rouennais, 169. Analogie de leur caractère avec celui des Anglois, 168. Leur régime constitutionnel, 169. Concours de marchands des villes voisines le jour de halle, 173. Origine des bâtimens des halles, 174. Intérieur de ces constructions, 175. Usage bizarre qui subservait le jour de l'Ascension, 176. La halle aux rouenneries, 177. Ancienne activité commerciale de Rouen, et son industrie actuelle, 180. La Bourse, 183. Les principaux négocians, banquiers et fabricans, 184. Observations critiques sur quelques originaux de la ville, 185 à 194. Personnages célèbres que les Rouennais s'honorent d'avoir eus pour compatriotes, 193. Le Musée, 204. La bibliothèque, 203. L'académie des sciences, des belles-lettres et des arts, 204. Membres de cette académie, 206. La commission des antiquités, 208. La société libre d'émulation, membres de cette société, 209. Progrès de l'imprimerie et de la librairie à Rouen, 210. Les divers théâtres de cette ville, 211. Mérite des acteurs qui jouent sur ces théâtres, 212. Aspects variés que présente la route des anciens

- jours en-soffant de Rouen, 213.
- ROUËR**, habile sculpteur né à Arbois, XI, 56.
- ROUZZACU**, ville de l'Alsace, XI, 215. Sa situation; son église paroissiale; où l'on voit une inscription relative aux malheureux juifs que l'évêque Berthol de Brubach fit brûler, 214.
- ROZOUAN** (M.), personnage qui se en consultation auprès du docteur Nuzille; XI, 133.
- ROZOUAN**, (Thibaud de), ancien archevêque de Vienne, punis les habitants de Salote-Colombe d'une saïjure, qu'il avait reçue des officiers du roi de France, X, 283.
- ROZOUAN** (M. de), littérateur, XII, 68.
- ROZOUAN**, administrateur habile qui conspire à la ville de Beest; les déguères, années d'une carrière environnée d'estime, XII, 616.
- ROZOUAN**, campagne où vit retint M. Dupont, député de l'Eure, XIII, 111.
- ROZOUAN** (M. le général), commandant le département de Lot-et-Garonne, VIII, 302.
- ROZOUAN** (M.), peintre, XIII, 202. Son tableau des *Derniers moments de saint Louis*, XXII, 25.
- ROZOUAN DE LUYE**, poète lyrique, auteur de la *Marnéillaise*, VIII, 303; XI, 38.
- ROZOUAN** ou **ROZOUAN**, guerrier intrépide, s'avance, à la tête des Normands, sur Paris; les dirige vers la Bourgogne qu'il dévaste, XIII, 36. Il obtient de Charles-le-Simple la Neustrie et la Bretagne, avec la main de sa fille, 37. Son caractère; bienfaits que lui doit la Normandie, *ibid.* Nue laisse charmes par les traits de la belle Popée, XXV, 248; obtient le Maine de Charles-le-Simple, 365; assiège la ville de Chartres, XXVI, 114.
- ROZOUAN** (M.), l'un des banquiers les plus accablés de Rouen, XIII, 184.
- ROZOUAN** (M.), armateur de Saint-Waast, XXV, 275.
- ROZOUAN** (la forêt de), remarquable par son étendue, XIII, 127.
- ROZOUAN** (le), formant l'une des anciennes subdivisions de la Basse-Normandie, XXV, 156.
- ROZOUAN**, juraconsulte, né à Ayranches, XXV, 322.
- ROZOUAN** (la famille baronale de), admise aux états du Languedoc, IX, 97.
- ROZOUAN** (J.-J.). Sentiments que doit inspirer son ermitage, I, 315. Son livre d'Emile réveille, pour quelques temps, dans le cœur des mères le babil le plus conforme à la nature, celui d'allaiter elles-mêmes leurs enfants, IV, 236. Ses théories sur l'éducation des enfants, VI, 38. Son jugement sur l'état de nature et sur la civilisation, 700. Maison où il demeurait à Paris, VII, 246. Sa maison à Genève, XI, 4. Parallèle entre ce philosophe et Voltaire, 5. Description qu'il fait de l'île de Saint-Pierre, située au milieu du lac de Brienne; bonheur qu'il y goûte, 188. Ce qu'il dit de la conservation du troué social, XIV, 69. Il passe en principe que la fin de la guerre est la destruction de l'état ennemi, 176. Son opinion sur les déclarations de guerre, 211. Caractère auquel il reconnaît

- les lois, 234. Il assigne la cause et l'origine de l'inégalité parmi les hommes, 414. Définition qu'il donne de la vanité, XVI, 194. Ce qu'il dit du miroir de la vérité, 361. Il élève de rochers à la dignité d'une croix philosophique, XXIII, 20. Caractère de sa *Nouvelle Héloïse*, *ibid.*, but qu'il s'était proposé en adoptant, dans la composition de *celle-ci*, la forme épistolaire, 22.
- ROUSSEAU (J.B.). Son mérite dans l'épigramme, XVII, 67; il excelle surtout dans l'épigramme, cyoïque, 68, celles, le *Confesseur* accompagnant et le *Théâtre du monde*, *ibid.*
- ROUSSEAU (M.), entrepreneur de bâtiments à Liom, incident dont il fut sur le point d'être victime par suite des prédications des missionnaires, IX, 42.
- ROUSSEL (le docteur), médecin, né à Domfront, VIII, 198; XXV, 159.
- ROUSSEL, frère du précédent, professeur de droit à Caen; XXV, 159.
- ROUSSEL (Androin), ancien maire échevin de Metz, qui, apprenant que cette ville avait perdu son indépendance, en mourut de douleur, XI, 405.
- ROUSSEL (M.), propriétaire, associé de Goy-la-Guerre, XXVI, 27.
- ROUSSEL-DAMIN (M.), fabricant de Roubaix, XII, 287.
- ROUSSELEY (François), médecin alchimiste, XI, 159.
- ROUSSET, auteur d'un poème de l'agriculture, IX, 132.
- ROUVER, village de Normandie, situé sur la route de Montivilliers à Fécamp, XXV, 5.
- ROUTHAIS (Raoul), né à Chartres, XXVI, 99.
- ROUVRAY (la forêt de), remarquable par son étendue, XIII, 127.
- ROUX, situé près de Sénonès, et où l'on trouve une fabrique d'outils pour la sellerie et la cordannerie, XI, 414.
- ROUX DE ROCHELLE, ministre plénipotentiaire à Hambourg, XI, 28.
- ROUXET, fameux professeur, né à Caen, XXV, 235.
- ROUXET, quartier qui se signale par sa valeur au siège de Montauban, VIII, 335.
- ROY (M. Charles), directeur d'un spectacle aéronautique, VII, 24.
- ROYER (M. du), négociant du Havre, XIII, 272.
- ROYNO (M. le duc de), ministre de la justice. Son sentiment sur la tragédie de Tippou-Saeb, XVIII, 97.
- ROY (M.), horloger célèbre, XXII, 433.
- ROYER, jésuite, a éclairci quelques points des annales bourguignonnes, XXVI, 443.
- ROYER-COISSAC (M.), orateur, I, 16.
- ROTON (M.), auteur de plusieurs abrégés historiques, et d'une tragédie qui n'a pas eu de succès, XII, 543.
- ROUX (M. de), missionnaire, IX, 41.
- ROUSSELOU (le), qui baigne les environs d'Étain, XI, 456.
- ROULT (le général) se trouva à Lille lors du siège de cette ville, au 1792, XII, 232.
- ROUX, village situé à peu de distance de Remiremont, et remarquable par ses belles forges, XI, 341.

ROBERT, peintre célèbre dont le musée de Lyon possède une *Adoration des Mages*, X, 334; XII, 346.

RUPÉ (de), écrivain du seizième siècle. Ce qu'il dit des privilèges industriels de Lyon, XXII, 330.

RUE (M. de La), fabricant de draps à Elbeuf, XIII, 131.

RUE (Fabrice de la), écrivain antiquaire. Ce qu'il dit de l'abbaye de Saint-Étienne à Caen, XXV, 302.

RUPAT (M.), professeur de droit à Toulouse, VIII, 401; IX, 34.

RUYER (M. de). Ce qu'il dit des salines de Lons-le-Saulnier, XI, 29.

RUYS (le général), fut prisonnier en Espagne par les Anglais, mourut pendant la traversée, des blessures qu'il avait reçues avant de tomber en leur pouvoir, XIII, 237.

RUYS, auteur de la capitulation de Naples, en 1799, XIV, 558.

RUYS, lieu renommé par ses fabriques d'épingles, XIII, 107.

RUYSART, bénédictin, né à Reims, XXVI, 516.

RUY, village où naquit Lesage, XII, 474.

RUYEN, peintre distingué dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 346.

RUYSSE, dont l'éloquence fut si favorable aux protestants, en 1787, XVI, 132.

RUYSSE (le colonel) fut enlevé dans la conspiration de Rye-House, XIV, 325.

RUYSSE (le chevalier, de), enseigne de vaisseau, personnage que l'on croyait savant, et qui, au fond, avait une

science extrêmement bornée, H, 212.

RUILLY (le château de) fut renversé pour l'emplacement de la citadelle de Larbigny, XII, 53.

RUILLY (M.), avocat distingué de Lyon, X, 408.

RUILLY (M.), ancien député des Côtes-du-Nord, XII, 440.

RUILLY (les). Leur goût pour les étoffes de glace, VII, 201. Usage qu'observe manuellement leur empereur, moment de la course; leurs étoffes d'été, 102. Au moyen du système de colonisation militaire, ils augmentent beaucoup leurs forces, XIV, 201.

Aspect nouveau que reçoit leur pays du développement de son industrie, XXII, 299. Ils s'emparent du château de Brienne, XXVI, 499. Leurs autres opérations militaires en 1814, 501, 514, 515, 516, 521, 525.

RUILLY (lord), personnage remarquable par son courage, sa bonté, sa vertu, et son attachement à la liberté. Il est enveloppé dans la conspiration de Rye-House, XIV, 327. Son procès, 328; ses adieux à sa femme, 329; sa mort héroïque, 330.

RUILLY (le comte), pair de France, et premier inspecteur-général d'artillerie, XI, 127.

RUILLY, chanoine, auteur des antiquités des Vosges, XI, 429.

RUILLY, amiral hollandais, fut vaincu par le fameux Abraham Duquesne, XXV, 31, 37.

RUILLY (du), académicien et historien de France, est obéi de se mettre aux gages d'un libraire, IV, 203.

SARATIN, l'un des destructeurs de Voltaire, XVI, 38.
 SARATHE, médecin recomman-
 dable, né à Brest, XII, 530.
 SARYS, fille de Karchitects. En-
 vira, concourut aux travaux de
 construction de la cathédrale
 de Strasbourg, XI, 256.
 SARTIN (M. de La), auteur
 d'un joli mandragal, XVII, 64.
 SARTON, chanoine de Chartres.
 Ce qu'il dit de la prétendue
 souveraineté de la Vierge sur
 cette ville, XXVI, 109.
 SACCIAL, compositeur célèbre,
 III, 19; XXII, 239, 278.
 SACKEN, général russe. Ses opé-
 rations militaires en 1814,
 XXVI, 504, 514, 518.
 SACKVILLE, écrivain anglais,
 XXIV, 188.
 SACKVILLE, peintre, né à Rouen,
 XII, 202.
 SACRIFICES (les) ont été imagi-
 nés par les prêtres qui se dé-
 signèrent le site; et qu'ils
 étaient au commencement et
 ce qu'ils devinrent par la suite,
 XI, 36. Les sacrifices hu-
 mains étaient en usage dans
 beaucoup de pays, 37. Le
 nombre s'en multiplia chez les
 chrétiens, *ibid.* Étroite qu'y
 déployaient les Espagnols, 38.
 Cause qui en a arrêté la re-
 naissance au commencement
 du dix-neuvième siècle, *ibid.*
 SACHOVA, Égyptien, voulut repê-
 cher la liberté à sa patrie, fut battu,
 et se donna la mort, XXVI,
 419.
 SACHS (M. de), auteur de *Justine*. Caractère de sa folie, II,
 284.
 SACHS, ville de Bourgogne, dont
 le capé disait la gresse dans

un apôtre à moitié militaire,
 XXVI, 436.
 SAIL DE SCOLA, troyadour péri-
 gourdin, XXVI, 243.
 SAILLEZ, jenne et beillard étour-
 di, contant après les bonnes
 fortunes, VII, 174.
 SAINT (M.), peintre en misé-
 rable, XXII, 148; XXV, 308.
 SAINT-ARMAND, ville dont la si-
 tuation est d'un effet pitores-
 que, et le territoire fertile;
 animosité constante qui règne
 parmi ses habitants divisés en
 catholiques et en protestants;
 hommes capteurs dont elle
 s'honore, VIII, 481.
 SAINT-ARMAND (le baron de),
 prototype de ces femmes qui,
 s'immisçant dans les intrigues
 et les manœuvres sombres de la
 police, volent des agents se-
 crets chargés de pourvoir et
 de compromettre des inno-
 cents, et de donner naissance
 à des complots séditeux dans
 lesquels s'entassent nom-
 bre de victimes, X, 145 et suiv.
 SAINT-AIGNAN (M. de), se distin-
 gua par sa bienfaisance, et la
 grosseur de son administration,
 lorsqu'il était maire de Nantes,
 XII, 599.
 SAINT-AMAND (le valloir), re-
 nommé pour son site et son
 aspect pittoresque, IX, 38.
 SAINT-AMAND, village du caenon
 d'Orgelet, où s'observent des
 usages singuliers, qui épou-
 valent aux obscures, et le
 premier dimanche de carême,
 XI, 21.
 SAINT-AMAND, petite ville bâtie
 sur la Scarpe, et où l'on voyait
 autrefois une abbaye de béné-
 dictins qui vivaient avec les
 âpres mondains, XII, 213.
 Production des environs et
 commerce de Saint-Amand,

294. Etablissement d'eaux minérales fondé à quelque distance de la ville, 315.

SAINT-AMANT, poète très médiocre, XIII, 198.

SAINT-AMAND, situé dans le Berri, XXVI, 377.

SAINT-AMANS (M. de), attaché à la manufacture de cristaux de Mont-Géné, auteur du procédé des incrustations, XXII, 462.

SAINT-AMANT (M. de), auteur d'un voyage aux Pyrénées et dans les Landes, VIII, 360.

SAINT-AMANTYEN (madame), fondatrice d'un tripot qui fut très en vogue avant la révolution, V, 85.

SAINT-AMARIN (la vallée de), position, et sa division en vallée haute et basse; son étendue; productions de son sol, XI, 203. Industrie, bonheur et aisance de ses habitants; chapelles fondees par les pèlerins qui s'y font; diversissements en usage aux fêtes communales; coutume que les filles sages ont seules le droit de porter, 205. Vestiges de féodalité que l'on retrouve dans ce pays, 206. Son ancienne dépendance du chapitre de Guebwiller dont il brula tous les titres au commencement de la révolution, 208.

SAINT-ANDRÉ (la côte de), renommée pour ses vins, X, 82.

SAINT-ANDRÉ (le président). Particularités anecdotiques sur une promenade (celle de la Graille), qu'il établit à Grenoble, et à laquelle il voulait donner son nom, X, 76.

SAINT-ANDRÉ DE BOUSSY, remarquable jadis par un évêque qui détruisit le comte de Lendignères, X, 214.

SAINT-ANDRÉ (le maréchal de), descendant des princes d'Albon, X, 417.

Saint-André (le fort), situé sur l'une des montagnes qui couronnent Salins, XI, 69.

SAINT-ANDRÉ, commune du département de l'Eure, remarquable par ses plaines fertiles, XII, 106.

SAINT-ANDRÉ DE VALBONNE, ville du département du Gard, IX, 210.

SAINT-ANDRÉ (la roche de), visitée par tous les artistes, XIII, 82.

SAINT-ANGE (mademoiselle de), habile brodeuse, XXII, 152.

SAINT-ANGE, village célèbre par la foire qui s'y tient, et par les miracles qui s'y opèrent tous les ans, XXV, 126.

SAINT-ANTONIA, l'une des principales villes du département de l'arrondissement de Tarn-et-Garonne, VIII, 339.

SAINT-AUGENT (le château de) fut renversé pour l'emplacement de la citadelle de Caudebec, XII, 53.

SAINT-AUBIN, joli village, situé près d'Elbeuf, XIII, 137.

SAINT-AUBIN (madame), actrice de l'Opéra-Comique, XXI, 217.

SAINT-AUMEN, situé à quelque distance de Mâcon, XXVI, 360.

SAINT-AULAYE. Sa réputation fondée sur un quatrain, III, 204. Son mariage à la duchesse du Maine, XVII, 63.

SAINT-AVOLOX, ville près de laquelle on aperçoit des vestiges de monuments romains, XI, 483.

SAINT-BALMOIST (madame de), à la tête des physiciens d'Annoncourt, repoussa avec succès les corps français et berrains qui ravageaient le pays, XI, 445.

- SAINT-BARTHELEMY** (la), mont où la pecheresse Madeleine expia; dit-ou, ses originaux, IX, 290.
- SAINT-BLAISE**, village de la Bourgogne, où l'on trouve une vertèbre, XXVI, 404.
- SAINT-BLAIS**, village situé dans le département des Vosges, XI, 381, 385.
- SAINT-BLAIS** (M. de), séducteur de bon ton, honoré dans la société, V, 204.
- SAINT-BONNET**, situé dans le Buge, XXV, 159.
- SAINT-BONNET**, commune des Hautes-Alpes, fut incendiée le jour de la naissance et le jour de la mort du comte de Lesdiguières, X, 214.
- SAINT-BONNET**, chancelier, né en Auvergne, XXVI, 347.
- SAINT-BONNET**, remarquable par une papeterie, XI, 158.
- SAINT-BRIEUX**, son origine et sa fondation; son commerce, XII, 494. La cathédrale; l'hôtel du marquis de Maille, 495. Autorité dont jouissaient les anciens évêques de cette ville; usage bizarre auquel était soumis le propriétaire d'une maison sur laquelle le prêtre touchait un droit honorifique; sociologie importée de la cathédrale comme citadelle; la tour de Cesson, 496.
- SAINT-BRIE** (M.), fabricant de limes, XXII, 438.
- SAINT-CAYET**, village au sud d'Alençon, dont son nom a un souvenir italien qui vint y mourir en 666, XXV, 125.
- SAINT-CHAFFREY**, village voisin de Briançon, dans les habitants opposèrent une courageuse résistance aux Piémontais, et virent brûler leurs maisons plutôt que de se rendre, X, 262. Leur caractère et leur amour pour le travail, *ibid.*
- SAINT-CHAMAS** (M. de); ancien préfet de Vaucluse, s'efforça vainement de contenir les furieux qui assassinèrent le maréchal Brune, IX, 225.
- SAINT-CHAMONT**, ville du département de la Loire, remarquable par l'extension donnée à son industrie, XXII, 333.
- SAINT-CHAMONT**, personnage tellement égoïste qu'il n'a jamais eu d'idées ni de sentiments étrangers à sa personne, IV, 60.
- SAINT-CLAIR**, petite ville, était l'un des boulevards des états des ducs de Normandie, XIII, 76.
- SAINT-CLAIR-SUR-EURE**, lieu où fut passé en 912 le traité qui confirmait les concessions que Charles-le-Chauve fit à Roul, chef des Normands, XII, 37.
- SAINT-CLAUDE**, petite ville assez bien bâtie. Désastres qu'elle essuya par la peste et l'incendie, XI, 9. Personnages distingués nés dans ses murs ou dans ses environs, 10. Affranchissement du pays de Saint-Claude de la servitude où le tenaient les moines de Fabryge de cette ville; extension que ces derniers donnaient à leurs privilèges, à leur despotisme féodal et à leur barbare superstition, 11.
- SAINT-CLAUDE**, situé en face du château de Mcgats, XXVI, 92.
- SAINT-CLÉMENT**, commune du département des Hautes-Alpes, X, 257.
- SAINT-CLOUD**, village près Paris, remarquable par une belle fête annuelle. Personnages qui se rendent à cette fête et n'y viennent que pour se divertir, VI, 94; un petit com-

mais tranchant du riche négociant; les voyageurs en con-
temp, 95. Autres de diverses
conditions; aventure qui trou-
bla le calma de la galotie el-
lont à Saint Cloud, 96. Effroi
qui saisit les passagers lors-
qu'ils voient le bâtiment en-
gravé, 97. Confusion qui ré-
gnait la pont de Saint-Cloud
la jour de la fête, 98. Inéc-
rieur de la foire; dîners cham-
pêtres, 99. Les cascades foule
qui éroule dans le parc à la
clarté des lumières des bou-
tiques, 100.

SAINTE-COLOMBE, commune à
quelque distance de Vienne.
Interdit lancé contre ses habi-
tants par un archevêque de
cette ville, 85, 283. La tour
qu'il construisait Philippe de
Valois; établissement des cor-
delliers dans cette commune,
284. Couvent de femmes qui
y fut érigé, 285. Étendue du
sol de Sainte-Colombe; sa
population, 289. Ariens de
ses habitants pour le travail,
ibid. Personnes nobles qu'ils
ont possédés parmi eux, 290.

SAINTE-CASTOL (M.), ancien père
de l'Oratoire, et restaurateur
du collège de Pénissat, IX, 68.

SAINTE-CROIX (le baron de), mem-
bre de l'Institut, IX, 258.

SAINTE-ÉVÈ le maréchal pense
qu'il y a sûreté; honneur et
probité, à se passer du secours
de troupes auxiliaires, XIV,
193. Avantages qu'il présentait
à la France dans l'institution
des vétérans, 201.

SAINTE-OLIVIER. Ses écrits et son
attitude fière et indépendante
ont contribué au développe-
ment du patriotisme en Fran-
ce, XXVI, 172.

SAINTE-OTILIE (M.), à qui

appartiennent les mines d'une
mine de colco que l'on voit
dans la vallée de Saint-Bonnet,
X, 16.

SAINTE-OTILIE (le général),
IX, 459.

SAINTE-OTILIE, petite ville aux en-
vironnes de Paris; remarqua-
ble par un abbaye où sont
déposées les tombes royales,
III, 180.

SAINTE-DIONISIE, commune du Dé-
partement de la Seine-et-Oise
portée à la superstition, X,
184.

SAINTE-DIONISIE, à qui le pape re-
procha son amour pour les
lettres, et qui des faibles sé-
vères romantiques à l'atrocité
Benechaut, XXVI, 415.

SAINTE-DIÈ, bon et considérable,
entouré de beaux vignobles,
et qui fut jadis très commer-
çant; son industrie actuelle,
XXVI, 42.

SAINTE-DIÈ, ville de la Lozère,
d'abord mal bâtie, et que Sta-
nislus releva sur un nouveau
plan à la suite d'un incendie,
XI, 379. Sa situation; ses usi-
nes, son industrie, 380.

SAINTE-DIZIER, ville de la Cham-
pagne, fut le théâtre de quel-
ques opérations militaires en
1814, XXVI, 507.

SAINTE-DIZIER (la vallée de), re-
marquable par les usines d'une
mine de colco, X, 16.

SAINTE-ÉLOI (le mont), situé dans
le département du Nord, XII,
222.

SAINTE-ÉLOI (le), vaste fau-
bourg de Bayonne où com-
mence le département des Bas-
ses-Pyrénées, VII, 79. Sa
position et sa population,
83. Mœurs des habitants de cette
ville, 83. Leur amour de tra-

- vail et des arts libéraux; leurs synagogues, 85.
- SAINT-ETIENNE**, commune du Dévouly, dont les habitants sont portés à la vengeance, X, 181.
- SAINT-ETIENNE**, ville du département de la Loire, remarquable par l'extension donnée à son industrie, XXII, 333.
- SAINT-EVERMONT**, Hommages qu'il rend à Nivose de l'Enclos, II, 191. Son pays natal, XXV, 313.
- SAINT-EVROULT** (l'ancienne abbaye de), monastère où l'on trouvait une bibliothèque dont celle d'Alençon possédait quelques débris, XXV, 110.
- SAINT-FÉLIX**, chef d'escadre, VIII, 430.
- SAINT-FÉLIX** (le bassin de), destiné à alimenter le canal de Languedoc, VIII, 478.
- SAINT-FLORESTIN** (M. de) ent, pendant long-temps, le monopole des lettres de cachet, XV, 57.
- SAINT-FURIE**, Aspect et situation de cette ville, XXVI, 302. Son intérieur; objets de son commerce; insalubrité de son atmosphère; sa population; fontaines qui l'arrosent, 303. Maliguité des habitants de son territoire, 346.
- SAINT-FORÉ**, un des habitués de la Croix de Malte, et auteur des *Essais sur Paris*, I, 226; II, 254. Utile étendue qu'il aurait pu donner à son ouvrage, 398. Ses remarques sur l'exécution des suites données aux filles, VI, 101. Rue où il demeurait, VII, 247. Il figure au nombre des amis de Voltaire, X, 460; XII, 474. Il se trouve à une assemblée des principaux auteurs dramatiques discutant sur leur mérite respectif, XVI, 431.
- SAINT-GAURE** (Carol de), auteur d'un très-mauvais poème, XIII, 198.
- SAINT-GELAIS** (Mellin de), fils naturel de l'évêque d'Angoulême. Saint-Gelais, auteur de poésies naïves et spirituelles; sa jalousie contre Ronsard qui se venge de lui par des satires, XXVI, 231.
- SAINT-GEREST** (madame de), amie intime de madame D'Éperville. Elle lui parle des préparatifs qu'elle a faits pour leur départ pour les eaux, XV, 123.
- SAINT-GERIX**, poète latin du dix-septième siècle, IX, 377.
- SAINT-GEORGES** (l'ancienne abbaye de) située à quelque distance de Roben, et dont les bâtiments ont été convertis en manufacture; architecture de l'église de ce monastère, XIII, 215.
- SAINT-GEORGES**, fameux par ses vignobles, XXVI, 431.
- SAINT-GEORGES D'ORQUES**, renommé pour ses vins rouges, IX, 149.
- SAINTE-GENÈS**, village des Landes, VIII, 78.
- SAINTE-GERMAIN**, village situé au sud d'Alençon, XXV, 124.
- SAINT-GERMAIN**, poète, a laissé plusieurs jolies pièces en style marotique, XXV, 159.
- SAINT-GERMAIN**, opposa la puissance de la raison et l'autorité de la religion aux volontés d'une tyrannie sans frein, XXVI, 415.
- SAINT-GERMAIN-EN-LAYE**, Château bâti par Henri IV pour la belle Gabrielle, et que l'on remarque à une petite distance de la côte de cette ville; prédiction de Marie de Médicis

pour la résidence de Saint-Germain, XIII, 13. Le château; le parc de Noailles, 14.

SAINT-GUILLAUME (le mont), dominant la ville d'Embray, X, 242.

SAINT-GUILLAUME-DE-DÉTER, où l'on voit une grotte qui présentait à l'œil un précipice obscur et profond; le comte-père de cette commune, IX, 139. Produits de son territoire et de son industrie, 148. Manners dont ses habitants passent l'hérault, 149.

SAINT-HELENE (Île). Faibles avantages qu'elle offre à la navigation, XXII, 451.

SAINT-HÉLÈNE refuse d'exécuter l'ordre donné par Charles IX de massacrer les huguenots, XV, 208.

SAINTE-HILAIRE (M. de), capitaine du vaisseau sur lequel l'Ermitte s'est embarqué avec Nanine, VI, 333.

SAINT-HILAIRE (la commune de), département de l'Isère, dans laquelle on trouve une manufacture dans les machines sont l'ouvrage du célèbre Vaucanson, X, 18.

SAINT-HILAIRE-DE-HAROCQUET (l'abbaye de), dont les religieux n'observaient pas les lois de l'abstinence, XXV, 165.

SAINT-HUBERT (madame), actrice distinguée de l'Opéra, XIX, 231.

SAINT-IMIER (le val de), où se confectionnent des montres façonnées, et un nombre considérable de mouvements, XI, 178.

SAINT-JACQUES-DES-GUÉRETS, commune où est situé le château de Planzy, XXVI, 26.

SAINT-JEAN (l'étang) qui baigne

les murs de la ville de Nancy, XI, 313.

SAINT-JEAN-D'ACAT. La levée du siège de cette ville a été une des causes qui se sont opposées à l'exécution du dessein formé par Napoléon de détruire la puissance anglaise dans les Indes, XVIII, 94.

SAINT-JEAN-D'ANGELY, ville située dans le département de la Charente-Inférieure, XXVI, 222.

SAINT-JEAN-D'ANGELY (la comtesse Regnault de), distinguée comme statuaire, XII, 201.

SAINT-JEAN D'ANGELY (le comte Regnault de), ministre d'état sous Napoléon auquel il resta dévoué. Quelques réflexions sur sa bienfaisance, sur son zèle et son talent dans l'administration; sur sa disgrâce, sa mort, et ses derniers pas dans les fonctions publiques, XXVI, 222.

SAINT-JEAN-DE-CARDONNEUX, petite ville du département du Gard, IX, 191.

SAINT-JEAN-DE-LOUX, ville de la Bourgogne, célèbre par le courage héroïque que ses habitants, en petit nombre et sans aucun secours, opposèrent aux troupes nombreuses du grand-duc Gédéon, qu'ils forcèrent à lever le siège, XXVI, 432. Ils refusent les titres de noblesse par lesquels Louis XIII voulait récompenser leur dévouement, leur réponse à Napoléon qui leur proposait de n'avoir pas montré le courage de leurs ancêtres; leur intrépidité lors de la seconde invasion, 434.

SAINT-JEAN-DE-LEZ, bourgade où se fit le mariage de Louis XIV. Son ancienne prospérité qu'il

- ne serait pas impossible de lui rendre, VIII, 107.
- SAINT-JOAN**, joli village; remarquable par l'air d'aïssance et de propreté qui règne dans la moindre chaumière, XII, 396.
- SAINT-JULIEN** (le chevalier de), personnage cité dans le roman de *Cécile*, XXIII, 186.
- SAINT-JULIEN**, historien de la Bourgogne, s'est montré écrivain servile et crétin, XXVI, 442.
- SAINT-JUST** (la terre de), propriété de M. le maréchal Suchet, XIII, 21.
- SAINT-LAMBERT**, poète célèbre. Son tombeau, I, 159. La maison où il passa les dernières années de sa vie, III, 185. Il figure au nombre des amis de Voltaire, X, 461. Son pays natal, XI, 319.
- SAINT-LAMBERT** (madame de) s'étonne qu'on ne puisse parler des femmes avec une juste modération, XV, 97.
- SAINT-LAURENT**, fameux ligueur, avait juré de pénétrer en vainqueur dans la tour de Cesson, à Saint-Brieux, XII, 496.
- SAINT-LAURENT**, général d'artillerie, commanda en chef celle de l'armée d'Italie, XII, 329.
- SAINT-LAURENT** (la côte), dominant un vallon dont le passage fut long-temps redoutable aux voyageurs, XXV, 60. Campagnes fertiles que l'on découvre de sa hauteur, 68.
- SAINT-LAURENT-DU-PORT**, à quelle distance de la Chartreuse, et où l'on n'arrive, en venant de ce monastère, qu'à travers une route bordée d'hyèmes et de précipices, X, 168.
- SAINT-LEU**, village à quelque distance de Paris, III, 186.
- SAINT-LÔ**, Sa fondation et son antiquité, XXV, 303. Feruffications dont Charlemagne l'environna; quelques particularités sur son histoire; donations sous lesquelles cette ville passa successivement, 304. Son commerce et son industrie; aspect qu'elle présente, 305. L'église; l'hôtel de la préfecture; la prison, 306. Le Champ-de-Mars, 307. Hommes célèbres nés à Saint-Lô, 308.
- SAINT-LOUIS**, village à quelque distance de Marseille. Caractère des divertissements auxquels se livrent ses habitants un jour de fête, IX, 324.
- SAINT-LOUP**, petite ville dont l'industrie principale consiste dans la confection de chapeaux de paille, XI, 164.
- SAINT-LUDAN**, petite ville de l'Alsace, XI, 229.
- SAINT-MALO**, Construction de ses remparts avec les propres fonds de ses habitants; opérations commerciales des Malouins, XII, 398. Leur caractère; leur attachement pour leur ville; les différentes classes de la noblesse malouine, 399. Probité remarquable des commerçants; principaux armateurs et négocians de Saint-Malo, 400. Le collège, 406. Personnages célèbres nés dans cette ville, 408. Particularités sur les vicissitudes de Saint-Malo; amour des Malouins pour l'indépendance; ils offrent un asile au comte de Richmond, 421. Leur résistance courageuse au duc de Lancastre; débat entre l'évêque et le seigneur de Saint-

Malo; 422. A l'époque de la Ligue, ils se gouvernent en pleine indépendance, et, en 1593, ils reconnaissent l'autorité de Henri IV, 423. Leur soumission à Dinnu qu'ils emportent d'assaut, *ibid.* Saint-Malo est bombardé à plusieurs reprises par les Anglais qui inquiétaient les corsaires malouins, 424. Ancien commerce de cette ville avec l'étranger, 425. Son activité commerciale actuelle, 426. Élégance des maisons et des édifices de Saint-Malo; la pompe commerciale; la salle de spectacle, 427.

SAINT-MARCELIN, l'une des plus jolies villes du Dauphiné. Sa situation; fertilité de son terroir, X, 21. Servignobles, 22. Son commerce de chanvre et de laine, 23.

SAINT-MARCOUR (les îles) appartenant comme deux points noirs sur la mer, XXV, 277.

SAINT-MARIE (la montagne de), dans le département de la Meuse, riche en curiosités fossiles, XI, 440.

SAINT-MARIS (M. de), ancien administrateur de la ville de Pont-Audemer, XIII, 123.

SAINT-MARIE-LUX-MINES; petite ville, après Mulhausen, la plus importante de tout le Haut-Rhin; branches de son industrie, XI, 223. Mines qu'elle possède, 224.

SAINT-MARIN, petite république d'Italie. Principes d'après lesquels elle a conservé son indépendance, XIV, 153.

SAINT-MARTIN (la baylle des), distinguée par son érudition, XXVI, 159.

SAINT-MARTIN (l'ancien abbaye du mont), derrière l'enclos de

laquelle l'écart prend sa source, XII, 37.

SAINT-MATH (le château de), remarquable par l'aspect pittoresque de ses ruines, XXVI, 139.

SAINT-MATHISE (la forêt de), située dans le département des Vosges, XI, 329.

SAINT-MATHISE, joli village situé dans la Normandie, XIII, 221.

SAINT-MAURICE (le baron de), personnage du roman de *Cécile*, déshérité deux neveux dont il blâmait la conduite, XXIII, 100.

SAINT-MÉANS-ETIMÉ, village situé à quelque distance de Carpentan, XXV, 165.

SAINT-MICHEL (le prieuré de), situé à Sausseteuse, et dont les moines menaient la vie la plus déréglée, XXV, 166.

SAINT-MICHEL (le mont) fut d'abord occupé par les druides, et portait un nom païen, XXV, 304. Dérèglements des moines qui y demeurèrent ensuite, 305. Fortifications qui entourèrent leur couvent; richesses de ce monastère comme forteresse, 306. Louis XI y institue l'ordre de Saint-Michel; décadence de l'abbaye, 307. Anciens bâtiments qui en dépendaient, 308. Personnages illustres qui visitèrent ce monastère, 309. Origine des pèlerinages dont ce lieu était l'objet, 301. Nouvelle destination des bâtiments de l'abbaye, 332.

SAINT-MIME. Sa position; son origine; ancienne abbaye de bénédictins que l'on y remarquait, XI, 437. Désastres qu'y eurent Louis XIII pour se venger des périls qu'il y avait courus en l'assiégeant; inté-

- rieur de l'église de Saint-Michel, 438. Commerce de cette ville; ses hommes célèbres, 439.
- SAINT-MORT (le), l'une des montagnes des Vosges, XI, 328.
- SAINT-MORAND, près d'Altkirch, où s'établit, en 1800, la première manufacture de rubannerie, XI, 191.
- SAINT-NAZAIRE, village situé sur des bords de l'Isère, et dont l'aspect enchante les regards, X, 18.
- SAINT-NESTIER (M. de), ancien magistrat d'une tour souveraine, ceptette beaucoup la déchéance des parlements, et donne à l'Érmité des détails sur l'histoire de Dinan, XII, 499, et suiv.
- SAINT-NICOLAS-DU-PORT, petite ville remarquable par une chapelle dédiée à Saint-Nicolas et où se rendent une foule de pèlerins; par son ancienne importance et sa prospérité; et par une église que les bénédictins commencèrent; et qui dut son achèvement aux libéralités des ducs de Lorraine, XI, 324.
- SAINT-NICOLAS-DE-LA-TAILLE, village très étendu, dont l'église est de construction moderne et d'une beauté remarquable, XII, 232. Tombent d'un ancien curé de ce village; vénération dont ce pasteur est l'objet, *ibid.*
- SAINT-OLIVE (M.), l'un des principaux commerçants de Lyon, X, 371.
- SAINT-OSWALD (le château de), remarquable par sa beauté, XI, 230.
- SAINT-OZEN (madame de), auteur des Œuvres choisies de Stanislas, duc de Lorraine, XI, 323.
- SAINT-ODEN (M. de), ancien sous-préfet de Mirecourt, XI, 414.
- SAINT-OZEN (la côte du port), au sommet de laquelle la sensible Nina se rendait tous les jours, pour attendre l'arrivée de son amant, XII, 82.
- SAINT-PATIENCE, lieu dont la route était jadis impraticable, XXV, 116.
- SAINT-PI, bourg du pays basque, entouré de vallées fécondes, VIII, 117.
- SAINT-PHAL (M.), acteur distingué du Théâtre-Français, XXVIII, 315.
- SAINT-PIERRE (Bernardin de), prosateur plein de grâce, d'équilibre et de sensibilité, 1, 2. Son ermitage à Pontoise, III, 197. Son pays natal, XII, 276.
- SAINT-PIERRE (l'île de), sur les côtes de la Sardaigne. Traitements affreux que ses habitants essayèrent, à plusieurs reprises, des carreaux algériens, V, 235.
- SAINT-PIERRE (l'abbé de), auquel étaient soumises les religieuses de Sainte-Colombe, X, 285.
- SAINT-PIERRE (Eustache de), l'un des six nobles bourgeois de Calais qui se dévouèrent pour leurs concitoyens, et ne dirent la vie qu'aux supplications de la reine d'Angleterre, XII, 336.
- SAINT-PIERRE (l'abbé de), auteur du fameux projet de paix perpétuelle; conseils qu'il donnait aux rois pour le bonheur des peuples, XIV, 113. Ce qu'il dit des avantages que l'état et la morale retireraient du mariage des prêtres, 513; XXV, 313.

SAINT-PERRE et **MIGUELON**, ile que l'Angleterre restitua à la France, après en avoir eulné les établissements, XXII, 453.

SAINT-PERRE-EN-LIEU, situé dans le département de la Manche, XXV, 301.

SAINT-PIERRE-DE-GOULV, lieu situé dans le voisinage du camp du Châtelier, XXV, 97.

SAINT-PIERRE (le lac), dans la Franche-Comté, XI, 76.

SAINT-POI (Guy de) se porte l'un des accusateurs du pape Boniface VII, V, 256.

SAINT-POI-DE-LAON. Fertilité de son territoire par rapport de ses habitants; aux langues, XII, 527. Origine de la ville, 528. Commerce de chevaux dans le Bas-Léon, 529.

SAINT-POURÇAIN, ville du Bourbonnais, doit toute sa célébrité à une statue représentant un *Ecce Homo*, XXVI, 355.

SAINT-PIERRE (M. de), ancien ministre de la maison du Roi, reentra dans Roimé, en 1814, à la tête des Russes, IX, 136; XXVI, 515.

SAINT-QUENTIN. Aspect du faubourg au moment d'un incendie, XII, 5. Antiquité de la ville; débris de monuments romains que l'on y remarque; Hôtel-de-Ville, 7. Courage des Saint-Quentinoises contre les troupes de Philippe H, roi d'Espagne; à cette époque la ville est livrée au pillage et au massacre. 8. La cathédrale. 9. Cause du nouvel essor donné à l'industrie de Saint-Quentin. 10. Bâtimens industriels élevés sur l'emplacement des anciennes fortifications. 12. Les principales maisons de commerce. 13. Les principales

blanchisseries, 15. Personnages distingués dans les sciences, les arts, les lettres et la carrière militaire dont s'honore Saint-Quentin, 18. Remarques critiques sur quelques personnages de cette ville, 26. Attachement des Saint-Quentinoises au régime constitutionnel, 27. Parallèle entre leur ancienne activité industrielle et leur nouvelle prospérité commerciale, 29. Construction du canal de Saint-Quentin, 31. Intérieur de ses souterrains, 32.

SAINT-REMOUX (la montagne de), sur laquelle on remarque une gletière naturelle; XI, 138.

SAINT-REMOUX, campagne citée à quelque distance de Saumur, XXV, 411.

SAINT-REUL (l'abbé de) doit être regardé comme l'un des créateurs du roman historique, XXIII, 27.

SAINT-ROMAIN, victime d'une ascension, qu'il exécuta dans une montgolfière, VI, 117.

SAINT-ROMAN, château fort qui appartenait à la famille des Brancas, IX, 283.

SAINT-ROMUALD (Pierre de), de l'ordre des Feuillans, X, 290.

SAINT-RUFFINE, bourg renommé pour ses vignobles, XI, 488.

SAINT-SAUVE, village, un des faubourgs de Valenciennes, XII, 133.

SAINT-SAUVEUR (l'abbaye de), dont les membres exerçaient mal l'agriculture, XXV, 165.

SAINT-SAUVEUR, bourg situé dans le département de la Manche, sur la route de Saint-Lô, XXV, 301.

SAINT-SAVEN, ville des Landes, VIII, 72.

- SAINT-SÈVES (la forêt de), située dans le Bocage, XXV, 153.
- SAINT-SERVAN, ville très rapprochée de Saint-Malo, dont elle était anciennement faubourg. Soit avec lequel ses habitants cherchaient à dissimuler leur dépendance de la métropole; urbanité, simplicité de mœurs des Servanais, XII, 404. Esprit de leurs sociétés; population de leur ville; cause de son emballissement et de son activité, 405. Le collège, 406.
- SAINT-SYMPHORIEN, situé en Bourgogne, et où fut trouvé le métal urane oxydé lamelliforme, XXVI, 410.
- SAINT-SYMPHORIEN-D'ORON, commune à quelque distance de Lyon, X, 324.
- SAINT-TÉLIER, demeuré de M. Magdon; frère du brave amiral tué à Trafalgar, XII, 395.
- SAINT-THÉOPHRE, situé non loin du département des Hautes-Alpes, X, 172.
- SAINT-VALENT, petit port situé à quelque distance de Pécamp, XXV, 15.
- SAINT-VALIER (la présidente de), grand-tante de l'Ermite, III, 419.
- SAINT-VÉRAS (M. de), antiquaire d'une vaste érudition, IX, 258.
- SAINT-VÉRAS (la côte de), renommée pour ses vins, X, 22.
- SAINT-VICTOR (M.), poète distingué, I, 11.
- SAINT-VINCENT (madame de), connue par son procès avec le maréchal de Richelieu, IX, 52.
- SAINT-VINCENT (M. le président), correspondant de l'Institut, et propriétaire d'une belle collection d'antiquités, IX, 306, 307.
- SAINT-VINCENT (la présidente de), personnage cité dans le roman de Cécile, XXIII, 273.
- SAINT-WAAST. Aspect de la route qui conduit de Valognes à cette ville; vue que présente Saint-Waast, XXV, 274. Aisances et activité de ses habitants, 275.
- SAINT-WANDRILLE (l'abbaye de) rivalisait par ses richesses et ses monuments avec celle de Jumièges, XIII, 279.
- SAINT-YLIE, village situé à une lieue de Dôle, XI, 96.
- SAINT-YMIER, la plus jolie bastille des environs de Greuchle, et qui est habitée par le général Marchand, K, 130.
- SAINT-YUX, cité comme un écrivain visant à l'esprit, à la légèreté et à la malice, III, 401.
- SAINTEY (l'abbaye de), dont les moines menaient une vie déréglée, XXV, 166.
- SAINTEZ. Beauté du paysage qui l'environne; irrégularité de ses constructions, XXVI, 204. Double architecture du pont; monument que les Saintongeois élevèrent à Germéricus après sa mort, 205. L'ancien amphithéâtre, 206. Nom que SainteZ porta d'abord, 208. La cathédrale; le clocher de cette basilique, 209. La fontaine de Sainte-Castelle fréquentée par les jeunes Saintoises qui vont y faire des pèlerinages pour obtenir des mariages, 211. Mécontentement des Saintois de ce qu'on a enlevé à leur ville le titre de préfecture, 214.
- SAINTEY (M. Boniface), littérateur distingué, XI, 68.
- SANTONOX (la), par la danseur, la tolérance et la fermeté de Fénelon, est exempte des ri-

- quens dont ailleurs on frappait les calvinistes, XXVI, 194. Cette province est régie d'abord par des rois; se constitue en république; est conquise par les Romains; s'associe à la confédération des Gaules; est vaincue par César; fait de vains efforts pour reconquérir sa liberté; elle se résigne à l'esclavage civilisé que les Romains imposaient au monde; elle est réduite à la seconde Aquitaine; embrasse le christianisme, 201. Elle tombe sous la domination visigothique; est dévastée par les armées de Pépin-le-Bref; est désolée par les armes normandes; passe sous le sceptre anglais, 202. Elle est réunie à la couronne de France par du Guesclin; est en proie aux troubles des guerres religieuses et aux dévastations de la révolution, 203. Les fontaines de Donches et de Vénérand; la pile de Pireloup; autres monuments que l'on trouve dans la Saintonge, 212. Fertilité du territoire de cette contrée, 219. Progrès que l'industrie y fait chaque jour; production bizarre et singularité de quelques noms saintongeais, 220.
- SALVULÉ (madame de), propriétaire de la terre de Luçon, à la suite d'un procès qu'a gagné son mari, II, 73.
- SARRE (la), rivière dont le cours est sinueux, XXV, 277.
- SALMONAC (Gérard de), troubadour, né à Sarlat, IX, 20.
- SALONS, ville du département de l'Aveyron, IX, 17.
- SALON (M.), ancien maire de Pézenas, fut modéré pendant l'exercice de sa charge, IX, 20.
- Manière dont il rétablit la concorde entre les catholiques et les protestants de Villeveyries, 71.
- SALON (M.), écrivain publiciste. Influence de son livre *des Préjugés répandus dans la société*, I, 46. Caractère de ses écrits politiques, III, 339.
- SALICRUEL, l'un des députés qui commencèrent la haute fortune du maréchal Victor, IX, 385.
- SALINS. Sa situation, XI, 65. Les salines dont elle tire son origine et son nom, 66. Détails sur son incendie en 1855, *ibid.* Vestiges d'un vieux château fort où furent détenus plusieurs personnages illustres; édifices remarquables que possède Salins, 68. Cette ville sert d'entrepôt général pour le sel et le vin; carrières qui se trouvent dans son territoire; amélioration introduits dans la culture des prairies artificielles, 71. Hommes célèbres nés à Salins, 71.
- SALISBURY (Jean de), évêque de Chartres, prêtre aussi humain qu'éclairé, XXVI, 417.
- SALLÉ (mademoiselle), actrice de l'Opéra, dont le bailli Descazes fut l'attaché, III, 69.
- SALLÉ, ami de Cœuilleon fils. Ouvrage qu'il fit, en société avec lui, sur un voyage de Paris à Saint-Cloud, IV, 287.
- SALLIER (M.), habitant d'Aix, qui possède une belle collection d'antiquités, IX, 505.
- SALLIES, village du Béarn, où l'on prépare les jambons, dit jambons de Bayonne, VIII, 195.
- SALLU (M. de), ancien conseiller au parlement de Paris,

- publié, en 1665, le *Journal des Savants*, I, 343.
- SALOMON, évêque de Gap, contribua au massacre qui fut fait des Lombards, dans la plaine de Chalmes, X, 216.
- SALUSTIUS CRISPUS, conseiller à l'évêque de garder les gilets sur les services et les menées secrètes des ministres et des agents de l'autorité, XIV, 224.
- SALVAGON, jésuite, professeur, la doctrine du régicide, XVI, 39, 306.
- SALMON (M.), l'un des premiers filateurs de Saint-Quentin, XII, 14.
- SALMON, juge de paix en Angleterre. Cité au banc du roi; il confond l'avocat-général, et pérorne sa condamnation, XIV, 319.
- SALOMON monte sur le trône de Bretagne, après avoir assassiné son cousin Erispoë, par de grandes vertus, il fait oublier le crime qu'il avoit commis; il n'en est pas moins massacré par ses sujets, qui étoient révoltés, XII, 365.
- SALOMON H. est le dernier qui porte le titre de roi de Bretagne, XII, 366.
- SALVANI (M.), Perivain politique distingué, I, 39.
- SAMASCHIVA, nous sous lequel la ville de Saint-Quentin fut d'abord connue des Romains, XII, 7.
- SANGLA (la), rivière sur laquelle est située la ville de Landrevies, XII, 79.
- SAMUËL, membre de la junte napoléonienne, XIV, 558.
- SAMSON, saint Y., archevêque d'Auxerre, fonde; à Dol, un monastère qui contribua à l'accroissement de la population de cette ville, XII, 366.
- SANAPON, traducteur d'Hérodote, XIII, 196.
- SANPERRÉ, ville du Berry, remarquable par sa position pittoresque, et fameuse par ses vins estimés des gourmets, XXVI, 377.
- SANCHE D'ASACON, que secourait Hugues I^{er}, duc de Bourgogne, et qui fut vaincu par les Sarrasins, XXVI, 451.
- SANDHERR (M.), l'un des premiers directeurs de la fabrique de Weiserling, XI, 240.
- SANX (M.), traducteur du roman de Pérez de Huit, XXVI, 386.
- SAN-FELICE (Is.), napolitain, condamné à mort pour avoir découvert une conspiration qui étoit sur le point d'éclater, XIV, 561.
- SANNA (M.), prototype des personnes que l'on peut combattre au moyen de l'émigration à laquelle elles se fassent aller, VII, 225.
- SANTARS (M. le marquis de), député du Doubs, XI, 118.
- SANTASER, jésuite, reconnoît au pape un pouvoir absolu sur la couronne et la vie des souverains, XIV, 60.
- Il publie un ouvrage où il soutient la doctrine du régicide; son opinion est appuyée par les ecclésiastiques, et trouve un noble adversaire dans l'évêque de Chartres, qui y répond par une déclaration sage et raisonnable en faveur de l'indépendance des rois, XVI, 313.
- SANX (la) est préférable à tous les liens, à tous les trésors, VII, 3. Elle trouve son aliment dans l'amour du travail et la sagesse, 41.
- SANX (la), rivière à laquelle le Rhône se joint à Lyon, X,

943. Elle devient navigable à Gray; XI, 146. Usines du département de la Haute-Saône, 157. Autres branches d'industrie exploitées dans cette contrée, 158.
- SAPET (le), situé dans l'arrondissement de Grepoble, X, 123.
- SAPRO, poète célèbre de l'antiquité, XVII, 4.
- SARIDUS (Jean), Strasbourgeois, 209. d'Erasme, XI, 272.
- SARREBRÉHIS, ville du département de la Moselle, XI, 483. Productions territoriales de son arrondissement, 489. Belle faïencerie qu'elle possède, 503. Ressources que le canton de Sarrebréhim tire de la fabrication des tabatières de carton, dont la recette est dû à un infanter de Nassau; 504.
- SARLAT, ville du département de la Dordogne. Empressement de ses habitants à acquitter leur dette envers l'état, IX, 218. Limites dans lesquelles son commerce se trouve renfermé; son origine; son ancienne importance; ruines et antiquités que l'on remarque dans ses murs, 19. Ses hommes célèbres, 26. Esprit pollitique de cette ville, 22. Qualités des dames de Sarlat, 23.
- SARMENTES (les), désespérant de vaincre les Romains, demandèrent la paix pour cent ans, mais sans la restriction mentale de la rompre deux années après, XIV, 1501. Leur pays formait l'une des subdivisions du royaume des Amazones, XIX, 181.
- SARRET (la baronne de). Prévisions qu'elle affiche dans sa loielle et dans ses manières malgré son âge avancé, III, 71.
- SARREHES, village près duquel on a trouvé des indices de mines d'or, XI, 490.
- SARRAGIN; né à Calen; doit être regardé comme l'un des créateurs du roman historique, II, 78; XXIII, 27; XXV, 236.
- SARRAGIS (le général), VIII, 303.
- SARRAZIN (le); rivière dont la source est dans le Jura, près de Salins, X, 8.
- SARRE, bourg du pays basque, entouré de vallées fécondes, VIII, 117.
- SARRE (la), rivière qui se jette dans la Moselle, XI, 468.
- SARREBOURG, petite ville qui n'est importante que par sa situation sur la grande route conduisant de Nancy à Strasbourg, XI, 285. Branches de son commerce et de son industrie, 286. Plantations que l'on trouve dans son arrondissement, ib.
- SARRÉNATCK (Jean de) affranchit les bourgeois de Commercy, XI, 434.
- SARRE-LOUIS, ville du département de la Moselle, XI, 496.
- SARROZ (M.), directeur de l'enseignement mutuel à Arbois, homme d'un vrai mérite, d'une conduite exemplaire, fut persécuté en 1815, et contraint de s'expatrier, XI, 61.
- SARREVOIRE; où l'on remarque des fers, des bois et des cailloux fossiles, XII, 81.
- SARTHE (la); rivière qui donne son nom à l'un des départements de la France, XXV, 376.
- SARTO (del), peintre dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 246.
- SARTORY, peintre-décorateur, né à Baes, XII, 520.
- SARTRE-DE-SARTRE (M.), commerçant montebanaï, VIII, 348.

- SAMENIS, peintre dont le musée de l'île possède quelques ouvrages, XII, 246.
- SAMETOT, village de Normandie situé sur la route de Montivilliers à Fécamp, XXV, 5.
- SATTAIX (l'abbé), personnage que l'Ermite rencontre à Toulouse. Son caractère ; ses opinions religieuses ; son intimité dans la maison d'un habitant de cette ville, VIII, 377. Ses réflexions philosophiques sur la vieillesse ; 390. Éloge qu'il fait d'un de ses neveux qui, pendant la révolution, a secouru avec la plus grande générosité deux de ses frères ; et plusieurs de ses amis, 392.
- SATURNE, divinité païenne l'honneur de laquelle on égorgeait des enfants dans la Phénicie et à Carthage, XIV, 37.
- SATAZOS, jeune basquaise, fille d'un riche pasteur du pays de Labour. Ses amours, dès son enfance, avec Laurens, jeune pêcheur orphelin ; pour renverser les obstacles que le père de Saubade opposait à leur union, ils se dirigent un matin vers les bords de la mer, s'y endorment dans la jouissance des plus doux plaisirs, sont surpris par les flots, et cherchent vainement un refuge parmi les rochers où ils périrent, VIII, 110.
- SACTIER (le père), jésuite, né à Bourges, XXVI, 370.
- SAVOIR (M.), l'un des premiers filateurs de Saint-Quentin, XII, 14.
- SAVIGNY fils (M.), préfet de Carcassonne. Caractère qu'il déploya durant les révolutions politiques de 1815, VIII, 444.
- SAYMON (M.), l'un des principaux apprentis de toiles à Saint-Quentin, XII, 15.
- SAVIGNY (M.), président du conseil général de la commune du Port-Louis, XXII, 466.
- SAYMANS, grammairien, né en Bourgogne, XXVI, 474.
- SAYMARE (Hugues de Sides, seigneur de) épousa la belle Laure, amante de Pétrarque, IX, 237.
- SAUMER, (le château de) fut habité, jusqu'à la révolution, par la famille de ce nom, XXVI, 23.
- SAUMUR, IX, 26. Aspect de la route qui conduit d'Angers à cette ville, XXV, 409. Le faubourg de Fenet ; auberge qui fut le berceau de Saumur ; la caserne, 413. La halle et la salle de spectacle ; l'île Poëpau, 413. La ville est prise par Foulques-Nerra, et incendiée par le comte de Poitiers ; elle est gouvernée par Guill. Desroches ; du Guesclin y établit un quartier général ; Charles VII y tient sa cour ; les habitants embrassent le protestantisme ; et sont en proie aux horreurs de la Saint-Barthélemi, 418. Prospérité dont jouit Saumur sous le gouvernement de Duplessis-Mornay, 419. Décadence de cette prospérité ; contraste de sa position industrielle avec l'aspect riant et la fertilité de son territoire, 421. Autres vicissitudes de Saumur, 422. Les Vendéens s'en emparent, 423. L'église de Notre-Dame des Ardiillers, 425. L'hôtel de ville ; les bains publics ; 426. Le château ; le balnay de Bayeux ; l'abbaye de Florent ; l'église de Nanquilly, 427.

- Sadma, le plus célèbre des professeurs protestants, IX, 185.
- SARAS (Joseph), de l'Académie française, l'un des amis de Voltaire, et auteur de quelques épigrammes; IX, 277; X, 460; XVII, 69.
- SARASATE (M. Petit de La), aussi savant agronome que magistrat intègre, XIII, 209.
- SARRETEUSE, où se trouvait le prieuré de Saint-Michel, XXV, 166.
- SARVAGE, médecin après de l'école de Montpellier, IX, 125.
- SARVAGES (M. des), agronome estimé de Carpentras, IX, 260.
- SAUVAT. Origine qu'il assigne au duel dans ses *Antiquités de Périg.* II, 367. Etymologie qu'il donne au nom de cette ville, VII, 152.
- SAUVAT ECGOUFF (madame Adèle). Son tombeau, I, 158.
- SAVÈRE (M.), avoué de Carpentras, fut tué, en 1815, d'un coup de fusil, IX, 252.
- SAVART (M. G.), aux talents duquel l'école d'artillerie et du génie à Metz doit de beaux instruments de mathématiques, XI, 474.
- SAVARY (Nicolas), voyageur et antiquaire, né à Vitry, XII, 462.
- SAVARY, auteur de poésies latines, entre autres d'un poème sur la chasse au lièvre, XXV, 286.
- SAVARY, petite ville sur la rive droite du département du Bas-Rhin, XI, 283. Chapelle consacrée à Saint-Guy, lequel, suivant l'opinion générale, guérissait de la passion déréglée de la danse, *ibid.*
- SAVIGNAC (la comtesse de), laissa au procureur Bufain une liquidation d'affaires, sans importance, VI, 83.
- SAVIGNY (l'abbé) rassemble les catholiques de Lyon, marche à leur tête contre Maligny, qui est forcé de s'éloigner, X, 322.
- SAVINGS,bourg des Hautes-Alpes, est exposé aux ravages de la Duranée, XI, 239.
- SAVINIER (Saint), premier évêque de Sens, XXVI, 489.
- SAVOIR (le). V. LITTÉRATURE.
- SAVOLI (Henri de), personnage qui, dans sa jeunesse, eut une entrevue avec Marguerite de Valois, sa mère, dont il portait le nom en agrammure; il dut à cette princesse son avancement militaire, XXVI, 287, 288.
- SAVOLI (Louis de), fils du précédent, remet à son enfant, Henri, des papiers attestant la splendeur de son origine, XXVI, 286.
- SAVOLI (Henri de), fils du précédent, jeune homme qui, tourmenté par de vagues desirs d'ambition, s'était fixé à Saint-Germain, pour se rapprocher de la cour, dont il s'était jusque-là tenu éloigné, XXVI, 285. Il révèle à sa sœur Hélène la splendeur de son origine, 286, 288. Sa fierté et son caractère impétueux, 289. Il cherche à prouver sa sœur contre tout amour indigne de son rang. *ibid.* Par une indiscretion de ceux derniers, il est arrêté et conduit aux îles Sainte-Marguerite, 291.
- SAVOLI (Hélène de), sœur du précédent. Sa beauté, sa solitude, et son éducation entre les mains d'une vieille dévotion, XXVI, 284. Son éducation de la cour, 285. Elle apprend

- quel est l'éclat de son origine, 286, 288. Son frère étouche à la prémunir contre tout amour indigne de son rang, 289. Son caractère; tandis qu'elle est sous les ombrages de la forêt de Saint-Germain, elle est surprise par Louis XIV, qui lui déclare sa flamme, 290. Elle répond aux desirs du prince, et lui fait une confidence qui perdit son frère; et l'oblige elle-même à prendre le voile, 291.
- SAYONAROLA (Jérôme), brûlé vif pour s'être élevé contre les désordres du clergé, XIV, 507.
- SAVOIR-LE-TOUL, ancienne prévôté dont Toul était le chef-lieu, XI, 431. L'ancien palais construit par les rois de la seconde race, 432.
- SAVOUREUX (la), petite rivière qui prend sa source au ballon de Giromagny, XI, 179.
- SAXE (le maréchal de). Réponse qu'il faisait lorsqu'on lui demandait pourquoi il n'était pas marié, XIV, 470. Son séjour à Chambord avec son régiment de hussards, XXVI, 49.
- SAXE (le). Son industrie, reçu de grands développements du concours des protestants, XXII, 301.
- SAXE-TRIER (Albert de), général autrichien, assiégea Lille en 1792, XI, 331.
- SAXE-WEIMAR (le duc de) détruisit château de Friedberg et celui de Saint-Emmerin, XI, 306.
- SAY (M.), écrivain - philosophe économiste, I, 111.
- SAULX, auteur d'une chanson militaire, XVII, 4.
- SCALFORT (le baron), maréchal de camp, XII, 182, 194.
- SCALPES (Jules-César), VII, 297.
- SCARLATI, compositeur italien, III, 59.
- SCARPE (la), rivière sur laquelle est bâtie la petite ville de Saint-Amand, XII, 213.
- SCARPONE, bameau qui renferme beaucoup de ruines attestant la splendeur de son origine, XI, 390.
- SCARSON. Ses jeux de mots, V, 311. Logement qu'il occupait à Paris avec sa femme, VII, 245. Quelques réflexions sur son séjour au Mans, XXV, 358. Sa mésaventure dans les marais de l'Illyrie, 372.
- SCARPS est mis à mort par l'ordre de Tibère, pour avoir fait une tragédie d'*Atre*, XIV, 251.
- SCAUDAS (Marcus), gendre de Sylla, orus de castraux modernes le second étage d'un théâtre qu'il fit construire, XXII, 381.
- SCAVENUS (Pierre), eût, XXIV, 182.
- SCIEUX, général vendéen, combattant sous les ordres de Cathelineau, XII, 582.
- SEET (l'ancien manoir de), dont il ne reste plus que quelques ruines, XI, 78.
- SEET (M. de), ex-préfet du Doubs; dévota les jardins de la préfecture de Beaupré des plus belles malactites de la grotte d'Osselles, XI, 138.
- SEHALLER Jangle, poète alsacien, XI, 173.
- SCHERN (Martin), désigné sous le nom de Martin de Colmar, le plus ancien des graveurs connus, et le premier qui ait gravé sur métaux, XI, 223.
- SCHER (la), rivière qui se trouve près de Saint-Ludan, dans l'Alsace, XI, 229.
- SCHERER, peintre, né à Strasbourg, XI, 273. Son tableau

- du *Dévouement des bourgeois de Calais*, XXII, 94.
- SCHLESTADT, ville remarquable par ses fortifications, sa cathédrale, et l'ancien collège des Jésuites, XI, 229.
- SCHLITTA, auteur dramatique allemand, V, 281.
- SCHLAPI, napoléonien, condamné par Spziale, XIV, 556.
- SCHLIMMGEN, petite ville bâtie dans le fond de la vallée qui suit les montagnes des Vosges, et sert de passage et d'entrepôt au commerce de ces montagnes, XI, 409.
- SCHLIVEN, l'une des trois personnes de la divinité des Indes orientales, qui prit aussi le nom de Devendren. Son peuple le presse de donner un successeur à l'empire, XIX, 273.
- SCHLOSSER (M.), propriétaire d'une belle filature à Guebwiller, XI, 213, 219; XXII, 334.
- SCHMIDTKE (MM.), fabricants de Mulhausen, XXII, 371.
- SCHMIDTKE, XXIV, 183.
- SCHMALTZ introduit à Mulhausen l'impression sur toile de coton, XI, 196.
- SCHMETS (M.), peintre. Son tableau de *Jérôme pleurant sur les ruines de Jérusalem*, XXII, 152.
- SCHMIDT (M.), fondateur du musée de Vienne, X, 295.
- SCHÖCKENDEUS (le comte de Labourdondaye de), chef de chopins, XII, 554.
- SCHREIER, célèbre typographe, XXII, 274.
- SCHULZ (M.), fabricant de porcelaines, XXII, 411.
- SCHULZE, l'un des plus illustres professeurs de l'ancienne université protestante de Strasbourg, XI, 271.
- SCHUMERO. Voyez LAVROTTE.
- SCHOTWALOFF, l'un des amis de Voltaire, X, 459.
- SCHWARTZ, théologien, concourut à l'introduction de la réforme en Alsace, XI, 185.
- SCHWARTZ (M. Edouard), marchand facturier de Sainte-Marie-aux-Mines, XI, 223.
- SCHWARTZBERG (le prince de) se dirige sur la Champagne, XXVI, 493. Il se rend à Arcis; 496. Napoléon lui dispute le passage de la Seine à Nogent, 522, 541.
- SCIARSI-COLONNA, ennemi particulier de Boniface VII, seconda Nogaret lorsqu'il s'empara de la personne de ce pape, V, 257.
- SCIOPIUS, grammairien, XXIV, 186.
- SCIPION (Emilien), Romain, combattit contre Marc-Antoine, et porta plainte devant le peuple contre Cotta que l'on renvoya absous, X, 300-314, 302.
- SCOTT (le), rivière immense à l'époque du reflux, et dont le bord ne présente qu'un marais infect lorsque la mer se retire, XII, 569.
- SCOTT (M.), auteur dramatique. Sa supériorité dans le genre du vaudeville, XXI, xiv.
- SCOTT (MM.), fabricants de cartes, à Lille, au moyen de mécaniques fort ingénieuses, XII, 268.
- SCOTT a commencé avec sa sœur la réputation littéraire du Havre, XIII, 276.
- SCOTT (mademoiselle) met en usage les trucs les plus spirituelles pour procurer à Pelisson tout ce qui était nécessaire.

- à sa justification, XV, 90. Caractère de ses romans, XXIII, 26.
- SCULLA, graveur célèbre, né à Strasbourg, XI, 274.
- SCUTTUS (la) à quelque chose de plus positif que la peinture; pourquoi l'esprit se peignait-il plus facilement à l'idée d'apaiser le marbre que la toile? quoique plus près de la nature, la sculpture n'en offre pas moins de difficultés, XXII, 67. Il est probable qu'elle précéda la peinture, 68. La prééminence des Français dans la sculpture moderne, 69. Nos premiers statuaires sont moins estimés à l'étranger que nos premiers peintres, 70. Le domaine de la sculpture est bien moins vaste que celui de la peinture, 73.
- SEPTIMA (les). Une de leurs colonies va s'établir parmi les peuples du Pont-Euxin, se ligue contre eux, les massacre tous à l'exception des femmes qu'ils croient pouvoir traiter en esclaves; mais ils sont égorgés par ces dernières, XIX, 179.
- SESTIUS (le général), député distingué par ses talents oratoires, I, 16; XIV, 569. Son concubine à Arcis-sur-Aube en 1814, XXVI, 498.
- SÉLUSTIE (le Père), gardien d'un couvent de capucins, VI, 244.
- SEURIN (M.), armateur de Saint-Malo; XII, 411.
- SEURIN-BON, bougadier de La Saigne, XXVI, 221.
- SÉLUS, jolie petite ville bien bâtie; ce que l'on rapporte de son origine, XII, 222. Son ancien chapitre de chanoines; hôpital qu'y fonda Marguerite de Dampierre; désastres qu'il
- essuya de la part de Philippe-Auguste lors de la bataille de Bouvines; conférences qu'y ouvre Philippe-le-Bon; courage des habitants contre les gueux en 1566; et contre les Autrichiens en 1794; la porte d'entrée du cimetière de cette ville, 223.
- SEZOTAN, savant, né à Orléans, XXVI, 128.
- SENGINE, auteur dramatique, a contribué à légitimer l'opéra-comique au Parnasse, XXI, 2. Caractère de son talent, 21. Son pays natal, XXVI, 481.
- SENETTE, professeur de rhétorique à Toulouse, VIII, 422.
- SÈZE (le val de), d'où sort la population notuade des chaudronniers, des étapeurs et des rémouleurs qui parcourent la France, XXV, 317.
- SÈZE. Aspect de cette ville, XXV, 93. Antiquité de son siège épiscopal, *ibid.* Patriarches sur quelques uns de ses évêques, 94. Industrie de la ville de Sèze, 96.
- SECONNET, fille de saint Roman, XI, 338.
- SÉPURA, savant archéologue, à qui l'on doit la découverte de l'inscription de la maison-courée à Nîmes; IX, 163, 182.
- SÉQUIER (la famille), originaire du Languedoc, XXVI, 366.
- SÉVRES (M. de), évêque d'Autun, fit ouvrir, en 1636, les cryptes de l'abbaye de Saint-Germain de cette ville, XXVI, 480.
- SÉVIER (M. François), imprimeur à Avignon, IX, 277.
- SÉVIER (M.), tenta des essais pour la prompte préparation du cuir, et tâcha d'illustrer les premiers efforts de l'industrie des Bocios; ses com-

- patriotes, dans les sciences et les belles-lettres, XXII, 389; XXV, 180.
- SÉOÛN (M. de), historien distingué, I, 10. Esprit de son livre sur les femmes, XV, 128.
- SÉOÛN (M. de), pair de France, orateur distingué, I, 17.
- SÉOÛN (M. de), auteur distingué de vaudevilles, et dont plusieurs chansons érotiques méritent d'être citées comme modèles, XVII, 41; XXI, 217.
- SÉOÛN (M.) l'un des principaux manufacturiers d'Hericourt, XI, 163.
- SÈVRE (la), rivière sur laquelle est bâtie en partie la ville de Poitiers, XXVI, 215.
- SÉVÉRIAN (M. de), jeune seigneur, soutenait le droit de persécuter les hérétiques; inutile des ordres qu'il donnait à Fénelon de persécuter les protestants de la Saintonge, XXVI, 196.
- SÈVRE (la), dont les sources se trouvent dans le Jura, à deux lieues de Nozeroy, XI, 8, 31, 290. Sa jonction à la Moselle, 469.
- SÈVRE (l'île de). Sa position; croyances superstitieuses auxquelles elle a donné lieu, XII, 532. Les druides en font un de leurs principaux collèges; misère et pureté de mœurs de ses habitants actuels, 533. Leur costume, 534. Leur penchant à l'hospitalité; leur attachement à leur pays; périls que présente le passage de l'île à la terre ferme, 535. La chapelle et l'ermitage de Saint-Corentin, 536.
- SÈVRE (la), fleuve qui donne son nom à l'un des départements de la France, et qui, en s'avancant toujours vers son embouchure, anime de rians paysages, XIII, 219 et suiv. Améliorations à introduire dans la navigation de la Seine; travaux que réclament ces améliorations, 218.
- SÉZEN COMPOSE en prison tous ses ouvrages, XV, 49.
- SÉLIM, empereur de Turquie, • XII, 302.
- SÈLLES-SUR-CHÊS (le château de). Sa construction remonte aux premières années du dix-septième siècle; il est devenu la propriété d'une compagnie de négociants, XXVI, 25.
- SÈLLES, ancien conservateur de la bibliothèque royale de Paris, II, 301.
- SÈLOMONT (la forêt de), au centre de laquelle des débris attestent l'existence d'une ancienne cité, XI, 479.
- SÈLUNE (la val de), remarquable par son aspect riant, sa fertilité, et son commerce de bois, XXV, 317.
- SÈLVES (M.). Sa fureur processive, VIII, 361.
- SÈMELLE, village à une lieue de Saint-Lô, et que certains antiquomanes regardent comme le berceau de cette ville, XXV, 303.
- SÈMÉNANT, roi d'Égypte, aime mieux enrichir les prêtres que les écrivains, XIV, 50.
- SÈMUR, jolie ville arrosée par la rivière de l'Armançon, XXVI, 473.
- SÈMUR-EX-BRIONNAIS, petite ville assez fertile, où l'on remarque les ruines d'une ancienne châtellenie, XXVI, 382.
- SÈMUR DE MELLE (M.), intendant du Hainaut, fit élever à Denain la première pyramide qui rappelait la victoire de Villars, XII, 143.

SÉXANON (M. de), ancien membre du parlement de Bordeaux. Préparatifs du mariage de sa fille troublés un instant par une lettre, anonyme, II, 81.

SÉZACÉ, poète élégant, s'est distingué par des vers malins pleins de saillie et d'imagination, XXVI, 390.

SÉZACQ. Ce qu'il dit de la vie, V, 67. Sa mort commandée par Néron, XIV, 83. Ce qu'il disait des hommes amis des ténèbres, 407; du mépris d'un jeune fat, XVI, 361. Tableau qu'il fait des crimes et des folies qui présentent au sage mille motifs de se corriger, XXIV, 68. Terme qu'il assigne à cette colère, 70.

SENNEMONT (madame de), fameuse par ses intrigues, ses perfidies et ses calomnies, II, 86.

SENNETERRA (le vicomte de), I, 324.

SENNETERRA (Léon de). Son mariage avec mademoiselle Victorine Dawn, I, 335.

SENEVILLE (le marquis de), modèle d'une amitié perfide, I, 328.

SÉPONES (l'abbé de). Son jugement sain, sa logique secrète au sujet des revenants, des vampires et des apparitions, V, 40.

SÉPONES, petite ville qui possédait jadis une abbaye de bénédictins réformés, et où l'on trouve maintenant de belles papeteries, XI, 413.

SÉROGAN (madame de) fut détenue à la Conciergerie, VII, 216.

SENS. Ses remparts et ses promenades; la cathédrale, XXVI, 485. Curiosités que renferme

cette basilique, 486. Exploitations industrielles de la ville; débris de monuments qu'elle possède; courage des Sédonis. Lorsque Renaud entra dans Rome, 488. Ils sont gouvernés par des comtes; titres que prenaient leurs archevêques; conciles tenus à Sens, 489.

SENSIBILITÉ (la). Exemples de l'affectation de ce sentiment dégénérant en ridicule, 312. Sorte de sensibilité qui détourné nos regards des malheurs d'autrui, II, 316.

SESSAT, joaillier, I, 335.

SERRAIN, village remarquable par un minéral de bonne qualité, XI, 176.

SEPTIÈMES (les gorges de), où l'on a construit plusieurs fabriques d'oïde et de soude factice, IX, 316.

SEPTIMASTÉ, nom que porta la Gaule nabobnaise, IX, 94.

SEST-MONTE, village du Jura, près duquel se trouve une forêt de sapins où l'on remarque un *écho singulier*, XI, 12.

SÉVELÉDA, moine espagnol, compose un écrit pour prouver que le mensonge était permis contre les Américains, XIV, 53.

SÉQUANIENS (les). Les guerres perpétuelles qu'ils soutenaient contre les Eduens étaient la source des inimitiés nationales des Juraissiens, XI, 36.

SERAN, villa de l'Anjou, devint la capitale de l'une des parties de cette province divisée par Charles-le-Chauve, XXV, 279.

SERCY (le contre-amiral), commandant une embarcation où se trouvaient des commissaires civils qui menacèrent l'île de France de ce typhus poli-

tique auquel avait succédé Saint-Domingue, XXII, 449.
SACY, libraire de Paris, au dix-septième siècle; dont la boutique étoit fréquentée par des poètes, VI, 104.
SERENUS (Vibius), jeune Romain, dénonça son père comme ayant dressé des embûches à Tibère, XIV, 555.
SERUS (M. de), victime de son ambition. Bonheur dont il jouissait au sein de sa famille, dans son château, VI, 179. Idées ambitieuses qui germent dans son âme; résultat de ses premières démarches, 181. Mœurs qu'il donne à son ambition, 182. Désastres qui accablèrent sa maison, du moment qu'il eut atteint la faîte des honneurs, 184. Inquiétudes et soucis qu'il dévorent; consolation froide et aride qu'il trouve au milieu de son infortune, 185. Ses funérailles, VII, 82 et suiv.
SÉVIGNES, commune du département de Tarn-et-Garonne, où naquit le général Raymond, VIII, 478.
SEPTOSVASTAKI, capitale des états byzantins, XVIII, xvij.
SEYMON, évêque d'Alençon, fameux par sa haine contre les longues barbes et les longs cheveux qui étoient fort à la mode de son temps, XXV, 95.
SKARSTYAN (la), torrent qui se précipite d'un rocher, XI, 42.
SMAN (M. de), fait des observations sur la réputation des députés sous l'emprisonnement dont on menaçoit les auteurs de délits politiques, XV, 60. Ses reproches à Mirabeau sur ce qui a fait de ce dernier un tribun factieux, XVI, 56 à 70.
SMAN-DE-BUIS, défilé situé entre

les communes de Saint-Clement de Châteauxoux et de la Hautes-Alpes, X, 251.

SMAKS, commune des Hautes-Alpes, dont les habitants s'adonnent spécialement à la culture des vers à soie, X, 272.
SERRES DE LA ROCHE (M.), agronome, X, 274.
SKEUCA (M.), peintre, né à Lella, XII, 276.
SIRS, soldat gascon, devant chef de Marattes, et, revenu en France à l'époque de la révolution, porta sa tête sur l'échafaud, VIII, 80.
SERVAN (le général), né à Romans, IX, 459.
SERVAN, avocat-général au parlement de Grenoble, IX, 459.
SERVAN, l'un des amis de Voltaire, X, 459.
SERVIZ, évêque constitutionnel, VIII, 426.
SERVEN, médecin et savant espagnol, condamné au feu pour certaines propositions qu'il on tenait d'hérésie, XIV, 505.
SERVET (mademoiselle), jeune personne dont on fait les apprêts de mariage, III, 109.
SEVIGNE (M. de La), écrivain couronné par plusieurs académies de France, XXV, 130.
SERVIGNY (madame), artiste peintre. Son tableau de *Blanche de Castille, mère de Saint-Louis*, XXII, 114; celui de *Marguerite d'Écosse et Alain Chartier*, 116.
SERVIS (Nicolas), estimable avocat, auteur d'un *Manuel de Rouen*, et d'un ouvrage sur la législation criminelle, XXV, 36.
SERVOIS l'abbé, vice-président de l'académie de Cambrai, homme d'esprit, de goût, et de talent, XII, 56.

- SÉJANNE (madame de), nièce de madame de Lorys, amie de l'Ermite. Elle visite les castadomès avec ce dernier, II, 431. Sa fille reçoit du baron d'Apréville de tendres vœux qu'il étoit adresser à elle-même; ils se reconnaissent et se promettent de s'épouser, IV, 356. Déconvenue qu'elle fût esuyée au jeune comte de Clancueil, VI, 384.
- SÉSARIE (M. de), colonel, parle du goût que les Russes ont pour le plaisir des montagnes de glace, VII, 101.
- SÉVASTIANE (MN.), manufacturiers de draps à Bernay, XIII, 113.
- SÉVASTIANE (M.), fabricant de draps à Elbeuf, XIII, 131.
- SÉVÈRE est proclamé empereur par les légions d'Illyrie, X, 306.
- SÉVIGNÉ (madame de). Son jugement sur Racine, II, 12. Hôtel qu'elle occupait à Paris, VII, 243. Quelques réflexions sur la mérite de ses lettres et sur son caractère, XII, 467. Supériorité de ses épîtres sur toutes celles des femmes de l'Europe, XVI, 19.
- SÉVIGNÉ (le marquis de), XII, 460, 463.
- SÉZARIE (la), rivière sur les bords de laquelle est situé le village des Andrieux dans les Hautes-Alpes, X, 223.
- SÉVINS, l'un des auteurs de Paris, remarquable par une manufacture de porcelaines supérieures à celles du Japon et de la Chine, XXII, 41.
- SÉVRES (M.), riche armateur de Dieppe; fit transporter en Angleterre, sur un de ses bâtimens, 150 prêtres réfugiés à Dieppe; il fut récompensé de cette bonne action par la consécration de 18 bâtimens de commerce composant toute sa fortune, XXV, 37.
- SEVRES (M.), auteur de vauti-villes, XXI, 218.
- SEXTILLIA, veuve, périt victime de l'angoisse, XIX, 5.
- SEY, renommé pour ses vignobles, XI, 488.
- SEYFERT (M.), peintre paysagiste. Son tableau d'après *Fuc* pris entre *Géménos* et la *Sainte-Beuve*, XXII, 58.
- SEYRES (M. Alphonse de), dessinateur, IX, 195.
- SÉZARIE (Clauza de), avant d'être, prétend que le parlement a le droit de s'opposer au roi, si le roi ordonne une chose d'honneur, XIV, 298.
- SEYMOUR (la côte de), renommée pour ses vins, X, 22.
- SÈZE (M. de), VIII, 22.
- SEZEA (François) eucharista la liberté de Milan, XIV, 406.
- SÉGRAVESADE, l'un des amis de Voltaire, X, 461.
- SEYMOUR, l'un des amis de Voltaire, X, 460.
- SHAKESPEARE, V, 281. Il s'entre-tient dans l'astronomie, avec Racine, et loue le mérite des ouvrages de ce dernier, XVI, 170 et suiv. Il invite les poètes à présenter à la nature humaine un miroir où elle se voie tout entière, 362. Sa supériorité dans la poésie fondée sur la mythologie cabalistique, XIX, 318.
- SHALLOON, fameux rabbin, enseignait dans la ville de Lunel, IX, 151.
- SHAZEMAN, prince mahométan, souverain des Abdalis, devient l'allié de Tippu-Saïb, XV, 94.

SNIEF (M.), ancien *païef* du Bas-Rhin, XH, 80.

SNEZELAN, auteur dramatique anglais. Esquisse qu'il a tracée du caractère du nouvelliste, IV, 152. Mérite de son *École de la médecine*, XX, 2.

SNEZES (M.), médecin du fils Maurice, XXII, 460.

SNEZES (Fahbé), instituteur des sourds-muets. Perfectionnements qu'il a apportés dans le système de l'abbé de l'Épée, II, 391; VIII, 433.

SNOXBY, Anglais attaché à la dynastie de Charles II, fut enveloppé dans la conspiration de *Aye-House*, et périt sur l'échafaud, XIV, 325; XXIV, 188.

SNOZES AVOLANIAN, frère la villa de Lyon à Théodore II, empereur des Visigoths, X, 307.

SNOZES, bourg où l'on fabrique des alènes et des poings, XI, 302.

SNOZES-LEON, vivrière d'Afrique, à l'embouchure de laquelle les Dieppois forment des établissements, dont l'Angleterre se réserve la possession, XXII, 433; XXV, 19.

SNOZES (M.), peintre normand, IX, 190.

SNOZES, roi des Visigoths, s'empare de la Saintonge, XXVI, 302.

SNOZES, fils aîné de Sigismond. Ce dernier l'étrangle, à l'indignation d'une esclave qu'il avait épousée; Théodoric, roi des Ostrogoths, venge sa mort, XXVI, 448.

SNOZES, empereur. Son séjour au palais de Luxhof, à Strasbourg, XI, 359.

SNOZES, roi de Bourgogne, épouse une esclave qui le poussa au crime; il étrangle son

fils Sigerie; son repentir; mépris dont il est l'objet de la part du peuple; il est attaqué par les fils de Clotilde, XXVI, 448. Livré par des moines, il est jété dans un puits avec toute sa famille, 449; X, 308.

SNOZES, prince gallois, XIV, 658.

SNOZES, Romain que son gendre Caligula força de se couper la gorge, X, 304.

SNOZES, Strasbourgeois distingué par ses connaissances variées, XI, 371.

SNOZES, Basque, habile-joueur de paume, VIII, 335.

SNOZETTE (M. de), Basque, traduisit l'*Essai sur l'homme* de Pope, parvint au ministère des finances, et le quitta brusquement sans qu'on entendît plus parler de lui, VIII, 108.

SNOZ (l'ancienne abbaye de), où l'on trouvait une bibliothèque dont celle d'Alençon possédait quelques débris, XXV, 110.

SNOZES, petite ville renommée pour ses eaux thermales, VIII, 482.

SNOZES, village renommé pour ses belles poires, XI, 489.

SNOZES (le baron), conseiller d'état, IX, 309, 310.

SNOZES, habile relieur, VI, 100.

SNOZES, ecclésiastique, l'un des deux habitants de Saint-Quentin qui échappèrent au massacre de cette ville en 1557, XH, 8.

SNOZES (M. Victor), littérateur de Dunkerque, où il a fondé un salon d'exposition, XII, 322.

SNOZES (Richard), oratorien, auteur de nombreux ouvrages

qui attestant un vaste savoir et une patience insatiable, XXV, 36.
SIGUËR (Denis), cardinal, né à Chartres, XXVI, 100.
SIGNOR (l'abbé), l'un des ennemis de Voltaire; X, 459.
SIMON (M.), directeur du théâtre de Nîmes; IX, 173.
SIN-LE-NORMAN, village où l'on voyait une abbaye de religieuses, XII, 156.
SIN-HENRI (M.), coutelier de la faculté de médecine. Quelques uns des produits de sa fabrique, XXII, 384.
SINOP (les rochers de), dans le Jura, à deux heures de Nozeroy, XI, 8.
SIVEX, que Voltaire arracha à l'échafaud, X, 457.
SUSMONT-SUSMONS (M.), écrivain genevois, I, 10.
SUTRE (M.), dont le fameux sermon fit la réputation d'un curé de village, IX, 135.
SIXTE-QUINT, pape, fait l'apologie de l'assassin Jacques Clément, XIV, 64. Il lance une bulle contre Henri IV, où il le déclare incapable de régner, 508.
SIZELS (le chevalier), l'un des chefs des Cingquans, XII, 554.
SAGOTS, sculpteur, à qui l'on doit le monument élevé à Jeanne-d'Arc, à Rouen, XIII, 159.
SMITH (Adam). Réfutations de son système sur la richesse des nations, XXIV, 362.
SMOLENSK, ville de Russie, dans laquelle Napoléon entra vainqueur, II, 464.
SWETER, célèbre peintre, dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 246.
SOANEN, évêque de Senes, prêtre distingué par ses vertus évan-

geliques. Son exil à la Chaise-Dieu, XXVI, 308, 349.
SOMMER (Jean), roi de Pologne, à la mort duquel Stanislas fut porté au trône, XI, 301.
SOCIÉTÉ (la). Parallèle entre celle d'aujourd'hui et celle d'autrefois, I, 122. Empire que les vieilles femmes y exerçaient, 123. Egards que l'on se doit mutuellement dans les lieux de réunion, 185. Physionomie mobile de la société, et progrès des arts de luxe observés à l'Opéra, 266. Avantages qui résultent pour la société du commerce des gens de lettres avec les gens du monde, II, 215. Conditions morales nécessaires au bonheur d'une société, IV, 83. Causes qui, dans l'état actuel de la société, s'opposent à ce que la plupart des mères nourrissent-elles-mêmes leurs enfants, 236. Les mendiants de toute espèce sont également nuisibles à la société, 249. La table est souvent une occasion de réconciliation, V, 137. Civilisation de la friponnerie dans la société, et corruption qu'elle y propage, 260. Le commerce a pour elle de grands avantages, VII, 90. Sa frivolité et son esprit d'emprunt, 201. Lorsqu'une société se forme, des membres contractent les uns envers les autres des devoirs indispensables, XIV, 2. Quel est le devoir universel des sociétés envers les individus; quel est leur crime, 13. Elles se rendent coupables des crimes qu'elles punissent, 4. Toute société doit concourir à la conservation de la vertu, de la liberté, de l'égalité, de la raison et de la justice; au-

- enû de ses membres n'a le droit de commettre un crime pour sa propre conservation, ni les chûtes moyennes de la société sont toujours, et par-tout, les conservatrices des membres, 459. Au moment de la révolution, elle reposait, non sur la pratique des vertus, mais sur le respect des conventions, *ibid.*
- SOCIÉTÉ. Ses efforts pour enseigner la sagesse aux peuples; peine à laquelle il fut condamné, XIV, 10. Docteur qu'exalte son souvenir parmi les Athéniens, 319. Il accepte un sentence de mort comme un acte de soumission aux lois de son pays, 406. Il meurt par suite de la cabale qu'avaient organisée Apytus et Aristophane, II, 120.
- SOM (la). Le secret de sa fabrication, perdu depuis longtemps, fut découvert par les moines; brant le cinquième siècle, fût ce qui regardait la soie était mystérieux, XXII, 416. Chez les Romains elle était l'apanage du luxe et de la débauche; elle a fourni à la peinture de riches nuances et des effets inconnus jusqu'alors; c'est en Chine que se trouve la soie la plus fine; tisons de soie française, 417. Atténigations à introduire dans les dessins de ces tissus, 418.
- SOMMER (le comte de). Ce qu'il a dû à Joinville au milieu du courage de la bataille de la Massoury, XIV, 446.
- SOUSSON, ville qui fut le théâtre de quelques mouvements militaires en 1814, XXVI, 515.
- SOUV (le château de), à quelque distance de Paris, où l'Érénie passe quelques moments, II, 169.
- SOWOLSKA (le général), commandant les Polonais qui, en 1814, payèrent un tribut d'hommages à la mémoire de Stanislas, duc de Lorraine, avant de retourner dans leur patrie, XI, 310.
- SOLÉRON (la), petite rivière qui alimente plusieurs manufactures, IX, 86.
- SOLANGES (madame de), épouse de l'ancien militaire Melecour; et remarquable par toutes les qualités qui rendent une femme aimable, VII, 251.
- SOLANGE (la baronne de), personnes dont le premier soin a toujours été de faire parler d'elle; ses prétentions au titre d'auteur; manière dont elle passe ses matinées, V, 71.
- SOLASCI, l'un des villages composant la paroisse du Ban-de-La-Roches, XI, 381.
- SOLDATS (les). Voyez GUERRE.
- SOLÈS; évêque de Chartres, prodigua ses biens, ses soins et sa vie pour réparer les maux que le peuple avait soufferts, XXVI, 112.
- SOLIS, compositeur, auteur distingué de l'Opéra-Comique, XXI, xij. Sa supériorité dans l'opéra de Milton, 5.
- SOLIGNAC (le lieutenant-général), retiré à la Baume, IX, 53. Bienfaits qu'il répand parmi les villageois des environs; bonheur qu'il goûta au sein de sa famille, 55.
- SOLIGNI, chimiste, revendiqua l'invention de l'appareil d'Edmond Adam pour la préparation des eaux-de-vie, IX, 179.
- SOLFO, architecte, continua le

- travaux du château de Chambord, XXIII, 290.
- SOCOUST (le). Premier aspect de cette contrée, XXV, 472; XXVI, 6. Innocence primitive et honnêteté naturelle de ses habitants; leur ignorance et leur pauvreté, 6. Idiotie des exercices de mission parmi eux; exemple de leur honnêteté, 7. Moyens d'améliorer l'agriculture dans cette région, 9. Croyances superstitieuses des Salonnais, 12. Cérémonies et divertissements qui accompagnent leurs noces, 13. Manière dont ils célèbrent les principales fêtes chrétiennes, 15. Vestiges de féodalité que l'on trouve dans la Sologne, 30.
- SODRACOW, l'un des favoris de Catherine II, XIV, 528.
- SOMAIL, petit hameau du département de l'Aude, VIII, 460.
- SOMMERVILLE, libraire, prit à ses charges l'académicien Du Ruyar, IV, 203.
- SOMMIÈRES, bourg remarquable par plusieurs manufactures d'étoffes de laine, IX, 155.
- SOMMIERS, archevêque de Césarée, né à Saint-Dié, XI, 422.
- SOMMEVILLE (le). Scandale et misère de cette jonglerie, mis à nu par une expédition que l'abbé Eria fit dans une pension de demoiselles, III, 61 et suiv.
- SOMMERS (la source de). Porte bateau dès sa naissance; et dont les eaux sont chaudes au hiver et froides en été, XXVI, 226.
- SOMMERS, ville des Indes, remarquable par de riches pagodes, XIX, 116.
- SOMMIS, habitant du Ban-de-la-Roche, veuve et sans fortune, s'épuit chargé de neuf orphelins, et les éleva dans la piété et l'amour du travail, XI, 463.
- SOMMUS est traîné devant un tribunal par ses enfants, XV, 48.
- SOMMA, maréchal-de-camp, du vice-roi d'Italie, IX, 210.
- SOMT, situé sur la rive droite de la Meuse, XI, 433.
- SOMT (Agnès). Ses amours avec Charles VII, qu'elle rendit à l'honneur, II, 187. Elle introduit l'usage des diamants dans les bracelets et les colliers, III, 20. Son espoir de Mesnil qu'elle avait choisi pour être plus près de son royal amant, qui se trouvait à l'abbaye de Jumièges, et où elle mourut en couches, XIII, 218; XIV, 489; XXVI, 135.
- SOMT, petite villa, doit son existence à une ancienne abbaye de bénédictins, et sa renommée à une école célèbre fondée en 1766, et dirigée par M. Ferlus, VII, 476.
- SOMT (la), rivière, baigne les murs d'une ville du département de l'Aude, IX, 234.
- SOMT (M.), avocat distingué, VIII, 148.
- SOMT (le chevalier de), prototype des hommes qui font des dopes au jeu, V, 263.
- SOMT (l'abbé). Son sentiment sur les missionnaires, leurs cérémonies, leurs opinions, leur intolérance, et leurs prédications, XVI, 199 et suite.
- SOMT, Basque, célèbre joueur de paume, VIII, 135.
- SOMT (les), ancien peuple des Gaules, que le grand Jules fut obligé de combattre en personne, VIII, 352.
- SOMT (les) peuvent se diviser en trois espèces, VI, 348; sont

d'autant plus dangereux qu'on les dédaigne davantage, 332; ont du caractère, *ib.*; leur empressement à poursuivre la fortune, dont ils épient toutes les chances, *ib.*; ont accru considérablement leur force américaine, XV, 250; dominent le monde, 252; sont ingrats et capricieux, *ib.*; ont fait triompher par toute la terre les idées les plus absurdes; éteignent chez les autres les dernières lueurs de raison, 254. Leur empire est fondé sur la fausseté des idées et des jugements, 253. Ils forment une masse contre laquelle s'efforcent les plus vigoureux efforts, 256.

SORTÉVILLE, célèbre par la saveur de ses laitages, XIII, 152.

SOCRÈTE, auteur d'une histoire du pays chartrain, XXVI, 217.

SOUFFLOT, célèbre architecte, pour les dessins du la typa du change à Lyon, X, 366; du grand théâtre de cette ville, 379; XXVI, 471.

SOUFFRET DE CALIGNON, auteur d'une *Histoire des choses les plus nouvelles arrivées en France dans les années 1587, 1588 et 1589*, X, 98.

SOULLAC (M. le vicomte de), gouverneur des établissements français dans les Indes, XVI, 13.

SOULHAC, ville située dans le département de la Dordogne, XXVI, 456.

SOULE (la), l'un des trois cantons dont se compose le territoire des Basques français, VIII, 96.

SOURLOUX (la), rivière sur le bord de laquelle sont situés les villages de Saint-Etienne et de Saint-Didier, X, 182.

SOURT (le maréchal), commandait les Français, à la bataille de Toulouse, en 1814, VIII, 386.

SOULIER (le général), frère du précédent, VIII, 387.

SOURMET (M.), écrivain dramatique, I, 29; VIII, 432.

SOURNET (M.), curé dans le département de la Gironde, et fondateur de quatre communautés de femmes, XVI, 236.

SOUQUEY (M.), Nimois, dont la maison fut rasée durant les troubles du Gard, IX, 165.

SOUTHOAL (le marquis de), grand amateur de mécanique, se représentait dans son château la première tragédie à machines, mêlée de chant, qui ait été composée en France; et à laquelle on fait remonter l'origine de l'opéra, XII, 108.

SOUKAS, directeur d'un collège, III, 169.

SOUKAS (le), docteur de Sorbonne, né à Coutances, XXV, 313.

SOUTHER (M.), écrivain anglais, l'un des inventeurs de la nature poétique, XV, 228.

SOUVERAIN (le), Caractère des impressions qu'il cause à l'âme, IV, 44.

SOUVERA (le commandeur de), personnage qui tenait la mellifère table de Paris, II, 12.

SPI, petite bourgade du pays de Liège, célèbre par ses eaux thermales, dont les sources ont été ouvertes par un prince de la confédération germanique, III, 230. Détails de la vie que l'on mène dans cet endroit; et des plaisirs qu'on y trouve, 233.

SPANET (M.), garde-national, de Marseille, blessé mortellement dans les scènes affreuses du

- mois de juin 1815, IX, 342.
- SPAZIO, Napolitain, condamné par Speziale, XIV, 556.
- SPERKE, républicain, resta libre tant qu'elle ne confia sa défense qu'à ses citoyens, XIV, 198. Les femmes y étaient libres et vénéraient, 481.
- SPIELIX (Daniel), l'un des plus habiles architectes du quinzième siècle, XI, 270.
- SPINELLI (le comte de) fit imprimer à grands frais un seul exemplaire d'*Horace*, XI, 109.
- SPINCE SMITH (M.), écrivain anglais, XXV, 226.
- SPINELLO (le châteaude), dont il ne reste plus que des ruines, XI, 279.
- SPIZZALE, Napolitain, ouvre dans Prociola une loucherie de chair humaine, XIV, 556; devient membre de la Junta napolitaine, 558. Jugements atroces qu'il rendit; massacres dont il se souilla, 561 et suiv. Plaisir qu'il éprouvait à tourmenter les malheureux détenus dans les prisons, 563. Imperturbabilité qu'il affectait dans l'exercice de sa magistrature, 564.
- SEIS (le), rivière, arrose la plaine au sein de laquelle est située la ville de Dieuze, XI, 294.
- SERNA, jésuite, fut mandarin à la Chine, XII, 179.
- SESTIUS, cité, XXIV, 182.
- SESSON (Jean de), traducteur Homère et Hésiode, XXVI, 175.
- SEXTINE, compositeur, I, 15.
- Mérite de sa musique dans l'opéra de la *Vedala*, XIX, 53. Calice dont il fut victime au théâtre Feytaud, 54. C'est par l'opéra de *Milton* qu'il commença sa réputation, XXI, 4; XXII, 259, 265, 276; 277.
- SEVENT, affranchi de Néron, passait à ce défructeur un isle dans sa ferme, XIV, 86.
- SEVEX (la), fleuve. Limite que les habitants de ses bords assignent à la liberté, XV, 41.
- SQUIRE (Edouard) fut déposé en Angleterre pour y empoisonner la reine Elisabeth et le comte d'Essex, XVI, 125.
- STRADA, ville détruite par une éruption du Vésuve, XI, 265.
- STRACCI (François), poète, brulé-vif, pour avoir professé dans ses vers l'astrologie et la philosophie, XIV, 506.
- STACE, cité à propos d'une danse particulière aux Amazones, XIX, 182.
- STRACH tenta les premiers essais pour obtenir des verres bleus, XXII, 400.
- STAGEN, poète abacien, XI, 273.
- STAEL (madame de), femme célèbre par ses écrits, I, 13. Ce qu'elle dit des avantages que procure la situation d'un pays libre, XIV, 72; de l'égalité civile, 74. Elle reproche aux Allemands de n'avoir pas assez de préjugés nationaux, 144. Ce qu'elle dit des guerres entreprises pour de simples intérêts politiques, 179; des établissements de charité de Hambourg, 356; de l'aveuglement des tyrans pour les occupations de l'esprit et l'indépendance philosophique, 521. Elle dit que l'homme trouve les éléments de son propre malheur dans l'accumulation de la pensée, XV, 250. Ses réflexions sur l'inconstance du système politique en France, XVI, 99 à 116. Ce qu'elle dit des avantages que la suppression des maîtrises et des jurandes fit

- reprendre au commerce et à l'industrie, XXII, 326. Caractère de son roman de *Delphe*, XXIII, 23. Elle a concouru à décréditer le roman épistolaire, 24.
- SEALPOSS (le vicomte de), membre catholique de la chambre haute, fut conduit à la mort sur la déposition de faux témoins, XIV, 324.
- SEYMUS, roi de Pologne, doc de Lorraine, X, 459. Son éducation; vœux et suffrages qui le portèrent au trône de Pologne, XI, 361. La fortune l'en fait descendre, et ce n'est qu'après de longues instances qu'il consent à y remonter, 362. Bientôt il le quitte, et va se fixer dans la Lorraine dont il accepte la souveraineté jusqu'à sa mort, 363. Il avait pour ses nouveaux sujets le jour même de son arrivée, il travaille à pourvoir à leurs besoins, et repousse les impertinents hommages des courtisans, 363. Bienfaits, établissements de toute nature que lui doit la Lorraine, 364. Il favorise l'édification publique, et lui donne de nouvelles formes; cultive lui-même les lettres, et répond à un discours de Rousseau, 365. Franchise, douceur et galeté qui régnaient à sa cour; il passe sous sa protection les enfants de son rival, Frédéric-Auguste, vassal de la Pologne, 366. Sa dévotion méritoire dans sa vieillesse, 367. Affreuse catastrophe qui termine sa vie; résignation et galeté qu'il montra dans ses derniers moments, 368. Son tombeau dans l'église de Bon-Secours, située près de Nancy, 369. Hommages que les guerriers polonais rendent à sa mémoire, en 1814, avant de retourner dans leur patrie, 310. Son séjour au château de Méuilly, XXVI, 19; à Chambord, 49.
- SPASSAT (M.), ancien préfet de Vaucluse, VII, 221.
- STERLE, écrivain, muraliste observateur, I, 24.
- STRELLIS (M.), propriétaire d'un haut fourneau à Bitchwiller, et à Wilser, XI, 309.
- STRUMEL, compositeur distingué, VI, 225.
- STEIR (le), ruisseau, prend sa source à quelques lieues de Quimper, et traverse trois communes rurales qu'il fertilise, et sur lesquelles il fait mouvoir quelques usines, XII, 538.
- STELLA, peintre distingué, X, 384.
- STERNE, écrivain anglais. Incohérence d'idées, de sentiments, d'observations que l'on remarque dans ses voyages, IV, 191. Il peut être regardé comme le père de la nombreuse famille des voyageurs sentimentaux, VIII, 9. Il n'usa du roman que pour peindre, sous des traits fantastiques, les bizarreries du cœur humain, XXIII, 19.
- STRESS (M.), peintre. Son tableau de *Pierre-le-Grand*, XXVII, 34.
- STRAL (de), l'un de ceux qui préparèrent la grande révolution qui s'est opérée dans la doctrine chimique, XXII, 352.
- STRUCON, poète. Par suite de sa perfidie, Strasbourg tombe au pouvoir des Bourguignons, des Allemands et des Vandales, XI, 240. Après avoir grâti l'empereur, il rentre dans la Lyonnaise avec les Bour-

guigoons et d'autres peuples, XXIV, 445.
 SYCA, chef d'anabaptistes, XI, 284.
 STOUHAN, le premier qui annonça le secret de peindre des camaïeux sur toiles, et de les orner de fleurs d'or ou d'argent, XXII, 368.
 STOWE (John), auteur et tailleur anglais, a laissé des monuments précieux sur les mœurs de son pays, III, 31.
 STRASBOURG. Aspect des campagnes qui conduisent à cette ville en sortant du Haut-Rhin, XI, 229. Noms divers qu'elle porte jadis, 237. Origine de celui qu'elle porte maintenant; sa fondation, 238. Devenue le quartier d'hiver des Romains sur la ligne du Rhin, elle est détruite par Julius Trévirien; obtient le droit de cité romaine après avoir été rétablie par Trajan; est désolée à plusieurs reprises par divers peuples; rentre sous la domination romaine; 239. Tombe au pouvoir des Bourguignons, des Allemands et des Vandales; est détruite par Attila, qui est vaincu à son tour par Mérovée; elle passe sous la domination de Clovis; importance et tranquille prospérité dont elle jouit sous les rois francs, 240. Son indépendance des ducs et des comtes qui gouvernaient l'Alsace; nouveaux despotes qu'elle essaye; elle est ravagée en 1349 par la peste que les habitants attribuent aux juifs, et, par vengeance, ils brûlent un grand nombre de ses derniers, 241. Elle est une de nouvelles dévastations de la part des Bètons et du marquis de Bade; les

nobles et les bourgeois disposent leurs haines réciproques; figurent d'une manière invincible la forme du gouvernement, 242. Les privilèges de Strasbourg sont reconnus comme droits par le traité de Westphalie en 1648, 243. Elle perd en 1681 son indépendance; et est bientôt réunie à la France, 244. Accroissements que sa prospérité reçoit à cette époque; la révolution double les progrès de son industrie, 246. Prééminence qu'obtient la langue française, sur-tout dans les réunions les plus distinguées; dialecte allemand en usage à Strasbourg; 247. La citadelle et les fortifications, 248. Établissements que le Rhin apporte dans cette ville, 251. La presqu'île de la Robertson, fond. Le jardin Balduer; le polygone, dont le terrain a été concédé spontanément par les habitants, 253. Obélisque que l'on y a élevé en l'honneur de Kléber; renommée que l'on avait commencée à élever au général Moreau; promenade aux environs de Strasbourg, 255. Monument élevé au général Demix; aspect intérieur de Strasbourg, de ses maisons et de ses édifices; la cathédrale, 255. La tour de cette basilique, 257. Intérieur de cette église; le château royal; 258. L'hôtel de la préfecture; l'hôtel-de-ville; celui des Deux-Ponts; le bâtiment appelé buxhof; l'église de Saint-Etienne, 259. L'école d'artillerie; la fonderie de canons, 260. L'arsenal; l'église de Saint-Pierre-de-Vieux; celle de Saint-Pierre-de-Neuve; celle de

- Saint-Thomas; monument que l'on remarque dans ce temple, 261. Industrie alsabourgeoise; la culture et l'exploitation du tabac, 264. Le palais de justice; goût des Strasbourgeois pour les belles-lettres et les arts, 265. Origine de l'académie de Strasbourg; et privilèges dont elle a joui; le séminaire protestant, 266. Richesses que possède l'académie de cette ville, 267. Les bibliothèques publiques, 268. Litterateurs et artistes distingués nés à Strasbourg, 270, 273. Agglomération singulière que présente sa population, 274. Caractères des Strasbourgeois, 275. Aspect des environs de Strasbourg, 279. Goût des Strasbourgeois pour la danse; particularités sur l'origine de la maladie appelée danse Saint-Guy, 283.
- SEVAST, général anglais, commandant l'armée du Malabar, qui marchait contre Tippou-Saeb, XVIII, xvj.
- SEVERIN (M.), ancien pasteur du Ban-de-La-Roche dont il avait commencé la régénération, achevée par le pasteur Oberlin, XI, 390.
- STRASSERS, peintre. Son tableau de Saint-Germain, XXII, 83.
- STRUMATEURS, où l'on voit des sources sulfureuses et bitumineuses qui ont beaucoup de vertu, XI, 491.
- STRYON (Jean), sous les auspices duquel furent établis en 1537 à Strasbourg une société littéraire et un gymnase, XI, 665.
- STRUBB, secrétaire perpétuel de l'académie française, XI, 225.
- STRUBB, personnage qui s'attache à parodier quelques tragédies de Racine, II, 12.
- SUON (Platon), l'un des favoris de Catherine II, impératrice de Russie, XIV, 528.
- SURASTATION, ancienne ville bâtie par les Romains, IX, 53.
- SECRET (de maréchal), II, 463; X, 417.
- SECRET (M.), l'un des propriétaires qui s'occupent le plus particulièrement de perfectionner la race des chevaux français, XXV, 92.
- SENEC (M.), peintre alsigerois, élève de David, IX, 7.
- SUPON (la) se trouve dans un état effreux de dépopulation à la mort de Charles XII, XIV, 270. Ignorance où elle était de toute industrie révolution que l'industrie opéra bientôt sur son sol, XXII, 299.
- STATION, cité à propos de l'intrigue de ses récits, XIX, 177.
- SEST, villa d'Egypte, III, 384.
- SCERGA (le bailli de), célèbre astrologue, auquel Hyder-Aly-Kan, rajah de Mysore, accorda son estime et son amitié; il dut le succès de la plupart de ses entreprises à l'empressement des créoles des îles de France et de Bourbon, II, 101; XVIII, xiiij; XXII, 448. C'est lui qu'en 1783 s'empara du port de Trincomalee, 453.
- SUCKER, abbé de Saint-Denis, fut économiste des deniers publics lorsqu'il devint ministre, et rétablit l'ordre dans l'administration, XIV, 223.
- SUICIDE (le), jugé relativement à l'inconvenance de son à-propos, IV, 113. Exemples de ce suicide, 116. Il y a toujours un faux calcul à le suicider, t. 19. Il est presque tou-

jouir une action courageuse, mais jamais une bonne action, 122. Le suicide est un des braves auxquels la société reste plus particulièrement en proie, XIV, 468. C'est une action blâmable, on du moins la conséquence d'un faux raisonnement, il est occasionné souvent par un excès de démenée, XVI, 192. Il a sa source dans une disposition pléthorique du corps social, 193.

Socrate, historien romain, accense Socrate d'avarice, XV, 48; XVIII, 131.

Soldats (les) : inquisiteur de troupes mercenaires, XIV, 197. Leur industrie a reçu de grands développements du choc des protestants, XXII, 302. Ils perfectionnèrent l'impression sur étoffe, 368.

Sully, ami et ministre de Henri IV. Bois immenses qu'il vendit pour aider son maître à conquérir son trône, XIII, 17. Les peuples qu'il défendait n'auraient pas été pillés à la mort de Henri IV si le gouvernement constitutionnel eût existé, XIV, 94. Il fut irréprochable dans sa longue administration, 124. Il soutenait que les princes ne renvoyaient jamais leurs ministres pour les fautes que ces derniers auraient commises, 233. Sagesse avec laquelle il administra les finances du royaume, 383. Ses remarques sur le système politique des trois races qui composent la suite des rois de France, 529. Forme de gouvernement qu'il proposa pour le bonheur des peuples; celles qu'il assigna à la reine et à l'affaiblissement des monarchies, 548. Dialogue dans le-

quel il expose les difficultés des temps où il était ministre, le plan qu'il a suivi, les efforts qu'il a tentés pour procurer et affermir le bonheur des Français, XVI, 77 à 82. Son attitude auprès de son maître, lorsque celui-ci fit son entrée à Paris, XXII, 16.

Suétone, tribun, se mit à la tête des sages que Marius avait déchaînés, XVIII, 221.

Sulzbach, où se trouvent des eaux minérales qui ont une certaine réputation dans le pays; situation de ce village où l'on voit aussi une signature de coton, XI, 243.

Suzy, ville du département du Gard, IX, 210.

Suzon (le), pays dont Belfort était la capitale, XI, 172.

Suzy (les) : enfant des coutumes bizarres, déshonestes ou cruelles, XIV, 503.

Suzy (les) : motifs de leur invention, XIV, 262. Leurs divers genres, 263. Leur docteur contribue à l'amélioration des mœurs, 264. La torture est le seul moyen de sauver les coupables et de perdre les innocents, 266. Les Français l'ont abolie les premiers, mais les Anglais la maintiennent encore, 268. Crimes qui sont entraînés avant le jugement la punition des innocents, 269. Cas où le prisonnier peut être condamné en secret, châtiment contraire aux droits de l'humanité, 270. La mise à prix des têtes est presque toujours abandonnée à l'arbitraire d'un rapport de justice, 271. La peine capitale ne peut être infligée par la justice, 273. Elle n'a d'effrayable que sa pompe; on y de-

- ...rait substituer d'autres châ-
 timents, 275. Elle ne devrait
 pas atténuer les crimes poli-
 tiques et de convention, *ibid.*
 Nécessité d'un délai raison-
 nable entre la condamnation
 et le supplice, 276. Les peines
 ne sont infligées ni dans l'in-
 térêt de l'autorité, ni dans un
 esprit de vengeance, 270. L'ac-
 cusé n'est pas infligé dans le
 secret est un acte de ven-
 geance, 371. La justice ne
 doit point établir de distinc-
 tion dans la répartition des
 peines, 515.
- SÂR (la), rivière qui se jette
 dans la Moselle, XI, 468.
- SENCOR (M. R.), armateur de
 Saint-Malo, distingué par ses
 hauts faits dans l'Inde, XII,
 400.
- SENAVAT, l'un des ministres du
 roi Salomon, se crée lui-même
 comte de Rennes, XII, 443.
- SÉVALLÉ (Cloilde de), célèbre
 par sa galanterie, et les poé-
 sies de Wanderborg, II, 383.
- SEVILLÉ, position qui fut le
 théâtre de quelques opéra-
 tions militaires en 1814, XXVI,
 637.
- SUG (madame de la), célèbre
 par sa galanterie, II, 183.
- SUSQUEHANNA (la), fleuve qui
 arrose et fertilise plusieurs
 plaines de la Pensylvanie,
 XXIV, 300.
- SUZON (la), rivière dont les eaux
 baignent la ville de Dijon,
 XXVI, 440.
- SWETITRE, cité, XXIV, 182.
- SWISS, écrivain anglais, fit sentir
 le ridicule qui était peu à
 peu glissé avec l'arbitraire au
 sein d'une religion divine, X,
 460; XIV, 11. Son opinion sur
 la légitimité du mensonge
 politique, XVI, 421.
- SWISSER, voyageur célèbre,
 cité à propos de la magni-
 ficence des édifices des Maures,
 XIX, 238.
- SYMBAN meurt dans une mai-
 son de détention, XV, 53.
- SWINEY-SMITH (sir), commande-
 ant anglais, en 1793, se
 réserva la destruction des
 chantiers, des magasins et des
 arsenaux de Toulon, IX, 273.
- STILLA, esclave aux généraux
 romains à violer l'asile de la
 liberté, XIV, 206. Remorde
 qui le déchirèrent dans ses
 dernières années, 321. Son
 caractère public; il passe ses
 premières années au milieu
 des discordes civiles, XVIII,
 270. Élan qu'il propage dans
 les camps; ses nombreuses
 victoires; il obtient le com-
 mandement des troupes en-
 voyées contre Mithridate; ram-
 mène son armée à Rome, 221;
 s'empare de Préneute, en ex-
 terminant tous les habitants, et
 revient à Rome où il se pro-
 clame dictateur universel;
 sang-froid avec lequel il par-
 court la carrière des pros-
 criptions; il croyait ne pou-
 voir réveiller dans l'esprit de
 ses concitoyens le sentiment
 de l'existence que par la dou-
 leur et les supplices, 222; il
 abdique; influence favorable
 que Montesquieu attribue à
 son despotisme et à sa tyran-
 nie, 223. Il se croyait protégé
 par son génie; son éloquence,
 224. Tante auxquels se déce-
 lait l'insécurité de son ame;
 qu'on ne que ses soldats avaient
 pour lui; chacune de ses pa-
 roles avait force de loi; carac-
 tère de sa superstition, 225.
 Ses succès constants dans les
 armées; il fut le nouveau lé-

gisateur de Rome, 226. Rap-
prochement entre son caractè-
re et son système politique
de l'emp. de Napoléon, 227.
Stras, bourg de la Franche-
Comté, remarquable par des
fortes importantes; qui for-
ment une petite population,
XI, 39.

T.

TABARET (M.), vieillard respec-
table et riche propriétaire, qui,
pour se soustraire à un man-
dant d'arrêt lancé contre lui par
mesure de haute police, avait
cherché une retraite sur le
toit d'une maison, d'où on le
fit descendre en tirant sur lui
plusieurs coups de fusil; X,
19.

TADORA, Voyez WOLSTEIN.

TACITE regarde comme une guerre
légitime celle qui est entre-
prise dans le dessein de recu-
ler les bornes de l'empire,
XIV, 180. Loup Drusus l'avoit
entretenu la discorde parmi
les Germani, 181. Peinture
qu'il fait de la société à Rome,
sous Tibère, 250. Il retrace le
caractère féroce des succe-
seurs des Prustères, XVI, 424.
Il ne saurait être mis au pre-
mier rang des écrivains philo-
sophes et des amis de l'humani-
té, 426.

TACONAT, acteur comique, II, 203.

TAFFIN (M. Pierre), procureur-
général du conseil provincial
du Hainaut, fit beaucoup de
sacrifices pour l'exploration
des houilles d'Anzin, XII, 104,
177.

TAFFIN DE SORÉL (M.), savant
jurisconsulte, président de
chambre à la cour royale de
Douai, XII, 104.

TAFFIN D'HÉCHÉL (M.), l'un des
régisseurs des houilles d'An-
zin; XII, 104.

TAILLEBOURG, lieu célèbre par la
victoire que Louis IX y rem-
porta sur les Anglais, XXVI,
203.

TAILLEFER (le comte Wilfrin de),
antiquaire. Ses conjectures
sur l'ancien amphithéâtre de
Périgueux, XXVI, 235.

TALBOT (le général). La maison
qu'il occupait à Pontoise,
lorsque Henri IV s'empara de
cette ville, III, 163.

TALBOT (Robert); Rouennais,
subit la peine de mort pour
un crime dont il était inno-
cent, XIII, 164.

TALBOT constituait en 1530; lors-
qu'il était gouverneur de Fa-
laise, le doujon de cette ville,
XXV, 83.

TALLEYRAND (le priote de). Son
système politique, XXVI, 144.
Parallèle entre son caractère
et celui du cardinal de Richelieu,
145.

TALMA, célèbre tragédien, I, 15.
Sa supériorité sur le Kain dans
la dernière partie du rôle d'O-
réste, d'*Andromaque*, III, 98.
Ses manières aimables en so-
ciété, III, 911. Epithousisme
avec lequel il fut accueilli à
Toulouse, VIII, 404. Ses ten-
tatives pour devenir un tom-
beau à la fille du poète Young,
IX, 509. Talent avec lequel il
remplissait le rôle de Tippo-
Saut de la tragédie de ce
nom, XYIII, 103. Ses attitudes
et sa supériorité dans le rôle
de Silla de la tragédie de ce
nom, 234. Sa maison de cam-
pagne à Brucy, XXVI, 543.
Quelques unes de ses réflexions
sur les classiques et les romans
tiques; 544; sur le genre de

- déclamation qu'il avait adoptée dans ses premiers débuts sur la scène, et les anachronismes qu'il y apporta, 545.
- TALMONT (le prince de) fit des prodiges de courage à l'attaque du Mans en 1793, XXV, 367.
- TALON (M.), fabricant à Rouen, XIII, 184.
- TALVAS (les), personnages fameux par leur cruauté, et qui ont habité le palais des ducs d'Alençon, XXV, 121.
- TAMMAM. Son passage fut annoncé par des lueurs sinistres, XIV, 170.
- TANCARVILLE (Raoul de), d'abord gouverneur, et ensuite chambellan de Guillaume le Conquérant, fondateur de l'église contigüe à l'abbaye de Saint-Georges, XIII, 215. Ses dimensions avec le sire d'Harcourt, 223. Les ruines du château de Tancarville, 224, 231.
- TANCHÈRE, guerrier célèbre, XXV, 313.
- TANISOR (le royaume de), XXII, 453.
- TANNECQU DU CHATEL, grand-écuyer, avança la somme nécessaire pour les funérailles de Charles VII, roi de France, X, 103. Il frappa Jean-sans-Peur au moment où celui-ci allait s'emparer du Dauphin, XXVI, 362.
- TANNECQU-LEROUX, poète catholique, ministre protestant et critique célèbre, XXV, 237.
- TANNEUR (la) est un des chemins physiques de l'état social où les Français sont approchés de plus près et le plus vite de la perfection; son origine remonte au berceau de la civilisation; il n'y a pas un siècle qu'elle était encore dans l'enfance, XXII, 386. Entraves qui arrêtaient ses progrès, 387. Elle reçut un mouvement rapide de l'abolition du droit de marque en 1790; extension donnée à cette branche d'industrie, 388. Nouveau système adopté pour la tannerie, 389. Introduction en France de la fabrication des cuirs de Hongrie, 390.
- TANASCON (le château de), où l'on renouvela en 1795 le crime épouvantable de la gladière d'Avignon, IX, 283.
- TANAYNE (le général), XIV, 569.
- TANÈS. Sa situation, au milieu d'une plaine fertile; noms que cette ville porta successivement; son aspect intérieur; ses édifices publics; son commerce, VIII, 201. Indifférence de ses habitants pour la littérature et les arts; personnages célèbres dont elle s'honore, 202.
- TANÉUS (M.), médecin distingué, VIII, 432.
- TANON (Jérôme), géographe mathématicien du seizième siècle, IX, 22.
- TANON, graveur, I, 14.
- TANON (M.) occupe un des premiers rangs parmi les notables de Marseille, et se distingue surtout par ses qualités morales que par son profond savoir, IX, 355.
- TANON (M.), peintre, à l'ait de Rouen sa patrie adoptive, XIII, 207. Son tableau de *Jeda Bart à Herkules*, XXII, 49.
- TANON (M.), fabricant de dentelle à Bayeux, XXV, 250.
- TANON (le duc de). Ses opérations militaires en 814, XXVI, 570.

TASTY ARÉNARCA commandait les Maures lorsqu'ils remportèrent une victoire sur les Visigoths, XIX, 291.

TARTIER (M.), habile musicien, né à Douai, XII, 192.

TARN (le-saut du), célèbre par le tragique souvenir des amours d'Adrienne et Sého, IX, 2.

TARN-ET-GARONNE (le département de). Fertilité et productions de son sol; ses principales villes, VIII, 339. Importation des moulins bûrges aux environs de Montauban; influence qu'exerce sur les habitants l'esprit de ceux qui leur sont proposés, 340. Patrie de ces bourgeois, *ibid.* Cérémonies des noces des villageois protestants, 341. Usages qu'observent les paysans aux neuvaines et anniversaires de décès, 342. Force de l'amour augmentée chez eux par la diffidence des religieux; leurs prétextes de mariage, 343.

TARQUETOT, village situé dans une petite île, et où l'on recouvre de nombreuses antiquités, XI, 295.

TARTAKS (les) observent rigoureusement les droits de canquète qui leur assimilent à des assassins, XIV, 188.

TARTAS, ville assez importante des Laudes, VIII, 77.

TARTRE-FRAN, bourgade de la Saintonge, XXVI, 221.

TASSE (le). Parallèle qu'il établit entre l'Italie d'aujourd'hui et celle des anciens Romains, XV, 203.

TASSIS, poète distingué par sa science, auteur de l'histoire littéraire de l'ordre de Saint-Maur, XXV, 159.

TASTY (madame Amable), connue par des poésies qui lui assignent un rang distingué parmi les femmes poètes, XI, 508.

TATINOT (file), que l'on distingue du sommet du mont Perneille, XXV, 277.

TATIES, roi des Salins. Fête qu'il établit en l'honneur de la déesse de la foren, et qui donna naissance à ce que nous appelons étreuées, I, 398.

TAU (la montagne de), faisant partie des Pyrénées, XVI, 239.

TAUWAY (M.), statuaire. Son buste de M. Ducis, XXVII, 41.

TAUZEIN (M.), l'un des principaux apprêteurs de toiles à Saint-Quentin, XI, 15.

TAUVAUX, village de la Franche-Comté, nouvellement incendié, XI, 68.

TAYLOR (l'évêque), l'un des amis de Voltaire, X, 461.

TECTOSAPHS (les), anciens habitants de Toulouse, VIII, 322.

TÉMAIR (M.), ancien recteur de l'académie universitaire de Nîmes, IX, 189.

TENISIN (M.), savant dont les soins infatigables firent prospérer le troupeau de race espagnole que Louis XVI avait introduit en France, IV, 263.

TENISTAZ (M.), à qui la population du bourg d'Yssans doit l'établissement d'une école à la Lencastre, X, 275.

TÉLÉRE, grammairien, auteur de l'Art des bibliothèques, I, 352.

TELL (Guillaume), fondateur de la liberté helvétique, XIV, 439.

TEUCLES, jésuite, confesseur de Louis XIV, né à Vire, XXV, 181.

- Témoris** (les). Conditions qu'il devait réunir à Roma, XIV, 331. Dans certains pays, les délateurs, les agents provocateurs; les espions, ne sont pas entendus en justice comme jadis, mais simplement pour fournir des renseignements, 334. Dans les accusations pour faits politiques, les agents salariés de l'autorité ne doivent pas déposer comme témoins, *ibid.*
- Témis** (lord). Remarque qu'il fait sur la marche rétrograde des affaires en Angleterre, XV, 201.
- Templeman**, village situé dans la Flandre française, et auquel des chroniqueurs attribuent une origine romaine, XII, 223.
- Témis** (le). La lecture des livres qui traitent de son emploi est un des moyens de le perdre, V, 67. Il ne perd rien quoiqu'il s'agisse des gens charpentés à le tuer; il est l'ami de l'homme laborieux, VII, 43; jamais il est neutre, 25. Manières de l'employer, 26. Il n'est point à charge à celui qui sait goûter les plaisirs de l'esprit, 27; détruit les impressions défavorables aux objets sur lesquels il a passé, 121.
- Témis** (madame du), d'abord chef d'une cabale financière, et ensuite d'une cabale littéraire pour le succès de ses romans, II, 125. Son mérite dans la genre romantique, XXII, 13.
- Témis** (le cardinal de), né à Enbrun, X, 249. Il présida le concile provincial qui condamna Boiteau à l'exil, XXVI, 308.
- Témis** (la comtesse de) refusa d'exé-
- cuter l'ordre donné par Charles IX de massacrer les huguenots, XIV, 308.
- Témis** (M. Auguste), auteur de fables estimées, IX, 235.
- Témis**, village des Vosges. Sa position pittoresque; aspect joint du chemin qui remonte le long de la vallée en sortant de ce village, XI, 371. Approche de la cascade de Tendon, 372. Description de cette cascade, 375. Caractère des habitants de cette contrée, 376.
- Témis** (le pig de), "volcan fameux", II, 26.
- Témis** (quadrupède), née Médéant, auteur de plusieurs romans agréables, XI, 39.
- Témis**. Défaut d'exception où il est tombé dans une de ses comédies, XX, 287.
- Témis**, cité, XXIV, 183.
- Témis** (les), l'une des familles qui ont fondé en Auvergne des associations volontaires où l'égalité de chacun est admise à une loi commune, XXVI, 314.
- Témis** (M.), à qui l'on doit l'importation des chèvres du Tibet, XXII, 368. Produits des manufactures de MM. Témis, 360; XIII, 87.
- Témis** (la baronne du), personnage cité dans le roman de *Cécile*, XXIV, 130.
- Témis** (l'abbé) pose la première pierre de l'hôtel des monnaies, III, 408. Difficulté avec laquelle il remplit un emprunt qu'il avait fait, XIV, 395. Son opinion sur le système de la dette publique, 396.
- Témis**, juge napolitain, accusé par Vanni, XIV, 567.
- Témis** ou Montiel, ancien ministre de Louis XVI, vic-

hard vertueux et vaillant, XI, 101.
TIBIAS (M. Dorteil de), sous-préfet de Lodève. Sagesse de son administration pendant les révolutions de 1815; IX, 60.
TIBIUS (M.), riche parfumeur de Paris, I, 149, 337.
TIBIUS DE MARCENITTES, député à l'Assemblée constituante, IX, 185.
TIBRE (le général), IX, 210.
TIBRE (M. Baptiste), frère du précédent, orateur éloquent et comédien, IX, 210.
TIBREIN-WAGNEVILLE (M.), commandant de Lille, XII, 266.
TIBRE-HAUSY (M.), exécuta une ascension équestre, VI, 120.
TIBERIAS, l'un des prétendants à l'empire, ruine la fille d'Antonia, XXVI, 49.
TIBULUS (M.), protestant de Nîmes, dont le maison fut démoliée pendant les troubles du Gard; IX, 157.
TIBULLUS, dignité gauloise à laquelle on sacrifiait des victimes humaines, XIV, 37.
TIBULLUS (les), Barbares qui menaçaient l'empire romain, sont détruits par Marius, IX, 291.
TAVERNIER, fameuse courtisane, II, 197.
TALAMANDRIS, amazone, XIX, 178.
TALAS, sa position; privilèges dont cette petite île jouissait autrefois; Légende de Saint-Frédéric, XI, 202. Ses nombreuses manufactures; qualités de ses vins, 293.
TALUS (l'étang de), où pénétre le canal du Languedoc, VIII, 463.
TALUARD, prototype de ces ministres faux dévots qui veulent tout asservir à l'autorité spi-

rituelle, et ne font que propager l'hyéocrisie et tous les vices qu'elle cache, XV, 262.
TALUS (les), Leur situation en 1814, V, 11. Les anciens foyers des grands théâtres, 152. Influence du parterre sur le sort des pièces, 156. Difficulté de la police des spectacles, 157. Intrigues des foyers actuels, 158. Avantages qu'y trouvent les jeunes acteurs et les auteurs, 159. Le théâtre n'est point une école de mœurs, 281. Naissance du danger du spectacle, *ibid.* Il ne présente pas un tableau fidèle des mœurs des peuples; ce qu'étaient, à cet égard, les représentations dramatiques chez les anciens, 282. Le théâtre est plutôt le miroir des mœurs, 283. Défaut de style et de noblesse dans les théâtres de Paris, 284. Nécessité d'un ministère spécial chargé de favoriser l'état de nos théâtres, 286. Cause de leur décadence momentanée, VII, 202. Naissance du goût qui veut y chercher des sensations forcées, XVI, 268 à 374. Influence du théâtre en France sur l'opinion, XVIII, 113. Cause de la vérité dans le système théâtral, 230. Les différents genres de comédie, 231. La tragédie de caractère, 232.
TALUS, roi des Bulgares, accueille la famille de Elisabeth, et se prépare à marcher sur Byzance, après plusieurs avantages qu'il a remportés sur les Romains, XVIII, 122.
TALUS-VANDER (M.), commerçant de Dunkerque, XII, 324.
TALUS (le chevalier de), né à Dieppe, VIII, 466.

- can de ses membres n'a le droit de commettre un crime pour sa propre conservation, 70. Les classes moyennes de la société sont toujours, et par-tout, les conservatrices des mœurs, 459. Au moment de la révolution, elle reposait, non sur la pratique des vertus, mais sur le respect des conventions, *ibid.*
- SOCIÉTÉ. Ses efforts pour enseigner la sagesse aux peuples; peine à laquelle il fut condamné, XIV, 10. Docteur qu'exalte son souvenir parmi les Athéniens, 319. Il accepte sa sentence de mort comme un acte de soumission aux lois de son pays, 406. Il meurt par suite de la cabale qu'avaient organisée Anytas et Aristophane, II, 120.
- SOL (la). Le secret de sa fabrication, perdu depuis longtemps, fut découvert par les moines; brâta le cinquième siècle, tout ce qui regardait la soie était mystérieux, XXII, 416. Chez les Romains elle était l'appanage du luxe et de la débauche; elle a fourni à la peinture de riches nuances et des effets inconnus jusqu'alors; c'est en Chine que se trouve la soie la plus fine; tissée de soie française, 417. Améliorations à introduire dans les dessins de ces tissus, 418.
- SOLANOS (le comte de). Ce qu'il dû à Joinville au milieu du carnage de la bataille de la Massoure, XIV, 488.
- SOLIGNY, ville qui fut le théâtre de quelques mouvements militaires en 1814, XXVI, 515.
- SOLRE (le château de) à quel-que distance de Paris, où l'Érinite passe quelques moments, III, 169.
- SOLZMICK (le général), commandant les Polonais qui, en 1814, payèrent un tribut d'hommages à la mémoire de Stanislas, duc de Lorraine, avant de retourner dans leur patrie, XI, 310.
- SOLZMICK (la), petite rivière qui alimente plusieurs manufactures, IX, 66.
- SOLANGES (madame de), épouse de l'ancien militaire Melcourt, et remarquable par toutes les qualités qui rendent une femme aimable, VII, 250.
- SOLANGES (la baronne de), personne dont le premier soin a toujours été de faire parler d'elle; ses prétentions au titre d'auteur; manière dont elle passe ses matinées, V, 71.
- SOLBACH, l'un des villages composant la paroisse du Ban-de-La-Roche, XI, 381.
- SOLDATS (les). Voyez GUERRA.
- SOLEIN; évêque de Chartres, prodigua ses biens, ses soins et sa vie pour réparer les maux que le peuple avait soufferts, XXVI, 112.
- SOLLE, compositeur, acteur distingué de l'Opéra-Comique, XXI, 21. Sa supériorité dans l'opéra de Milton, 5.
- SOLIGNAC (le lieutenant-général), retiré à la Baume, IX, 53. Bienfaits qu'il répand parmi les villageois des environs; honneur qu'il goûta au sein de sa famille, 55.
- SOLIGNY, chimiste, revendiqua l'invention de l'appareil d'Edmond Adam pour la préparation des eaux-de-vie, IX, 179.
- SOLLE, architecte, continua les

- travaux du château de Chambord, XXIII, 290.
- SOLOUSÉ (la). Premier aspect de cette contrée, XXV, 472; XXVI, 6. Innocence primitive et honnêteté naturelle de ses habitants; leur ignorance et leur pauvreté, 6. Infatigabilité des exercices de mission parmi eux; exemple de leur honnêteté, 7. Moyens d'améliorer l'agriculture dans cette région, 9. Croquantes superstitieuses des Solonais, 12. Cérémonies et divertissements qui accompagnent leurs noces, 13. Manière dont ils célèbrent les principales fêtes chrétiennes, 15. Vestiges de féodalité que l'on trouve dans la Sologne, 20.
- SOLTYKOW, l'un des favoris de Catherine II, XIV, 528.
- SOMMÉ, petit hameau du département de l'Ande, VIII, 460.
- SOMMARVILLE, libraire, prit à ses charges l'académicien Du Ryer, IV, 203.
- SOMMIÈRES, bourg remarquable par plusieurs manufactures d'étoffes de laine, IX, 155.
- SOMMIÈRES, archevêque de Liège, né à Saint-Dié, XI, 422.
- SOMMATELIER (la). Scandale et misère de cette jonglerie, mis à nu par une expédition que l'abbé Earis en fait dans une pension de demieselles, III, 61 et suiv.
- SOMMÈRE (la source de) porte l'éteau des sa naissance, et dont les eaux sont chaudes en hiver et froides en été, XXVI, 228.
- SOMMERS, ville des Indes, remarquable par de riches pagodes, XIX, 116.
- SORBIT, habitant du Ban-de-la-Rotha, veuve et sans fortune, s'était chargé de neuf orphelins, et les élevait dans la piété et l'amour du travail, XI, 403.
- SORNOCHÉ est traîné devant un tribunal par ses enfants, XV, 48.
- SOUSAN, maréchal-de-camp, du vice-roi d'Italie, IX, 410.
- SOUAT, situé sur la rive droite de la Meuse, XI, 433.
- SOUAT (Agnes). Ses amours avec Charles VII, qu'elle rendit à l'honneur, II, 187. Elle introduit l'usage des diamants dans les bracelets et les colliers, III, 20. Son espoir de Meuil qu'elle avait choisi pour être plus près de son royal amant, qui se trouvait à l'abbaye de Jumièges, et où elle mourut ces couches, XIII, 218; XIV, 489; XXVI, 135.
- SOUAT, petite ville, doit son existence à une ancienne abbaye de bénédictins, et sa renommée à une école célèbre fondée en 1766, et dirigée par M. Eclus, VIII, 476.
- SOUETE (la), rivière, baigne les murs d'une ville du département de l'Aueluse, IX, 234.
- SOUVAT (M.), avocat distingué, VIII, 148.
- SOUVAT (le chevalier de), prototype des hommes qui font des dupes au jeu, V, 263.
- SOUVAT (l'abbé). Son sentiment sur les missionnaires, leurs cérémonies, leurs opinions, leur intolérance, et leurs prédications, XVI, 199 et suiv.
- SOUVET, Basque, célèbre joueur de pique, VIII, 135.
- SOUVETTES (les), ancien peuple des Gaules, que le grand Jules fut obligé de combattre en personne, VIII, 352.
- SOUZ (les) peuvent se diviser en trois espèces, VI, 348: sont

- d'appant plus dangereux qu'ils les dédaignent davantage, 352; ont du caractère, ib.; leur empressement à poursuivre la fortune, dont ils épient toutes les chances, ib.; ont accru considérablement leur force numérique, XV, 250; dominent le monde, 254; sont ingrats et capricieux, ont fait triompher par toute la terre les idées les plus absurdes; éteignent chez les autres les dernières lueurs de raison, 251. Leur empire est fondé sur la fausseté des idées et des jugements, 253. Ils forment une masse contre laquelle s'efforcent les plus vigoureux efforts, 256.
- SORTÉVILLES, célèbre par laaveur de ses laitages, XIII, 152.
- SOUCHEUR, auteur d'une histoire du pays ebtraipo, XXVI, 2117.
- SOUMIOT, célèbre architecte, pourait les dessins de la bég du change à Lyon, X, 366; du grand théâtre de cette ville, 379; XXVI, 471.
- SOURDET DE CALIGNON, auteur d'une *Histoire des choses les plus nouvelles arrivées en France dans les années 1587, 1588 et 1589*, X, 98.
- SOUTILLAS (M. le vicomte de), gouverneur des établissements français dans les Indes, XVI, 13.
- SOUTILLAS, ville située dans le département de la Dordogne, XXVI, 256.
- SQUEL (la), l'un des trois cantons dont se compose le territoire des Basques français, VIII, 96.
- SOULOUX (la), rivière sur le bord de laquelle sont situés les villages de Saint-Etienne et de Saint-Désir, X, 182.
- SOUR (le maréchal), commandait les Français, à la bataille de Toulouse, en 1814, VIII, 386.
- SOUVET (le général), frère du précédent, VIII, 387.
- SOUVET (M.), écrivain dramatique, I, 297 VIII, 432.
- SOUVET (M.), curé dans le département de la Gironde, et fondateur de quatre communautés de femmes, XVI, 236.
- SOUVET (M.), Nimois, dont la maison fut rasée durant les troubles du Gard, IX, 165.
- SOUTHAUD (la marquis de), grand amateur de mécanique, lui représenter dans son château la première tragédie à machines, mêlée de chant, qui ait été composée en France; et à laquelle on fait remonter l'origine de l'opéra, XII, 108.
- SOUVET, directeur d'un ménage, III, 169.
- SOUVET (le), docteur de Sorbonne, né à Coutances, XXV, 313.
- SOUVET (M.), écrivain anglais, l'un des inventeurs de la nature poétique, XV, 228.
- SOUVET (le). Caractère des impressions qu'il cause à l'âme, IV, 44.
- SOUVET (le commandeur de), personnage qui tenait la mellipère table de Paris, II, 12.
- SPIA, petite bourgade du pays de Liège, célèbre par ses eaux thermales, dont les sources ont été ouvertes par un prince de la confédération germanique, III, 230. Détails de la vie que l'on mène dans cet endroit et des plaisirs qu'on y trouve, 233.
- SPANET (M.), garde-national de Marseille, blessé mortellement dans les scènes affreuses du

- mois de juin 1815, IX, 342.
- SPAZIO, Napolitain, condamné par Spemaler, XIV, 556.
- SPÈRES, République, resta libre tant qu'elle ne confia sa défense qu'à ses citoyens, XIV, 198. Les femmes y étaient libres et vénérées, 481.
- SPELIS (Daniel), l'un des plus habiles architectes du quinzième siècle, XI, 370.
- SPELICH (le comte de) fit imprimer à grands frais un seul exemplaire d'*Horace*, VI, 109.
- SPENCIA SMITH (M.), savant anglais, XXV, 226.
- SPELICH (le château de), dont il ne reste plus que des ruines, XI, 379.
- SPELICH, Napolitain, ouvre dans Procula une boucherie de chair humaine, XIV, 556; devient membre de la Junte napolitaine, 558. Jugements atroces qu'il rendit; massacres dont il se souilla, 561 et suiv. Plaisir qu'il éprouvait à tourmenter les malheureux détenus dans les prisons, 563. Imperturbabilité qu'il affectait dans l'exercice de sa magistrature, 564.
- SPY (le), rivière, arrose la plaine au sein de laquelle est située la ville de Dieuze, XI, 394.
- SPY, jésuite, fut mandarin à la Chine, XII, 179.
- SPYRIS, cité, XXIV, 182.
- SPYRIS (Jean de), traduisit Homère et Hésiode, XXVI, 175.
- SPYRIS, compositeur, I, 15. Mérite de sa musique dans l'opéra de *la Festale*, XIX, 53. Capitale dont il fut victime au théâtre-Feyjean, 54. C'est par l'opéra de *Milton* qu'il commença sa réputation, XXI, 4; XXII, 259, 265, 276; 277.
- SPYRIS, affranchi de Néron, proposa à ce dernier un asile dans sa ferme, XIV, 86.
- SPYRIS (la), fleuve. Limites que les habitants de ses bords assignent à la liberté, XV, 41.
- SPYRIS (Edouard) fut déposé en Angleterre pour y empoisonner la reine Elisabeth et le comte d'Essex, XVI, 125.
- STABIA, ville détruite par une éruption du Vésuve, VI, 205.
- STABIA (François), poète, brulé vif, pour avoir professé dans ses vers l'astrologie et la philosophie, XIV, 506.
- STACE, cité à propos d'une danse particulière aux Avatonnes, XIX, 182.
- STACE tenta les premiers essais pour obtenir des verres bleus, XXII, 400.
- STACE, poète satirique, XI, 273.
- STACE (madame de), femme célèbre par ses écrits, I, 13. Ce qu'elle dit des avantages que procure la situation d'un pays libre, XIV, 72; de l'égalité civile, 74. Elle reproche aux Allemands d'en avoir passé par des préjugés nationaux, 144. Ce qu'elle dit des guerres entreprises pour de simples intérêts politiques, 179; des établissements de charité de Hambourg, 366; de l'aversion des tyrans pour les occupations de l'esprit et l'indépendance philosophique, 521. Elle dit que l'homme trouve les éléments de son propre malheur dans l'accumulation de la pensée, XV, 250. Ses réflexions sur l'insouciance du système politique en France, XVI, 99 à 116. Ce qu'elle dit des avantages que la suppression des maîtrises et des jurandes fit

- reprendre au commerce et à l'industrie, XXII, 326. Caractère de son roman de *Delphique*, XXIII, 23. Elle a concouru à décréditer le roman épistolaire, 24.
- STATUEN (le vicomte de), membre catholique de la chambre haute, fut conduit à la mort sur la déposition de faux témoins, XIV, 324.
- STANISLAS, roi de Pologne, duc de Lorraine, X, 459. Son éducation; vœux et suffrages qui le portèrent au trône de Pologne; XI, 301. La fortune l'en fait descendre, et c'en est qu'après de longues instances qu'il consent à y remonter, 302. Bientôt il le quitte, et va se fixer dans la Lorraine dont il accepte la souveraineté jusqu'à sa mort; amour qu'il avait pour ses nouveaux sujets; le jour même de son arrivée, il travaille à pourvoir à leurs besoins; et repousse les impertinents hommages des courtisans, 303. Bienfaits, établissements de toute nature que lui doit la Lorraine, 304. Il favorise l'éducation publique, et lui donne de nouvelles formes; cultive lui-même les lettres, et répond à un discours de Rousseau, 305. Franchise, douceur et gaîté qui régnaient à sa cour; il prend sous sa protection les enfants de son rival, Frédéric-Auguste, chassé de la Pologne, 306. Sa dévotion minutieuse dans sa vieillesse; 307. Affreuse catastrophe qui termine sa vie; résignation et gaîté qu'il montra dans ses derniers moments, 308. Son tombeau dans l'église de Bon-Secours, située près de Nancy, 309. Hommages que les guerriers polonais rendirent à sa mémoire, en 1814, avant de retourner dans leur patrie, 310. Son séjour au château de Ménars, XXVI, 19; à Chamboul, 49.
- STASSART (M.), ancien préfet de Vaucluse, I, 221.
- STRELE, écrivain, moraliste observateur, I, 24.
- STRÉLLIS (M.), propriétaire d'un haut fourneau à Hirschweiler, et à Wiler, XI, 209.
- STRUBEL, compositeur distingué, VI, 225.
- STUR (le), ruiné, prend sa source à quelques lieues de Quimper, et traverse trois communes rurales qu'il fertilise, et sur lesquelles il fait mouvoir quelques usines, XII, 538.
- STELLA, peintre distingué, X, 384.
- STERNE, écrivain anglais. Incohérence d'idées, de sentiments, d'observations que l'on remarque dans ses voyages, IV, 191. Il peut être regardé comme le père de la nombreuse famille des voyageurs sentimentaux, VIII, 9. Il n'a de roman que pour pénétrer, sous des traits fantastiques, les bizarreries du cœur humain, XXIII, 19.
- STREAN (M.), peintre. Son tableau de *Pierre-le-Grand*, XXVII, 34.
- STRAL (de), l'un de ceux qui préparèrent la grande révolution qui s'est opérée dans la doctrine chimique, XXII, 352.
- STRASBURG, patrie. Par suite de sa perte, Strasbourg tombe au pouvoir des Vottraguions, des Allemands et des Vendéens, XI, 240. Après avoir subi l'empire, il rentre dans la Lyonnaise avec les Bour-

- guignons et d'autres peuples, XXIV, 445.
- STOCK, chef d'anabaptistes, XI, 284.
- STOCKAÏN, le premier qui annonça le secret de peindre des camaïeux sur toiles, et de les orner de fleurs d'or ou d'argent, XXII, 368.
- STOWE (John), auteur et tailleur anglais, a laissé des monuments précieux sur les mœurs de son pays, III, 91.
- STRASBOURG. Aspect des campagnes qui conduisent à cette ville en sortant du Haut-Rhin, XI, 229. Noms divers qu'elle portait jadis, 237. Origine de celui qu'elle porte maintenant; sa fondation, 238. Devenue le quartier d'hiver des Romains sur la ligne du Rhin, elle est détruite par Julius Trévirien; obtient le droit de cité romaine après avoir été rétablie par Trajan; est désolée à plusieurs reprises par divers peuples; rentre sous la domination romaine; 239. Tombe au pouvoir des Bourguignons, des Allemands et des Vandales; est détruite par Attila, qui est vaincu à son tour par Mérovée; elle passe sous la domination de Clovis; importance et tranquille prospérité dont elle jouit sous les rois francs, 240. Son indépendance des ducs et des comtes qui gouvernaient l'Alsace; nouveaux despotes qu'elle essuya; elle est ravagée en 1349 par la peste que les habitants attribuaient aux juifs, et, par vengeance, ils brûlent un grand nombre de ces derniers, 241. Elle est atteinte de nouvelles dévastations de la part des Hérétiques et du marquis de Bade; les nobles et les bourgeois disposent leurs haines reciproques; tiennent d'une manière inviolable la fosse du gouvernement, 242. Les privilèges de Strasbourg sont reconnus comme droits par le traité de Westphalie en 1648, 243. Elle perd en 1681 son indépendance; et est bientôt réunie à la France, 244. Accroissements que sa prospérité reçoit à cette époque; la révolution double les progrès de son industrie, 246. Prééminence qu'obtient la langue française, sur-tout dans les réunions les plus distinguées; dialecte allemand en usage à Strasbourg; 247. La citadelle et les fortifications, 248. Etablissements que le Rhin abimente dans cette ville, 251. La presqu'île de la Robertsau, *ibid.* Le jardin Baldner; le polygone, dont le terrain a été concédé spontanément par les habitants, 253. Obélisque que l'on y a élevé en l'honneur de Kléber; monument que l'on avait commencé à élever au général Moreau; promenade aux environs du Strasbourg, 254. Monument élevé au général Demit; aspect intérieur de Strasbourg, de ses maisons et de ses édifices; la cathédrale, 255. La tour de cette basilique, 257. Intérieur de cette église; le château royal; 258. L'hôtel de la préfecture; l'hôtel-de-ville; celui des Deux-Ponts; le bâtiment appelé buxhof; l'église de Saint-Etienne, 259. L'école d'artillerie; la fonderie de canons, 260. L'hôtel; l'église de Saint-Pierre-de-Vieux; celle de Saint-Pierre-de-Neuve; celle de

- Saint-Thomas; monument que l'on remarque dans ce temple, 261. Industrie strasbourgeoise; la culture et l'exploitation du tabac, 264. Le palais de justice; goût des Strasbourgeois pour les belles-lettres et les arts, 265. Origine de l'académie de Strasbourg; et privilèges dont elle a joui; le séminaire protestant, 266. Richesses que possède l'académie de cette ville, 267. Les bibliothèques publiques, 268. Litterateurs et artistes distingués nés à Strasbourg, 270, 273. Agglomération singulière que présente sa population, 274. Commerce des Strasbourgeois, 275. Aspect des environs de Strasbourg, 279. Goût des Strasbourgeois pour la danse; particularités sur l'origine de la maladie appelée danse Saint-Guy, 283.
- SEVART, général anglais, commandant l'armée du Mahabar, qui marchait contre Tippou-Saeb, XVIII, xvj.
- SEVERIN (M.), ancien pasteur du Ban-de-La-Roche dont il avait commencé la régénération, achevée par le pasteur Queslin, XI, 390.
- SHUENKES, peintre. Son tableau de Saint-Germain, XXII, 83.
- STRASBOURG, où l'on voit des sources sulfureuses et bitumineuses qui ont beaucoup de vertus, XI, 491.
- STRYCK (Jean), sous les auspices duquel furent établis en 1537 à Strasbourg une société littéraire et un gymnase, XI, 265.
- STRICK, secrétaire perpétuel de l'académie française, XI, 125.
- STRICK, personnage qui est allé à parodier quelques tragédies de Racine, II, 12.
- SCROW (Platon), l'un des favoris de Catherine II, impératrice de Russie, XIV, 528.
- SUBSTANTION, ancienne ville bâtie par les Romains, IX, 93.
- SÉCRET (le maréchal), II, 463; X, 417.
- SECRET (M.), l'un des propriétaires qui s'occupent le plus particulièrement de perfectionner la race des chevaux français, XXV, 92.
- SCHEM (M.), peintre alsacien, élève de David, IX, 7.
- SUPOR (la) se trouve dans un état affreux de dépopulation à la mort de Charles XII, XIV, 170. Ignorance où elle était de toute industrie révolution que l'industrie opéra bientôt sur son sol, XXII, 299.
- SUTTON, cité à propos de l'in vraisemblance de ses récits, XIX, 177.
- SELT, ville d'Egypte, III, 384.
- SERRES (le barillade), célèbre amiral, auquel Hyder-Aly-Kan, rajah de Mysore, accorda son estime et son amitié; il dut le succès de la plupart de ses entreprises à l'embarras des croûtes des îles de l'Inde et de Bourbon, II, 101. XVIII, xij; XXII, 448. C'est lui qu'en 1781 s'empara du port de Trincomale, 453.
- SOCHE, abbé de Saint-Denis, fut économiste des deniers publics lorsqu'il devint ministre, et rétablit l'ordre dans l'administration, XIV, 123.
- SUICIDE (la), jugé relativement à l'incapacité de son à-propos, IV, 113. Exemples de ce suicide, 116. Il y a toujours un faux calcul à le suicider, 119. Il est presque ton-

joues une action courageuse, mais jamais une bonne action, 122. Le suicide est un des fléaux auxquels la société reste plus particulièrement en proie, XIV, 468. C'est une action blâmable, en du moins la conséquence d'un faux raisonnement; il est occasionné souvent par un excès de bonté, XVI, 192. Il a sa source dans une disposition pléthorique du corps social, 193.

SUMAS, historien romain, accusa Socrate d'avice, XV, 348; XVIII, 231.

SUMISTS (les) unique de troupe mercenaires, XIV, 197. Leur industrie a reçu de grands développements du concours des protestants, XXII, 302. Ils perfectionnèrent l'expression sorcaille, 368.

SULLY, ami et ministre de Henri IV. Bois immenses qu'il vendit pour aider son maître à conquérir son trône, XIII, 17. Les trésors qu'il défendait n'auraient pas été pillés à la mort de Henri IV si la gouvernement constitutionnel eût existé, XIV, 94. Il fut irréprochable dans sa longue administration, 124. Il songeait que les princes ne renouvoyaient jamais leurs ministres pour les fautes que ces derniers auraient commises, 233. Sageesse avec laquelle il administrait les finances du royaume, 383. Ses remarques sur le système politique des trois rois qui compoient la suite des rois de France, 529. Forme de gouvernement qu'il propose pour le bonheur des peuples; causes qu'il assigne à la ruine et à l'affaiblissement des monarchies, 548. Dialogue dans le-

quel il expose les difficultés des temps où il était ministre, le plan qu'il a suivi, les efforts qu'il a tentés pour procurer et affermir le bonheur des Français, XVI, 75 à 81. Son attitude auprès de son maître, lorsque celui-ci fit son entrée à Paris, XXII, 16.

SUMICIA, tribun, se mit à la tête des sicaires que Marins avait débauchés, XVIII, 231.

SULZEMILT, où se trouvent des edux minérales qui ont une certaine réputation dans le pays; situation de ce village où l'on voit aussi une filature de coton, XI, 243.

SUMISTS, ville du département du Gard, IX, 210.

SUMOST (le), pays dont Belfort était la capitale, XI, 172.

SURMONTION (la) a effaîné des coutumes bizarres, déshonnêtes ou cruels, XIV, 503.

SURMONT (les). Motifs de leur invention, XIV, 262. Leurs divers genres, 263. Leur doubleur contribue à l'amélioration des mœurs, 264. La torture est le seul moyen de sauver les coupables et de punir les innocents, 266. Les Français l'ont abolie les premiers, mais les Anglais la maintiennent encore, 268. Causes qui souvent entraînent avant le jugement la punition des innocents, 269. Cas où le prisonnier peut être condamné au secret, châtiment contraire aux droits de l'humanité, 270. La mise à prix des têtes est presque toujours abandonnée à l'arbitraire d'un rapport de justice, 271. La peine capitale ne peut être infligée par la justice, 273. Elle n'a d'effrayable que sa pompe; on y de-

trait substituer d'autres châ-
timents, 375. Elle ne devrait
pas attendre les comtes poli-
tiques et de convention, *ibid.*
Nécessité d'un délai raison-
nable entre la condamnation
et le supplice, 376. Les peines
ne sont infligées ni dans l'in-
térêt de l'autorité, ni dans un
esprit de vengeance, 370. L'ne
peine juste infligée dans le
secret est un acte de ven-
geance, 371. La justice ne
doit point établir de distinc-
tion dans la répartition des
peines, 315.

Saône (la), rivière qui se jette
dans la Moselle, XI, 468.

Saucoer (M. R.), armateur de
Saint-Malo, distingué par ses
hauts faits dans l'Inde, XI,
400.

Saurave, l'un des vicentiers du
roi Salomon, se crut infatigable
époux de Rennes, XII, 463.

Saurville (Cloilde de), célèbre
par sa galanterie, et les poé-
sies de Wanderbourg, II, 183.

Serville, position qui fut le
théâtre de quelques opéra-
tions militaires en 1814, XXVI,
637.

Sueg (madame de la), célèbre
par sa galanterie, II, 183.

Susquehanna (la), fleuve qui
arrose et fertilise plusieurs
plaines de la Pennsylvanie,
XXIV, 300.

Suzon (la), rivière dont les eaux
baignent la ville de Dijon,
XXVI, 460.

Swerthus, cité, XXIV, 182.

Swift, écrivain anglais, fit goûter
le ridicule qui s'attache peu à
peu glissé avec l'arbitraire au
sein d'une religion divine, X,
460; XIV, 11. Son opinion
sur la légitimité des mensonge
politique, XVI, 421.

Swingast, voyageur célèbre,
cité à propos de la magnifi-
cence des édifices des Mangas,
XIX, 238.

Syrbanus meurt dans une mai-
son de détention, XV, 53.

Syonat-Suak (sir), comman-
dant anglais, en 1793, se
réserva la destruction des
chantiers, des magasins et des
arsenaux de Toulon, IX, 273.

Stellé enseigna aux généraux
romains à violer l'asile de la
liberté, XIV, 206. Remords
qui le déchirèrent dans ses
dernières années, 322. Son
caractère public; il éprouva ses
premières angoisses au milieu
des discordes d'Ayles, XVIII,
220. Elan qu'il propage dans
les camps; ses nombreuses
victoires; il obtient le com-
mandement des troupes en-
voyées contre Mithridate; ra-
mène son armée à Rome, 221;
s'empare de Préneste, en ex-
terminant tous les habitants, et
révint à Rome où il se pro-
clame dictateur universel;
sang-froid avec lequel il par-
courut la carrière des pros-
criptions; il croyait ne pou-
voir réveiller dans l'esprit de
ses concitoyens le sentiment
de l'existence que par la dou-
leur et les supplices, 222; il
abdiqua; influence favorable
que Montesquieu attribue à
son despotisme et à sa tyran-
nie, 223. Il se croyait protégé
par son génie; son éloquence,
224. Temps auxquels se déco-
lait l'amertume de son ame;
pour que ses soldats avaient
pour lui; chaque de sem-
proux avait force de loi; carac-
tère de sa superstition, 225.
Ses succès connus dans les
armes; il fut le nouveau lé-

gisateur de Rome, 226. Rapprochement entre son caractère et son système politique au temps de Napoléon, 227.
 SARGÈS, bourg de la Franche-Comté, remarquable par des forges importantes; qui formait une petite population, XI, 39.

T.

TABARET (M.), vieillard respectable et riche propriétaire, qui, pour se soustraire à un mandant d'arrêt lancé contre lui par mesure de haute police, avait cherché une retraite sur le toit d'une maison, d'où on le fit descendre en tirant sur lui plusieurs coups de fusil; X, 19.

TADONA, Voyez WOLSTEIN.

TACITE regarde comme une guerre légitime celle qui est entreprise dans le dessein de reculer les bornes de l'empire, XIV, 180. Louis Drusus devoit entretenir la discorde parmi les Germains, 181. Peinture qu'il fait de la société à Rome, sous Tibère, 250. Il retrace le caractère féroce des successeurs des Brutiens, XVI, 424. Il ne sauroit être mis au premier rang des écrivains philosophes et des amis de l'humanité, 426.

TACONAT, acteur comique, II, 203.

TAFIN (M. Pierre), procureur-général du conseil provincial du Hainaut, fit beaucoup de sacrifices pour l'exploration des bouilles d'Anzin; XII, 104, 177.

TAFIN DE SORÈL (M.), savant jurisconsulte, président de chambre à la cour royale de Douai, XII, 104.

TAFIN D'HÉROÏSME (M.), l'un des régisseurs des bouilles d'Anzin, XII, 104.

TALLIENNE, lieu célèbre par la victoire que Louis IX y remporta sur les Anglais, XXVI, 203.

TALLIEN (le comte Wilfrin de), antiquaire. Ses conjectures sur l'ancien amphithéâtre de Périgueux, XXVI, 236.

TALBOT (le général). La maison qu'il occupait à Pontoise, lorsque Henri IV s'empara de cette ville, III, 103.

TALBOT (Robert); Bourgeois, subit la peine de mort pour un crime dont il était innocent, XII, 164.

TALBOT consistait en 1536; lorsqu'il était gouverneur de Falaise, le donjon de cette ville, XXV, 83.

TALLIENNAH (le prieur de). Son système politique, XXVI, 144. Parallèle entre son caractère et celui du cardinal de Richelieu, 145.

TALMA, célèbre tragédien, I, 15. Sa supériorité sur le Kain dans la dernière partie du rôle d'Oronte, d'*Andromaque*, III, 98. Ses manières aimables en société, III, 111. Epithousisme avec lequel il fut accueilli à Toulouse, VIII, 404. Ses tentatives pour devenir un tombeau à la fille du poète Young, IX, 509. Talent avec lequel il remplissait le rôle de Tippo-Saïb de la tragédie de ce nom, XVIII, 103. Ses attitudes et sa supériorité dans le rôle de Silla de la tragédie de ce nom, 234. Sa maison de campagne à Brévozy, XXVI, 543. Quelques-unes de ses réflexions sur les classiques et les romantiques; 544; sur le genre de

- déclamation qu'il avoit adoptée dans ses premiers débuts sur le scène, et les anachorétiques qu'il y apporta, 545.
- TALMONT (le prince de) fit des prodiges de courage à l'attaque du Mans en 1793, XXV, 367.
- TALON (M.), fabricant à Rouen, XLI, 184.
- TALVAS (les), personnages fameux par leur cruauté, et qui ont hérité le pelai des tucs d'Alençon, XXV, 121.
- TAMMAM. Son passage fut annoncé par des heurs sinistres; XIV, 174.
- TANCARVILLE (Renaud de), d'abord gouverneur, et ensuite chambellan de Guillaume-le-Conquérant, fondateur de l'église contigue à l'abbaye de Saint-Georges, XIII, 215. Ses discussions avec le sire d'Alençon, 223. Les ruines du château de Tancarville, 224, 231.
- TANGREDE, guerrier célèbre, XXV, 313.
- TANMARA (le royaume de), XXII, 453.
- TANSEGUY DU CHATEL, grand-écuyer, évance le soume nécessaire pour les funérailles de Charles VII, roi de France, X, 103. Il frappa Jean-sans-Peur au moment où celui-ci allait s'emparer du Dauphin, XXVI, 162.
- TANNECOT-LEFÈVRE, poète catholique, ministre protestant et critique ecclésiastique, XXV, 237.
- TANNIEN (la) est un des besoins physiques de l'état social où les Français sont approchés de plus près et le plus vite de la perfection; son origine remonte au berceau de la civilisation; il n'y a plus un siècle qu'elle était encore dans l'enfance, XXII, 386. Entraves qui entrèrent ses progrès, 387. Elle reçut un mouvement rapide de l'abolition du droit de marque en 1790; ex-teuauu donnée à cette branche d'industrie, 388. Nouveau système adopté pour la tannerie, 389. Introduction en France de la fabrication des cuirs de Hongrie, 390.
- TARASCON (le château de), où l'on renouvella en 1795 le crime épouvantable de la gladière d'Avignon, IX, 283.
- TARAYÈ (le général), XIV, 569.
- TARHUS. Sa situation, au milieu d'une plaine fertile; nous que cette ville porta successivement; son aspect intérieur; ses édifices publics; son commerce, VIII, 201. Indifférence de ses habitants pour la littérature et les arts; personnages célèbres dont elle s'honore, 202.
- TARRES (M.), médecin distingué, VIII, 432.
- TARDE (Jean), géographe mathématicien du seizième siècle, IX, 22.
- TARDIEU, graveur, I, 14.
- TARDIEU (M.) occupe un des premiers rangs parmi les notables de Marseille, et se distingue autant par ses qualités morales que par son profond savoir, IX, 355.
- TARDIEU (M.), peintre, à l'ait de Rouen sa patrie adoptive, XLI, 202. Son tableau de Jean Bapt à Marseille, XXII, 49.
- TARDIF (M.), fabricant de dentelle à Bayeux, XXV, 250.
- TARENTE (le duc de). Ses opérations militaires en 814, XXVI, 510.

- TARIV** ARENARCA commandait les Maures lorsqu'ils remportèrent une victoire sur les Visigoths, XIX, 291.
- TARLIER** (M.), habile musicien, né à Douai, XII, 192.
- TARR** (le saut du), célèbre par le tragique souvenir des amours d'Adrienne et Sabo, IX, 3.
- TARNET-GARONNE** (le département de). Fertilité et productions de son sol; ses principales villes, VIII, 339. Importation des molendins bûchés aux environs de Montanban; influence qu'exerce sur les habitants l'apprit de ceux qui leur sont préposés, 340. Ventes de ces bourgades, *ibid.* Cérémonies des noces des villageois protestants, 341; Usages qu'observent les paysans aux neuvaines et anniversaires de décès, 342. Force de l'amour augmentée chez eux par la différence des religions; leurs prétextes de mariage, 343.
- TARGETHOL**, village situé dans une petite île, et où l'on rétrovire de nombreuses antiquités, XI, 295.
- TARTARS** (les) observent rigoureusement les droits de conquête qui leur assument à des assassinats, XIV, 188.
- TARTAS**, ville assez importante des Landes, VIII, 77.
- TARRE-T-FUXE**, bourgade de la Saintonge, XXVI, 221.
- TARRE** (le). Parallèle qu'il établit entre l'Italie d'aujourd'hui et celle des anciens Romains, XV, 203.
- TASSIS**, poète distingué par sa science, auteur de l'*Histoire littéraire de l'ordre de Saint-Maur*, XXV, 159.
- TASTY** (madame Amable), connue par des poésies qui lui assignent un rang distingué parmi les femmes poètes, XI, 508.
- TATINOT** (fâle), que l'on distingue du sommet du mont Perrenelle, XXV, 277.
- TATINS**, roi des Salins. Fête qu'il établit en l'honneur de la déesse de la force, et qui donna naissance à ce que nous appelons étrennes, I, 298.
- TAU** (la montagne de), faisant partie des Pyrénées, VII, 239.
- TACHAT** (M.), statuaire. Son buste de *M. Ducis*, XXVII, 41.
- TACHEN** (M.), l'un des principaux apprêteurs de toiles à Saint-Quentin, XI, 15.
- TAVAU**, village de la Franche-Comté, nouvellement incendié, XI, 98.
- TAYLOR** (l'évêque), l'un des amis de Voltaire, X, 461.
- TECTOCHES** (les), anciens habitants de Toulouse, VIII, 222.
- TÉMENAT** (M.), ancien recteur de l'école royale universitaire de Niamey, IX, 189.
- TÉNARD** (M.), savant dont les soins infatigables firent prospérer le troupeau de bœufs espagnols que Louis XVI avait introduit en France, IV, 263.
- TEISSIÈRE** (M.), à qui la population du bourg d'Orssau doit l'établissement d'une école à la Lincastré, X, 275.
- TÉLÉAUX**, grammairien, auteur de *l'Art des bibliothèques*, I, 352.
- TELL** (Guillaume), sollicitateur de la liberté helvétique, XIV, 439.
- TENIERA**, jésuite, confesseur de Louis XIV, né à Vire, XXV, 181.

l'air vertueux et savant, XI, 101.

TERRAY (M. Doriol de), sous-préfet de Lodève. Sagesse de son administration pendant les réactions de 1815; IX, 60.

TERRELLA (M.), riche parfumeur de Paris, I, 149, 337.

TERRELLA MARQUETTES, député à l'assemblée constituante, IX, 185.

TESTE (le général), IX, 210.

TESTE (M. Baptiste), frère du précédent, orateur éloquent et comédien, IX, 210.

TESTERIN WARMONVILLE (M.), commerçant de Lille, XII, 266.

TESTE-BISSY (M.) exécute une ascension équestre, VI, 120.

TÉTROCLES, l'un des prétendants à l'empire, ruine la fille d'Antiochus, XXVI, 419.

THÉOS (M.), protestant de Nimèges, dont la maison fut démolie pendant les troubles du Gard; XX, 157.

THÉOTIS, dignité gauloise à laquelle on sacrifiait des victimes humaines, XIV, 37.

THÉOTIS (les), barbares qui menaçaient l'empire romain, sont détruits par Marius, IX, 291.

THÉVENIN, fameuse courtisane, II, 197.

THÉOPHILE, amazone, XIX, 178.

THÉOPHILE, sa position; privilèges dont cette petite cité jouissait autrefois; l'église de Saint-Fléobald, XI, 102. Ses nombreuses manufactures; qualités de ses vins, 203.

THÉOPHILE (le) (le) (le), où pénétre le canal du Languedoc, VIII, 463.

THÉOPHILE, prototype de ces ministres faux dévoués qui veulent tout asservir à l'autorité spi-

rituelle, et ne font que propager l'hypocrisie et tous les vices qu'elle cache, XV, 282.

THÉOPHILE (les). Leur situation en 1814, V, 11. Les anciens foyers des grands théâtres, 152. L'effacement partielle sur le sort des pièces, 156. Difficulté de la police des spectacles, 157. Intrigues des foyers actuels, 158. Avantages qu'y trouvent les jeunes acteurs et les auteurs, 159. Le théâtre n'est point une école de mœurs, 160. Nature du danger du spectacle, 161. Il ne présente pas un tableau fidèle des mœurs des nations; ce qu'étaient, à cet égard, les représentations dramatiques chez les anciens, 162. Le théâtre est plutôt le miroir des mœurs, 163. Défaut de style et de noblesse dans les théâtres de Paris, 164. Nécessité d'un ministère spécial chargé de favoriser l'éclat de nos théâtres, 166. Cause de leur solitude momentanée, VII, 202. Naissance de ceux qui vont y chercher des allusions forcées, XVI, 268 à 394. Influence du théâtre en France, sur l'opinion, XVIII, 125. Cause de la vérité dans le système théâtral, 230. Les différents genres de comédie, 231. La tragédie de caractère, 232.

THÉOPHILE, roi du Balygret, accueille la famille de Bélinzenc, et se prépare à marcher sur Byzance, après plusieurs avantages qu'il a remportés sur les Romains, XVIII, 122.

THÉOPHILE-VANACQUE (M.), commerçant de Dunkerque, XII, 324.

THÉOPHILE (le chevalier de), né à Dezières, VIII, 466.

THÉOPHILE (le) (le) (le), où pénétre le canal du Languedoc, VIII, 463.

THÉOPHILE, prototype de ces ministres faux dévoués qui veulent tout asservir à l'autorité spi-

rituelle, et ne font que propager l'hypocrisie et tous les vices qu'elle cache, XV, 282.

THÉOPHILE (les). Leur situation en 1814, V, 11. Les anciens foyers des grands théâtres, 152. L'effacement partielle sur le sort des pièces, 156. Difficulté de la police des spectacles, 157. Intrigues des foyers actuels, 158. Avantages qu'y trouvent les jeunes acteurs et les auteurs, 159. Le théâtre n'est point une école de mœurs, 160. Nature du danger du spectacle, 161. Il ne présente pas un tableau fidèle des mœurs des nations; ce qu'étaient, à cet égard, les représentations dramatiques chez les anciens, 162. Le théâtre est plutôt le miroir des mœurs, 163. Défaut de style et de noblesse dans les théâtres de Paris, 164. Nécessité d'un ministère spécial chargé de favoriser l'éclat de nos théâtres, 166. Cause de leur solitude momentanée, VII, 202. Naissance de ceux qui vont y chercher des allusions forcées, XVI, 268 à 394. Influence du théâtre en France, sur l'opinion, XVIII, 125. Cause de la vérité dans le système théâtral, 230. Les différents genres de comédie, 231. La tragédie de caractère, 232.

THÉOPHILE, roi du Balygret, accueille la famille de Bélinzenc, et se prépare à marcher sur Byzance, après plusieurs avantages qu'il a remportés sur les Romains, XVIII, 122.

THÉOPHILE-VANACQUE (M.), commerçant de Dunkerque, XII, 324.

THÉOPHILE (le chevalier de), né à Dezières, VIII, 466.

THÉOPHILE (le) (le) (le), où pénétre le canal du Languedoc, VIII, 463.

THÉOPHILE, prototype de ces ministres faux dévoués qui veulent tout asservir à l'autorité spi-

- TULANCIEN, ville, était l'un des trois sièges du royaume des Amasages, XIX, 181.
- TULISTOCIA, cherche vainement à assurer aux Athéniens la supériorité sur la Grèce, XIV, 287. Il est exilé, XV, 48.
- TULIANT, savant distingué, I, 13.
- TULLIANT (M. de), personnage cité dans le roman de *Océle*, XXIII, 255.
- TULNON, village du Périgord, au-delà duquel les campagnes présentent un aspect assez singulier, XXVI, 248.
- TULONINAX, roi d'Austrasie, est massacré par Théodoric, roi de Bourgogne, et son frère, XI, 337.
- TULONNA, dame romaine, fascinée par la dissolution de ses vœux, XIV, 482.
- TULONNA, impératrice, conduit avec Narsès l'armée par l'effet de laquelle Bélisaire fut jeté dans les fers, XVIII, 221. Lorsque le peuple de Byzance se révolte, pour délivrer Bélisaire, elle chasse de la ville ce héros après lui avoir fait couler les yeux, 122.
- TULONNAT (saint), fondateur du monastère et du bourg de Montauriol. Droits de prébation auxquels prétendaient les moines ses successeurs, et dont ils usèrent un peu trop largement, VIII, 324.
- TULONNUS II, roi des Visigoths, auquel Sidoitius Apollinarius livra la ville de Lyon, X, 307.
- TULONNUS, jeune enthousiaste que l'ermite reconduit à Epinal, et qui lui esquisse rapidement le tableau des sites variés que présente le département des Vosges, XI, 326 et suiv.
- TULONNUS, roi de Bourgogne, massacré, son frère Théodoric, roi d'Austrasie, et Romulphe, XI, 337. Il brûle la ville de Chartres, XXVI, 114.
- TULONNUS I^{er}, est le premier qui porte le titre de comte de Châlons, et régnait également sur Mâcon, XXVI, 403.
- TULONNUS, roi des Ostrogoths, venge la mort de son petit-fils Sigisic, XXVI, 448.
- TULONNUS (la rivière de) divise en deux parties la ville d'Issoudun, XXVI, 373.
- TULONNUS (les) ont égaré presque tous sur des objets de cruauté, ou de discipline, mais la plupart ont négligé la morale, XIV, 28.
- TULONNUS, personnage exaltant tous les partis avant l'événement, VI, 305a.
- TULONNUS, le plus ancien observateur muraliste, IV, 220. Ce qu'il dit de l'avantage des lettres, VI, 300.
- TULONNUS accuse Socrate de meurtre, XV, 48.
- TULONNUS (les), endroit situé aux portes de Paris, et remarquable par l'ancien établissement des montagnes russes, VII, 104.
- TULONNUS (le chevalier des) du lit en duel, à Bagnères, avec M. Outis, VIII, 216.
- TULONNUS (le), rivière sur les bords de laquelle était la ville de Thémiscire, XIX, 181.
- TULONNUS, modèle des baigneurs, IV, 154. Ses débats avec l'aumônier d'un vaisseau sur les bains des anciens, 155.
- TULONNUS, ville que Binnecourt épargna en 1563, XI, 479.
- TULONNUS (M.), comte-évoque d'Armentières, XII, 294.
- TULONNUS, renommé pour ses vignobles, VIII, 292.

- TALAN (la famille baroniale), admise aux états de Langue-dor, IX, 97.
- TALISSE enlevée prisonnière à Athènes; Hippolyte; reine des Amazones, et de fait celles-ci qui ravageaient l'Asie, XIX, 181.
- TALVARI, inventeur des glaces coulées, XXII, 404.
- TAYEUL, poète. Quelques-uns de ses vers sur le spectacle déchirant qu'offrent les hospices, III, 311.
- TAYEUL (le général), XII, 319.
- TENACOURT, lieu situé dans le département de la Meurthe et renommé pour ses vins, XI, 318.
- TENARD (M.), XXVI, 166.
- THIBAUT, comte de Champagne, composa, en l'honneur de la reine Blanche, dont il était éperdument amoureux, des tonsos et des sirventes qui l'ont fait surnommer le roi des troubadours, II, 185; XIV, 486.
- THIBAUT, théologien, concourut à l'introduction de la réforme en Alsace, XI, 185.
- THIBAUT V fut un des gardiens du monastère de Luxeuil, XI, 160.
- THIBAUT-LE-TACHEUR, premier comte de Chartres, grand homme d'armes de son temps, étendit beaucoup son territoire, XXVI, 115.
- THIBAUT (le général) commença, en 1813, sur les hauteurs de Vic, des recherches pour arriver à la découverte d'une mine de sel gemme, XI, 291.
- THIBAUT, ventriloque, V, 42.
- THIBAUT, petit-fils de Beuchaud, prend la souveraineté de Lyon, X, 309.
- THIBAUT, évêque de Metz, entreprit de construire la cathédrale de cette ville en expiation de la révolte, XI, 470.
- THIBAUT, roi, donne aux moines de Saint-Denis la terre d'Espepary, XIII, 77.
- THIBAUT (M.), Ses observations résultant de l'analyse qu'il avait faite des eaux de Bagdad, XXV, 137.
- THIBAUT, roi de Bourgogne, pille et incendie Chartres, XXVI, 113.
- THIBAUT (M.), historien publiciste, I, 24.
- THIBAUT (Jean du), secrétaire de Henri II, et l'un de ceux qui commencèrent à embellir le château de Beauregard, XXVI, 22.
- THIBAUT (Jean Baptiste), bachelier de Sorbonne, auteur du *Traité des perruques*, XXVI, 101.
- THIER, ville d'Auvergne. Insalubrité de son atmosphère; ornements que l'on remarque à la plupart de ses maisons; aspect pittoresque de son horizon; activité industrielle de ses habitants; objets sur lesquels elle s'exerce, XXVI, 317. Vie industrielle et rurale des paysans aux environs de Thiers, 313; Développement sociabilité de ses habitants, 346.
- THIERVILLE. Sa situation; son antiquité, XI, 480. Prise par le maréchal de Vailleville, elle est rendue l'année suivante au fils de Charles-Quint; elle est attaquée une seconde fois par Feuquières; dont l'armée est taillée en pièces; elle reste définitivement à la France; ses fortifications; siège mémorable qu'elle soutint, en 1793, contre les Autrichiens et les Prussiens, 481.

TUOIR, ingénieur, construisit la jambe de digne durant le siège de la Rochelle, XI, 426.

TUOLLE, village dans les environs duquel on trouve des amas considérables de manganièse oxidé, XI, 490.

TUOLV (le marquis de), avocat, XI, 345.

THOMAS (M.), procureur du roi, à Saint-Dié, XI, 380.

THOMAS (M.), négociant riche et distingué, ancien maire de Saint-Malo, XII, 401.

THOMAS (M.), homme d'un mérite transcendant, IX, 350.

THOMAS, académicien. Il a pesé les semences tirées des peintures, XV, 128. Ce qu'il dit de l'*Antippe* de Balzac, XXVI, 232. Son pays natal, 277. Parallèle entre son style et celui de Chénier, 350. Sa loyauté à l'égard de Marmontel, 381.

THOMAS, célèbre chirurgien, né au village de Rochefort, XI, 221.

THOMAS DESMAREZ (M.), membre de l'Académie universitaire de Caen, XXV, 222.

THOMAS, marchand de meubles, 4, 403.

THON (le), village du département de Vaucluse, où le saug coula en 1815, IX, 252.

THON (M.), médecin et botaniste très distingué, VIII, 78.

THON (de), ancien conservateur de la Bibliothèque royale de Paris, II, 301.

THON (de) est arrêté par les ordres du cardinal de Richelieu, et conduit au château de Pierre-Scize à Lyon. Sa procédure et son supplice, X, 365 et suiv.

THOUET, né dans la petite ville de Pont-l'Évêque, XXV, 50.

THOMAS (Raphé), auteur d'une *Histoire d'Angleterre*, VIII, 479.

THÉARTEUX rétablit la liberté d'Athènes, XIV, 429.

THURIN (l'abbé), écrivain curé, XII, 520.

THUN, village du département de Seine-et-Oise, XIII, 15.

THUN, rivière qui prend sa source au Grand-Ventron, est la limite du département des Vosges, XI, 202. La chute de cette rivière, 208.

THURIN (M.), officier de l'armée, XIII, 272.

THURIN, commandant d'une escadre sur les mers du Nord. Il est empêché d'opérer une descente à Belfast, en Irlande, II, 226.

TIBULLUS, empereur. Ses débauches et ses cruautés pendant son séjour à Rhodes, X, 305. Il écrit au sénat, au faveur de Cotta, une lettre où il montre combien il est tourmenté par de cruelles inquiétudes, XIV, 80; "fait massacrer," comme complices de son favori Séjan, tous ceux qui se trouvaient détenus pour une cause quelconque, 250; comble de faveurs et de récompenses les délateurs et les accusateurs; regarde toutes les actions comme crimes de lèse-majesté, 251; malgré tous ses forfaits, il reçoit les vœux de *élément*, de *miséricordieux*; renvoie absous Granus Marcellus, sur les représentations courageuses de Co. Pison, 252. Il avait fait vendre les esclaves de Libun, afin qu'ils pussent déposer contre ce dernier, 260. Protection et récompense qu'il accorda aux délateurs, 332. C'est à lui que remonte l'in-

- veur de la police, de ce grand corps invisible qui était par-tout, et où se trouvait toute part, 345.
- TURKESMES-CASTEL (M.), com-mérçant de Turcoing, XII, 289.
- TURKES-CHACCHER Pont, qu'il construisit à Vienna, lorsqu'il traversa cette ville pour se rendre en Espagne, X, 281.
- TU (M.), avocat distingué du barreau de Rodez, XIII, 207.
- TUYET (Charles de), neveu de madame de Mériel, ravisseur d'une Villacoise, femme de chambre de mademoiselle de Mériel, II, 421.
- TUMONON Deliya la Soele des fers de Denys, XIV, 439.
- TUMOS, prototype de ces hommes qui ne voient, dans la république des lettres, que l'indépendance à soutenir, et qui ne tiennent aucun compte de l'opinion publique, V, 277.
- TUMORANS, tyran de Sicile, XIV, 439.
- TUMEN-LAM, prince mahométan, avait pris le surnom de prince destructeur, XVII, 95.
- TURCHERAT, bourgade insignifiante, où Henri I^{er}, duc de Normandie, vainquit et fit prisonnier Robert, son frère et son souverain légitime, XXV, 159.
- TURDALL, brûlé vif pour avoir traduit la Bible en anglais, XIV, 506.
- TURKESCH montra, lors du combat des trente, un féroce acharnement, XII, 438.
- TURKESCH, petite ville de la Bretagne, avait, avant la révolution, quelque importance; on remarque dans ses environs plusieurs établissements industriels, XII, 438.
- TURKESCH (le comte de) amène aux habitants de Lorient assiégés par les Anglais, du faible secours; et délivre cette ville, XII, 571.
- TURKESCH (le), peintre, X, 394.
- TURKESCH, fils du Hyder-Aly-Kan, se joint contre les Anglais, la lutte qu'avait continuée son père, et il polait quelques avantages, XVIII, 212. Il fut péri au milieu des flammes le général anglais Matern, *ibid.* la paix signée entre la France et l'Angleterre, en 1783, suspendit ses vengeances; il avoie des ambassadeurs à la cour de Versailles pour obtenir une coalition contre la puissance britannique; il n'en obtint qu'un renouveau d'alliance; les Anglais formèrent contre lui une ligue secrète, et fondant à l'insu de ses états, xv. Il envoya à l'île-de-France des ambassadeurs qui n'ou revinrent qu'avec un faible secours d'hommes; il accepta la guerre plutôt que de souscrire à la demande des Anglais qui exigeaient la cession de toutes ses provinces maritimes; marche contre le général Smart, remporté sur lui un premier avantage, dont il perdit le fruit; il se dirigea contre le général en chef de l'armée anglaise, et dans sa lutte contre ses troupes, il se montre moins grand capitaine que soldat intrépide; son armée fut mise en déroute; il s'enferma avec son armée dans les murs de Seringapatnam; il fut trahi par le ministre Miradet, xvij. Il s'abandonna tranquillement au plaisir, dans sa tente, lorsqu'il était assiégé par le colo-

nel Wellesley; bientôt, il se précipite au lieu de la principale attaque, y tue un grand nombre d'ennemis; mais, resté presque seul, il veut se retirer dans son palais, pour y périr, et il tombe frappé d'un coup mortel, xxiij. Sa supersuision, hystérie mortelle a empêché l'exécution du dessein formé par Napoléon de détruire la puissance des Anglais dans les Indes, 94.

TINAQUEAU, ancien professeur à l'école de droit de Poitiers, XXVI, 155.

TRAIL (M.), l'un des fabricans de draps qui se distinguèrent par leurs efforts pour les fournitures nécessaires à l'armée d'Italie, XXV, 187.

TRIÈRE, poète lyrique de la Grèce, XVII, 16.

TRIGOU (M.), député près du roi et de l'assemblée constituante, concourut à la réunion d'Avignon et du comtat Venaissin, IX, 265.

TISSOT (M.), professeur de poésie ancienne au collège de France, I, 11. Talent qu'il déploie dans ses fonctions; applaudissemens qu'il y reçut; persécutions dont il fut l'objet, XIV, 428.

TISSOT le jeune (M.), mécanicien, inventeur de machines propres à teiller le lin et le chanvre sans rouissage, XXII, 351.

TITZ-LÉVY revendique les droits de la morale, même au sein de la guerre, XIV, 6. Il est cité à propos du supplice des Nestes, XIX, 5.

TROUSSEAU (l'antique forteresse), des débris de laquelle avals été construit un château que l'on voyait à Longwy, XI, 482.

TIRON, DE THILLET, auteur du *Par-nasse cénobien* que l'on voit à la Bibliothèque royale de Paris, II, 295.

TITREMAIS *SARRAS* fait échouer le projet que les Ebreux avoient formé de secouer le joug des Romains, XIII, 91.

TITUS, empereur. Ses derniers momens; regrets que cause sa mort, XIV, 82.

TOLEST ou THOST, village de Normandie, XIII, 44.

TOLEST (Jérôme), cité, XXIV, 182.

TOLÉRANCE (la) est peu pratiquée aujourd'hui par ceux même qui se vantent le plus d'observer le précepte de la charité, XIV, 41. Sa voix est désignée dans toutes les religions, dans toutes les sectes; intolérance fanatique que l'on trouve chez les prêtres de l'église catholique, 42; elle doit sa naissance au démon de l'orgueil et au monstre de l'intérêt, 43.

TOMASINI, traduit, XXIV, 185.

TOUPE (M.), chef de bataillon au corps royal du génie, et auteur d'un voyage dans les Indes orientales, XII, 31.

TOMBEAUX (les): Cuhe touchant que leur rendent les peuples dits sauvages ou barbares, I, 155. Soins à donner aux sépultures, 160. Influence de la vue des tombeaux sur les mœurs, 248. La morale publique n'est pas moins intéressée que la religion à consacrer le culte des tombeaux, VIII, 187. Les malisettes que l'on admire comme ouvrages de l'art, appartiennent à des familles de la classe moyenne de la société, 188. Exemple de la vanité qui branceup de

- riches étaient dans leurs tombeaux, XVI, 196. Aspect du cimetière de Mont-Louis aux rayons du soleil, 378. L'enceinte destinée à la sépulture des pauvres, 379. Convoi d'un homme de cette classe, *ibid*.
- TOMBELAIN, mont situé à quelque distance de la ville d'Avranches, XXV, 332. Origine de son nom, 323. Délais historiques sur ce rocher, 334.
- TORRENT-CHARENTAIS, ville de la Saintonge. Particulièrement sur le château qu'un seigneur de ce lieu, dont on ignore avait séjourné sa fille, injuste au monastère, entier, XXVI, 199.
- TORRENTS, ville renommée pour ses tabacs, VII, 293.
- TORRENTS, DE BENJAMIN (Elias), trappeur périgourdin, XXVI, 243.
- TORRENT, petit village du département du Doubs, où se trouve le canal de Monsieur, XI, 439. La percée de Torpise, 143.
- TORCY, ministre sous Louis XIV, IV, 277.
- TORRELLA découvre la pesanteur de l'air, XXII, 295.
- TORRELLA (Isidore), aumônier du roi Stanislas, et depuis archevêque constitutionnel de Bourges, VIII, 307.
- TORRELLA (Eugène Le), auteur d'un ouvrage contre les protestants, XXV, 191.
- TORRELLA (M. de), compagnon de captivité de Mina, à Sainte-Pélagie, XV, 20.
- TORRELLA, général espagnol, chercha une retraite dans la ville d'Alençon, XXV, 128.
- TORRELLA, colonel anglais à demi-gauche, prévenu d'indépendance, et que Jeffries fut forcé d'absoudre, XIV, 319.
- TORRELLA (le château de La), à quelque distance d'Alençon, XXV, 126.
- TORL, ville soumise par Jules-César, et cédée plus tard à Henri l'Oiseleur qui lui conféra de grands privilèges; prérogatives dont jouissent plusieurs de ses anciens évêques, XI, 408. Ses établissements militaires, 409. Bataille qui se livra, sous ses murs, Thibaut, roi de Bourgogne, et Théobald, roi d'Austrasie, *ibid*. La cathédrale, *ibid*. Industrie de Torl, 440. Beaux des campagnes environnantes, *ibid*.
- TORRELLA (le colap), VII, 463.
- TOULLE (M.), jurisconsulte du barreau de Rennes, XII, 477.
- TOULON, Prise, incendie, pillage, et massacre de cette ville en 1793 par les Anglais, IX, 369 et suiv., 385 et suiv. Situation de Toulon, 390. La place, au Foin, remarquable par une fontaine abouissante qui la décore, 391. L'école d'enseignement mutuel, 397. L'ancienne tour des Phocéens, 398. Les caryatides de l'hôtel-de-ville sculptées par le Puget, 399. La statue de saint Jean-Baptiste qui se trouvait dans l'ancienne église des Minimes; les cartes la surmontent en 1816, 400. La prison; la salle de spectacle; le champ de bataille, 401. Misère des marins toulonnais, 404. Régime observé pour la surveillance des forçats, 405. La promenade dite la Lice, 407. Le port de Toulon, 408. Les vaisseaux-bagnes; fonctions exercées par des forçats, 409. Régime intérieur du bague sous M. de Gennes, 411.

TOULOUSIENS (le général), membres de l'Institut, distingués par ses connaissances variées et des qualités estimables, XI, 148. Ce qu'il dit de la livraison de la ville de Toulouse en 1793, XV, xxv.

TOUTON (la montagne de), dans le département de la Drôme, IX, 453, 485.

TOUTOURS. L'hôtel-de-ville, où l'on remarque les portraits de plusieurs célèbres Toulousains, et dans la cour duquel le Vuc de Montargenis fut décapité, VIII, 379. Passion des Toulousains pour les lettres; stagnation de leur commerce; associations présocratiques de leur ville, 381. Enthousiasme des habitants pour la beauté, 382. La rue Croix-Bragnon, 383. Le rûe de l'Inquisition, 385. Les promenades publiques; l'Esplanade; le cours de Dullen, 385. Charmes des grillettes; les allées du pont de Montaudran; bataille de Toulouse en 1814; 386. Guerriers qui s'y distinguèrent, 387. Fermeté que la garde nationale de la ville déploya à cette époque, 389. Caractère et vaillance des Toulousains; beauté des dames toulousaines, 395. Mœurs de la bonne compagnie; celles des classes inférieures; luxe et économie des habitants, 396. Processions en usage à Toulouse, 397. Les fêtes funèbres; la bande des verdetts, 398. L'école de droit; esprit, d'assèter, habitudes, des étudiants de cette école, 400. Enthousiasme avec lequel les Toulousains accueillirent Talma, 404. L'arsenal de spectacle; mérite des acteurs de ce théâtre, 406. Les sociétés savantes de la ville; application spéciale des habitants à l'histoire naturelle, aux mathématiques, à la physique, et à la chimie; les bibliothèques publiques, 407. Le Musée, l'école spéciale des sciences et arts, 408. L'école d'artillerie; le jardin botanique; les Joursaux de Toulbust, 409. Industrie et commerce de cette ville, 410. Débouchés que lui offre le canal de Languedoc, 411. Personnages célèbres nés à Toulouse, 415 à 434.

TORQUE (la), rivière qui traverse Pont-l'Évêque, et doit son nom au a donné le sien au château dans lequel certains auteurs prétendent que Baylague-le-Conquérant rassembla les états où fut arrêtée la faineuse expédition contre l'Angleterre, XXV, 49.

TORS (la), terre magnifique, était jadis un apanage de l'ordre de Malte, et présente maintenant le spectacle d'une rare fertilité, IX, 63.

TOURAINÉ (la). Aspects variés et pittoresques que présente son territoire, XXV, 459. Vestiges de féodalité que l'on retrouve dans cette province, XXIV, 20. Coup d'œil sur son ensemble, 130. Inspirations que ses sites et les mœurs de ses habitants peuvent fournir aux poètes et aux peintres, 131.

TORN-DAVINON (le castel de la), manoir féodal, dont les derniers seigneurs se sont éteints de notre temps, XXVI, 301.

TORN-DE-PIN (la vicomte de la). Son tombeau, I, 58.

TORNUR (le bourg du), remar-

- quable par une tour dite *tour de Galle*, XXV, 431.
- TOURNET, célèbre avocat du bailliage de Rouen, XHI, 207.
- TOURNET, orateur distingué, mort sur l'échafaud, XV, 568.
- TOURETTE (le marquis de La), ancien préfet de Clermont-Ferrand, qu'il essaya d'aligner et d'embellir, XXVI, 275.
- TOURNAIROT, célèbre batailleur, IX, 307.
- TOURNEMING (le Père), jésuite, XII, 474; 543.
- TOURNIER (Lucien), né à Saint-Claude, XI, 10.
- TOURNIER (le cardinal de), archevêque d'Auch, remarquable par sa modestie et sa simplicité. Décision qu'il adopta pour la fondation du collège d'Auch, VIII, 286.
- TOURNON (M.), médecin, VIII, 432.
- TOURNON, petite ville située sur la rive droite de la Saône, et que l'industrie a élevée, depuis la révolution, au niveau des villes de troisième ordre les plus florissantes, XXVI, 392. Accroissements de sa population; souveraineté despotique des anciens bénédictins de Tournon, 393.
- TOURNON, Toulonain, traduisit *Démocratie*, VIII, 425.
- TOURNETTE (la famille Tournoniale de La), admise aux états du Languedoc, IX, 97.
- TOURNAU (madame de), passionnée pour les procès, IV, 353.
- TOURNABOT (M.), œuvre renommée pour ses vaiselles doublées d'or et d'argent, XXII, 440.
- TOURNAU. Avantages que l'on en peut tirer comme place forte, X, 404. Tableau qu'elle offre, l'aspect de cette ville, XXV, 437. Caractère des habitants, 428.
- Différentes dominations qu'ils subirent, 440. les états généraux de France sont convoqués à Tours; mort des ducs tourangeains, 441. Edifices publics; la promenade du mail; la place *Saint-Philippe*, caractère grandiose de Tours, 442. Le château *de la Roche*; la bibliothèque publique; commerce des soieries que Louis XI introduisit dans la ville, 443. Décadence de cette *Roche* d'industrie; source actuelle de la richesse de Tours; personnages célèbres nés dans ses murs, 444.
- TOURVILLE (l'amiral de): Motifs qui doivent excuser et justifier sa défaite à la Hogue, XXV, 275.
- TOURNAISE-LOUVERNAIS, général d'essai, fut renfermé dans le château-fort de Joux, XI, 82.
- TOUT-ET-FAUT, bourgade de la Saintonge, XXVI, 221.
- TUTET, fameux mystificateur, III, 70.
- TOTRAS (le général de) résiste; dans l'île de Rhé, aux attaques des calvinistes et des Anglais, et n'obtient, pour ce service, que la bague du cardinal Richelieu, IX, 181; XXVI, 182.
- TRACT (M. de), écrivain politique, I, 11.
- TRANSCURENS (les), Inconvénience et dangers de leurs efforts pour transporter dans une langue moderne certains détails que l'on trouve dans les ouvrages de l'antiquité, 4, 52.
- TRAFALET (le vieux château de), sur la rive droite du Scqff, et jadis habité par un esprit follet, XII, 569.
- TRAIAN. Sa bienfaisance, X, 306. Il rétablit la ville de Stras-

- bourg, XI, 239. Il règne par la justice et les lois, XIV, 81. Pour faciliter l'instruction, il fonde des bibliothèques et des écoles publiques, et devient le protecteur des lettres, 408.
- TRALLISME (M.)**, l'un des principaux commerçants de Lyon, X, 376.
- TRAROT (M.)**, propriétaire de moulins situés à Grog et inventeur de plusieurs machines qui servent à purger le grain de toutes matières étrangères, XI, 147.
- TRANSTAMAR (Henri de)** disputa la couronne d'Aragon à Pierre-le-Cruel; il reçut des secours de Duguesclin, X, 320; XXVI, 456.
- TRAPE (la)**, monastère où l'on voyait une bibliothèque dont celle d'Alençon possède quelques débris, XXV, 115, 116.
- TRAUCAT**, jardinier de Nîmes, introduisit dans le midi la plantation du murier, IX, 176, 184.
- TRAVARCON (le royaume de)**, dont l'Angleterre se réserva la possession, XXII, 453.
- TRAVERA**, prototype de ces sots qui, dénués de toute perfection, parviennent au pouvoir, poussés par d'autres sots, XV, 255.
- TRAYOT (le général)**, condamné à mort; il perd la raison, XI, 49.
- TRÉBOIS**, village situé dans les Pyrénées, VIII, 304.
- TRÉBOÛEN**, ville, dont son origine à un monastère fondé par Lugdical; sa situation, XII, 525. Son port; sa population, *ibid.* Ravages qu'y exercèrent les Espagnols en 1593; la tour de Hastings, 526.
- TRÉILHARD (le général)** apporta un renfort à Napoléon campé auprès du village de Guignes, XXVI, 521.
- TRÉLIS (M.)**, ancien secrétaire perpétuel de l'Académie de Nîmes, IX, 283.
- TRÉMEAU (M.)**, l'un des principaux fabricants de Louviers, XIII, 87.
- TRÉMOILLE (les La)**, race de princes, XXVI, 166.
- TRÉMOILLE (le prince de La)**, il entre dans la Bretagne et gagne sur le duc François II, la bataille de Saint-Aubert du Cormier, XII, 381. Ses prétentions au sujet de Tongay-Charente dont il était seigneur, et que l'on voulait fortifier, XXVI, 184.
- TRÉPIS**, fameux comme danseur de société; il meurt à Bicêtre privé de sa raison, II, 286; VIII, 23.
- TRÉSCA-BANCAUX (M.)**, commerçant de Turcoing, XII, 289.
- TRÉSCLEOUT**, commune des Hautes-Alpes, dont les habitants s'adonnent spécialement à la culture des vers à soie, X, 272.
- TRÉMAN (le comte de)**, le plus célèbre des auteurs que le Maine ait produits, et qui fit longtemps les délices de la cour de Lorraine dont il fut éloigné par les intrigues du père Menou, X, 400; XI, 307; XXV, 369.
- TRÉSSON**, joli village sur la rive de l'Adour, XXIV, 54.
- TRÉVERTY**, village du département de la Meuse où l'on voit de belles forges, XI, 427.
- TRÈVES (Gilles de)**, fondateur du collège de Bar-le-Duc, XI, 441.
- TRÉVIERES (Julius)** détruit la ville de Strasbourg, XI, 239.

- TRÉVUE** (le duc de), ne pouvant conserver Troyes, secole eu battant l'ennemi, XXVI, 493. Son courage à Montmirail, 518.
- TRIAL**, ancien acteur de l'Opéra-Comique, XXI, 21.
- TRIK - CHATEAU**, lieu où J. J. Rousseau passa quelques temps après du prioc de Conti, XII, 26.
- TRIEL**, village remarquable par ses carrières de plâtre, XIII, 14.
- TRIEN**, rivière sur les bords de laquelle est située la ville de Guingamp, XII, 497.
- TRIOIN**, docteur de Sorbonne, né à Combaux, XXV, 313.
- TRIGAUTS**, jésuite, vlevint mandarin à la Chine, XII, 179.
- TRIMATON**, personnage de l'antiquité, dont la table était chargée de vases étrusques et d'amphores de Corinthe, XXII, 407.
- TRINITÉ** (la), possession anglaise en Amérique, XXII, 454.
- TRISQUELLE** (Je port de), restitué par l'amiral Suffren, restitue bientôt aux Hollandais, et dont les Anglais se réservèrent la possession, par le traité de paix de 1814, XXII, 453.
- TRISTY** (M.), jardinier, II, 333; V, 322. Sa réclamation contre une lettre d'un mari qui se plaignait de la manie dispendieuse de sa femme pour les fleurs; il prouve que le goût des fleurs nécessite moins de dépenses que l'amour du luxe et de la parure, 353.
- TRISTES** (M.), avocat, XIV, 415.
- TAMINGO**, auteur d'informes essais tragiques, XXII, 229.
- TARTAN** (le chevalier) sauva la vie à Philippe-Auguste, lors de la bataille de-Bouvines, XI, 457.
- TARTAN - L'EMITE**, agent de Louis XI, précipité par l'ardre de son maître, dans les oubliettes des Bruyères, Philippe et Flérangère, XXIV, 152. Il est poignardé par Philippe qui était parvenu à sortir de son abyme, 154. Il coopéra à l'assassinat de Jean de Nemours Armagnac, XXV, 452 et suiv.
- TATHÈME** (l'abbé), condamné à être brûlé pour avoir inventé une sténographie, XV, 51.
- TROCORREZ**, l'un des professeurs que Duplessis-Moroy appellé à Saumur, XXV, 420.
- TROCOLT** (M.), amiral anglais. Sa conduite à Toulon en 1793, IX, 370.
- TROCHIN**, médecin, l'un des amis de Voltaire, X, 460.
- TROCON**, DECOUBRAY, célèbre avocat dont la révolution l'étouffa pas la voix, XIV, 415.
- TROTTE** et compagnie (MM.), maîtres de foires à Ottavie, XI, 500.
- TRUBES** (les). Voyez **ARRÈLES**.
- TROUSSET DE VALINCOURT** (Henri du), auquel Boileau adressa sa satire sur l'homme, XII, 12.
- TROUVÉ** (M. le baron), IX, 279.
- TROYES**, capitale de la Champagne, fut témoin de grandes opérations militaires en 1814, XXVI, 492, 494.
- TRUBLET** (l'abbé), célèbre compilateur, fut membre de l'Académie française et de celle de Berlin, XII, 414. Ce qu'il dit de la vanité, XVI, 194.
- TROCHET**, hameau composé de quelques cabanes, et faisant partie du Ban-de-La-Roche, XI, 386.

- TRUMBRE** (M. de) visite Voltaire dans son château de Ferney, et devient le principal objet d'une fête qui se donne dans ce séjour, X, 439. Par ses soins et sous son ministère, fut établi le virgoport de Clerbourg, XXV, 288.
- TUCLHAS**, très belle terre boisée du Languedoc, VIII, 461.
- TSCHOUBI**, littérateur, poète et savant, agronome, né à Metz, XI, 508.
- TODELA**, campagne de la Navarre, où croissent les plus beaux oliviers, VIII, 462.
- TUFFEAUX** (le bourg des), où le voisinage d'un camp romain si fort bien conservé attira fréquemment les antiquaires, XXV, 411.
- TOLLAS**, gros bourg situé sur le torrent de Réval, qui menace chaque année de le couvrir de ses ondes fangeuses, X, 46.
- TULLON** (Gilles), né à Chartres, XXVI, 99.
- TURÈRE** (Adrien), un des savants les plus profonds; des critiques les plus éclairés du seizième siècle, XIII, 51.
- TURCKHEIM**, petite ville de l'Alsace, célèbre par la bataille qu'y gagna le maréchal de Turenne, XI, 225.
- TUSCOING**, bourg riche, et dont le commerce rivalise avec celui de Ronbaix; branches de son industrie; caractère de ses habitants, XII, 289.
- TURCS** (les). Usage qu'ils observent à la mort d'un père de famille, IV, 235. Ils font la guerre avant de la déclarer, XIV, 210; s'entendent très bien à régler le tarif des têtes qu'ils mettent à prix, 271. C'est à tort que l'on vante, outre mesure la chasteté de leurs femmes, 476. Bases qu'ils assignent à la liberté, XV, 39.
- TURNAUX** (le Père), moine, prit les armes du temps de la Ligue, XV, 220.
- TURENNE** (le maréchal de). Hôtel où il demeurait à Paris, VII, 244. Il prend la ville de Vaucoult, XI, 159; respecte l'indépendance de Mulhausen, 195; ravage la Lorraine, 300; gagne la bataille des Dunes, XII, 308. Flétrissure qu'il répandit sur son nom, en incendiant les cabanes des paysans du Palatinat, XIV, 209. Son caractère, XV, 307.
- TURANSE** (le comte de) est chargé par Napoléon de porter des secours aux sœurs de la charité d'Arcis, en faveur des blessés, XXVI, 497.
- TURCS** (M.), l'un des fondateurs de la filature que l'on remarque au village de Pontetillon, XIII, 117, 131.
- TURCIS** (Jern), Rouennais, subit la peine de mort pour un crime dont il était innocent, XIII, 164.
- TUSTOOT**, ministre philosophe, II, 98; X, 460. Sa famille devient propriétaire de la terre d'Estrepagny, XIII, 77. Circonstance singulière qui détermines le roi à le nommer ministre, 78. Pendant le cours de son administration; il fit des bêtes d'une grande utilité, XIV, 124. Ce qu'il dit des pères qui, ayant la révolution, confiaient leurs fils à des gouverneurs aussi dépravés qu'ignoants, 460. Ses efforts pour rompre les entraves qui enchaînaient l'industrie et le commerce, XXII, 325. Ses tentatives pour établir à Biob-

- de une manufacture de draps, XXVI, 306.
- TINGOT (Jacques et Nicolas), sonché de la famille sur laquelle le ministre du même nom a jeté un si grand éclat, XXV, 236.
- TUNISI, ancien régent du collège d'Auch, VIII, 286.
- TURNER, écrivain, cité à propos d'une danse particulière aux Amazones, XIX, 182.
- TURNER (M.), savant anglais, XXV, 225.
- TUTOR (le capitaine); tué dans un combat contre les Anglais, XII, 351.
- TURPIN, auteur d'un *Éloge de Moïse*. Ce qu'il pense du silence que l'on gardait sur la doctrine du régicide, XIV, 62.
- TURPIN (le comte de), peintre, XXII, 12. Son tableau de la *Cour intérieure du château de Wustens*, 57; XXV, 182.
- TURRIANUS, jésuite. Son opinion sur la manière d'entendre la messe, XVI, 36.
- TURY (le château de), où se tint, en 855, sous le règne de Lothaire, un concile composé des évêques de quatorze provinces soumises à ce prince et à Charles-le-Chauve, XL, 426.
- TURMAG (M. de), colon de Saint-Domingue, et directeur du jardin botanique d'Angers, XXV, 403.
- TUTORMENT (le) ne détruit pas le respect qu'un enfant doit avoir pour ses père et mère; il est au contraire le langage le plus conforme à la tendresse, I, 363.
- TYCHUS, de Béotie, auquel Platon attribue l'invention de l'art de punir, XXII, 386.
- TYRANS (les) peuvent être renversés par le même moyen qui les a élevés; ont pour auxiliaires des hommes corrompus, XIV, 78; y'ont de peine que celle de leurs plaisirs; redoutent les occupations de l'esprit; se rendent secrètement justice, 79. Leurs premiers actes ont pour but d'élever, d'amollir, d'abrutir les hommes, et de les plonger dans l'ignorance, 80. Leur vie n'est qu'un long supplice, *ibid.* Ils sont sans cesse menacés de la mort, 81; ne manquent jamais d'instruments de leur tyrannie, 249. Joie que leur mort cause aux peuples, 253. La tyrannie peut être exercée par la multitude comme par un seul homme; actes qui la constituent, 520. Les tyrans populaires sont en péril comme les tyrans royaux; l'établissement de la tyrannie est l'outrage le plus funeste à la morale et à l'humanité; destin des tyrans, 521. Pour eux les serments sont une des plus vaines ressources, 522.
- TYRUS, l'un des disciples de saint Polycarpe qui prêchèrent le christianisme dans la Bourgogne, XXVI, 444.
- U.
- ULRIC, roi des Visigoths. Par sa mort il laisse la Saintonge à Clovis, XXVI, 302.
- ULTRACOTIN, épouse du roi Childébert, concourut à la fondation de l'Hôtel-Dieu de Lyon, X, 337.
- UNIVERSITÉ. (F.) Ce qu'y étaient autrefois les distributions de prix, et ce qu'elles y sont aujourd'hui. Voyez PAIX. L'université a, dans certaines circonstances, mal rempli les

- obligations que lui imposait son titre de fille niuée des rois, XIV, 440. Le système d'enseignement qu'elle suivait jadis était en contradiction avec la morale et la perfectionnement des facultés humaines, 441. Époque de sa fondation qui est l'ouvrage des prêtres, 442. Manière dont l'on s'y prit pour classer dans les quatre facultés l'université des connaissances humaines, 443.
- URIE, village du département de la Drôme, IX, 439.
- URBAIN II, pape, excommunia Hugon, comte de Gap, et délia ses sujets du serment de fidélité, X, 210. Les croisades qu'il fit prêcher allégeant beaucoup la joug féodal, et favorisèrent les développements de l'industrie, XXII, 311.
- URBAIN IV, pape, autorise l'archevêque d'Embrun à conférer à un autre prince l'autorité que le dauphin exerçait dans Embrun, si le dauphin ne se reconnaissait pas son vassal, X, 247.
- URBAIN V, pape, XXVI, 457.
- URBAN (le comte Fortia d'), auteur de *Considérations sur l'origine et l'histoire ancienne du globe*, IX, 277.
- URBINA, vestale, périt victime de l'amour, XIX, 5.
- URBIS, autre vestale, fut relevée de ses vœux et se maria, XIX, 7.
- URCUTAY, village du pays basque, berceau de MM. Harriet, VIII, 122.
- URVÉ (d'). Caractère de son roman, XXIII, 12.
- URIX, époux de Bethsabée, est mis à mort par ordre de David, XIV, 34.
- URUGUAY, bourgade du pays basque, VIII, 105.
- URUS (Jenn des), shancelier, resta seul auprès du corps de Charles VII, après la mort de ce prince, X, 103.
- URUS (la princesse des). Son séjour au château de Chanteloup, XXVI, 52.
- URVILLE, point de débarquement des Anglais en 1758, XXV, 301.
- URZEK reconnaît que la guerre est dans le droit public, l'acte de justice le plus sévère, XIV, 178.
- USSON (le château d'), dont on voit encore les ruines sur un rocher volcanique, et qui servait de retraite à la sœur de François I^{er}, Marguerite de Valois, XXVI, 280.
- USTARITZ, village du pays basque, dont le vicaire, homme tolérant, possède au plus haut degré l'éloquence de la chaire appropriée à la langue, à la vie, et aux mœurs des cantons basques, VIII, 121. Bourgades dont il est composé; prérogatives dont il jouissait, 142. C'est dans son enceinte qu'il convoquait le *bilzar*, assemblée des propriétaires, des chefs de famille, auxquels étaient soumises les questions administratives de toutes les communes du Labour; les prêtres et les nobles étaient exclus de cette assemblée, qui se tenait sur une éminence dominant la commune d'Ustaritz, 143. État actuel de ce village, 144. Hommes distingués dont il s'honore, 145, 147.
- UTSCHENBER (M.), l'un des directeurs de la fabrique de po-

- taries de Sarthomines, XI, 503; XXII, 409.
- UXELLODUNUM, ancienne ville, dernier rempart des Gaules contre l'ambition de César, VIII, 280.
- UZA, position des Landes où M. l'Arzélhet établit une forge, VIII, 52.
- UZAGUES, ville située sur la cime d'un rocher, et remarquable par ses nombreuses tourelles, qui offraient, en 1815, un spectacle pittoresque, XXVI, 258.
- UZÈS, ville où furent commises de grandes horreurs pendant l'année 1815, IX, 203. Les ruines du temple des druides; les jardins de l'évêché; le pavillon où Racine composa sa première tragédie, 204. Personnage que cette ville reconnaît pour son fondateur; littérateurs qu'elle a produits, 205. Palais dit le *Majorat de Castille*; 206.
- V.
- VACARIE cadet (M.), fabricant de Saint-Quentin, XII, 16.
- VADASS, village remarquable par un antique château, dont il ne reste plus qu'une tour démantelée, et où une tradition rapporte que l'on voit paraître de temps à autre la fée Melusine, XI, 62. Divers propriétaires auxquels cette forteresse appartient, 63.
- VADÔ, écrivain, a esquissé quelques scènes des amours populaires; dans le langage des ballades; il est l'un des auteurs du premier opéra-comique dont il a été fait mention, I, 308; III, 36; V, 102; XXI, 1.
- VALELAND (M.), peintre. Son tableau de saint Ambroise, XXII, 103.
- VALENT, petit village dont les habitants rendaient annuellement certains hommages aux chanoinesses de Remiremont, XI, 339. Ses fabriques de fromages, 341. Mines de pierres précieuses qui se trouvent dans son voisinage, *ibid.*
- VAINT (le docteur), membre de la société d'agriculture de Lille, XII, 250.
- VAILLANT (M.), horloger distingué, XXII, 431.
- VAILLE (la), rivière sur laquelle est situé Lons-le-Saulnier, XI, 24.
- VAIRE, petit village d'Auvergne, XXVI, 279.
- VAISSETTE (dom), auteur d'une *Histoire générale du Languedoc*, VIII, 423.
- VALAIS (M. de), propriétaire d'un bel hôtel à Besançon, XI, 118.
- VALATÈS, général du génie, se poignarda pour se soustraire au supplice auquel l'avait condamné le tribunal révolutionnaire, XXV, 228.
- VALBELLE (le comte de), H, 97.
- VALBOSSAIN (le président de), auteur de *Mémoires pour servir à l'histoire du Dauphiné*, X, 97.
- VALMEUSE, jeune misanthrope, propriétaire à Veuves. Son caractère; il propose à l'Ermite de l'accompagner dans la Sologne, XXV, 469.
- VALMADON (M.), major dans la garde-royale, à qui l'on doit l'invention des fusils de rempart, XI, 101.
- VAL-D'AMOUR (le), charmant vallon que parcourt le Doubs depuis Saint-Vitt jusqu'à Dole, XI, 86.

VALECCA, lieutenant-général. Accueil et promesse qu'il fait au baron d'Aperville sur une demande que ce dernier lui adresse, IV, 351.

VALOËX (Louis de), personnage cité dans le roman de *Guéman d'Alfarnache*, IV, 247.

VAL-DIEU (le), ancienne abbaye dont la bibliothèque d'Alençon possède une grande partie des riches ornements, XXV, 109.

VALDU, riche marchand de Lyon, vendit ses biens, devint pauvre, et se fit apôtre, X, 314.

VALENCAY (le château de), situé à quelque distance de celui des Ormes, XXVI, 143.

VALENCE (le général comte de), VIII, 302.

VALENCE. Curiosités que l'on remarque dans la cathédrale de cette ville, IX, 440. Appartement que Bonaparte y occupa, 441. Le cabinet littéraire du libraire Botel, 442. Esprit politique des Valentinois, 444. La prison, 445. Paysages que l'on rencontre, en sortant de la ville, sur la route de Romans, 446.

VALENCE (Guillaume de), ancien archevêque de Vienne, besor de des indulgences à tous ceux qui prieraient pour ses proches, X, 283.

VALENCE-D'AGEN, ville du département de Lot-et-Garonne, VIII, 355.

VALENCIENNES, peintre toulousain, VIII, 434.

VALENCIENNES. Son commerce de toiles ou batistes, X, 117. Ses fabriques de dentelles, 120. Désastres que cette ville éprouva lorsqu'elle fut assiégée en 1793, 121. Etat de la librairie, de l'imprimerie, et de

la littérature à Valenciennes, 122, 123. La bibliothèque publique; la société des sciences; arts, commerce et industrie; l'hôpital général, 124. Nécessité d'une navigation intérieure pour la prospérité des habitants, 125. La grande place d'armes; la salle de spectacles, 127. Personnes célèbres nés à Valenciennes, 128.

VALESS, empereur, que la ville de Lyon sollicita pour l'engager à détruire la ville de Vienne, et qui fut massacré par le grand Constantin, X, 302; XIV, 518.

VALENTIN, peintre, pouvait se faire une réputation distinguée, s'il n'eût pas renoncé à la palette pendant la révolution, où il se servit aussi de sa plume et de son épée, XII, 544.

VALENTINE, épouse du duc d'Orléans, qui fut assassiné, XIV, 488.

VALENTINOIS (la duchesse de), célèbre par sa beauté et sa galanterie, II, 189.

VALÉRY (mademoiselle de) se distingua par des actions du plus grand courage, VIII, 482.

VALETA (les), difficulté d'en rencontrer de fidèles, I, 237. Caractère-brutal des valets de grosses maisons à l'égard des gens sans apparence, 238. Leur empressement officieux envers les personnes accueillies de leurs maîtres, 242.

VALENTIN (M.), procureur du roi à Carcassonne. Ses efforts pour comprimer les excès des réactions politiques de 1815, VIII, 441.

VALENTIN (M. Gaspard de La),

- fils du marquis de ce nom, fut persécuté à Carpentras en 1815, IX, 253.
 VALGUDERMARD (le), commune des Hautes-Alpes, X, 272.
 VAL-HEURAT (le), l'un des lieux circonvoisins du camp d'Alhambra, XXV, 97.
 VALHUBERT (le général), tué à Austerlitz, XXV, 320.
 VALHÉ, sultane. Voyez ALINE-DEUCC.
 VALIERE (M. de), officier général d'artillerie, 84 combata à la bataille de Denain, XI, 245.
 VALLE (Louis), citoyen de Calais, se distingua par son dévouement pour des naufragés, XII, 340.
 VALLÉE (M.), libraire de Raven, XIII, 211.
 VALLÉE, auteur de la *Béatitude du Chrétien*, fut pendu et brûlé pour une espèce de morale relâchée, XIV, 506.
 VALLETTE (madame de La). Voy. madame D'ETIVALE, anagramme de son nom.
 VALLETTE (le village de la), où les habitants de Toulon vont faire des parties de campagne, et où les villageois se réunissent pour danser des farandoles, IX, 405. Aspect intérieur de ce village; costume des paysannes qui l'habitent, 406.
 VALLIERE-LAPETROUSE (le général), guerrier distingué, auteur d'un ouvrage inédit sur le système militaire qu'il conviendrait d'adopter pour la défense des Alpes, X, 246.
 VALLIÈRE (M. de), lié avec l'Ermite, et observateur des ridicules de la société, II, 247.
 VALLIÈRE (madame de La), maîtresse de Louis XIV, fut victime de son amour; enquire
- dont elle apprend la nomination du duc de Vermandois à la charge d'amiral, II, 11; XXVI, 436.
 VALLONNE, ville du département du Gard, IX, 310.
 VALLOUÏE (la), commune dont les habitants furent réduits à la misère par le connétable de Lesdiguières, X, 214.
 VALMONT (madame de) devient l'épouse de Nevelletta; par suite d'une noirceur dont ce dernier se rendit coupable envers son premier époux, VII, 47.
 VALMONT (M. de). Sensibilité que lui et sa femme éprouvent au sujet l'un de l'autre, I, 315.
 VALMONT (le vicomte de), personnage qui renouvelle connaissance avec l'Ermite, avec lequel il avait voyagé dans les Indes, VII, 121. Son costume bizarre, 122. Il fait le portrait des locataires de la maison où il demeure, 123 et suiv.
 VALMONT (Pierre De Loiraine de), auteur d'un *Traité de la Buguette divinatoire*, etc., XIII, 123.
 VALMY (Kellermann, duc de), entré jeune au service, parvint bientôt au grade de maréchal-de-camp; il reçoit une couronne esclave de la part des habitants de Landau; son courage dans les plaines de Valmy; monument qu'il voulut qu'on érigeât dans ce lieu, XI, 233. Ses opérations militaires en 1814, XXVI, 510.
 VALOIS (le), rivière située dans le département des Vosges, et près de la source de laquelle se trouve une glacière naturelle, XI, 370.
 VALOIS. Sa nullité commerciale; l'hôtel du Grand-Turc,

XXV, 266. Estérie des maisons de cette ville; l'ancienne. Ahuna, berceau de Valognes; l'hôpital, 267. Etat actuel de la société de ce lieu; personnages célèbres nés dans cette ville et aux environs, 268.

VALON (Philippe de). Pour qu'il deva dans la commune de Sainte-Colombe pendant le séjour qu'il y fit, X, 284.

VALOUSE (la), rivière sur laquelle est situé Orgelet, XI, 17.

VAL-DE-SCIE (le), situé à quelque distance de Valognes, XXV, 269.

VALIN (le), montagne des Vosges, sur le penchant de laquelle la Meurthe a l'une de ses sources, XI, 312.

VALETZBAUN, où il existoit une source fort curieuse fréquentée dans le quinzième siècle, XI, 491.

VALVERDE (Vincent), prêtre fanatique, commit toutes sortes d'exces et de fureurs à l'égard des Indiens, XIV, 274.

VAMSAUX, où se trouve une carrière de pierres à bâtir, XII, 40.

VANBLANCHÉ (M.), l'un des conservateurs du musée de Lille, XII, 246.

VANSHÉ (M.), peintre. Son Tableau de l'Atelier de Vandaël, XXII, 62.

VANDAEI (M.), paysagiste distingué. Son Tableau de fleurs, XXII, 62.

VANDAMME (le général), retiré à Casuel, XII, 303. Intérieur de son habitation, sites qui l'entourent, 305.

VANDUUX (le général). Permette qu'il déploya, en 1815, dans le Jura, dont il étoit commandant, XI, 60.

VANGEL (M.), riche manufacturier de Morey, XI, 12.

VANGEPERS (M. Gaspard); commerçant de Dunkerque, XII, 324.

VANDERBROUCK (François de), archevêque de Gambrai, fonda, à Sainte-Agnès, une maison d'éducation et de bienfaisance pour les jeunes filles, XII, 58. Son tombeau, 59.

VANDERBROUCK père, peintre. L'un de ses tableaux dans l'église Saint-Maurice de Lille, XII, 247.

VANDER-GRAFT, gouverneur de l'île de Ceylan, XXIII, 89.

VANDERKELST, peintre distingué dans le portrait, XXII, 64.

VANDERKECKHOVE, auteur d'une traduction latine de l'histoire de Guichardin, XII, 322.

VANDER-VOF, peintre, XXVI, 438.

VANDERWALEN (madame), l'une des filles du comte Farnig, XII, 219.

VANDICK, célèbre peintre, XII, 246.

VANDOEUVRE (M. de), ancien préfet du Calvados. Ce qu'il fit pour l'embellissement et l'utilité de la ville de Caen, XXV, 201, 208.

VANDREIS (le coteau de), à quelque distance de la ville d'Amiens; qualité des vins qu'il produit, X, 291.

VAN-HALMONT-recoûta à la chimie pour ses rêveries mystiques, XXII, 352.

VANIERE (le Père), jésuite, auteur d'un poème latin intitulé: *Prædium rusticum*, VIII, 456.

VANIERE (madame de), mère d'une jeune fille aveugle dont elle raconte les amours avec le fils de sa sœur, également aveugle; elle peignit aussi leur

- trépas-fuoesse, IX, 241 à 247.
- VARIEUX (M.), premier secrétaire de Voltaire, X, 440.
- VASIEUX, personnage enthousiasme d'abord pour le mode d'éducation adopté par les frères de la doctrine chrétienne, et qui bientôt, convaincu par l'expérience d'une année, préfère l'enseignement mutuel, XV, 182.
- VASTAI (Jules-César), brûlé vif, comme taxé d'hérésie, XIV, 507.
- VANITÉ (la) se réduit à deux espèces, la vanité des gens d'esprit et celle des sots; définition qu'en donne Rousseau, XVI, 194. Il y a une sorte de vanité bien noble, *ibid.* Elle se cherche jamais de jouissances hors de ce monde, 195. C'est dans les ténueaux qu'elle étale tout son faste et tout son ridicule, *ibid.*
- VANLOO (les), peintres distingués, IX, 309.
- VANLOO (Carle), peintre, manqua, par un mauvais système d'imitation, de précipiter l'art dans la barbarie, XXII, 8. Son tableau de la première neige d'automne aux environs de Gand, 58.
- VAREMBE. Ses environs; son ancienne importance, XII, 557. Son aspect intérieur, 559. Ses anciennes expéditions maritimes; quelques détails historiques sur cette ville, 560. Elle est ravagée par les Normands, *ibid.* Reliefs qui sont encore parmi les habitants l'objet de contes absurdes, 562. Le cours de la Garenne, 563. Croyances superstitieuses des habitants de Vannes, 564.
- VARRI, juge napolitain, se souilla de maudrites et de crimes; son portrait, XIV, 566. Il meurt abandonné de la cour qu'il avait servie, 567.
- VANNOT (madame de), auteur d'une épitre en vers sur la Conversation, III, 337; XI, 319.
- VANORE-DELANGHE (M.); en-marchant d'Armenotières, XII, 294.
- VAN-OU, célèbre peintre de fleurs, dont le musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 156; XXII, 151.
- VAN-OSTADE, célèbre peintre, XXVI, 438.
- VAN-PRAET (M.), conservateur de la bibliothèque royale de Paris, II, 301; IX, 297.
- VAN-SPANDONCK, célèbre peintre de fleurs, XXII, 151.
- VARETABLE (l'amiral), célèbre marin, né à Dunkerque, XII, 328.
- VAQUETTES, renommé pour ses eaux minérales, IX, 220.
- VAREDE, jésuite, excita l'ierre Barrière au monstre de Henri-le-Grand, XVI, 126, 308.
- VARESDA, médecin, IX, 186.
- VARAX (M. le comte de), ancien propriétaire du château d'Oo-zuin, XXVI, 24.
- VAREIN (le marquis de), célèbre par l'élégance de ses manières et par les succès qu'elles lui avaient procurés, II, 191.
- VARENILLA (Olaudia), fille du consul Claudius Varenus, XXVI, 158.
- VARENNE, lieu dont le nom est célèbre par l'arrestation d'augustes fugitifs, XI, 447.
- VARENNE, situé dans la Normaudie et remarquable par de grosses forges, XXV, 116.
- VAREUIL, prototype des médians de la haute classe, IV, 253.

- VAMCOUAT (mademoiselle Reine de), depuis madama la marquise de Villette, que Voltaire dota généreusement, et surmonta belle et bonne, X, 440.
- VARIETTI, Espagnol, prétend que c'est un grand honneur pour un général d'entretenir la discorde parmi le peuple qu'il se propose d'attaquer, XIV, 181.
- VARRÉ (M.), pâtissier, II, 140.
- VARET (mademoiselle), artiste peintre en miniature, XXII, 149.
- VARRON (Terentius), lieutenant de Pompée dans la guerre contre les pirates, VIII, 465.
- VASCOSAN, traducteur de Plutarque, VI, 408.
- VASSE (les). Ce qu'ils étaient d'abord chez les anciens, XXII, 406. Platon prétend que l'art de les préparer fut une des premières inventions de l'esprit humain; honneurs accordés, chez différents peuples, à quelques potiers, 407. Produits de poteries de MM. Fabry et Utschneider, de Sarguemines, 409. Produits des fameuses terres de Wedgewood, *ibid.*
- VASSÉ (Louis), sculpteur, commença le tombeau de Stanislas, duc de Lorraine, XI, 310.
- VASSEROU (Richard de), historien, né à Saint-Mihiel, XI, 439.
- VASSEUR (M.) exploite à Dunkerque une genèvrerie, dits de Pondichéry, et l'une des plus considérables du pays, XII, 324.
- VAST, village devenu important par les créations industrielles que l'on y remarque, XXV, 282. Apathie que manifeste la population des environs pour son bien-être, 283.
- VATAN, terre située dans le Berri, et possédée jadis par les seigneurs de Culaut, XXVI, 376.
- VATICIANI, Napolitain, montra la plus grande intrépidité dans ses derniers moments, XIV, 565.
- VATOT (M.), chef de bataillon en retraite, XI, 345.
- VATRY (M. Amédée de), ami de l'auteur, conçut le premier idée d'un nouveau spectacle appelé *Glorama*, XXVI, 544.
- VATTEAU (M.), l'un des conservateurs du musée de Lille, XII, 246.
- VALBAN. Ses travaux de fortification au Saint-Esprit, VIII, 84. Son projet de creuser un port dans les marais de Montmorillon, IX, 404. Ses travaux à Béfort, XI, 173; à Schellesstadt, 219; à Strasbourg, 249; à Verdun, 448; à Thionville, 481; à Bitsche, 484; à Saint-Quentin, XII, 12; à Maulonge, 94. Il dirige à Saint-Amand l'exécution du pavillon des fontaines, 216. Ses travaux à Lille, 231; au Harre, XIII, 273. Canal qu'il avait projeté de construire à Jèppe et qui se serait réuni à la Seine et à l'Oise, XXV, 32. Système de navigation qu'il avait projeté pour la rivière de l'Orue, 409. Projet qu'il avait formé d'un port pour faire face à celui de Portsmouth, 295. Son pays natal, XXVI, 470.
- VAUBLANC, renommé pour ses fers de forge, XII, 494.
- VACCELLO (M.), ancien commis du bureau des affaires étrangères. Partie de campagne qu'il réalisa pour la convalescence de sa femme, II, 438.

- VAUCHAMP (la plaine de) où les Français culbutèrent l'ennemi en 1814, XXVI, 520.
- VAUCLUSE (le hameau de); dont la vue présente un contraste singulier, IX, 234. L'hôtel de Lanté et Pétrarque, 235. Le bassin de la fontaine de Vaucluse, 236. La source de cette fontaine, 237. Colonne élevée en l'honneur de Pétrarque, 238. Le château qui, dit-on, fut bâti par ce poète, 239.
- VAUCOLLEUX, petite ville agréablement située, XI, 425. Elle fut souvent choisie pour le siège de conférences plus ou moins importantes, 426.
- VAUDÉMONT (le prince de), ayant obtenu la souveraineté de Gommercy, démolit l'ancien château, et fit construire le moderne palais que l'on admire encore dans cette ville, XI, 434.
- VAUVILLE (le), genre d'ouvrage dramatique. Son origine; la vogue qu'il obtint alarma les comédiens français qui en firent restreindre les prérogatives; limites où il était alors renfermé, XXI, xiij. Améliorations qu'il a reçues; conditions qui doivent assurer son succès, xiv. Sa naissance, XXV, 173.
- VAUDREVANCHÉ, où l'on remarque une fabrique de poterie, XI, 503.
- VAULCHIER (mademoiselle), à qui l'église des jésuites, à Dole, doit son tableau représentant le Sauveur, XI, 91.
- VAULTIER (M.), membre de l'académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen, XXV, 224.
- VAUMARCELLE (madame de), personnage cité dans le roman de Cécile, XXIII, 249.
- VIAZAGES (la), canton composé de plusieurs campagnes qui se trouvent avant Nîmes, IX, 154. Mœurs, religion, aisance et costume des habitants de cette contrée, 155. Luxe des Vannajoles, 156.
- VACQUELIX, chimiste, né dans les environs de Pont-l'Évêque, XXV, 50. Ses observations résultant de l'analyse qu'il avait faite des eaux de Bagnols, 137.
- VAUSSEVILLE (Roberger de), mathématicien, né à Viré, XXV, 182.
- VAUTIER (Nicolas), auteur de la science de l'amour conjugal, XXVI, 175.
- VAUTOUR (M.), négociant, remplit les fonctions de juré dans le premier procès de l'auteur, XV, lxxxvij.
- VAUVENARGUES (le château de), berceau du moraliste de ce nom, IX, 290, 308.
- VAUVIANT, grand village dont les habitants, vignerons, ont la passion du spectacle, et ont fait bâtir une salle à leurs frais, IX, 156.
- VAUX, village peu remarquable du département de Seine-et-Oise, XIII, 15.
- VEDÈRES, village du département de Vaucluse, IX, 263.
- Vêre, petite rivière qui parcourt le parc de Bagnols, et sur les rives de laquelle se trouvent les diverses parties des bains de cet endroit, XXV, 139.
- VELASCO, Napolitain, se fit périr lui-même, pour ne pas mourir par l'ordre de Spéciale, XIV, 565.
- VÉLASQUEZ (don), secrétaire de l'ambassade portugaise, con-

- courut, au projet d'une esp-
piration; il devint amoureux
de Ninette, jeune fille d'Yvé-
sot, XV, 298; lui fait ses
adieux, et est arrêté à Poitiers,
300.
- VÉLUDAMIENS (les), ancien peu-
ple de la province de Norman-
die, XIII, 26.
- VELOTE, joli village situé sur la
rive droite du Doubs, XI, 340.
- VENT (le mont de), situé dans
le département du Nord, XII,
722.
- VESAISIN (le comtat). Sa division
politique en parti français et
en parti papiste; vengeance
fanatique de ce dernier, IX,
312.
- VESANGE DODGARD (le Père),
capucin, auteur de poésies,
périt sur l'échafaud, VIII, 464.
- VERCK (la rivière de) a ses sources
dans les montagnes calcaires
d'Anceffe, et se jette dans la
Durance, X, 201.
- VERGÉENS (les) franchissent la
Loire, débouchent en Breta-
gne, et se réunissent aux
Chouans, XII, 554. Ils se por-
tent sur Nantes, 581; s'en-
parent du Mans, XXV, 366;
y essuient une déroute com-
plète, 368; entrent en triom-
phe dans Angers, où ils sont
bientôt immolés, 385. Ils s'em-
parent de Saumur, 423.
- VERDEL (M. de), député de la
Moselle, propriétaire de belles
forges à Hayange, XI, 500.
- VERGÉMAN, village dont les ha-
bitants se croyaient atteints
d'une épidémie, IX, 61.
- VENDÔME (le grand-prieur de),
président de la société du Tem-
ple, réunion épicurienne, XI,
194.
- VENDÔME (César, duc de) est ar-
rêté par Louis XIII au châ-
teau de Blois, XXVI, 64.
Henri IV, dont il était le fils
naturel, lui donne le domaine
de Vendôme, 71.
- VENDÔME. Prerogatives dont jouis-
saient ses anciens comtes; as-
semblée du parlement dans
cette ville; nullité de l'indus-
trie de ses habitants; la tour de
César, XXVI, 71.
- VEBEL, chimiste distingué, et
l'un des plus utiles collabora-
teurs de l'Encyclopédie, IX,
74.
- VENEL, médecin sorti de l'école
de Montpellier, IX, 125.
- VENERILLA, vestale, périt victime
de l'amour, XIX, 5.
- VÉNÈTES (les), formant l'un des
anciens états de la Bretagne,
dont Vannes était la capitale,
et qui s'étant assuré d'un
établissement dans l'Italie, devinrent
les fondateurs de Venise, XII,
362, 558.
- VENISE, ville célèbre, a perfec-
tionné tout ce qui tenait aux
besoins du luxe, XXII, 297.
Richesse qu'elle acquit par
la fabrication des glaces, 403.
- VENISSAN (M. de), Auvergnat
que l'Érmite rencontre sur la
route de Lorient, et qui l'in-
struit de tout ce qui concerne
cette ville, XII, 563. Il ac-
compagne l'Érmite dans ses
courses en Auvergne, XXVI,
272 et suiv.
- VENROUX (le mont), première
colonne des Alpes, IX, 216.
- VENTRILOQUES (les). Ce qu'ils
étaient chez les anciens, V,
39. Leur utilité pour les prê-
tres du paganisme, 40.
- VÉOMANE vint jusqu'à Bar-le-Duc,
au-devant de Chilpéric, fils de
Méroéc, XI, 340.
- VÉRAZAN, l'un des navigateurs
dieppois auxquels la France

- dut ses premiers établissements dans le Canada, XXV, 19.
- VARRACH (le), rivière qui arrose la plaine au sein de laquelle est située la ville de Dieuze, XI, 294.
- VERBERK (M. de La), cousin de l'Ermite, personnage travaillé de la manie de vouloir rétablir la chevalerie, et dont la femme a des prétentions de jeunesse et d'illustre origine. Intérieur de leur famille au moment de la distribution des étrennes le jour de l'an, VI, 282.
- VERGÉTOUX force César à capituler dans Alexia, XXVI, 337. Il ne peut empêcher ce guerrier d'effectuer la soumission totale de la Gaule, 434.
- VERGLIVES, campagne appartenant à M. Bignon, député, XIII, 79.
- VERMEX (le général), guerrier distingué, VIII, 430.
- VERMOREL (madame), née à Uzès, IX, 186, 206.
- VERMOREL DE LAMÉNE s'attira de justes éloges par la rédaction de ses voyages, XII, 520.
- VERMEX. Rochers calcaires que l'on remarque à quelque distance de la porte qui conduit à cette ville, en sortant de Saint-Mihiel, XI, 439. Fortifications de Verdun; résistance que ses habitants opposèrent, en 1792, aux troupes du roi de Prusse; trahison dont ils furent victimes, 448. Massacre de plusieurs filles de Verdun, 449. Principaux édifices de cette ville, 450. Son commerce; carrières de marbre qui l'avoisinent; sa population; ses hommes célèbres, 451.
- VERGÈRE (André), chiffonnier littéraire, qui va ramassant des lambeaux de papier, et en compose un recueil amphibologique où l'absurde figure à côté du ridicule; il donne quelques détails sur son enfance; son jugement, sa bibliothèque, XVI, 443 à 451.
- VERGNE (le chevalier de), vicillard octogénaire. Ses opinions misanthropiques sur la société; son ardent à signaler les inconvénients dans nos mœurs; haute estime qu'il fait de la maréchause destinée à défendre constamment la tranquillité des citoyens; ses remarques sur les duellistes, qu'il nomme *assassins de bonne compagnie*; son jugement sur trois personnes qui ont fait le déshonneur et le désespoir de plusieurs familles honnêtes; sur l'infidélité conjugale; sur les joueurs et les maisons de jeu, 196 et suiv.
- VERONIAUD, avocat, né à Bordeaux, VIII, 22.
- VÉRONIAUD, orateur distingué, mort sur l'échafaud, XIV, 368.
- VERVY (Gabrielle de). Son ancienne habitation à deux lieues de la ville de Gray, XI, 148. Ses amours avec Raoul, seigneur de Coucy; elle épouse Aubert de Fayel, homme sombre et jaloux, qui lui fit servir, sous la forme d'un mets préparé avec soin, le cœur de son amant; de désespoir, elle se laisse mourir de faim, XII, 84.
- VERVY (Manuès de), le premier qui porta le titre de comte de Beaune, XXVI, 430.
- VERVY (Guérin de), l'un des seigneurs français demeurés

- fidèles à Louis-le-Debonnaire, XXVI, 449.
- VEROT (Aba de), mère d'Édouard IV, prend la régence, et gouverne avec sagesse et fermeté, XXVI, 454.
- VERMANGIS (le duc de) est revêtu de la charge d'amiral, II, 11.
- VERMANTON, vignoble voisin d'Auxerre, XXVI, 482.
- VERMESIL (M.), riche célibataire, se met en route pour parcourir l'Europe. Motifs de ses voyages, VII, 140. Regrets qu'il éprouve de ne plus avoir la goutte, 141. Sa voiture versée; son indifférence pour les choses remarquables d'Anciens, 142. Ses plaintes sur tout, 143. Son émotion à la vue de la planche étroite sur laquelle il pénètre jusqu'au paquebot; désappointement que lui cause le mal de mer, 146. Ses plaintes convulsives, 147. Sa déconvenue lorsque la douane visite ses paquets, 148.
- VERMOST (madame de), femme remarquable par sa beauté, par l'éclat dont elle brille au milieu du monde, et par son attachement à ses devoirs domestiques, V, 69.
- VERNAGE (madame de), femme du premier médecin de Louis XV. Son séjour au château de Planay qu'elle embellit, et où elle exerça la bienfaisance, XXVI, 26.
- VERNET (Joseph). Son tableau de *Paul Emile*, d'après lequel il fut reçu à l'Académie de peinture, XXII, 223.
- VERNET (Horace), I, 14; IX, 219. Son tableau de la *Bataille de Tolosa*, XXII, 38; celui de la *Bataille*, 51; son *Massacre des mamelucks dans le château du Caire*, 85; sa *Revue du deuxième régiment des grenadiers à cheval de la garde*, 112; une de ses marines représentant un combat entre des forbans algériens, ravisseurs d'une jeune femme, 134; son jeu de *Trumpette tuée sur le champ de bataille*, 140; sa *Bataille de Jemmapes*, 172; son tableau de la *Défense de la barrière de Clichy*, 180; sa *jeune Druidesse*, 187; sa *Folle de Bedlam*, 190; une *Marine grecque*, 195; son *Odalisque tenant un sablier*, et sa *Madelaine pénitente*, 198; son *Soldat de Waterloo*, 203; son *Soldat laboureur*, 206; sa *Redoute de Kubbann*, 210; sa *Défense d'Huningue*, 214; son *Capucin en méditation devant un poignard*, 217; son *Atelier*, 220. Tableaux qu'il exposa en 1812, XXVII, 48.
- VERNIEU, comte de Montorient, ancien sénateur, et auteur de plusieurs ouvrages estimés, XI, 39.
- VERNIMEN, magistrat du barreau de Douai, XII, 174.
- VERNON (madame), artiste peintre. Sa sensibilité au sujet de M. Maurice, I, 315.
- VERNON, ville remarquable par un hôpital qu'y fonda saint Louis, XIII, 20.
- VERROUILLET (M.), fabricant de vinaigre à Saint-Dié, XXVI, 42.
- VÉRON, navigateur rouennais, compagnon de voyage de Bougainville, XIII, 181.
- VÉRON (la vallée de), remarquable par la beauté de son site, et où se trouve l'antique manoir des Scaliger, VIII, 295.
- VÉRONISSE, célèbre peintre dont

- le musée de Lille possède quelques ouvrages, X, 384; XII, 246.
- VERREY, pelletier de Falaise. Voyez. ROBERT, due de Normandie.
- VERRE (la) est le plus étonnant produit de l'industrie humaine; forme qu'il est propre à recevoir; usages divers auxquels ou l'emploie, XXII, 378. Chez les anciens il était un objet de luxe et d'agrément; ce n'est que sous Néron qu'il commença à être d'un usage plus commun; destination que lui donnent les modernes, 379. Progrès que l'on remarque dans la fabrication des verres de couleur, et des cristaux, 400. Etat des fabriques de glaces, 403.
- VERREUX (le château de), retraite du lieutenant-général Delort, XI, 51. La chapelle dite de Saint-Roch élevée, en face de ce château, à la mémoire de Moret, commandant de la ville d'Artois, 54.
- VERSELEY, marchand d'étoffes de Lyon les plus riches, I, 403.
- VERSEUIL, solliciteur pressé au moment de la révolution, IV, 129.
- VERTHAMON (M. de), ancien évêque de Moutauban, fondateur de la Société des sciences, agriculture et belles-lettres que possède cette ville, VIII, 345.
- VESTOT (l'abbé de) doit être regardé comme un des créateurs du roman historique, XXIII, 27.
- VERTÈRE (M. L.). Ses remarques sur la mauve dispendieuse de sa femme pour les fleurs, V, 321. Réfutation de sa lettre, 363.
- VEATU (la) est nulle aux yeux d'un certain monde, VII, 274.
- VÉREUX (la), campagne appartenant jadis aux évêques de Montpellier, et possédée aujourd'hui par une femme recommandable, IX, 149.
- VERYINE (le château de), situé à quelque distance d'Alençon, XXV, 125, 135.
- VÈRE (la), vallée fameuse par les recherches métallurgiques dont elle a été l'objet, XXVI, 248.
- VESOL. Son commerce; sa position, XI, 158. Ses édifices publics; sa destruction du fond en comble par Charles-d'Amboise; sa prise par Turenne, 159. Le Frais-Puits, à un lieu de Vesoul; inondation qu'il cause quelquefois dans la plaine environnante, 160. Par une de ses crues extraordinaires, il délivra Vesoul, en 1557, de l'approche des troupes allemandes, 161.
- VESPASIE. Ardeur avec laquelle ses soldats combattaient dans l'espoir du pillage, XIV, 191. Il met un impôt sur les urines, 386.
- VESTALES (les) formaient à Rome une sorte de magistrature dont la pureté et la beauté étaient une condition essentielle; étaient l'objet d'une vénération profonde parmi le peuple; la destinée de l'empire semblait confiée à leurs mains, et leur instigation a survécu quelque temps à la chute du polythéisme; rapport secret que l'on remarquait entre leur culte et les dogmes nouveaux du christianisme, XIX, 3. Elles ne doivent pas être comparées à nos religieuses; ignorance et autorité des vestales, 4. Sup-

- pliques qu'elles s'exposaient à subir en laissant éteindre le feu céleste; causes qui se réunissent pour jeter de l'intérêt sur ces prêtresses, 5. Rapprochement entre elles et les Bayadères des Indes, 111.
- VÉRNO, petit village à l'est de Lunéville, XI, 290.
- VEUVES, petit village situé sur la rive droite de la Loire, XXV, 468.
- VEZELIER, ville du département de la Meuse, dont la culture des pavots fait la principale richesse, XI, 431.
- VEZIAS (M. de), personnage plein d'une vanité qu'il se plaît à étaler au théâtre Feydeau, I, 234.
- VEZOUZE (la), rivière, qui prend sa source au milieu des forêts limitrophes des Vosges, XI, 286.
- VIAL, dessinateur, ingénieur, travailla pour l'Encyclopédie, XII, 520.
- VIAUT-DRELABOIX (M.), commerçant d'Armentières, XII, 294.
- VIAUX (Théophraste de), à qui le jésuite Gerasime fit une réputation d'athéisme, et qui fut brûlé en effigie, VIII, 297.
- VIAUSQUEX (les), habitèrent les premiers la ville de Bordeaux, VIII, 12.
- VIC, remarquable par la fameuse mine de sel gemme découverte dernièrement et qui attire l'attention générale, XI, 292. Intérieur de cette mine, *ibid.*
- VIC, marin célèbre, après avoir combattu pour sa patrie, passa au service de la république de Gènes, XII, 592.
- VICARI (Antoine), auteur d'un traité sur le plan de l'Enfide, XII, 19.
- VICE (le) soumet ses transactions aux règles établies; exemple à l'appui de cette assertion, XV, 226 et *suiv.*
- VICEL (le château du), remarquable par sa situation pittoresque, XXV, 282.
- VICENCE (Gaulinchart, duc de), guerrier célèbre, XII, 24. Il rejoint Napoléon à Saint-Dizier, et va reprendre les négociations au congrès de Chaillon, XXVI, 507, 523, 524.
- VIC-FEZENAC, petite ville du midi, VIII, 258.
- VICQ-NAZIN, né à Valognes, XXV, 269.
- VICTOIRE (la montagne de la), plaine célèbre par la destruction des Teutons et des Cimbres qui menaçaient l'empire romain, IX, 291.
- VICTOR-AMÉDÉE, roi de Sardaigne, abdiq. en faveur de son fils, Charles-Emmanuel; se retire près du lac de Genève; est visité par son fils à qui il reproche son ingratitude; est accusé d'une conspiration pour remonter sur le trône et est conduit dans un château fort, tandis que sa femme est renfermée avec des prostituées, XIV, 570 et 571.
- VICTOR (le maréchal), duc de Bellune. Son habitation, de Ménars, XXVI, 19. Ses opérations militaires en 1814, 501. Il est blessé près Craonne, 515. Son courage près Guignes, 521. Samarche sur Nançgis, 537.
- VICTORIN-FABRE (M.), écrivain distingué, I, 19.
- VICTORINTE, poète célèbre, et lâche citoyen, né à Toulouse, VIII, 423.
- VINA, jeune guerrier, né dans le

département du Vaucluse, IX, 219.

VIRAL, médecin, né à Orthès, VIII, 167.

VIRAL (Pierre), troubadour toulousain, VIII, 414.

VIOAL (M.) s'est fait un nom par 4 importantes découvertes, VIII, 432.

VIPOVRE (le), rivière qui coule au pied du Massillargues, IX, 152.

VIR (la). Réflexions sur sa fragilité, I, 293. Sénèque la compare à un drame, V, 67. Sa brièveté seule empêchant que les méchants n'expient ici bas leur triomphe, une autre vie est nécessaire, XIV, 30.

VIENNE-AÏSSE (la), bourgade de la Saintonge, XXVI, 220.

VIENNE-LIÈRE, village du département de l'Eure, XIII, 113.

VIENNE-LOTE (la), où se trouve la seule vèrerie qui existe dans le Jura, XI, 163.

VIENNE-NEIGES (le pic des), dans les Pyrénées, VIII, 246.

VIENNESE (la). Dénigrement où elle est tombée dans notre siècle, I, 163. Conditions préparatoires qu'il faut apporter à cet âge, pour n'en pas sentir avec autant de force les désagréments, III, 160. Plaisirs qu'un esprit raisonnable peut goûter dans la vieillesse, 161. Joissances de cet âge, 206. Légèreté, prodigalité, bouffonnerie, indiscretion que l'on rencontre chez certains vieillards, 216. Raison du peu de respect qu'inspire aujourd'hui la vieillesse, 217. Motif qui peut excuser l'égoïsme qu'elle montre parfois, 428. La vieillesse est l'âge où il faudrait travailler, parcequ'alors il n'y a plus d'illusions qui trompent, plus de

charmes qui arrêtent, plus d'erreurs qui égarent, VIII, 238.

VIENNEVILLE (le maréchal de) reçoit les clefs de la ville de Lyon, X, 322. Il déjoue le complot que les cordeliers de Metz avaient formé pour livrer cette ville à la reine de Hongrie; il marche au-devant des troupes ennemies et les met en déroute, XI, 467. Il prend Thiouville sur les Espagnols, 481.

VIEUX, peintre célèbre, surnommé le restaurateur de l'école française, IX, 133. Caractère de son talent; progrès dont l'art lui est redevable, XXII, 8.

VIEUX. Diverses dénominations que reçut cette ville; amour de ses anciens habitants pour la liberté et l'égalité, X, 276. Débris de monuments païens et de statues antiques que l'on y voit encore; 277. Son état actuel sous le rapport politique et administratif; privilèges dont jouissaient ses archevêques, 278. Sa situation; embellissements qu'y firent les Romains, 280. Trahisons et fureurs auxquelles elle fut en proie; le pont construit par Tibérius Gracchus, 281. Ordonnance fiscale rendue par un ancien grand-vicaire pour la réparation de ce pont, 282. Divinités subalternes des Romains du moyen âge, 286. Anciens sépulcres appelés *orgastules*, 287. Ravages causés dans cette ville par les Arabes d'Espagne, 288. La cathédrale de Saint-Maurice; le palais archiepiscopal; l'abbaye de Saint-Pierre; aspect des dehors de Vienne; obélisque

- élévé à un empereur romain, 293. Les restes d'aqueducs; les anciennes naumachies; le palais des rois de Bourgogne servant de théâtre; porte triomphale d'ordre corinthien, 294. L'église de Notre-Dame-de-la-Vie; le fort Pipet, 295.
- VIENNET (M.), guerrier, poète, et auteur dramatique, I, 18.
- VIENNOT DE L'ARRÊTEMENT, physicien, condamné à une forte amende pour n'avoir pas guéri les malades qu'il avait entrepris de rendre à la vie, XXVI, 459.
- VIGNON. Acceptions que l'on donne à ce mot dans un certain monde, VII, 275.
- VIGNON, petite ville industrielle, située dans un ranton fertile et pittoresque, XXVI, 376.
- VIGNYVILLE (M. le comte de), ancien-préfet, ancien chambellan du roi de Naples, et maintenant membre de la chambre des députés, XII, 295.
- VIREUX, situé près de Caen, et remarquable par de belles carrières de marbres, XXV, 196.
- VIOUX (le), ville du département du Gard, IX, 210.
- VIOVO, chorégraphe italien, traduit en ballet l'opéra de *la Vestale*, XIX, 55.
- VIRIF, poète de l'école de Dorat, possesseur d'une collection de tabatières, II, 339.
- VIOUX, propriétaire de plusieurs établissements de bains sur la Seine, IV, 168.
- VICTOR (M. Victor), fabricant d'huiles à Lille, XII, 270.
- VIOGLES (Alphonse des), chronologiste, IX, 186.
- VIMMOLE (le lieutenant-général), IX, 154.
- VIGOS, petit bourg situé près de Commercy, XI, 436.
- VIOUMALE (le pic de), dans les Pyrénées, VII, 246.
- VIOUEN (M.), médecin distingué, VIII, 432.
- VIGIER (M. le chevalier), possesseur d'une belle collection de médailles, et habitant de Narbonne, IX, 24.
- VILAIN (la), rivière qui, conjointement avec l'Ille, a donné son nom à l'un des départements de la France, XII, 458.
- VILANDRY, parasite du commandeur de Soutré, II, 12.
- VILAMONT (M. de), ancien capitaine de vaisseau, I, 297.
- VILARMOY (Robertine de), fille du précédent. Sa mort insoupçonnée, I, 297. Ses funérailles, 301.
- VILARMOSE (le commandeur de), oncle du baron Desverrières, revient en France avec des prétentions sur les biens de ce dernier, V, 29.
- VILLAGES (les). Les jeux de hasard exposent leurs habitants à de grands dangers; exercices par lesquels on pourrait les remplacer, VIII, 169.
- VILLAIN (l'abbé), historien de madame Pernelle, III, 197.
- VILLANA (le marquis de), Expression de sa haine contre le comte de Bourbon, XXVI, 359.
- VILLANRY (Breton de), secrétaire des finances, fit construire, sous François I^{er}, le château de Ville-Savin, XXVI, 23.
- VILLARCEUX (madame de), amie de madame de Sévigné, II, 12.
- VILLARCEUX (M. Rolland de), ancien préfet du Gard, IX, 287.
- VILLAIN-D'ARÈNE (de), village

- des Hautes-Alpes, est privé pendant cent jours des rayons du soleil, X, 223.
- VILLART-JOUY (l'amiral) perd la bataille navale du 13 pénitenciel en 7, VIII, 349.
- VILLART-DE-JOUY, lieutenant colonel d'artillerie, député par l'île-de-France pour plaider sa cause auprès du directeur et du conseil des cinq-cents, XXII, 449.
- VILLARS (le maréchal de). Le plus beau jour de sa vie, était celui où il avait eu un prix au collège, VII, 118; X, 461. Sa victoire à Denain, XII, 143. Il reprend Bonchain, 150; s'empare de Douai, 189; XV, 308; XXVI, 363.
- VILLARS (M.), professeur de botanique à Grenoble, X, 93.
- VILLARS (le docteur). Idée qu'il se faisait des habitants du Dévoluy, X, 181.
- VILLARS (le duc de), l'un des amis de Voltaire, X, 461.
- VILLÉ (de val de), situé en Alsace et remarquable par sa beauté, XI, 279.
- VILLENEUVE, personnage n'ayant d'autre existence que celle qu'il tire de son talent pour le jeu, III, 243.
- VILLECOURT, jeune Strasbourgeois, mort à vingt-deux ans, marchait sur les traces de Péléal, XI, 271.
- VILLEDEU (madame de), née à Alençon, XXV, 130.
- VILLEFRANCHE (Aveyron). Situation, IX, 31. Quelques-uns de ses bâtiments publics; son aspect intérieur; galanterie des membres du ancien présidial qui siégeait dans ses murs, 32. Le collège; système adopté par le principal de cet établissement, 33. Mœurs des habitants; graces et costume des grisettes, 34. Leur penchant à l'ivrognerie, sur-tout parmi le peuple, 35. Les réunions du salon *Parissol*, 37. Ancienne administration de Villefranché, 38.
- VILLEFRANCOUS (la commune de), où se trouve le château de Freschines, XXVI, 25.
- VILLEFRANQUE, commune du pays basque, VIII, 141.
- VILLE-HUÏ, village où le cardinal de Retz avait une maison de campagne bâtie sur le bord de la Meuse, XI, 433.
- VILLEUR (M. de), personnage qui se croit appelé à tout, parce qu'il a l'impudence de tout entreprendre, VIII, 224.
- VILLIÈRE (M. de), ministre des finances, VIII, 431. Empressement qu'ont pour lui ses parents depuis qu'il a le portefeuille, XXVI, 366.
- VILLIÈREZ (le château de), remarquable par sa position tout-à-fait gothique, XXVI, 22.
- VILLEMAIN (M.), membre de l'académie française, professeur de philosophie, I, 19.
- VILLEMAIN (M.), député qui, dans diverses sessions de la chambre, a défendu les intérêts des Lorientais, ses concitoyens, XII, 574.
- VILLEMAUX, situé dans la Champagne, XXVI, 492.
- VILLENEUVE (Eymard de), échanson de Charles VII, X, 290.
- VILLENEUVE (la donna de), contemporaine et amie de Clémence Isaire, VIII, 28.
- VILLENEUVE-LA-AYMON, d'où l'on découvre une partie de la Provence et tout le comtat Venaissin, IX, 207. Le point du Gard, *ibid.*
- VILLENEUVE-BÂGEMONT (M. de),

- ancien projet de Lot-et-Garonne, VIII, 303.
- VILLENEUVE-SUR-LOT. Son ancienne importance, VIII, 352. Son origine; elle portait jadis le nom d'Eyous, 353. Franchises dont elle jouit, 354. Fertilité et productions de son territoire, 355. Bonheur et tranquillité de cette ville, lorsque elle fut gouvernée par Spilly, 357.
- VILLENEUVE-LE-ROI, situé dans le département de l'Yonne, et où l'on remarque une porte triomphale érigée par les Sénaux à la mémoire du dauphin, père de Charles X, XXVI, 483.
- VILLENOT (le maréchal de). Son inhabileté dans le commandement amena les malheurs qui persécutèrent sur la Prusse à la fin du règne de Louis XIV, II, 229. Réponse singulière par laquelle il flatte ce monarque, IV, 275. Mot flatteur qu'il adressa à ce prince encore enfant, 286.
- VILLAGES (M.), historien, I, 10.
- VILLENS, petit hameau où naquit le Poussin, XIII, 50.
- VILLERS-AT-TERTE, village où l'on voit une fabrique de suie, l'une des plus importantes de France, XII, 153.
- VILLEROT; remarquable par une belle forge, XI, 360.
- VILLE-SAIX (le château de), où l'on trouve des fragments de peinture sur cristal, très bien conservés, XXVI, 23.
- VILLETTES (la), village aux portes de Paris, fameux par un grand nombre de guinguettes, VII, 56.
- VILLETTES (M. de), ancien propriétaire de la maison où demeurait Voltaire à Paris, VII, 246.
- VILLETTES (le marquis de) est nommé un des hommes les plus spirituels, et comme une des plus fortes lampes. Débat de sa *Critique du salon*, XXVII, 13.
- VILLETREAC, dont les habitants catholiques et protestants, exaspérés les uns contre les autres, furent réconciliés par M. Sales; ancien maire de Pézenas, IX, 77.
- VILLEVEILLE (le marquis de), l'un des amis de Voltaire, X, 461.
- VILLIERS (Jean), seigneur de l'île-Adam, fit massacrer plusieurs évêques et des personnages de distinction, X, 203.
- VINGTIERES: Ses fabriques de toiles de ménage sont les premières de France, XXII, 396.
- VIRAT (M.), substitut du procureur de la commune, concourut à la réunion d'Avignon et du comtat Venaissin, IX, 265.
- VISAY, bourg du département de l'Aisne, X, 45.
- VINGART (Jean), littérateur, né à Lille, XII, 279.
- VINCENNES (la fortification de), située à quelque distance de Paris. Son origine, XV, 229. Personnages qui l'habituèrent ou qui furent renfermés sous ses voûtes, 230.
- VINGES (M. Alexandre), professeur de littérature ancienne, IX, 190.
- VINGES-DE SAINT-LAURENT (M.), membre de l'académie de Nîmes, IX, 183, 189.
- VINCENT (le père), personnage remarquable par son génie industriel, par l'hospitalité qu'il accorde aux voyageurs et sa bienfaisance envers les

- pauvres, III, 236; XI, 367.
 VINCENT (l'abbé), grand amateur de la chasse. Ruse qu'il emploie pour ne pas trahir l'inconvenance de cet exercice chez un homme de son caractère, III, 263.
 VINCENT (madame), apherghiste à Besançon, s'empresse de faire un don considérable en faveur des incendiés de Salins, XI, 113.
 VINCENT DE PAUL fonde l'hospice des Enfants-Trouvés; discours qu'il prononce pour engager des dames à cette bonne œuvre, IV, 363. Son pays natal, VIII, 63.
 VINCI (Leonard de), peintre célèbre, est un de ceux à qui l'on doit l'apparition des premières caricatures, IV, 163.
 VIKOS, nom que portait anciennement le village de Crèvecoeur, XII, 39.
 VISALPUM, ville antique, fut détruite par Domitius Oenobarbus, IX, 263.
 VIKAK, romain, se révolta contre Néron, XIV, 83.
 VIRE. Aspect du paysage qui environne cette ville; les ruines du donjon de Vire, XXV, 162. Quelques poètes virs, 172. Hommes célèbres nés à Vire, 181. Image qui présente aujourd'hui cette ville, 184. Son origine et son antiquité; son importance primitive, 185. Son ancienne activité commerciale et son industrie actuelle, 186. Les restes du donjon; quelques particularités relatives à l'histoire de Vire, 188. Anciennes taines religieuses des Virois, 189. La bibliothèque publique, 190.
 VIRE (la), rivière dont les ébâtes donnent le mouvement aux usines de Saint-Lô, XXV, 305.
 VIREZ, cordelier, l'un des ennemis de Voltaire, X, 459.
 VISQUE, prêtre irlandais, condamné pour avoir soutenu qu'il y avait des distopodes, XIV, 507.
 VIMUE, évêque de Sakhonff, est brûlé pour avoir soutenu que la terre était ronde, XV, 51.
 VIMORAT, chef auquel les Ebroiciens s'étaient réunis dans l'intention de secouer le joug des Romains, XIII, 91.
 VIRACUTZALI, divinité mexicaine à laquelle on sacrifiait des enfants, XIV, 37.
 VIRAROTA (le royaume de) fait partie de la souveraineté nominale de Nyisqu-Aly, XVIII, 93.
 VISÉ, journaliste que Boursault mit en scène, II, 49.
 VIETRI (le), petite rivière qui se jette dans la Méditerranée, et sur les bords de laquelle les Nimois font annuellement des promenades d'apparat, IX, 172.
 VITAL (Ordéric), auteur d'une histoire de Normandie, cité à propos du port de Dieppe; d'où il prétend que Guillaume-le-Conquérant mit à la voile pour son second voyage en Angleterre, XXV, 22, 110. Ce qu'il dit de la conduite de l'évêque Audouin, lors de l'incendie de la ville d'Yvreux par Henri I^{er}, duc de Normandie, XII, 56.
 VITALIS (M. de) fut persécuté à Carpentras, en 1815; IX, 253.
 VITALIS (M.), chimiste, secrétaire de l'académie de Rouen, pour les sciences, XIII, 206.
 VITELLIES. Excès féroces auxquels ses troupes se portèrent, XIV, 191.

VIRON, homme courageux et fieroc: que les habitants de Metz mirent à leur tête, lorsque leur ville était indépendante; crucuté dont il se souilla; XI, 463.

VITRÉ, Sa population; son aspect intérieur, XII, 358. Son commerce; ses murailles; luxe momentané dont les Vitréens furent témoins au temps de madame de Sévigné, 459. Maison qu'occupait cette marquise, 460. Chaire en pierre à l'extérieur de l'église Notre-Dame; beauté du paysage qui environne Vitré; hommes célèbres nés dans cette ville, 461.

VITRUVIUS, écrivain ancien, laissa un ouvrage sur l'architecture, III, 402.

VIVAY (l'abbé de). L'hospice de la Visitation de Lyon ressentit plus d'une fois les effets de son zèle infatigable et de sa pitié-généreuse, X, 349.

VIVET-LE-FRANÇAIS, ville de la Champagne, d'origine moderne, et que Napoléon fit fortifier en 1814, XXVI, 508.

VIVARAIS (le) n'avait qu'une baronnie qui entra chaque année aux états du Languedoc, IX, 96.

VIVOXIS (le duc de). Scène qu'il eut avec Chapelle lorsqu'il leur prit fantaisie d'imiter Polyucte, XVI, 46.

VIZELLE, situé non loin du département des Hautes-Alpes, X, 172.

VILLER, lieu charmant remarquable par le château qu'y fit construire la comtesse Lesdiguières, X, 274.

VOCŒNES (les), anciens habitants de la ville de Grenoble, X, 124.

VOÏT (de), auteur d'un écrit sur le jeu, V, 81.

VOUX (la). Moyens de l'obtenir aujourd'hui, II, 59. Elle sort toujours de l'obscurité, VII, 208.

VOÏS, bourg du département de la Meuse, où l'on fabrique d'excellents froiages, XI, 432.

VOIR (la), rivière, au passage de laquelle le général de Wrede fut culbuté, XXVI, 502.

VOISON, jolie petite ville où il se fabrique une grande quantité de toile, X, 48.

VOIRON (l'abbé de), III, 245.

VOLNEY (M.), célèbre écrivain philosophe, I, 11. Son pays natal, XXV, 407.

VOLSANGE (M. de), prototype des personnes qui, avec des vertus et des qualités, sont incommodes aux autres. Son portrait; son indifférence pour la noblesse de l'origine, VII, 36. Effets de sa prétendue modestie, 37. Sa franchise désobligeante, *ibid.* Son ton magistral dans la conversation, 39. Ses importunités à l'égard des autres dans la société, 40. Son attitude aux théâtres, 41; à table, *ibid.* Son affectation à publier les services qu'il rend, 42.

VOLSANGE (madame de), prototype des personnes qui sont autres qu'on ne les représente et qu'il faut entendre pour les voir; elle accueille l'Ermite avec obligeance, et s'engage dans le récit de ses aventures, VII, 220. Sa doctrine sur la littérature, les arts et le spectacle, 223.

VOLTAIRE. Sa satire des cabales, II, 119. Avantage qu'il retire

de son admission à la cour de Sceaux, 1194. Causes qui retardèrent son admission à l'académie française, 1209. Ce qu'il dit de la pensée de la mort, 430. Impression que sa tragédie de *Zaire* produisit sur toutes les classes de spectateurs, III, 214. Son jugement sur les fonctions de journaliste, 396. Sa *Henriade*, IV, 300. Ses efforts pour introduire la vérité à la cour de Potsdam, 281. Réflexions sur ses droits au titre du plus grand génie qui ait éclairé le monde, X, 433. Quelques unes de ses saillies morales et philosophiques, 443. Observations sur sa gloire et ses détracteurs, 451, à 462. Parallèle entre Voltaire et J.-J. Rousseau, XI, 5. Séjour de Voltaire aux environs de Cirey avec madame du Châtelet, 286. Résumé qu'il fait de la sagesse humaine, XIV, 29. Il semble croire que la paix perpétuelle est une chimère, 168. Ce qu'il dit des prières qui précèdent et suivent les guerres, 172; des lois qui doivent être faites selon les temps et les besoins, 237; des condamnations au secret, 270. Devenu le chef de la république des lettres, il dirigea ses premiers efforts contre le fanatisme et l'intolérance, 413. On lui doit la révolution qui s'est faite dans nos mœurs et dans notre littérature, 417. Inconvenance et injustice des attaques dirigées contre lui par ses détracteurs, 418. Il a conquis, par des chefs-d'œuvre dans tous les genres, le titre d'homme prodigieux qui lui fut décerné par le grand

Frédéric, 419. C'est sur l'ensemble de sa doctrine et de ses œuvres qu'il doit être jugé, 420. Mous des emportements que l'on blâme en lui, 421. Injustice de ceux qui le taxent de démagogie et d'athéisme, 422. Base sur laquelle reposent ces accusations, 423. Bienfaits qu'on lui doit; services éminents qu'il a rendus, *ibid.* Il traça à la Bastille le plan de sa *Henriade*, XV, 49. Elogé que fait de lui M. de Malesherbes, XVI, 149. Il a été proclamé la lumière des âges et le bienfaiteur de l'humanité, 153. Inconvenance des attaques dirigées contre lui, 154. Il a été l'homme du génie, le plus excentrique, de l'esprit le plus universel, 155. Mesure d'après laquelle on doit le juger, *ibid.* Principes des cris d'impuissance et de rage dont il est devenu l'objet, 156. Causes probables de ses saillies outrées, 157. Il faut mesurer l'estime qu'on lui doit sur la liste de ses amis et de ses ennemis, 158. Son aversion pour la démagogie, 159. Services qu'il a rendus à l'humanité, *ibid.* Propagation de ses œuvres, 160. Ses écrits contribuèrent beaucoup à familiariser les peuples étrangers avec l'idée française, 163. Ses romans sont principalement goûtés en Allemagne, 164. Il doit être regardé comme le type du génie français, 165. Mérite de ses ouvrages, 166. Mérite et morale de ses tragédies, 173. Son buste dans une des salles des Français, XVI, 435. Il doit être regardé comme le type du genre d'esprit qui caractérise la poésie fugitive, XVII, 1.

Une de ses chansons philologiques, 54. Ce qu'il pense des modistes de Bertaut et de M. de La Sollière; celui qu'il adresse à la princesse Ulrique de Prusse, 64. Quelques autres de ses poésies légères, 65 à 73. A propos de ses pièces de théâtre, il se plaigait des docteurs de Sorbonne; ce qu'il aurait dit des censeurs dramatiques d'aujourd'hui, 117. Objet principal de quelques unes de ses tragédies, 231. Anthème qu'il lance sur le genre de l'opéra-comique, XXI, 2. Fio pour laquelle il se servit du romain, XXIII, 20.

VORDEL compose ses tragédies dans une échoppe, XY, 52.

VOUILLART (les), famille étrangère qui figura long-temps dans la classe du haut commerce de Bordeaux, VIII, 15.

VOSEYRE, situé dans le département de l'Isère, X, 48.

VOSES (le département des). Ses montagnes, XI, 327. Ses forêts; ses rivières; ses sources vives, 329. Fertilité, sites pittoresques de ses campagnes, 330. Son industrie, 331. Usages qui s'observent dans les villages à l'égard des jeunes fiancées; signes auxquels les villageois reconnaissent les bonnes ou les mauvaises dispositions des filles à marier; 340. Glacières naturelles que l'on trouve dans le département des Vosges, 370. Caractère et patriotisme des Vosgiens, 418. Leur amour de la liberté, 419. Caractère belliqueux des femmes de cette contrée, 420. Goûts des habitants; leur ardeur pour le travail, 421.

VOSSUS. Son opinion sur le rythme principalement dans la langue française, XXII, 254.

VOUTE (la), bâtiment moderne, dont l'aspect est noble et régulier, XXVI, 26.

VOUTURES (les). Qualités nécessaires à un historien voyageur, VIII, 232.

VOTAST (mademoiselle Elise), femme auteur; jugement sur ses écrits, I, 23.

VOTER-D'ANGERSOY, l'un des amis de Voltaire, X, 461.

VUEZ (Arnould de), peintre dont la musée de Lille possède quelques ouvrages, XII, 246.

VULFOADE, fondateur de l'abbaye à laquelle la ville de Saint-Mihiel doit son origine, XI, 437.

VULGOUMANT (le), commune des Hautes-Alpes, fut désolée par des avalanches, X, 228.

W

WACE (Robert), chanteur des exploits des ducs de Normandie. Vers où il retrace quelques circonstances de la première entrevue de Robert avec Harleu, XXV, 72.

WADRIBAU (la digue de), destinée à détourner la Moselle pour l'introduire dans la ville de Metz, XI, 460.

WAGREE (M.), horloger, XXII, 430.

WAISTEN, petit-fils d'Eudes, chef de la Saintonge, est attaqué par Pépin-le-Bref, et bientôt assassiné, XXVI, 202, 283.

WALSCOU, Flamand, servait dans l'armée de la Ligue, XV, 219.

WALCOTE, Anglais, fut enveloppé dans la conspiration de Rye-House, XIV, 305.

- WALINGFORD, l'un des villages composant la paroisse du Ban-de-La-Rochelle, XI, 381, 385. Sa situation; fertilité de son sol; son aspect intérieur, 386.
- WALINGTON; l'un de ceux qui se disputent l'honneur d'avoir découvert l'horlogerie mécanique, XXII, 426, 43a.
- WALKER émet son opinion sur la considération que méritent les acteurs, VI, 361. Son caractère social, VII, 14. Il conduit l'Ermite à une répétition au grand opéra, 16 et suiv. Ce qu'il dit des espérances, 45; de la supériorité du commerce sur les autres professions, 91; de l'importance des fonctions d'électeur, et de la nécessité de les remplir rigoureusement, 137. Opinion qu'il rapporte sur la corruption des mœurs, 101. Il se rend au café des Mille-Colonnes avec l'Ermite, 204; ses réflexions sur la vogue, 207; sur la renommée, 241. Il va voir avec l'Ermite plusieurs maisons où demeurent des hommes célèbres, 242.
- WALLER; juge de paix en Angleterre, sous le règne de Charles II, XIV, 322.
- WALLIS, mathématicien anglais, l'un des premiers qui tentèrent des essais pour l'instruction des sourds-muets, II, 390.
- WALLIS (Jean), écrivain anglais, XXIV, 188.
- WALPOLE (Horace). Publication de sa correspondance avec madame du Deffaut, I, 291; X, 461.
- WALPOLE (lord), ministre anglais. Il déclare qu'il a le tarif des consciences parlementaires, XIV, 117.
- WALFOLK (Richard) députa
- Edouard Squippe en Angleterre, pour y empoisonner la reine Elisabeth et le comte d'Essex, XVI, 125.
- WALTER-SCOTT n'a pas de droits au titre de créateur du roman historique, XXIII, 28. Caractère de son génie et de ses romans dits historiques, 31; couleurs dont il les a empreints, 35.
- WAMP, artiste de Lille, dont l'église Sainte-Catherine de cette ville possède un tableau, XII, 252.
- WANDERLE (saint), chroniqueur, a laissé une description du château de Plessis-les-Tours, XXV, 448.
- WARM, Etat de sa fabrique de soies, XXII, 397.
- WARENGUES, magistrat de Douai, XII, 124.
- WARRENIER (le chevalier de), maréchal-de-camp, XII, 182.
- WARTON; poète anglais, représente la mélancolie les yeux baignés de larmes, essuie; croi-
sant les bras et soupirant, VI, 237.
- WASWICK, sous les coups duquel la ville de Donfront succomba, en 1418, après une glorieuse résistance, XXV, 157.
- WASSER (le comte de), seigneur suzerain de Richemont, XI, 479.
- WASHINGTON, l'un des plus célèbres généraux et le plus grand citoyen des temps modernes, XIV, 207.
- WAT (saint) prêcha le christianisme dans la ville de Fémars, XII, 135.
- WATSON (Guillaume), l'un des anciens propriétaires du château de Wildenstein, XI, 207.
- WATTEL. Vérités hardies qu'il pro-

- elama sur le droit public, XIV, 139.
- WATEL (M.), peintre distingué. Son paysage historique, XXII, 57. Son paysage romantique, exécuté d'après des études faites dans les Vosges, 129.
- WATERLOO, bourg de la Belgique, célèbre par la défaite qu'y essuya l'élite de l'armée française en 1815, V, 303.
- WATÉSIART, situé dans le département du Nord, XII, 222.
- WATON (M.), magistrat de Carpentras que la fureur des factieux n'épargna pas en 1815, IX, 253.
- WATON (M.), médecin philosophe, a introduit une nouvelle méthode dans l'éducation des vers à soie, IX, 260.
- WAYEAS, peintre gracieux, né à Valenciennes, XII, 130.
- WAYEN, situé dans le département du Nord, XII, 307.
- WATTEVILLE (madame Pélicier de), auteur de jolis portraits en miniature, XII, 277.
- WATTIER-DEVAUX (M.), commerçant de Turcoing, XII, 289.
- WAVRECHAIN, village à quelque distance de Bouchain, XII, 151.
- WAZEMMES, bourg très peuplé, et dont les maisons sont d'une construction élégante; son commerce; ses fabriques, XII, 225.
- WEGHLS, célèbre typographe, XXII, 374.
- WEISE se distingua par son courage à l'attaque de Sarrur par les Vendéens, XXV, 423.
- WEITZ (M.), ancien député, administrateur habile, distingué par sa modération et sa justice, XI, 334.
- WELDEZ (les comtes de), ducs de Bavière, introduisent la confession d'Ausbourg au Ban-de-La-Roche, XI, 382.
- WELLSLEY (le colonel), aujourd'hui lord Wellington, assiégea Tippô-Saeb, et le défait entièrement, XVIII, xvij.
- WELLINGTON (le duc de), II, 463.
- WELTZ (M.), négociant de Rouen, XIII, 184.
- WERNER (M.) a su faire, dans la construction des meubles, un heureux emploi des bois indigènes, XXII, 353, 419.
- WERTHER (l'évêque) force Hermann, duc de Sonabe, à s'éloigner de la place de Strasbourg, XI, 241. Il entreprend en 1015 de réédifier la cathédrale de cette ville, 256.
- WESSELING (l'ancien château de) converti en un vaste établissement où l'on fabrique des indiennes, XI, 210. Extension progressive de cette fabrique, *ibid.* Innovations qu'on y introduisit pour l'impression des toiles, 211. Intérieur de cet établissement; égards et bienveillance des propriétaires envers leurs ouvriers, 212.
- WESTERMAN, battu par les Vendéens, perd le Mans et reprend bientôt cette ville, secouru par Marceau, XXV, 366.
- WESTHUSE (le chevalier Jean de) apparut, dit-on, huit jours, après sa mort, dans l'assemblée des nobles de Strasbourg, XI, 268.
- WESTRALE (Joachim); XXIV, 182.
- WETZEL (M.), propriétaire d'une filature à Thann, XI, 209.
- WETLEN (Jean), peintre, excellent, ainsi que sa femme,

- dans la miniature sur émail, XI, 273.
- WICQUEFORT écrit, dans une prison d'état, son *Traité des Ambassades*, XV, 50.
- WIDON. Voyez GNEY.
- WIELAND, auteur allemand. Parti heureux qu'il a su tirer de la mythologie cabalistique dans son poème d'*Othéron et Titania*, XIX, 318.
- WIGENSTEIN, général russe, attaque les ducs de Bellune et de Reggio, XXVI, 521.
- WILDENSTEIN (le château de) que sa position rendait presque imprenable. Époque de sa construction; différents propriétaires auxquels il appartient avant de passer à l'abbaye de Murbach qui en fit l'acquisition en 1536; il est ruiné complètement en 1644; XI, 207. Verrerie qu'on trouve au village de Wildenstein, à une demi-lieue du château, 208.
- WILSON-ROBERTS. Indifférence du public pour sa cause, VIII, 372.
- WILLARS, aventurier, fit une fortune considérable en vendant l'eau de la Seine comme une panacée universelle, III, 79.
- WILLER, village où l'on remarque de belles forges et une superbe et vaste filature établie par M. Isaac Kerlin, XI, 209.
- WIMPEY (le général) déploya beaucoup d'activité et une grande bravoure dans la défense de Tinouville en 1792; ses restes reposent dans un cimetière abandonné, près de Bayeux, XI, 481; XXV, 245.
- WINCHESTER, évêque anglais, fit bâtir le château connu maintenant sous la dénomination de *Bêtrée*, et situé à quelque distance de Paris, XXVII, 3.
- WINGELMAN, auteur d'un ouvrage intitulé: *Monumenti antichi inediti*, III, 402; XIX, 6.
- WINKEL, petit village fécond en mines de fer, XI, 188.
- WISLOW, anatomiste, vint en France sous le règne de Louis-le-Grand, XXII, 315.
- WISMOA (M. de), auteur d'un poème de *l'Immortalité de l'âme*, VI, 211.
- WINTINGHOUSE, général russe. Ses opérations militaires en 1814, XXVI, 514.
- WISSOU, divinité indienne à laquelle on sacrifiait des victimes humaines, XIV, 37.
- WITTEMA, ville de Russie dans laquelle Napoléon entra vainqueur, II, 464.
- WOLSKA (M.), propriétaire d'une manufacture de siamoise à Mulhausen, XI, 260.
- WUPPE, village à peu de distance de Metz, et dont le maire était obligé de porter le ridicule mannequin que les Messias promenaient dans leurs murs, à certaines époques, XI, 510.
- WOLFF (Constantin). Son opinion sur l'origine des journaux, I, 352.
- WOLFFSTEIN (Andréas), missionnaire danois naufragé, est recueilli par Tabouas, jeune Otahienne avec laquelle il passe trois années dans une grotte où elle l'avait conduit, XV, 258. Il lui explique les principales parties qui forment le corps de la civilisation européenne, 261. Il est découvert par un pêcheur, revient dans sa patrie et meurt au foud d'un cachot où il avait été enfermé

à cause de ses liaisons avec la jeune sauvage, 264.

WOLKOWSKY (le prince), propriétaire de l'établissement des montagnes en bois de Christophsky, VIII, 102.

WOOTMANN (M.), fabricant à Lille, XII, 267.

WOUMHOUT, position, au-delà de laquelle on aperçoit les maisons de plaisance des négociants et aristoctes de Dunkerque, XI, 307.

WONGWOSOF, général russe. Ses opérations militaires en 1814, XXVI, 514.

WOEWAMANA, peintre, cité à propos des environs de Brives-la-Gaillarde, XXVI, 257.

WÄINE (le prince de), commandant l'armée austro-bavaroise en 1815, fait respecter les propriétés du général Becker, à titre de réciprocité, pour sa noblesse conduite et sa générosité, XXVI, 321. Il est capturé par le duc de Raguse, dans le village de Rasmay, 502. Son attaque contre les ducs de Bellune et de Beggio, 521.

WUPPEN, situé dans le département du Nord, XII, 324.

WUAMSEN (les deux), Strasbourgeois, inventeurs de la peinture à l'huile, XI, 273.

WUSTENSKO (les), famille étrangère qui figura longtemps dans la classe du haut commerce de Bordeaux, VIII, 15.

WYEN, domestique de Cornelius Agrippa, XXIV, 185.

X.

XIARÈS, ville d'Espagne, dans les plaines de laquelle les Maures remportèrent une victoire sur les Visigoths, XIX, 292.

XERTIGNY, village situé à peu de distance de Renneumont, et remarquable par ses belles forges, XI, 341.

XIMÈS (M. de), doyen du Parlement et de la littérature française, II, 77; X, 460.

XYLANOCH, savant professeur qui, pour quelques boisseaux de froment, vendit sa traduction de *Dion Cassius*, IV, 203.

Y.

YAMROU, prince des Affghans, punit de mort des courtisanes qui avaient flatté son portrait, XVI, 371.

YARO (Marie), peintre distingué, né à Bar-le-Duc, XI, 444.

YART (abbé), auteur d'une *Idée de la poésie anglaise*, XIII, 196.

YBERT, marchand des étoffes de Lyon les plus riches, I, 403.

YGER DE LÉUNAT (Jean), avocat de Rennes, pour la fille duquel Henri IV eut de l'amour, lors de sa visite en Bretagne, XII, 447.

YLIK (saint), martyr, donna son nom à un village de la Franche-Comté, XI, 96.

YOSNE (l'), rivière sur le bord de laquelle est située la ville d'Auxerre, XXVI, 478.

YOSACK (le duc d') assiège la ville de Valenciennes en 1793, XII, 121. Ses opérations militaires en 1814, XXVI, 518.

YOUSSE (Arthur). Ce qu'il dit de la pensée de la mort, II, 430; de l'ingrat, IV, 137; du canal de Saint-Quentin, et d'une inscription que l'on y remarque, XII, 34; de l'agriculture en France, 285; des rues de Clermont-Ferrand, XXVI, 275.

YVART (M.), membre de l'Institut, XII, 351.

YVES (saint), patron des avocats et des avoués, honoré à Tréguier, XII, 525; XXVI, 98.

YVAS-DE-BELESME contribuait, par la sagesse de ses conseils, à soustraire le jeune duc Richard aux soins intéressés de Louis d'Outre-Mer, et reçut pour récompense tout le territoire qui se trouve entre Domfront et Alençon, XXV, 120.

YVETOT. Origine de la royauté des seigneurs de cette ville, XIII, 244. Le titre de roi fut plus d'une fois confirmé à ces seigneurs, 246. Ancienne indépendance d'Yvetot; ce qu'est cette ville aujourd'hui, 247. Produits de ses fabriques, 248. Ses hommes célèbres, *ibid.*

YVON (le capitaine) s'est distingué par sa bravoure à la bataille d'Austerlitz, XIII, 278.

Z.

ZACHARIE (le Père), capucin, né à Lisieux, XXV, 60.

ZALEUCUS, législateur des Locriens, se punit lui-même et son fils d'une infraction aux lois qu'il avait établies, XIV, 235. Quelques-unes des lois qu'il porta en faveur de la conservation des mœurs, 264.

ZAMBECCARI (le docteur) fit plusieurs expériences d'aréostat, VI, 120.

ZAMBO, jeune sauvage au service de l'Ermite. Remoutrances qu'il adresse au capitaine de vaisseau sur la mobilité de ses opinions politiques, VI, 18. Impressions qu'il éprouve à Bordeaux, 19. Ses débats violents avec un gar-

çon limonadier du Chartrou, 21. Quelques-unes de ses remarques sur notre état de civilisation, 24. Il rappelle une guerre excitée entre les habitants de la tribu des Zangais, 25. Son étonnement à la vue des hommes de loi qu'il aperçoit au Palais-de-Justice à Paris, 80. Il part pour la promenade avec une jeune frangère, VII, 54. Joie qu'il manifeste, lorsqu'il lui est permis d'aller revoir son père, 226.

ZANGAIS (les) forment une tribu des bords de l'Orénoque, VI, 25. Leur pays est de tout point favorisé par la nature, 71. Accueil qu'ils font à l'Ermite; bienveillance qu'ils lui témoignent; ressources qu'ils lui procurent, 72. Leurs lois et leurs mœurs, 74. Jeux scéniques que l'Ermite fit représenter devant leur tribu, le jour de la fête du Grand-Fleuve, 359. Ils battent et dispersent les Otomacas qui faisaient chez eux de fréquentes incursions, 360.

ZARA, négresse qui a élevé l'enfance d'Aline, et à laquelle elle prodigue les soins et la tendresse d'une mère, XIII, 285 et suiv.

ZÉPHIA (les) forment une tribu des Maures de Grenade, XIX, 236.

ZÉNÈS, divinité américaine que ses prêtres faisaient parler au moyen d'un long tuyau caché dans un bois épais, XIV, 35.

ZENO (Apostolo) fut l'un de ceux qui les premiers retinrent la tragédie des formes lyriques, XXII, 236.

510 TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

ZETHUS était fils de Tamazone
Antiope, XIX, 183.

ZETUXUS, peintre de l'antiquité,
XXII, 68.

ZIX (Benjamin de), peintre, a
laissé de belles vues d'Alsace,
XI, 573.

ZOROASTER. Quelques unes de ses
maximes de morale, XIV, 67.

ZEXTINOLE, roi de Lorraine,
XI, 478.

ZUTO PIERRE, lieu où s'appuyait
la gauche de l'armée française
en 1793, XII, 300.

ZUCHER (MM.), fabricants dis-
tingués de Cernay, XXII, 372.

ZURITA, écrivain, s'est occupé
de recherches sur l'histoire des
Maures, XIX, 235.

ZUYDERSEE (le), III, 98.

FIN DE LA TABLE GÉNÉRALE.

TABLE.

SUPPLÉMENT. Le Départ de la Chalne.....	Page	i
Le Salon de Mil huit cent douze.....		xiiij
•		
TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES		1

FIN DE LA TABLE.







